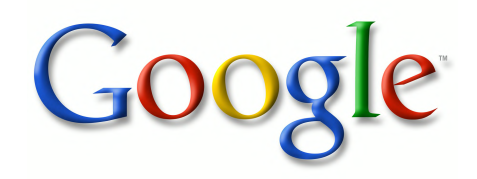
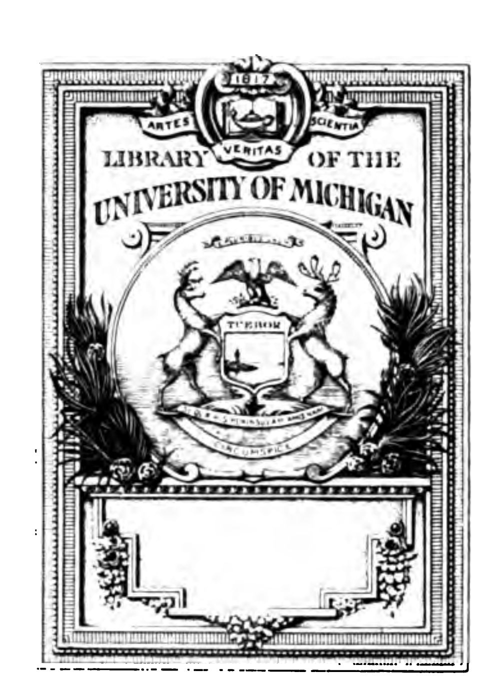



1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE

GLOSSAIRE

DU

PARLER DE BOURNOIS

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

Société des Parlers de France

GLOSSAIRE

DU PARLER

DE

BOURNOIS

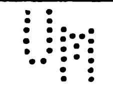
(Canton de l'Isle-sur-le-Doubs, arrondissement de Beaume-les-Dames)

PAR

CHARLES ROUSSEY

Ouvrage honoré d'une subvention du Ministère de l'Instruction Publique.

PRIX : **15** FRANCS



PARIS

CHEZ L'AUTEUR
67, rue Cardinal-Lemoine

H. WELTER, ÉDITEUR
59, rue Bonaparte

1894

PRÉFACE

Ce livre, que je dédie à la « Société des Parlers de France », n'a aucune prétention scientifique. On n'y trouvera aucune étymologie; ceux qui me liront les connaissent mieux que moi et je me serais donné une peine inutile. Ce que j'ai cherché, c'est de donner un tableau aussi exact que possible du parler de mon village natal où se sont écoulées mes dix-huit premières années et que je n'ai cessé de revoir depuis.

Ma famille.

Mon père et ma mère appartenaient à deux des plus vieilles familles du village.

Comme ses grands-parents, ses parents, ses frères et sœurs, ma mère (de la famille Boissenet) était absolument illettrée, et son langage différait sensiblement de celui de mon père; elle parlait comme les plus vieilles personnes [1], ce qui m'a permis de recueillir une quantité d'expressions, de formes, de mots tout à fait disparus aujourd'hui.

---

[1] Ce fait ne lui était pas personnel. J'ai remarqué plus d'une fois dans mes enquêtes, et en faisant appel à mes souvenirs, que les femmes conservent un langage plus archaïque que les hommes. D'autres l'ont remarqué aussi, car si une jeune personne se permet des expressions vieillies, on en rit en disant qu'elle parle comme les vieilles femmes.

Mon père, au contraire, était d'une des familles les plus instruites, les plus intelligentes du village, et comptait parmi ses cousins plusieurs sous-officiers et un instituteur.

De 1821 à 1829 il fit à Bournois, puis à Clerval des études primaires remarquables pour l'époque. Ses parents le destinaient à l'enseignement, mais il préféra s'engager. Après avoir fait ses sept ans, il rentra au village avec le grade de sous-officier. Dès lors il ne cessa d'être en quelque sorte le secrétaire de toute la commune. C'était à qui viendrait lui demander d'écrire une lettre, de passer un acte, un sous-seing privé, de mesurer un champ, de régler une succession, de remettre l'accord dans un ménage brouillé, de guérir les coliques, les érysipèles, etc. (voy. *bår*). En 1870, la population l'élut à l'unanimité capitaine de la garde nationale.

C'était le vrai type du caractère gaulois : d'une gaieté intarissable jusqu'à ses derniers moments ; son langage était émaillé d'une foule de bons mots, de vieux dictons, que j'ai encore tous présents à l'esprit, et que j'ai relevés dans mon travail. De ce côté, j'ai donné tout ce que notre parler a de piquant et de caractéristique.

Mœurs de Bournois[1].

Les gens de Bournois sont appelés par leurs voisins « les fous de Bournois », et il faut avouer que jusqu'à ces dernières années ce surnom était justifié.

L'empire de la routine était si grand parmi eux qu'ils

---

[1] M. Jules Gauthier, archiviste du département du Doubs, a bien voulu extraire de son *Dictionnaire topogra-*

ont été les derniers, dans tout le pays, à adopter les inventions modernes. En 1874, alors que les villages voisins étaient déjà pourvus de batteuses, ils se servaient encore du fléau et pour mon compte j'ai battu, cette année-là, avec mon seul frère Florentin, douze cents gerbes. Mais on ne craignait pas sa peine ; on commençait la journée à minuit ou à une heure du matin, tout était terminé pour 8 heures, après quoi on allait aux champs.

En 1877, j'ai encore labouré avec la charrue en bois, qui était déjà remplacée partout par la charrue en acier.

Ne sachant pas tirer du sol le quart de ce qu'il aurait pu produire cultivé d'une façon intelligente, et tout en travaillant beaucoup, les gens de Bournois se nourrissaient très mal jusqu'à ces vingt dernières années. La plupart du temps ils ne buvaient pas de vin. Chaque ménage tuait un cochon pesant 75 à 100 kilogr., cette viande devait durer une année. A la fête patronale seulement, on achetait du bœuf. La soupe et les pommes de terre étaient la nourriture principale. Souvent cette soupe était bien maigre. Dans un grand ménage, on n'avait pour l'assaisonner qu'un pot de beurre de 5 ou 6 livres, et il fallait que cela durât de

---

phique du Doubs (encore inédit), ces formes anciennes de Bournois :

Ecclesia *de Burneys*, 1143 (abb. de Baume-les-Dames). — *Borney*, 1143 (Trouilliet, I). — *Burneys*, *Borneys*, *Bournens*, XIIe s. (cartul. Lieucroissant). — Eccles. *de Bornois*, XIVe s. (pouillé, B. Nat.). — *Bornois*, 1235 (Dunod, II, 622). — *Bournois*, 1406 (Ch. des Comptes). — *Bournois*, 1547 (Arch. du Doubs, E. 1). *Bournois*, 1666 (Ib., E. 435).

novembre à mai ou juin. Chaque ménage avait bien un jardin, mais c'était pour les poules. Les gens ne savaient pas en tirer parti, n'avaient jamais le temps de le cultiver; ils préféraient aller défricher au loin de mauvais terrains plutôt que de mettre en œuvre le coin de terre attenant à la maison. Aussi voyait-on les femmes cueillir des orties le long des chemins, dans des endroits souillés par les bêtes, pour faire la soupe et les *fricots d'herbe* qui étaient fort à la mode. Pour aller au travail, on mangeait deux ou trois grandes assiettées de soupe; c'était beau si l'on avait ensuite une frottée de lard pour terminer le repas.

De novembre à juin, le premier repas consistait en gaudes ou bouillie de farine de maïs dans laquelle on mettait un litre de lait et souvent moins dans une grande marmitée.

A midi, la ménagère faisait cuire sans eau, nature, plein une marmite de pommes de terre qu'elle versait sur la table.On les mangeait avec un peu de lait caillé, ou telles que en buvant à tour de rôle de l'eau dans le *pintet* placé au milieu de la table, et le repas était fini. Le soir, de la soupe le plus souvent de pommes de terre.

Entre les repas, l'appétit des enfants se calmait avec un morceau de pain sec, mais dans bien des familles la miche était sous clef par raison d'économie.

Ce régime paraissait excellent aux vieilles personnes dont plusieurs racontaient avoir vécu pendant les mauvaises années en mangeant de la bouillie de son.

Il y a 25 ou 30 ans, le pain surtout était bien mauvais. Loin de vendre du grain, beaucoup de familles en manquaient dès le printemps; aussi, pour le faire durer plus

longtemps, on mettait de la pomme de terre dans la farine faite moitié de blé, moitié d'orge ou d'avoine. La pomme de terre dominait quelquefois à un point tel que le pain était *ciré*, c'est-à-dire qu'il avait la consistance du fromage. Comme on ne faisait le pain qu'à des intervalles trop rares, on avait presque toujours du pain moisi.

Aujourd'hui les gens se nourrissent mieux, ils ont du pain de blé et mangent de temps en temps un peu de viande de boucherie.

Pour les animaux, il en était de même. Aux premiers jours du printemps, les greniers étaient à peu près vides. Aussi était-on obligé de perdre son temps à aller dans les bois et le long des haies cueillir des fardeaux d'herbes sous lesquels on revenait plié d'une lieue.

Les relations entre les habitants étaient très intimes. Presque tous étaient parents entre eux. Pour mon compte, je puis citer à Bournois quarante-sept familles sur quatre-vingt-dix qui sont alliées à la mienne. Aussi les gens des environs ont-ils raison d'appeler les habitants de Bournois « les cousins ». Il était rare autrefois que les mariages ne se fissent pas dans le village.

Les jeunes filles des pays voisins auraient cru s'exiler en venant dans un si *pė* (laid) village où l'on avait tant de mal, et où, dit-on, *lù bõ dũ nẻ djẽmả pẽsả*, le bon Dieu n'a jamais passé.

Les garçons étrangers, de leur côté, n'étaient guère encouragés à y venir chercher des femmes. Quand ils s'adressaient à une jeune fille qui était courtisée par un garçon de l'endroit, celui-ci, avec quelques-uns de ses amis, allait attendre le galant à la sortie du village, et après l'avoir corrigé sans ménagements, lui avoir fait subir les

choses les plus humiliantes, le reconduisait à coups de bâton et de cailloux. Et ces usages n'ont pas encore complètement disparu [1].

Mais, parents ou non, tous les habitants de Bournois formaient une grande famille, toujours prêts à se rendre service. C'est ainsi que, sans avoir été commandées, plusieurs voisines venaient tour à tour m'allaiter quand ma mère était retenue trop longtemps aux champs.

La plus grande solidarité régnait dans le village. Aussi, lorsqu'un cultivateur avait un animal de malade, et que tout espoir de le sauver était perdu, il le tuait, et tout le monde venait en acheter la viande suivant ses moyens; ceux qui ne prenaient pas de viande donnaient de l'argent; nul n'aurait manqué à ce devoir de Charité sans s'exposer au mépris de tous. — Si un enfant était surpris en faute par une personne quelconque du village, il recevait sur le champ la correction méritée et les parents ne disaient rien, au contraire. Aujourd'hui il n'en est plus de même, ces grands liens de famille sont rompus. Chacun tient à diriger seul ses affaires. Il souffle un vent de liberté et d'indépendance qui balayera bien vite les anciens usages.

La vie, du reste, était simple. En dehors de la culture, les gens ne cherchaient aucune ressource. Pendant les longs hivers de nos pays, les habitants des villages limitrophes faisaient un peu de commerce ou se livraient, dans la montagne, à des travaux d'horlogerie; à Bournois rien de tout cela, on se contentait de regarder tomber la neige et de se réunir autour d'un bon feu pour les veillées. Je dois dire, à ce propos, que le foyer paternel était des plus

---

[1] Voy. *fèy*, 2e supplément.

fréquentés. Tous les petits marchands ambulants, Gascons ou Savoyards pour la plupart, les mendiants venaient coucher chez nous, où ils étaient toujours sûrs de trouver une bonne soupe et un endroit sur le grenier pour passer la nuit. Nous avons eu en particulier la bonne fortune d'avoir comme veilleuse assidue, pendant une trentaine d'années, la plus vieille femme du village, *la* Pierrette Perriguey (dit Daudon), morte en 1878 à l'âge de 91 ans. C'est de la bouche de cette brave et digne personne, douée d'une intelligence supérieure et, jusqu'à la fin, d'une mémoire surprenante, que j'ai appris une quantité de contes, de proverbes, de devinettes, une foule de choses concernant les nombreux châteaux féodaux des environs, de même que l'histoire de la Révolution et de l'invasion de 1815 dans nos pays.

Les veillées commencent en novembre et finissent en février. Aussitôt la soupe mangée, tout le monde se met à genoux, le chef de la famille fait la prière à haute voix, puis la veillée commence. (L'habitude de faire la prière à haute voix en famille se perd beaucoup depuis une vingtaine d'années.)

Les hommes jouent *aux prises*. A chaque partie de cartes les perdants sont obligés d'offrir une prise aux gagnants, ceux-ci acceptent toujours, bien qu'ils aient souvent le nez déjà bourré de tabac. Les perdants n'ont pas le droit de priser.

Les femmes et les jeunes filles se groupent nombreuses autour de la pâle lumière d'une chandelle fumeuse pour filer, broder, coudre ou tricoter en chantant les chansons du pays.

Quant aux vieillards et aux enfants, leur place est plus

spécialement autour du feu. Mais il ne faudrait pas croire que les premiers aient le temps de dormir ou d'écouter ce qui se passe autour d'eux, non, ils doivent amuser les petits, leur dire et redire des contes, des devinettes, les endormir en *les chantant*.

Quand le jeu et les chants ont cessé, c'est encore les bons vieux qui animent la conversation. Cette fois les contes font place aux récits de l'ancien temps concernant le village, les vieilles coutumes; sur ce dernier point, souvent la discussion s'anime, les vieux soutiennent avec acharnement les habitudes de leur temps, tandis que les jeunes en rient ou s'en moquent en répétant la phrase à la mode : *kè lĕ vĕy djă ĕtī bĕt*, que les vieilles gens étaient bêtes.

Puis on devise sur la pluie et le beau temps, etc.

Mais ce qui charme surtout l'auditoire, ce sont les récits militaires. Si, parmi les personnes présentes, se trouve un vieux soldat ayant beaucoup voyagé ou assisté à des combats, il faut qu'il raconte tout ce qu'il a vu. Parmi tous ces récits, les exploits de Napoléon Ier sont toujours les plus goûtés.

La veillée se termine par une maigre collation consistant le plus souvent en un morceau de pain sec, une tartine ou une goutte, quand il y en a.

Avec le progrès les veillées s'en vont. Aujourd'hui les gens se fréquentent moins, chacun aime à rester chez soi, on devient égoïste et méfiant.

C'est dans les mœurs anciennes que j'ai été élevé, et pendant 18 ans j'ai vécu de la vie pauvre, austère et laborieuse du paysan de nos montagnes. De cinq à dix ans mon temps s'est passé à aller devant les bœufs à la charrue, puis à conduire au pâturage les chèvres, les moutons et les bêtes

rouges (voy. *bèt*). Guider les bœufs au labourage est le plus dur travail que l'on puisse imposer à un enfant. Levé à 4 heures et demie ou à 5 heures du matin, il lui faut partir au point du jour et, mal vêtu, supporter le froid, la pluie, marcher dans les champs avec des sabots plus lourds que lui (voy. *ẻkẻdr*, 2e supplément). Aussi l'appétit ne lui manque pas, et souvent il a mangé par petites pincées, avant d'arriver dans les champs, le gros morceau de pain qui devait constituer son goûter de 10 heures en attendant le retour qui a lieu vers 1 ou 2 heures de l'après-midi.

Aller aux champs est beaucoup plus agréable. Quand il fait froid on allume de grands feux autour desquels on s'égaye, puis on joue, ou bien, à l'abri derrière un buisson, on écoute les contes des vieux bergers. De mon temps, c'était la Julie Paillot qui nous réunissait autour d'elle pour nous répéter mille fois des légendes que j'ai recueillies.

De 10 à 18 ans, c'est-à-dire du jour où j'ai pu soulever la pioche, manier la faux, le fléau et la hache, tenir la charrue, j'ai pris part à tous les travaux de nos pays, sans exception. Car on est grand garçon de bonne heure dans nos campagnes. Dès qu'arrive la quinzième année, le jeune homme met toute sa fierté à s'attaquer avec ardeur aux besognes les plus difficiles et les plus pénibles. A cet âge rien ne doit lui résister, ce serait presque déshonorant pour lui que de se plaindre du froid ou de la fatigue, c'est un homme, et sa réputation est toute dans sa vigueur, sa résistance et son intrépidité.

Allant souvent en journée chez les autres, soit au pays même, soit dans les fermes et les villages des environs, j'ai pu, ainsi mêlé à des groupes d'ouvriers de divers âges et d'éducation différente, enrichir mon vocabulaire de tous

ces bons mots, de toutes ces expressions qui font le charme de notre idiome. Tous les vocables que j'ai recueillis, je les ai *vécus* en quelque sorte.

Je dois ajouter que, pendant mes dix-huit premières années, l'influence du français a été à peu près nulle sur mon parler. De six à onze ans, je ne faisais que de courtes apparitions à l'école (de novembre à février). Comme mes camarades, je n'ai su lire que vers huit ou neuf ans. En classe nous parlions toujours patois entre élèves, et souvent même l'instituteur était obligé, pour se faire comprendre, de nous donner des explications en patois. A onze ans, je quittai l'école pour n'y plus rentrer qu'à dix-sept ans.

Mon vocabulaire.

C'est en 1886 que j'ai commencé mon vocabulaire. Après sept années de patients et laborieux efforts, je suis parvenu à rassembler 10.077 mots. J'ai mis le plus grand scrupule à donner nettement le sens de ces mots et des expressions dans lesquelles ils entrent.

Plusieurs des personnes qui me feront l'honneur de prendre connaissance de mon travail et qui n'auront pas vécu de la vie intime du paysan seront certainement choquées par la crudité de certaines expressions. Qu'elles se rassurent vite. Nos bons villageois sont loin de penser toujours à mal. Ce qui caractérise le patois, c'est qu'il va franchement au but, appelant carrément les choses par leur nom et exprimant sans détour toute pensée. On rit souvent d'un mot grossier, d'une « folie », comme l'on dit, et tout s'arrête là. Telle phrase qui peut paraître monstrueuse en français passe inaperçue en patois.

C'est pendant les moments de loisir que me laissent mes

occupations professionnelles, le soir et aux heures avancées de la nuit, que j'ai dressé la liste de mes mots. Dans ces conditions ma tâche a été pénible, mais je me hâte d'ajouter, pour ceux qui suivront mon exemple, que j'ai goûté un vrai bonheur dans la solitude de mon cabinet de travail. En faisant du patois, j'ai pu revivre toute ma jeunesse. Chaque mot avait pour moi son histoire. Celui-ci me rappelait une joyeuse scène enfantine, celui-là éveillait chez moi une douce mélancolie au souvenir de moments à jamais évanouis. La majeure partie de mon manuscrit a été faite à Paris, mais toujours ma pensée me représentait tous les amis de mon enfance, je les entendais parler et vite je fixais sur le papier leurs expressions. Sans cesse aussi je me transportais en esprit dans tous les coins et recoins de mon territoire. Que de fois je les ai reparcourus, ces adorables sentiers où nous nous poursuivions gaiement, ces pâturages où pas un buisson n'était privé de notre visite, quand arrivait le moment de nous livrer soit à la recherche des nids, soit à la cueillette des baies ou des noisettes. Mais c'est surtout au foyer paternel que je me plaisais à revenir, dans ce petit coin où, tout oreilles, le soir, j'écoutais les contes, les récits de ma bonne mère et de mon père qui n'avait pas son pareil pour dire des *fòlì* (voy. ce mot). Et mes frères, et mes sœurs et tous nos amis, tous ces chers visages revenaient tour à tour sur la scène où pas un geste, pas une parole ne m'échappait. C'est avec vous tous, mes tendres amis, que ce livre a été fait, et c'est à juste titre que vos noms doivent y être rappelés.

Bien que je fusse absolument sûr des explications que je donnais des mots tels que je les possédais, j'ai voulu les revoir plusieurs fois *un* à *un* avec différentes personnes du pays. A ce travail de révision ont collaboré : mon frère

Constant (31 ans), ma sœur Justine (47 ans), mon cousin l'abbé Grossard (32 ans), ma nièce Aurélie Bondenet (20 ans), mes cousins, J. Roussey (dit Dèle, 30 ans) et Ruffier (30 ans), puis *la* Marie Perriguey, dit Daudon (65 ans), brave et intelligente femme dont l'heureuse mémoire m'a fourni une foule de précieux renseignements.

Mais c'est surtout à mon neveu Léon Brunner (20 ans), que je dois le plus. Ses 15 premières années se sont écoulées autour de mon père qui en avait fait son petit compagnon. Doué d'une mémoire remarquable, il a pu me rappeler les expressions particulières de mon vieux père et les contes avec lesquels j'ai été bercé.

De ces nombreuses révisions j'ai tiré le plus grand profit, et je ne saurais assez conseiller à ceux qui entreprendront le même travail de procéder ainsi. Assurément, si l'on possède très bien son patois comme je possède le mien, ou si l'on n'a jamais quitté son village, on n'est pas exposé, en ne s'en rapportant qu'à soi, à donner d'un mot une explication fausse; mais infailliblement on commet une foule d'oublis soit de mots eux-mêmes, soit d'explications de mots, toutes choses précieuses qui ne se retrouvent que dans la conversation avec des personnes différentes.

Je crois donc pouvoir affirmer que ce lexique ne renferme que des choses d'une authenticité absolue, et qu'il est en même temps aussi complet qu'il m'a été possible de le faire.

Notes géographiques et historiques sur Bournois.

On trouve à Bournois une mine de fer en roche de terre jurassique. Cette mine était exploitée, il y a une trentaine d'années, pour le roulement du haut-fourneau de Fallon.

La concession en a été accordée à Mme la marquise de Raincourt, propriétaire dudit haut-fourneau. Elle fournissait dans un an à l'élaboration plus de 6.000 quintaux métriques.

Au sud-ouest du village, lieu dit au Caron, on a trouvé des ruines et des tuileaux remontant à l'époque gallo-romaine. A côté du village, lieu dit les Paigres, en traçant le chemin vicinal de Bournois à Accolans, on a trouvé, en 1840, un cercueil burgonde en gypse. Au même lieu et à la même époque, le propriétaire du terrain y a recueilli un trésor.

En 1891, en enlevant un *murger*, on a encore trouvé au même endroit des squelettes assez bien conservés et, à côté, des armes de l'époque romaine.

Sur le finage d'Accolans et de Bournois, il existe une croix dite du Champ-Dolent. Les anciens manuscrits signalent l'usage qu'avaient les passants d'y jeter une pierre au pied en se signant et en disant un *Requiescant in pace*. Comme devant toutes les croix, on fait le signe de croix en passant, mais on ne jette plus de pierres.

Bournois était autrefois du bailliage de Vesoul et de la prévôté de Montjustin. Il est mentionné pour la première fois sous les noms de *Burney*, *Burneys*, *Borneis*, *Borneus*, *Bournans*, *Bourneus*, *Bournois* dans les chartes de l'abbaye des Trois-Rois, qui en parlent presque dès la fondation de ce monastère, en 1133.

L'église était sous l'invocation de saint Nicolas, dont la fête est fixée au 6 décembre. L'abbé Baverel, dans sa notice des villages de Franche-Comté, dit qu'elle était anciennement sous la dépendance du prieur de Vaucluse, et ensuite de l'Université et de l'archevêque de Besançon. En

1187, le pape Grégoire VIII confirma à l'abbaye de Lieu-Croissant tout ce qu'elle possédait à Bournois.

L'église avait tous les caractères d'église paroissiale; elle possédait une chapellenie ou prestimonie en l'honneur de saint Nicolas et de saint Claude, fondée en 1530, au maître-autel, par Nicolas Monniot, chanoine de Sainte-Madeleine de Besançon, qui était originaire de Bournois. Dans un acte de visite, il est dit que cette chapellenie était pauvre, *pingui censu dotata*. Nicolas Monniot nomma lui-même le premier chapelain, et la fondation fut approuvée par l'Ordinaire le 4 septembre 1532. Le droit de présentation, conservé d'abord dans la famille Monniot, appartenait, au XVIIe siècle, à Guillaume de Montby, seigneur de Bournois en 1652 ; puis il passa à la famille des Raincourt, seigneurs de Fallon. En 1770, c'est Gabriel-Gaspard de Raincourt, chanoine doyen de Baume-les-Messieurs, qui est institué chapelain de Bournois, à la présentation de Jean-Baptiste de Raincourt, seigneur de Fallon. Il eut pour successeur Louis-Gabriel de Raincourt, trésorier de l'église de Saint-Pierre de Mâcon, nommé le 23 janvier 1781, qui a été le dernier chapelain avant la Révolution.

Bournois est aujourd'hui du département du Doubs et du canton de l'Isle-sur-le-Doubs, à 50 kilomètres nord-est de Besançon, à égale distance de l'Isle-sur-le-Doubs et de Villersexel, soit à 11 kilomètres de ces deux petites villes. Situé à la fois sur un plateau et dans un creux à 500 mètres d'altitude, il est entouré de bois à l'est, au sud et à l'ouest; limité au nord par une montagne dont les versants et les plateaux qui lui font suite s'étendent presque à pic du côté des villages voisins sur une longueur de 6 kilomètres environ. De chaque côté, à l'est et à l'ouest, suivant les vallées

du Doubs et de l'Ognon, passent deux routes très anciennes par lesquelles se font le commerce, et qui laissent Bournois isolé comme dans une île sur le plateau. Selon l'ancienne coutume, tous les chemins étaient en ligne droite, mal tenus et à peu près impraticables, de sorte que, jusqu'à ces dernières années, il était extrêmement difficile d'y arriver. C'est grâce à ces accidents de terrain qu'en 1815 il a pu échapper assez longtemps aux allées et venues de l'ennemi, et qu'en 1870-71, il n'avait pas encore vu les Allemands tandis que les villages voisins étaient dévastés depuis longtemps et qu'il n'a été occupé que pendant trois jours, lors de la retraite du général Bourbaki.

La variété du sol qui permet tous les genres de cultures, ce qui fait dire que « Bournois peut se passer de ses voisins » a aussi contribué à son isolement.

Bournois se trouvait donc dans d'excellentes conditions pour conserver son patois. Jusqu'à 1870 il est resté en dehors du mouvement environnant, conservant ses vieilles habitudes et son parler.

Comme je l'ai dit, tous les enfants ne comprenaient pas le français, quantité de vieilles personnes étaient incapables de le parler, et plusieurs fois j'en ai entendu causer patois avec notre bon vieux curé et avec l'instituteur.

Mais la violente commotion que nous avons éprouvée dans l'Est nous a fait sortir de notre état paisible, puis les évènements qui en ont résulté ont modifié notre manière de vivre, changé nos habitudes sur plusieurs points, *au grand détriment du patois.*

Autrefois, ce n'était que de rares jeunes hommes qui partaient soldats; aujourd'hui, tous ont l'occasion de parler français pendant trois ans, au retour ils nous apportent

petit à petit des mots de pur français; ils dédaignent le patois, modifiant leur parler en y introduisant une foule de mots, d'expressions de *français populaire* et jusqu'à des mots arabes.

Il est évident que le développement de l'instruction causera partout et à bref délai la mort du patois. Mais à Bournois surtout, ses effets désastreux sont rapides. D'abord les écoliers, même en récréation, ne doivent plus parler patois. Puis on ne se contente plus de savoir lire et écrire, tout le monde veut être *savant*. C'est une véritable fièvre qui envahit la population. Ainsi, dans ces dernières années, la commune qui ne compte plus que 395 habitants, a produit un prêtre, six instituteurs et deux institutrices, sans compter ceux qui ont échoué à leurs examens et ceux qui se préparent à devenir *savants*... Il en résulte que pendant deux mois de vacances, ces *savants* ont l'occasion d'aller parler français au village.

Il faut aussi mentionner le mouvement vers la ville. Quantité de jeunes gens quittent le village. S'ils y reviennent, ils ont oublié le patois ou feignent de l'avoir oublié. Ainsi, il y a trois ans, j'eus l'occasion de passer une journée avec un jeune homme en train de faire son congé, j'eus beau essayer de le faire causer patois, toujours il me répondait en français.

Bournois offre un des plus tristes exemples du dépeuplement des campagnes. En 1845, la commune comptait 657 habitants; il n'y en a plus que 395 ! et la désertion continue. Dans l'espace de dix ans, les trois plus grandes familles du village ont quitté le pays (les Roussey, les Perriguey et les Pernot).

Il y a 6 ans, les deux grandes routes qui suivent les

vallées du Doubs et de l'Oignon ont été reliées par une troisième qui passe à Bournois en aboutissant à des centres industriels très actifs, l'Isle-sur-le-Doubs, Villersexel et Rougemont. Depuis, la physionomie du village a changé comme par enchantement. Autrefois on sortait en curieux sur le pas de sa porte pour voir passer le rare voyageur qui s'égarait dans nos parages. Le jour où un rétameur ou un quincailleur nous rendait visite, c'était un véritable évènement; ils étaient entourés, regardés avec de grands yeux. Le bourriquot avec sa voiture à deux roues étaient examinés dans leurs détails avec force commentaires.

Aujourd'hui, les camions, les calèches et de nombreux voyageurs circulent sans cesse sur la nouvelle route, et c'est à peine si on les remarque.

Avec la route, le progrès a pénétré à Bournois.

Les cultivateurs sont moins routiniers, les prairies artificielles leur donnent du fourrage en abondance, ce qui les dispense de passer leur temps à aller cueillir à la main l'herbe dans le bois et le long des haies. Ils ont une machine à vapeur qui, en un jour, bat le grain qui leur demandaient un ou deux mois de travail. La plupart des champs sont séparés par des haies de prunelliers dont on laissait pourrir les fruits; aujourd'hui ils sont précieusement ramassés et distillés. Il en est de même pour les pommes et les poires sauvages.

L'idée de commerce s'est rapidement développée. Tel ménage qui élevait un ou deux porcs en a cinq, huit et même dix. Aussitôt que la ménagère a pour quelques sous de marchandises, elle court vendre au chef-lieu de canton. Pour le moindre motif on va à la foire, de sorte que la

population se trouve en relations continuelles *avec des gens parlant français*.

Il y a vingt ans, on se serait moqué d'un pauvre diable osant parler français. C'était la langue exclusivement réservée aux riches Or, quelques familles ne parlent plus que français avec leurs enfants et personne n'en rit. Donc notre patois se trouve actuellement attaqué de toutes parts. On peut se rendre compte des altérations qu'il a subies depuis quelques années en examinant les mots que j'ai recueillis[1]. Mais cette invasion du français, récente chez nous, est déjà ancienne dans d'autres. A Fallon, à vingt minutes de Bournois, la moitié de la population parle français. A Aix (Meuse), à 10 kilomètres de Verdun, à part les vieilles personnes, tout le monde parle français. Je pourrais citer bien d'autres endroits où il en est de même.

Il est donc grand temps de recueillir de nos patois ce que le temps et le progrès nous ont épargné; car si on ne se hâte pas, avant peu ils auront disparu, emportant avec eux tout ce qu'ils renferment d'intéressant pour l'histoire du pays et de la langue.

---

[1] Un bon nombre de substantifs sont déjà ou francisés ou remplacés par des mots français, mais l'article tient bon. Ainsi, au lieu de dire *le cousin* pour *lŭ kŭzī*, on dit *lŭ cousin ;* à la place de *lĕ fŏɛ* on dit *lĕ force* et non *la force*; au lieu de *lĕ rĕmĕs*, on dit *lŭ balai*, mais pas *le balai*.

Le français n'entre que timidement. Ceux qui prononcent une première fois des mots français ne le font qu'avec réserve et toujours en riant afin d'éviter le ridicule. Modifier à la fois le nom et l'article ce serait trop et c'est là ce qui sauve l'article.

SONS ET SYSTÈME GRAPHIQUE

I.

VOYELLES

Le patois de Bournois possède :

1° trois *a* : *ă* bref et moyen comme l'*a* de P*a*ris.

ā long et fermé (pâte). Toutefois il faut remarquer que cet *a* se prononce avec la langue étendue sur le plancher de la bouche et non retirée en arrière.

â long et très ouvert, et déjà en voie de devenir *è*.

2° Trois *e* : Celui de la diphtongue *wĕ* est bref et très ouvert, presque *a*, à tel point que souvent on peut entendre *wă*. Il est pourtant moins ouvert que *ă*, ce qui ne m'a pas permis d'employer ce signe.

ĕ bref et ouvert, moins cependant que dans la diphtongue *wĕ*.

ē long et fermé.

3° Deux *eu* : *ė*, l'*e* muet français de *me*, *je*, etc.

œ̄ long et fermé comme dans *œufs*.

4° Deux *i* : *ĭ* bref et moyen comme dans f*i*ler.

ī long et fermé comme p*i*e.

5° Deux *o* : *ŏ* bref et moyen comme dans *o*rage.

ō long et fermé, plus que dans c*ô*te, bient*ô*t.

6° Deux *u* : *ŭ* bref et moyen, comme dans b*u*tte.

ū long et fermé, plus encore que dans b*u*e.

7° Deux *ou* : *ŭ* bref et moyen, comme dans po*u*let.

ū long et fermé, plus encore que dans h*oue*.

8° Cinq voyelles nasales : *ã*, fr. *an*. Cette nasale a deux variétés que je n'ai pas cru devoir distinguer. Une longue et moins fortement nasalisée répond au latin *an*. L'autre plus brève, et produite par un courant d'air qui s'échappe rapidement par le nez[1], correspond au latin *en*.

ẽ, comme dans le français pa*in*, f*in*.

ĩ, *i* nasalisé, inconnu au français.

õ a deux variétés : l'une plus ouverte, comme dans p*on*t; l'autre très fermée, plutôt *ũ*, que le français ne connaît pas et qui ne se retrouve que dans quelques mots où les jeunes gens nasalisent les *u* des anciens, comme dans p*ũm* au lieu de p*um*.

ũ, *u* nasalisé, inconnu au français.

9° Trois semi-voyelles qui forment de fausses diphtongues :

w, comme dans *ou*ate.

ẅ, comme dans h*u*ile.

y, comme dans *y*eux.

Les consonnes françaises *b*, *f*, *g* (= *gu*) *j* (= *je*, *ge*), *k*, *m*, *p*, *r* (*r* linguale), *s* (toujours dure), *v*, *z* (*s* douce). A ajouter, *c* (= *ch*) dans quelques mots.

II.

CONSONNES

10° Les consonnes qui sonnent comme en français mais pour lesquelles la langue vient frapper entre les dents, et que, dans le système graphique des parlers de France, il

---

[1] Ces choses dont j'avais une vague idée, je viens de les apprendre par des expériences de M. Rousselot.

conviendrait de marquer en dessous d'un point : *d*, *l*, *n*, *ŋ* (fr. *gn*), *t*.

12° *dj* et *tc* (fr. *dj* et *tch*) qui correspondent au *j* et *ch* français.

13° *ky* et *gy* qui représentent : le 1er un *ky* en voie d'évaluer vers *ty;* le 2e un *gy* allant vers *dy*.

14° *c*, comme le *ch* dur des Allemands.

NOTES GRAMMATICALES

CHAPITRE I[er]

Noms

I. — GENRE

Mots qui sont masculins en patois et féminins en français.

Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
bȧ̊l	balle de fusil	*purẹ̄zĭ*	pleurésie
dīm	dîme	*rĭgȱlĭs*	réglisse
djẹ̆̊vẹ̄	javelle	*rlẹ̀dj*	horloge
frẹ̀mĭ	fourmi	*tɛẹ̆̊rpĭ*	charpie
ĭdẹ̄	idée	*tẽ*	salamandre
lɛu	lessive	*ŭtɛī̇*	ortie
nẹ̆̊kr	nacre	*vwẹ̆̊y*	veille
nwẹ̄	Noël	*vwĭpẹ̄r*	vipère
pẹ̆̊rtɛẹ̆	perche (poisson)	*wẽ*	oing

Mots qui sont féminins en patois et masculins en français.

Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
ȧbduk	aqueduc	*ẹ̆̊lũ*	alun
ȧdjŏt	auget	*ẹ̆̊mẹ̆̊dŭ*	amadou
ȧgnus	agnus	*ẹ̆̊mĭdõ*	amidon
ȧpẹ̄tĭ	appétit	*ẹ̆̊nĭ*	anis
ȧtẹ̆̊l	autel	*ẹ̆̊pẹ̀l*	appel

Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
ăvĭ	évier	*ĕrdjã*	argent
ãdj	ange	*ĕrsėnĭ*	arsenic
ãdjlus	angelus	*ĕsi*	acier
ãkrãn	cran	*ĕtlås*	atlas
ãpėz	empois	*ĕvrĭ*	abri
ãpyåtr	emplâtre	*ĕzĭl*	asile
bŭtlŏt	botillon	*ĕrtɛ*	arche
ėgy	aigle	*ås*	as
ėgzãpy	exemple	*åtr*	âtre
ėgzĭl	exil	*fãtōm*	fantôme
ėkyår	éclair	*kĕrŭs*	carrosse
ėlėdj	éloge	*lėgum*	légume
ėpĭtr	épître	*lĭzådj*	lézard
ėspĕs	espace	*ōbuz*	obus
ėtã	étang	*ōfĭs*	office (d'église)
ėtẽ	étain	*ōtĕl*	hôtel
ĕbĩm	abîme	*ŏpĭŋõ*	opinion
ĕkt	acte	*ŏpĭtå*	hôpital
ĕlfåbĕt	alphabet	*ŏrĕdj*	orage
pĕrĕf	paraphe	*sårpã*	serpent
pŭjõ	poison	*tɛĕvrėy*	chevreuil
rũm	rhume	*ujrål*	érable
rwĕdjŏt	melampyrum arvense	*uvė*	hiver
		ŭnė	honneur
så	sel	*ŭvrĕdj*	ouvrage
sås	saule	*ŭrs*	ours
sãtĩm	centime	*vĭvr*	vivres

Rapport des formes entre le masculin et le féminin

Les rapports entre les formes du masculin et du féminin sont très variés. Je ne signalerai ici que les cas les plus importants :

1° Les adjectifs terminés par *-ȧ* et par *-ī*, et qui correspondent au français *-é*, *-ée*, ne changent pas au féminin :

ãdötȧ	endetté, e
ãfȇrnȧ	enfariné, e
ãprètȧ	emprunté, e
ãbȇrȇsī	embarrassé, e
ãpȇyī	empaillé, e
byösī	blessé, e

2° Les adjectifs terminés par *ī* au masculin, et correspondant au français *-er* et *-ier*, font leur féminin par l'addition de *r* :

teī, r	cher, ère
fī, r	fier, ère
prèmī, r	premier, ière
förȇstī, r,	forestier, ière

3° Les adjectifs en *ĭ*, correspondant au français, *-i*, *-ie*, font au féminin *ī* :

ãdrèmĭ, ī	endormi, e
ȇfrãteĭ, ī	affranchi, e
mœ̆jĭ, ī	moisi, e

4° Les adjectifs en *ĭ*, correspondant au français *i—ite*, font leur féminin en *t* :

rȇdwĭ, t	réduit, e
mȧdĭ, t	maudit, e
frĭ, t	frit, e

5° Les adjectifs en *ī*, correspondant au français *-i*, *-ise*, font leur féminin en *j* :

grī, j	gris, ise
prī, j	pris, ise
mī, j	mis, e

6° Les adjectifs terminés par *u*, et correspondant au français *-u*, *-ue*, font leur féminin en *ú* :

fõdu, ú	fondu, e
fãdu, ú	fendu, e
bdju, ú	perdu, e

7° Les adjectifs en *u*, correspondant au français *-eux*, *-euse* et *-eur*, *-euse*, font au féminin, dans la langue des vieillards, *j* et, dans celle des jeunes, souvent *ú* :

gắlu, j, ú	galeux, se
àŋvu, j, ú	ennuyeux, se
bŭ̈rbu, j, ú	boueux, se
mằtu, j	menteur, euse
fyu, j,	coureur, euse

Meilleur fait *mwĕ̊yu*, rarement *mwĕyuj*.

8° Les adj. en *ã*, français, *-ent*, *-ant*, font leur féminin en *t* :

lĕrdjã, t	glissant, e
dĕ̄pyĕ̊jã, t	déplaisant, e
byŏsã, t	blessant, e
tɛãdjã, t	changeant, e

9° A signaler les adjectifs suivants : *ãrĕ̊djī*, *r*, enragé, e; *ắjī*, *r*, aisé, e; *kắvŭ̈*, *d*, creux, euse; *k̊yŏ*, *t*, clos, se; *mĕyĕ̊*, *t*, moulu, e; *lē*, *t*, lu, e; *vŏ*, *dj*, vert, e; *vŏv*, *vŏvrē*, veuve, veuf; *lõ*, *lõdj*, long, longue; *sŏ*, *swĕ̊tɛ*, sec, sèche;

djüĭf, juif, féminin *djüĭv*, *djüĭfrès*, *djüĭfrâs*; *pèyĭzā*, *t*, paysan, anne.

10° N'ont qu'une forme pour les deux genres :

grā	grand, e
lârdj	large
vèy	vieux, vieille

II. — NOMBRE

La distinction du singulier et du pluriel dans les noms a complètement disparu :

lè bō èmĭ, les bons amis; *ĭ tevâ*, *dè tevâ*, un cheval, des chevaux.

III. — DIMININUTIFS

I. Suffixe -*ĭ*, -*ŏt*.

Les suffixes se forment régulièrement par l'addition de suffixes au radical du primitif.

Ce radical, dans la plupart des cas, s'est conservé soit sans altération, du moins au féminin (1° *a*), soit avec altération (1° *b*) ou chute même (1° *c*) de la dernière voyelle.

Dans quelques diminutifs anciens, le radical s'est mieux conservé que dans le primitif, et a gardé la dernière consonne perdue depuis, soit avec (2° *a*), soit sans (2° *b*) la voyelle du radical.

Enfin quatre diminutifs (3°) nous présentent des cas particuliers : l'un l'addition d'un *y*; un autre la substitution de *ŏ*, *ŏt* à un autre suffixe; deux autres ont perdu leurs primitifs.

Nous avons donc

1° — *a*) :

ange	*ădj*	*ădjŏt*
andouille	*ādwẽ̊y*	*ādwẽ̊yŏt*
tige de graminée	*bœ́̄lɛ*	*bœ́̄tɛŏt*
bâche	*bắtɛ*	*bắtɛŏt*
morceau d'étoffe	*brĭk*	*brĭkŏt*
boule	*bṓl*	*bṓlŏt*
branche	*brātɛ*	*brātɛŏt*
berceuse	*brīsúr*	*brèsúrŏt*
broche	*brètɛ*	*brètɛŏt*
bride	*brĭd*	*brĭdŏt*
bouteille	*bŭtẽ̊y*	*bŏtẽ̊yŏt*
garçon	*bú̄b*	*bú̄bŏ*
jaune	*djắn*	*djắnŏ*
genou	*djnū̃y*	*djnú̄yŏ*
doux	*dŭs*	*dŭsŏ*
douce	*dŭs*	*dŭsŏt*
douille	*dwẽ̊y*	*dwẽ̊yŏt*
diable	*ǵyắl*	*ǵyắlŏ*
diable	*ǵyắl*	*ǵyắlŏt*
œil	*œ́̄y*	*œ́̄yŏ*
écuelle	*ḗkẽ̊y*	*ḗkẽ̊yŏt*
hache	*ẽ̊tɛ*	*ẽ̊tɛŏt*
fille	*fèy*	*fèyŏt*
feuille	*fèy*	*fèyŏt*
fièvre	*fīvr*	*fīvrŏt*
seille	*swẽ̊y*	*swẽ̊yŏt*
fraîche	*frắtɛ*	*frắtɛŏt*

fraise	*frȩ̈j*	*frȩ̈jŏt*
frère	*frȩ̈r*	*frȩ̈rŏ*
fourche	*fŭ̇rtɛ*	*fŭ̇rtɛŏt*
fiole	*fyȯ̈l*	*fyȯ̈lŏt*
gueule	*gė̩l*	*gė̩lŏt*
guille	*gė̩y*	*gė̩yŏt*
quille	*gė̩y*	*gė̩yŏt*
bonnet	*kå̇l*	*kå̇lŏt*
chèvre	*kė̊b*	*kė̊bŏt*
»	*kŏb*	*kŏbŏt*
»	*bĭk*	*bĭkŏt*
»	*kĭbr*	*kĭbrŏt*
corneille	*kŭnė̊y*	*kŭnė̊yŏt*
conte	*kõt*	*kõtŏ*
couche	*kwė̊tɛ*	*kwė̊tɛŏt*
croûte	*krȯ̈t*	*krȯ̈tŏt*
mince tranche de pain	*lå̇tɛ*	*lå̇tɛŏt*
langue	*lãg*	*lãgŏt*
larme	*lå̇rm*	*lå̇rmŏt*
litre	*lĭtr*	*lĭtrŏ*
fluet	*lĩgr*	*lĩgrŏ*
fluette	*lĩgr*	*lĩgrŏt*
manche (m.)	*mȁdj*	*mȁdjŏ*
manche (f.)	*mȁdj*	*mȁdjŏt*
miche	*mė̩tɛ*	*mė̩tɛŏt*
purin	*mæ̈r*	*mæ̈rŏt*
mouche	*mȯ̈tɛ*	*mȯ̈tɛŏt*
marmite	*mė̊rmĭt*	*mė̊rmĭtŏt*
noire	*nwė̊r*	*nwė̊rŏt*
ongle	*õgy*	*õgyŏ*

panse	*pãs*	*pàsŏt*
prise	*prĭj*	*prĭjŏt*
prince	*prĭs*	*prĭsŏ*
pou	*pŭy*	*pŭyŏ*
planche	*pyãtɛ*	*pyãtɛŏt*
pluie	*pyădj*	*pyădjŏt*
souris	*rĕt*	*rĕtŏt*
lien	*rŏtɛ*	*rŏtɛŏt*
rose	*rŏz*	*rŏzŏt*
sache	*sĕtɛ*	*sĕtɛŏ*
cerise	*slĕj*	*slĕjŏt*
cerise	*ɛlĕj*	*ɛlĕjŏt*
soupe	*sŭp*	*sŭpŏt*
soupière	*sŭpĭr*	*sŭpĭrŏt*
seigle	*swĕl*	*swĕlŏ*
table	*tåby*	*tåbyŏt*
bas	*tɛås*	*tɛåsŏt*
tête	*tĕt*	*tĕtŏt*
touffe	*tŭk*	*tŭkŏt*
vache	*vĕtɛ*	*vĕtɛŏt*
Emile	*ĕmĭl*	*mĭlŏ*
Charles	*ɛĕrl*	*ɛĕrlŏ*
Françoise	*frãswĕz*	*frãswĕzŏt*
»	*swĕz*	*swĕzŏt*
Pierre	*pĭr*	*pĭrŏ*
pierre	*pĭr*	*pĭrŏt*
Jules	*jul*	*julŏ*
bleu	*byă*, f. *byăj*	*byăjŏ*, *-ŏt*
frais	*frå*, f. *fråtɛ*	*fråtɛŏ*, *-ŏt*
noir	*nwĕ*, f. *nwĕr*	*nwĕrŏ*, *-ŏt*
rat	*rĕ*, f. *rĕt*	*rĕtŏ*, *-ŏt*

chaud	*tɛå*, f. *tɛåd*	*tɛådŏ*, -*ŏt*
chat	*tɛè*, f. *tɛèt*	*tɛètŏ*, -*ŏt*
b) :		
fort	*fŏ*, f. *fŏtɛ*	*fŭtɛŏ*, -*ŏt*
gras	*grå*, f. *gråɛ*	*grèɛŏ*, -*ŏt*
carotte	*kèrŏt*	*kèrŭtŏt*
cuisse	*kǽɛ*, *kèɛ*	*kǽɛŏt*
crémaillère	*kråmåy*	*kråmèyŏ*
merde	*mèdj*	*mèdjŏt*
meule	*mŏl*	*mŭlŏt*
perche	*pèrtɛ*	*pertɛŏt*
torche	*tŏrtɛ*	*tŭrtɛŏt*
c) :		
épine	*ėpėn*	*ėpnŏt*
échelle	*ėtɛėl*	*ėtɛlŏt*
crotte	*gègèl*	*gèglŏt*
coquelle (sorte de cocotte)	*kåkèl*	*kåklŏt*
racine	*rèsēn*	*rèsnŏt*
cheville	*tɛvèy*	*tɛèvyŏt*
2° — *a*) :		
bout	*bŭ*	*bŭtɛŏ*
caillou	*kèyŏ*	*kèyŭlŏ*
cuiller	*ky̌i*	*kèyrŏt*
(voir le mot)	*lŏvõ*	*lovwēnŏ*
pied	*pi*	*pėtõ*
chemin	*tɛmĩ*	*tɛėmnŏ*
char	*tɛė*	*tɛèrŏ*, -*ŏt*
taie	*tŏ*	*twèyŏt*

b) :

agneau	*ĕŋĕ*	*ĕŋlŏ*
cuveau	*kuvĕ*	*kuvlŏ*
grusé (voir le mot)	*grusĕ*	*gruslŏ*
lait	*lĕsĕ*	*lĕslŏ*
marteau	*mĕtεĕ*	*mĕtεlo*
morceau	*mŭεĕ*	*mŭεlŏ*
paisseau	*pĕεĕ*	*pĕεlŏ*
(voir le mot)	*rĕmĕ*	*rĕmlŏ*
château	*tεĕtĕ*	*tεĕtlŏ*
tonneau	*vĕεĕ*	*vĕεlŏ*
chou	*tεŏ*	*tεŭlŏ*
maison	*măjõ*	*măjnŏt*
garçon	*gĕεõ*	*gĕεnŏ*

3°) :

part	*pă*	*păyŏt*
frisé	*frĭj, ĭ*	*frĭjŏ, -ŏt*
garçon	.....	*gĕεŏt*
fauve	.....	*fŏlŏ, -ŏt*

II. Suffixe *-lo, -lŏt.*

Ce suffixe est tiré du précédent dans les cas où il était joint à un radical terminé par *l* :

aigre	*ăgr*	*ăgrĕlŏ, -ŏt*
feu	*fæ̆*	*fæ̆lŏ*
clou	*kĭjŏ*	*kyŭlŏ*
pertuis	*ptεu*	*ptεulŏ*
maréchal	*mĕrĭtεă*	*mĕrĭtεŭlõ*

III. Suffixe *-ō*.

chat	*tɛ̊e, tɛ̊t*	*tɛ̊tō*
gars	. . . . .	*gɛ̊ō*
bœuf	. . . . .	*bŭvĭyō*
chevreau	*kɛ̊bɛ̊*	*kɛ̊bĭyō*

IV. Suffixe *-ī*.

frère	*frɛ̇r*	*frėrī*

IV. — NOMS DE NOMBRE

1 — *yū, yūn ūn,*	20 — *vē*
2 — *du*	30 — *trāt*
3 — *trȯ, trȧ*	40 — *kɛ̊rāt*
4 — *kɛ̊tr*	50 — *sīkāt*
5 — *sī*	60 — *swɛ̊sāt*
6 — *ɛė*	70 — *sɛ̊ptāt*
7 — *sɛ̊t*	80 — *kɛ̊trėvē*
8 — *yŭĭt*	90 — *nānāt, kɛ̊trėvē dĭs*
9 — *yū, nɛ̊f*	100 — *sā*
10 — *dɛ̊ɛ, dĭs*	1000 — *mīl*

ɛė et *dɛ̊ɛ* ne varient pas comme font six et dix en français.

On dit : *ɛė ām, ɛė fān,* six hommes, six femmes; *ɛ̊ sō dɛ̊ɛ,* ils sont dix.

ADJECTIFS NUMÉRAUX ORDINAUX

Se forment comme en français.

Noms dérivés des noms de nombre :

nė kɛ̊trēn	*nė trāzēn*
nė sīkēn	*nė kɛ̊tɛōjēn*

nė ɛėjēn
nė šėtēn
nė ywītēn
nė ŋūvēn, nævēn
nė dėjēn, dīzēn
nė ōzēn
nė dūzēn
nė kīzēu
nė såzēn
nė dīšėtēn
nė dīzwītēn
nė dīzŋūvēn, dīznævēn
nė vētēn

CHAPITRE II

Pronoms

PRONOMS PERSONNELS

Cas sujet.

		Devant le verbe. Devant consonne	Devant le verbe. Devant voyelle	Après le verbe.
Singulier	1ᵉ p. je	*ĭ*	*y*	*y, vǒy tɛāpå?* (veux-je jeter ?)
	2ᵉ p. tu	*tė*	*t*	*t, vǒt tɛāpå?* (veux-tu jeter ?)
	3ᵉ p. il	*ė̊*	*ė̊l*	*u, vǒt u tɛātå?* (veut-il chanter ?)
	3ᵉ p. elle	*ė̊l*	*ė̊ll*	*ėl, vǒt ėl y ǒlå?* (veut-elle y aller ?)
Pluriel	1ᵉ p. nous	*nō̊*	*nō̊z*	*nō̊, vā nō̊?* (allons-nous ?)
	2ᵉ p. vous	*vō̊*	*vō̊z*	*vō̊, krė̆t vō̊?* (croyez-vous ?)
	3ᵉ p. ils	*ė̊*	*ė̊l*	*u, vŋāt u?* (viennent-ils ?)
	3ᵉ p. elles	*ė̊l*	*ė̊ll*	*ėl, vzāt ėl?* (font-elles ?)

Note . *vō̊* et *vō̊z* se réduisent à *ō̊* et *ō̊z* dans les interrogations : *kåskō̊ dīt? lėvūskō̊z ǒlå?* qu'est-ce que vous dites ? où allez-vous ?

Cas régime.

		Atone.			Tonique.
Singulier	1e p. me	*m*	moi	*mwȅ*
	2e p. te	*t*	toi	*twȅ* (*tɛwȅ* chez les vieilles personnes)
	3e p. le (masc. et neutre)	*lŭ*	le	*lŭ*, *pŭtɛ lŭ* (porte-le)
	3e p. la	*lȅ*	la	*lȅ*, *pŭtɛ lȅ* (porte-la)
	3e p. lui	*lĭ* ou *zĭ*	lui	*lu*, *pŭ lu* (pour lui)
			elle	*lĭ*, *pŭ lĭ* (pour elle)
Pluriel	1e p. nous	*nǒ*, *nǒz*	nous	*nǒ*
	2e p. vous	*vǒ*, *vǒz*	vous	*vǒ*
	3e p. les (m. f.)	*lĕ*	les	*lĕ*, *pŭtɛ lĕ*
	3e p. leur (m. f.)	*ĭ* ou *zĭ*	eux, elles	*yĕ* (m. f.) *pŭ yĕ* (pour eux, pour elles)

ADJECTIFS POSSESSIFS

Singulier.

			Devant consonne.	Devant voyelle.
Singulier	1e pers.	mon	*mõ*	*mõn* (m. f.)
		ma	*mȅ*	
	2e pers.	ton	*tõ*	*tõn* (m. f.)
		ta	*tȅ*	
	3e pers.	son	*sõ*	*sõn* (m. f.)
		sa	*sa*	
Pluriel	1e pers.	notre	*nǒt*	*nǒt*
	2e pers.	votre	*vǒt*	*vǒt*
	3e pers.	leur	*yĕt*	*yǽt*

Pluriel.

Singulier	1e pers.	mes	*me̍*	*me̍ȥ*
	2e pers.	tes	*te̍*	*te̍ȥ*
	3e pers.	ses	*se̍*	*se̍ȥ*
		nos	*nŏ̍*	*nŏ̍ȥ*
		vos	*vŏ̍*	*vŏ̍ȥ*
		leurs	*yœ̍*	*yœ̍ȥ*

PRONOMS POSSESSIFS

Masculin singulier.

	Forme archaïque.	Forme moderne.
le mien	*lŭ mī*	*lŭ mīn* [1]
le tien	*lŭ tũ*	*lŭ tũn*
le sien	*lŭ εũ*	*lŭ εũn*
le nôtre	*lŭ nŏ̍tr*	*lŭ nŏ̍tr*
le vôtre	*lŭ vŏ̍tr*	*lŭ vŏ̍tr*
le leur	*lŭ ye̍tr*	*lŭ ye̍tr*

Pluriel.

les miens	*le̍ mī*	*le̍ mīn*
les tiens	*le̍ tũ*	*le̍ tũn*
les siens	*le̍ εũ*	*le̍ εũn*
les nôtres	*le̍ nŏ̍tr*	*le̍ nŏ̍tr*
les vôtres	*le̍ vŏ̍tr*	*le̍ vŏ̍tr*
les leurs	*le̍ ye̍tr*	*le̍ ye̍tr*

[1] On remarquera que les formes du masculin et du féminin, distinctes chez les vieillards, se confondent chez les jeunes.

Féminin singulier.

la mienne	*lĕ mĭn*
la tienne	*lĕ tŭn*
la sienne	*lĕ ϵun*
la nôtre	*lĕ nŏtr*
la vôtre	*lĕ vŏtr*
la leur	*lĕ yĕtr*

Pluriel.

les miennes	*lĕ mĭn*
les tiennes	*lĕ tŭn*
les siennes	*lĕ ϵŭn*
les nôtres	*lĕ nŏtr*
les vôtres	*lĕ vŏtr*
les leurs	*lĕ yĕtr*

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

	Devant consonne.	Devant voyelle.
ce	*sĕ*	*st*
cette	*stĕ*	*st*
ces	*sĕ*	*sĕz*

Pour préciser, on ajoute *kĭ* ou *lĕ* après le substantif : *stăm kĭ*, etc.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

celui	*stu* et *su*
celle	*stĕ* et *sĕ*
ceux / celles	*sœ̆*

celui-ci	*stukĭ*
celle-ci	*stėkĭ* ou *stikĭ*
ceux-ci	*sœ̇kĭ* ou *sœ̇sĭ*
celles-ci	*sœ̇kĭ* ou *sœ̇sĭ*
celui-là	*stulè̤*
celle-là	*stėlè̤*
ceux-là / celles-là	*sœ̇lè̤*

PRONOMS RELATIFS

		Devant consonne.	Devant voyelle.
Sujet	qui	*kė*	*k*
Régime direct	que		
Régime indirect	à qui, à laquelle, dont		

Exemples : *lãm kė vĩ ;*	C'est l'homme qui vient
sȧ lãm kĭ vwè̤ ;	C'est l'homme que je vois
sȧ lã ǩyȧ kȧzȧ ;	C'est l'homme à qui j'ai causé
sȧ stuk yȧ vu lŭ bŭb	C'est celui dont j'ai vu le garçon
sȧ stuk yȧ vu sõ pėr	C'est celui dont j'ai vu le père
sȧ lèsit ǩyȧ mĕdjĭ lè sŭp	C'est l'assiette dans laquelle j'ai mangé la soupe
sȧ lè pir ǩyȧ mœ̇rtɛi deu	C'est la pierre sur laquelle j'ai marché

PRONOMS INTERROGATIFS

Sujet	qui	*ǩĭ* dans l'expression *ǩyȧ lè*, qui est là ? ordinairement, *kuskė* (*kuskė vĩ*, qui vient ?)

Régime direct	qui	*kusk* (*kusk vǒ vyĭ*, qui voulez-vous ?)	
Régime indirect, à qui, pour qui, etc.		*ĕ ku*, *pŭ ku*	
		Forme archaïque.	Forme moderne.
	lequel	*lŭkĕ*	*lŭkĕl*
	laquelle	*lĕkĕ*	*lĕkĕl*
	lesquels	*lĕkĕ*	*lĕkĕl*
	lesquelles	*lĕkĕ*	*lĕkĕl*
Neutre	quoi, avec quoi	*kwĕ*	
	que	*kė*	

ARTICLE

Singulier.

Masculin.	Féminin.
le, *lŭ*	*la*, *lĕ*
du, *dĭ*	*de la*, *dė lĕ*, *dlĕ*
au, *ă*, *ĭ*	*à la*, *ĕ lĕ*

Pluriel des deux genres.

les	*lĕ*	*lĕz*
des	*dĕ*	*dĕz*
aux	*ĕ*	*ĕz*

En général, *au* signifiant *dans le*, se traduit par *ĭ* (ancien fr. el, eu, ou, etc.) :

il est au bois (dans le bois)	*ĕl ă ĭ bŏ*
il est au bois (chercher du bois)	*ĕl ă ă bŏ*
il est au champ	*ĕl ă ĭ tεã*
il est au lit	*ĕl ă ĭ lĕ*
il s'est donné un coup au bras	*ĕ să bĕyi ī kŏ ĭ brĕ*

il est au cimetière (enterré)	*ȅl å ĭ sèmtȅr*
il est au cimetière (sur le cimetière)	*ȅl å å sèmtȅr*

Pourtant on dit :

au cœur de l'hiver	*å kœ̊r dė luvē*
au milieu du champ	*å mwȅta dĭ tɛā̆*
au service du roi	*å sȅrvĭs dĭ rwȅ*
au nom du maire	*å nõ dĭ mår*
au pied de l'arbre	*å pi dlårb.*

le et *la* précèdent toujours les noms propres : *lȅ justĭn, lŭ kõ̆stā, la* Justine, *le* Constant.

PRONOMS INDÉFINIS

on	*ā̆* devant consonne, *ā̆n* devant voyelle : *ā̆ vȅ, ā̆ zi dĭ, ā̆n ĭ dĭ (kmā̆s kāz ĭ dĭ)?*
aucun	*pė yūn, pė ūn, pė ū.*
aucune	*pė yēn, pė ēn.*
tout, tous	*tŭ* (devant consonne et voyelle).
toute, toutes	*tŭ* ou *tŭt (ȅl ȅ tŭ prĭ lȅ nàzėy, ȅ lėz ȅ tŭ* ou *tŭt prĭ).*
n'importe qui (quiconque)	*nĭpŭtɛ ku.*
quelqu'un	*kȅkū.* *kȅkū* ou *kėkĭn.*
quelques-unes	*kȅkēn* ou *kȅkėn.*
quelque chose	*åk, kȅk tɛõz.*
rien	*rā̆.*
chacun	*tɛėkū,* mais plus souvent *tŭ tɛėkū,* tout chacun; *tŭ tɛėkū lŭ dĭ* (tout) chacun le dit.
autrui	*lėz åtr, dėzåtr, ėz åtr,* les autres, des autres, aux autres.

CHAPITRE III

Verbes

VERBES AUXILIAIRES

ĕvwĕ (avoir).

Ind. présent.

yả
tĕ
ĕl ĕ, ĕl lĕ
nōz̨ ā
vōz̨ ē[1]
ĕl ā, ĕl lā

Imparfait.

yĕvō
tĕvō
ĕl ĕvĕ, ĕl lĕvĕ
nōz̨ ĕvī
vōz̨ ĕvī
ĕl ĕvī, ĕl lĕvī

Passé défini.

yu
tu
ĕl u, ĕl lu
nōz̨ èn, ēn, un
voz̨ èn, ēn, un
ĕl, ĕl lèn, ēn un

Passé indéfini.

yả ĕvu
tĕ ĕvu
ĕl ảvu, ĕl lảvu
nōz̨ ā ĕvu
vōz̨ ē ĕvu
ĕl ā, ĕl lā ĕvu

Plus-que-parfait.

yĕvō ĕvu
tĕvō ĕvu
ĕl, ĕl lĕvĕ ĕvu
nōz̨ ĕvī ĕvu
vōz̨ ĕvī ĕvu
ĕl, ĕl lĕvī ĕvu

Futur simple.

yĕrả
tĕrĕ
ĕl ĕrĕ, ĕl lĕrĕ
nōz̨ ĕrā
vōz̨ ĕrĭ
ĕl ĕrā, ĕl lĕrā

Futur antérieur.

yĕrả vu
tĕrĕ ĕvu
ĕl, ĕl lĕrả vu
nōz̨ ĕrā ĕvu
vōz̨ ĕrĭ ĕvu
ĕl, ĕl lĕrā ĕvu

Impératif.

œ̄, nœ̄, nœ̄s
œsī, nœ̄sī, nœ̄sīt
œ̄sā, nœ̄sā

---

[1] Quelques-uns disent *vōz̨ ēt*, qui est la forme habituelle dans plusieurs villages des environs.

Conditionnel présent.

yèrô
tèrô
èl èrê, èl lèrê
nôz èrī
vôz ĕrī
èl ĕrī, èl lèrī

Conditionnel passé.

yèrô ĕvu, etc.

Subjonctif présent.

kyǽ
k tǽ
kèl ǽ, kèl lǽ
knôz ī
kvôz ī
kèl ī, kèl lī

Imparfait.

kyǽs
ktǽs
kèl ǽs, kèl lǽs
knôz ǽsī
kvôz ǽsī
kèl ǽsī, kèl lǽsī

Passé.

kyǽ ĕvu, etc.

Plus-que-parfait.

kyǽs ĕvu, etc.

Participe présent.

ǽsā, ĕyā

Participe passé.

ĕvu

êtr (être).

Ind. présent.

ĭ sô
tê
èl á, èl lá
nô sō
vôz ê
è, èl sô

Imparfait.

yètô
tètô
èl ètè, èl lètè
nôz ètī
vôz ètī
èl ètī, èl lètī

Passé défini.

ĭ fu
tè fu
è, èl fu
nô fèn, fun
vô fèn, fun
è, èl fèn, fun

Passé indéfini.

ĭ sô ĕvu
tê ĕvu
èl á, èl lá ĕvu
nô sô ĕvu
vôz ê ĕvu
è, èl sō ĕvu

Plus-que-parfait.

yètô ĕvu, etc.

Futur simple.

ĭ srá
tè srê
è srè, èl srè ou *sèrè*
nô srā
vô srī
è srā, èl srā ou *sèrā*

Futur antérieur.

ĭ srá vu
tè srê ĕvu
è, èl srá vu

nŏ srā ĕvu
vŏ srĭ ĕvu
ĕ srā, ĕl srā ou *sėrā*

Impératif.

2e pers. *sœ̆, sĕ*
3e pers. *sœ̆t*

Conditionnel présent.

ĭ srŏ
tė srŏ
ĕ srė, ĕl srė ou *sėrė*

nŏ srī
vŏ srī
ĕ srī, ĕl srī ou *sėrī*

Conditionnel passé.

ĭ srŏ ĕvu, etc.

Subjonctif présent.

kĭ sœ̆, sĕ
kėt sœ̆, sĕ
kĕ, kĕl sœ̆, sĕ

knŏ sī
kvŏ sī
kĕ, kĕl sī

Passé.

kĭ sœ̆, sĕ ĕvu, etc.

Participe présent.

ĕtā

Participe passé.

ĕvu, ĕvŭ

Ire CONJUGAISON

Ire **Classe**.

tɛātă (chanter).

Ind. présent.

ĭ tɛāt
tė tɛāt
ĕ, ĕl tɛāt
nŏ tɛātā
vŏ tɛātā
ĕ, ĕl tɛātā

Imparfait.

ĭ tɛātŏ
t tɛātŏ
ĕ, ĕl tɛātė
nŏ tɛātī
vŏ tɛātī
ĕ, ĕl tɛātī

Passé défini.

ĭ tɛātĕ ou *tɛāntĭ*
t tɛātĕ, tɛātĭ
ĕ, ĕl tɛātĕ, tɛātĭ
nŏ tɛātēn
vŏ tɛātēn
ĕ, ĕl tɛātēn

Passé indéfini.

yă tɛātă, etc.

Plus-que-parfait.

yĕvŏ tɛātă, etc.

Futur.

ĭ tɛātră
t tɛātrė

ĕ, ĕl tɛātrĕ
nŏ tɛātrā
vŏ tɛātrĭ
ĕ, ĕl tɛātrā

Futur antérieur.

yĕrŏ tɛātă, etc.

Conditionnel présent.

ĭ tɛātrŏ
tė tɛātrŏ
ĕ, ĕl tɛātrė
nŏ tɛātrī
vŏ tɛātrī
ĕ, ĕl tɛātrī

Conditionnel passé.

yèrô tεãtå, etc.

Impératif.

tεãt
tεãtã
tεãtå

Subjonctif présent.

kì tεãt
kèt tεãt
kè, kèl tεãt

knô tεãtī
kvô tεãtī
kè, kèl tεãtī

Imparfait.

kì tεãtœ̀s
kèt tεãtœ̀s
kè, kèl tεãtœ̀s
knô tεãtī
kvô tεãtī
kè, kèl tεãtī

Passé.

kyœ̀ tεãtå, etc.

Plus-que-parfait.

kyœ̀s tεãtå

Participe présent.

tεãtã

Participe passé.

tεãtå

ŏlå (aller).

Indicatif présent.

ì vè
tè vè
è, èl vè
nô vã
vôz ŏlå[1]
è, èl vã

Imparfait.

yŏlô, etc.

Passé défini.

yolè, yŏlī
tŏlè, tŏlī
èl ŏlè, ŏlī
nŏz / *vôz* / *èl* } *ŏlēn*

Passé indéfini.

ì sô lå
tè ŏlå
èl, èll ŏlå, å ŏlå
nô sõ / *vôz è* / *è, èl sõ* } *ŏlå*

Plus-que-parfait.

yètô lå
tètô lå
èl, èll ètôlå
nôz ètī / *vôz ètī* / *èl ètī* } *ŏlå*

Futur.

ì virå, etc.

Futur antérieur.

ì srå ŏlå ou *srôlå*, etc.

Impératif.

vè
vã
ŏlå, vèt

Conditionnel présent.

ì virô

Conditionnel passé.

tèsrô lå

Subjonctif présent.

k yŏl, etc.

Imparfait.

kyŏlœ̀s

Participe présent.

ŏlã

Participe passé.

ŏlå

[1] Quelques-uns disent *vô vèt*.

2° Classe.

mĕdjĭ (manger).

Cette classe diffère de la précédente dans les seuls cas suivants : ind. présent *vŏ mĕdjĭ*; impératif *mĕdjĭ* (mangez) et participe passé *mĕdjĭ*.

Appartiennent à cette classe, d'une façon générale, les verbes en *-tɛĭ* (fr. cher) *bŭtɛĭ*, *tɛȧtɛĭ*, etc.; en *-djĭ* (fr. ger), *bwĕdjĭ*, *vwĕyĕdjĭ*; les verbes en *sĭ* ou *ɛĭ* (fr. cer ou sser), *dĕkyȧsĭ*, *kmāsĭ*, *pŏɛĭ*, *djĕɛĭ*; les verbes en *-jĭ* (fr. ser), *byȧjĭ*; les verbes en *-zĭ*, *ĕrdwĕzĭ*, *ĕwĕlizĭ*, etc.; les verbes en *-yĭ*, *ātĕyĭ*, *bŭtĕyĭ*, *brĕyĭ*, *fŭyĭ*; les verbes en *-ŋĭ* (fr. -gner), *bĕŋĭ*, *vĕŋĭ*; en *-ĭrĭ* et *-urĭ* (fr. -er) *vĭrĭ*, *durĭ*, et le verbe *ȧdĭ*.

2e CONJUGAISON

1° Verbes inchoatifs.

fyœrĭ (fleurir).

Ind. présent.	Passé indéfini.	Passé.
ĭ fyœrĭ	*yȧ fyœrĭ*	*kyœ fyœrĭ*
t fyœrĭ	Futur.	Plus-que-parfait.
ĕ fyœrĭ	*ĭ fyœrĭrȧ*, etc.	*kyœs fyœrĭ*
nŏ fyœrĭɛā		
vŏ fyœrĭt	Condit. présent.	Infinitif.
ĕ fyœrĭɛā	*ĭ fyœrĭrŏ*, etc.	*fyœrĭ*
Imparfait.	Condit. passé.	Participe présent.
ĭ fyœrĭɛŏ, etc.	*yĕrŏ fyœrĭ*	*fyœrĭɛā*
Passé défini.	Subjonctif présent.	Participe passé.
ĭ fyœrĭɛĭ, etc.	*kĭ fyœrĭɛ*, etc.	*fyœrĭ*, *fyœrĭ*

Ainsi se conjuguent *bnĭ* (bénir), *krœvĭ* (couvrir),

dèkrævĭ (découvrir), *vètĭ* et *dèvètĭ* (vêtir et dévêtir), *ĕɛtĭ*, *ɛitĭ* (asseoir), *grèpĭ* (grimper).

2° Verbes semi-inchoatifs.

ǽfrir ou *ōfrĭr* (offrir).

Indicatif présent.

yǽfrĭ, *yǽfr*, *yōfr*
tǽfrĭ, *tǽfr*, *tōfr*
ĕl ǽfrĭ, *ǽfr*, *ōfr*
ǽfrĭɛã ou *nōz ǽfrã*
vōz ǽfrĭt
ĕl ǽfrĭɛã ou *ǽfrã*

Imparfait.

yǽfrĭɛō ou *ǽfrō*

Passé défini.

yǽfrĭɛi, *yǽfrĭ* ou *yǽfrĕ*

Futur.

yǽfrĭrá

Conditionnel.

yǽfrĭrō

Subjonctif.

kyǽfr

Imparfait.

kyǽfrĭɛ

Participe présent.

ǽfrĭɛã ou *ǽfrã*

Participe présent.

ǽfrĭ, *ǽfrĭ*

pĕtɛĭ, *pĕrtĭ* (partir).

Indicatif présent.

ĭ pĕtɛ, *pĕtɛĭ*, *pĕrtĭ*
tĕ pĕtɛ, *pĕtɛĭ*, *pĕrtĭ*
ĕ pĕtɛ, *pĕtɛĭ*, *pĕrtĭ*
nō pĕtɛã, *pĕtɛĭɛã*, *pĕrtã*
vō pĕtɛĭt, *pĕrtĭt*
ĕpĕtɛã, *pĕtɛĭɛã*, *pĕrtã*

Imparfait.

ĭ pĕtɛō ou *pĕtɛĭɛō*

Passé défini.

ĭ pĕtɛĭ ou *pĕtɛĭɛĭ*

Plus-que-parfait.

yĕvō ou *yĕtō pĕtɛĭ* ou *pĕrtĭ*

Futur.

ĭ pĕtɛĭrá ou *pĕrtĭrá*

Conditionnel.

ĭ pĕtɛĭrō ou *pĕrtĭrō*

Subjonctif présent.

kĭ pĕtɛ

Imparfait.

kĭ pĕtɛĭɛ

Participe présent.

pĕtɛã, *pĕtɛĭɛã*, *pĕrtã*

Participe passé.

pĕtɛĭ, *pĕtɛí*, *pĕrtĭ*, *pĕrtí*

œ̇vrĭ (ouvrir).

Indicatif présent.

yœ̇vr, yœ̇vrĭ
tœ̇vr, tœ̇vrĭ
ȅl œ̇vr, œ̇vrĭ
nȍz œ̇vrã ou *œ̇vrĭɛã*
vȍz œ̇vrĭt
ȅl œ̇vrã ou *œ̇vrĭɛã*

Imparfait.

yœ̇vrȍ, yœ̇vĭɛȍ

Passé défini.

yœ̇vrĭ, yœ̇vrĭɛĭ

Futur.

yœ̇vrĭrȁ

Conditionnel.

yœ̇vrĭrȍ

Subjonctif présent.

kyœ̇vr

Imparfait.

kyœ̇vrĭɛ

Participe présent.

œ̇vrã ou *œ̇vrĭɛã*

Participe passé.

œ̇vrĭ, œ̇vrí

mèrĭ (mourir).

Indicatif présent.

ĭ mèr, mèrĭ, mů
tè mèr, mèrĭ, mů
ȅ mèr, merĭ, mů
nȍ mèrã ou *mèrĭɛã*
vȍ mèrĭt
ȅ mèrã ou *mèrĭɛã*

Imparfait.

ĭ mèrȍ ou *mèrĭɛȍ*

Passé défini.

nȍ mèrēn ou *mèrĭɛēn*

Futur.

ĭ mèrĭrȁ

Conditionnel.

ĭ mèrĭrȍ

Subjonctif présent.

kĭ mèr

Imparfait.

kĭ mèrĭɛ

Participe présent.

mèrã ou *mèrĭɛã*

Participe passé.

mȍ, mȍtɛ

sȅrvĭ (servir).

Indicatif présent.

ĭ sȅrvĭ ou *sȅrv*
t sȅrvĭ ou *sȅrv*
ȅ sȅrvĭ ou *sȅrv*
nȍ sȅrvã ou *sȅrvĭɛã*
vȍ sȅrvĭt
ȅ sȅrvã ou *servĭɛã*

Imparfait.

ĭ sȅrvȍ ou *sȅrvĭɛȍ*

Passé défini.

ĭ sȅrvĭ ou *sȅrvȅ*

Futur.

ĭ sȅrvĭrȁ

Conditionnel.

ĭ sȅrvĭrȍ

Subjonctif présent.

kĭ sȅrv

Imparfait.

kĭ sȅrvĭɛ

Participe présent.

sȅrvã ou *sȅrvĭɛã*

Participe passé.

sȅrvĭ, sȅrví

ãpyȧr, *ãpyĭr* (emplir).

Indicatif présent.

yãpyĭ ou *yãpyȧ*
tãpyĭ ou *tãpyã*
ĕ̇l ãpyĭ ou *ãpyȧ*
nȯ̆ʒ ãpyĭɛã ou *ãpyȧɛã*
vȯ̆ʒ ãpyĭt ou *ãpyȧt*
ĕ̇l ãpyĭɛã ou *ãpyȧɛã*

Imparfait.

yãpyĭɛȯ̆ ou *yãpyȧɛȯ̆*

Passé défini.

yãpyĭɛĭ ou *yãpyȧɛĭ*

Futur.

yãpyĭrȧ ou *yãpyȧrȧ*

Subjonctif présent.

kyãpyĭɛ ou *kyãpyȧɛ*

Participe présent.

ãpyĭɛã ou *ãpyȧɛã*

Participe passé.

m. *ãpyĭ*, f. *ãpyi* ou *ãpyȧt*

sãtĭ (sentir).

Indicatif présent.

ĭ sãtĭ ou *sã*
tĕ sãtĭ ou *sã*
ĕ̇ sãtĭ ou *sã*
nȯ̆ sãtã
vȯ̆ sãtĭt
ĕ̇ sãtã

Imparfait.

ĭ sãtȯ̆

Passé défini.

ĭ sãtĭ ou *sãtĕ̇*

Futur.

ĭ sãtĭrȧ

Conditionnel.

ĭ sãtĭrȯ̆

Subjonctif présent.

kĭ sãt

Imparfait.

kĭ sãtĭɛ

Participe présent.

sãtã

Participe passé.

sãtu, *sãtű*

drĕmĭ (dormir).

Indicatif présent.

ĭ dȯ̆ ou *drĕmĭ*
tĕ dȯ̆ ou *drĕmĭ*
ĕ̇ dȯ̆ ou *ĕ̇ drĕmĭ*
nȯ̆ drĕmã ou *drĕmĭɛã*
vȯ̆ dȯ̆t ou *drĕmĭt*
ĕ̇ drĕmã ou *drĕmĭɛã*

Imparfait.

ĭ drĕmȯ̆ ou *drĕmĭɛȯ̆*

Passé défini.

ĭ drĕmĭ ou *drĕmĕ̇*, ou *drĕmĭɛĭ*

Futur.

ĭ drĕmĭrȧ

Conditionnel.

ĭ drĕmĭrȯ̆

Subjonctif présent.

kĭ drĕm

Imparfait.

kĭ drĕmĭɛ

Participe présent.

drĕmã

Participe passé.

drĕmĭ ou *drĕmĭɛã*

2° Verbes non inchoatifs.

vnĭ (venir).

Indicatif présent.

ĭ vĩ
t vĩ
ĕ vĩ
nŏ́ vŋã
vŏ́ vnĭ
ĕ vŋã

Imparfait.

ĭ vŋŏ́

Passé défini.

ĭ vŋĭ ou *vŋĕ*

Futur.

ĭ vĕrǻ

Subjonctif.

kĭ veŋ

Imparfait.

kĭ vŋǽ ou *vŋǽs*

Participe présent.

vŋã

Participe passé.

vnu, vnů́

tnĭ (tenir).

Indicatif présent.

ĭ tĩ
tĕ tĩ
ĕ tĩ
nŏ́ tŋã
vŏ́ tnĭt ou *tnĭ*
ĕ tŋã

Imparfait.

ĭ tŋŏ́

Passé indéfini.

ĭ tŋĭ ou *tŋĕ*

Futur.

ĭ tĕrǻ

Conditionnel.

ĭ tĕrŏ́

Subjonctif.

kĭ tĕŋ

Imparfait.

kĭ tŋǽ ou *tŋǽs*

Participe présent.

tŋã

Participe passé.

tnu, tnů́

sŭfrĭ (souffrir).

Indicatif présent.

ĭ sŭfrĭ ou *sŭfr*
tĕ sŭfrĭ ou *sŭfr*
ĕ sŭfrĭ ou *sŭfr*
nŏ́ sŭfrĭεã ou *sŭfrã*
vŏ́ sŭfrĭt, ĕ sŭfrĭεã ou *sŭfrã*

Imparfait.

ĭ sŭfrĭεŏ́ ou *sŭfrŏ́*

Passé défini.

ĭ sŭfrĭ ou *sŭfrĕ*

Futur.

ĭ sŭfrĭrǻ

Conditionnel.

ĭ sŭfrĭrŏ́

Subjonctif présent.

kĭ sŭfr

Imparfait.

kĭ sŭfrĭε

Participe présent.

sŭfrĭεã ou *sŭfrã*

Participe passé.

sŭfrĭ

CONJUGAISONS ARCHAÏQUES

(3e et 4e).

rsėvwḕ (recevoir).

Indicatif présent.

ĭ rsœ́ ou *rswḕ*
tė rsœ́ ou *rswḕ*
ḕ rsœ́ ou *rswḕ*
nṓ rsėvā̊
vṓ rsœ́t ou *rswḕt*

Imparfait.

ĭ rsėvṓ ou *rėsvṓ*

Passé défini.

ĭ rsu
nṓ rsun ou *rsėvēn*

Futur.

ĭ rsėvrǻ

Conditionnel.

ĭ rsėvrȍ

Subjonctif présent.

kĭ rswḕr ou *rswḕr*

Imparfait.

kĭ rsėvœ́s

Participe présent.

rsėvā̄

Participe passé.

rsu, rsū́

dḕvwḕ (devoir).

Indicatif présent.

ĭ dḕ
tė dḕ
ḕ dḕ
nṓ dvā̃ ou *dḕvā̃*
vṓ dḕt
ḕ dvā̄ ou *dḕvā̄*

Imparfait.

ĭ dḕvṓ ou *dvṓ*

Passé défini.

ĭ dvĭ
1re pers. du pl.
nṓ dvèn, dėn, dēn,
dun

Futur.

ĭ dḕrǻ ou *dėvrǻ*

Conditionnel.

ĭ dḕrṓ ou *dėvrṓ*

Subjonctif présent.

kĭ dėv ou *dḕv*

Imparfait.

kĭ dvœ́ ou *dvœ́s.*

Participe présent.

dvā̃

Participe passé.

m. *dḕvu, du, dvu.*
f. *dḕvū́, dū́, dvū́.*

sĕ̀vwĕ̀ (savoir).

Indicatif présent.

ĭ sĕ́
t sĕ́
ĕ̀ sĕ́
nŏ́ sĕ̀vā
vŏ́ sĕ̀t
ĕ̀ sĕ̀vā

Imparfait.

ĭ sĕ̀vŏ́

Passé défini.

ĭ su
nŏ́ sèn ou *sun*

Futur.

ĭ sĕ̀rǻ

Conditionnel.

ĭ sĕ̀rŏ́

Subjonctif.

kĭ sĕ̀v

Participe présent.

sĕ̀vā

Participe passé.

sĕ̀vu
sĕ̀vu ou *su*, *sú*

vyĕ̀ (vouloir).

Indicatif présent.

ĭ vŏ́
t vŏ́
ĕ̀ vŏ́
nŏ́ vyā
vŏ́ vyĭ ou *vŏ́ vŏ́l*
ĕ̀ vyā

Imparfait.

ĭ vyŏ́

Passé défini.

ĭ vyĭ ou *vyĕ̀*

Futur.

ĭ vŭrǻ

Conditionnel.

ĭ vŭrŏ́

Subjonctif présent.

kĭ vèy

Imparfait.

kĭ vyœ́ ou *vyœ́s*

Participe présent.

vyā

Participe passé.

vyu

pyŏ ou *pyĕ̀* (pouvoir).

Indicatif présent.

ĭ pŏ́
tĕ pŏ́
ĕ̀ pŏ́
nŏ́ pyā
vŏ́ pyĭ ou *pŏ́t*
ĕ̀ pyā

Imparfait.

ĭ pyŏ́

Passé défini.

ĭ pyĭ ou *pyĕ̀*

Futur.

ĭ pŭrǻ

Conditionnel.

ĭ pŭrŏ́

Subjonctif présent.

kĭ pèy

Imparfait.

kĭ pyœ́ ou *pyœ́s*

Participe présent.

pyā

Participe passé.

pyu

vĕyŏ ou *vĕyĕ* (valoir).

Indicatif présent.

ĭ vå
t vå
ĕ vå
nŏ vĕyā
vŏ våt
ĕ vĕyā

Imparfait.

ĭ vĕyŏ

Passé défini.

ĭ vĕyĭ

Futur.

ĭ vårå

Conditionnel.

ĭ vårŏ

Subjonctif présent.

kĭ vĕy

Imparfait.

kĭ vĕyœ̆ ou *vĕyœ̆s*

Participe présent.

vĕyā

Participe passé.

vĕyu

fĕyŏ ou *fĕyĕ* (falloir).

Indicatif présent.

ĕ få

Imparfait.

ĕ fĕyĕ

Passé défini.

ĕ fĕyu

Futur.

ĕ fårĕ

Conditionnel.

ĕ fårĕ

Subjonctif présent.

kĕ fĕy

Imparfait.

kĕ fĕyœ̆ ou *fĕyœ̆s*

pyŏr (pleuvoir).

Indicatif présent.

ĕ, *ĕl ĭ*, *ĕz ĭ pyŏ*

Imparfait.

ĕ, etc., *pyŭvĕ*

Passé défini.

ĕ, etc., *pyŭvĭ* ou *pyu*

Futur.

ĕ, etc., *pyŏrĕ* ou *pyŭrĕ*

Conditionnel.

ĕ, etc., *pyŏrĕ* ou *pyŭrĕ*

Subjonctif présent.

kĕ, etc., *pyŭv*

Participe présent.

pyŭvā

Participe passé.

pyu

ꝁyōr (clore).

Participe présent.

ĭ ꝁyō
t kyō
ẻ ꝁyō
nō ꝁyŭvā
vō ꝁyōt
ẻ kyŭvā

Imparfait.

ĭ ꝁyŭvō

Passé défini.

ĭ ꝁyŭvĭ

Passé indéfini.

yả ꝁyō

Futur.

ĭ ꝁyōrả ou *ꝁyŭrả*

Conditionnel.

ĭ ꝁyōrả ou *ꝁyŭrō*

Subjonctif présent.

kĭ ꝁyŭr

Imparfait.

kĭ ꝁyŭvǣs

Participe présent.

ꝁyŭvā

Participe passé.

ꝁyō, t

tεōr (choir).

Indicatif présent.

ĭ tεō
t tεō
ẻ tεō
nō tεŭzā
vō tεōt
ẻ tεŭzā

Imparfait.

ĭ tεŭzō

Passé défini.

ĭ tεŭzĭ ou *tεŭzẻ*

Futur.

ĭ tεŭrả ou *tεōrả*

Conditionnel.

ĭ tεōrō ou *tεŭrō*

Subjonctif présent.

kĭ tεŭj ou *tεŭz*

Imparfait.

kĭ tεŭzǣ ou *tεŭzǣs*

Participe présent.

tεŭzā

Participe passé.

tεu

mōr (moudre).

Indicatif présent.

ĭ mō
tẻ mō
ẻ mō
nō mẻyā
vō mōt
ẻ mẻyā

Imparfait.

ĭ mẻyō

Passé défini.

ĭ mẻyĭ ou *mẻyẻ*

Futur.

ĭ mōrả

Conditionnel.

ĭ mōrō

Subjonctif présent.

kĭ mẻy

Imparfait.

kĭ mẻyǣ ou *mẻyǣs*

Participe présent.

mẻyā

Participe passé.

mẻyẻ, mẻyẻt

kǽr (cuire).

Indicatif présent.	Imparfait.	Conditionnel.
ĭ kǽ	*ĭ kǽjô* ou *kǽyô*	*ĭ kǽrô*
tė kǽ	Passé défini.	Subjonctif présent.
ė̆ kǽ	*ĭ kǽjĭ* ou *kǽjė̆*	*kĭ kǽj* ou *kǽy*
nô kǽjā ou *kǽyā*	*kǽyĭ* ou *kǽyė̆*	Participe présent.
vô kǽt	Futur.	*kǽjā* ou *kǽyā*
ė̆ kǽjā ou *kǽyā*	*ĭ kǽrȧ*	Participe passé.
		kǽ, kǽt

Pour la 2e forme, même observation que pour *dĭr* et *rĭr*.

sǽr (suivre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ sǽ	*ĭ sėyô*	*kĭ sėy*
t sǽ	Passé défini.	Participe présent.
ė̆ sǽ	*ĭ sėyĭ* ou *sėyė̆*	*sėyā*
nô sėyā	Futur.	Participe passé.
vô sǽt	*ĭ sǽrȧ*	*sėyė̆, sėyė̆t*
ė̆ sėyā	Conditionnel.	
	ĭ sǽrô	

bwĕr (boire).

Indicatif présent.	Passé défini.	Subjonctif présent.
ĭ bwė̆	*ĭ bvĭ, bvė̆, bu*	*kĭ bėv*
tė bwė̆	1re pers. du pl. *nô*	Imparfait.
ė̆ bwė̆	*bvĕn* ou *bun*	*kĭ bvǽ* ou *bvǽs*
nô bvā	Futur.	Participe présent.
vô bwė̆t	*ĭ bwė̆rȧ*	*bvā*
ė̆ bvā	Conditionnel.	Participe passé.
Imparfait.	*ĭ bwė̆rô*	*bu, bů*
ĭ bvô		

krèr (croire).

Indicatif présent.

ĭ krè
tè krè
è krè
nô krèyā
vô krèt
è krèyā

Imparfait.

ĭ krèyô

Passé défini.

ĭ krèyĭ ou *kru*

Futur.

ĭ krèrå

Conditionnel.

ĭ krèrô

Subjonctif présent.

kĭ krèy

Imparfait.

kĭ krèyœ̂ ou *krèyœ̂s*

Participe présent.

krèyā

Participe passé.

kru, krû

èkrĭr (écrire).

Indicatif présent.

yèkrĭ
tèkrĭ
èl èkrĭ
nôz èkrĭvā
vôz èkrĭt
èl èkrĭvā

Imparfait.

yèkrĭvô

Passé défini.

yèkrĭvĭ ou *yèkrĭvè* (ces deux formes signifient à la fois *j'écrivis* et je *lui* écrivis).

Futur.

yèkrĭrå

Conditionnel.

yèkrĭrô

Subjonctif présent.

kyèkrĭv
kyèkrĭvœ̂s

Participe présent.

èkrĭvā

Participe passé.

èkrĭ, èkrĭ, èkrĭt

rĭr (rire).

Indicatif présent.

ĭ rĭ
tè rĭ
è rĭ
nô ryā ou *rĭjā*
vô rĭt
è ryā ou *rĭjô*

Imparfait.

ĭ ryô ou *rĭjô*

Passé défini.

ĭ ryĭ ou *ryè*
rĭji ou *rĭjè*

Futur.

ĭ rĭrå

Conditionnel.

ĭ rĭrô

Subjonctif présent.

kĭ ryœ̂ ou *rĭj*

Imparfait.

kĭ ryœ̂s ou *rĭjœ̂s*

Participe présent.

ryā ou *rĭjā*

Participe passé.

ryè ou *rĭju*

REMARQUE. — La deuxième forme du verbe *rire* appartient aux mêmes personnes qui emploient la deuxième forme du verbe *dĭr*.

dĭr (dire).

Indicatif présent.	Passé défini.	Imparfait.
ĭ dĭ	*ĭ ĝyẻ* ou *ĝyĭ*	*kĭ ĝyœ̊s*
tĕ dĭ	Futur.	Participe présent.
ĕ dĭ	*ĭ dĭrȧ*	*ĝyā*
nȯ ĝyā	Conditionnel.	Participe passé.
vȯ dĭt	*ĭ dirȯ*	*dĭ, dĭt*
ĕ ĝyā	Subjonctif présent.	
Imparfait.	*kĭ ĝyœ̇*	
ĭ ĝyȯ		

REMARQUE. — Trois ou quatre familles de Bournois disent :

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
1re et 3e pers. du pl.	*ĭ dĭjȯ*	*kĭ dĭj*
nȯ dĭjā	*tĕ dĭjȯ*, etc.	Participe présent.
ĕ dĭjā	Passé défini.	*dĭjā*
	ĭ dĭjĭ ou *dĭjẻ*	

lĕr (lire).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ lĕ	*ĭ lĕjȯ*	*kĭ lĕj*
t lĕ	Passé défini.	Participe présent.
ĕ lĕ	*ĭ lĕjĭ* ou *lĕjẻ*	*lĕjā*
nȯ lĕjā	Futur.	Participe passé.
vȯ lĕt	*ĭ lĕrȧ*	*lĕ, lĕt*
ĕ lĕjā	Conditionnel.	
	ĭ lĕrȯ	

pyȧr (plaire).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ pyȧ	*ĭ pyĕjō*	*kĭ pyĕj*
tĕ pyȧ	Passé défini.	Participe présent.
ĕ pyȧ	*ĭ pyĕjĭ* ou *pyĕjĕ*	*pyĕjā*
nō pyĕjā	Futur.	Participe passé.
vō pyȧt	*ĭ pyȧrȧ*	*pyȧ, pyu*
ĕ pyĕjā	Conditionnel.	
	ĭ pyȧrō	

fȧr (faire).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ fȧ	*ĭ vzō*	*kĭ fĕz*
t fȧ	Passé défini.	Imparfait.
ĕ fȧ	*ĭ vzĭ* ou *vzĕ*	*kĭ vzæ̆*
nō fā ou *vzā*	Futur.	Participe présent.
vō fȧt	*ĭ frȧ*	*vzā*
ĕ fā ou *vyā*	Conditionnel.	Participe passé.
	ĭ frō	*fȧ, fȧt*

dĕtrur (détruire).

Indicatif présent.	Passé défini.	Participe présent.
ĭ dĕtru	*ĭ dĕtrujĭ* ou *dĕtrujĕ*	*dĕtrujā* ou *dĕtruεā*
t dĕtru	Futur.	Participe passé.
ĕ dĕtru	*ĭ dĕtrurȧ*	*dĕtru, dĕtrut*
nō dĕtrujā ou *dĕtruεā*	Conditionnel.	
Imparfait.	*ĭ dĕtrurō*	
ĭ dĕtrujō ou *dĕtruεō*	Subjonctif.	
	kĭ dĕtruj	

trår (traîre).

Indicatif présent.

ĭ trå
tĕ trå
ĕ̍ trå
nō̍ tråjā
vō̍ tråt
ĕ̍ tråjā

Imparfait.

ĭ tråjō̍

Passé défini.

ĭ tråjĭ

Futur.

ĭ trårå

Conditionnel.

ĭ trårō̍

Subjonctif présent.

kĭ tråj

Imparfait.

kĭ tråy

Participe présent.

tråjã

Participe passé.

trå, tråt

skŭr (secouer).

Indicatif présent.

ĭ skŭ
tĕ skŭ
ĕ̍ skŭ
nō̍ skwā
vō̍ skŭt
ĕ̍ skwā

Imparfait.

ĭ skwō̍

Passé défini.

ĭ skwĕ̍ ou skwĭ

Futur.

ĭ skŭrå

Subjonctif présent.

kĭ skwœ̍

Imparfait.

kĭ skwœ̍s

Participe présent.

skwā

Participe passé.

skwĕ̍, skwĕ̍t

kōdur (conduire).

Indicatif présent.

ĭ kōdu
t kōdu
ĕ̍ kōdu
nō̍ kōdujā ou *kōduεā*
vō̍ kōdut
ĕ̍ kōdujã ou *kōduεā*

Imparfait.

ĭ kōdujō̍ ou *kōduεō̍*
ĭ kōdujì

Futur.

ĭ kōdurå

Conditionnel.

ĭ kōdurō̍

Subjonctif présent.

kĭ kōduj

Participe présent.

kōdujã ou *kōduεā*

Participe passé.

kōdu, kōdut

krēr (craindre).

Indicatif présent.

ĭ krē
tė krē
ĕ̀ krē
nŏ́ krēŋă
vŏ́ krēt
ĕ̀ krēŋā

Imparfait.

ĭ krēŋŏ́

Passé défini.

ĭ krēŋĭ

Futur.

ĭ krērą̊

Conditionnel.

ĭ krērŏ́ ou *krēdrŏ́*

Subjonctif présent.

kĭ krēŋ

Imparfait.

kĭ krēŋœ́ ou *krēŋœ́s*

Participe présent.

krèŋā

pār ou *prăr* (prendre).

Indicatif présent.

ĭ pră
tė prā
ĕ̀ prā
nŏ́ prèŋă
vŏ́ prāt
ĕ̀ prèŋā

Imparfait.

ĭ prèŋŏ́

Passé défini.

ĭ prèŋĭ ou *prèŋĕ̀*

Futur.

ĭ pārą̊ ou *prārą̊*

Conditionnel.

ĭ pārŏ́ ou *prārŏ́*

Subjonctif présent.

kĭ prèn

Imparfait.

kĭ prèŋœ̄ ou *preŋœ́s*

Participe présent.

prèŋā

Participe passé.

prĭ, prĭj

kėdr (cueillir).

Indicatif présent.

ĭ kė
tė kė
ĕ̀ kė
nŏ́ kėyă
vŏ́ kėt
ĕ̀ kėyā

Imparfait.

ĭ kėyŏ́

Passé défini.

ĭ kėyĭ ou *kėyĕ̀*

Futur.

ĭ kėdrą̊

Conditionnel.

ĭ kėdrŏ́

Subjonctif présent.

kĭ kėy

Imparfait.

kĭ kėyœ́ ou *kėyœ́s*

Participe présent.

kėyā

Participe passé.

kėyĕ̀, kėyĕ̀t

kŭdr (coudre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ kŭ	*ĭ kŭjṓ*	*kĭ kŭj*
t kŭ	Passé défini.	Participe présent.
ẻ kŭ	*ĭ kŭjĭ* ou *kŭjẻ̀*	*kŭjā̆*
vỏ kŭjā̆	Futur.	Participe passé.
vỏ kŭt	*ĭ kŭdrả* ou *kŭrả*	*kŭju*, *kŭjủ*
ẻ kŭjả	Conditionnel.	
	ĭ kŭdrṓ ou *kŭrṓ*	

ẻtẽnr (atteindre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif.
yẻtẽ	*yẻtẽdṓ* ou *yẻtẽŋṓ*	*kyẻtẽd* ou *kyẻtẽŋ*
tẻtẽ	Passé défini.	Participe présent.
ẻl ẻtẽ	*yẻtẽdĭ* ou *yẻtẽŋĭ*	*ẻtẽdā̆* ou *ẻtẽŋā̆*
nṓz̧ ẻtẽdā̆ ou *ẻtẽŋā̆*	Futur.	Participe passé.
vṓz̧ ẻtẽt	*yẻtẽdrả*	m. et f. *ẻtẽdu*
ẻl ẻtẽŋā̆	Conditionnel.	
	yẻtẽdrṓ	

ẻtā̆dr (étendre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
yẻtā̆	*yẻtā̆dṓ*	*kyẻtā̆d*
tẻtā̆	Passé défini.	Participe présent.
ẻl ẻtā̆	*yẻtā̆dĭ* ou *yẻtā̆dẻ̀*	*ẻtā̆dā̆*
nṓz̧ ẻtā̆dā̆	Futur.	Participe passé.
vṓz̧ ẻtā̆t	*yẻtā̆drả*	*ẻtā̆du*, *ẻtā̆dủ*
ẻl ẻtā̆dā̆	Conditionnel.	
	yẻtā̆drṓ	

ĕtēdr (éteindre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif.
yĕtē	*yėtēdȱ*	*kyėtēd*
tĕtē	Passé défini.	Participe présent.
ĕl ĕtē	*yėtēdĭ*	*ėtēdā̃*
nóz ĕtēdā̃ ou *ĕtēŋā̃*	Futur.	Participe passé.
vȱz ĕtēt	*yėtēdrå*	*ėtēdu, ėtēdŭ*
ĕl ĕtēdā̃ ou *ĕtēŋā̃*	Conditionnel.	
	yėtēdrȱ	

djwēdr (joindre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ djwē	*ĭ djwēŋȱ*	*kĭ djwēŋ*
tė djwē	Passé défini.	Participe présent.
ĕ djwē	*ĭ djwēŋĭ* ou *djwēŋĕ*	*djwēŋā̃*
nȱ djwēŋā̃	Futur.	Participe passé.
vȱ djwēt	*ĭ djwēdrå*	*djwēŋu, djwēŋŭ*
ĕ djwēŋā̃	Conditionnel.	
	ĭ djwēdrȱ	

pyēdr (plaindre).

Indicatif présent.	Imparfait.	Subjonctif présent.
ĭ pyē	*ĭ pŋēŋȱ*	*kĭ pŋēŋ*
tė pyē	Passé défini.	Participe présent.
ĕ pyē	*ĭ pŋēŋĭ* ou *pŋēŋĕ*	*pŋēŋā̃*
nȱ pŋēŋā̃	Futur.	Participe passé.
vȱ pyēt	*ĭ pyèrå* ou *pyēdrå*	*pyē, pyēt*
ĕ pŋēŋā̃	Conditionnel.	
	ĭ pyèrȱ ou *pyēdrȱ*	

pḗdr (perdre).

Indicatif présent.

ĭ pḗ
tė pḗ
ĕ̇ pḗ
nṓ bdjā̃
vṓ pḗt
ĕ̇ bdjā̃

Imparfait.

ĭ bdjṓ

Passé défini.

ĭ bdjĭ ou *bdjĕ̇*

Futur.

ĭ pėdrå̇

Conditionnel.

ĭ pėdrṓ

Subjonctif présent.

kĭ pėdj

Imparfait.

kĭ bdjœ̇ ou *bdjœ̇s*

kråtr (croître).

Indicatif présent.

ĭ krå̇
tė krå̇
ĕ̇ krå̇
nṓ krå̇ɛã
vṓ krå̇t
ĕ̇ krå̇ɛã

Imparfait.

ĭ krå̇ɛṓ

Passé défini.

ĭ krå̇ɛĭ ou *krå̇ɛĕ̇*

Futur.

ĭ krårå̇ ou *krå̇trå̇*

Conditionnel.

ĭ krårṓ ou *krå̇trṓ*

Subjonctif présent.

kĭ trå̇ɛ

Participe présent.

krå̇ɛã

Participe passé.

kru, *krú̇*

kwĕ̇ŋåtr, *kwēŋåtr* (connaître).

Indicatif présent.

ĭ kwĕ̇ŋå̇ ou *kwēŋå̇*[1]
t kwĕ̇ŋå̇
ĕ kwĕ̇ŋå̇
nṓ kwĕ̇ŋå̇ɛã
vṓ kwĕ̇ŋåt
ĕ̇ kwĕ̇ŋå̇ɛã

Imparfait.

ĭ kwĕ̇ŋå̇ɛṓ

Passé défini.

ĭ kwĕ̇ŋu
kwĕ̇ŋå̇ɛĭ

Futur.

ĭ kwĕ̇ŋåtrå̇

Conditionnel.

ĭ kwĕ̇ŋåtrṓ

Subjonctit présent.

kĭ kwĕ̇ŋå̇ɛ

Participe présent.

kwĕ̇ŋå̇ɛã

Participe passé.

kwĕŋu, *kwĕŋú̇*

---

[1] Dans toute la conjugaison, on a la double forme *ĕ̇* ou *ĕ*.



bĕtr (battre).

Indicatif présent.

ĭ bĕ
tĕ bĕ
ĕ bĕ
nŏ bĕtã
vŏ bĕt
ĕ bĕtã

Imparfait.

ĭ bĕtŏ

Passé défini.

ĭ bĕtĭ ou *bĕtĕ*

Futur.

ĭ bĕtrå

Conditionnel.

ĭ bĕtrŏ

Subjonctif présent.

kĭ bĕt

Participe présent.

bĕtã

Participe passé.

bĕtu, bĕtů

pĕrĕtr (paraître).

Indicatif présent.

ĭ pĕrĕ
tĕ pĕrĕ
ĕ pĕrĕ
nŏ pĕrĕɛã
vŏ pĕrĕt
ĕ pĕrĕɛã

Imparfait.

ĭ pĕrĕɛŏ

Passé défini.

ĭ pĕru

Futur.

ĭ pĕrĕtrå

Conditionnel.

ĭ pĕrĕtrŏ

Subjonctif présent.

kĭ pĕrĕɛ

Participe présent.

pĕrĕɛã

Participe passé.

pĕru, pĕrů

mĕtr (mettre).

Indicatif présent.

ĭ mĕ
tĕ mĕ
ĕ mĕ
nŏ mĕtã
vŏ mĕt
ĕ mĕtã

Imparfait.

ĭ mĕtŏ

Passé défini.

ĭ mĕtĭ ou *mĕtĕ*

Futur.

ĭ mĕtrå

Conditionnel.

ĭ mĕtrŏ

Subjonctif présent.

kĭ mĕt

Participe présent.

mĕtã

Participe passé.

mĭ, mĭj.

vĭvre (vivre).

Indicatif présent.	Passé défini.	Futur.
ĭ vĭ	*ĭ vĭkẻ, vĭkĭ*	*ĭ vĭkrả* ou *vĭvrả*
t vĭ	*ĭ vĭkẻ vĭkĭ*	Subjonctif.
ẻ vĭ	*ẻ vĭkẻ, vĭkĭ*	*kĭ vĭk* ou *vĭv*
nỏ vĭkā̆ ou *vĭvā̆*	*nỏ vĭkēn, vĭvēn*	Participe présent.
vỏ vĭt	*vỏ vĭkēn, vĭvēn*	*vĭkā̆, vĭvā̆*
ẻ vĭkā̆ ou *vĭvā̆*	*ẻ vĭkēn, vĭvēn*	Participe passé.
Imparfait.	Conditionnel.	*vĭku, vẻku*
ĭ vĭkỏ ou *vĭvỏ*	*vĭvrỏ*	

Adverbes

ADVERBES DE LIEU

ảtrẻpả, ẻyẻr, sĭ, kĭ, lẻ, ĭkĭ, ĭlẻ, ddā̆, dfủ, dẻrĭ, dɛu, dzŭ, dvā̆, lwē, lẻvŭ, ảlō, dkỏt, ā̆, pẻrkĭ ou *pẻɛĭ, pẻlẻ, dvā̆, ĭ, tŭpẻtɛŭ, ānīyœ̉,* (litt. en nul lieu) *ẻlātŭ.*

ADVERBES DE TEMPS

ảjdœ̉, ɛĭtỏ, ảɛĭtỏ, dā̆ lŭ tā̆ (dans le temps, autrefois), *bītỏ, mảjœ̉, dẻdjẻ, dmē, dœ̉, dœ̉sĭ ā̆ dlẻ* (dorénavant), *ā̆fĭ, ʒĭ, djẻmả, lōtā̆, prẻmĭrmā̆, pỏ, kā̆ sŭvā̆, tātỏ, tỏ, tủdj, dẻprẻ dmē, kẻkfwẻ, ākŭ, tả, mītnā̆.*

ADVERBES DE QUANTITÉ

ảɛĭ, ảɛĭtā̆ (rare), *ẻsẻ, tŭpyē, kōbī, gảr, pỏ, pu, kẻ, ɛĭ, tā̆, tŭ, trẻ, trŭ.*

ADVERBES D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION

sĕrtĕnmā, mēm, vrĕmā, ĕpŏ prĕ, ă, ŏ, ăŏ, ăy, vwĕ, vwĕy, vwĭ, nō, ŋā, nĕnĕ, nĕnă nĕnĭ, ɛĭfĕ, să pŭ dĭ ɛur, ɛurmā, ɛyă, ɛyĕ, pwē.

ADVERBES DE MANIÈRE

vĭtmā, etc., c'est-à-dire toute la série des adverbes en *-ment*, *dĭki* ou *dĭsĭ*, *dĭnĕ*, *mĕ* ou *mŭ*, *kăju*, *kăjumā*, *pĕ*.

Prépositions

ĕ, ĕprĕ, dĕprĕ, dvā, ĕvŭ, dĕvŭ, tɛĭ, kōtr, dkōtr, dā, ddā, dĕ, dœ, dĕrĭ, dă, dvă, ā, ātrĕmĕ, ormĭ, măgrĕ, pĕ, pŭ, sā, dʒŭ, ɛu, vĕ, vwĕkĭ ou *vwĕsĭ, vwĕlĕ, pĕdvĕ.*

Interjections

(Voir au glossaire l'emploi des mots suivants.)

hélas!	*ĕlĕ!*
ah!	*ă!*
aïe!	*wĕ*, plus souvent *vwĕ!*
chut!	*ɛut, ɛĭt!*
eh!	*ĕ!*
pouah!	*pwĭ băk!*
	bă!
ho!	*ŏ!*
paix!	*pă!*
écoute!	*kŭt!*
silence!	silence*!*

sauve !	*ǧyål !*
diable !	*sảv !*
allons !	*ȅlō, ȅlā !*
oh !	*ȏ !*
	k̄yă !
	kyŭ !
	ϵŭ, ϵuk !
	yu*!*
	č̇y !
	ăt !
	diă !

ABRÉVIATIONS

---

adj.	adjectif
all.	allemand
ar.	arabe
ld.	lieu dit
litt.	littéralement
nf.	nom féminin
nf. pl.	nom féminin pluriel
nm.	nom masculin
nm. pl.	nom masculin pluriel
v.	verbe
vd.	village du Doubs
vh.	village de la Haute-Saône
*	Un certain nombre de mots du glossaire ont été répétés aux suppléments avec une explication plus développée, ils sont précédés d'un astérisque.

GLOSSAIRE

DU PATOIS DE BOURNOIS

(DOUBS)

---

a

å, *a*, première lettre de l'alphabet; — ah; — ail, aulx; — au; — aux est traduit par *ẻ*. — Quand on veut appeler une personne très éloignée, on fait précéder son nom de *å*, *å tātī !* ho Florentin !

åbduk, nf., aqueduc.

åbīl, habile.

åbīlå, habiler : *såbīlå*, s'habiler.

åbīlmā, habilement.

åbīltẻ, habilité.

åbnīt, eau bénite : *ẻ s dẻmnẻ kmā lu ǧyåļ dā låbnīt*, il se démenait comment (comme) le diable dans l'eau bénite.

åbnītī, bénitier; — carder à foulon.

åɛītā ou *åtā*, autant : *ī nnå åɛītā k twẻ*, j'en ai aussitant (autant) que toi.

åɛītô, aussitôt.

ådɛu, au dessus.

ådda, au dedans.

ådẻ, odeur.

ådfū, au dehors.

ådj, auge.

ådjī, augée.

ådjöt, nf., auget.

ådlẻ, au delà : *ẻ yān ẻ bī ådlẻ*, il y en a bien au delà, il y en a bien davantage.

ådsẻ, au deçà.

ådzū, au dessous, au bas :

ėl å ådzŭ dė prå, il est au dessous (au bas) des prés; — *lŭ rlėdj å ådzŭ*, (le) l'horloge est au dessous, c'est-à-dire que les poids qui font marcher le mouvement sont entièrement déroulés ou touchent le plancher.

ågnus, nf., Agnus Dei.

ågyās, audience.

åjdœ̄, aujourd'hui : *dī djŭ dåjdœ̄ ė ŋė pu dėfā*, du jour d'aujourd'hui il n'y a plus d'enfants, autrement dit, le bambin sait déjà à dix ans des choses qu'il devrait ignorer jusqu'à vingt ans.

ål, aile : *vīrī lål*, virer (tourner) l'aile, mourir; — visière; — halles; s'emploie toujours au pluriel avec liaison de l'article qui précède : *lėz ål sō pyēn d byå*, les halles sont pleines de blé.

ålå, ailé, e.

ålmėl, alumelle : *tεādjī sō kŭtė d kōtr nålmėl*, changer son couteau (de) contre une alumelle, faire un échange désavantageux d'objets ou de situation.

ålŏt, ailette.

ålumėt, allumette : *ålumėt εėmīk*, allumette chimique.

ålŭvŏt, alouette : *lėz ålŭvŏt vŭlā tůdj yå pėskėl vā bwėr juskå dεu dī tā. lŭ bō dů lėz ė kōdānå ė yŏlå pŭ lė punī ė kåz kā vŭlā ėl gyā tůdj bŭgr, bŭgr, bŭgr d måtī*, les alouettes volent toujours haut parce qu'elles vont boire jusqu'au dessus du temps (ciel). Le bon Dieu les a condamnées à y aller pour les punir à cause qu'en volant elles disent toujours : bougre, bougre, bougre de mâtin.

åmėn ou *åmēn*, amen; — nonchalant, e : *kås kė t fŭ lå mwėtā pyātå kmān åmėn ?* qu'est-ce tu fouts là au milieu planté comment (comme) une amen ? — *tė tůdj lė pŭ dīr åmėn*, tu es toujours là pour dire amen, c'est-à-dire pour donner des conseils sur une chose terminée.

åmōn, aumône; — morceau de pain qu'on donne à un pauvre. Par extension, gros morceau de pain : *tŭt*

lèz âmôn nè sõ pè d pẽ, toutes les aumônes ne sont pas de pain ; — *kã tèrè stâmôn lè pè lè bdẽn, tnì vô pè (è) vwè n pìr*, quand tu auras cette aumône-là par la bedaine, tu n'y veux pas avoir une pierre, tu seras bien.

âmujã, t, amusant, e.

âmujå, amuser ; — *sâmujå*, s'amuser.

âmujmã, amusement.

âmujòt, amusette ; — jouet ; — travail facile.

âmuju, j, amuseur, euse.

ân, aune. On compte encore par aunes quand il s'agit de la longueur d'une pièce d'étoffe : *è fã nân pũ fâr ĩ pãtèlõ*, il faut une aune pour faire un pantalon.

âô, ôây, vwè, vwèy, adverbes d'affirmation tous équivalents de oui, mais qui ne s'emploient qu'avec ceux que l'on tutoie.

ârbèlèt, arbalète ; on dit filer comme une arbalète : *sa dè bõ bû, è fìlã kmã dèz ârbèlèt*, c'est de bons bœufs, ils filent comme des arbalètes.

ârmwènè, almanach. — Femme bavarde.

âsãs, nf., synonyme de valeur dans le sens d'estimation approximative : *è yè bĩ lâsãs dĩ bõ mìl dè rwèyì dã s prå kì*, il y a bien la valeur d'un bon mille de regain dans ce pré-ci.

âspèrdj ou *âspèrj*, asperge.

âspèrdjèl ou *âspèrjèl*, nf., genêt.

âspèrdjì, asperger.

âsrè, nm., un des termes du jeu de billes. L'enfant qui se trouve gêné pour jouer dit *ôsrè* ; ce mot l'autorise à se mettre debout sur une jambe pour jouer en plaçant sur le genou de la jambe repliée la main qui lance la bille.

ât, cri du labour pour faire aller les bœufs à droite. Voy. *rçô*.

âtè ou *âtèr*, auteur : *ì n ã sô pè lâtè*, je n'en suis pas l'auteur.

âtèl, nf., autel.

âtrèfwè, autrefois.

âtrèmã, autrement.

âtrèpå, autre part.

ȧtŭ, autour.

ȧv, eau. — *vīrī lȧv* : tourner l'eau, la détourner de son cours naturel pour la faire servir à l'irrigation. Au mois d'avril, c'est à qui ira virer dans ses prés le peu d'eau que produisent les rares fontaines du pays. On se la partage souvent avec de vives contestations. Comme il faut être présent pour avoir le droit de garder sa part, quelques acharnés passent une bonne partie de la nuit au milieu des prés ou se relèvent pour aller prendre l'eau du voisin. Voy. *vīrī*.

ȧvi, nf., évier.

ȧvu, *j*, aqueux, euse.

ȧy, voy. *ȧô*.

ȧyė, ah oui-da!

ȧyœ̇, au lieu. Voy. *ān ȧy.œ̇*

ȧzèdji, hasarder : *stuk nȧzèdj rā nè rā*, celui qui ne hasarde rien n'a rien.

ȧzègè (*ètr*) : être *ȧzègè*, être sur quatre chemins; — *èl ȧ tūj ȧzègè*, il est toujours à courir çà et là.

ȧzèl, nf., lierre terrestre.

ȧzȧ, hasard : *sȧ bī d lȧzȧ kè gēṽ*, c'est bien de l'hasard (du hasard) qu'il gagne, c'est douteux qu'il gagne; — *sȧ ī kô dȧzȧ*, c'est un coup d'hasard (de hasard).

ā

ā, an.

ā, pron. indéf. on.

ā, prép., en.

ā dlè, en delà; *dœ̇ sī ā dlè* : depuis ici en delà, dorénavant.

ā dsè, en deçà : *sō tɛā ȧ ā dsè dī mīn*, son champ est en deçà du mien.

ā mė (litt. en moitié) = à moitié : *ī lȧ lèyi ā mė temī*, je l'ai laissé en mi (à mi) chemin.

ā vèl : aller *ā vèl*, aller passer une partie de la journée chez un voisin pour causer tout en travaillant; — *lè fān ènā ōlȧ ā vèl*, les femmes aiment à aller *ā vèl*.

ā vô rmèrɛyā = en vous remerciant; expression d'un fréquent usage et qu'on em-

ploie en rendant un objet, un outil empruntés au voisin.

ābȧdrwẹ̀yi (s), se salir la figure et les vêtements en mangeant. Ce mot s'applique surtout aux enfants qui s'attaquent seuls, assis par terre, à une écuellée de gaudes ou d'une bouillie quelconque.

ābȧlẹ̀dj, emballage.

ābȧlȧ, emballer.

ābȧlu, *j*, emballeur, euse.

ābȧmȧ, embaumer.

ābȧmmā, embaumement.

ābȧsnȧ (de *bȧsẽ*), embarbouiller : *sābȧsnȧ*, s'embarbouiller.

ābȧsnȧ, adj., qui a la figure barbouillée surtout par des aliments; les enfants sont souvent *ābȧsnȧ*.

ābȧtɛi, embaucher.

ābẹ̀li, embellir.

ābẹ̀liɛmā, embellissement.

ābẹ̀rẹ̀, embarras.

ābẹ̀rẹ̀sā, *t*, embarrassant, e.

ābẹ̀rẹ̀si, embarrassé, e : être *ābẹ̀rẹ̀si*, être enceinte.

ābẹ̀rẹ̀si, embarrasser.

ābẹ̀rkẹ̀mā, embarquement.

ābẹ̀sȧdẹ̀r, ambassadeur.

ābẽtā, *t*, embêtant, e.

ābẽtȧ, embêter.

ābĭgu, ambigu; employé seulement comme nom dans l'expression : *sȧ lābĭgu dĭ ġyȧl*, c'est l'ambigu du diable, c'est une affaire très embrouillée, difficile.

ābĭsyō, ambition.

ābĭsyu, *j*, ambitieux, euse.

ābĭsyŭnȧ, ambitionner.

ābŏkȧ, embecquer, faire manger par force, dans le but de les faire engraisser plus vite, des oies ou des canards.

ābōpwē, embonpoint.

ābr, ambre.

ābrātɛi, embrancher.

ābrātɛmā, embranchement

ābrẹ̀tɛi, embrocher.

ābrẹ̀y, nf., nombril : *mā-mā, yȧ fẽ. — tẽ fẽ ? ẹ̀ bĩ tĭr tẹ̀ lābrẹ̀y* : maman, j'ai faim. — Tu as faim ? eh bien ! tire-toi le nombril ! C'est ainsi que souvent répond une mère agacée par les demandes importunes d'un enfant.

ābrẹ̀sȧd, embrassade.

ābrèsu, j, embrasseur, euse. Voy. *bĭku, j*.

ābrŭyåmĭnĭ, embrouillamini : *så ĭn ābruyåmĭnĭ klŭ ǥyål nĭ kōprā rā*, c'est un embrouillement que le diable n'y comprend rien.

ābrŭyi, embrouiller.

ābrŭymā, embrouillement.

ābuskå, embusquer.

ābulās, nf., ambulance; n'est employé que dans l'expression : être en ambulance, ce qui signifie être debout inactif en regardant avec indifférence autour de soi : *vwèlè dŭʐ èr kèl å ān ābulās dèvā lè pôte*, voilà deux heures qu'il est en ambulance devant la porte.

ābuskåd, embuscade.

ābŭrlå, adj., avoir le *bŭrè* au cou. — Au fig., être pris dans une affaire désagréable et de laquelle on ne peut se tirer.

ābŭrlå, mettre le *bŭrè* à un cheval. — Dans une rixe, paralyser les mouvements de l'adversaire en lui appliquant une chaise sur la tête de telle façon que celle-ci soit prise comme dans un *bŭrè*.

ābŭsèdj, action de mettre quelque chose dans un tonneau au moyen d'un entonnoir.

ābŭsi, mettre quelque chose dans un tonneau au moyen d'un *ābŭsu*.

ābŭsu, entonnoir. *ābŭsu* est formé de *ā* = em, et de *bŭs*, gros tonneau où l'on met habituellement de la vendange.

ābŭ lè bŭ, préparer le linge dans le cuveau pour la lessive.

ābwåy, nf., synonyme de diable, de fantôme. — Personne nonchalante : *kè grôs ābwåy !* quelle grosse *ābwåy !* — Etre planté comme une *ābwåy* devant quelqu'un, être debout et immobile devant une personne que l'on écoute bêtement.

ābwèr (*s'*) (litt. s'emboire), s'infiltrer : l'eau *s'ābwè* dans les terrains calcaires.

ābwètei, emboucher.

ābwètei, adj., embouché, e,

déformé dans le four, en parlant du pain ; — *må ãbwẽtei*, mal embouché, grossier.

ãbwẽtei (*s*), se dit des miches de pain qui se déforment, s'entament dans les endroits où elles se touchent les unes les autres dans le four.

ãbwẽteur, embouchure. — Entame.

ãbyẽvå, emblaver.

ãbzẽdj, empesage.

ãbzå, empeser.

ãbzu, *j*, empeseur, euse.

ãeĩmå (de *eĩm*), entortiller une poignée de paille à l'extrémité la plus petite d'un lien de bois afin de pouvoir lier plus facilement une gerbe.

ãdẽvå, endêver.

ãdẽ, andain ; quantité d'herbe qu'abat un faucheur en faisant une traversée longitudinale ou transversale dans un pré ou dans un champ.

ãdĩv, endive.

ãdj, nf., ange.

ãdjãbå, enjamber. Voy. *kãbå*.

ãdjãdrå, engendrer.

ãdjẽvlå, enjaveler.

ãdjẽvlu, *j*, enjaveleur, euse.

ãdjlĩk, angélique.

ãdjlur, engelure.

ãdjlus, angélus : *ãdjlus*, *prã tẽ pus*, angélus, prends tes puces. Quand l'angélus sonne, les groupes de causeurs se séparent en disant : *ãdjlus*, etc., parce que c'est le moment de prendre ses puces et d'aller se coucher.

ãdjŏ, masculin et diminutif de *ãdj*. Voy. ce mot.

ãdjŏt, nf., diminutif de ange. Ce nom est très fréquemment donné aux petits enfants : *sté pũr pẽtẽt ãdjŏt*, cette (ce) pauvre petite (petit) ange.

ãdjŏlå, enjôler.

ãdjŏlu, *j*, enjôleur, euse.

ãdŏktrĩnå, endoctriner.

ãdŏrlå, faire tourner quelqu'un sur lui-même jusqu'à ce qu'il ressente le malaise bien connu qu'on éprouve en pivotant rapidement pendant quelques secondes ; —

sādŏrlá, se rendre malade en tournant : *ẻ ñẻ rā pŭ ādŏrlá kmā lẻ vẻls*, il n'y a rien pour *ādŏrlá* comme la valse.

ādŏtá, endetter.

ādôsẻdj, action d'endosser un champ.

ādôsí (litt. endosser), labourer un champ en commençant par le milieu ; — *ādôsí* s'emploie également pour désigner une partie du labour, c'est-à-dire les quelques sillons que l'on trace, vers la fin du jour, au milieu d'un champ qu'on terminera le lendemain.

ādôsur, nf., billon : *ẻ ṇẻ rā k lẻz ẻpεár kādôsā túdj yœ tεā*, il n'y a rien que les avares qui labourent toujours leurs champs par le milieu afin que leur terre ne se mélange pas avec celle du voisin.

ādrẻdjī, amender au moyen d'engrais; — état des plantes herbacées lorsqu'elles poussent vite et bien vertes : *lẻ byá kmāsā ẻ sādrẻdjī*, les blés commencent à verdir et à pousser.

ādrẻmā, t, endormant, e.

ādrẻmī, endormir : *pŭ ādrẻmī lẻ pŭl, āz ī mẻ lẻ tẻt dzŭ n ál ẻ pô ā lẻ vīr ā fzā ú, ú, ú; á bŭ dī mômā ā lẻ mẻ ẻbẻ dẻvŭ ī bátō deu, ẻ pô ẻl drẻmā ī bō mômā dīnẻ*, pour endormir les poules, on leur met la tête sous une aile puis on les *vire* (tourne) en faisant houe, houe, houe; au bout d'un moment on les met à bas avec un bâton dessus, et puis elles dorment un bon moment comme cela.

ādrẻmī, ī, endormi, e : *ẻy, ẻy, lẻ du ādremī*, hu, hu, les deux endormis, manière d'exciter les bœufs paresseux.

ādrẻmu, j, endormeur, euse.

ādrẻ, endroit. — Village : *bŭnẻ sá ī bẻ ādrẻ*, Bournois, c'est un bel endroit, un beau village.

ādurā, t, endurant, e.

ādújlá ou *āgŭjlá*, ingurgiter une tisane à un animal au moyen d'une bouteille qu'on lui introduit aussi profondément que possible dans

la bouche. — *sãdüjlá*, s'infiltrer. — Se dit de l'eau qui arrive en quantité dans un endroit bas et y disparaît en s'infiltrant dans le sol

ãdüju, lieu où l'eau s'infiltre aussi vite que si elle disparaissait dans une cavité. Les gens prétendent d'ailleurs que le sol cache des gouffres où il y a de grands *ãdüju*.

ãdümèdjī ou *ãdòmèdjī*, endommager.

ãdvè kī, ãdvè lè : en devers ci, en devers là, de ce côté ci, de ce côté là.

ãdwèy, andouille : *dèpãdu dãdwèy*, dépendeur d'andouilles; sobriquet qui s'applique à un homme grand, paresseux et lâche; — *ãdwèy* est une des injures familières les plus employées.

ãdwèyöt, andouillette.

ãgy, nf., angle, grosse pierre taillée à angle droit et qui se place à l'angle du mur ou de la muraille.

ãgyàlá, endiabler.

ãgyütī, engloutir.

ãfãs, enfance.

ãfãtīyèdj, enfantillage.

ãfè, enfer. — Enfant très turbulent. — La croyance la plus accréditée est que l'enfer est « au fond de la terre », au milieu de la terre.

ãfèrná, enfariner.

ãfèrná, enfariné, e : *ī sè ãfèrná*, un sac enfariné, un sac dans lequel on a mis de la farine; — *èl á vnü lè gèl ãfèrná, mē è sãn (á) òlá lè kü kàt*, il est venu la gueule enfarinée, mais il s'en est allé la queue cuite; — il est est arrivé l'air souriant, certain de la réussite dans son entreprise, mais il s'en est retourné sous le coup d'une honteuse déception.

ãfī, enfin : *ãfī*, termine en soupirant celui qui parle de choses malheureuses ou difficiles; *ã grõs*, répond souvent en riant un auditeur qui voit les choses sous un côté moins attristant.

ãflá, enfiler.

ãflád, enfilade.

ãfõsí, enfoncer.

ãfõsu, j, enfonceur, euse : *ãfõsu d pǫtɛ œvri*, enfonceur de portes ouvertes.

ãfõsur, enfonçure.

ãfrǒmȧ, enfermer.

ãftɛi, persister à affirmer une chose dans la discussion, malgré un avis contraire unanime.

ãftɛu, j, celui, celle qui s'acharne à affirmer et à répéter une chose qu'on lui conteste : *ẽ nĭ fȧ pẽ bõ kȧsȧ dẽvŭ lẽz ãftɛu*, il ne fait pas bon causer (d') avec les *ãftɛu*.

ãfŭ (de en et de feu, litt. enfeuer), allumer. N'est plus guère employé que par les fumeurs : *ẽlõ, vĩ ãfŭ*, allons, viens enfeuer, viens allumer ta pipe. — *ẽt ãfŭ lŭ fœ̃ ?* as-tu enfeué le feu ? as-tu allumé le feu ?

ãfŭnȧ, enfourner. — Mettre dans sa bouche, comme un affamé, des bouchées démesurément grandes.

ãfŭrtɛi, enfourcher.

ãfyẽmȧ, enflammer.

ãfyȧ, enfler,

ãfyur, enflure.

ãgȧmisi, embarbouiller.

ãgȧmisi, embarbouillé, e.

ãgẽybœ̃tɛi (de *bœ̃tɛ*), brisé et enchevêtré. Après la grêle, les céréales sur le point d'être moissonnées sont *ãgẽybœ̃tɛi*.

ãgẽyi (litt. enguiller), défier quelqu'un à la course. — Se moquer de celui dont on est poursuivi, et prendre de plus en plus de l'avance sur lui : *lŭ tɛĩ ẽ bẽ ẽ fur, lŭ lĩvr lãgẽy bẽ*, le chien a beau (à) fuir, le lièvre l'enguille bien, se moque bien de lui. V. *ãpǒtȧ*.

ãgẽynȧ, adj., constipé, e, pour avoir mangé trop de raisins ou de cerises; ce genre de constipation est terrible et oblige souvent d'avoir recours au médecin.

ãgẽynȧ (s'), de *gẽy*, se constiper en faisant abus de raisins ou de cerises.

ãgẽnȧ, engaîner; — *sãgẽnȧ*, pénétrer dans un endroit difficile : *ẽ sȧ ãgẽnȧ ȧ mwẽtã dẽz ẽpẽn*, il s'est engaîné au milieu des épines, il a pénétré dans un buisson d'épines touffu.

ãgèdjã, t, engageant, e.
ãgèdjì, engager.
ãgèdjì, engagé, e.
ãgèdjmã, engagement.
ãgìrlãdå, enguirlander.
ãglèz, anglaise, sorte de grande redingote que portaient les vieillards il y a quelque quarante ans.
ãgnå, engrener, introduire, petit à petit, par poignées, les gerbes dans le battoir.
ãgõsì, engonser.
ãgrãdjì, entrer une voiture dans la grange.
ãgrè, engrais.
ãgrèeì, engraisser : *è ñè rã pü ãgrèeì kmã lè pwèrõt dèvü dì lèsè*, il n'y a rien pour engraisser comme les pommes de terre (d')avec du lait.
ãgrèeu, j, engraisseur, euse,
ãgrènèdj, engrenage.
ãgüfrå, engouffrer.
ãgülå (de en et de guoulée), introduire dans la gueule; on fait *ãgülå* de force à un bœuf malade quand il s'agit de lui donner de la tisane. — Saisir avec la gueule. Généralement ce qui est *ãgülå* n'est pas avalé, ainsi quand on arrive assez tôt pour retirer de la gueule d'une vache un habit qu'elle s'apprêtait à avaler, on dit qu'elle ne l'a pas mangé, mais seulement *ãgülå*.
ãgürdì, engourdir.
ãgürdìemã, engourdissement.
ãgürdj, engorgée, e : *lè mèkènìk å ãgürdj*, la mécanique est engorgée.
ãgürdjèmã, engorgement.
ãgürdjì, engorger.
ãgürdju, j, goinfre, de *ãgürdjì*.
ãkã, encan.
ãkèpueünå, encapuchonner.
ãkèt, enquête.
ãkådrèmã, encadrement.
ãkådrå, encadrer.
ãkådru, j, encadreur, euse.
ãkåvå, encaver.
ãkmãsì (litt. encommencé, e), commencé, e : *yå ãkmãsì n teås*, j'ai (en)commencé une chausse.
ãkmãsì (litt. encommen-

cer), commencer un travail quelconque.

ākôfrå, encoffrer.

ākōbrā, t, encombrant, e.

ākōbrèmā, encombrement.

ākōbrå, encombrer.

ākōtr (è l'), à l'encontre.

ākr, encre. — Il y a trente ans, alors que le petit sou était introuvable dans la poche d'un écolier et qu'il fallait payer toutes les fournitures classiques, les enfants en étaient souvent réduits à broyer des baies de troëne pour faire de l'encre.

ākr, nf., ancre.

ākrān, nf., cran : *è fā får nā krā pŭ k sŭlè tèŋ mè*, il faut faire un(e) cran pour que cela tienne mieux.

ākrānå, faire un cran dans quelque chose.

ākrèr (får), faire (en) accroire, faire encroire.

ākrèsi, encrasser.

ākrŭtå, enfouir un animal. Par comparaison s'applique à une personne morte et pour laquelle on a gardé une grande haine : *è nå pè ātèrå lŭ vèy brīgā, èl å ākrŭtå*, il n'est pas enterré, le vieux brigand, il est enfoui ; — cacher des légumes dans la terre pour les garantir de la gelée pendant l'hiver ; c'est ainsi que l'on conserve les choux, les betteraves, etc. ; — incruster : en marchant sur les cailloux, on les *ākrŭt* (incruste) dans la terre.

ākŭ, ākŭr ou *ôkŭ, ôkŭr* : encore ; *ôkŭ* et *ôkŭr* sont particuliers à trois ou quatre des familles les plus illettrées du village.

ākŭlur, encolure.

ākŭrèdjā, t, encourageant, e.

ākŭrèdji, encourager.

ākŭrèdjmā, encouragement

ākŭrèdju, j, celui, celle qui encourage.

ākyèm ou *ākyēm*, enclume : *èpŭtè mè mèz ākyèm*, apporte-moi mes enclumes, mon enclume et mon marteau pour que je batte ma faux.

ākyēn, nf., antienne : *sā tudj lè mēm ākyēn*, c'est toujours la même chose.

ãkyèvâ, enclaver.

ãkyô, enclos.

ãkyôr, enclore.

ãlvâ, enlever.

ãm, homme : *ĩn ãm dè pèy vâ n' fãn dè fwẽ*, un homme de paille vaut une femme de foin. On fait ordinairement cette réflexion en parlant du mariage d'une femme riche avec un homme relativement pauvre ; — *nôt ãm*, notre homme. C'est ainsi qu'une femme appelle son mari, et un homme, son frère, quand celui-ci est déjà un homme raisonnable. Voy. *fãn*.

ãmâlâ, emmêler.

ãmâlmã, emmêlement.

ãmãdjï, emmancher.

ãmãdjur, emmanchure, cordon qui attache le fouet à son manche.

ãmẽnèdjï, emménager.

ãmẽnèdjmã, emménagement.

ãmœ̂teuri, (en)mâchurer.

ãmègèzĩnèdj, emmagasinage.

ãmègèzĩnâ, emmagasiner.

ãmèlgèmâ, embrouillé, enchevêtré.

ãmèyŭlâ, emmaillotter.

ãmĩdŭnâ, amidonner.

ãmïlâ, emmieller : *ĩ tã mèdj*. — *mwè ĩ tã mïl*, *vĩ m lwètei*, je t'emmerde. — Moi je t'emmielle, viens me lécher.

ãmĩtŭfyâ, emmitoufler.

ãmnâ, emmener.

ãmõslâ, amonceler.

ãmõsèlmã, amoncellement.

ãn âyœ̂ (litt. en au lieu), au lieu : *ãn âyœ̂ kli*... : en au lieu qu'elle.., au lieu qu'elle..

ãnèdjĩ, enhardir.

ãnèrbâ, enherber.

ãnâ, année. Le premier janvier, la formule suivante est dans toutes les bouches pour exprimer les souhaits de bonne année : *bõjŭ X*..., *ĩ vô swèt lè bwẽn ãnâ*, *lŭ pèrèdĩ è lè fĩ d vô djŭ*, bonjour X..., je vous souhaite la bonne année, le Paradis à la fin de vos jours ; — et l'on arrose les souhaits par une bonne goutte de bon marc. — En plaisantant, on souhaite la

bonne année en ces termes : *ĩ vỏ swẻt lẻ bwẽn ãnå, lẻ güt å nå, lẻ gẻy å ku pü tüt lãnå*, je vous souhaite la bonne année, la goutte au nez, la guille au cul pour toute l'année.

ãnågrĩ, (en)aigrir.

ãnågrĩ, (en)aigri, e.

ãnkrĩ ou *ãtkrĩ*, antéchrist; on attribue surtout à ce mot le sens d'intrépide, de diable et de difficile. Un animal infatigable, un enfant destructeur sont des *ankri* : *ô k sülẻ å mõlåjĩ ẻ lõbwẻrå, så lãnkrĩ !* ô que cela est difficile de labourer, c'est l'antéchrist ! *s nå pẻ ĩn ẻfã, så lãnkrĩ, ẻ kås tü*, ce n'est pas un enfant, c'est l'antéchrist, il casse tout.

ãŋvu, j, ennuyeux, euse.

ãŋwã, t, ennuyant, e.

ãŋwå, v., ennuyer.

ãpålmã, vanne, empellement.

ãpåtɛi, empêcher.

ãpåtɛmã, empêchement.

ãpẻlsẻnå, adj., se dit d'un terrain couvert de gazon ou d'herbes dont les racines s'entremêlent : *mõ tɛã å ãpẻlsẻnå d grĩmõ*, mon champ est rempli de chiendent.

ãpẻlsẻnå, remplir un champ de gazon, d'herbes à nombreuses racines.

ãpẻz, nf., empois.

ãpœtur, grosse bûche de bois de un mètre environ que l'on attache au cou des animaux difficiles à garder dans le pâturage et pour les empêcher de se sauver en courant.

ãpœturĩ, entraver.

ãpẻtrå, empêtrer.

ãpẻɛlå, enchalasser.

ãpẻktẻdj, empaquetage.

ãpẻktå, empaqueter.

ãpẻrå (s), s'emparer.

ãpẻstå, empester.

ãpẻyĩ, empailler : *ãpẻyĩ ĩ lõrĩ*, empailler un laurier, l'entourer de paille pour le garantir de la gelée pendant l'hiver.

ãpyẻyĩ, employer.

ãpẻyu, j, empailleur, euse.

ãpåtå, empâter. — Délayer la farine avec de l'eau dans la maie.

ãpilå, empiler.

ãpir, empire.

ãpiri, empirer.

ãpiri, empierrer.

ãpirmã, empierrement.

ãpiru, *j*, empierreur, euse.

ãpitå, empiéter.

ãplwèyi ou *ãplwèyé*, employé ; le premier est le mot des illettrés et des vieilles personnes.

ãpöci, empocher.

ãpötå (de *pötå*, péter), v., empéter, même sens et même acception que *ãçèyi*.

ãprèr, empereur; sobriquet

ãprètå, emprunter.

ãprètå, emprunté, e. — Embarrassé : *kèl å ãprètå pŭ får lè mwẽdrè dè tcõz*, qu'il est emprunté (embarrassé) pour faire la moindre des choses.

ãprètu, *j*, emprunteur, euse.

ãprĭjnå, emprisonner ; — serrer un corps entre deux autres : *mè rŭb så ãprĭjnå dã lè pòtє ã lè kyŭvã*, ma robe s'est emprisonnée dans la porte en la fermant.

ãprũ, emprunt.

ãputå, amputé, e.

ãputå, amputer.

ãputåsyõ, amputation.

ãpŭjènmã, empoisonnement.

ãpŭjnå, empoisonner.

ãpŭjnu, *j*, empoisonneur, euse.

ãpŭtєå, emporter.

ãpwẽɳi, empoigner.

ãpyãè, ample.

ãpyè, ampleur.

ãpyèmã, amplement.

ãpyèsmã, emplacement.

ãpyåtr, emplâtre : *i nå pè d bèzẽ dãpyåtr ; — så vrå, n ãpyåtrè kmã mwè n vå rã pŭ mètr dєu dlè muri kmã twè*, je n'ai pas (de) besoin d'emplâtre, dit une jeune fille de mauvaise humeur à un jeune homme; à quoi celui-ci répond : c'est vrai, un(e) emplâtre comme moi ne vaut rien pour mettre sur de la *muri* (charogne) comme toi. Voy. *muri*.

ãpyir ou *ãpyår*, emplir ; *ãpyår* est le mot des illettrés.

ãrœ̃yi, rouillé, e; — enroué, e.

ãrœ̃yi, enrouiller; — enrouer : *kã lè fã sãrœ̃yã vìt, sâ sìn dè pyœ̃d*, quand les faux se rouillent vite, c'est signe de pluie; — *ì sô ãrâyi, ìn fâ kè d tẽeì*, je suis enroué, je ne fais que (de) tousser.

ãrèdji, enrager.

ãrèdji, enragé, e : *ã dì k fèvri èmrè mè ètr ãrèdji kè dèn pè fâr è fèyi lŭ grœ̃jèli*, on dit que février aimerait mieux être enragé que de ne pas faire (à) feuiller le groseiller.

ãrèsnâ, enraciner. — Emplanter un champ de plantes à racines comme les betteraves ou les carottes, etc.

ãrŭtâ, v., se dit d'une voiture qui s'enfonce dans une ornière de manière à arrêter l'attelage.

ãrwèdì, ì, enroidi, e.

ãrwèdì, enroidir.

ãrwèyi, enrayer une voiture; — labourer un champ en commençant de chaque côté, c'est le contraire de *ãdôsi*. *ãrwèyi* un champ, c'est aussi tracer les premiers sillons, soit sur les côtés, soit au milieu, dans un champ qui ne sera labouré que le lendemain, dans ce cas il signifie donc commencer.

ãrwèyur, nf., petit champ où il n'y a pas pour une journée de labour.

ãs, anse : *èl è tẽi dã mõ pni juskè lãs*. En d'autres termes, il a commis tant d'ingratitudes à mon égard, qu'il a épuisé à la fois ma bonté et ma patience, et que je ne veux plus avoir de relations avec lui.

ãsã, encens. — Encensoir : *è lè fèt dû lèz èfã ã dèz ãsã ã bô*, à la Fête-Dieu, les enfants ont des encensoirs en bois.

ãsãby, ensemble.

ãsãsi, v., encenser. — Mouvement que fait avec la tête le vieux cheval, surtout en montant un chemin rapide; de là vient le nom *kìryè* donné au vieux cheval, parce qu'en marchant il encense avec la tête comme on en-

cense à l'office pendant que l'on chante les *kïryé*. Quand une personne passe avec un cheval, si on se met à chanter les *kïryé*, elle prend cela comme une insulte s'adressant à son cheval, et par suite à elle-même. Voy. *kïryé*.

ãsãsu, *j*, encenseur, euse.

ãsèvlï, ensevelir.

ãsétrè, encêtres.

ãsè = c'est égal : *mã fwè ãsè, ïn vürô pé m mèryá dèvü lï*, ma foi c'est égal, je ne voudrais pas me marier (d') avec elle.

ãsètei ou *rãsètei*, donner une secousse à un sac presque rempli, afin de tasser le grain et de pouvoir en mettre une plus grande quantité; ce mouvement se fait en soulevant le sac au moyen des bras et de la bouche et en le laissant retomber brusquement. De là, donner des coups d'épaules en portant une lourde charge derrière son dos. — Enfin, aller d'un pas lourd, cadencé, et en pliant les jambes, comme fait un gros et pesant paysan : il marche en rensachant.

ãsèznå, assaisonner.

ãsèzènmã, assaisonnement.

ãsmãsi, ensemencer.

ãsürsèlå, ensorceler.

ãsürsèlu, *j*, ensorceleur, euse.

ãswèŋ ou *ãsèŋ*, nf., enseigne; n'est guère employé que dans l'expression : *èl å tüdj lèdjï è lè mèm ãswèŋ*, il est toujours logé à la même enseigne, il est toujours aussi mal, aussi embarrassé.

ãswèŋï, enseigner dans le sens d'indiquer : *è mè ãswèŋï ï ŋï dålüvòt*, il m'a enseigné un nid d'alouettes.

ãsyè, ancien, enne.

ãsyènté, ancienneté.

ãt, ente.

ãtãdr, entendre : *èl ãtã du*, il entend dur, il est un peu sourd. Voy. *lüdjè*.

ãtãdmã, entendement : *t nè pè pu dãtãdmã k n wèyòt*, tu n'as pas plus d'entendement qu'une oie.

ãtãdu, entendu.

ãtãnå, entamer et enton-

ner : *ãtãnå lè mètɛ, ãtãnå lu krèdõ*, entamer la miche, entonner le Credo.

ãtãnur, entamure, entame.

ãtãt, entente.

ãtɛ, hanche : *sâ ĩ grã dèzãt-ɛi*, c'est un grand déhanché.

ãtɛẽnå, enchaîner.

ãtɛẽnmã, enchaînement.

ãtɛèr, enchères.

ãtɛèpy, sorte de ruban tracé par l'enclume sur la faux battue : *lè bwẽn fà sãtɛèpyã bĩ*, les bonnes faux se battent bien, c'est-à-dire s'amincissent uniformément entre le marteau et l'enclume.

ãtɛèpy, nf. pl., le marteau et l'enclume servant à battre la faux.

ãtɛèpyå, battre une faux.

ãtɛèrkèyi, adj., méli-mélo : *lè grõl è tüt ãtɛèrkèyi lè byå*, la grêle a tout emmêlé les blés.

ãtɛèrkèyi (*s*), s'enchevêtrer.

ãtɛèryüå (litt. encharruer), semer d'abord le grain et labourer ensuite. On a l'habitude d'encharruer les pois.

ãtɛå, jars (voy. *gãzå*). Sobriquet désignant un homme grand, fluet et qui marche mal.

ãtɛåsi, enchâsser.

ãtɛõlãdå, entourer quelqu'un de prévenances dans le but d'en obtenir plus tard quelque chose.

ãtɛvètrèmã, enchevêtrement.

ãtɛvètrå, enchevêtrer.

ãtɛvõlå, mettre la charrue sur le chevalet.

ãtèɛi (de *tèɛè*), entasser des gerbes ou des bottes de paille.

ãtèɛu, *j*, celui ou celle qui *ãtèɛ*.

ãtètå, entêter : *lè pĩp ãtèt lè fmåyõ*, la pipe entête les *fmåyõ*. Voy. ce mot.

ãtètå, entêté, e : *èl å ãtètå kmã ĩ mulè*, il est entêté comme un mulet.

ãtèrå, enterrer. Voy. *ãkrutå*.

ãtèy, entaille. — Grande coupure.

ãtèyi, entailler.

ãtå, enter.

ãtåsi, entasser. Voy. *ãtèɛi*.

ãtisipå, anticiper.

ãti, cheval étalon : *lẽz ãti sõ pu fõ k lẽz åtrẽ tevå*, les étalons sont plus forts que les autres chevaux.

ãti, r, entier, ière.

ãtirmã, entièrement.

ãtmĩ, engourdir par le froid ou par un repos prolongé dans une position gênante.

ãtõrs, entorse.

ãtr, prép., entre. Voy. *ãtrẽmẽ*.

ãtr, jante.

ãtrẽbåyi, entrebâiller.

ãtrẽmẽ, entre : *ãtrẽmẽ lẽ du krõ*, entre les deux creux, lieu dit de la prairie de Bournois. — *ãtrẽmẽ lẽz ẽpål*, entre les épaules.

ãtrẽmẽtr (*s*), s'entremettre, se mettre à une besogne difficile.

ãtrẽmĩj, entremise.

ãtrẽpõzå, entreposer.

ãtrẽprẽŋã, t, adj., entreprenant, e.

ãtrẽprẽŋu, j, ou, au masculin, *ãtrẽprẽnẽr*, n., entrepreneur, euse.

ãtrẽprĩj, entreprise.

ãtrẽtĩ, entretien.

ãtrẽtnĩ, entretenir.

ãtrẽvõr, entrevoir.

ãtrẽvũ, entrevue.

ãtrẽnå, entraîner.

ãtrœ̃vrĩ, t, entr'ouvert, e.

ãtrœ̃vrĩ, entr'ouvrir.

ãtrå, entrer. — Entrée. — Mettre des *ãtr* à une roue.

ãtũrẽdj, entourage.

ãtũrå, entourer.

ãtũrtĩyẽdj, entortillage.

ãtũrtĩyi, entortiller.

ãvẽlmå, envenimer, dans le sens d'infecter de venin, d'enflammer, en parlant d'une plaie : *ẽ nå pẽ prå dẽtr gẽrĩ d sẽ pĩkũr, sõ må å pu ãvẽlmå k jẽmå*, il n'est pas prêt d'être guéri de sa piqûre, son mal est plus enflammé que jamais.

ãvẽlmå, adj., venimeux, euse; vénéneux, euse : *lẽ krẽpå sõ ãvẽlmå*, les crapauds sont envenimés; — *lẽz ẽpẽn nwẽr sõ pu ãvẽlmå k lẽ byãte*, les épines noires sont plus envenimées que les blanches.

ãvœ̃di, enrouler du fil sur

une bobine ou toute chose semblable.

ãvẽyi, envahir.

ãvàlà (*s*), v., se dit d'un feu qui brûle en s'étendant rapidement; c'est surtout dans les buissons, le long des haies où il y a de l'herbe sèche que le feu *sãvàl* bien.

ãvirõ, nm., tarière : *kè bũgrè d sũyõ, sèz èbi sõ eifwẽyi kmã sèl èvĩ pisà dã i pteu dã-virõ*, quelle bougre de souillon, ses habits sont chiffonnés comme s'ils avaient passé dans un pertuis de tarière. — adv., environ; mpl., environs.

ãvirũnã, *t*, environnant, e.

ãvirũnà, environner.

ãvi, nf., *èl lè nãvi eu lè djũ*, elle a une envie sur la joue, une tache provenant, dit-on, d'une envie de la mère pendant la conception.

ãvi (*vòr*), loc., détester : *è yè rã ki vwèy ei ãvi*, il n'y a rien que je déteste tant.

ãvlũp, enveloppe.

ãvlũpà, envelopper.

ãvnimà, envenimer, dans le sens d'exciter une personne contre une autre. V. *ãvèlmà*.

ãvòeò, abcès, anthrax.

ãvòrmæelà ou *ãvòrmèelà*, vermoulu, e.

ãvũlà, envoler.

ãvyàby, enviable.

ãvyi, envier.

ãvyu, *j*, envieux, euse.

ãvwèyi, envoyer.

ãvwè, envoi; employé en langage burlesque dans la phrase suivante : *bõdjũ mõsyè, vwèki ĩn ãvwè k mè mèr vòz ãdwèy*, bonjour Monsieur, voici un envoi que ma mère vous andouille, pour : une andouille que ma mère vous envoie.

băbă, nm. Le boire, dans le langage des enfants : *è vô sõ băbă*, il veut son baba.

båfr, gifle.

bå-frèr, beau-frère.

båfrå, bâfrer.

båfru, *j*, bâfreur, euse.

bålēn, baleine.

bålŏ, ballot.

băõ, *băõ*, *băbăõ* : baon, baon, banbaon, mots chantés en cadence, et tout en imitant les mouvements du sonneur tirant sur la corde, par les enfants qui, dans leurs jeux, cherchent à imiter le son de la cloche ainsi que les gestes du sonneur.

bå-pèr, beau-père.

båsē, adj., personne ou animal qui a le visage ou le museau tacheté.

båsē, nom qui s'applique aux animaux (surtout aux moutons) et aux personnes pour désigner celui qui a la figure ou le museau tacheté. Dans les deux cas, on dit *mūr båsē*, museau tacheté.

båtei, nf., espace compris entre deux solives. — Au moment de la récolte du maïs, les plus belles grappes sont proprement *défaites*, c'est-à-dire dépouillées de leurs glumes, à l'exception de deux ou trois des plus solides. Au moyen de ces quelques glumes, les grappes sont accouplées deux à deux, puis

achevalées pendantes régulièrement sur des échalas placés longitudinalement entre les solives, de sorte que les planches noires et enfumées du plafond disparaissent cachées par un deuxième plafond formé de grappes riantes et dorées, qu'à juste raison le paysan admire avec fierté. — On donne aussi le nom de *båtɛi* à la quantité de grappes de maïs qui peuvent être accrochées entre deux solives.

båtĕ, beauté : *lĕ båtĕ nĕ s mĕdj pĕ ĕ lĕ kĕyrå*, la beauté ne se mange pas à la cuillerée, ce n'est pas la beauté d'une femme qui emplit la cuiller dans un ménage.

båtnå, bâtonner.

båtõ, bâton. Avec bâton, les bergers composent le même et interminable chant qu'avec *ĕtrõ*. Voy. ce mot.

båzĕn, basane; — peau. On dit, en parlant d'un paresseux : *ĕl ĕ pŏ d sĕtādr lĕ båzĕn*, il a peur de s'étendre la basane (la peau) en travaillant.

bā, nm. pl., ban : *ā n ĕ tɛāpå yœ̄ bā dūmwĕn*, litt. on a jeté leurs bans dimanche, on a fait à l'église la publication de leur mariage. — A la veille des foins et des vendanges, le conseil municipal se réunit et fixe une date pour l'ouverture de la fenaison ou des vendanges ; jusqu'à cette date, les prés et les vignes sont en bans, et il est défendu de faucher ou de vendanger.

bā, banc.

bābĭ, *n*, bambin, e.

bābŏɛ, bamboche.

bābŏɛu, *j*, bambocheur, euse.

bād, bande.

bādĕdj, bandage.

bādå, bander.

bādĭ, bandit.

bādŏ, bandeau.

bādŭlĭr, bandoulière.

bāk, banque.

bākĕ, banquet; c'est le repas de midi ; *vā bāktå, vwĕlĕ mĕdĭ k sõn*, (allons) vons banqueter, voilà midi qui sonne.

bākĕl, bancale. Voy. *tŏlĭ*

et *kåtrŏ*.

bãkẽlå, bancaler. — Marcher à la façon d'un bancale : *lẽ tẽẽr bãkẽl*, la chaise bancale, elle a un pied plus court ou plus grand que les autres.

bãkẽt, banquette.

bãki, *r*, banquier, ière.

bãkrüt, banqueroute.

bãkrüti, *r*, n., banqueroutier, ière.

bãktå, faire le repas de midi.

bãktu, *j*, n., banqueteur, euse.

bãvẽ, nm., bâton muni d'une fente à l'une de ses extrémités et dans laquelle on introduit une poignée de paille. Le *bãvẽ* se place à l'entrée d'un sentier pour indiquer qu'il est défendu d'y passer, sous peine d'amende, ou dans un champ où les bestiaux ne doivent pas aller pâturer.

bdẽn, bedaine.

bdån, bédane.

bdjã, *t*, perdant, e.

bdjĩ, nm., sorte de poire.

bdju, *ŭ*, perdu, e.

bdjŭ (perdue), nf., jeu de billes où l'on se gagne mutuellement ses billes. — La *bdjŭ*, c'est le jeu « à de bon » des petits Parisiens. Par contre, on joue souvent *ẽ drã*, à de rien. Dans ce cas, on se rend les billes une fois la partie terminée.

bẽduk, vieille masure.

bẽn ou *bẽn*, banne : *nẽ bẽn dẽ pũs*, une bannée de balle de blé ou d'avoine.

bẽknådå, passer son temps à des travaux divers et de peu d'importance; bricoler.

bẽknådu, *j*, celui ou celle qui passe son temps à des travaux sans importance ; — mauvais ouvrier.

bẽkyi, lambiner. — Travailler avec la lenteur d'un homme qui marche avec des béquilles. — Grignoter.

bẽkyu, *j*, lambin, e. — Grignoteur, euse.

bẽŋŏ, bégnet. — Grosse tache d'excréments assez fréquente sur le pan de derrière des chemises des enfants. Voy. *kråpẽ* et *ĩmådj*.

bėr, beurre : *sȧ dĭ bėr dė lômō, ė ŋā n ė ġȧr, mĕ sā n ȧ dĭ bō*, c'est du beurre de Lomon, il n'y en a guère, mais c'en est du bon, pour dire qu'une chose est rare, mais qu'elle est de première qualité; — nf., bâcle. — Personne lourde et peu intelligente : *grôs bėr*, grosse bâcle, grosse bête.

bėrȧ, bâcler une porte; — *s bėrȧ*, se heurter contre un objet dans l'obscurité : *mė lātĕn sȧ ėtē ė pō ĭ m sō lė bėrȧ kōtr lŭ tcė*, ma lanterne s'est éteinte, et puis je me suis allé buter contre le char.

bėrdôl, femme bavarde.

bėrdôlȧ, bavarder.

bėrdōnȧ ou *tōnȧ*, tonner.

bėrĭr (litt. beurrière), baratte. — Trou que les bergers font dans les prés, autour des fontaines, pour s'amuser à battre le beurre avec des bâtons.

bėrlādȧ, lambiner.

bėrlādȧ, flaner.

bėrlādu, *j*, lambin, e.

bėrlādu, *j*, flaneur, euse.

bėrlŏk ou *brėlŏk*, nf., outil ou meuble mal ajustés : *vėy bėrlŏk*, vieille *bėrlŏk*.

bėrlu, *ū* ou *j*, berlu, e.

bėrnĭk, interj., bernique : *bėrnĭk, nĭkŭlȧ*. Il n'y a que dans cette expression, et lorsqu'on parle de la fête patronale, la Saint-Nicolas, que le mot Nicolas est traduit par *nĭkŭlȧ*; dans tous les autres cas on dit *kŭlȧ*.

bėrtĕl, bretelle.

bėrtō, Breton. — Bègue. — Gros flacon en fer-blanc servant à mettre de l'huile.

bės, ruche. — Tête : *grôs bės*, grosse tête.

bėtcėlō ou *mėtcėlō*. Voy. *kėŋō*.

bėtcrō, bûcheron.

bėzyĭ, errer. — *djĭġȧ*. Voy. ce mot.

bėzyŏ, nm., sorte de gesse. — Arc dont la corde est remplacée par une bande d'écorce de cerisier. Les bergers attachent le *bėzyŏ* à la mèche de leur fouet et le font tourner en l'air le plus vite possible. Il en résulte un bourdonne-

ment qui fait fuir les bestiaux.

bœ̄jnȧ (de *bœ̄jō*), bouder en baissant la tête comme le busard au repos et à l'affut : *kȧskè t bœ̄jèn ākŭ ?* qu'est-ce que tu boudes encore ? — Voy. *èhœ̄jnȧ* et *muzȧ*.

bœ̄jō, busard. — Homme sournois.

bœ̄rè, beurré.

bœ̄tɛ, tige de graminée : *èl è lè bœ̄tɛ ȧ ku*, il a la *bœ̄tɛ* au cul, il va moissonner pour la première fois de l'année. Voy. *mwèɛō*.

bœ̄tɛi (de *bœ̄tɛ*), terme de jeu ; mesurer avec une *bœ̄tɛ* pour reconnaître, par exemple, quel est le palet qui est le plus près du but, de la *pȧst*. — Au fig., prendre rigoureusement ses mesures, être très prévoyant : *tè bī bœ̄tɛi tō djŭ, mō fè*, tu as bien calculé ton jeu (ton affaire), mon fils.

bœ̄tɛŏt, diminutif de *bœ̄tɛ*, nf., petit brin de paille : *tīrī è bœ̄tɛŏt*, tirer à la courte paille. — Lorsque deux enfants sont en querelle, mais qu'ils sont de même force et n'osent pas s'attaquer, les camarades qui tiennent toujours à se payer le spectacle d'un combat, mettent les deux adversaires en présence, sur l'épaule de l'un on place une *bœ̄tɛŏt*, l'autre est défié de la faire tomber, ce qu'il fait, excité qu'il est par tout le monde ; alors la question d'honneur est engagée à son suprême degré : s'être laissé enlever la *bœ̄tɛŏt* est une insulte qu'il faut venger à tout prix, et il s'en suit un véritable combat de coqs.

bœ̄tēn, nf., bêta : *grā bœ̄tēn*, grand bêta.

bœ̄yi, regarder comme un badaud, en ouvrant des yeux gros comme des *bœ̄yŏ* : *kȧs kè t bœ̄y, tɛèrvȯt, vȯt t dèpȧdji !* qu'est-ce que tu regardes, *tɛèrvȯt*, veux-tu te dépêcher !

bœ̄yŏ, nm., grosse chatière de la porte d'une écurie ou d'une grange. — Ouverture par laquelle on introduit de la grange le foin dans le râtelier.

bœ̃yu, j, n., celui ou celle qui regarde comme un badaud.

bẽ, bain.

bẽnå, v., séjourner pendant un certain temps dans l'eau. On met *bẽnå* les légumes secs dans l'eau avant de les faire cuire. — Nf., petite pluie qui ne fait qu'humecter le sol.

bẽŋi, baigner.

bẽŋu, j, n., baigneur, euse.

bẽ tā (litt. beau temps), nm., été : *sbẽ tā*, cet été.

bẽ, nf., abée, réservoir contenant l'eau destinée à faire marcher un moulin.

bẽ-fõ, bas-fond.

bẽ, adj., beau.

bẽ-vātr, bas-ventre.

bẽ, ɛ, adj., bas, sse.

bẽ, nm., bas, partie inférieure.

bẽgẽs, bécasse : *ǒlå ẽ lẽ pẽs ẽ bẽgẽs*, aller à la passe aux bécasses.

bẽnẽdĭksyõ, bénédiction.

bẽnẽdĭsĭtẽ, bénédicité : bénédicité, nous sommes assez, prions l'Enfant-Jésus qu'il n'en vienne plus. C'est ainsi qu'un joyeux farceur dit son bénédicité.

bẽnẽfĭs, bénéfice.

bẽtmā, bètement.

bẽtǒ, bêta.

bẽtǒt ou *bẽtådj*, fém. de *bẽtǒ*.

bẽtūnå, bétonner.

bẽtwẽn, bétoine.

bẽvū, bévue.

bẽbĭy, babil.

bẽbĭyẽdj, babillage.

bẽbĭyå, dj, n., babillard, e.

bẽbĭyi, babiller.

bẽrbu, ū, barbu, e; quelques personnes disent *bẽrbuj* au féminin.

bẽbyǒl, babiole.

bẽɛ ou *bẽɛir*, nf., endroit bas, petit vallon.

bẽɛi, baisser.

bẽɛǒt ou *bẽtɛǒt*, bachelette, rarement employé; ce mot n'est d'ailleurs pas de Bournois, mais des villages voisins de la Suisse.

bẽd, bette.

bẽdåvẽl (*bẽ dĭ vlẽdj* = bas du village), nm., partie basse du village de Bournois. Voy. *kõte*.

bëdâvëlî, *r*, habitant du *bëdâvel*. Voy. *kötí*.

bëdînëdj, badinage.

bëdînå, badiner.

bëdjöl, bajoue.

bëd-köt, poirée à corde.

bëdråv, betterave.

bëg, bague : *të fŭrå tõ dwë â ku dî tsë*, tu as fourré ton doigt au cul du chat, dit-on à celui qui porte une bague par extraordinaire. — A Eix (Meuse), on dit au cul d'une chèvre.

bëgët, baguette.

bëgår, bagare.

bëku, nm., petite chaumière. Principalement la cabane du charbonnier au milieu du bois.

bël, bal. Autrefois, au lieu de faire un bal en planches, on allait danser dans la prairie ; il y a encore *lŭ prå kă dăs*, litt. le pré qu'on danse : le pré où l'on danse.

bël (*d*), même sens que *bëlmă*. *ë yâ d bël*, il y est de belle, il n'y en a pas du tout.

bël, belle.

bëlîetr, bille.

bëlîvâ, baliveau. Brin d'herbe, épi, fil de barbe épargnés par la faux d'un faucheur mal habile ou par le mauvais rasoir du barbier.

bëlîvâdëdj, balivage.

bëlîvâdå, marquer dans un bois les baliveaux avant l'abatage de la coupe.

bëlîvërn, baliverne.

bëlîvërnå, baliverner.

bëlmă = il n'y a pas de danger : l'ivrogne a-t-il laissé du vin ? ah *bëlmă !*

bëlõ, ballon.

bënŭröt, baunette : *ĩ pnî bënŭröt*, un panier baunette.

bëŋ, bagne.

bërâ, barreau.

bërå (de *bår*), clôturer un terrain au moyen d'une haie. — Circonscrire un mal par des signes accompagnés de certaines formules ou prières. Malgré les progrès de la science et de l'instruction, cette pratique est encore actuellement de mode à Bournois. Dans presque tous les villages il y a une

personne qui possède ce pouvoir de guérir. Comme les druides, à aucun prix elle ne divulgue ses secrets. C'est un privilège dont elle dote, à un moment donné, un de ceux qui jouissent de toute son estime et en qui elle a une confiance absolue au point de vue de la discrétion. A Bournois, c'est mon père qui était le « barreur »; sa réputation de guérisseur était au dessus de tout éloge, et à plusieurs lieues à la ronde on avait recours à ses bons soins; je l'ai vu en maints cas obtenir des résultats merveilleux. Voici la liste des maladies qui peuvent être barrées et de quelle façon :

Dartres. — L'opérateur coupe à la partie inférieure de trois tiges de blé, et sur un nœud, trois bouts de paille de la grandeur d'une allumette. Avec chacun d'eux il fait le tour de la partie malade en appuyant légèrement sur la peau, termine par un signe de croix sur le mal et jette derrière lui la paille en la faisant passer par dessus son épaule droite. Tout en faisant les signes, le barreur dit, avec la première paille : dartre des dartres, disparais promptement, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Avec la deuxième, dartre des dartres, recule-toi, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Enfin avec la troisième, dartre des dartres, va-t-en au fond de la mer ou dans un désert inhabitable, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il. Alors, de même que dans tous les cas suivants, le malade récite cinq pater et cinq ave en l'honneur de la mort et passion de N. S. J.-C., et la guérison ne se fait pas attendre. Quand il s'agit d'un animal, c'est, bien entendu, le possesseur de la bête qui récite les prières.

Foulures et entorses. —

Avec le pied gauche on fait trois fois un signe de croix sur la partie atteinte en disant, les deux premières fois : en terre, pars en terre, sur en terre, bienheureux saint Blaise te guérisse. La troisième fois, on ajoute, par le bienheureux saint Blaise sois-tu guéri.

Brûlures. — Sans faire de signes, on dit : feu, feu, feu de Dieu, retire ta chaleur aussi promptement que Judas perdit sa couleur quand il eut trahi N. S. J.-C. au Jardin des Oliviers. Va-t-en en terre pourrir, car elle aura plus de force pour te supporter que la personne que tu fais souffrir.

Maladies des yeux. — Avec trois signes de croix sur le mal : Je m'en vais par les champs guérir. J'ai rencontré N. S. J.-C. qui m'a dit « soignez et priez, guéris vous serez », bienheureuse sainte Clair nous aider.

Puce maligne. — En faisant successivement des signes de croix sur le point enflammé, on répète deux fois : sôrez, barrez, bienheureux saint Blaise te guérisse. Au troisième signe : par le bienheureux saint Blaise, sois-tu guéri.

Pe mal (litt. laid mal, chancre). — Pe mal, gros mal, louqûes, touva, je te conjure de sortir du corps (ici le nom de la personne malade), et de t'en aller en terre, pourrir, car elle aura plus de force pour te supporter que la personne que tu fais souffrir.

Coliques. — Dans ce cas seulement le barreur peut opérer à distance et sans signes. Voici la formule : Je te conjures de sortir du corps (nom du patient), aussi promptement que Joseph d'Arimathie descendit le corps de N. S. J.-C. et t'en aller en terre, pourrir, car elle aura plus de force pour te supporter que la personne que tu fais souffrir. Voy. *rmèd*.

bèrbèlō, petits boutons qui recouvrent parfois la langue du jeune veau et l'empêchent de téter. On fait disparaître ces boutons en les coupant avec des ciseaux et en frottant ensuite fortement la langue de l'animal avec du gros sel.

bèrbå, barbé, e; — élaguée.

bèrbå, barber; — élaguer.

bèrbår, barbare.

bèrbite ou *bèrbie*, barbiche.

bèrbi, brebis.

bèrbŭtèdj, barbotage.

bèrbu, nf., salsifis.

bèrè (de *bår*), râtelier.

bèrègwinèdj, baragouinage.

bèrègwinå, baragouiner.

bèrègwinu, *j*, n., baragouineur, euse.

bèrègwī, baragouin.

bèrèk, nf., barraque. — Gros bœufs qui mangent dans un repas une quantité de foin telle qu'elle suffirait pour emplir une barraque. Cette comparaison peut s'appliquer à d'autres animaux.

bèrèkmā, barraquement.

bèrikådå, barricader.

bèrikåd, barricade.

bèrir, barrière.

bèrlå, nf., contenu du râtelier.

bèrlŏ, nm., porte de jardin faite comme une claie.

bèrō, baron.

bèrŭmåtr, baromètre. — Masse de morve qui monte et qui descend, comme un baromètre, sous le nez d'un enfant malpropre. V. *teādèl*.

bèrŭn, nf., baronne.

bèsinå, v., bassiner.

bèsī, nm., bassin. — Sorte de casserole en cuivre munie d'une longue queue à crochet et dont on se sert pour puiser l'eau à la fontaine.

bèskul, bascule.

bèskulå, basculer.

bèsnå, nf., le contenu d'un bassin à queue.

bèstrīg, bastringue.

bèstŭnåd, bastonnade.

bètā, battant. — Enfant destiné à être pris par les quatre membres pour frapper sur la cloche au jeu de la clochette. Voy. *kyèteŏt*.

bètèm, baptême.

bètèkyã, bataclan.

bètèyõ, bataillon.

bètåy, bataille.

bètåyi, batailler.

bètåyu, *j*, batailleur, euse.

bètï, Baptiste, nom d'homme. Voy. *bètïst*.

bètïsmå, baptismaux : *fõ bètïsmå*, fonds baptismaux. On dit plus souvent *lè fõ d bètèm*, les fonds de baptême.

bètïst, nf., batiste. — Baptiste, nom de femme.

bètïzi, baptiser. Insulter quelqu'un en lui donnant une foule de noms injurieux : *ï lå bètïzi kmã få* (*kmã è få*), je l'ai baptisé comme il faut, je lui ai dit toutes les choses désagréables qu'il méritait.

bètõ, nm., certaine quantité de chanvre tressé en natte.

bètr, battre.

bètri, batterie.

bètu, *j*, batteur, euse.

bètũ, *ũ*, battu, e.

bètũ, béton.

bètur, babeurre. — Rixe : *lè bũb sõ sũ*, *èl ï võ èvwè d lè bètur sè swè*, les garçons sont saoûls, il y veut (il veut y) avoir de la batterie (bataille) ce soir. — S'emploie comme sobriquet.

bèv, bave. Voir *djöf*.

bèvèrdèdj, bavardage.

bèvèrdå, bavarder.

bèvèt, bavette : *lè bèvèt dï kũri*, la bavette du curé, son rabat.

bèvå, baver. — Bavarder.

bèvår, *d*, bavard, e : *tè ï bèvår*. — *sï sõ ï bèvår*, *ï nå jèmå bèvå dã tõn èkèy sã lè rlèvå*, tu es un bavard. — Si je suis un bavard, je n'ai jamais bavé dans ton écuelle sans la relaver.

bèvölè, bavolet.

bèvu, *j*, baveur, euse.

bèvur, bavure; — épis qui échappent de la gerbe.

bèy, bail.

bèyï, bailli. — Il y a vingt-cinq ou trente ans, on trouvait encore au village quelques vieilles personnes qui prononçaient *bèlyï*.

bèyi, bailler. — Donner.

bèyu, *j*, donneur, euse.

bèyũnèt, baïonnette; les

vieilles personnes disent *bè-lyŭnèt*.

bèzår, bazar. — Fatras.

båk, interj., qui marque le dégoût; employé le plus souvent avec *pwĭ* et en grondant un enfant (voy. ce mot) : *pwĭ båk lŭ sål, è mõtr sõ ku,* pouah *båk* le sale, il montre son cul.

bål, bêlement : *vwèkĭ nŏt bèrbĭ, yãtã sõ bål*, voici notre brebis, j'entends son bêlement.

bål, nm., balle de fusil : *ĭ bål dè pyõ*, une balle de plomb.

bålå, bêler.

bår, haie. — Barre. — Signes que fait une personne autour d'une plaie en récitant certaines prières. Voy. *bèrå*.

bårb, barbe. Au fig. : *får lè bårb è kèkũ*, faire la barbe à quelqu'un, le surpasser.

båtɛ, bâche, grosse taie de toile remplie de paille qui sert de matelas au paysan. Quand une personne meurt, on brûle la *båtɛ* de son lit dans un endroit déterminé à l'entrée du village.

båtɛŏt, nf., petite bâche remplie de paille sur laquelle on couche les enfants au berceau.

båtå, bâtard. Voyez *kèŋŏ*.

båtådj, bâtarde. Voy. *kèŋŏt*.

båtĭ, bâtir : *ĭ nĭ vŏ pè båtĭ*, je n'y veux pas bâtir, je n'y resterai pas longtemps.

båtĭɛ, bâtisse.

båtĭɛu, *j*, celui, celle qui bâtit.

båtŏ, bateau.

båyĭ, bâiller.

båyŏ, bâillement.

båyõ ou *bålyõ*, bâillon.

båyu, *j*, bâilleur, euse.

båyŭnå ou *bålyŭnå*, bâillonner.

bĭ, bis : *dĭ pẽ bĭ*, du pain bis.

bĭbĭ (bibus), jouet, dans le langage des enfants.

bĭblŏ, bibelot.

bĭbrõ, biberon. Voy. *tŏsŭr* et *tŏsŭrŏt*.

bĭby ou *bĭbly*, bible.

bĭɛtŭrĭ, bistouri.

bĭdè, bidet. — Le numé-

ro 1 au tirage au sort : *ĕl ĕ rĕmnå bĭdĕ*, il a ramené bidet, il a tiré le n° 1.

bĭdjŭ ou *bĭjŭ*, bijou.

bĭdjutĭ, r, bijoutier, ère.

bĭdō, bidon. Voy. *pŭtkā*.

bĭfå, biffer.

bĭfŏ, buffet. Quand une jeune fille se marie, elle doit avant tout apporter en ménage un buffet garni de linge, c'est ce qui constitue son trousseau. Un jour ou deux avant la noce, on conduit ce trousseau chez le futur sur un char décoré avec une jolie branche de sapin ou de charmille enrubannée.

bĭgĕrå, bigarreau.

bĭgŏ, t, bigot, ote. — Avoir les doigts *bĭgŏ*, avoir les doigts engourdis par le froid.

bĭgŭtrĭ, bigoterie.

bĭj, bise. *dlĕ sā dlĕ bĭj* : de la *sā* de la bise, du côté de la bise, de l'est.

bĭjŏ, t, griset, ette.

bĭk, chèvre. Voy. *bĭkŏt*, *bŏbŏn*, *kĕb*, *kŏb*, *kĭbr*, *kăbr*, *kŏbŏt*, *mŭt*.

bĭkå, embrasser : *vī ĭkĭ kĭ t bĭk*, viens ici que je t'embrasse. *bŏkå* dans plusieurs villages des environs.

bĭkŏ, t, biquet, ette.

bĭkŭtå, baisoter.

bĭl, bile.

bĭlu, j, celui, celle qui se fait de la bile.

bĭskĕyī, biscaïen.

bĭskå, bisquer : *sā pŭ lŭ får ĕ bĭskå*, c'est pour le faire (à) bisquer.

bĭskŭĭ, biscuit.

bĭtɛ, biche.

bĭvwĕk, bivac.

bĭvwĕkå, bivaquer. Voyez *djŏkå*.

bĭyår, billard.

bĭyŏ, pou, dans le langage enfantin. Voyez *gåbĭyŏ*, *grĕdŭɛ*, *grĕnĕdĭ*, *ĕrtĭyer*.

bĭzbĭy (*ā*), loc., en bisbille.

bĭ, ruisseau : *djŭr å bĭ*, jouer au ruisseau, celui « qui y est » poursuit ses camarades, ceux-ci ne doivent lui échapper qu'en sautant d'un bord du ruisseau à l'autre.

bĭr, bière.

bĩ, bien.

bĩfẽtẽr, bienfaiteur.

bĩfå, bienfait : *så pŭ lŭ bĩ få*, c'est (pour le) bienfait, ou *så pŭ dĭ bĩ få*, c'est (pour du) bienfait.

bĩnẽrœ̃, *z*, n., bienheureux, euse.

bĩtô, bientôt.

bĩvnu, *ŭ*, bienvenu, e.

bkẽy, béquille. S'emploie comme sobriquet.

bkẽyi ou *bẽgyi*, bégayer.

blădẽ, blaude. En langage burlesque, chemise d'une jeune fille.

blœ̃ (*nõ dẽ*) ou *blĩɛ* (*nõ dẽ*), nom de bleu. C'est le juron familier des petits, de ceux qui n'osent pas encore jurer ouvertement.

blẽg, blague : *rĩɛ-ã-blẽg*, riche-en-blague, bavard extraordinaire.

blẽgå, blaguer.

blẽgu ou *blẽgẽr*, blagueur.

blẽguj, blagueuse.

blẽrô, blaireau : *lẽ blẽrô sẽsã yẽt grâɛ luvẽ*, les blaireaux (vivent de leur graisse), sucent leur graisse l'hiver. — *vẽy blẽrô* : vieux blaireau, terme injurieux à l'adresse d'un vieillard.

blĩ, bélier : *tẽ ĩ blĩ må tŭnå*, tu es un bélier mal castré, terme injurieux.

blŏt, belette : *yå vu n blŏt, ẽ zĩ vô pyôr*, j'ai vu une belette, il y veut pleuvoir. On prétend que les belettes ne se montrent le jour que lorsque le temps va changer.

blŏtå (de *blŏt*), manger un œuf en le gobant, c'est-à-dire à la façon de la belette. Voy. *kŭkŭtå*.

blôɛ, prune quelconque, mais plus spécialement le pruneau.

blôɛi, arbre qui produit des *blôɛ*, c'est-à-dire des prunes dont on ne dit pas le nom.

blŭ, myrtille. — Se dit *byŏt* à Etrappe, petit village à une lieue Est, de Bournois.

blŭz, blouse.

bnå, *bẽn* ou *bẽn*, nf., bannée, le contenu d'une banne.

bŏbwĩn, bobine.

bŏɛ, bêche.

bŏɛå, bêcher.

bŏeèdj, bêchage.

bŏeu, *j*, bêcheur, euse.

bŏgèdj, bagage.

bŏk, bec.

bŏk è bŏk, bec à bec : *è s sō rākōtå bŏk è bŏk*, ils se sont rencontrés bec à bec, nez à nez.

bŏkå, v., se dit d'un vêtement mal fait, qui s'avance en pointe où il devrait s'adapter parfaitement sur le corps. — Embrasser. — Becqueter. Voy. *bĭkå*.

bŏkŏt (*får*), de *bŏkå*, embrasser. Au jeu de quilles, se dit d'une boule qui n'a pas assez de force pour faire tomber une quille et qui s'arrête au pied après l'avoir *bŏkå* (embrassée). C'est un déshonneur pour un joueur que de faire *bŏkŏt*, car la fierté d'un jeune homme vient surtout de sa force.

bŏl, bol.

bŏlā, balancement : *œ̀ mèz èfā, kè teèmī, lŭ teè fzè dè bŏlā eì fō k yå kru k nōz ŏlī vŏeå*, heu, mes enfants, quel chemin ! le char faisait des balancements si forts que j'ai cru que nous allions verser.

bŏlās, balance.

bŏlāsí, balancier.

bŏlĭfr, lèvre extraordinairement grosse.

bŏlŭtå, balotter.

bŏnèpèrtĭst, bonapartiste.

bŏnès, bonasse.

bŏnīr ou *bānīr*, bannière.

bŏrbŭtå ou *bèrbŭtå*, barboter.

bŏrbŭtu, *j* ou *bèrbŭtu*, *j*, barboteur, euse.

bŏrbwèyèdj, barbouillage.

bŏrdjèrí, bergerie.— Grande troupe de bestiaux quelconque.

bŏrdjèrŏ, *t*, bergeret, ette.

bŏrdjī, *r*, berger, ère.

bŏrèy, baril. — Ventre. — Gros mangeur.

bŏrèyŏ, barillet. — Celui qui est affligé d'un gros ventre.

bŏsā, *t*, jumeau, elle. — Se dit aussi des amandes et des noisettes qui contiennent deux noyaux.

bŏtí, bottier.

bŏtīn, bottine.

bǒ, bois. — Squelette. *ȅl ȧ grǒ d bǒ* : il est de gros bois, il a de gros os.

bǒbīn, bobine. — Sobriquet d'une femme dont le mari s'appelle Boby : *sȧ lȅ bòbīn kȇ lȅ dī*, c'est la bobine qui l'a dit, c'est la femme de Boby qui l'a dit.

bǒdjȧ, border.

bǒdjur, bordure.

bǒl, boule. Au jeu de quilles, on appelle *nȇ bȅl bǒl*, une belle boule, une boule lancée avec force et adresse et qui arrive sur les quilles en rasant le sol.

bǒ lȅ kȅb (litt. bois la chèvre), chèvrefeuille.

bǒlȧ (litt. bouler), rouler en boule. — Aplanir les terres nouvellement semées avec un *bǒlǒ* (rouleau).

bǒlī (litt. boulier), celui qui est chargé de redresser les quilles et de renvoyer les boules aux joueurs.

bǒlǒ, rouleau pour aplanir le labour.

bǒlǒt, boulette. Désigne surtout le jaune de l'œuf : *ã n pǒ pē mēdjī tūpyē d bǒlǒt dū kǣ du sã bwȅr*, on ne peut pas manger tout plein (beaucoup) de jaunes d'œufs cuits durs sans boire.

bǒn, borgne.

bǒnī, boni.

bõ, bon ; employé avec le verbe sentir, cet adj. s'accorde avec le nom : *ȅl n sã pȅ bwēn*, elle ne sent pas *bonne*.

bõ, bon.

bõb, bombe.

bõbãs, bombance.

bõbȅrdȇmã, bombardement.

bõbȅrdȧ, bombarder.

bõbȧ, bomber.

bõbȧdj, guimbarde.

bõbõ, bonbon.

bõbǒn, bonbonne.

bõbūnīr ou *bõbǒnīr*, bonbonnière.

bõd, bonde. — Pierre aussi ronde que possible, pouvant être lancée d'une main, et servant pour jouer à la *gȅlt*. Voy. *gȅlt*.

bõdȧ, bonder.

bõdjū, bonjour.

bõswȅ, bonsoir.

bõswẽr (bonsoir), juron familier qui s'emploie presque toujours avec 25 : *vẽt sĩ* ou *vẽt sẽ bõswẽr*, vingt-cinq bonsoirs.

bõtẽ, bonté.

brãtå, faire changer brusquement une voiture de direction et souvent dans le but de l'arrêter. En sortant la voiture de la grange, c'est la personne qui tient le *tĩmõ* ou le *lĩmõ* qui *brãt ; ẽrœ̃zmã ksõ tɛẽ sã brãtå ã dẽsãdã ẽ srẽ õlå jusk å dzü dẽ prå*, heureusement que son char s'est *brãtå*, il serait allé jusqu'au bas des prés.

brãkå, nm., désigne les deux grosses perches ayant de 20 à 25 centimètres de diamètre que l'on place sur la voiture lorsqu'on veut y charger un corps très lourd, de grosses pierres, par exemple.

brãlå, branler. — Balancer : *lå lmẽl dẽ mõ kütẽ brãl*, la lame de mon couteau branle ; *lẽ bõrdjĩ s brãlã ẽprẽ lẽz årb*, les bergers se balancent après les arbres ; *sulẽ brãl kmã lẽ kü dẽn vẽtɛ*, cela branle comme la queue d'une vache.

brãlkwẽt ou *brãlkü* (litt. branle-queue), bergeronnette : *ĩ sẽ ĩ ŋĩ d brãlkwẽt lẽvüskẽ yẽ du ü k kuvã tüdj ẽ grã fõɛ*, je sais un nid de hochequeue où il y a deux œufs qui couvent toujours à grand'force. Il s'agit des testicules couvés par le membre viril. Les enfants disent cela sous forme de devinette ou d'attrape à leurs camarades plus jeunes qu'eux.

brãlür, branloire. — Escarpolette. Quand on fait une grange neuve en marne, on y installe une *brãlür*. Les enfants et les jeunes gens accourent pour se balancer. Sous les pas de la remuante jeunesse l'aire est battue, affermie, et le but du propriétaire est atteint.

brãtɛ, branche.

brãtɛẽdj, branchage.

brãtɛẽyĩ ou *brãtɛĩ*, brancher.

brãtɛõt, diminutif de branche.

brãteu, *j*, branchue, e.

brèeàlå, brouillasser.

brèdjĩ ou *berdjĩ*, nm., petit espace réservé aux moutons dans l'écurie et fermé par une cloison en planches.

brèdjĩ, plant de vigne qui donne de gros raisins noirs à peau très épaisse.

brèdwèyå, *dj*, bredouillard, e.

brèdwèyi ou *berdwèyi*, bredouiller.

brèkôl, bricole. — Champ de peu de valeur et dont le terrain est aride. Voy. *frèdûr*.

brèkôlå, bricoler.

brèkyi, bricoler.

brèkyu, *j*, celui, celle qui bricole.

brèkyõ, nm., brindille, broutille.

brèsi, bercer.

brèsu, *j*, berceur, euse.

brèsûr ou *brèsûrŏt*, sorte de table sur laquelle on met le berceau pour pouvoir bercer facilement.

brèsûr. Voy. *brèsûrŏt*.

brète, broche. — Aiguille à tricoter.

brèteè, brochet.

brèteì, brochée, quantité de mailles enfilées dans une aiguille à tricoter.

brèteŏt, brochette.

brètnå, bredouiller. — Parler comme un Breton.

brètnu, *j*, bredouilleur, euse.

brèvè, brevet.

brèvtå, breveté, e.

brèy, sorte de gros loquet en fer.

brèyi, brailler, beugler. — Se dit surtout du cri des bêtes à cornes : *lè bèt brèyã*, *è få zì bèyi è mẽdjĩ*, les bêtes braillent, il faut leur donner à manger. — Fermer une porte avec le *brèy*.

brèyŏ, braillement, beuglement : *è futè dè brèyŏ kmã sã lèvè kwå*, il foutait des braillements (comment) comme si on l'avait tué.

brèyõ, gros tonneau servant à ramener la vendange à la maison.

brèyu, *j*, brailleur, euse.

brèzå, terme injurieux équivalant à rosse.

brèzi, nm., viande de bêtes à cornes salée et séchée par la fumée. On fait du *brèzi* avec la viande de chèvre et de veau ; par comparaison on dit : *sulâci* (pour *sulè â âci*) *sŏ k dĭ brèzi*, cela est aussi sec que du *brèzi*. — *bŏ d brèzi*, bois de Brésil.

brœ̄lā, *t*, brûlant, e.

brœ̄lå, brûler.

brœ̄lkŏ (litt. brûle-cou). Malaise de l'estomac accompagné de fortes sensations de chaleur dans l'estomac et l'œsophage ; ce malaise est causé par le pain d'orge et de seigle.

brœ̄lŏ (brûlot), nm., eau-de-vie brûlée avec du sucre : *è yè rā pu pèså lè rūm kmā ĭ bŏ brœ̄lŏ*, il n'y a rien pour faire passer (la) le rhume comme un bon *brœ̄lŏ*.

brœ̄lu, *j*, brûleur, euse.

brœ̄lur, brûlure.

brœ̄yi, tricher.

brœ̄yu, *j*, tricheur, euse.

brè, bras.

brèkunèdj ou *brèkŏnèdj*, braconnage.

brèkunå ou *brèkŏnå*, braconner.

brèkuni ou *brèkŏni*, braconnier.

brèsā, cochon de la Bresse.

brèsi, brassée : *nŏ rèmèsī lu fwē è lè grŏs brèsi*, nous ramassions le foin à (la) grosse brassée.

brèsŏ, armon.

brètèr, ambidextre. — Homme très fort.

brèyi, broyer : *brèyi lu pèpè*, broyer les pommes de terre destinées à faire le *pèpè*. — Par comparaison, patauger au milieu des champs. — Marcher lourdement.

brèyŏ, gâteau que fait la ménagère avec la pâte qui reste au fond de la maie et qu'elle pétrit de nouveau avec du lait ; elle rebroie les restes de pâte, d'où le nom de *brèyŏ*. — *grŏ brèyŏ* : gros *brèyŏ*, celui qui a le pas lent et lourd. Voy. *brèyi*.

brèyu, *j*, broyeur, euse.

brâj, braise : *n brâj*, une braise, charbon enflammé et isolé ; — *yå èlmå mè pĭp dèvu*

n brȧj, j'ai allumé ma pipe (d')avec une braise, avec un charbon.

brȧjī, brasier.

brȧmā, adv., beaucoup; assurément; vraiment : *vŏz ē brȧmā mēdjī dē slēj?* vous avez certainement mangé beaucoup de cerises? — *brȧmā, vŏ krēt kēl ȧ dfū?* vraiment, vous croyez qu'il est dehors?

brȧv, brave.

brȧyȧ ou *brȧyȧr*, braillard.

brȧyȧdj ou *brȧyērd*, braillarde.

brĭd, bride. — Bande de cuir qui s'adapte sur les sabots de femmes particulièrement.

brĭdŏt, diminutif de bride. Bride en fer servant à maintenir l'âge de la charrue entre les deux roues.

brĭdō, bridon.

brĭgā, brigand.

brĭgēdī, brigadier.

brĭjī dīɛ, brisée d'herse, surface que peut aplanir une herse en traversant longitudinalement un champ.

brĭjī, briser. — Passer une première fois la herse sur un champ labouré. — *nē brĭjī dīɛ*, une brisée de herse. — *mō tɛā nȧ pē ŏrtɛi, ĭ nē rā fȧ kēd lŭ brĭjī*, mon champ n'est pas hersé, je n'ai rien fait que (de) le briser. Pour qu'un champ soit hersé, il faut que la herse ait passé deux fois à la même place.

brĭju, j, briseur, euse. — Les lettrés disent aussi *brĭjuz* au féminin.

brĭj-tu, brise-tout. — *brĭj fē*, brise-fer. Enfant turbulent.

brĭj-vā, brise-vent : *lŭ brĭj-vā dĭ kātunī*, le brise-vent du cantonnier.

brĭk, nf., petit morceau d'étoffe servant pour le raccommodage : *yȧ mĭ n brĭk ȧ ku d sō pātēlō*, j'ai mis une brique (une pièce) au cul de son pantalon.

brĭkē, briquet. — Gros morceau de pain.

brĭkŏt, nf., diminutif de *brĭk*. — Femme dont les habits sont tellement ra-

piécés qu'ils ne sont plus qu'un assemblage de *brĭk*.

brĭsk, brisque : *bĭskě, bĭsk, tnān ĕrĕ pwĕ*, bisque, bisque, tu n'en aura point.

brĭyí, briller.

brĩ, brin.

brĩdzĩg, brindzingue : *ĕl ă dā lĕ brĩdzĩg*, il est dans les brindzingues, il est en ribotte.

brŏk, femme bavarde, cancanière.

brŏkǎ, v., onomatopée désignant le bruit que fait une arme à feu qui rate : *sõ fuzĭ ĕ brŏkǎ*, son fusil a raté. — Broyer, écanguer le petit chanvre ou le lin avec la *brŏkūr*.

brŏkūr, macque.

brŏkũ, petit chanvre trop long à tiller et dont on enlève l'écorce au moyen de la broie.

brŏtkĩ, brodequin.

brǒ, gui. C'est le régal des chèvres.

brǒdǎ, broder. Il y a une trentaine d'années, dans beaucoup de familles, la broderie constituait une précieuse ressource pendant l'hiver. Les jeunes filles brodaient des rideaux venant surtout de Tarare. Une bonne brodeuse pouvait gagner de 1 fr. à 1 fr. 50 par jour. Aujourd'hui la chose est complètement tombée.

brǒdrí, broderie.

brǒdu, *j*, brodeur, euse.

brǒtǎ, brouter.

brǒtu, *j*, brouteur, euse.

brõcĭk, bronchite.

brõd, nf., rejet qui pousse sur la tige du chou après que l'on en a abattu les feuilles. On en fait d'excellente soupe en hiver.

brõdĕnmā, bourdonnement — Bruit que fait une pierre lancée vigoureusement sur une route.

brõdnǎ, bourdonner.

brõdõ ou *frõdõ*, frelon. — Jouet fabriqué avec un os de mouton percé au milieu et dans lequel on passe une corde qui sert à lui imprimer un mouvement de rotation. — Neige : *bĕlĭyõ ĕ lǎtĕí sĕ*

brōdō, Batillon a lâché ses frelons, il neige, les frelons blancs sont lâchés.

bĕtĭyō
frōdō
trĕn kulŏt
ĕ vå lĕ ryŏt :
Batillon
frelon
traîne culotte
aval la ruelle,

insulte à l'adresse du vieillard appelé Batillon et que les enfants lui criaient en le suivant de loin.

brōtεi, broncher.

bru, bru.

bru, bruit.

bruĕn, nf., coup de collier.

bruĕnå, faire de vigoureux efforts par intermittence.

brur, v., bruit que fait la pluie sur les feuilles en tombant : *ān ātā brur lĕ pyœdj*, on entend bruire la pluie.

brusk, brusque.

bruskèmā, brusquement.

bruskå, brusquer.

brut, brute.

brutĕl, brutal, e; même forme au pluriel.

brutĕlĭzi, brutaliser.

brutĕlmā, brutalement.

bruyir, bruyère.

bruyŏε, brioche.

bruyŏt, brouette. — *får lĕ rŭ d bruyŏt*, faire la roue de brouette. Amusement auquel se livrent les petits bergers dans les prés à pente rapide; le corps pelotonné, la tête baissée sur la poitrine et se tenant le bout des pieds, ils se laissent rouler du haut en bas du lieu qu'ils ont choisi.

bruyŏtå, brouettée.

bruyŏtå, brouetter.

bruyŏtu, *j*, brouetteur, euse.

brū, *n*, brun, e : *ĕ lĕ brūn dĭ swĕ*, à la brune du soir.

brūnĕt, brunette. — La femme ou la fille d'un homme qui s'appelle Brun.

brūnĭ, brunir.

brŭε, nf. pl., reste de foin ou de paille que les animaux poussent généralement dans un coin de la crèche, soit qu'ils manquent d'appétit ou que la nourriture soit mauvaise. — Déchet du tabac à

priser quand on le râpe. — *ẽ nnẽ pu pẽ n brüɛ*, il n'en a plus du tout, pas un brin.

brüɛẽ, vapeur; — buée : *lẽ bruɛẽ d lẽ mẽrmĭt*, la vapeur qui sort de la marmite.

brüɛnå, bouchonner : *ã brüɛẽn lẽ bẽt kã ẽl sõ mẽyĭ pŭ kẽl n ẽtrẽpĭ pwẽ d må*, on bouchonne les bêtes quand elles sont mouillées pour qu'elles n'attrapent point de mal. — On bouchonne vigoureusement et souvent le bétail que l'on veut amener vite au changement de pelage et à l'embonpoint.

brüɛŏt, brosse.

brüyẽsĭ, brouillasser.

brüyĭ, brouiller : *lu tã s brüy, ẽl ĭ võ pyŏr*, le temps se brouille, il (y) veut pleuvoir.

brüyå, brouillard : *ẽl å dɛu lẽ brüyå d lẽ mår*, il est sur les brouillards de la mer, il est très loin, au diable, disparu depuis longtemps, perdu pour toujours. Voy. *rnå*.

brüyĭ, brouiller.

buɛĭ, bûcher.

buɛu, ʒ, bûcheur, euse.

buddʒẽ ou *budʒẽ*, budget.

burẽlĭst, buraliste.

burẽt, burette.

burĭ, burin.

burŏ, bureau.

busk, busc.

but, butte.

butå, buter. — Débuter au jeu pour savoir qui jouera le premier. Voy. *påst*.

butŏr, butor.

buvẽt, buvette.

buz, buse; employé seulement dans l'expression *grŏs buz*.

bû, bœuf et bœufs. — Lessive : *vŏɛå lẽ bû*, verser (couler) la lessive.

burkẽpẽn, nf., merisier.

bukẽdj, bocage, nm., pierres que les carriers jettent au rebut.

bukyå, boucler; ampouler.

burĭ, tout petit canard : *ẽ få d låv ẽ burĭ aɛĭtŏ kẽ pẽtɛã dẽ krœtɛ*, il faut de l'eau aux *burĭ* aussitôt qu'ils sortent de la coquille.

burlẽmyŏt (litt. bourre (pousse) la mie), enfant glouton dont la principale

préoccupation est de se pousser de la mie avec tout ce qui s'en suit dans le fond de la bouche.

burlī, r, bourrelier, ère.

buskulå, bousculer.

busŏt (litt. petites bosses), nf. pl., petite vérole.

but-ā-trē, boute-en-train.

buteŏ, petit bout.

butēyŏt, petite bouteille.

butīky, boutique.

butnå, bourgeonner.

butō d gĕt (litt. bouton de guêtres), nm., centaurée jacée.

butō, bouton.

but-rŭ, nm., grosse pierre placée au tournant d'un chemin, à l'angle d'un mur, pour garantir celui-ci des voitures.

buvīyō, bouvillon.

buz, bouse.

bŭ, bout.

bŭbŏt, nf., scops : *lē bŭbŏt fā yĕt ŋī dēvŭ d lē mĕdj*, les scops font leur nid avec de la merde.

bŭbŭ, robe, en langage enfantin.

bŭɛ, bourse : *sē bŭɛ ā pyēn d vœ̄d*, sa bourse est pleine de vide, il n'y a rien dedans. — Scrotum.

bŭdå (litt. bouder), faire le poltron, reculer.

bŭdīnŭr, nf., sorte de petit entonnoir servant à introduire le sang dans les boyaux pour faire le boudin.

bŭdī, boudin. — Repas qu'on fait quand on tue le cochon : *ēl ā ā bŭdī tɛī djŏzē*, il est au boudin chez Joseph, il est allé fêter la mort du cochon. — Rouleau de laine assez semblable à un boudin, que les femmes préparent ainsi avec des cardes pour que le filage soit plus facile. — Terme de fenaison. Lorsque le foin est à demi sec, on le met en boudins au moyen d'un râteau.

bŭdjī ou *bujī*, bougie.

bŭdjŏ (pī), pied bot.

bŭfŏ, t, n., bouffi, e.

bŭfō, bouffon.

bŭgråyō (de bougre), synonyme de bambin.

bŭkā, boucan.

bŭkē, bouquet. — Tache

de famille. — Nom d'un bœuf tacheté. — La dernière voiture de foin ou de blé qui clôt la rentrée des foins ou de la moisson et que l'on ramène surmontée d'un rameau fleuri et enrubanné; la mode de mettre un bouquet se perd, mais le nom reste pour désigner la dernière voiture que l'on rentre d'une denrée quelconque.

bŭkè byœ̄ (litt. bouquet bleu), nm. On désigne spécialement sous ce nom le bleuet et la vipérine. Voy. *pyèmè*.

bŭkī ou *bŭkŏ*, nm., tache de gourme à la figure.

bŭkŏ, bouc. V. *bŭkī*.

bŭkŏt, nf., sarrasin.

bŭky, boucle. — Ampoule.

bŭkyå, boucler. — Ampouler.

bŭkyŏt, petite boucle utilisée dans les habits de femmes, c'est le complément du *krèteŏ*.

bŭlādjï, *r*, boulanger, ère : *nŏz ā ī bō mōnī, è nŏ få dï pē åeī byā k dï pē d bŭlādjï*, nous avons un bon meunier, il nous fait du pain aussi blanc que du pain de boulanger.

bŭlādjrī, boulangerie.

bŭldŏg, bouledogue.

bŭlè, boulet.

bŭlī, bouilli. Il y a dix ans seulement, les gens de Bournois ne mangeaient du bouilli qu'une fois par an, à la fête patronale; aujourd'hui on va à la boucherie à propos de la moindre réjouissance.

bŭlīgå, tracasser.

bŭlō, boulon.

bŭlvèrsèmā, bouleversement.

bŭlvèrså, bouleverser.

bŭr, bourre.

bŭrb, boue.

bŭrbè, bourbier.

bŭrbèyī, vn., faire de la boue : *lè temī bŭrbèyā åeī bī k lè teā*, les chemins sont remplis de boue aussi bien que les champs.

bŭrbī, bourbier.

bŭrbu, *j*, boueux, euse.

bŭrbwèyī ou *bŏrbwèyī*, v., barbouiller.

bŭrbwȇyu, j ou ***bŏrbwȇyu, j***, barbouilleur, euse.

bŭrdjènå, bourgeonner.

bŭrdjō, bourgeon. Voy. *rdjåεū*.

bŭrè, collier du cheval pour l'attelage.

bŭrå, poussée.

bŭrå, pousser ; — emplir. — Au jeu, lancer la bille en faisant un mouvement de main en avant au lieu de la laisser reposer sur le sol : *ĭn djŭrå pu dèvu twè, tè ī buru*, je ne jouerai plus (d') avec toi, tu es un bourreur, tu bourres en jouant.

bŭråtε, bourrache.

bŭrĭk, bourrique.

bŭrlŏ, gros champignon qui croît spécialement sur les noyers en forme de gâteau : *sulåεĭ* (*sulè å åεĭ*) *sŏ k dĭ bŭrlŏ*, cela est aussi sec que du *bŭrlŏ*.

bŭrnèki, r, celui, celle qui est de Bournois.

bŭrŏt, cane.

bŭru, piston d'une canonnière en sureau. — Celui qui bourre au jeu de billes.

bŭrŭtå, v., bruit que font les canards en barbottant.

bŭryå, d, celui, celle qui maltraite quelqu'un, mais surtout les animaux. — C'est le synonyme de bourreau.

bŭryādå, tourmenter. — Faire souffrir comme le ferait un bourreau.

bŭsbŏ, petit homme.

bŭså (litt. bossée), nf., laps de temps considérable : *vwèlè n bèl bŭså kèl å lwē*, voilà une belle bossée (longtemps) qu'il est loin (parti).

bŭslå, bossué, e.

bŭslå, bossuer.

bŭsō, nm., chanvre femelle. Voy. *fmèl*.

bŭsŏ, nm. (de *burå*, pousser), taupe. — On croit qu'une patte de taupe attachée au cou d'un enfant a la propriété de favoriser la dentition. Pour que la chose réussisse, il faut que la taupe ait été prise sans que l'on sût à quoi était destinée l'une de ses pattes.

bŭsu, ŭ, bossu, e.

bŭt, botte de paille.

bŭt ou *bŏt*, botte (chaussure).

bŭtātẻr, nm. (de *bŭtå* et de terre), cheville de fer qui sert à régler, par son déplacement dans les trous de l'âge, la profondeur du labour.

bŭtẻ, moyeu.

bŭtẻy, bouteille; — mamelle d'une coche.

bŭtå, mettre (employé surtout à Accolans).

bŭtlẻdj, bottelage.

bŭtlå, v., botteler. Voy. *rābutlå*.

bŭtlŏt, nf., bottillon.

bŭzẻ, nm., bouse. — Etron. — Appliqué aux personnes, ce mot a généralement un sens flatteur, il signifie courtaud; regardez-moi ce gros *buzẻ*, comme il est content, dit la mère radieuse en montrant son enfant.

bŭzī, tapage.

bŭbrås (de *bŭb*), petite fille qui n'aime à jouer qu'avec les petits garçons; se prend toujours en mauvaise part.

bŭt, boîte.

bŭtεåy, bouchon.

bŭtεŏ, diminutif de bout.

bŭtẻyi, boiter.

bŭtu, *j*, boiteux, euse.

bvåby, buvable : *sulẻ nå pẻ bvåby*, cela n'est pas buvable.

bvu, *j*, buveur, euse.

bwēn, adj., féminin de bon. — Borne.

bwēnām, bonhomme.

bwēnẻr, bonheur.

bwēnmā, bonnement.

bwẻ ou *bwẻyŏ*, boyau.

bwẻεnŏ, diminutif de buisson.

bwẻεō, buisson.

bwẻdj, mélange d'avoine et d'orge. Voy. *bwẻdjū*.

bwẻdji, bouger. — Mélanger : *ẻl å tā ẻvu rẻtålå kẻ n pŏ pu bwẻdji*, il a tant été battu qu'il ne peut plus bouger. — *ā bwẻdjā dī swl dẻvū dī byå, sŭlẻ få dī mŏεŏ*, en mélangeant du seigle d'avec du blé, cela fait du méteil.

bwẻdjī bwẻdjŏ, méli mélo.

bwẻdjū, mélange de foin et de paille préparé pour le bétail.

bwèr, boire. — Le boire, manger des cochons : *lŭ bwèr dĕ pô*, le boire, le manger des porcs.

bwèsō, boisson.

bwète, bouche.

bwètei, *r*, boucher, ère.

bwètei, bouchée.

bwèteri, boucherie.

bwèy, sorte de hotte faite avec des douves et servant exclusivement pour porter le raisin.

bwèyè, nm., petite mare d'eau.

bwèyå, cheval de couleur baie. — Sorte d'échelle servant à décharger les tonneaux. — Brouette disposée pour le transport de fardeaux volumineux tels que de l'herbe, par exemple.

bwèyå ou *bwèyår*, celui qui porte la *bwèy* pendant les vendanges.

bwèyi, nf., le contenu d'une bouille.

bwèynā, *t*, bouillonnant, e.

bwèynå, bouillonner.

bwèyō d ōz èr, bouillon d'onze heures. — Donner un bouillon d'onze heures à quelqu'un, c'est l'empoisonner : *yèt mèrgô è mèdji mè pusi*, *è sō eur ki lĭ* (ou *ki zi*) *fŭ ĭ bwèyō dōz èr sèl ĭ rvĭ*, leur matou a mangé mes poussins, ils sont sûrs que je lui fouts un bouillon d'onze heures s'il y revient.

bwèyō byā, bouillon blanc.

bwåji, boiser.

bwi, buis.

byā-mèdji, blanc-manger : *så lŭ byā mèdji k såv lè pŭr djā*, c'est le blanc-manger qui sauve les pauvres gens.

byā, blanc.

byā-bŏk, blanc-bec : *så ĭ bè bugrè d byā bŏk*, *sā lĭ sèrè lŭ nå èl ĭ pitèrè ākŭ dĭ lèsè*, c'est un beau bougre de blanc-bec, si on lui serrait le nez il en sortirait encore du lait.

byāk, nf., blanque : *tiri è lè byāk*, tirer à la blanque, jouer pour gagner un objet à la blanque en prenant (tirant) dans un sachet, au hasard, une carte enroulée dans un étui.

byãkî, *r*, n., blanquier, ière.

byãtɛ, blanche.

byãtɛê, blancheur.

byãtɛî, blanchir.

byãtɛîɛèdj, blanchissage.

byãtɛîɛu, *j*, blanchisseur, euse.

byãtɛŏ, *t*, blanchet, ette.

byêtɛî, chopper; *sè byêtɛî*, se butter les pieds contre un obstacle.

byêtɛŏ, nm., grosse ratière en bois très grossièrement construite.

byœ̂, *j*, bleu, e. — Sobriquet.

byœ̂jŏ, *t*, diminutifs de *byœ̂* et de *byœ̂j*.

byè, billet : *ĩ t ã fü mõ byè*, je t'en fouts mon billet, je t'en donne ma parole; *bèyî ĩ byè d sãtè*, donner un billet de santé, se dit du chasseur qui manque une pièce de gibier et la laisse partir en bonne santé.

byè (*ã*), loc., en biais.

byèsfèmå, blasphémer.

byå, blé : *ŏlå ã byå*, aller au blé, aller baiser le reliquaire en déposant comme offrande une pincée de blé; cela se passe à la cérémonie religieuse d'un enterrement et le blé offert est pour le prêtre. Les riches remplacent la pincée de blé par une pièce de monnaie.

byåjî, biaiser.

byŏ, *s*, blet, ette. — Gras, sse, en parlant d'une personne ou d'un animal.

byŏk ou *blŏk*, bloc.

byŏkå, bloquer; — aboyer, en parlant d'un roquet. Peu employé dans ce dernier cas à Bournois, c'est un mot d'Accolans.

byŏsã, *t*, blessant, e.

byŏsi, blessé, e.

byŏsî, blesser.

byŏsnî, poirier sauvage.

byŏsõ, nm., poire sauvage qui vient sur le *byŏsnî*.

byŏsur, blessure.

byômur, blessure sérieuse provenant d'un coup, d'une chute.

byõ, *d*, blond, e.

byõdî, blondir.

byõdŏ, *t*, blondin, e.

bzèy, sorte de gesse qui croît à l'état sauvage dans les céréales et qui est très gênante pour le fauchage.

bzē ou *bèzē*, nm., besoin. S'emploie souvent avec la préposition de : *ĭ nnå pé d bèzē*, je n'en (n') ai pas (de) besoin.

bzēŋ ou *bzèŋ*, besogne.

bzètɛ ou *bèzètɛ*, besace; le deuxième s'applique aux personnes et s'emploie comme terme injurieux : *tè n grôs bèzètɛ*, tu es une grosse besace, un gros lourdeau.

bzå, pesée.

bzå, peser.

bzō, peson.

ɛé, six.

ɛėjĕn (*n*), une sixaine.

ɛėjĭm, sixième.

ɛér, cher, ère. L'introduction de ce mot dans notre patois est récente, on ne l'emploie encore que dans de rares expressions, telles que : *ɛér ėmĭ*, cher ami, *ɛér ė tãdr*, cher et tendre, etc. Voy. *tɛi*, *r*.

ɛérĭ, *ĭ*, chérie, e.

ɛėdœ̆vr ou *tɛėdœ̆vr*. Voy. ce mot.

ɛėf ou *tɛėf*, chef.

ɛėfyœ̆ ou *tɛėfyœ̆*, chef-lieu.

ɛėkŏ, schako.

ɛėmó, chameau.

ɛėrdŏnrė, chardonneret. — Chardon, en langage burlesque.

ɛėrl, *tɛȧlė*, *tɛȧlŏ*, Charles.

ɛėrŏŋ ou *ɛėrãŋ*, charogne.

ɛėsėr, celui qui a servi dans un régiment de chasseurs. Voy. *tɛėsu*.

ɛĭ, adv. de quantité, si.

ɛĭ fė, si fait. Les jeunes gens n'emploient ce mot que par moquerie, il fait surtout partie du vocabulaire des vieilles femmes.

ɛĭfȧ, froisser, en parlant d'une étoffe.

ɛĭfŏ, chiffon.

ɛĭfŭnĭ, *r*, chiffonnier, ère.

ɛĭfwĕnȧ, chiffonner.

ɛĭfwĕnĭ, chiffonné.

ɛĭfwĕnu, *j*, celui, celle qui chiffonne.

ɛĭk, chique.

ɛĭkȧ, chiquer.

ɛĭkŏrė, chicorée.

ɛĭku, chiqueur.

ɛĭŋõ, chignon : *ɛĭŋõ rėtȧ*, chignon chapelé par les souris; mots offensants pour une femme qui est obligée de porter de faux cheveux.

ɛĭtó, sitôt.

ɛïtï, asseoir, *ɛïtït vô*, asseyez-vous; ne s'emploie plus guère, est remplacé par *ɛetï*.

ɛïkå, respirer difficilement et avec bruit en montant, c'est le cas des asthmatiques.

ɛïku, *j*, celui, celle qui *ɛïk*.

ɛïm, l'extrémité feuillue d'un lien en bois. — Baguette fine, verte et bien flexible.

ɛïmå, fouetter avec une *ɛïm*.

ɛlåg, schlague.

ɛlågå, schlaguer.

ɛlèj, cerise. Deux familles seulement prononcent ainsi, le reste de la population dit *slèj*.

ɛlèjï, cerisier. Voy. le mot précédent et *slèjï*.

ɛmèl, semelle.

ɛmèlå, semeller. — Corriger sévèrement.

ɛnèpã ou *tɛnèpã*, chenapan.

ɛtŏk, nm., ruse. — Savoir-faire : *kẽ ån, è nè pè pu dɛ ɛtŏk kɛ mõ ku!* quel âne, il n'a pas plus de malice, d'habileté que mon cul !

ɛu, sur.

ɛulyå, suer. Ce mot a disparu de notre patois il y a environ trente ans. A cette date, une très vieille femme, Jeanne Roussey, affligée de la suette, eut le malheur, dans une circonstance très drôle, de dire devant un groupe de jeunes filles : *ï nɛ få kɛ dɛ ɛulyå*, je ne fais que (de) suer. Cette brave femme fut tournée en ridicule à cause de *ɛulyå* au lieu de *ɛyẅå*.

ɛur, sûr, e : *så pŭ dï ɛur*, c'est (pour du) sûr.

ɛurmã, sûrement.

ɛurtè, sûreté.

ɛutŭ, surtout.

ɛŭk, mot d'un emploi fréquent, surtout chez les femmes, pour exprimer la sensation pénible du froid : *ɛŭk, kèl ï få frè! ɛŭk*, qu'il y fait froid !

ɛvådå, fripper, même sens que *ɛïfå*.

ɛyå ou *ɛyè*, affirmation *si* avec ceux que l'on tutoie.

ɛyè. Voy. *ɛyå*.

ɛyår, chiard, peureux.

ɛyèrd, fém. de *ɛyår*.

ɛyŏpå, faire claquer le fouet. — Fouetter les bœufs.

ɛyŏpu, *j*, celui, celle qui *ɛyŏp*.

ɛyu, *j*, celui, celle qui sue.

ɛyẅå, suer.

d, préposition de; accompagne presque toujours les prép. avec et avant : *vĩ dèvŭ mwè*, viens d'avec moi.

dã ou *dè*, depuis, dès : *dã lèz èr è lŭ tã kãn sã pè vu !* depuis les heures et le temps qu'on ne s'est pas vu ! Depuis si longtemps qu'on ne s'est pas vu !

dã, dent.

dã, dans, peu employé; on dit de préférence *d dã*, dedans.

dãbyå ou *dãblè*, demblée.

dãbyå, dembler : *nôz ã bĩtõ èvu dãbyå sŭlè*, nous avons bientôt eu demblé cela.

dãdĩn, quenottes.

dãdĩnå, dandiner. — *s dãdĩnå*, se dandiner.

dãdĩ, n. (litt. dandin, ine), celui, celle qui marche en se dandinant.

dãdjĩ, danger.

dãdjru, *j*, dangereux, euse.

dãnå, damner.

dãnå, damné, e, donne lieu au jeu de mot suivant : en décomposant le mot, on a *dã* = dans, *nå* = nez, alors si on dit à quelqu'un *tè dãnå*, il feint de comprendre « tu es dans nez », et répond : *yèm mè ètr dã nå k dã ku*, j'aime mieux être dans nez que dans cul.

dãrè, denrée. — Au pl.,

l'ensemble des récoltes.

dãs, danse.

dãsi, danser.

dãsu, *j*, danseur, euse.

dãtèl, dentelle.

dãtlå, denteler.

dãvwè, orvet; — au trois mots orvet, serpent et vipère sont attachés les dictons suivants :

dãvwè — orvet
rå̃zwè, — rasoir,
sårpã — serpent
rībã, — ruban,
vwīpèr — vipère
semtèr, — cimetière.

Ce qui signifie qu'on guérit la morsure de l'orvet en enlevant la plaie avec un rasoir, celle du serpent en entourant la morsure avec un ruban, et enfin qu'il n'y a plus qu'à descendre au cimetière (à mourir), quand on a été mordu par une vipère.

ddã, dedans.

dbètr (litt. débattre), mélanger des substances en les battant ensemble dans un liquide; — élancer, en parlant des battements douloureux que l'on ressent au bout des doigts quand on a l'onglée : *lè dwè m dèbètī*, les doigts me débattaient, j'avais l'onglée.

dbètu (de *dbètr*), mélange d'eau et de farine que l'on met dans certaines bouillies, surtout dans les gaudes, pour les relier.

dèbŭ, debout : *rã nå ɛī fõ klŭ tɛån dèbŭ è põ lè fãn kwètɛī*, rien n'est si fort que le chêne placé debout et les femmes couchées....

dèɛõ, nm., enflure produite par la piqûre d'un insecte venimeux.

dɛu ou *dèɛu*, dessus. Voy. *pèd ɛu*.

dèfū ou *dfū*, dehors : *èl å è lèkõl dèfū*, il est à l'école dehors, dans un village voisin. Tous ceux qui sont allés à l'école *dèfū*, ne fut-ce que quelques mois, passent pour des malins.

dèkwè (litt. de quoi), pr. interr. quoi.

dèmãd ou *dmãd*, demande.

dèmẽ, demain.

dèmnȧ, démener.

dèmnȧ, deviner.

dèmnȧby, devinable.

dèmnŏt, devinette. — En voici une très vieille : *mèdēm nwèr mōt ā tɛēr, mōsyė rwèdj lī sōfy ȧ ku* : madame noire monte en chaire, monsieur rouge lui souffle au cul. Madame noire, c'est la marmite qu'on place sur le fourneau, monsieur rouge, c'est le feu. — Enfin celle-ci, qui ne se dit qu'en français et qui m'a été apprise en famille par Pernot, dit Boudinet, il y a trente ans : je tire et long et raide de ma culotte, je prends, je tire, je mets, je fourre, je bourre, je mets dans un petit trou qui a du poil tout à l'entour. Il s'agit simplement de la pipe que le fumeur bourre et met dans sa bouche.

dèñ ou *dēñ*, tige de chanvre ; — arbre d'un battoir à cheval.

dèvnī, devenir.

dèy, deuil.

dæ. Voy. *dȧ*.

dæ kā (litt. depuis quand); — malgré que : *dækā è vèrė*, malgré qu'il viendrait.

dæsī ā dlè (litt. depuis ici en delà), dorénavant.

dæzèy, douzil : *èl ēm lŭ dæzèy*, il aime le douzil; se dit d'un homme qui aime à boire, qui va souvent à la cave tirer le douzil du tonneau.

dēṉī, daigner.

dė fī mė (littér. des fins mieux), le mieux possible : *è trèvèy dė fī mė*, il travaille des fins mieux, à la perfection.

dė, dé à jouer; — dais; — des. Voy. *dwèyė*.

dėbȧlȧ, déballer. — Par comparaison, accoucher.

dėbȧtɛ, débauche.

dėbȧtɛī, débaucher.

dėbādȧd, débandade.

dėbè, débat.

dėbèrè, débarras.

dėbèrèsī, débarrasser.

dėbèrȧ, ôter la *bȧr* : *lė bŏrdjī mā tu dėbèrȧ mō tɛā*, les bergers m'ont tout débarré mon champ.

dėbèrīkȧdȧ, débarricader.

dĕbĕrkå, débarquer. — Par comparaison, accoucher : *ĕl lĕ dĕbĕrkå stĕ nœ̆*, elle a débarqué cette nuit, elle a accouché.

dĕbĕtr, débattre.

dĕbåky, débâcle.

dĕbåti, débâtir.

dĕbĭ, débit.

dĕbĭn, débine.

dĕbĭnå, dire du mal de quelqu'un.

dĕbĭtā, *t*, débitant, e.

dĕbĭtå, débiter.

dĕblĕyi, déblayer.

dĕblĕymā, déblaiement.

dĕbŏrbwĕyĕdj, débarbouillage.

dĕbŏdjå, déborder. Voy. *ĭmå*.

dĕbōdå, débonder.

dĕbrālå (*s*) (litt. se débranler), se déranger. — Faire des démarches pour favoriser la réalisation d'un projet, la réussite d'une combinaison, etc.

dĕbrĕtɛi, débrocher.

dĕbråyi, débraillé, e.

dĕbrĭ, débris.

dĕbrĭdå, débrider.

dĕbrūyi, débrouiller.

dĕbuskå, débusquer.

dĕbŭɛi, débourser.

dĕbŭkyå, déboucler.

dĕbŭrå, débourrer. — En parlant du sanglier, sortir précipitamment d'un fourré. — Appliqué au bétail, changer de pelage au printemps. — Aller à la selle avec pressant besoin.

dĕbūtɛi, déboucher ; — découvrir : *yå ĕtrĕpå dĭ frĕ stĕ nœ̆, ĭ m sŏ dĕbūtɛi ā drĕmā* : j'ai attrapé du froid cette nuit, je me suis débouché (découvert) en dormant.

dĕbūtɛi ou *dĕbŭɛĕ*, débouché ; le deuxième est déjà beaucoup plus employé que le premier.

dĕbūtɛi, débouché, e. — découvert, e.

dĕbūtå, déboîter : *ĕ sŏ dĕbūtå ĭ djnūy*, il s'est déboîté un genou.

dĕbyĕ ou *dĕblĕ*, déblai.

dĕbyŏkå ou *dĕblŏkå*, débloquer.

dĕɛ ou *dĭs*, *dĕɛ* n'est plus guère employé que par les

vieilles personnes. Il en est de même de toutes les vieilles formes se rattachant à la numération ou aux mesures; dans quelques années il n'en restera plus de traces.

dėсīrī, déchirer. Voyez *dėvūrå*.

dėсīrur, déchirure.

dėсlŏkå, disloquer. — Mettre une chose en lambeaux. — Dépecer. — Dévorer. — Manger avidement en déchirant : *kė bŭgrė d sė sā ku, y ėvŏ bėyī ī grŏ lėpī pu lė du, ėl ā tŭ dėсlŏkå*, quels bougres de sacs sans culs, je leur avais donné un gros lapin pour les deux, ils ont tout disloqué (dévoré).

dėсmėlå, dessemeler.

dėdī, dédit.

dėdīr, dédire. Voy. *rėvėsī*.

dėdjė, déjà.

dėdjŏl, dégel.

dėdjŏlå, dégeler.

dėdjūr, déjouer.

dėdjūnå, déjeuner. Le déjeuner est absolument la première collation que l'on prend tout au matin. Voy. *dīnå*, *bākŧå*, *krŭbŭtå*, *sŭpå*, *kŭlåsyūnå*.

dėdjwēdr, déjoindre. — Défaire les jointures qui attachent le joug sur la tête des bœufs. — Désatteler. — Sans interruption : *nōz ā swėyī dė yŭīt ėr juskā mėdī sā dėdjwēdr*, nous avons fauché depuis huit heures jusqu'à (au)midi sans déjoindre, sans nous arrêter.

dėdŏrå, dédorer.

dėdur, déduire.

dėdŭbyėmā, dédoublement.

dėdŭbyå, dédoubler.

dėdŭmėdjmā ou *dėdŏmėdjmā*, dédommagement.

dėdvėnī (litt. dédevenir), dépérir.

dėfā, défaut.

dėfādr, défendre : *ėl ā dėfādu d pėså lė. — ėl ā dėfādu? ė bī mwė ī lŭ rfā, ī zī pės tŭ d sŭīt* : il est défendu de passer là. — Il est défendu ? eh bien ! moi je le refends, j'y passe tout de suite.

dėfėlkå, défalquer.

dėfėvŏråby, défavorable.

dėfėyī, défeuiller.

dėfå, *t*, défait, e.

dèfår, défaire.

dèfìguri, défigurer.

dèfìlåd (litt. défilade), ribambelle.

dèfìnì, ì, défini, e.

dèfìnì, définir.

dèfìnìtìvmã, définitivement.

dèfŏrå, déferrer.

dèfõsi, défoncé, e; — affamé, qu'on ne peut rassasier : *kè bŭgrè d dèfõsi, è vẽ d bãktå, è pô èlì få ãkŭ ì grô tôlĩ d pẽ*, quel bougre de défoncé, il vient de banqueter, et puis il lui faut encore un gros morceau de pain.

dèfõsi, défoncer.

dèfõsmã, défoncement.

dèfrèeuri, déchirer en lambeaux. — Au fig., dissiper son avoir. — Manger avec avidité.

dèfrètei, défricher. — Enlever les récoltes d'un champ: *så ì teã mŏlåji è dèfrètei*, c'est un champ difficile à défricher, un champ duquel il est difficile de sortir avec une voiture chargée.

dèfrèteu, j, défricheur, euse.

dèfrèyi, défrayer.

dèfrìji, défriser, défaire les frisures. — Déparer : *vwèlè ì bè bŭ, mè låtr lŭ dèfrìj*, voilà un beau bœuf, mais l'autre le défrise, le dépare.

dèfrŏkå, défroquer.

dèfrõsi, défroncer.

dèfũ, défunt; employé seulement dans l'expression : nos parents défunts.

dèfyã, t, défiant, e.

dèfŭrmå, déformer.

dèfyãs, défiance.

dèfyœrì, défleurir.

dègåtei, dégaucher.

dègẽn, dégaîne.

dègẽnå, dégaîner.

dègè, dégât.

dègèdji, dégager.

dègèdjmã, dégagement.

dègèrnì, dégarnir.

dègèrpì, déguerpir.

dègìzi, déguiser.

dègnèyi, déguenillé, e.

dègnèyi, dégueniller. *s dègnèyi*. — Déguerpir au plus vite. — Sortir précipitamment du lit.

dègŏbìyi, dégobiller.

dĕgōfyĕmā, dégonflement.

dĕgōfyå, dégonfler. — *s dĕgōfyå*, se dégonfler, apaiser sa colère en insultant ou en frappant quelqu'un.

dĕgrĕsĕdj, dégraissage.

dĕgrådā, dégradant.

dĕgrådå, dégrader.

dĕgrīji, dégriser.

dĕgrīgôlå, dégringoler.

dĕgrôsi, dégrossir.

dĕgŭrdi, *i*, dégourdi, e.

dĕgŭrdi, dégourdir.

dĕgŭrdji ou *dĕzāgŭrdji* : dégorger.

dĕgŭtā, *t*, dégoûtant, e.

dĕgŭtå, dégoûter.

dĕjĕn ou *dīzĕn*, dizaine.

dĕjīm, *dĕjim*, *dījīm*, *dījim*, *dīzīm*, *dīzim*, dixième ; la dernière forme *dīzim* l'emportera rapidement sur toutes les autres.

dĕjnŭ ou *dīznĕf*, dix-neuf.

dĕjnŭvim ou *dīznœvim*, dix-neuvième.

dĕkålå (de *kål*), décoiffé, e.

dĕkāpå, décamper.

dĕkĕstå, décacheter.

dĕkĕdās, décadence.

dĕkĕpitå, décapiter.

dĕkålå, décaler.

dĕkåsi, décaisser.

dĕkyåri, déclarer : *lŭ gådj yĕ dĕkyåri prŏsĕ-vĕrbĕl*, le garde lui a déclaré procès-verbal, lui a fait un procès-verbal.

dĕkyĕråsyō, déclaration : *ĕ yĕ få n dĕkyĕråsyō dĕmŭr*, il lui a fait une déclaration d'amour.

dĕkyåsi, déclasser.

dĕkmādå, décommander. — Désinviter.

dĕkŏfwĕyi, décrotté, e. — Débrouillé, e.

dĕkŏfwĕyi (de *kŏf*), décrotter. — Débrouiller.

dĕkŏltå, décolleter.

dĕkŏråsyō, décoration.

dĕkôlå, décoller.

dĕkôpĕdj, découpage.

dĕkôpå, découper.

dĕkôpu, *j*, découpeur, euse.

dĕkōbr, décombres.

dĕkōpŏzisyō, décomposition.

dĕkōpŏzå, décomposer.

dĕkōtå, décompter.

dĕkōtnāsi, décontenancé, e.

dĕkrŏtu, *j*, décrotteur, euse.

dĕkrŏtå, décrotter.

dẽkrȧ (litt. décroît), nm., maladie dont l'effet est d'atrophier isolément un membre : *ẽl ẽ lu dẽkrȧ dã ĩ dwẽ*, il a le *dẽkrȧ* dans un doigt, son doigt s'atrophie. — Endroit où un bas décroît sensiblement de largeur.

dẽkrȧtr, décroître.

dẽkrãpĩ, décrépir.

dẽkrãpĩ, *ĩ*, décrépi, e.

dẽkrœvĩ, *ĩ*, découvert, e.

dẽkrůjĩ, décroiser.

dẽkrẽtɛĩ, décrocher : *vnĩ mẽdjĩ dẽvũ nô*, *ãn ẽ dẽkrẽtɛĩ nãdwẽy*, venez manger d'avec nous, on a décroché une andouille, nous avons mis cuire une saucisse.

dẽkrẽsĩ, décrasser.

dẽkrĩyȧ, décrier.

dẽkrĩnȧ, se peigner, en parlant d'une femme : *kã lẽ fãn sõ ã trẽ d s dẽkrĩnȧ*, *ẽ yãn ẽ pũ nẽr*, quand les femmes sont en train de se peigner, il y en a pour une heure.

dẽkrĩnȧ (de *krĩ*), échevelé, e.

dẽkrĩnȧ (de *krĩ*), écheveler.

dẽkulõtȧ, déculotter : *dẽkulõtȧ nẽ rnwẽy*, déculotter une grenouille, lui enlever la peau des pattes de derrière.

dẽkũdjȧ, décorder.

dẽkũdr, découdre.

dẽkũju, *ů*, décousu, e.

dẽkũlȧ, découler.

dẽkũrẽdjã, *t*, décourageant, e.

dẽkũrẽdjĩ, décourager.

dẽkũrẽdjmã, découragement.

dẽkũtȧ, enlever la *kũt*.

dẽkwẽfȧ, décoiffer. On dit plus souvent *dẽkȧlȧ*.

dẽkwẽŋȧtr (litt. déconnaître), distinguer des choses à peu près semblables : *ẽl ȧ mõlȧjĩ d dẽkwẽŋȧtr nẽ bẽrbĩ ȧ mwẽtã dẽn bõrdjẽrĩ*, il est malaisé de déconnaître (reconnaître) une brebis au milieu d'une bergerie.

dẽkwẽtɛĩ, découcher.

dẽlẽdjĩ, déloger.

dẽlẽgẽ, délégué.

dẽlẽ, délai.

dẽlẽsĩ, délasser.

dẽlẽtȧ, délatter.

dẽlẽvẽdj, délavage. — Diffa-

mation.

dèlèvå, délaver, salir du linge. — Déblatérer, dénigrer quelqu'un : *så sæ̀ k dèlèvā lèz åtr k sõ sŭvā lè pu sål*, c'est ceux qui délavent les autres qui sont souvent les plus sales.

dèlèyi, délaisser.

dèlèznå, enlever le vernis de la vaisselle.

dèlèznå, dévernis. L'usure, en parlant de la vaisselle.

dèlåbrå, délabrer.

dèlåbrèmā, délabrement.

dèlībèrå, délibérer.

dèlībèråsyõ, délibération.

dèlī, délit. Le délit consiste à aller couper secrètement un arbre dans la forêt : *ìl è få ī dèlī*, il a fait (commis) un *dèlī*.

dèlīkè, *t*, délicat, e.

dèlīkètmā, délicatement.

dèlīmītå, délimiter.

dèlīsyæ̀, *z*, délicieux, euse.

dèlīvrās, délivrance.

dèlīvrå, délivrer.

dèlustrå, délustrer.

dèlwèyi, délier. — Délayer.

dèmålå, démêler. — Démêler avec quelqu'un, en disputant, une affaire litigieuse.

dèmābrå, démembrer.

dèmāgwènå, démantibuler.

dèmās, démence.

dèmātī (de *māt*), démentir.

dèmātībulå, démantibuler.

dèmèbyå, démeubler.

dèmēdjī, démanger.

dèmēdjījõ, démangeaison.

dèmēnèdjī, déménager.

dèmēnèdjmā, déménagement.

dèmēnèdju, *j*, déménageur, euse.

dèmæ̀jurī, démesurer.

dèmèskå, démasquer.

dèmètr, démettre.

dèmèyŭlå, démailloter.

dèmårå, démarrer. — Faire sortir une voiture d'une mare, d'une ornière.

dèmårèdj, démarrage.

dèmīnå (de *mīn* : mine, litt. déminer), ébouler. — *sè dèmīnå*, s'ébouler.

dèmīsyõ, démission.

dèmīsyŭnå, démissionner.

dèmnå (*s*), se démener : *è s dèmèn kmā lu ĝyål dā låbnīt*,

il se démène comme le diable dans l'eau bénite.

dĕmôdr, démordre.

dĕmôlĭ, ĭ, démoli, e.

dĕmôlĭ, démolir.

dĕmôlĭsyō, démolition.

dĕmŏrĕlĭzĭ, démoraliser.

dĕmō, démon.

dĕmōtĕdj, démontage.

dĕmōtå, démonter.

dĕmōtåby, démontable.

dĕmōtrå, démontrer.

dĕmunĭ, démunir.

dĕmuzlå, démuseler.

dĕmŭlå (de *mŭlå*), désaiguiser : *mĕ fă ă dĕmŭlå*, ma faux est désaiguisée.

dĕnĕturĭ, dénaturer.

dĕnĭgrå, dénigrer.

dĕnĭgru, j, dénigreur, euse.

dĕnĭtεĭ, dénicher.

dĕnĭtεu, j, dénicheur, euse.

dĕnōsĭ, dénoncer.

dĕnōsyåsyō, dénonciation.

dĕnŭtå, dénoter.

dĕŋŭå, dénouer.

dĕpădjĭ (*s*), se dépêcher.

dĕpădr, dépendre.

dĕpădu dădwĕy, dépendeur d'andouille, grand garçon fluet et de mauvaise réputation.

dĕpă, dépens.

dĕpăs, dépense.

dĕpăsĭ, r, dépensier, ère.

dĕpăsĭ, dépenser.

dĕpăsu, j, dépenseur, euse.

dĕpĕε, dépêche.

dĕpĕrĭ, dépérir.

dĕpĕtå (*s*), se désespérer.

dĕpĕrå, déparer.

dĕpĕrtĕmă, département.

dĕpĕvĕdj, dépavage.

dĕpĕvå, dépaver.

dĕpĕyĭzĭ, depayser.

dĕpår, départ.

dĕpĭtå (*s*), se dépiter.

dĕpnåyĭ, dépenailler.

dĕpŏεĭ, dépocher, débourser.

dĕpŏlĭ, dépolir.

dĕpô, dépôt.

dĕpŏzå, déposer.

dĕprĕsyå, déprécier.

dĕprŏfōdĭs, de profundis.

dĕputĕ, député.

dĕpŭrvu, ŭ, dépourvu, e.

dĕpŭy, dépouille.

dĕpŭyĭ, dépouiller.

dĕpyōbå, déplomber.

dĕpyĕmå, déplumer.

dĕpyemå, déplumé, e; — chauve.

dĕpyĕjā, *t*, déplaisant, e.

dĕpyĕsmā, déplacement.

dĕpyĕsi, déplacer.

dĕpyĕyi, déplier : *dĕpyĕyi ĭ mwĕtɕu*, déplier un mouchoir. — Désatteler.

dĕpyĕyi ou *dĕzĕpyĕyi*, désatteler : *dĕzĕpyĕyi lĕ bŭ*, désatteler les bœufs.

dĕpyår, déplaire.

dĕpyĭsi, déplisser.

dĕpyŏråby, déplorable.

dĕrĕsnå, déraciner.

dĕrĕsnåby, déracinable.

dĕråyi, dérailler.

dĕråymā, déraillement.

dĕrôlå, dérouler.

dĕrŭt, déroute : *tu futr ā dĕrŭt*, tout foutre en déroute, tout détruire, tout dépenser.

dĕrŭtå, dérouter.

dĕrwĕtɕi, dégringoler comme une roche. — En parlant d'un arbre, plier sous le poids des fruits : *ĕ yān ĕ dĕ blôɕ*, *ĕl ā dĕrwĕtɕ*, il y en a des prunes, il (l'arbre) en déroche, il en casse.

dĕsābr, décembre.

dĕsādā, *t*, descendant, e.

dĕsādr, descendre.

dĕsāgyå, dessangler.

dĕsāt, descente.

dĕsĕdå, décéder.

dĕsĕ, décès.

dĕsĕrå, desserrer.

dĕsĕrvĭ, desservir.

dĕsår, dessert.

dĕsĭdĕmā, décidément, en quelque sorte : *sĕ srĕ dĕsĭdĕmā lu k lĕɕĕtrĕ*, ce serait en quelque sorte lui qui l'achèterait.

dĕsĭdå, décider.

dĕsĭmåtr, décimètre.

dĕsĭzyō, décision.

dĕsŏlå, dessaler.

dĕsôlå (de *sôl*), délasser.

dĕstĭnå, destiner.

dĕstĭnå ou *dĕstinĕ*, destinée.

dĕstruksyō, destruction.

dĕstruktĕr, destructeur.

dĕsŭdå, dessouder.

dĕsŭlå ou *dĕzāsŭlå*, dessoûler, désensoûler.

dĕswĕtɕi, dessécher.

dĕtādr, détendre.

dĕtɕåsi, déchausser; généralement employé dans le

sens de tirer (ôter) les *tɛås*.

dětɛå (*ě pi*), loc., à pied-dechaussé : *ě fu pě lě vi ě pi dětɛå*, il court par les rues à pieds nus.

dětɛãtå, déchanter, être acblé de tristesse après une grande joie.

dětɛěnå, déchaîner.

dětɛěrdjěmã, déchargement.

dětɛěrdju, *j*, déchargeur, euse.

dětɛěrpi, démêler des fils, surtout des cheveux. Quand un enfant demande avec instance qu'on lui dise un conte, si on n'a pas envie de le satisfaire, on s'en débarrase en l'attrapant de la façon suivante. On va lui raconter un beau conte, il est tout oreilles, et voici ce qu'il entend : *ě yěvě n fwě ĭn ãm ě pǒ n fån kě dětɛěrpĭɛĭ děz ětŭp, ě pǒ mědj pŭ stu k měkŭt* : il y avait une fois un homme et puis une femme qui démêlaient des étoupes, et puis merde pour celui qui m'écoute.

dětɛĭktå ou *děɛĭktå*, déchiqueter.

dětěrå, déterrer.

dětěrmĭnåsyō, détermination.

dětěryǒrå, détériorer.

dětěstå, détester : *ĭ lŭ dětěst kmã lě grǒl*, je le déteste comme la grêle.

dětěståby, détestable.

dětětɛi, détacher. — Enlever des taches.

dětetĭ ou *dětĕtĭ*, déteindre.

dětětɛmã, détachement.

dětěy, détail.

dětěyi, détailler.

dětǒdr, détordre.

dětǒsi (litt. dététer), sevrer.

dětrãpå, détremper.

dětrěkå, détraquée, e : *så ĭ dětrěkå*, c'est un détraqué.

dětrěkå, détraquer. — Dépenser. — Détruire.

dětrǒnå, détrôner. — Détériorer, anéantir.

dětrǒnå, étriper.

dětrǒs, détresse : être en *dětrǒs*, être en peine ; — une femme dira par ex. : *kĭ sǒ ã dětrǒs, vwělě kěl å mĭnœ̂, ě pǒ nǒt ãm nå pã kŭ rãtrå d lě fwěr* !

que je suis en détresse, voilà qu'il est minuit, et puis notre homme n'est pas encore rentré de la foire !

dĕtrŏsȧ, détrousser.

dĕtrōpȧ, détromper.

dĕtrur, détruire.

dĕtŭ, détour. — Entorse : *ĕ sā fȧ ī dĕtu ĭ pi*, il s'est fait un détour (une entorse) au pied.

dĕtŭrbȧ, retarder quelqu'un dans son travail, lui faire perdre son temps : *ī sŏ ĕvu dĕtŭrbȧ tut lĕ djŭnȧ, ī nȧ rā fȧ*, j'ai été *dĕtŭrbȧ* toute la journée, je n'ai rien fait. Ce sont surtout les femmes qui se plaignent d'être *dĕtŭrbȧ* par les enfants.

dĕtŭrtīyi, détortiller.

dĕvœ̄di, dévider ; — parler rapidement et avec une loquacité intarissable.

dĕvœ̄du, dévidoir. V. *ĕtœvŭ*.

dĕvœ̄du, j, dévideur, euse. — Bavard, bavarde.

dĕvĕtī, dévêtir : *lĕ vĕy djā nndĕvrī pĕ sdĕvĕtī dvā k d merī*, les vieilles gens ne devraient pas se déshabiller devant que de mourir, les vieilles gens ne devraient jamais donner leurs biens à leurs héritiers avant de mourir. En s'appuyant sur cette vérité, beaucoup de vieillards disent : *īn vŏ pĕ m dĕvĕtī dvā k dĕm mĕtr ī lĕ* : je ne veux pas me dévêtir devant que de me mettre au lit, je ne veux pas donner mes biens à mes héritiers avant de mourir.

dĕvĕlīzi, dévaliser.

dĕvĕrgōdȧ, dévergondé, e.

dĕvĕstȧ, dévaster.

dĕvĕstȧsyō, dévastation.

dĕvīri (dévirer), détourner.

dĕvīzĕdjī, dévisager.

dĕvlŭpȧ, développer.

dĕvlŭpmā, développement.

dĕvŏ, t, dévot, e.

dĕvŏsyō, dévotion.

dĕvulgȧ, divulguer.

dĕvūrȧ, dévorer. — Déchirer : *mĕ līvr sŏ tŭ dĕvūrȧ*, mes livres sont tout dévorés, tout déchirés : *ĕl ĕ dĕvūrȧ sĕ kulot*, il a dévoré (déchiré) sa culotte.

dĕvwȧ, dévouer.

dĕvwålå, dévoiler.

dĕvwåmā, dévoiement.

dĕzābålå, désemballer.

dĕzābålĕdj, désemballage.

dĕzābŭrlå, ôter le *bŭrĕ*, désatteler les chevaux. — *s dĕzābŭrlå*, se tirer d'une affaire difficile.

dĕzābwĕlå (de *ābwĕlå*), démêler du fil ou toute autre chose semblable. — Au figuré, *s dĕzābwĕlå*, se débrouiller dans une affaire très compliquée.

dĕzāflå, désenfiler.

dĕzāfråtɛĭ, désenfraîchir.

dĕzāfŭnå, désenfourner.

dĕzāfyå, désenfler.

dĕzāfyur, désenflure.

dĕzāgrĕɛi, désengraisser.

dĕzāgŭrdjĭ, désengorger.

dĕzākōbrå, désencombrer.

dĕzākrŭtå (de *ākrutå*), déterrer un animal ou un chou, par exemple.

dĕzākŭrĕdjĭ, désencourager.

dĕzākŭrĕdjmā, désencouragement.

dĕzāmādjĭ, désemmancher, démancher.

dĕzānĕrbå, désherber, désenherber : *dĕzānĕrbå ĭ tɛā*, désenherber un champ; *dĕzānĕbå dĕ bŭ*, désenherber des bœufs, cesser de leur donner de l'herbe pour les nourrir au fourrage sec.

dĕzāŋŭå, désennuyer.

dĕzāpĕɛlå ou *dĕpĕɛlå*, désenchalasser.

dĕzāpĕktå ou *dĕpĕktå*, dépaqueter.

dĕzāpĕrå (*sā*), sans désemparer : sans quitter, sans relâcher.

dĕzāpĕyĭ, désenpailler, dépailler.

dĕzāprĭjnå, désemprisonner.

dĕzāpyĭr ou *dĕzāpyår*, désemplir.

dĕzāpzå, désempeser.

dĕzārœyĭ, désenrouer, désenrouiller : *ĕ få dĕzārœyĭ lĕ kyå*, il faut désenrouiller la clef; *bwĕt dĭ lĕsĕ pŭ vō dĕzārœyĭ* : buvez du lait pour vous désenrouer.

dĕzārūmå, désenrhumer.

dĕzārŭtå, démarrer une voiture enfoncée dans une

ornière ou dans un terrain mou.

dẽzãrwèdĭ, désenraidir.

dẽzãrwèyĭ, désenrayer.

dẽzãsèvlĭ, désensevelir.

dẽzãsürsèlå, désensorceler.

dẽzãteènå, desenchaîner.

dẽzãtei, déhanché, e.

dẽzãtrå, adj., roue dont les *ãtr* sont enlevées ou commencent de se disjoindre.

dẽzãtrå, enlever les *ãtr* d'une roue.

dẽzãturtĭyĭ, désentortiller.

dẽzãtwèyĭ, ôter la taie d'un lit ou d'un oreiller.

dẽzãvœteyĭ, désentortiller.

dẽzãvöeå (litt. désenverser), retourner du mauvais côté une manche d'habit ou un bas, par ex.

dẽzèrĭtå, déshériter.

dẽzèspèrã, désespérant.

dẽzèspèrå, désespérer.

dẽzèspwèr, désespoir.

dẽzèbĭtüå, déshabituer.

dẽzèbütnå ou *dèbùtnå*, déboutonner.

dẽzèbyĭ, déshabiller (on emploie plus souvent *dèvètĭ*).

dẽzègrèfå, dégraffer, désagraffer.

dẽzègrèmã, désagrément.

dẽzèjustå, désajuster.

dẽzèkö ou *dẽzèkör*, désaccord.

dẽzèkötumå, désaccoutumer.

dẽzèltèrå, désaltérer.

dẽzèpãr ou *dẽzèprãr*, désapprendre.

dẽzèrdjãtå, désargenter.

dẽzèrdjãtå, désargenté, e. On dit de quelqu'un qui n'a plus d'argent : *èl å kmã lü kålĭs d sãtöte, èl å dẽzèrdjãtå* : il est comme le calice de Santoche, il est désargenté. Santoche est une petite localité, et si pauvre qu'elle n'aurait jamais pu acheter un calice neuf à son curé.

dẽzèrnètei, désharnacher.

dẽzèrtèr, déserteur.

dẽzèrtå, déserter.

dẽzèrwè, désarroi.

dẽzèsãbyå, désassembler.

dẽzèsösyå, désassocier.

dẽzèsötei, désassortir.

dẽzèstr, désastre.

dẽzètètei, désattacher : *vè*

dèzètètɛi lè vètɛ pŭ lèbrèvå, va désattacher la vache pour l'abreuver, pour la conduire à l'abreuvoir.

dèzèvātèdj, désavantage.

dèzèvātèdjī, désaventager.

dèzèvèĝyå, désaveugler.

dèzœvrå, désœuvré, e.

dèzår, désert.

dèzīŋī, désigner.

dèzīr, désir.

dèzīrī, désirer.

dèzīstå (*s*), se désister.

dèzīfèktå, désinfecter.

dèzītèrèsī, désintéresser.

dèzīvītå, désinviter.

dèzŏbèyī, désobéir.

dèzŏbèyīɛā, *t*, désobéissant, e.

dèzŏbyīdjī, désobliger. Plusieurs personnes disent déjà *dèzŏblīdjī*.

dèzŏkupå, désoccuper.

dèzŏrĝènīzī, désorganiser.

dèzŏryātå, désorienter.

dèzŏdr ou *dèzŏrdr*, désordre.

dèzŏslå, ôter les *ŏsŏt*.

dèzōtå, déhonté, e.

dèzunī, désunir.

dèzuŋō, désunion.

dèzŭlå ou *dèzôlå*, désoler.

dèzŭlåsyō ou *dèzŏlåsyō*, désolation.

dèzŭnè, *dèzunèr* ou *dèzŏnèr*, déshonneur.

dèzŭnurå ou *dèzŏnŏrå*, déshonorer.

dèdrè (litt. d'adroit) : *så è pwēn syètŏ èɛtī dèdrè tɛī yè kā-(ā)n å vnu m kèrī*, c'est à peine si j'étais assis *d'adroit* chez eux quand on est venu me quérir, j'étais à peine assis, à peine d'aplomb sur ma chaise qu'on vint me chercher. — *nŏ nèvī pè kmāsī dèdrè kèl è fèyu kītå*, nous n'avions pas commencé *d'adroit* qu'il a fallu quitter, nous avions à peine commencé notre travail que nous fûmes obligés de nous interrompre.

dèl, dalle.

dèlèdj, dallage.

dèlå, daller.

dèmŏt (litt. petite dame), sorte de mirabelle.

dèrī, derrière. — Dernier coup de cloche qui appelle les fidèles à l'église : *dèpådjā*

nô, vwèlè lŭ dèrî k sôn, dépêchons-nous, voilà le dernier qui sonne. Voy. *prèmî* et *sgõ*.

dèrî, r, denier, ière.

dèsẽ, dessin.

dèsînå, dessiner.

dèsînu, j, celui, celle qui dessine.

dèt, date. — Datte.

dètå, dater.

dèvãtèdj, davantage.

dèvwè, v, devoir.

då, quantité d'écorce de chanvre qu'on peut tenir dans le doigt majeur en tillant.

dfŭ, dehors (v. fr. *defuers*).

dgŭtå, tomber goutte à goutte.

dĭ, art., du : *dĭ pẽ*, du pain.

dĭ, t, dit, e.

dĭdă, Joseph, en langage enfantin. — Voy. *dŏdè*.

dĭdjrî, digérer.

dĭfèmå, diffamer.

dĭfèmåsyõ, diffamation.

dĭfĭkultè, difficulté.

dĭfĭsĭl, difficile, peu employé, on se sert surtout de *mŏlåjî*, malaisé.

dĭfĭsĭlmã, difficilement; même observation que pour difficile.

dĭfrã, t, différent, e.

dĭfrãs, différence.

dĭg, digue.

dĭjèsyõ, digestion.

dĭjgrås ou *dĭsgrås*, disgrâce.

dĭksŭnår, dictionnaire.

dĭktè, dictée.

dĭktå, dicter.

dĭlĭdjã, t, diligent, e.

dĭlĭdjãs, diligence.

dĭlĭdjãtå, diligenter. — *s dĭlĭdjãtå*, se diligenter, se dépêcher.

dĭmãsyõ, dimension.

dĭmĭnusyõ, diminution.

dĭmĭŋŭå, diminuer.

dĭnå, dîner; — le dîner, le repas de 7 ou 8 h. du matin.

dĭŋ, digne.

dĭŋĭtè, dignité.

dĭŋmã, dignement.

dĭr, dire.

dĭrèkt, direct, e.

dĭrèksyõ, direction; on emploie *sã* de préférence : *dè stè sã lè*, de ce côté-là, dans cette direction.

dirèktèmã, directement.

dirèktèr, directeur.

dirèktris, directrice.

diridji, diriger.

dis, dix ; l'*s* se prononce toujours, excepté quand dix se joint à d'autres termes du système métrique, ex : *di frã*, *di sũ*, dix francs, dix sous. Voy. *dèe*.

disèt ou *dèsè*, dix-sept : *è yãn è disèt*, il y en a dix-sept ; *disè frã*, dix-sept francs.

disètẽn, dix-septaine : *n disètẽn dè frã*, une dix-septaine de francs.

disètĩm ou *disètim*, dix-septième.

disipå (*s*), se dissiper.

disipåsyõ, dissipation.

disipy, disciple.

disipyin ou *disiplin*, discipline.

disipyinå ou *disiplinå*, discipliner.

diskõdj ou *diskòrd*, discorde.

diskõtinẅå, discontinuer.

diskõvni, disconvenir.

diskusyõ, discussion.

diskutå, discuter.

diskũr, discours.

dispãs dispense.

dispãså ou *dispãsi*, dispenser.

dispèrètr, disparaître.

dispèrså, disperser.

dispèrsyõ, dispersion.

dispòzå, disposer.

dispòzisyõ, disposition.

disput, dispute.

disputu, *j*, disputeux, euse.

dispwẽnibilitè, disponibilité.

dispwẽniby, disponible.

distãs, distance.

distĩgå, distinguer.

distilå, distiller.

distilåtèr, distillateur.

distilri, distillerie.

distrèksyõ, distraction.

distrår, distraire.

distribusyõ, distribution. — Rossée.

distribẅå, distribuer.

ditõ, dicton : *ã ryã lè tei mũdjã*, en riant les chiens mordent ; on emploie ce dicton dans une foule de cas, toutes les fois qu'il s'agit d'inviter quelqu'un à la pru-

dence, en parlant d'une personne qui s'expose au danger par bravade et à qui il arrivera fatalement malheur, etc.

dĩvăgå, divaguer.

dĩvèrtĭ, divertir. — Régaler : *ĕ vŭ tŭt sĕ lårdjŏt, mĕ lĕpĩ vã s dĩvèrtĭ*, avec tous ces laiterons, mes lapins vont se divertir (se régaler).

dĩvèrtĭsã, t, divertissant, e.

dĩvèrtĭsmã, divertissement.

dĩvĭnĭtĕ, divinité : *dĩvĭnĭtĕ, å tu pŏsĭby å mŏd kãn ĕ dmå*, divinité, est-il possible au monde qu'on a de maux !

dĩvĭnmã, divinement : *sŭlĕ ĭ vĕ dĩvĭnmã bĩ*, cela lui va divinement bien.

dĩvĭzå ou *dĩvĭzĭ*, diviser ; n'est guère employé qu'à l'école.

dĩvĭzyõ, division.

dĩzĕt, disette.

dĩzyŭĭt, dix-huit.

dĩzyŭĭtĕn (n), une dix-huitaine.

dĩd, nf., dinde : *grã dĩd*, grande dinde, jeune fille étourdie.

dĩdõ, dindon.

dĩkĭ dĩnĕ ou *dĩsĭ dĩnĕ*, comme-ci comme-ça.

dĩm, nm., dîme.

dĩmå, dîmer.

djåby, jable.

djåbyå, jabler.

djådjĭ, jauger.

djån, jaune : *tĕ bĭkå lĕ jĕy, tĕ bĩ sur d vnĭ tŭ djån !* tu as embrassé les filles, tu es bien sûr de venir (devenir) tout jaune ! Ces mots s'adressent à un petit garçon, pour le taquiner, quand on l'a surpris à embrasser une jeune fille.

djånĭ, jaunir.

djånĭsã, t, jaunissant, e.

djånĭs, jaunisse.

djånŏ, t, jaunet, ette.

djã, gens : *suk så, k lĕ vĕy djã ĕtĭ bĕt*, ce que c'est, que les vieilles gens étaient bêtes ; réflexion que l'on fait chaque fois que l'on croit pouvoir constater un progrès.

djã, Jean.

djã-djã, Jean-Jean, tout vers qui vit dans un fruit.

djā lŭ fŏ (Jean le fou), épithète injurieuse tirée d'un conte dont le héros, Jean le fou, commet bêtises sur bêtises.

djā yåd (litt. Jean-Claude), téton d'un homme ou d'une jeune fille en train de se former.

djāb, plus souvent *tɛāb*, jambe.

djābō, plus souvent *tɛābō*.

djān, Jeanne.

djār, genre ; — gendre. — Se dit *djīr*, dans le nord-est de la Haute-Saône.

djātī, *t*, gentil, ille, signifiant calme et docile.

djātīmā, gentiment.

djāvi, janvier.

djègyi, gigoter.

djègyu, *j*, celui, celle qui gigote.

djènvri, genièvre.

djēn, gêne.

djēn, ce qui reste des grains de raisin pressurés.

djèbŏ, jabot. — Bagout.

djèbŭtå, jaboter.

djèɛ, gerce.

djèɛi, gercer.

djèɛi, gercé, e. Quand on a les mains gercées, on les lave avec de l'eau-de-vie, mais plus souvent, remède plus facile et moins coûteux, on urine dessus.

djèlō, jalon.

djèlŭ, *j*, jaloux, se.

djèlŭnå, jalonner.

djèlŭzi ou *jèlŭzi*, jalousie.

djèmå ou *jèmå*, jamais.

djèpå, japper. — Tousser en imitant le chien : *èl è n rūm dī gyål, è nè rā få kè d djèpå stè nœ*, il a (une) un rhume du diable, il n'a rien fait que (de) japper (tousser) cette nuit.

djèrbå, produire des gerbes.

djèrbŏt, diminutif de gerbe.

djèrdīnèdj, jardinage.

djèrdīnå, jardinier.

djèrdīni, *r*, jardinier, ère.

djèrdīnu, *j*, celui, celle qui jardine.

djèrgō, jargon.

djèrgwēnå, jargonner.

djèrmå, germer.

djèrmū, germe. — Dard : le *djèrmū* des abeilles, le dard

des abeilles ; — voix criarde, perçante d'un enfant qui pleure ou d'un bavard : *kè djèrmũ èl è, sũlè fã lèz ũrèy*, quel *djèrmũ* il a, cela fend les oreilles.

djèrò, jarret. — Sobriquet.

djèt, jatte. — Derrière d'un enfant : *går è twè tvåvwè eu lè djèt*, gare à toi, tu vas avoir sur la jatte ; — femme qui a de grosses fesses : *bugrè dè gròs djèt !* bougre de grosse jatte !

djèti, jattée.

djèvè, nm., javelle ; par comparaison, petite gerbe.

djå, geai : *så ĩ bè djå*, c'est un beau geai, pour dire de quelqu'un qu'il est laid. — *èl å ei pè kĩ djå dèpyèmå*, il est aussi laid qu'un geai déplumé.

djåe, mite.

djåk, Jacques.

djèã ou *jèã* géant.

djèmĩ, gémir ; ne s'emploie qu'au figuré.

djèrb, gerbe.

djèrm, germe, peu employé, on dit surtout *djèrmũ*.

djĩdjè, oiseau, dans le langage des enfants.

djĩvr, givre.

djĩ, gypse.

djĩei, gypser.

djĩkyå (onomatopée), se dit d'un liquide qui s'échappe avec force et bruit d'un réservoir où il supporte une forte pression.

djĩgò, gigot.

djĩgůtå, gigoter.

djĩpå, v., donnner des coups de pied en parlant des bœufs ou des vaches (vieux français *giber*).

djĩrwèt ou *jĩrwèt*, girouette.

djĩdrå, nf., grande quantité de nourriture contenue dans un grand vase.

djĩgå, courir en folâtrant comme font les animaux la première fois qu'on les conduit au pâturage au printemps.

djĩgu, *j*, celui ou celle qui *djĩg*.

djmã, jument.

djnès ou *djnès*, génisse. V. *twèrĩr*.

djnœ̄yī, nf., ce qu'on peut tenir de graine avec les deux mains réunies; s'emploie presque toujours avec l'adj. grosse.

djnōvrāl (jour ouvrable), tout jour où l'on travaille; c'est l'opposé de dimanche.

djnūy, genou. Voy. *kupŏt*.

djnūyŏ, nm., sorte de courroie qui sert à tenir plié un des genoux d'une vache qui ne veut pas se laisser traire; on dit faire *lŭ djnūyŏ* ou mettre *lŭ djnūyŏ*.

djŏf, écume produite par un corps gras. Le savon, les bœufs, surtout les escargots en cuisant produisent de la *djŏf*.

djŏfå, nm., terme injurieux à l'adresse d'une personne : *måtī d djŏfå*, *grŏ djŏfå*.

djŏfå, produire de la *djŏf*.

djŏlå, gelée; on dit *djŏlå* pour désigner l'action du froid et la gelée faite avec les oreilles, les pieds et la queue du cochon, mais on dit *jlĕ d grŏzĕy*, gelée de groseilles, sans doute parce que cette dernière acception est beaucoup plus récente. V. *ėdjŏlå*.

djŏlå, geler.

djŏlu, *j*, geleur, euse; — frileux, euse.

djōkå, faire le pied de grue.

djōlī, *ī*, alezan, e. Nom donné au bœuf et à la vache de couleur alezane.

djōtå, jouter; peu employé à Bournois, mais beaucoup à Accolans.

djōzĕ, Joseph.

djōzĕt, féminin de Joseph; ce nom est donné à la femme dont le mari s'appelle Joseph.

djōzīyō, Joseph.

djō, jonc : *sulĕ åεī drĕ kī djō*, cela est aussi droit qu'un jonc.

djōtεī, jonchée.

djōtεī, joncher.

djtī ou *djĕti*, ôter le fumier de dessous les bêtes. Ce travail se fait de rigueur tous les samedis. — Essaimer : *lĕ mōtεŏt ā djtī*, les abeilles ont essaimé.

djtū, essaim : *ī djtū d mōtεŏt*, un essaim d'abeilles.

dju, jus. — Joug : *mĕtr lu dju*, mettre le joug, poser le joug par terre avec tous les accessoires à la porte de l'écurie un instant avant d'atteler ; on emploie souvent le pluriel pour le singulier : *vĕ mĕtr lĕ dju*, va mettre les jougs, va mettre le joug.

djubĭlĕ, jubilé.

djubĭlå, jubiler.

djudå. Judas. — Enfant qui crache à la figure d'un autre ; dans ce cas on dit souvent : *djudå dā lĕ lĕn*, Judas dans la lune. On prétend, en effet, que les taches que l'on aperçoit dans la lune représentent la figure de Judas.

djudj, juge.

djudj dĕ på, juge de paix. — Gros bâton.

djudjĭ, juger.

djudjmā, jugement.

djupĭtĕr, nom donné à un enfant très espiègle : *så ī djupĭtĕr*, c'est un Jupiter.

djurĭ, jurer : *ĕ djur kmā ī pĕtĭ*, il jure comme un chiffonnier.

djurmā, jurement.

djurnå, nf., ce que peut contenir un tablier replié, un giron : *nĕ djurnå dĕrb*, une *djurnå* d'herbe.

djurō, giron. — Juron.

djuru, *j*, jureur, euse.

djuyĕ, juillet.

djŭ, jeu. — Mise au jeu. *mĕtrĕ sō djŭ* : mettre son jeu, déposer sa mise au jeu.

djŭdĭ, jeudi.

djŭr, jouer.

djū, juin.

djū (ĕ), à jeun.

djūn, jeune. — Jeûne.

djūnĕs, jeunesse : *så kmā dĭ, sĕ djūnĕs sĕvĕ, sĕ vĕyĕs pĕyĕ !* c'est comme on dit, si jeunesse savait, si vieillesse pouvait !

djūnå, jeûner.

djūnŏ, *t*, jeunet, ette.

djūnu, *j*, celui, celle qui jeûne.

djŭm, écume. Voy. *djŏf*.

djŭnå, journal de terre : *kĕtrĕ kåtɛ fā ī djŭnå*, quatre cartes font un journal.

djŭnå, journée : *ŏlå ĕ sĕ djŭnå*, aller à ses journées, aller en journée chez les autres.

djůmèrĭ, nm., épine-vinette.

djůmå, écumer, dans le sens de se couvrir d'écume : *så dĭ bõ sòvõ è djüm bĭ*, c'est du bon savon, il *djüm* bien.

djů, joue.

djvãsè, jouvenceau ; ne sert que pour désigner les jeunes veaux.

djwẽ, joint.

djwẽdr, joindre. — Atteler, joindre les bœufs, les mettre sous le joug.

djwẽtur, jointure.

djwèyæ̃zmã, joyeusement.

djwèyu, *j*, joyeux, se.

djwå, joie.

djwĭ, jouir.

djwĭsãs, jouissance.

djüĭf, *v*, juif, ve.

d lè tã (litt. de la tant), tant : *d lè tã kèŋ nè d sè ɛlèjãn vwè pu lè brãtɛ*! tant il y a de ces cerises on ne voit plus les branches !

dmål, démon, diable ; s'emploie souvent avec c'est : *så lü dmål d s tɛã lè, ãn põ pè lu lòbwèrå*, c'est le démon de (que) ce champ-là, on ne peut pas le labourer ; — *så ĭ ptè dmål*, c'est un petit démon.

dmãdå, demander. — Mendier.

dmãdu, *j*, demandeur, euse.

dmèr, demeure.

dmèrå on *dmwèrå*, demeurer.

dmè-tu, demi-tour. — Entorse.

dmè, demi, e.

dmwèrå, demeurer. — Rester : *è dmwèr lõtã pu òlå lå vã* : il demeure (reste) longtemps pour aller là-bas.

dmwåzèl, demoiselle.

dnĭ, denier.

dòdè, *dĭdă*, diminutifs de Joseph.

dòktèr, docteur.

dòktrĭn, doctrine. — Livre traitant de la religion catholique et employé comme livre de lecture dans les écoles il y a vingt ans.

dòmèstĭk, domestique. — Outil consistant en un bout de bois long de 20 à 25 centimètres et dont on se sert pour *èpèrèyĭ*.

dŏnåsyō ou *dānåsyō*, donnation.

dŏnåtèr, donnateur.

dŏrå, dorer : *dŏrå lĕ bruyŏɛ*, dorer les brioches, les badigeonner avec du flan avant de les mettre au four afin qu'elles aient la couleur de l'or une fois cuites.

dŏrlŏtå, dorloter.

dŏru, *j*, doreur, euse.

dŏrur, dorure.

dŏt, dot. — Dette.

dŏ, dos : *mèrtɛì ā dŏ dèri*, marcher en dos derrière, marcher à reculons.

dŏb, daube.

dŏdèyi (*s*), se dodiner : *è mèrtɛ ā s dŏdèyå*; il marche en se dodinant.

dŏdìnå, dodiner : *è n fâ pè trŭ dŏdìnå lĕ ptèt èfā*, il ne faut pas trop dodiner les petits enfants. — *s dŏdìnå ā mèrtɛā*, se dodiner en marchant, c'est faire avancer toute la partie gauche du corps en même temps que le pied gauche et de même avec le pied droit tout le côté droit du corps; cette marche est particulière aux bossus, aux canards, etc.

dŏdŏ, dodo : *dŏdŏ tìr lìr lìr*, dodo tire lire lire, chant que repète la mère en balançant son enfant pour l'endormir.

dŏmìnå, dominer.

dŏmìnåsyō, domination.

dŏmìnìkèl, dominical, e : *lŏrèzō dŏmìnìkèl*, l'oraison dominicale.

dŏmìnìkē, dominicain.

dŏmìnŏ, domino.

dŏrēn, bêtasse. V. *drìyēn*.

dŏrtwèr, dortoir.

dŏsi, dossier.

dŏs, dose.

dō, don. — Donc.

dōdō, dondon, femme qui jouit d'un embonpoint extrême et est en même temps un peu bonasse.

dōptå, dompter : *kā lĕ dŭ vèlŏ srā dōptå, ā lè mètrè ì tɛè*, quand les deux veaux seront domptés, on les mettra au char.

dōzèl, donzelle.

drèdjì, plombs de chasse pour les oiseaux.

drèdũr ou *dèrdũr*, nf., terme injurieux qui s'emploie généralement avec l'adjectif vieil : *vèy dèrdũr*, vieille *dèrdũr ; drèdũr* n'est employé que par les vieilles personnes.

drèmã, *t*, dormant, e.

drèmi, dormir : *drèmi kmã ĩ sõnu*, dormir comme un sonneur.

drèmu, *j*, dormeur, euse. Voy. *sõnu*.

drèy, nf., chiffon. — Membre viril d'un enfant.

drèyå (de *drèy*), guenilleux. — Mauviette. — Imbécile.

drèyådj, féminin de *drèyå*.

drè, a le même sens que raison employé avec le verbe avoir : *sã lu kè drè*, c'est lui qui a raison. S'emploie par opposition avec *tô* : *stuki è drè, mẽ låtr è tô*, celui-ci a raison (droit), mais l'autre a tort.

drè, *t*, droit, e.

drèpi, drapier.

drèpô, drapeau. — Couches d'un enfant au berceau.

drèpri, draperie.

drèswè, dressoir.

drèti, *r*, droitier, ière.

drètmã, droitement.

drìyẽn, femme molle et peu intelligente.

drògõ ou *drègõ*, dragon.

dròsèdj, dressage.

dròsi, dresser : *dròsi lè sũp*, dresser la soupe, la verser de la marmite dans la soupière.

dròsu, *j*, dresseur, euse.

dròg, drogue.

drògè, droguet. Le droguet est une solide étoffe de fil et de laine qui sert à confectionner des habits d'homme.

drògìst, droguiste.

drôl, drôle.

drôlès, drôlesse.

drôlmã, drôlement : *ås kè yôlå ? — å drôlmã !* est-ce qu'il y est allé ? — ah bien drôlement ! Il n'y est pas allé du tout.

dròv, vers-coquin qui donne le tournis aux moutons.

dru ũ, dru, e ; se dit des petits oiseaux dont les ailes sont assez développées pour leur permettre de voler : *lè*

tɛyŏ d pŏ sõ fĭ dru, ĕ vã sãvŭlȧ, les (chiures-de-porcs) pinsons sont fins drus, ils vont s'envoler. — État prospère des végétaux : *lĕ byȧ sõ dru*, les blés sont drus, ils sont d'un beau vert et en train de pousser très vite.

druyŏs (de dru), nf., qualité de ce qui est dru. — Sortes de pellicules blanchâtres qui restent au fond du nid d'où les oiseaux sont nouvellement envolés.

drŭĕ, nm., droit : *sȧ mõ drŭĕ*, c'est mon droit.

du, ŭ, deux : *du bŭb*, deux garçons; *dŭ fĕy*, deux filles. Avec *du*, adj. numéral et *du*, adj. qualif., on fait souvent le jeu de mots suivant : *ĕm tɛ lĕz ŭ kĕ du ?* — *ŋã ĭ lĕz ĕm mɛ kĕ trȧ*, aimes-tu les œufs cuits (deux) durs ? — Non, je les aime mieux cuits trois!

du, dû : *ĕ fȧ k tut ɛĕkũ ĕs sõ du*, il faut que tout chacun ait son dû.

du, r, dur, e.

duk, duc.

dup, dupe.

dupȧ, duper.

durȧby, durable.

duri, durée.

duri, durer; est souvent employé pour endurer : *ĭ n pŏ pĕ duri sulĕ*, je ne puis pas durer (endurer) cela.

duriyõ, durillon.

durmã, durement.

durtĕ, dureté.

dutɛĕs ou *duɛĕs*, duchesse.

duvĕ, duvet. Voy. *vŭlŏ*.

dŭ, Dieu : *dŭ vŏ bnĭɛ*, Dieu vous bénisse, dit-on à celui qui éternue. — *s dŭ vŏ*, si Dieu veut; ces mots sont d'un usage très fréquent : *s dŭ vŏ kĕl ĭ pyŭv ĕl ĭ vŏ vnĭ dĭ fwĕ stãnȧ*, si Dieu veut qu'il (y) pleuve, il y veut venir (il veut y avoir) du foin cette année.

dŭjĭm ou *dŭjĭm*, deuxième.

dŭjĭmmã, deuxièmement.

dŭmwĕn, dimanche.

dŭby, adj., double. — Double décalitre : *du dŭby fã trȧ kŭpŏ*, deux doubles décalitres font trois *kŭpŏ*. Voy. *kŭpŏ*.

dŭbyèdj, doublage.

dŭbyá, doubler. — Corriger quelqu'un en se servant d'un bâton. — Atteler deux paires de bœufs à un char ou à une charrue.

dŭbyá, nf., doublée, volée de coups de bâton : *yá fŭtu n dŭbyá!* je lui ai foutu une doublée!

dŭbyu, *j*, doubleur, euse.

dŭbyur, doublure.

dŭjīm ou *dŭzīm*, douzième.

dŭlè ou *dŭlèr*, douleur.

dŭmèdj ou *dŏmèdj*, dommage. — Tout endroit où il est défendu de faire paître les troupeaux : *vwèlè lŭ gádj kè kŭn, ju vi trvīrī tè bèt kè sõ á dŏmèdj*, voilà le garde qui corne, cours vite retourner tes bêtes qui sont au dommage. Lorsque le garde champêtre est très éloigné des bergers dont les bêtes sont au dommage, et qu'il ne veut pas franchir la distance, il corne. Alors les amuseurs de quitter la partie et d'accourir à toutes jambes retourner (*rvīrī*), car le garde champêtre est la terreur des bergers.

dŭs, doux, douce : *svī lè á tru dŭs*, ce vin-là est trop doux.

dŭsè, douceur.

dŭsmā, doucement.

dŭsŏ, *t*, doucet, ette : *dī vī dŭsŏ*, du vin doucet. — *d lè sŏlèd dŭsŏt*, de la salade doucette.

dŭt, doute.

dŭtá, douter.

dŭv, douve.

dŭvá, mettre des douves.

dŭz, douze.

dŭzēn, douzaine.

dŭε, ondée, averse : *kè dŭε nŏz ā rsu, lè rŏ dī ku nŏz è sèrvī d tεēnèt*, quelle averse nous avons reçue (sous entendu, cela tombait si fort que) la raie du cul nous a servi de chéneau.

dvā ou *dèvā*, devant ; — avant : *ŏlá dvā lè bu*, aller devant les bœufs, les diriger à la charrue en marchant devant eux. — *ī vŏ èrīvá dèvā twè è lŏtá*, je veux arriver de-

vant toi (avant toi) à la maison.

dvāsi, devancer.

dvāti, devantier, qu'il ne faut pas confondre avec *tåblĭ*, tablier. Tous deux sont absolument de même forme, mais ils diffèrent par l'étoffe et par l'usage. Le tablier, fait avec de la forte toile, se porte quand on travaille, pendant la semaine; le devantier, au contraire, se fait avec de l'étoffe multicolore, c'est un habit du dimanche.

dvātur, devanture.

dvāyĭ (litt. devant hier), avant-hier.

dvẻ, devers : *mẻn lŭ dvẻ lu*, mène le devers (près de) lui; mais on dit plus souvent *ā dvẻ : mẻn lŭ ā dvẻ lẻẓ åtr*, mène le en devers les autres, près des autres.

dvẻdɛu (litt. devers-dessus), plus haut dans un terrain en pente : *sō tɛā å dvẻdɛu dĭ mĭn*, son champ est devers-dessus du mien, un peu plus haut que le mien.

dvẻdẓŭ, l'opposé de *dvẻdɛu*. Voy. ce mot.

dvẻ kĭ, *dvẻ lẻ*, devers ci, devers là.

dvĭ, devis.

dvĭẓ, devise : *så ẻ kåẓ dẻ dvĭẓ k sō ddā k lẻ fẻy ẻmā kā ẓĭ bẻy dẻ pŏpĭyẻt*, c'est à cause des devises qui sont dedans que les jeunes filles aiment qu'on leur donne des papillottes. Les jeunes filles, en effet, font grand cas des devises, elles se les montrent avec bonheur et les ramassent précieusement, surtout si elles disent quelque chose qui les concerne.

dvĩ, devin : *ŏlå å dvĩ*, aller au devin, aller le consulter. Bien que l'on soit assez en retard et crédule à Bournois, il n'est pas dans les habitudes d'aller consulter les devins. Cependant, il y a environ vingt-cinq ans, un homme (le Minon), à qui on avait caché sa charrue, alla consulter les anabaptistes, mais il en fut pour ses frais, et l'on en rit.

dvwèr, nm., devoir.

dwè, doigt.

dwèt, pierre à bâtir.

dwèti, doigtier.

dwèy, douille. — Grappe de maïs.

dwèyē, doyen.

dwèyė (de *dwè*), dé à coudre.

dwèyi, douiller, en parlant du maïs : *nô trèki dwèyā bĩ*, nos turquies douillent bien, les grappes se forment bien.

dwèyŏt, petite *dwèy* de maïs. — Sobriquet.

dwèyŭtȧ, douilletter.

dwȧn, douane.

dwȧni, douanier.

dzŭ ou *dèzŭ*, dessous.

ǥ

ǥyă, dia, contraire de *ăt*.

ǥyātr, diantre.

ǥyès, glace.

ǥyèsā, *t*, glaçant, e.

ǥyèsi, glacer.

ǥyèsir, glacière.

ǥyèsō, glaçon.

ǥyèt, diète.

ǥyȧkr, diacre.

ǥyȧl, diable : *klŭ ǥyȧ nă pė pė ki nè jèmȧ vu sŭlè*, que le diable n'est pas pire que je n'ai jamais vu cela ; — *să lŭ ǥyȧl nă pė pė st ȧrè lè*, c'est le diable n'est pas pire ce mioche-là. — En langue burlesque et grivoise, organes génitaux de la femme. — On attrape de la façon suivante le badaud qui veut voir le diable : on le fait coucher sur le dos et on lui met sur les yeux une manche d'habit dans laquelle on lui dit de bien regarder. Aussitôt un malin lui urine dans les yeux par la manche ou lui verse par le même chemin un vase d'eau sur la figure.

s bèyi ȧ ǥyȧl, se donner au diable. Les naïfs croient que chacun peut se donner au diable, lui vendre son âme à n'importe quel prix. J'ai vu, dans mon enfance, un malheureux fou d'Abbenans (Florio), que personne n'osait approcher ni assister, parce que, disait-on, il s'était donné au diable.

ǥyål sè, loc., diable soit : ***klŭ ǥyål sè kĭ nĭ vwè rã***, que le diable soit que je n'y vois rien, le diable m'emporte que, etc. — ***klŭ ǥyål tè dètrèp***, que le diable te détrappe, t'extermine. Expression très fréquente dans la bouche d'une maman criant après son enfant.

ǥyålmã, diablement.

ǥyålŏ, diminutif de diable.

ǥyåmã, diamant.

ǥyålŏt, féminin de ***ǥyålŏ***,

ǥyŏsåz diocèse; il n'est pas rare d'entendre ***byŏsåz*** chez les enfants ou chez les illettrés.

ǥyŏtĭn, guillotine.

ǥyŏtĭnå, guillotiner.

e

èdjī, ourdir.

èdjīœur, nf., fil qui sert à ourdir.

èlå, hurler : *kåskè tèl?* qu'est-ce que tu hurles, qu'as-tu à hurler?

èm, interj. hem.

èr, heure. — S'emploie assez souvent avec le masculin un, *ī*; *vwèlè pu dī nèr kèl å lwē*, voilà plus d'une heure qu'il est loin (parti); — *kèl èr å tu?* — *èl å lèr pèdjů, lè bèt lè tœ̀rtε*, quelle heure est-il? — Il est l'heure perdue, la bête la cherche; c'est par ces mots que l'on répond à un importun qui demande l'heure. — *då lèz èr è lŭ tå kèl lwē è dèrè ètr ïkï*, depuis les heures et le temps qu'il est loin (parti) il devrait être ici.

èrœ̀, *z*, heureux, euse : *èl å èrœ̀ kmå ī rwè då lè mŭs*, il est heureux comme un roi dans la mousse.

èrœ̀zmå, heureusement.

èrlèdj ou ***rlèdj***, nm., horloge. — Remonter l'horloge à un enfant, le faire gigoter en cherchant à lui enfoncer le doigt dans l'anus.

èrlèmå, hurlement : *è bèyè dèz èrlèmå kmå så lèvè èvu kywå*, il donnait des hurlements comme si on l'avait (eu) tué.

ėrlu, j, hurleur, euse.

ėrsėnå ou *rsėnå*, hérissé, e.

ėrsõ ou *rsõ*, hérisson. — Au moment de sevrer les veaux, on leur attache une peau de hérisson sur le museau pour qu'ils ne puissent pas aller téter les vaches.

ės, cheville de fer qui empêche la roue de sortir de l'essieu.

ėsrŏ, nm., grosse vrille.

ėtεi, pousser à pleins poumons un cri tout particulier de gaieté, de satisfaction quand on est en ribotte; les conscrits surtout se plaisent à *ėtεi. ėl ėtεã, lė pŏ, ėl ãn ã dã yœ̇ bŏt.*

œ̇

œ̇, euh!

œ̇frī, offrir. — *ŏlå œ̇frī*, aller offrir, aller baiser le reliquaire à un moment de la messe tout en déposant comme offrande pour l'église une pièce de monnaie. Voy. *byå*. — *tã tu œ̇frī åk?* — *å bīyŏ, pė sėlmã ė bėkå yėt ku lė pŏ!*

œ̇fru, j, celui ou celle qui offre, qui a l'habitude d'offrir.

œ̇vr, nf., œuvre.

œ̇vrī, ī, ouvert, e. — *ku œ̇vrī*, cul ouvert; on appelle ainsi ceux qui ont l'habitude de laisser les portes ouvertes : *vŏt ƙyŏrlė pŏtε sakrė ku œ̇vrī!*

œ̇vrī, ouvrir.

œ̇vru, j, ouvreur, euse.

œ̇y, œil, yeux : *ė rbur dėz œ̇y kmã ī tεė k tεi ė sėr*, il rebourre (repousse) des yeux comme un chat qui chie aux (dans la) cendres.

œ̇yė, œillet.

œ̇yådj, canine : *n dã œ̇yådj*, une dent canine.

œ̇yir, œillère, pièce de harnachement.

œ̇yŏ, diminutif de œil. — Points d'où sortent les germes d'une pomme de terre. — Être plein jusqu'à l'*œ̇yŏ*, avoir des aliments jusqu'à la luette. — Œillet de chaussure.

ẹ̃

ẽ, hein. S'emploie très fréquemment dans le discours sans qu'il y ait de forme interrogative : *sȧ lu kȧ vnu, ẽ*, c'est lui qui est venu, hein ; comme bien vous pensez c'est lui qui est venu.

ẽmã, t, aimant, e : *sȧ ĩn ẽfã bĩ ẽmã*, c'est un enfant bien aimant.

ẽmȧ, aimer. Voy. *ȧmȧ*.

ẽn, une. Voy. *yẽn*.

ẽn, haine ; *ẽl ã d lẽn d kõtrẽ lu*, ils ont de la haine (de) contre lui.

ẽnmĩ, ĩ, n., ennemi, e.

ẹ

ẹ, é ; — eh, hé ; — aux : *ẹ lãm !* hé l'homme ! — *ẽl ȧ ẹ vẽpr*, il est aux vêpres. On dit aussi *ẽl ȧ ẽ vẽpr*, il est à vêpres.

ẹbȧtc, ébauche.

ẹbȧtcẽdj, ébauchage.

ẹbȧtcĩ, ébaucher.

ẹbẽn, ébène.

ẹbẽ, ébats.

ẹbẽyĩ, ébahir.

ẹbẽyĩ, ébahie, e.

ẹbrãlȧ, ébranler.

ẹbrœ̃, hébreu.

ẹbrẽtcĩ, ébrécher.

ẹbũlȧ (*s*), s'ébouler. Voy. *fũri*.

ẹbũlmã, éboulement.

ẹbũrdjũnȧ, ébourgeonner.

ẹbũrĩfȧ, ébouriffer.

ẹbyõcĩ ou *ẹblõcĩ*, *ẹkrẽsnȧ*. Voy. ce mot.

ẹbyœ̃jĩ (de *byœ̃jĩ*), bleuir légèrement de la laine, par exemple.

ẹcãn (vieux fr. escande), nf., planchettes en chêne remplaçant les tuiles dans la couverture des maisons : *ẽl ȧ* (*ȧ*) *cĩ sõ kn ẹcãn*, il est aussi sec (maigre) qu'une *ẹcãn*. Les *ẹcãn* disparaissent vite devant la tuile ; on n'en voit plus que par places sur quelques maisons.

ẹcȧvȧ, v., jeter de l'eau à quelqu'un pour s'en débarrasser ; les femmes échâvent les enfants qui les ennuient.

ẹcȧvȧ, nf., quantité d'eau

que l'on jette sur quelqu'un pour le faire sauver. — Par comparaison, ondée : *nōz ā rsu n bwēn ἐεāvǻ*, nous avons reçu une bonne ondée.

ἐεāvǻ, mouillé par de l'eau répandue, *mἐ kujēn ǻ tüt ἐεāvǻ*.

ἐεἐ, essarts.

ἐεἐpǻ, frapper, en le tenant, du linge sur *lἐ εἐpür*. — Faucher en lançant la faux très haut et en arrière avant de la passer dans l'herbe en faisant des mouvements comme s'il s'agissait d'abattre un chêne avec la faux.

ἐεἐpu, j, celui, celle qui *ἐεἐp*.

ἐεἐpür, nf., planche rectangulaire munie de deux pieds et sur laquelle les femmes lavent le linge au lavoir.

ἐεἐrlōt, échalote.

ἐεī (vieux fr. eschieu), essieu.

ἐεīnǻ, échiner ; s'emploie le plus souvent à la voix pronominale.

ἐεtrōpyǻ, estropié, e : *ἐεtrōpyǻ d sἐrvἐl*, estropié de cervelle, idiot, e.

ἐεtümἐ, estomac. S'ouvrir l'estomac, faire des efforts répétés le corps tendu comme, par exemple, lorsqu'on est adossé à une échelle pour lever de la tuile ou de la pierre.

ἐεtümἐkǻ, estomaqué, e, celui, celle qui est dans un état de maigreur et d'épuisement complet. Un *ἐεtümἐkǻ* est ce qu'on appelle communément en français un petit crevé.

ἐεtümἐkǻ (*s*), se fatiguer, s'abîmer l'estomac par des privations ou un travail excessif.

ἐεur ou *ἐεwǻ*, essuyer.

ἐεü, essuyé, e.

ἐεümē, essuie-mains. Voy. *pān-mē*. Dans les maisons où l'on se paye le luxe d'un essuie-mains on l'accroche à la porte d'entrée.

ἐdātlǻ, faire des dents, en l'abîmant, dans un outil tranchant : *ἐ mἐ ἐdātlǻ mōn ἐtε*, il m'a édentelé (mon)

ma hache.

ẻdĭfĭs, édifice.

ẹ̇djẻɛnå, effarouché, e.

ẻdjẻɛnå, effaroucher.

ẻdukåsyõ, éducation.

ẻ̤g̈y, nf., aigle.

ẻfãfẻrlutɛi ou *ẻfãfẻrluɛi*, éfanferlucher.

ẻfẻ, effet.

ẻfẻsi, effacer.

ẻfẻsu, *j*, effaceur, euse.

ẻfĭlå, effiler.

ẻfõ, effort.

ẻfõdrå, effondrer.

ẻfrẻjnå, réduire en miettes de la mie de pain, par exemple, en la frottant entre ses mains.

ẻfrõtå, effronté, e.

ẻfrutå (de *frutå*), se dit de toute chose qui, par le frottement, par l'usage, devient plus lisse, plus facile à manier : *mõ tŏpŏ vẻ bĩ, ẻl å ẻfrutå*, ma canonnière va bien, elle est effrottée.

ẻfüɛi, abîmer une plume, sans la casser, de façon qu'on ne puisse plus écrire avec.

ẻfüɛi (*s*), s'efforcer, faire de trop grands efforts. On dit d'un paresseux : *ẻn sɛ vŏ pẻ füɛi* (*ẻfuɛi*) *lẻ rẻt*, il ne se veut pas efforcer la rate.

ẻfyǽtɛi, rendu *fyǽtɛ*. Voy. ce mot.

ẹ̇gẻl, égal, e, aux.

ẹ̇gẻlĭtẻ, égalité.

ẹ̇gẻlĭzi, égaliser.

ẹ̇gẻlmã, également.

ẹ̇gẻrå, égarer.

ẹ̇gẻyi, égayer.

ẹ̇går, égard.

ẹ̇glĭz, église. — *ẻ̤g̈yĭz* dans les villages sud-ouest de Bournois.

ẹ̇gnå, égrener. — Disperser.

ẹ̇gnå, égrené. — Dispersé : *mẻ tɛã sõ ẹ̇gãnå*, mes champs sont égrenés, ils sont tous loin les uns des autres.

ẹ̇gŏĭst, égoïste.

ẹ̇grẻlĭ, ébarouir :

> *sŭrẻy dĭ mẻtĩ*
> *få ŏlå lẻ mlĩ*,
> *sŭrẻy dĭ swẻ*
> *få ẹ̇grẻlĭ lẻ twẻ*
> Soleil du matin
> fait aller les moulins,
> Soleil du soir

fait èbarouir les toits. Petit chant des bergers lorsque la pluie menace de tomber en même temps qu'il fait du soleil.

ègrèfnå, égratigner.

ègrèfnu, j, celui ou celle qui égratigne.

ègrèfnur, égratignure.

ègrèpå, égrapper. V. *èrèpå*.

ègrölå, égrelé, e, grêlé, e. — Abîmé, e, par la petite vérole.

ègŭrdjì, égorger.

ègzåmēn, examen ; est féminin chez les illettrés.

ègzã, t, exempt, e.

ègzãpsyõ, exemption.

ègzãpy, nf., exemple.

ègzãtå, exempter.

ègzèkråby, exécrable.

ègzèkusyõ, exécution.

ègzèkutå, exécuter.

ègzèktèmã, exactement.

ègzèltå, exalter.

ègzèltåsyõ, exaltation : *lègzèltåsyõ d lè sēt krwè*, l'exaltation de la Sainte-Croix.

ègzèmīnå, examiner.

ègzèrså ou *ègzèrsì*, exercer.

ègzèrsìs, nf., exercice.

ègzèvì ou *gzèvì*, Xavier. Actuellement, la deuxième forme l'emporte sur la première.

ègzìdjã, t, exigeant, e.

ègzìdjãs, exigence.

ègzìdjì, exiger.

ègzìl, nf., exil.

ègzìlå, exiler.

ègzìstãs, existence.

ègzìstå, exister.

ègzòså, exaucer.

èkàfyå, écraser une chose molle, une pomme cuite, par exemple.

èkãpŭså, chasser en les dispersant des personnes ou des animaux, une troupe d'enfants, par exemple, ou un tas de poules.

èkãpwèyì, disperser des choses qui étaient en tas.

èkèm, écume qui se forme sur un liquide gras. — *èkum*, écume de mer.

èkèpå, neiger très faiblement : *è yèkèp d nwèdjì*, il y *èkèp* de neiger, on voit voltiger dans l'air quelques flocons de neige.

èkœrå, écœuré, e.

ẻkœ̀rå, écœurer.

ẻkẻrïcẻdj, équarissage.

ẻkẻrkïyi, écarquiller.

ẻkẻtci, déchiré profondément, en parlant des doigts : *ï m sò ẻkẻtci ï dwẻ*, je me suis déchiré un doigt, avec un clou, par exemple.

ẻkẻy, écuelle. — Être à la sèche écuelle, être obligé de vivre pauvrement, souvent l'écuelle vide. — On dit aux enfants qui ne veulent pas s'instruire qu'ils iront traîner les écuelles, parce que les marchands d'écuelles font ordinairement traîner leur charette par un âne.

ẻkẻyi, *r*, celui ou celle qui vend des écuelles.

ẻkẻyi, nm., sorte de dressoir où l'on met les écuelles ; — nf., contenu d'une écuelle.

ẻkẻyöt, diminutif d'*ẻkẻy*.

ẻkẻyülå (vieux fr. *acaïrå*), jeter des cailloux à quelqu'un.

ẻkår, écart. — Équerre.

ẻkårï ou *ẻkẻrï*, équarrir.

ẻkåtci (de *kåtc*), écarter au jeu de cartes.

ẻkåtrå, écarter, ouvrir des choses qui tiennent ensemble : *ẻkåtrå lẻ tcäb*, écarter les jambes.

ẻkåy, écaille.

ẻkåyi, écailler.

ẻkïlïbr, équilibre.

ẻkïlïbrå, équilibrer.

ẻkïp, équipe.

ẻkïpẻdj, équipage.

ẻkïpå, équiper.

ẻkïpmã, équipement.

ẻkïsi, éclabousser. C'est un des amusements favoris des bergers que de *sẻkïsi* autour des *fòtnï*.

ẻkïsnå, adj. et n., se dit de quelqu'un qui se tient le corps ramassé, grelottant, les mains dans les poches, la figure décomposée par le froid, les enfants surtout sont souvent *ẻkïsnå* pendant l'hiver.

ẻkmå, écumer : *ẻkmå lẻ gåd*, écumer les gaudes.

ẻkmu, *j*, écumeur, euse.

ẻkmwår, écumoire. On dit de quelqu'un qui a eu la petite vérole qu'il a la figure comme une *ẻkmwår*.

ėkŏ, écot. — Écho. — Vieux tronc d'arbre ; par comparaison, ce qui reste d'une dent cassée ou gâtée. — Balai usé : *ėl ā ɛī sŏ kī n ėkŏ* (mis pour *ėl ā āɛī* etc.), il est aussi sec qu'un *ėkŏ*, dicton d'un fréquent usage qui s'applique aux personnes et aux animaux.

ėkŏbüå, écobuer ; peu employé, ce mot vient de la haute montagne.

ėkŏlmæ̇ɛī, déchirer, en parlant de la chair ou de la terre durcie ; je me suis *ėkŏlmæ̇ɛī* le doigt avec un clou ; la terre est si dure qu'on ne peut pas labourer, on ne peut que l'*ėkŏlmæ̇ɛī*.

ėkŏnŏmī, économie.

ėkŏnŏmīẓī, économiser.

ėkŏnŏm, économe, économique.

ėkŏrlŏtå (de *kŏrlŏt*), écimer.

ėkŏrs, écorce : *olå ėẓ ėkŏrs*, aller aux écorces, aller écorcer. — Se dit *ėkŏɛ* au nord-est de la Haute-Saône.

ėkŏrsėdj, écorsage.

ėkŏrså, écorcer. — Lever la peau à une souris.

ėkŏtɛlå, écarteler.

ėkŏɛėdj (de *ėkŭr*), battage du grain au fléau.

ėkŏɛu, batteur au fléau.

ėkŏl, école : *ėl ā ėvu ė lėkŏl dėrī lŭ ku dyæ̇ bŭ*, il a été à l'école derrière le cul de leurs bœufs, dicton qui s'applique à un ignorant.

ėkŏlī, r, écolier, ière.

ėkŏn, corne. — Champ qui va en pointe entre des haies. Voy. *kŏn*. — *ėkŏn dė tɛėrŭ*, cornes de charrue, mancherons de la charrue.

ėkrėsī, ī, petit et chétif.

ėkrēmå, écrémer.

ėkrėẓå, écraser.

ėkrī, ī, écrit, e ; rarement *ėkrīt* au féminin.

ėkrīr, écrire. On dit d'un ignorant *ėl ė n bėl mē pŭ lɛātå ėpŏ n bėl vwå pŭ ėkrīr* : il a une belle main pour chanter et puis une belle voix pour écrire.

ėkrītŏ, écriteau.

ėkrītur, écriture.

ėkrŏlå, écrouler.

èkròtlå, écroûter.

èkròtlu, *j*, celui ou celle qui a l'habitude d'enlever, d'arracher les croûtes qui recouvrent une plaie.

èkru, *ú*, écru, e.

èkrŭ, écrou.

èksèpòzå, exposer.

èksèpòzisyõ, exposition.

èksèprè, exprès.

èksèprèsèmã, expressément.

èksèpròprïyåsyõ, expropriation.

èksè, excès.

èksèlã, *t*, excellent, e.

èksèpsyõ, exception.

èksèptå, excepter.

èksïtå, exciter.

èkspédïsyõ, expédition.

èkspédyå, expédier.

èkspåtrïyå, expatrier.

èksplòsyõ, explosion.

èksplwè, exploit.

èksplwètå, exploiter.

èksprïmå (*s*), s'exprimer.

èkstèryèr, extérieur; peu employé, on dit plutôt *dfú*.

èkstèrmïnå, exterminer.

èkståj ou *èkståz*, extase, être en extase.

èkstrèmïtè, extrémité, ne s'emploie que dans la phrase : il est à toute extrémité, à l'agonie.

èkstrè, extra.

èkstrèvègãs, extravagances.

èku, écu. Les vieilles personnes comptent encore par écus de 3 fr. : *ï t bèy dès èku d tè kèb*, je te donne dix écus de ta chèvre, c'est-à-dire 30 fr.

èkulmã, écoulement.

èkum. Voy. *èkèm*.

èkurï, écurie. — On dit plus souvent *ètål*, étable.

èkŭlå, écouler.

èkŭlònå, couper le dessus d'une plante pour qu'elle repousse avec plus de vigueur. Cela se fait pour les arbres qui languissent, mais surtout, en automne, pour les jeunes trèfles qui ont déjà poussé une tige; celle-ci, séchant pendant l'hiver, gênerait la végétation et le fauchage au printemps. Voyez *èkòrlòtå*.

èkŭnå, bête qui a perdu une corne ou les deux cornes : *mõ bú å èkŭnå dè dú èkòn*, mon bœuf est écorné

des deux cornes.

èkŭnȧ, écorner.

èkŭr (vieux fr. escoudre), battre le grain. — Battre quelqu'un à grand tour de bras.

èkŭrnĭfyȧ, écornifler.

èkŭrtɛi, écorcher.

èkŭrtɛu, *j*, écorcheur, euse.

èkŭrtɛur, écorchure.

èkŭtȧ, écouter. — *sèkŭtȧ*, s'écouter.

èkŭtu, *j*, celui, celle qui écoute.

èkwès, nf., *lŏvō*, Voy. ce mot.

èkwèsi, nf., contenu des *èkwès*.

èǩyèɛi ou *èǩyèrɛi*, éclaircir des plantes en en enlevant çà et là quelques-unes ou en les sarclant.

èǩyètȧ, éclater.

èǩyȧr, nf., éclair. Voy. *èlud*.

èǩyȧrèr ou *èklȧrèr*, éclaireur, terme militaire. Voy. *èǩyȧru*.

èǩyȧrèdj, éclairage.

èǩyȧri, éclairer. Peu employé, on dit surtout *ǩyȧri*, clairer. Voy. ce mot.

èǩyȧru, *j*, éclaireur, euse; celui ou celle qui éclaire avec une lumière. Peu employé, on dit de préférence *ǩyȧru*, *j*.

èkyĭps ou *èklĭps*, éclipse.

èǩyŏr, éclore : *lè pusĭ sō èǩyō dœ̀ yȧswè* (mis pour *yi ȧ swè*), les poussins sont éclos depuis hier au soir.

èǩyuj ou *èkluz*, écluse.

èǩyuji, *r*, éclusier, ière.

èlāsi, élancer. — Sauter par dessus un obstacle.

èlāsmā, élancement

èlèdj, éloge.

èlœ̀ɛi, déchirer mal quelque chose qui oppose une grande résistance, telle que de la viande crue. — Fatiguer à l'excès : *èl èlœ̀ɛ sè bŭ*, il *èlœ̀ɛ* ses bœufs, il les éreinte. — *ĭ m sō èlœ̀ɛi è swèyi*, je me suis *èlœ̀ɛi* à faucher.

èlēnȧ (*s*) (de *lēn*, laine), se dit d'un drap qui commence à s'effilocher.

èlègȧ, élaguer. Voy. *èsŏtɛi*.

èlè, hélas.

ẻlẻksyõ, élection.

ẻlẻktẻr, électeur.

ẻlẻktŏrẻl, électoral.

ẻlẻv, élève.

ẻlẻvå (litt. élaver), *lẻ pyœ̊dj ẻ ẻlẻvå lẻ tɛmĩ,* la pluie a élavé (lavé) les chemins.

ẻlẻvå, lavé, e, par la pluie : *lẻ tɛmĩ sõ bĩ ẻlẻvå,* les chemins sont bien (é)lavés.

ẻlårdjĭ, élargir.

ẻlårdjĭɛmã, élargissement.

ẻlåstĭk, nf., élastique.

ẻlu, élu, e.

ẻlud, nf., éclair.

ẻludå, faire des éclairs : *ẻ yẻlud,* il fait des éclairs.

ẻlvẻdj, élevage.

ẻlvå, élever.

ẻlvå, élevé, e : *ẻl å ɛĭ* (mis pour *ẻl å åɛĭ*) *må ẻlvå k n pŏtɛ d prijõ,* il est aussi mal élevé qu'une porte de prison.

ẻlvåsyõ, élévation.

ẻlwẽŋĭ, éloigner.

ẻmãsĭpå, émanciper.

ẻmẻrvẻyĭ, émerveiller.

ẻmẻyĭ, être dans un pénible état de crainte, d'embarras, d'anxiété, par rapport à un évènement futur : *mõ dŭ kĭ sõ ẻmẻyĭ pŭ ŏlå m kõmså,* mon Dieu que j'ai honte, peur, pour aller me confesser, j'en suis malade d'avance. — Les laboureurs appellent souvent leurs bœufs *ẻmẻyĭ,* ce mot a alors le sens de paresseux.

ẻmĭgrå, émigrer.

ẻmŏsyõ, émotion.

ẻmŏsyŭnå, émotionner.

ẻmŏtɛẻyĭ, émoucher.

ẻmŏtɛẻyu, émouchoir, qui consiste le plus souvent en un rameau bien feuillu.

ẻmŏtɛẻyu, j, celui ou celle qui émouche.

ẻmŭsĭ, émousser un outil.

ẻmŭtå (litt. émotter), battre une gerbe à moitié au fléau, ou la prendre par poignées et frapper les épis contre la muraille pour en faire sortir les plus beaux grains. On n'*ẻmŭt* plus qu'au fléau. Voy. *rĭtå.*

ẻmwẻtɛĭ (litt. émoucher), écimer la vigne.

ẻmyŭtå ou *ẻmyŏtå,* émietter.

ẻnẻrdjĭ ou *ẻnẻrjĭ,* énergie.

ẻnẻrvå, énerver.

ėnürm ou *ėnŏrm*, énorme.
ėpå, *s*, épais, aisse.
ėpål, épaule.
ėpålĕt ou *ėpôlĕt*, épaulette.
ėpålå, épauler.
ėpåsė ou *ėpĕsėr*, épaisseur.
ėpåsĭ, épaissir.
ėpãtɕi, épancher : *ėpãtɕi d låv*. Ne s'emploie que dans ce cas.
ėpėn ou *ėpẽn*, épine : *yå tĭri n bwẽn ėpėn dĭ pi*, je lui ai tiré une bonne épine du pied, je l'ai tiré d'un grand embarras ; — *ėpėn byãtɕ*, épine blanche, aubépine ; — *ėpėn nwĕr*, épine noire, prunellier.
ėpẽ, épée.
ėpĕrĕyi, épierrer.
ėpĕrŋ (*kåsd*), caisse d'épargne.
ėpĕrŋi, épargner. Voy. *rėprãdji*.
ėpĭ, épi. — La partie qui s'engage dans une mortaise.
ėpĭdĕmi, épidémie. V. *lüjõ*.
ėpĭnår, épinards.
ėpĭs, épices.
ėpĭsi, *r*, épicier, ière.
ėpĭsri, épicerie.
ėpĭtr, nf., épître.
ėpĩŋyå, épingler.
ėpĩŋ, épingle. — Pourboire donné au sujet de la vente des bestiaux à un domestique, au fils du vendeur, ou même à la femme de ce dernier. On donne habituellement jusqu'à 5 fr. pour une paire de bœufs ; 1 ou 2 fr. pour un cochon ; 50 c. ou 1 fr. pour une chèvre, etc. — Il est curieux de remarquer l'acharnement que mettent les femmes à avoir des épingles, cela fait souvent manquer une bonne vente, on livre moins cher à un autre, mais on est content quand même s'il y a eu des épingles.
ėplå, épeler.
ėplü, étincelle.
ėpnŏt, diminutif d'épine.
ėpŏk, époque.
ėpŏlãtɕi, état d'une porte ouverte qui, libre de toute attache et de tout obstacle, peut se mouvoir librement sous l'action du vent : *lĕ pŏtɕ d grãdj sõ tüt ėpŏlãtɕi*, les

portes de grange sont toutes grandes ouvertes.

ėpŏrō, nm., pièce du char servant à soutenir les échelles, ils sont au nombre de quatre, dont deux de chaque côté.

ėporpwėyi ou *ėpėrpīyi*, éparpiller.

ėprō, éperon.

ėprŭvȧ, éprouver.

ėpuji, épuiser.

ėpujmā, épuisement.

ėpuri, épurer.

ėpŭsȧ (de *pŭs*), enlever le plus gros de la *pŭs*. — Vanner grossièrement.

ėpŭsȧ ou *ėpŭstȧ* : épousseter.

ėpŭvātȧby, épouvantable.

ėpyėyi, nf., à l'époque des semailles, le laboureur part souvent avant le jour avec ses bœufs pour ne rentrer que vers une ou deux heures de l'après-midi, ce temps ou le labour se fait s'appelle une *ėpyėyi*. Voy. *rėpyėyi*. — Fixer le joug et tout ce qui va avec sur la tête des bœufs.

ėpyȧ, épier.

ėpyōdj, éponge.

ėpyōdji, éponger.

ėpyōdju, j, épongeur, euse.

ėrb, herbe.

ėrbėdj, herbage. Au pluriel, herbes hachées et employées comme mets.

ėrbŏrīzi, dévorer avidement l'herbe d'un pâturage : *s vŏz ėvī vu sė pŭr bėt, ėl lā bītō ėvu tŭt ėrbŏrīzi*, si vous aviez vu ces pauvres bêtes, elles ont bientôt eu tout herborisé.

ėrėpȧ, égrapper avec la main. On *ėrėp* la graine du sainfoin, par exemple, quand, avant de le faucher, on en cueille la graine en faisant passer la grappe dans la main.

ėrėvnȧ, raviner : *ė y ėrėvnė sī fō...*, il y (é) ravinait si fort...

ėrȧfyȧ, érafler.

ėrȧfyur, éraflure.

ėrȧyi, érailler.

ėrȧyur, éraillure.

ėri, nf., airée. — Mettre en *ėri*, préparer les gerbes pour le battage au fléau.

èrîtãs, nf., héritage : *èl ã fâ n bèl èrîtãs*, ils ont fait un bel héritage.

èrîtâ, hériter.

èrîtèdj, héritage.

èrîti, *r*, héritier, ière.

èrîtã, *t*, éreintant, e.

èrîtâ, éreinter.

èrîtmã, éreintement.

èrkul, hercule.

èrôzèyi, arroser une salle.

èrôzèyu, petit arrosoir dont on se sert pour arroser le parquet avant le balayage.

èrwēŋnâ (de *rwēŋõ*), éreinter.

èrwēŋnâ, éreinté, e.

èrwèteâl, nf., bâton fendu à l'une de ses extrémités. Dans la fente, les bergers introduisent une pierre et la lancent comme avec une fronde.

èrwètei, jeter des pierres.

èrwèteu, *j*, celui ou celle qui jette des pierres.

èsãgwēnâ, ensanglanté, e.

èsãs, essence.

èsãtî (*ŏlâ*), aller tâter discrètement le terrain auprès de quelqu'un dont on tient à connaître les intentions : *è fâ ŏlâ vôr lèz èsãtî pŭ sèvwè su kès pãsã* : il faut aller voir les essentir pour savoir ce qu'ils (se) pensent.

èsè, essai.

èsèrmãtâ, ramasser les sarments dans les vignes après la taille.

èsèrvèlâ, écervelé, e.

èskãpèt, escampette : *pãr d lè pŭdr dèskãpèt*, prendre (de) la poudre d'escampette.

èskèlèt, nf., squelette : *èl â ei mâgr kè nèskèlèt*, il est aussi maigre qu'une (qu'un) squelette.

èskèbô, escabeau.

èskèdrõ, escadron.

èskèlèdâ, escalader.

èskèli, escalier.

èskèmŭtèdj, escamotage.

èskèmŭtâ, escamoter.

èskèrgŏ, escargot (voy. *mîrègŏ*) : *èskèrgŏ mîrègŏ, tîr tèz èkôn, è yè tõ pèr è tè mèr k sõ eu lŭ twè k mēdjã lè pwì frî sã twè*, escargot *mîrègŏ*, tire tes cornes, il y a ton père et ta mère qui sont sur le toit qui mangent les pois frits sans

toi. Ceci est une chansonnette qui, selon les enfants, a la vertu de faire tirer les cornes aux escargots enfoncés dans leur coquille.

ěskěrŏl, escarole.

ěskĭnãsi, esquinancie : *ěl ě lěz ěskĭnãsi*, il a (les) l'esquinancie.

ěskĭs, esquisse.

ěskĭvå (*s*), s'esquiver.

ěskïy, esquille.

ěskrěpĭ, escarpin.

ěskrĭmå (*s*), s'escrimer.

ěskrŏk, nf., escroc.

ěskrŏkå, escroquer.

ěskrŏkri, escroquerie.

ěskuj, excuse.

ěsḱyåv, esclave.

ěsŏfyěmã, essoufflement.

ěsŏfyå, essouffler.

ěsŏt, être ou se mettre à l'*ěsŏt*, être ou se mettre à l'abri de la pluie. Voy. *rěsŏtå*.

ěsŏtå ou *rěsŏtå*, cesser de pleuvoir.

ěsŏtɛi, abattre à grands coups de serpe, le long d'une haie bordant un champ ou un chemin, les rameaux qui gênent pour le labourage ou la circulation.

ěsŏtɛu, *j*, celui ou celle qui *ěsŏtɛ*.

ěspědrĭy, espadrille.

ěspěli, espalier.

ěspěŋŏl, espagnol, e.

ěspěŋŭlět, espagnolette.

ěspěrãs, espérance.

ěspěrå, espérer.

ěspěs, nf., espace : *ě yě n běl ěspěs lå trěvě* (mis pour *lě å trěvě*), il y a (une) un bel espace là au travers.

ěspěs, espèce. — Gamin, *bŭgrě děspěs*.

ěspěsi, espacer.

ěsprĭ, esprit ; avoir de l'esprit, avoir beaucoup de qualités : *så n djã kě bĭ d lěsprĭ*, c'est *une* gen qui a beaucoup d'esprit, qui a à peu près toutes les qualités désirables. — *ěsprĭ trwěyŏ*, esprit Trouillet, revenant qui a la réputation de croque-mitaine.

ěspwěr, espoir.

ěspyõ, espion.

ěspyõnědj, espionnage.

ěspyõnå, espionner : *lŭ tɛě ěspyõn n rět*, le chat espionne

(guette) une souris.

èspyõnu, *j*, espionneur, euse.

èstèfèt, estafette.

èstĭm, estime.

èstĭmâ, estimer.

èstĭmâby, estimable.

èstĭmâsyõ, estimation.

èstrègõ, estragon ; plante encore très peu connue à Bournois.

èsŭdjèyã, assourdissant.

èsŭdjèyi, assourdir.

èsŭkâ, tuer un animal en le prenant par les pieds et en lui frappant la tête à tour de bras contre un mur. On *èsŭk* les lapins, les chevreaux, etc. — A Gouhelans, on dit *ès-tŭkâ*.

èsŭrèyi, ensoleiller momentanément.

èsŭrèyi, nf., apparition subite et de courte durée du soleil au milieu d'un ciel nuageux.

ètâl, étable.

ètâlâ, nf., ensemble des animaux réunis dans l'étable : *èl è n bèl ètâlâ d bèt*, il a une belle établée de bêtes.

ètâlŏt, diminutif d'*ètâl*.

ètâlõ, étalon. Voy. *ãti*.

ètã, nf., étang. *kŭ d lètã* : queue de l'étang, l'endroit où un étang prend naissance.

ètãdèyõ (de étendre), nm., l'une des pièces de la charrue et qui a pour but, ainsi que son nom l'indique, de tenir écartée l'oreille de la charrue.

ètãdr, étendre.

ètãdu, *ŭ*, étendu, e.

ètãtei, étancher.

èteâdâ (échauder), chauffer ; peu employé : *vnĭ vŏz ètеâdâ*, *mõ gèеõ*, venez vous échauder (chauffer), mon garçon.

èteâfã, *t*, échauffant, e.

èteâfâ, échauffer.

èteâfmã, échauffement.

èteâl, écale.

èteâlâ, écaler : *èteâlâ dèz èteâlõ*, écaler des noix ; — *sèteâlâ*, s'écaler : *lèz èteâlõ sõ mèvu*, *è sèteâlã*, les noix sont mûres, ils (elles) s'écalent.

èteãdj, échange.

èteãkrâ, échancrer.

ètɛăkrur, échancrure.

ètɛătĭyõ, échantillon.

ètɛɛ̀vlȧ, écheveler.

ètɛɛ̀vlȧ, échevelé, e. Voy. *dèkrĭnȧ*.

ètɛɛ̄n ou *ètɛɛ̀n*, échine. Employé dans ce sens, on l'accompagne de dos : *lètɛɛ̄n dĭ dȍ*, l'èchine du dos. — Grosse bûche de bois d'un mètre de longueur environ. — Au pluriel, allusions blessantes à l'égard de quelqu'un qui les entend. Ce moyen indirect d'attaquer est le propre des femmes, et c'est surtout au lavoir que les *ètɛɛ̄n* vont leur train. Voy. *èpnȧ*.

ètɛɛ̀djȧ, état d'une bouche où il manque çà et là quelques dents.

ètɛɛ̀djȧ, enlever irrégulièrement quelques dents.

ètɛɛ̀djȧ, celui, celle à qui il manque des dents.

ètɛɛ̀djnȧ, échardonner.

ètɛɛ̀fȧ ou *ɛ̀ɛ̀fȍ*, échafaud.

ètɛɛ̀fȧdɛ̀dj, échafaudage.

ètɛɛ̀pȧl, échappée.

ètɛɛ̀pȧ, échapper.

ètɛɛ̀pmă, échappement.

ètɛɛ̀rȧs, nf., on désigne ainsi les deux pièces de l'attelage dans lesquelles s'engagent les extrémités supérieures des échelles.

ètɛɛ̀rkwȧ, chasser, disperser à coups de bâton ; on *ètɛɛ̀rkû* les poules qui entrent dans la grange dévorer le grain. — Abattre des fruits avec une gaule.

ètɛɛ̀rpȧ, écharper.

ètɛɛ̀rvɛ̀sĭ, égrener, broyer les raisins sur un crible pour en faire de la vendange. — Disperser, faire fuir en frappant çà et là une troupe d'enfants, de poules, etc.

ètɛɛ̀s, échasse. — Personne qui a de grandes jambes.

ètɛȧrp, écharpe.

ètɛȧy, écharde.

ètɛȧyĭ (*s*), s'en aller en échardes, comme le bois noueux qui se travaille mal.

ètɛȧyĭ, échardé, e.

ètɛĭl, échelle. — Rayons lumineux qui s'étendent en éventail sur les nuages à la tombée de la nuit, ou à la veille d'une averse, c'est un

signe de pluie.

ètɛlèdj, nm., les deux échelles d'une voiture.

ètɛlâ (litt. écheler), mettre les échelles sur la voiture, ainsi que tout ce qui est nécessaire pour l'attelage.

ètɛlöt, petite échelle en général. Particulièrement la petite échelle qui se place sur le devant d'une voiture préparée pour transporter les gerbes ou le fourrage.

ètɛlõ, échelon.

ètɛlünâ, échelonner.

ètɛnèyèdj, échenillage.

ètɛnèyï, écheniller.

ètɛnèyu, *j*, écheniller, euse.

ètɛnâ, donner des *ètɛẽn* (dire des *ètɛẽn*). S'emploie toujours avec le verbe bailler.

ètɛnu, *j*, celui ou celle qui baille des *ètɛẽn*.

ètɛör, échoir.

ètɛvöt, nf., écheveau.

ètɛvü, dévidoire. — Enfant très vif, qui remue sans cesse.

ètɛwâ ou *èɛwâ*, échouer.

ètẽ, nf., étain.

ètẽdr, éteindre.

ètèr, éther.

ètè, état. — Etat. — *fâr lü tïr ètè*, faire le tiers état, faire du boucan. Se dit surtout des enfants.

ètèdj, étage.

ètèl, attelle : *èl â (â)ɛï sö k nètèl*, il est aussi sec (maigre) qu'une attelle.

ètèlèdj, étalage.

ètèlâ, mettre des attelles autour d'un membre cassé.

ètèŋu, *j*, éternueur, euse.

ètèŋwâ, éternuer.

ètèp, étape.

ètèpï, collé, e.

ètèpï, v. a. et pr., coller une chose à la surface d'une autre. L'enfant *ètèpï* une image sur la muraille; — les mouches *sètèpïɛã* au cou des bœufs.

ètèrnèl, éternel, lle.

ètèrnïtè, éternité.

ètèrnïzï, éterniser.

ètâbyï, établir. *sètâbyï*, se marier.

ètâbyïɛmã, établissement.

ètïkèt, étiquette.

ètīrī, étirer.

ètīvå, mouiller légèrement une plaie avec un morceau d'étoffe. — Rosser, en langage ironique.

ètnåy, tenaille, s'emploie le plus souvent au pluriel, *dèz ètnåy* : des tenailles.

ètŏ, étau : *èl å sèrå kmă dă īn ètŏ*, il est serré comme dans un étau.

ètôfå, étouffer.

ètôfå, étouffé, e : *fårè kœr dè pwèrŏt è lètôfå*, faire (à) cuire des pommes de terre à l'étouffée.

ètōnå, étonner. — Etourneau.

ètōnå, étonner.

ètr, être. Voy. *rètr*.

ètrădjī, étranger, ère.

ètrăyī, étrangler : *ī nå pè trăyī* (pour *ètrăyī*) *n gŭlå dœ s mètī*, je n'ai pas étranglé une goulée depuis ce matin, je n'ai rien mangé. Ou encore : *ī nå pè (è)trăyè suk mè frè mă ă lœy*, je n'ai pas étranglé ce qui me ferait mal à l'œil.

ètrăyu, j, étrangleur, euse.

ètrăyur, nf., étranglure, endroit étranglé, resserré.

ètrèy, étrille.

ètrèyī, étriller.

ètrè, t, étroit, e.

ètrètmă, étroitement.

ètrō, étron. — Sur un air particulier, les bergers chantent la chanson suivante : *īn ètrō è pô īn ètrō sulè få du ètrō, du ètrō è pô īn ètrō sulå få trå ètrō, trō, trō, trō*, etc ; il y a des couplets en nombre illimité. Avec ce mot, on fait aussi l'attrape suivante ; d'un ton grave et sérieux on dit à un enfant : *t vè ŏlå ă prījō. — purkwè skī z ī vīrô ? — pèsk tè få lè bårb è īn ètrō să sŏvō* : tu vas aller en prison. — Pourquoi est-ce que j'y irais ? — Parce que tu as fait la barbe à un étron sans savon !...

ètrōsnå, étronçonner.

ètud, étude.

ètudyå, étudier.

ètul, nf., partie inférieure de la tige des céréales qui reste à ras du sol quand on a fauché : *ŏlå è tsă èz ètul*,

aller aux champs aux *ẹtul*, conduire les troupeaux dans les champs moissonnés.

ẹtŭf, étoffe.

ẹtŭp, étoupe.

ẹtŭpå, étouper : *ă sẹtŭp ă mẽdjă pwẽrŏt să bwẽr*, on s'étoupe en mangeant des pommes de terre sans boire.

ẹtŭrdẽri, étourderie.

ẹtŭrdĭ, étourdir.

ẹtŭrdĭ, *ĭ* ou *t*, étourdi, e.

ẹtŭrdĭɛă, *t*, étourdissant, e.

ẹtŭrdĭɛmă, étourdissement.

ẹtwẽlå, étoilé, e.

ẹtüi, étui. — Porte-plume.

ẹvådå (*s*), s'évader.

ẹvådnå, éparpiller. — Égarer.

ẹvådnå, éparpillé, e. — Perdu, e.

ẹvåkyüå, évacuer.

ẹvădjĭl, nf., évangile : *s nå pẽ dẽ mŭ dẹvădjĭl*, ce n'est pas des mots d'évangile, on n'est pas obligé d'y croire, au contraire, il est plus raisonnable d'en douter.

ẹvătẽy, éventail.

ẹvătå, éventer.

ẹvătrå, éventrer.

ẹvẽk, évêque.

ẹvẽlüå, évaluer.

ẹvẽpŏrå, évaporer.

ẹvẽnmă, évènement.

ẹvĭtå, éviter.

ẹvŏlusyõ, évolution.

ẹvŭl, vol : *lujẽ ẽ prĭ sõn ẹvŭl*, l'oiseau a pris son (évol) vol. Voy. *vŭl*.

ẹvwẽyi, éveiller : *ẹvwẽyi kmă ĭ ŋĭ d rẽt*, éveillé comme un nid de souris.

ẹzĭtå, hésiter.

ẹzĭtåsyõ, hésitation.

ẹzĭtu, *j*, celui ou celle qui hésite.

ẽ

ẽ, è. — Et. — *å*. — Il, ils, devant une consonne : *ẽ dĭ*, *ẽ ğyă*, il dit, ils disent.

ẽbădnå, abandonner.

ẽbădõ, abandon.

ẽbdĭkå, abdiquer.

ẽbdĭkåsyõ, abdication.

ẽbẽymă, habillement.

ẽbẽzŭrdĭ, abasourdir.

ẽbœ̄jnå (de *bœ̄jnå*), adj., attitude d'une personne qui boude, qui se cache en bais-

sant la tête, ou d'un animal qui est à l'affut.

èbé, abbé.

èbétì, abêtir.

èbèɛí, abaisser.

èbèdjŭ ou *èbèjŭr*, abat-jour.

èbès, abbesse : *lè mér èbès*, la mère abbesse.

èbètmã, abattement.

èbètr, abattre.

èbètwèr, abattoir.

èbèyí, abbaye.

èbì, habit.

èbìl, habile. Voy. *åbìl*.

èbìm, nf., abîme.

èbìmå, abîmer.

èbìtã, habitant.

èbìtå, habiter.

èbìtåby, habitable.

èbŏrdj, nf., endroit où l'on peut remiser les récoltes dans une maison de cultivateur.

èbŏrdjí, héberger.

èbôdjå, aborder. Voy. *rèbôdjå*.

èbôdjåby, abordable.

èbôlì, abolir.

èbômìnåby, abominable.

èbômìnåsyõ, abomination.

èbŏr, abord : *å prèmí èbŏr*, au premier abord.

èbõdã, *t*, abondant, e.

èbõdãs, abondance.

èbrèvå, abreuver. Voy. *rèbrèvå*.

èbrèvwèr, abreuvoir.

èbrìkŏ, abricot. — Abricotier.

èbrìkŭtí ou *èbrìkŏ*, abricotier.

èbrutì, *í*, abruti, e.

èbrutìɛmã, abrutissement.

èbsã, *t*, absent, e.

èbsãs, absence.

èbsãtå (*s*), s'absenter.

èbsìt, absinthe.

èbsŏlumã, absolument.

èbsŏlusyõ, absolution.

èbstìnãs, abstinence.

èbsŭdr, absoudre.

èbu, abus.

è bŭtnå (litt. à boutonner), boutonner, ne s'emploie jamais sans la préposition à.

èbŭtì, aboutir.

èbŭtìɛã, aboutissant.

èbwè (*èz*), aux abois. — Perdu, détruit.

èbwènå, abonner. — Aborner.

èbwènmã, abonnement.

èbyètɛí (de *byètɛí*), v. pr. :

ḕ sā ḕbḕtɛī d kōtrḕ n pi̍r, il s'est (a)choppé (de) contre une pierre.

ḕbyḕtɛī (*s*), s'achopper.

ḕbyí, habiller. Peu en usage, on dit plutôt *vḗtī*, vêtir. — nm., carte à jouer représentant une figure.

ḕɛtī, asseoir. Voy. *ɛ́itī*.

ḕɛurās, assurance contre l'incendie.

ḕɛurī, assurer.

ḕɛurīmā, assurément.

ḕɛuru, assureur.

ḕddjḕktīf ou *ḕdjḕktīf*, adjectif.

ḕddjudā ou *ḕdjudā*, adjudant.

ḕddjudjī, adjuger.

ḕdḗ ou *ḕ̍gyœ̄*, adieu : *ḕ nōz á vnu dīr ḕdḗ*, il nous est venu dire adieu.

ḕ dḗ, adieu. — *ōlá ḕdḗ*, aller adieu, aller promener un enfant. *vā ḕ dḗ mē ŋīŋō*.

ḕdīsyō, addition.

ḕdīsyūná, additionner.

ḕdjī, hardi, e.

ḕdjīl, agile.

ḕdjīlīté, agilité.

ḕdjītá, agiter.

ḕdjītásyō, agitation.

ḕdjnūyí ou *ḕjnūyí*, agenouiller.

ḕdjustá ou *ḕjustá*, ajuster.

ḕdjustu ou *ḕjustḕr*, ajusteur.

ḕdjŭ, adv., position des poules accroupies sur le perchoir : *lḗ pŭl sō ḕdjŭ*, les poules sont accroupies sur le perchoir. Le soir les femmes font rentrer les poules en leur disand : *ḕdjŭ*, *ḕdjŭ*.

ḕdjŭrnḕmā, ajournement.

ḕdjŭrná ou *ḕjŭrná*, ajourner.

ḕdjŭtá, ajouter.

ḕdjŭvá, jucher : *sḕdjŭvá*, se jucher, s'accroupir.

ḕdmḕtr, admettre.

ḕdmīnīstrá, administrer.

ḕdmīnīstrásyō, administration.

ḕdmīnīstrátḕr, administrateur.

ḕdmīrábу, admirable.

ḕdmīrábyḕmā, admirablement.

ḕdmīrásyō, admiration.

ḕdmīrī, admirer.

ḕdŏbtá, adopter.

ḕdŏbtīf, adoptif, ive.

ḕdŏrá, adorer.

ẽdŏrȧby, adorable.

ẽdŏrȧsyō, adoration.

ẽdŏru, *j* ou ***ẽdŏrȧtẽr***, adorateur.

ẽdrẽ, *t*, adroit, e.

ẽdrẽtmā, adroitement.

ẽdrŏs, adresse.

ẽdrŏsi, adresser.

ẽduɛĭsā, *t*, ou ***ẽdŭsĭɛā***, adoucissant, e.

ẽdŭsĭ, adoucir.

ẽdwē ou ***ẽdjwē***, adjoint.

ẽfâtĭ, v., se dit d'un animal qui dépérit parce que son voisin plus fort et goulu le prive d'une partie de sa nourriture. Les bêtes à cornes ont la spécialité pour *sẽfâtĭ* mutuellement, aussi les sépare-t-on presque toujours à l'écurie.

ẽfā, nm., enfant : *lȧ mwẽ, mō pŭr ẽfā!* hélas moi, mon pauvre enfant! cette expression est très fréquente dans le discours où l'on s'apitoie sur le sort de quelqu'un.

ẽfẽbyĭ, affaibli, e.

ẽfẽbyĭ, affaiblir.

ẽfẽbyĭɛmā, affaiblissement.

ẽfẽbyĭɛā, *t*, affaiblissant, e.

ẽfẽmȧ, affamer.

ẽfȧby, affable : *sȧ n djā bĭ ẽfȧby*, c'est une gens bien affable.

ẽfȧr, affaire; est féminin dans le sens d'opération, de quantité : j'ai fait une bonne affaire, je lui en ai donné une bonne affaire. — On dit au contraire : *sȧ ĭn ẽfȧr dẽ rā dĭ tŭ*, c'est un affaire de rien du tout, un être chétif, un objet de rien.

ẽfĭlȧ, affiler.

ẽfĭrmȧ, affirmer.

ẽfĭtɛ, affiche.

ẽfĭtɛi, afficher.

ẽfrātɛĭ, affranchir.

ẽfrātɛĭ, *i*, affranchi, e.

ẽfrātɛĭɛmā, affranchissement.

ẽfrœ̄, *z*, affreux, euse.

ẽfrœ̄zmā, affreusement.

ẽfrĭk, Afrique : *ẽl ȧ ẽvuẽ lẽfrĭk*, il a été à (en) Afrique. On dit aussi en Afrique, *ẽl ȧ ā frĭk*.

ẽfrĭkẽ, *n*, africain, e.

ẽfrō, affront.

ẽfu, affût.

ẽfukyō, affûtiau. — Grin-

galet : *tẽ ĩ bẽ mâtĩ dẽfukyô*, tu es un beau mâtin de gringalet.

ẽfutå, affûter. — Mettre dans un certain état : *tẽ bĩ ẽfutå tõ pãtẽlõ, vẽ*, tu as sali ou déchiré ton pantalon. — Corriger sévèrement.

ẽfyìdjã, t, affligeant, e.

ẽfyìdji, affliger.

ẽgẽtɛ, accroché, e, se dit pour tout ce qui devrait naturellement tomber et qui reste accroché aux branches d'un arbre. Quand les enfants abattent des fruits en jetant un bâton dans les branches, celui-ci reste souvent *ẽgẽtɛ*.

ẽgẽy, aiguille.

ẽgẽyi, aiguillée.

ẽgẽynå, aiguillonner.

ẽgẽs, agace. — Femme laide, grande et maigre : *kẽ sât ẽgẽs*, quelle saute agace, dit-on d'une femme qui saute en marchant sur ses grandes jambes sèches comme une agace.— Restant de neige qui se remarque çà et là près des buissons lorsque la fonte est presque complète.

ẽgẽsi, agacer. — Crier, en parlant de l'agace : *yã ãtãdu ẽgẽsi n ẽgẽs*, j'ai entendu agacer (crier) une agace. — Le cri de l'agace a la réputation d'être un très mauvais présage. On dit à ce propos que ces oiseaux ont un os du diable dans la tête, ce qui fait qu'ils ne peuvent annoncer que des malheurs. — Epandre d'une façon insuffisante du fumier sur un terrain, cela fait ainsi taches. Voy, *ẽgẽs*.

ẽgẽsyẽ, accacia.

ẽgõni, agonie.

ẽgõnìsi, agoniser et agonir.

ẽgrãdì, agrandir.

ẽgrãdiɛmã, agrandissement.

ẽgrẽåby, agréable.

ẽgrẽåbyɛmã, agréablement.

ẽgrẽmã, agrément.

ẽgrẽf, agrafe.

ẽgrẽfå, agrafer.

ẽgrẽvå, agraver.

ẽgråyi, faire avancer petit à petit un corps lourd en le

tirant tantôt à droite, tantôt à gauche, ou en se servant d'un levier : quand une voiture chargée est arrêtée dans un chemin rapide, pour se remettre en marche, on *ẽgrây* en conduisant subitement l'attelage en zigzag d'un bord du chemin à l'autre.

ẽgrĭkôl, agricole.

ẽgrĭkultèr, agriculteur.

ẽgrĭkultur, agriculture.

ẽgrŏt, nf. (diminutif de aigre), fruit de l'alisier.

ẽgrŏtĭ ou *ẽgrutĭ*, alisier.

ẽgrũ, tempérament : *sâ n bẽt dĩ mẽteã ẽgrũ*, c'est une bête d'un méchant tempérament, elle est toujours maigre, quoi qu'on lui donne à manger. Ne s'applique aux personnes que dans le langage familier.

ẽgrŭtĭ, alisier.

ẽkâtâ, acquêter. A perdu le sens d'acheter, signifie attraper en général : *ẽl ẽkât tŭj âk*, il attrape toujours quelque chose. Tend à disparaître.

ẽkẽy, accueil.

ẽkẽ, acquêt.

ẽkẽdjŭ ou *ẽkẽjŭ*, acajou.

ẽkẽrẽr, acquéreur.

ẽkâbyã, *t*, accablant, e.

ẽkâbyẽmã, accablement.

ẽkâbyâ, accabler.

ẽkĭ, acquit.

ẽkĭtâ, acquitter, s'emploie surtout à la voix pronominale.

ẽkĭtmã, acquittement.

ẽkĭzĭsyõ, acquisition.

ẽkŏrdẽõ, accordéon.

ẽkô, accord.

ẽkôtumâ, accoutumer.

ẽkõpẽñĭ, accompagner.

ẽkõpyĭ, accomplir.

ẽkõt, à-compte.

ẽkrẽpĭ, accroupir.

ẽkrẽpyõ, en étant accroupi : *s lẽrdjĭ ẽ krẽpyõ*, se glisser en se tenant accroupi.

ẽkrẽteĭ, accrocher.

ẽkrẽr, accroire : *ẽl â eĭ bẽt kã lĭ frẽ bĩ ẽ krẽr k lẽ lĭvr fã yœ̃ ñĭ eu lẽ sâkĭ*, il est si bête qu'on lui ferait bien accroire que les lièvres font leurs nids sur les saules.

ẽkrŏ, accroc.

ẻksā, accent.
ẻksẻptȧby, acceptable.
ẻksīdā, accident.
ẻksyō, action.
ẻkt, nf., acte.
ẻktȧr, hectare, ce mot est tout nouveau dans notre patois et rarement employé.
ẻktīf, *v*, actif, ve.
ẻktīvȧ, activer.
ẻktŏmȧtr, hectomètre.
ẻktuẻl, actuel, elle.
ẻkujȧ, accuser.
ẻkulȧ, acculer.
ẻkŭdjȧ, accorder. Voyez *rẻkŭdjȧ*.
ẻkŭpyȧ, accoupler.
ẻkwẻtɛī, accoucher. — S'emploie toujours avec avoir : *ẻl lẻ ẻkwẻtɛī d du bŏsā*, elle (a) est accouchée de deux jumeaux.
ẻkwẻtɛmā, accouchement.
ẻk̄yẻmȧ, acclamer.
ẻk̄yīmẻtȧ ou *ẻklīmẻtȧ*, acclimater.
ẻlābī, alambic.
ẻlātŭ, nm. pl., alentours : *ī vẻ ẻɛtȧ dẻ bŭ dā lẻz ẻlātŭ*, je vais acheter des bœufs dans les alentours, dans les villages voisins; — *sō tɛvȧ ȧ trŭ tɛī, īl ī kŏt dā lẻz ẻlātŭ d yŭī sā frā*, son cheval est trop cher, il lui coûte dans les alentours de huit cents francs.
ẻlẻrmȧ, alarmer.
ẻlẻrt, alerte.
ẻlẻvrī (litt. à l'abri), nm., abri : *yȧ fȧ īn ẻlẻvrī*, j'ai fait un (à l') abri. — *vnī ẻlẻvrī*, venez à l'abri.
ẻlȧrm, alarme.
ẻlȧz, camisole.
ẻlīnȧs, sobriquet d'une petite fille dont la mère s'appelle Aline.

ẻlīnȧs,
trẽn tẻ tɛȧs :
ẻlīnȧs,
traîne tes chausses.

Paroles injurieuses à l'adresse d'une *ẻlīnȧs*, quand on lui dit des *nō*.
ẻlẽŋī, aligner.
ẻlẽŋmā, alignement.
ẻlfȧbẻt, nf., alphabet. Voy. *krwẻ d g̊yœ̄*.
ẻlīmā, aliment.
ẻlītȧ, aliter.
ẻlkẻlī, alcali.

ȅlkȏl, nf., alcool.
ȅlkȏlizi, alcoolisé, e.
ȅlkȏv, alcôve.
ȅlmå, allumer. Voy. *ãfû*.
ȅlmu, *j*, allumeur, euse.
ȅlõdj, allonge.
ȅlõdji, allonger.
ȅlõdjiemã (litt. allongissement), allongement.
ȅlpȅgȅ, alpaga.
ȅlt, halte.
ȅltȅrå, altérer, dans le sens d'exciter la soif.
ȅlur, allure.
ȅlũ, nf., alun.
ȅlwȅdji, alléger.
ȅlyãs, alliance.
ȅlyå, allier.
ȅlyé, alliés, en parlant de la coalition contre la France sous le Ier Empire.
ȅmãd, amende.
ȅmãdr, amande.
ȅmœtå, ameuter.
ȅmȅdu, nf., amadou.
ȅmȅti, rendre ou devenir *mȅt*. Voy. ce mot.
ȅmȅtieã, *t*, affaiblissant, e.
ȅmåbilitȅ, amabilité.
ȅmåby, aimable.
ȅmåbyȅmã, aimablement.
ȅmågri, amaigrir.
ȅmi, *i*, ami, e.
ȅmidõ, amidon.
ȅmiti, amitié.
ȅmnå, amener.
ȅmȏrs, amorce. — Gros morceau de pain : *kã tȅrȅ st ȅmȏrs lȅ i vãtr*, *t ni vȏ pȅ ȅvwȅ n pir*, quand tu auras cette amorce-là au ventre, tu n'y veux pas avoir une pierre.
ȅmõ, amont : *ȅmõ lȅ vi*, amont la voie.
ȅmȏ, hameau : *in ȅmȏ*, un hameau. On désigne le plus souvent les hameaux par le mot *grãdj*, grange.
ȅmȏgyå ou *ȅmȏgyẅå*, amodier.
ȅmȏgyåsyõ ou *ȅmȏgyẅåsyõ*, amodiation.
ȅmȏgyu, *j*, celui, celle qui amodie.
ȅmsõ, hameçon : *in ȅmsõ*, un hameçon.
ȅmŭrpȏpr ou *ȅmŭrprȏpr*, amour-propre.
ȅmyåby (*ȅ l*), à l'amiable.
ȅ nã mwȅyi (litt. il n'est moyen), loc., il y a de

quoi : *nŏz ă bu du lĭtr ătrĕ trå, ĕ nă mwĕyĭ*, nous avons bu deux litres entre trois, il y a bien de quoi, ce n'est pas la peine d'en parler.

ĕŋé, agneau. Sobriquet.

ĕnéătĭ, anéantir.

ĕnĕlĭz, analyse.

ĕnĕlĭzĭ, analyser.

ĕnĕlĭzu, j, celui, celle qui analyse.

ĕnĭ, n., anis.

ĕnĭmå, animal.

ĕnĭmå, animer.

ĕnĭmåsyõ, animation.

ĕnĭmŏzĭté, animosité.

ĕnĭvĕrsår, anniversaire.

ĕnĭzĕt, anisette.

ĕŋlå, agneler.

ĕŋlŏ, agnelet.

ĕnŏ, anneau.

ĕnulå, annuler.

ĕpăr ou *ĕprăr*, apprendre.

ĕpeår, avare à l'excès.

ĕpĕl, nf., appel : *lĕpĕl nă pĕ fåt*, l'appel n'est pas faite (fait).

ĕpĕrĕtr, apparaître.

ĕpĕrsĕvwĕ, apercevoir.

ĕpĕrtĕmă, appartement.

ĕpĕrŭ, apparences des nouvelles récoltes en général, mais plus spécialement de la vigne : *ă vwĕ dĕdjĕ dĕz ĕpĕrŭ*, on voit déjà des apparues, des raisins dans le jeune bourgeon.

ĕpĕteŋĭ, appartenir.

ĕpåjĭ, apaiser.

ĕpåjmă, apaisement.

ĕplå, appeler. Voy. *rĕkrĭyå*.

ĕpŏpyĕksĭ ou *ĕpŏplĕksĭ*, apoplexie.

ĕpŏrĕyĭ, arranger un fagot, par exemple avant de le lier en mettant bien ensemble le bout des brindilles. — Appareiller des bœufs.

ĕpŏstŏlĭk, apostolique.

ĕpŏstrŏfå, apostropher.

ĕ pŏ prĕ, à peu près. Voy. *pĕ dvĕ*.

ĕpŏprĭyå, approprier.

ĕpŏtr, apôtre. Se prend presque toujours en mauvaise part : *să ĭ fåmœ ĕpŏtr*, c'est un fameux apôtre.

ĕprătĭ, apprenti, e.

ĕprătĭeĕdj ou *ĕprătĭsĕdj*, apprentissage.

ĕprĕte, approche : *ĕ lĕprĕte dĭ djŭ*, à l'approche du jour;

ẻ yãn ẻ bĩ lẻprẻtɛ dĩ sã, il y en a bien l'approche (environ) d'un cent.

ẻprẻtɛã, approchant : *ẻ yãn ẻ ẻprẻtɛã sẻptãt*, il y en a approchant (environ) septante.

ẻprẻtɛi, approcher.

ẻprẻ, après : *lẻ kyå ã ẻprẻ lẻ pȍtɛ*, la clef est après la porte, sur la porte. Je me rappelle n'avoir pas compris du tout, en arrivant à Paris, l'expression la clef est sur la porte.

ẻprẻsyå, apprécier.

ẻprŏfõdĩ, approfondir.

ẻ prŏpŏ, à propos.

ẻprüvå, approuver.

ẻprüviz yünå, approvisionner.

ẻpür, *ẻpü* ou *ẻpwå*, appuyer.

ẻpütɛå, apporter.

ẻpyẻtĩ, aplatir. — Aller vite en travaillant ou en marchant.

ẻpyẻtĩɛã, *t*, travail ou besogne dans lesquels on peut aller vite.

ẻpyẽnĩ, aplanir.

ẻpyẽnĩɛmã, aplanissement.

ẻpyẽnĩɛu, *j*, aplanisseur, euse.

ẻpyĩkå, appliquer.

ẻpyĩkåsyõ, application.

ẻpyõ, aplomb.

ẻrɛɛvẻɛẻ, archevêché.

ẻrɛɛvẻk, archevêque.

ẻrɛĩ, archi : *ẻl å ẻrɛĩ bẻt*, il est archibête.

ẻrɛĩduk, archiduc.

ẻrɛĩgyåkr, archidiacre.

ẻrɛĩfȍ, archifou.

ẻrɛĩtẻkt, architecte.

ẻrçȍ, plus souvent *rçȍ*. Voy. ce mot.

ẻrdã, *t*, ardent, e.

ẻrdẻ ou *ẻrdẻr*, ardeur.

ẻrdĩyõ, ardillon.

ẻrdjã, nf., argent : *d lẻ bwẽn ẻrdjã*, de la bonne (du bon) argent. *ãn ẻ bẻ ẻ dĩr, sã lẻrdjã kfå tü*.

ẻrdjãtå, argenter.

ẻrdwẻz, ardoise.

ẻrdwẻzĩ, ardoiser.

ẻrdwẻzĩr, ardoisière.

ẻrẻr, erreur.

ẻrẽdjĩ, arranger. — Arranger les bêtes, leur donner à boire et à manger avec tous les soins voulus.

ẻrẽdjmã, arrangement.

ẻrẽŋ, araignée : *ẻrẽŋ dĩ*

mὲtī, tεὲgrī; ὲrὲŋ dī swὲ, ὲs-pwὲr, araignée du matin, chagrin; araignée du soir, espoir.

ὲrὲ, arrêt, n'est guère employé que dans chien d'arrêt, ou lorsqu'il s'agit du chemin de fer.

ὲrὲståsyō, arrestation.

ὲråby, arabe.

ὲråtεὲdj, arrachage.

ὲråtεi, arracher. Voy. *tīri*.

ὲråtεpi (d), d'arrache-pied.

ὲråtεu, j, arracheur, euse.

ὲrgœsŋi, taquiner. — S'amuser à enlever les croûtes d'une plaie en voie de guérison : *st ὲrgœsὲŋ lŭ tεὲ, tὲ εur kὲ vŏ t grīfå*, si tu taquines le chat, tu es sûr qu'il veut te griffer; — *ὲ fŏε dὲrgœsŋi sō må, ὲ lŭ vŏ rāvὲlmå*, à force de taquiner son mal, de le pincer, il le veut renvenimer.

ὲrgœsŋu, j, celui ou celle qui *ὲrgœsὲŋ*. Voy. *ὲrgœsŋi*.

ὲrgὲdjå (de *rgὲdjå*), regarder.

ὲrgŏ, argot. — Ergot; ne pas confondre avec *tεŏbŏky*. — S'emploie comme injure.

ὲrgŭzī, argousin. — Terme injurieux.

ὲrīstŏkrὲt, aristocrate.

ὲrītmὲtīk, arithmétique.

ὲrīvå, arriver. — Arrivée.

ὲri, mot qu'emploie le charretier pour faire reculer son cheval. Voy. *iε*. — Au contraire : *lu ὲri, ὲ nὲm pὲ lὲ blŏε*, lui au contraire, il n'aime pas les prunes.

ὲrir gådj ou *ὲrir gὲrd*, arrière-garde.

ὲrlὲkī, arlequin.

ὲrm, arme.

ὲrmὲmā, armement.

ὲrmὲ, armée. — Troupe d'enfants.

ὲrmå, armer.

ὲrmītr, ermite. — S'emploie comme injure.

ὲrmītrὲdj, ermitage.

ὲrmuri, armurier.

ὲrmwὲz, armoise.

ὲrmwår, armoire.

ὲrnὲ, harnais : *lὲz ὲrnὲ*, les harnais.

ὲrnīkὲ, arnica. On prend de la tisane d'arnica pour se

guérir d'un effort.

ěrnĭtcĭ, harnacher.

ěrnĭ, hernie : *ěl ě n ěrnĭ*, il a une hernie.

ěrôm, arome.

ěrôzědj, arrosage.

ěrôzwěr, arrosoir contenant environ dix litres et dont on se sert habituellement pour aller chercher de l'eau. Voy. *ěrôzěyu*.

ěrōdĭ, arrondi, e.

ěrōdĭ, arrondir.

ěrōdĭemā, arrondissement.

ěrpātědj, arpentage.

ěrpātěr, arpenteur.

ěrpātå, arpenter.

ěrpātu, *j*, celui ou celle qui marche vite.

ěrsěněl, arsenal.

ěrsěnĭ, nf., arsenic.

ěrtcě, archet.

ěrtěr, artère.

ěrtĭfĭs (*fœ d*), feu d'artifice.

ěrtĭkulå, articuler.

ěrtĭkulår, articulaire : *ěl ě lŭ rumåtĭs ěrtĭkulår*, il a le rhumatisme articulaire.

ěrtĭkulåsyō, articulation.

ěrtĭky, article.

ěrtĭst, artiste.

ěrtĭtcå ou *ěrtĭcō*, artichaut. S'emploie comme injure familière.

ěrtĭyěr, artilleur. — Pou : *ěl ān ě děz ěrtĭyěr !* il en a des artilleurs, des pous !

ěrtĭrĭ, artillerie.

ěsābyědj, assemblage.

ěsābyå, assembler ; — assemblée.

ěsěnĭ, assainir.

ěsěrmātå, assermenté, e.

ěsěsĭnā, assassinant.

ěsěsĭnå, assassiner.

ěsěsĭ, assassin.

ěsěyĭ, assaillir.

ěsårĭ, dessécher, surtout en parlant de la bouche.

ěsfĭksyå, asphyxier.

ěsĭdu, *ŭ*, assidu, e.

ěsĭŋě, assignat : *sulě s pěsě dĭ tā děz ěsĭŋě*, cela se passait du temps des assignats.

ěsĭŋåsyō, assignation.

ěsĭrĭ, acérer. — Garnir de clous à tête pointue le pied des chevaux, des bœufs, ou les sabots des personnes pour empêcher de glisser sur la gelée.

ẻsìstå, assister : *k lŭ bō dŭ vōz ẻsìst*, que le bon Dieu vous assiste. Cette formule est consacrée à congédier les pauvres venant prier aux portes et auxquels on ne peut faire l'aumône. Voy. *rkōdur*.

ẻsìz, assises.

ẻsi, acier.

ẻsit, assiette.

ẻsitå, assiettée.

ẻsmåtìk, asthmatique.

ẻsŏmwẻr, assommoir.

ẻsŏsyå, associer.

ẻsŏsyå ou *ẻsŏsyé*, associé.

ẻsŏsyåsyō, association.

ẻsŏ, assaut.

ẻsŏtɛì (litt. assortir), faire un travail quelconque à mesure qu'il se présente : *ẻ fă du rlwẻyår pŭ ẻsŏtɛì lẻ mẻkẻnìk*, il faut deux relieurs pour assortir la mécanique, c'est-à-dire pour relier la paille au fur et à mesure qu'elle sort du battoir.

ẻsōpsyō, Assomption.

ẻstìkŭtå, asticoter.

ẻstr, astre.

ẻstrŏnŏmi, astronomie.

ẻstrŏnŏm, astronome.

ẻsudjẻtì, assujettir.

ẻsŭpì, assoupi, e.

ẻsŭpì, assoupir.

ẻsyidjì, assiéger.

ẻtåbyå (*s*), s'attabler.

ẻtādr, attendre : *ẻtādr lẻ vnŭ d båku*, attendre la venue de Bacchus, attendre en vain. Voy. *mẻsi*.

ẻtādu, prép., attendu.

ẻtārì, rendre tendre une substance.

ẻtāsyō, attention.

ẻtāt, attente.

ẻtātå, attenter : *ŋū nẻ lŭ drwẻ dẻtātå ẻ sẻ djŭ*, personne n'a le droit d'attenter à ses jours. — Dans la même phrase, on dit aussi très souvent : *dẻtātå sẻ djŭ*, d'attenter ses jours.

ẻtātìf, *ìv*, attentif, ive.

ẻtātìvmā, attentivement.

ẻtɛ, hache : *mōn ẻtɛ*, mon hache, ma hache.

ẻtɛẻ, achat.

ẻtɛẻlādå, achalander.

ẻtɛẻrnå ou *ẻɛẻrnå*, acharner.

ẻ tɛé, loc., à char : *mōtå tɛẻ* (mis pour *mōtå ẻ tɛẻ*), monter à char, monter sur la voi-

ture; — *ẽl ȧ ẽ tɛẽ*, il est à char, il est assis sur le char.

ẽtɛẽnĩ, faire un vêtement en épargnant l'étoffe d'une manière exagérée.

ẽtɛŏt, diminutif de hache.

ẽtɛtȧ ou *ẽɛtȧ*, acheter.

ẽtɛtu, *j* ou *ẽɛtu*, *j*, acheteur, euse.

ẽtɛvȧlȧ (litt. achevaler), placer une chose sur une autre à la façon du cavalier sur le cheval. — *sẽtɛvȧlȧ*, s'achevaler.

ẽtẽdr, atteindre.

ẽtẽtɛã, *t*, attachant, e.

ẽtẽtɛi, attacher.

ẽtẽtɛmã, attachement.

ẽtĩji, attiser : *ẽtĩji lẽ tɛãdẽl*, en tirer un peu la mèche avec une épingle.

ẽtĩrẽy, attirail.

ẽtĩtri, attitré, e.

ẽtĩri, attirer.

ẽtlȧs, nf., atlas.

ẽtŏk, attaque.

ẽtŏkȧ, attaquer.

ẽtrẽpȧl, nf., désigne toute chose servant à attraper.

ẽtrẽpȧ, attraper.

ẽtrẽpu, *j*, attrapeur, euse.

ẽtrŏs, atroce.

ẽtrŏsĩtẽ, atrocité.

ẽtrŭpȧ, attrouper.

ẽtŭ, aussi; — atout : *yȧ dẽz ẽtŭ ẽtŭ*, *ẽtŭ kŭ !* j'ai des atouts aussi, atout cœur !

ẽurĩ, ahuri.

ẽŭtɛȧ ou *ŭtɛȧ*, avorter.

ẽvȧ, aval : *ẽvȧ lẽ vi*, aval la voie.

ẽvȧlȧ, avaler.

ẽvȧlŭr, nf. (de *ẽvȧlȧ*, avaler), gosier.

ẽvã, avant; encore peu employé, on dit de préférence devant.

ẽvãbĩ, assortir. Peu employé; on dit surtout *ẽsŏtɛĩ*.

ẽvãdẽri, *r*, avant-dernier, ière.

ẽvãpŏst, avant-poste.

ẽvãs, avance. — Plaque en fonte servant de base au poêle avec saillie horizontale sur le devant.

ẽvãsi, avancer.

ẽvãsmã, avancement.

ẽvãtẽdj, avantage.

ẽvãtẽdji, avantager.

ẽvãtẽdju, *j*, avantageux, euse.

ẽvãtur, aventure.

ẽvãturi, aventurer.

ẽvãvwẽy, avant-veille.

ẽvẽgy, aveugle : *ẽ gẽl kmã ĩn ẽvẽgy*, il gueule (crie) comme un aveugle.

ẽvẽgyã, t, aveuglant, e.

ẽvẽrd, féminin de avare; — n'est plus guère employé.

ẽvẽrĩs, avarice.

ẽvẽrs, averse.

ẽvẽtɛi, avertir. — Avachir.

ẽvẽtɛĩɛmã, avertissement.

ẽvåjã (ãn), en évasant.

ẽvåji, évaser.

ẽvår, avare. Voy. *ẽvẽrd*.

ẽvœ̃, aveu.

ẽvi, avis.

ẽviji, avisé, e : *må ẽviji*, mal avisé.

ẽvõkẽ, avocat.

ẽvõtɛũ, avorton.

ẽvrẽtɛi (de *ẽvri*), boucher les trous d'une muraille ou d'une haie pour empêcher le vent de passer, pour abriter.

ẽvri, avril. — Abri.

ẽvŭ, avec; plus souvent : *dẽvŭ*, d'avec; — *vẽ dẽvŭ lu*, va d'avec lui.

ẽvwé, avoué.

ẽvwẽdr, aveindre.

ẽvwẽzĩnå, avoisiné, e.

ẽvwå, avoué, e.

ẽvwå, avouer.

ẽyã (vieux fr. aglan), gland.

ẽyẽr, ailleurs.

ẽyũ, arranger (voy. le dérivé *rẽyũr*) : *å ! t vwẽlẽ bĩ ẽyũ, vẽ, måtĩ dũrŋå*, ah ! te voilà bien arrangé , va , mâtin *d ũrŋå* (voy. ce mot). — *ẽyũ lẽ bẽt*, arranger les bêtes, leur donner leur repas.

ẽzẽdji ou *ẽzẽrdå*, hasarder.

ẽzil, nf., asile.

ẽzim, azyme, plus souvent nommé hostie. — Il y a vingt ans, l'usage suivant existait encore à Bournois. La veille de Pâques, M. le Curé préparait des pains azymes pour toute la paroisse. Deux petits garçons d'une douzaine d'années, très fiers de leur mission, parcouraient le village, munis chacun d'un grand panier, et distribuaient deux azymes par famille; en échange ils recevaient, pour être remis à M. le Curé, quelques œufs ou du lard. Un des

azymes était partagé et mangé en famille, l'autre, collé à l'intérieur de la porte du buffet, était gardé en souvenir de la fête de Pâques. Je vois encore à la place indiquée des restes d'une belle coutume disparue.

ẑzur (*byœ̂ d*), bleu d'azur.

å

å, nf., âge, pièce principale de la charrue.

åbr, nm., toujours précédé de l'adj. *pė*, laid. Appliqué à un enfant, ce mot a le sens de mauvais garnement. S'il s'agit d'une grande personne, *pėt åbr* signifie brigand; il désigne quelqu'un de laid, de mal accoutré et dont la physionomie annonce la méchanceté : *så ī pėt åbr*, *ĭn vŭrō pė̄ lŭ rākōtrå dă ī bō̇*.

ådj, nf., âge : *sĕptăt ã*, *så n bĕl ådj*, septante ans, c'est (une) un bel âge.

ådjī, âgée, e.

ådjĭ, agir.

ådjmā, nm., vaisselle.

ådu, *j*, n., aide.

åfyå, v. et adj., se dit d'un liquide, du vin, par exemple, qui perd ses qualités en étant exposé à l'action de l'air.

ågr, aigre : *lē ptėt ĕfā må pōpr sātā lågr*, les petits enfants mal propres sentent l'aigre.

ågrė ou *ågrėr*, aigreur.

ågrėlŏ, *t*, aigrelet, ette.

ågrėmwēm, aigremoine.

åj, adj., aise.

åjī, *r*, aisé, e.

åjīmā, aisément.

åm, âme : *så ī kōr săz åm*, c'est un corps sans âme, un casse-cou.

åmå ou *ĕmå*, aimer; le premier n'est plus employé que par quelques familles illettrées.

ån, âne, désigne le mâle et la femelle.

ånĕbĕtist, nm., anabaptiste.

— Les anabaptistes jouissent d'une grande réputation, on va les consulter pour rentrer en possession d'un objet volé ou pour guérir d'une maladie grave.

ånïtεō, diminutif de âne.

ånō, ânon.

ånri, ânerie.

ånrŏ, petit âne. — Sorte de gros chardon dont les ânes sont friands.

åprė, âpre.

åprėtē, âpreté.

år, nf., air d'une chanson : *så lår kė få lē tεãsō*, c'est l'air qui fait la chanson.

år, nf., arrhes : *ã bēy dæ frã ŭ sï frã dår pŭ n pår dė bŭ*, on donne deux francs ou cinq francs d'arrhes pour une paire de bœufs.

år, nf., are, mesure de surface : *yŭït år 88 fã n kåtε ē bŭnē*, huit ares 88 centiares font une quarte à Bournois.

år, nf., caractère, physionomie : *vwėlē ïn ãm kē n pėt år*, voilà un homme qui a une (laide air) physionomie qui n'inspire aucune confiance.

år, nf., air : *lē bwēn år frâtε dï mētï*, le bon air (la bonne air fraîche) frais du matin.

årb, arbre. De rares illettrés prononçent *åbr*.

årē, nm., petit enfant : *klŭ gyål ē yæ z årē*, que le diable à leurs mioches.

årtε, nf., arche. — Chacune des divisions d'un grenïer destiné à contenir différentes espèces de grains.

årtē, nm., courtilière.

ås, nf., as : *ēl ē låm åεï nwēr kė lås dė pïk*, il a l'âme aussi noire que l'as de pique.

åtεi, haché, e.

åtεi, hacher.

åtεï, hachi.

åtē, nm., hêtre. — Athée.

åtlï, atelier.

åtr, nf., âtre : *låtr dï fŭ*, l'âtre du four.

åzãs, aisance.

åzrï, endroit où sont établies les ruches d'abeilles. — En langage burlesque, lieux d'aisances.

få, s, faux, sse. — En parlant d'une femme : *sãn å n fãs*, c'en est une fausse, elle sait cacher son jeu.

få, faux.

fåbrĭk, fabrique.

fåbrĭkã, t, fabricant, e.

fåbrĭkå, fabriquer : *fåbrĭkå dĭ bô*, fabriquer du bois, le couper en morceaux pour le faire servir au chauffage.

fåbrĭkåsyõ, fabrication.

fåby, fable.

fåfĭlå, faufiler.

få-fyã, faux-fuyant.

fås-ęçęs (litt. fausse-agace), pie-grièche.

fåsår, faussaire.

fåsi, fausser.

fåsmã, faussement.

fåt, faute.

fåtei, fâcher.

fåtei, manche d'une faux montée pour faucher de l'herbe. Voy. *rètlŏ*.

fåtèy, fauteuil.

fåtĭf, fautif, ive.

fåtĭç, fatigue.

fåtĭçã, t, fatigant, e.

fåtĭçå, fatiguer,

fãfèrõ, fanfaron.

fãfèrluɛ, fanferluche.

fãn, femme : *nôt fãn*, notre femme, pour ma femme.

fãt, fente ; — tranchée qui sépare une coupe d'une autre dans un bois.

fãtèsĭ, fantassin.

fãtåjĭ, fantaisie.

fãtôm, nf., fantôme ; —

jeune fille négligente, étourdie; dans ce cas, s'emploie avec l'adj. grand : *kè grã fãtôm*, quelle grande fantôme.

fè (*mõ*), loc., mon fils. — Ne se dit plus que très rarement par quelques vieilles personnes.

fèmlĩ, bœuf de petite race, en opposition avec *mõtèŋõ*. Voy. ce mot.

fèmlĩn, féminin de *fèmlĩ*.

fèmrŏt, nf., rouleau de chiffon que les bergers allument en guise de flambeau à la tombée de la nuit.

fèrlå ou *frèlå*, nf., feu qui flambe bien et dure peu, feu de paille. — Prendre une *fèrlå*, se réchauffer pendant quelques minutes devant un bon feu.

fèrlå ou *frèlå* présenter au feu qui flambe quelque chose qui s'enflamme facilement. On *fèrl* une volaille plumée pour faire disparaître le duvet qui reste; — en s'approchant trop près d'une chandelle, on se *fèrl* les cheveux, etc.

fèvri, février : *fèvri ẽmrè mè ẽtr ãrèdji k d n pè fœr è fèyi lŭ grœjèli*, février aimerait mieux être enragé que de ne pas faire (à) feuiller le groseillier.

fèy, fille. — Feuille.

fèyèdj, feuillage.

fèyi, feuiller.

fèyi, nm., ensemble des feuilles d'une rave ou d'une betterave, par exemple.

fèyŏ, feuillet : *virã fèyŏ*, tournons feuillet, parlons d'autre chose. C'est par ces mots que les jeunes filles demandent à ce qu'on change de conversation quand on leur parle de choses qui leur déplaisent ou qu'elles ne doivent pas entendre.

fèyŏt, fillette; — feuillette.

fèytõ, feuilleton.

fèyu, *j*, feuillu, e.

fèyŭtå, feuilleter.

fèyŭtu, *j*, celui ou celle qui feuillette.

fẽ, faim. — Comme plusieurs auteurs du XVI[e] siècle, les gens de Bournois emploient encore *fẽ* pour be-

soin, désir, dans les expressions suivantes : *yå fĕ d m kwĕtɕi ī mŏmă*, j'ai faim (envie) de me coucher un moment. — *yå fĕ d yŏlå*, j'ai faim (envie) d'y aller. — *yå fĕ d pĭɕi*, j'ai faim (besoin) de pisser, etc.

fœ̆, feu. — Gourme : *ăn ĕrăt lŭ fœ̆, mĕ ăn pŏ pĕ ĕrătå lăv*, on arrête le feu, mais on ne peut pas arrêter l'eau. *ĕl ĕ dĕ fœ̆*, il a des feux, de la gourme. Voy. *ĝăl*.

fœ̆lŏ, diminutif de feu.

fœ̃n ou *fĕn*, faîne. Le premier est le mot des illettrés.

fœ̃nu, celui qui cherche à s'assurer du goût, de la qualité d'un mets en le flairant à la façon d'un gourmand ; — priseur ; — fureteur.

fœ̃nå (onomatopée), flairer avec bruit, comme font les bestiaux en présence d'une chose qui n'est pas à leur goût ou qu'ils hésitent de manger ou de boire ; — nf., prise de tabac. — Par comparaison, priser ; — aussi par comparaison, fureter, c'est-à-dire chercher partout, comme le bœuf qui parcourt un mauvais pâturage en flairant dans tous les coins pour découvrir des herbes qui lui plaisent. Voy. *tunå* et *tɕŭmå*.

fœ̆tr, feutre.

fĕ, fer ; — fée. — Se dit *få* à Abbenans et aux Vitres.

fĕ-byă, fer-blanc.

fĕkul, fécule.

fĕlå, fêler.

fĕŋă, t, fainéant, e.

fĕŋătĭj, fainéantise.

fĕŋătĭjĭ, fainéantiser, se conduire en fainéant.

fĕsu, fossoir.

fĕt, fête. — Toute pâtisserie qui se fait à l'occasion de la fête. — Faire la fête à quelqu'un, le carresser ou le recevoir avec beaucoup de marques d'amitié. — *s nă pĕ tŭ lĕ kŏ fĕt*, ce n'est pas tous les coups fête, on ne réussit pas chaque fois.

fĕt-dŭ, Fête-Dieu : *lĕ fĕt-dŭ, să lĕ pu bĕl fĕt d lănå*, la Fête-Dieu, c'est la plus belle fête de l'année.

fètèyi (litt. fêtoyer), être en relations très intimes avec quelqu'un et s'inviter réciproquement à la fête patronale étant dans des villages différents : *nô fètèyã dèvŭ yè*, nous fêtoyons d'avec eux.

fètèyu, j, fêtoyeur, euse.

fètå, fêter.

fè, nm., fait.

fèby, faible.

fèbyèmã, faiblement.

fèbyès, faiblesse.

fèbyi, faiblir.

fèdjè, fardeau, d'herbe principalement.

fèfyô (onomatopée), copeau. Ainsi nommé à cause du bruit qui se produit sous la varlope quand le menuisier fait de grands copeaux sur l'épaisseur d'une planche.

fègô, fagot.

fègŭtèdj, fagotage. Voyez *ãfègŭtèdj*.

fègŭtå, fagoter.

fègŭtô, diminutif de fagot.

fèkĩ, faquin, jeune homme très orgueilleux et qui apporte des soins exagérés dans sa toilette.

fèksyõ, faction. — Etre en faction, être en train de faire ses besoins dans un coin.

fèksyŭnår, factionnaire. — Etron.

fèktèr, facteur. Voy. *pitõ*.

fèktur, facture.

fèkultè, faculté.

fèlsifyå, falsifier.

fènètiji, fanatiser.

fènåtik, fanatique.

fèmilyèriji, familiariser.

fèmiy, famille.

fèmiyi, r, familier, ère.

fèmĩn ou *fèmin*, famine.

fèrbyãki, r, ferblantier, ère.

fèrẽn, farine : *mõni sã fèrẽn*, meunier sans farine; meunier qui a peu ou point de grain à moudre; ces mots s'appliquent à une situation quelconque, quand l'objet principal fait défaut. — *lå mwè ! lŭ pŭr ãm, så i mõni sã fèrẽn*, hélas moi ! le pauvre homme, c'est un meunier sans farine.

fèrègi, nm. pl., ouvriers, auvergnats le plus souvent, qui parcourent les villages en

automne pour faire la filasse.

fèrègìnå (de *fèrègì*), faire de la filasse.

fèrfēn, nf., qui s'applique aux deux genres pour désigner quelqu'un à la fois crétin et nonchalant.

fèrìnì, farinier.

fèrmătå, fermenter.

fèrmătåsyō, fermentation.

fèrmèté, fermeté.

fèrmèsrì, pharmacie.

fèrmèsyē, pharmacien.

fèrmì, *r*, fermier, ère.

fèrnu, *j*, farineux, euse.

fèrŏs, féroce.

fèrs, farce : *să n bèl fèrs*, c'est une belle farce, il y a de quoi, ce n'est pas difficile.

fèrsèr, *œ̄z*, farceur, euse.

fèrüte ou *fèrüe*, farouche.

fèryŏl, Ferréol.

fès, face. — Fesse.

fèsåd, façade.

fèsìlìté, facilité.

fèsìlìtå, faciliter.

fèsìlmă, facilement. Encore peu en usage ; on emploie de préférence *åjìmă*,

fèsnå ou *fèsünå*, façonner.

fèsō, façon.

fèstī, festin.

fèvèr, faveur.

fèvå, véronique (veronica beccabunga) qui croît en abondance le long des ruisseaux. On l'emploie en cataplasmes pour combattre l'inflammation des voies urinaires.

fèvŏråby, favorable.

fèvŏrì, favori.

fèvŏrìzì, favoriser.

fèvŏrìzì, favorisé, e.

fèvŏt, fauvette. — En général, tout être vivant plus petit que de coutume et chétif.

fèvyŏl, nf., haricot.

fèyè. Voy. *fèyŏ*.

fèyìt, faillite.

fèyŏ ou *fèyè*, falloir.

få, *t*, fait, e.

fåbrìsyē, fabricien.

fåmœ̄, *z*, fameux, euse.

får, faire.

fåv, fève.

fi, fil. — nm. Verrue. — Morfil : *mō kütè è lŭ fi*, mon couteau a le fil (morfil).

fieu, *ŭ*, fichu, e.

fieu, fichu.

fidji, figer.

fidji, figé, e.

fidèl, fidèle.

fidèlité, fidélité.

fig, figue.

figi, figuier.

figur, figure.

figuri, figurer.

fiks, fixe.

fiksèmã, fixement.

fiksȧ, fixer.

fil, file.

filȧzèl ou *filŏzèl*, filoselle.

filè, filet.

filȧtur, filature.

filŏ, nm., filandres des légumes.

filŭ. filou.

filŭt, féminin de filou.

finãs, finances.

finãsi, financer.

finãsi, *r*, financier, ère.

finèdj, finage.

finèlmã, finalement.

finèsi, finasser.

fini, finir.

fini, *i*, fini, e.

finŏ, finaud. — Nom de bœuf.

fiŋŭlȧ, marcher en prenant l'allure d'une personne distinguée. Ou *fiŋŭl* surtout quand on a de beaux souliers neufs.

firmȧmã, firmament.

firtŏ (litt. fil retors), gros fil obtenu par le filage de deux fils plus petits.

fisèl, ficelle.

fislȧ, ficeler.

fislu, *j*, celui, celle qui ficelle.

fitɛ, nf., grand clou servant à fixer les chevrons.

fizik, physique, dans le sens de prestidigitation.

fī, *r*, fier, ière. — Acide, en parlant des fruits verts. — On dit d'une personne hautaine qu'elle est *fīr kmã n pŭm d bŏ*, fière (acide) comme une pomme de bois, comme une pomme sauvage; ou encore : *è fȧ n mīn kmã sãn èvè mèdji ī pyè d mèdj sã lu*.

fīɛ, nf., moitié de porc séchée et fumée.

fīrmã, fièrement.

fīrtè, fierté.

fītr, faîte d'une maison.

fītrȧs, féminin de *fītr*. —

Grosse tuile qui sert à couvrir le *fītr*. — *pĕn fītrās*, panne du faîte.

fīvr, fièvre. — *fīvr grulāt* (de *grulå*), fièvre algide.

fīvrŏt, fiévrotte.

fīvru, *j*, fiévreux, euse.

fī fin, e : *fī kōtr fī*, *sŭlĕ n vå rā pŭ d lĕ dŭbyur*, fin contre fin, cela ne vaut rien pour de la doublure, autrement dit, un rusé perd son temps à vouloir tromper quelqu'un d'aussi rusé que lui.

fī, fin. — Finage : *ĕl å ĕteå eu lĕ fī d bŭnĕ*, il est aux champs sur la fin (le finage) de Bournois.

fīnĕs, finesse.

fīnĕsrī, finasserie.

fīnmā, finement.

flāmĕsō. Voy. *frāmĕsō*.

flākĕt, franquette : *tut ĕ lĕ bwēn flākĕt*, tout à la bonne franquette.

flĕt, nf. pl., au jeu de billes, direction probable que suivra la bille d'un joueur : quelle chance, sa bille est juste dans mes *flĕt!* c'est-à-dire dans les meilleures conditions pour que je l'attrape.

flĕnĕr, flaneur.

flĕnå, flaner.

flĕs, filasse.

flå, filer. -- Faire traverser le jeu à une boule sans qu'elle abatte de quilles. — Filandres qui voltigent dans l'air en automne.

fluksyĕ, fuschsia.

fmā, *t*, fumant, e.

fmĕl ou *fĕmĕl*, femelle. — S'emploie assez souvent en bonne part pour désigner une jeune fille. — Chanvre mâle. Voy. *bŭsō*.

fmĕlå, femeller, état du chanvre au moment où l'organe mâle commence à apparaître.

fmå, fumer.

fmåyō, celui qui fume peu ou qui commence à fumer.

fmī, fumier. *djŭr å fmī* : jouer au fumier. On joue au fumier à Bournois comme on joue à chat à Paris. La différence est qu'il n'y a qu'un lieu de refuge pour les joueurs poursuivis, le fumier. Ce jeu est prohibé en-

tre tous, car le cultivateur met une certaine fierté à avoir un gros fumier soigneusement entassé; aussi, au beau milieu de la partie, si le propriétaire du fumier sur lequel on joue apparaît, la troupe joyeuse décampe au plus vite sans demander son *råtɛ*.

fmẽr, fumée.— Dans leurs disputes continuelles, les bergers de Bournois et de Fallon se répètent avec bonheur la phrase suivante en patois ou en français : *mẽdju d pwẽrŏt kœ̄t ẽ lẽ fmå d mõ ku*, mangeurs de pommes de terre cuites à la fumée de mon cul.

fmu, *j*, fumeur, euse.

fnẽtr, fenêtre.

fnẽtrŏt, diminutif de fenêtre.

fnŭjŏt, bistrate.

fŏlŏ, *t*, jaunâtre; — nom de bœufs et de vaches dont le pelage est jaunâtre.

fŏlŏni, *r*, personne de Fallon. Pour insulter les *fŏlŏni*, les bergers de Fallon, ceux de Bournois leur crient, entre autres compliments, les mots suivants :

lẽ djā d fōlō ā få īn ẽfā
ɛu lẽ kŭ d lẽtā,
ẽ lā bẽtiẓi
ɛu lẽ kŭ dẽn kẽyi,
lẽ kŭ d kẽyi sā kåså.
lŭ fŏlŏni sā rẽmẽså,

Les gens de Fallon ont fait un enfant
sur la queue de l'étang [1],
ils l'ont baptisé
sur la queue d'une cuillère,
la queue de la cuillère s'est cassée,
le Falonnier s'est ramassé.

Ou encore : enfant de trente-six pères qui n'as qu'une mère, ta mère t'a couvé pendant trente-six ans croyant ramener de la volaille, elle n'a rien ramené que de la canaille. — *lẽ djā d fŏlō mẽdjā dī pẽ prẽti d putẽ, bŏkå d wẽyŏt; rŏlå d kŭkŭ, yŭŭŭ!* les gens de Fallon mangent du pain pétri de putains, becqueté

[1] Il y a un étang à Fallon.

d'oies, roulé de coucous, *yüüü! — fŏlŏnī trĕn murī, kās swĕyŏ dĕrī lĕ murŏ : fŏlŏnī* traîne charogne, casse petite seille derrière les murs. — Enfant de trente-six pères qui n'a qu'une mère, ta mère t'a couvé pendant trente-six ans, croyant ramener de la volaille, elle n'a rien que ramené que de la canaille! — *gĕl nwĕr*, gueules noires. Voy. *fmīr*.

fŏrdjī, forger. — Arrangé: *kmā skĕ sulĕ ā fŏrdjī?* comment est-ce que cela est forgé (arrangé)?

fŏrdju, j, forgeur, euse.

fŏrĕdj, ferrage.

fŏrĕstī, r, forestier, ière.

fŏrå, ferrer. On ferre les cochons en leur passant dans le groin un gros fil de fer recourbé ensuite, cela afin de les empêcher d'enlever les pavés de leur hutte, surtout pour les obliger au repos.

fŏrăy, ferraille. Sobriquet.

fŏrfātrī, forfanterie.

fŏrfĕ, forfait.

fŏrmĭdåby, formidable.

fŏrsĕ, forçat.

fŏrtĭfīkåsyō, fortification.

fŏrtĭfyā, t, fortifiant, e.

fŏrtĭfyå, fortifier.

fŏrtun, fortune.

fŏrtunå ou *fŏrtunĕ*, fortuné, e.

fŏsī, serrer étroitement des choses l'une contre l'autre, comme s'il s'agissait de faire une *fŏsĭn*; — *s fŏsī*, se serrer l'un contre l'autre, surtout pour se garantir du froid. Les petits oiseaux dans le nid, des enfants couchés ensemble se *fŏs*.

fŏsĭn, nf., sorte de haie solidement construite avec des branchages entrelacés et qui sert à entourer un jeu de quilles.

fŏsfŏr, phosphore.

fŏtŏgrĕfī, photographie. — Peu employé, on dit portrait.

fŏtŏgrĕfyå, photographier.

fŏrfwĕyī, farfouiller.

fŏ, fou; — adj. fort.

fŏtɛ, forte. Voy. *fŏ*.

fŏɛ, force : *lĕ fŏɛ ā bwĕn tŭ pĕtɛu*, la force est bonne (tout) partout.

fòl, folle, Voy. *fò̄*.

fòlì, folie. — Dire des folies, dire des plaisanteries, des choses grivoises.

fòmẽ (litt. forte main), mis pour *fòtɛ mẽ*, forte main. Employé seulement dans *bŭ d fòmẽ*, bœuf de forte main; le bœuf de *fòmẽ* est celui qui est placé à droite dans l'attelage; en labourant, c'est celui qui éprouve le plus de fatigue, étant obligé de marcher dans le sillon. Voy. *mẽ*.

fòrdj, forge.

fòrdjèrõ, forgeron.

fòs, fosse.

fòsè, chacun des bâtons qui composent les échelles du char.

fòsŏt, nuque : *dèrì lè fòsŏt*, derrière la nuque.

fõ, *t*, profond, e.

fõdã, *t*, fondant, e.

fõdèr, fondeur.

fõdå, fonder.

fõdåsyõ, fondation.

fõdmã, fondement.

fõdr, fondre.

fõdråy, nf., dépôt qui se forme au fond d'un vase contenant un liquide ou une substance liquide.

fõdrì, fonderie.

fõksyõ, fonction.

fõksyŭnår, fonctionnaire.

fõksyŭnå, fonctionner.

fõksyŭnmã, fonctionnement.

fõsì (foncer), courir tête basse contre un adversaire.

fõt, fonte.

fõtè, profondeur.

fõtẽn, fontaine.

fõtnĭ, nm., source en forme de creux située dans un pré.

fõtnŏt, diminutif de fontaine.

frå, *tɛ*, frais, fraîche.

frå, frais.

fråd, fraude.

frådå, frauder.

frådu, *j*, fraudeur, euse.

fråtɛmã, fraîchement.

fråtɛè, fraîcheur.

fråtɛì, fraîchir.

fråtɛŏ, *t*, frisquet, ette.

frã, *tɛ*, franc, franche.

frãbwèjì ou *frãbwèzì*, framboisier.

frãzwèz, framboise.

frã-kõtwè, *z*, franc-com-

tois, e. — Franc-Comtois, rends-toi. — Nani, ma foi!

frā-mèsō, franc-maçon; — les illettrés disent *flămèsō*. — Aux dires des gens de nos villages, les francs-maçons sont en rapports constants avec le diable.

frā-mèsŭnri, franc-maçonnerie.

frāsè, *z*, français, e.

frātei, franchir.

frāteij, franchise.

frātemā, franchement.

frày, friable.

frèdēn, fredaine.

frèdj, nf., brin de paille ou de bois servant à déboucher, à nettoyer un tuyau de pipe, par exemple.

frèdjī, déboucher, nettoyer un tuyau de pipe ou quelque chose de semblable.

frèdju, *j*, celui ou celle qui nettoie avec une *frèdj*.

frèdŭr, nf., champ dont le terrain est mauvais, souvent inculte et éloigné du village.

frègyŏ (de *frègyī*), nm. pl., onglée : *yà lè frègyŏ*, j'ai les *frègyŏ*, j'ai l'onglée.

frègyu, *j*, celui ou celle qui freguille.

frègèy, sorte de toupie faite avec un bouton traversé au milieu par un pivot en bois et que l'on fait marcher en lui imprimant un mouvement de rotation avec le pouce et l'index.

frègŏl, nf., champ dont le sol est aride. Voy. *frèdŭr*.

frèmĭ, nm., fourmi; — nm. pl., frémissements que l'on ressent dans un membre engourdi par une position gênée et prolongée.

frèmyàl, fourmilière. Aux fourmilières sont attachées les croyances suivantes :

Si un cultivateur démolit volontairement une fourmilière, sous peu une de ses bêtes sera boiteuse.

Mais voici qui est plus fort et que j'ai vu faire il y a quelques années, sur les conseils des vieilles commères, par l'homme que je serais tenté d'appeler le plus intelligent et le plus instruit du village. Une jeune fille

avait une sciatique qui durait depuis longtemps, malgré les nombreux remèdes employés. Alors les commères avouèrent qu'elles n'auraient raison du mal que par le remède que voici : elles prirent un œuf frais, le percèrent au moyen d'une aiguille d'une quantité de petits trous et le donnèrent au monsieur dont j'ai parlé, c'était le père de la jeune fille, avec ordre d'aller le déposer au milieu d'une fourmilière, mais en ayant soin de ne parler à personne durant le trajet, de ne prononcer aucune parole; la commission fut faite scrupuleusement, et je crois que la jeune malade guérit très vite.

frėmyī, fourmiller.

frėsnå, frissonner.

frėsõ, frisson.

frėtɛ, friche.

frẽdj, frange.

frẽdjī, frangé, e.

frėgyī, fourgonner; — remuer sans cesse quand on est couché; — se dit des frémissements douloureux que l'on ressent dans les doigts quand on a l'onglée : *lė dwė m frėgyā*, les doigts me freguillent, j'ai l'onglée.

frėj, fraise : *så n frėj dā ī vā*, c'est une fraise dans un van, comparaison qui s'applique à tout cas où il y a disproportion considérable entre le besoin et le moyen.

frėjī, fraisier.

frėjŏt, diminutif de fraise.

frėjyŏ, troëne : *lŭ frėjyŏ vė kmā lė vėŋ*, le troëne va comme la vigne, il fleurit et mûrit en même temps que la vigne.

frėkātå, fréquenter.

frėkātåsyõ, fréquentation.

frėmī, frémir.

frėr, frère.

frėrī, diminutif de frère avec idée de gentillesse. Voy. *frėrŏ*.

frėrŏ, même sens que *frėrī*.

frė, froid.

frė, *d*, froid, e : *yå lė pī åėī frė k d mŭr d pŏ*, j'ai les pieds aussi froids que des museaux de porcs.

frĕdjĭl, fragile.

frĕdmā, froidement.

frĕdur, froidure.

frĕkĕ, fracas.

frĕkĕsi, fracasser.

frĕku (litt. froid-cul), personnage imaginaire dans le genre de croquemitaine.

frĕtĕrnĭtĕ, fraternité.

frĕyĕ ou *frĕyĕr*, frayeur.

frĕyi, frayer.

från, frêne.

fråz, phrase.

frĭ, *t*, frit, e.

frĭji, friser.

frĭjŏ, nm., diminutif de frisé; s'applique aux personnes, aux animaux, — et à une espèce de chou qui frise : *dĕ teŏ frĭjŏ*, des choux frisés.

frĭkĕsi, fricasser; — incendier.

frĭkĕsi, fricassée faite de poumons de porcs ou de moutons.

frĭkĕsu, *j*, fricasseur, euse.

frĭkå (onomatopée), allumer une allumette en la frottant sur la boîte, ce qui produit un bruit rendu par le mot *frĭkå*.

frĭkŏ, fricot.

frĭku, *j*, celui, celle qui *frĭk*. Voy. *frĭkå*.

frĭkŭtå, fricoter.

frĭkŭtu, *j*, fricoteur, euse.

frĭksyŭnå, frictionner.

frĭm, frime.

frĭmŭs, frimousse.

frĭpå, friper.

frĭpō, fripon.

frĭpu, *j*, fripeur, euse.

frĭr, frire : *ĕ få lŭ får ĕ frĭr*, il faut le faire (à) frire.

frĭtur, friture.

frĭyā, *t*, friand, e.

frĭyādĭj, friandise.

frĭyŏlu, *j*, frileux, euse.

frĭgā, *t*, fringant, e.

frĭgĕl, fringale.

frĭgĕlå, fringalet : *ĭ frĭgĕlŏ ei tĕlmā, yĕ vŏ fĕ!* je fringale si tellement, j'avais faim!

frŏmå, fermer. En labourant, faire prendre à la charrue un sillon plus large.

frŏp, frette.

frŏpå, fretter.

frō, toupet : *ĕl lān ĕ dĭ frō, stĭkĭ!* elle en a du (front) toupet, celle-ci!

frōd, fronde.

frõdnå, fredonner; — imiter le bruit du bourdon par la rapidité du mouvement, ainsi que le fait une roue, par exemple. — Marcher très vite.

frõdõ ou *brõdõ*, frelon; — flocon de neige; quand il neige, on dit que *bĕtiyõ ĕ lâtɛi sĕ brõdõ*, Batillon a lâché ses bourdons. — Cri-cri consistant en un os de pied de mouton percé au milieu et auquel on imprime un mouvement de rotation alternativement à droite et à gauche au moyen d'une ficelle ou d'une corde de laine.

frõsi, froncer.

frõsõ, anus.

frõtir, frontière.

fru, fruit. Voy. *frut*.

frumĕdj, fromage.

frut, nf., fruit; s'emploie le plus souvent au pluriel pour désigner l'ensemble des fruits d'un verger ou d'un jardin : *ã vwĕlĕ yũn d võrdji kĕ yĕ dĕ bĕl frut*, en voilà un de verger (qu'il) où il y a des (belles) beaux fruits. — *lĕ frut n vĕyã rã s tãnå, ĕl sõ ãvuj*, les fruits ne valent rien cette année, (elles) ils sont (aqueuses) aqueux.

fruti, *r*, fruitier, ière.

frŭ-frŭ, frou-frou.

frŭgõ, fourgon.

frŭgnå, fourgonner. — Nichée. — Troupe remuante d'enfants ou d'insectes.

frŭmĕdjŏ (diminutif de fromage), nm., mauve; ainsi nommée à cause de ses fruits qui ressemblent en effet à de petits fromages.

frŭtå, frotter.

frŭtå, frottée : *n frŭtå de lå*, une frottée de lard, petite portion de lard avec laquelle on frotte son pain.

frŭtu, *j*, frotteur, euse.

frwĕsi, froisser.

fu, fût.

fuksyõ ou *fluksyõ*, fluxion.

fur (fuir), courir. *ĕ fu tã kĕ põ, ĕ võ bĭtõ ĕtr iki*, il (fuit) court tant qu'il peut, il veut bientôt être ici.

furĕ ou *furĕr*, fureur.

furi, furie.

furyœ, *z*, furieux, euse.

futẽ, nm., futaie.

fuzi, fusil.

fuzyȧd, fusillade.

fuzyi ou *fuzyȧ*, fusiller.

fŭ, four : *ān ĭ vwẽ ȧɛĭ kyȧ k dā ĭ fŭ :* on y voit aussi clair que dans un four, on n'y voit pas clair du tout

fŭɛi, forcer.

fŭɛŏ, t, diminutif de fort, e.

fŭdjir, fougère.

fŭdr, foudre.

fŭdrwẽyi, foudroyer.

fŭl, foule.

fŭlȧ, fouler.

fŭlȧr, foulard.

fŭltŏ, nm., tourbillon qui se forme sur les chemins à l'approche de l'orage : *lŭ tā vẽ tɛādji, ẽ yẽ dẽ fŭltŏ tŭ lŭ lō dẽ vi*, le temps va changer, il y a des tourbillons tout le long des voies.

fŭlur, foulure.

fŭnẽ, haut-fourneau. — Tas de bois préparé par le charbonnier pour faire le charbon. — Amas de gazon que l'ont fait brûler pour le faire servir ensuite comme un véritable engrais.

fŭnȧ, fournée. — Nichée.

fŭnŏ, poêle.

fŭrbɩɛur, fourbure; — *rmẽd d lẽ fŭrbɩɛur*, remède de la fourbure, lequel consiste en un jaune d'œuf délayé dans un demi-verre de vinaigre et que la personne fourbue avale d'un trait; ce remède est souverain, paraît-il.

fŭrbu, ŭ, fourbu, e.

fŭrẽdj, fourrage.

fŭrẽdji, fourrager.

fŭrȧ, fourrer.

fŭrȧ, fourré, e.

fŭri, fourrier.

fŭrir, fourrière : *lŭ gȧdj ẽ mnȧ tẽ vẽtɛ ā fŭrir*, le garde a emmené ta vache en fourrière.

fŭrm, forme; — nf. pl., lutrin.

fŭrmȧ, former.

fŭrnȧj, fournaise.

fŭrnĭ, fournir.

fŭrnĭ, i, fourni, e.

fŭrnĭmā, fourniment.

fŭrnĭsẽr, fournisseur.

fŭrnĭtur, fourniture.

fŭrŏ, fourreau.

fŭrtɛ, fourche.

fŭrtcè, nm., pièce du char en forme de fourche et qui, fixé sur la *pĕnŏt*, relie le train de derrière d'un char avec le train de devant.

fŭrtcèrå ou *fŭrtcèlå*, fourchée. — Fourchettée.

fŭrtcèt, fourchette.

fŭrtcèyi, v., travailler avec la fourche.

fŭrtci, fourcher.

fŭrtci, trident.

fŭrtcŏt, diminutif de fourche; — vrilles de la vigne; — nf., perce-oreille, ainsi nommée à cause de la petite fourche qu'elle porte à l'extrémité de l'abdomen.

fŭrteur, endroit où les branches primaires prennent naissance sur la tige d'un arbre en se séparant en fourche. — Naissance des jambes sur le tronc.

fŭrur, fourrure.

fŭrwèyi, fourvoyer.

fŭtr, foutre; s'emploie presque toujours à la place de donner. — Juron familier.

fŭyi, fouilli.

fŭjō, foison : *è yān è n fŭjō*, il y en a une foison.

fŭr, foire. Voy. *trìs*.

fŭrå, foirer. — S'ébouler.

fŭru, *j*, foireux, euse : *nŏt tcè è lèz ây fŭru*, notre chat a les yeux foireux (chassieux).

fŭy, fouille.

fŭyi, fouiller.

fwē, foin.

fwēnèdj, fanage.

fwēnès, nf., terme général pour désigner les bromes, les houques, l'avoine fromentée, la fétuque des prés, etc.

fwēŋi, marcher en boitant par suite d'une blessure douloureuse à un pied. Se dit surtout en parlant des animaux.

fwēnijō, fenaison : *ì zì sō èvu stè fwēnijō*, j'y ai été cette fenaison, pendant cette fenaison.

fwēnu, *j*, faneur, euse.

fwè, foi; — fois.

fwèjnå, foisonner.

fwènå, faner. — Remuer quelque chose comme s'il s'agissait de faire sécher du foin.

fwẻrẻyu, *j*, personne qui va souvent à la foire.

fwẻs, nf., pain blanc. — Il y a trente ans, le pain blanc était presque inconnu à Bournois, et quand, par un heureux hasard, la dent enfantine pouvait y mordre, c'était goûter à une véritable friandise.

fwẻtå, fouettée.

fwẻtå, fouetter.

fwẻtu, *j*, fouetteur, euse.

fwẻyãs, faïence.

fwẻyi, foyer.

fwẻyŏt, brebis. Sobriquet.

fwå, foie. Sobriquet.

fwåyi, fouailler.

fwĩ, nm., le fouin et la fouine.

fwĩfnå (onomatopée), bruit produit par tout ce qui cuit dans la graisse.

fwĩnå, v., se dit d'un champ de blé, par exemple, qui était beau à l'automne, mais qui se perd par endroits au printemps ou qui pousse en languissant.

fyãbå, flambé, e.

fyãkå, flanquer.

fyãt, fiente.

fyẻ, fleur. Masculin dans l'expression : *så ĩ fyẻ d tɛã*, c'est un (une) fleur de champ, c'est un champ de première qualité.

fyẻ d sã, flux de sang.

fyẻrẻt ou *flẻrẻt*, employé seulement dans conter fleurette.

fyẻrijõ, floraison.

fyẽnur, nf., flan.

fyẽnå, étendre de la *fyẽnur* sur un gâteau ; — toucher légèrement en passant avec vitesse : *mẻ bŏl ẻ fyẽnå lẻ gẻy*, ma boule a touché légèrement la quille.

fyœri, fleurir.

fyœri, *i*, fleuri, e. — Nom de bœuf et de vache tachetés.

fyœri, nm., drap dans lequel on enferme de la cendre et que l'on pose ainsi sur le linge que l'on veut couler.

fyœtɛ, adj., état d'une tige herbacée qui a perdu toute rigidité en arrivant à maturité, et cela à cause d'une sècheresse ou de la pauvreté

fyèskŏ, fiasco.

fyètɛi, fléchir.

fyètå (*s*), se flatter, dans le sens de se vanter. Voy. *fyèti*.

fyèti, flatter, dans le sens de caresser.

fyètŏt (de *fyèti*), mot du langage enfantin qui désigne la caresse que fait l'enfant en passant doucement sa petite main sur la figure de quelqu'un. On dit : *får fyètŏt*, faire *fyètŏt*.

fyètri, flatterie.

fyètu, *j*, flatteur, euse.

fyå, fier. — Confier.

fyåm, flamme.

fyår, fuyard.

fyåtri, flétrir.

fyŏkè, nm., quantité d'eau qui s'échappe d'un vase que l'on secoue, par exemple d'une seille pleine d'eau portée sur la tête par quelqu'un qui n'en a pas l'habitude.

fyŏkå (onomatopée), v., bruit produit par un liquide enfermé dans quelque chose que l'on secoue. L'eau *fyŏk* dans un tonneau que l'on rince; on entend *fyŏkå* dans le ventre des bestiaux qui courent dans une descente; une personne entend souvent *fyŏkå* dans son estomac si elle court après le repas.

fyô, *l*, filleul, e.

fyôl, fiole; — filleule.

fyôlŏt, diminutif de fiole.

fyôt, flûte que se fabriquent les bergers avec l'écorce d'une branche d'églantier bien droite.

fyôtå, siffler; avec siffler, courir, manger et quelques autres verbes, on fait une *ètrèpål* aux enfants dont voici les termes, il n'y a que le verbe qui change dans les différents cas : sifflerais-tu bien tout partout? dit-on à un enfant; si celui-ci n'a pas encore été attrapé, il répond oui; alors le malin ajoute : *è bĭ fyŏt å ptɛu d mõ ku!* — Ne pas *fyôtå* sa plus belle, c'est être dans une situation extrêmement embarrassante.

fyôtŏ, sifflet. — Couper quelque chose en *fyôtŏ*, le

du terrain; les avoines qui sont dans ce cas sont très difficiles à faucher.

fyèsk, flasque.

couper en forme de languette. — En parlant de personnes ou d'animaux ayant le ventre vide, on dit souvent : *nôz ā* (ou *èl ā*) *lŭ vātr āeī vœ kĭ fyōtŏ*, nous avons (ou ils ont) le ventre aussi vide qu'un sifflet. — En fabricant un sifflet, l'enfant ne croirait pas pouvoir réussir à enlever l'écorce nécessaire s'il ne chantait les deux chansons suivantes : 1° *lèvè, lèvè mō fyōtŏ eu lŭ pō dè djā-djèkŏ, kā djā-djèkŏ sèrè krèvå, mō fyōtŏ sèrè lèvå*, lève, lève mon sifflet sur le pont de Jean-Jacques, quand Jean-Jacques sera crevé, mon sifflet sera levé. (Mon sifflet sera *levé*, c'est-à-dire l'écorce qui doit servir à faire mon sifflet sera enlevée.) 2° *djā-djèkŏ è pri sè fān pè ī pi, pè īn urèy, è lè mnå kōfèså dā lètålè dĭ rènå, è yè (è)etå ī bè kŭtĭyō bōdjå dètrō, trō, trō, trō, fur tō nå dā īn ètrō!* Jean-Jacques a pris sa femme par un pied, par une oreille, il l'a menée confesser dans l'étable du renard, il lui a acheté un beau cotillon bordé d'étrons, tron, tron, tron, fourre ton nez dans un étron!

fyōtu, *j*, siffleur, euse.

fyōdjī (onomatopée), v., se dit de tout corps imprégné d'eau et qui produit un bruit particulier sous l'action d'une pression; quand on marche dans un pré dont le sol est mouvant, on entend l'eau qui *fyōdj* sous ses pas; on fait aussi *fyōdjī* l'eau en tordant du linge mouillé.

fzåby, faisable.

fzu, *j*, faiseur, euse.

---

g

gȧbĭyô, pou.

gȧd, gaudes : *yȧ mādjî dû trȧ gȧd*, j'ai mangé deux ou trois gaudes, c'est-à-dire peu de gaudes, une assiettée, par ex. Les gaudes constituent le principal blanc-manger à Bournois, on en mange à peu près tous les matins, depuis novembre jusqu'à juin. Il est difficile de dire avec quel bonheur les petits bergers courent, en rentrant, prendre leur petite soupière de gaudes que la maman a cachées dans son lit pour les tenir chaudes. — *lŭ mlĭ dė gȧd*, le moulin des gaudes, l'anus.

gȧdu, *j*, celui, celle qui aime beaucoup les gaudes : *ĭ n sô pė ĭ grā gȧdu*, je ne suis pas un grand gaudeur, un grand mangeur de gaudes.

gȧfr, gaufre.

gȧfrî, gaufrier.

gȧl, gale. — Maladie ulcéreuse qui affecte les chevaux et les moutons; — gourme des enfants; dans ce dernier cas, *gȧl* s'emploie généralement au pluriel : *ĕl ĕ dė gȧl pyė lĕ tėt*, il a des gales plein la tête. La gale est regardée comme une maladie déshonorante. On fuit le galeux non seulement parce qu'il est dangereux de le fréquenter, mais parce qu'on le méprise.

gålu, j, galeux, euse.

gåpå, affubler.

gåpå, affublé, e.

gåtɛ, gauche : *ẽ mẽ gåtɛ*, à main gauche, à gauche.

gåtɛi, r, gaucher, ère.

gåtɛmã, gauchement.

gåznå, même sens que *bėknådå*.

gã, gant.

gãglīyõ, ganglion.

gãzå, jars. — Grand *gãzå*, homme ayant de très grandes jambes et une mauvaise tournure. Selon Fallo (Patois de Montbéliard), Plin se servait du mot ganza (*gãzå*) pour désigner une oie. Voy. *ãtɛå*.

gėl, gueule : *lẽ gėl yã tŏp*, la gueule lui en tape (éclate), il meurt d'envie d'en manger. — Gueules noires. On appelle ainsi les ouvriers du fourneau de Fallon, parce qu'ils ont la figure noire en sortant de leur pénible travail.

gėlŏt, diminutif de *gėl*, terme de gentillesse de la maman à son enfant.

gėlå, gueuler.

gėlård, d, gueulard, e.

gėn, guigne. — Bosse que produit, sur la tête principalement, un coup violent; — les *gėn* se produisent également sur des corps faciles à déformer par le choc, tels que les ustensiles en ferblanc, dans ce cas la bosse est le plus souvent à l'intérieur.

gėni, produire des *gėn* sur quelque chose. — Se *gėni*, se heurter la tête contre un corps dur en marchant principalement dans l'obscurité. Voy. *s bėrå*.

gėy, quille; — guille. — Exclamation, synonyme de merde !

gėy-dån, sortes de grosses nouilles dont chacune est formée par une demi-cuillerée de pâte préparée avec de la farine, du lait et des œufs. Voy. *knẽf*.

gėyi, faire des guilles. Voy. *ãgėyi*.

gėyŏt, diminutif de quille et de guille; — reste d'un

morceau de savon : *nė gėyŏt de sŏvō*, une guillette de savon. — *djû d gėyŏt*, jeu de *gėyŏt*. C'est le jeu de quilles que l'on voit aux fêtes foraines parisiennes, avec cette différence que la boule d'ivoire est lancée, non avec une queue de billard, mais délicatement à la main, et ne pénètre dans le jeu qu'après en avoir fait le tour.

gėyrė, *t*, guilleret, ette.

gėyrĭ-bŭtō (litt. guilleret-bouton), gratte-cul. La dénomination de ce fruit en patois est sinon plus vraie, du moins plus gracieuse qu'en français. Rien, en effet, n'est plus guilleret, plus agréable à voir au milieu d'une haie défeuillée qu'un églantier chargé de ses fruits gracieux et éclatants. Les *gėyrĭ-bŭtō* servent souvent à amuser les fillettes, elles s'en font des pendants d'oreilles. Lorsque la gelée a passé sur ces fruits| ils seraient très agréables à manger, n'étaient les poils piquants qu'ils renferment.

gėyu, *j*, celui, celle qui fait des guilles.

gē, gain.

gēn, gaîne.

gēŋā, *t*, gagnant, e.

gēŋi, gagner.

gēŋ-pē, gagne-pain.

gēnu, *j*, celui, celle qui gagne.

gœ̇, *z*, gueux, euse.

gė, gai, e.

gėmā, gaiement.

gėr, guerre.

gėtė, gaieté. — Sobriquet.

gėbji, gabegie.

gėεō, garçon.

gėεnŏ, garçonnet. Voy. *gėεnŏt*.

gėεnŏt, féminin de garçonnet : *ėl ė ī bŭb*, *ī bŭbŏ*, *nė fėy ė pō n gėεnŏt*, il a un grand garçon, un garçonnet, une fille et une garçonnette (fillette).

gėεŏt, féminin de garçon ; vieux fr. garcette.

gėdj, gage.

gėdjō, nm., quantité de laine cardée et ayant la forme rectangulaire des cardes. — Pour faire une couverture,

par exemple, on emploie la laine en *gȅdjō*.

gȅdjȧ, carder. — Garder, dans plusieurs villages au sud-ouest de Bournois.

gȅdjī, gager, dans le sens de parier.

gȅdŭ, nm., gadoue.

gȅgȅl, crotte de chèvre, de brebis, de lapin, etc.; — fillette mignonne. — Pour faire mener les bœufs aux vaches, on leur fait manger des *gȅgȅl* de lièvre mélangées avec de l'avoine; on prétend que cela les échauffe beaucoup et vite.

gȅglȧ, faire des *gȅgȅl*.

gȅglŏt, diminutif de *gȅgȅl*.

gȅglu, *j*, celui, celle qui fait des *gȅgȅl*.

gȅlădur, galandure.

gȅlĕt, galette.

gȅlĭn, petite quille servant pour le jeu de bouchon. — Jeune fillette mignonne.

gȅlŏ, galop.

gȅlō, galon.

gȅlrī, galerie.

gȅltȧ, courir en se sauvant comme au jeu de la *gȅlt*, c'est-à-dire aussi vite que possible.

gȅlŭnȧ, galonner.

gȅlŭpȧ, galoper.

gȅlŭpī, galopin.

gȅlvădȧ, galvauder.

gȅlvădu, *j*, galvaudeur, euse

gȅmī, *n*, gamin, ine.

gȅmīnrī, gaminerie.

gȅrātī, garantir.

gȅrgȅlŏt, trachée artère, mais plus spécialement la pomme d'Adam.

gȅrgŏt, gargote. — Mauvaise cuisine.

gȅrgŭtȧ, gargoter.

gȅrgŭtī, *r*, gargotier, ière.

gȅrī, guérir.

gȅrī, *ī*, guéri, e.

gȅrījō, guérison.

gȅrnī, garnir; — enceinter.

gȅrnī, *ī*, garnie, e : *ȅl lȧ gȅrnī*, elle est garnie, elle est enceinte.

gȅrnīɛȅdj, garnissage.

gȅrnījō ou *gȅrnīzō*, garnison

gȅryŏ, nm., écureuil. — Personne qui a les cheveux très roux : *ȅl ȧ (ȧ)ɛī rwȅdj kī gȅryŏ*, il est aussi rouge qu'un écureuil.

gèspīyèdj, gaspillage.

gèspīyi, gaspiller.

gèt, guêtre. — Bas : *èl â tūdj dèri mè gèt*, il est toujours derrière mes guêtres, il me suit partout. — *trēn-gèt*, celui, celle dont les bas traînent sur les chaussures faute de jarretières. — Enfant lambin en marchant.

gètå, guêtrer. — Guetter. — *s gètå*, se guêtrer, mettre ses bas.

gèyår, *d*, gaillard, e.

gèyŏ, cochon.

gådj, carde. — Garde : *è lè gådj d dū*, à la garde de Dieu.

gådj, nm., garde.

cådj ou *gèrd*, nf., garde.

gåm, gamme.

går, guère; — gare.

gårèyi, contrarier. — Agacer.

gåtå, gâter.

gåz, gaz. — Pétrole.

gåzèt, gazette. — Femme bavarde.

gåzō, gazon.

gīd, guide ou cicérone.

gid, lanière de cuir.

gīdå, guider.

gīgī, chèvre, en langage enfantin.

gīŋō, guignon.

gīŋŭlā, guignonnant.

gīpur, guipure.

gīrlād, guirlande.

gīg, nf., orgue de Barbarie. — Fille négligente, étourdie.

gīgå, jouer de la *gīg* : *mnå lè gīg*, mener la *gīg*, jouer de la *gīg*.

gīgī, pois ou haricots, dans le langage des enfants.

gīgu, *j*, celui ou celle qui joue de la *gīg*.

gīp, guimpe.

gīpå, affubler.

gīpå (de *gīp*), affublé, e.

glāglā, ganglion. — Gland artificiel ou toute chose ressemblante et servant à l'ornementation.

glīglī, doigt auriculaire : *så mō glīglī kè m lè dī*, c'est mon petit doigt qui me l'a dit, dit-on mystérieusement à quelqu'un, surtout aux enfants, dont on a surpris les secrets ou découvert la culpabilité.

glŏdŏ, Claude. Voy. *yåd*.

glŏdŏt. Voy. *yådŏt*.

glŏrĭfyå, glorifier.

glŏrye, *yuj*, glorieux, euse.

glŏryŏl, gloriole.

gluã, *t*, gluant, e.

gluå, gluer.

glwår, gloire.

glŭglŭ, glouglou.

gnèy, guenille.

gnèyŏt, diminutif de *gnèy*; — nf., voile que l'on met sur la tête des mariés agenouillés au pied de l'autel.

gnèyu, *j*, guenilleux, euse.

gnè, noyau.

gnå, grener.

gni, grenier.

gnŏt, grenaille de céréales.

gnõ, guenon.

gŏbèrdji, goberger : *kã ĭ lèz å bĩ èvu gŏbèrdji*, *è s sõ fŭtu d mwè*, quand je les ai eu bien gobergés, ils se sont foutus de moi. — *s gŏbèrdji*, se goberger.

gŏbå (gober), croire facilement une chose. — S'emparer de quelque chose à la dérobée.

gŏlã (litt. galant), amoureux. — Fiancé.

gŏlèr, galère.

gŏlèryẽ, n., galérien, enne.

gŏm, gomme.

gŏrgwèyi, gargouiller.

gŏrgwèymã, gargouillement

gŏrgwèyu, *j*, gargouilleur, euse.

gŏrjèrèt, gorgerette.

gŏtèyi, chatouiller.

gŏtèyu, *j*, chatouilleur, euse.

gŏvwèyi (onomatopée), agiter l'eau avec la main ou avec un bâton. Les enfants sont heureux de *gŏvwèyi*.

gŏdåyi, godailler.

gŏdåyu, godailleur.

gŏgèt, goguette.

gŏgŏ (*è*), à gogo : *ãnĭ få tŭ sè gŏgŏ*, on lui fait tous ses gogos, toutes ses volontés.

gõnå, qui est dans un état déplorable au point de vue de la propreté; les bergers sont souvent *gõnå*. — Abîmé; les bêtes *gõn* un champ de blé en y pénétrant.

gŏrdj, gorge.

gŏzi, gosier.

gõ, gond.

gõfy, gonflé, e. Les paysans savent que le trèfle ou la luzerne peuvent faire gonfler les bestiaux, mais ils croient à tort qu'un animal devient fatalement *gõfy* s'il a eu le malheur d'avaler un limaçon ou de manger quelques feuilles de pourpier.

Pour faire dégonfler les bêtes, on emploie encore quelques vieux remèdes très curieux : c'est une grenouille vivante qu'on indroduit aussi avant que possible dans le gosier de l'animal; — des frictions de bouse sur le museau; — des chatouillements pratiqués à l'anus de la bête pour l'exciter à bouser; — enfin, comme dernière ressource, on perce l'estomac avec un long couteau.

gõfyå, gonfler. Un des amusements aussi barbares que favoris des bergers, en automne, est d'attraper des grenouilles et de les gonfler en leur introduisant un chalumeau dans l'anus.

gõgnå (onomatopée), nf., quantité d'eau qu'avale en une fois un bœuf en buvant avidement. — Par comparaison, ce qu'un fumeur aspire d'un coup en fumant vite. Dans les deux cas, on dit tirer des *gõgnå*.

gŭrdjī, gorgée.

grã, grand, e : *så n bèl grã fèy*, c'est une belle grande fille.

grãdè, grandeur.

grãdī, grandir.

grãdj, grange. — Ferme : *lè grãdj d vårœ̄tɛ*, la grange (ferme) de Vaureuche.

grãgrēn, gangrène.

grãmã, grandement : *è yãn è grãmã pru*, il y en a grandement prou (assez).

grãmèr ou *grèmèr*, grammaire.

grã mèr, grand'mère : *får è vǒr sè grã mèr*, faire (à) voir sa grand'mère. Ceci est une attrape qui n'est pas toujours du goût des enfants. Pour leur faire (à)voir leur grand' mère, on les enlève par les oreilles tout en leur serrant la tête entre les mains. Voy. *mèmè*.

grãmõ, Grammont.

grãmwẽnî, *r*, celui, celle qui est de Grammont.

grã-pér, grand-père. Voy. *pépé*.

grãvòlõ, gros bourdon qui fait beaucoup de bruit en volant; ce bruit fait *bèzyî* les bêtes qui sont aux champs. Voy. *bèzî* et *bèzyŏ*.

grǽjèl, groseille. — Petite fille mignonne.

grǽjèlî, groseillier.

grǽjèlŏt, diminutif de groseille.

grǽz (*teèrteî*), chercher noise.

grèbĭ, foison : *è y ãn è tŭ lĭ grèbĭ*, il y en a à foison.

grèdŭe, poux, en langage burlesque.

grèlŭtå, grelotter.

grèmål (onomatopée), nf., cartilage qui *grèm* (croque) sous la dent.

grèmå (onomatopée), croquer de la (*grèmål*); les animaux, les chevaux surtout, *grèm* en mangeant des fourrages bien secs et grossiers, comme de la luzerne, par exemple.

grèmŏt, nf., grumeau.

grèmu, *j*, celui ou celle qui *grèm*.

grènèdî, grenadier. — Pou.

grènŭtî, *r*, grainetier, ière.

grèy, nf., grille. — Gril.

grèyådj, grillade.

grèyî, griller. — Sonner avec un grelot ou une sonnette.

grèyu, *j*, celui ou celle qui grille quelque chose ou qui fait sonner des grelots, des clochettes.

grèzĭ, grésil.

grẽ dŏrdj (litt. grain d'orge), anchilops. Quand quelqu'un a un anchilops, on dit que c'est parce qu'il a *teî* (chié) dans un chemin.

grẽn, graine. — Terme général pour désigner toutes les céréales sur pied : *lè grẽn sõ bĩ bèl*, *s lŭ bõ dû lè kõsèrv*, *èl ì vŏ èvwè n bwẽn ãnå*, les graines (récoltes), sont bien belles; si le bon Dieu les conserve, il veut y avoir une bonne année.

grè, nm., petite corbeille

d'osier dans laquelle on met lever la pâte. — Cupule du gland.

grè, craie. — Gré : *bõ grè mâ grè*, bon gré mal gré.

grèbès, écrevisse : *èl â ɛi* (mis pour *âɛi*) *rwèdj kèn grèbès*, il est aussi rouge qu'une écrevisse.

grèbuɛ, grabuge.

grèbus, voy. *pus*.

grèɛi, graisser.

grèɛŏ, *t*, grasset, ette.

grèf, nf., greffe.

grèfâ, greffer.

grèfi, greffier.

grèfnâ, égratigner. — Voy. *ègrèfnâ*.

grèlâ, nf., le contenu d'un *grè*.

grèm, gramme.

grèp, grappe. — Sorte de crampon servant à assujettir la faux sur le *rètlŏ*.

grèpĭ, grimper.

grèpĭɛã, *t*, grimpant, e.

grèpĭɛu, *j*, grimpeur, euse.

grèpĭyi, grappiller.

grèpĩ, nm., grande fourchette dont se servent les cuisinières.

grèpŏt, diminutif de *grèp*.

grètèdj, grattage.

grètâ, gratter.

grètu, *j*, celui, celle qui gratte.

grèvèl, petite crevette qui vit dans les fontaines, regardée comme étant très dangereuse, parce que, dit-on, elle continue à vivre dans l'estomac de celui qui a eu le malheur de l'avaler et y grossit tellement qu'elle finit par causer la mort.

grèvŏt, cravate. — Collier du bœuf.

grèvŭtâ, cravater.

grèyõ, crayon.

grâ, *ɛ*, gras, asse.

grâɛ, graisse. — Grasse.

grâɛèyi, grasseyer.

grâɛmã, grassement.

grâd, grade.

grâdâ, grader.

grâ-dŭby, gras-double.

grâs, grâce.

grâsyâ, gracier.

grâsyu, *j* ou *grâsyœ̂*, *z*, gracieux, euse.

grâsyœ̂zmã, gracieusement.

grâsyœ̂ztè, gracieuseté.

grắtĭfĭkắsyõ, gratification.

grắtĭs, gratis.

grắtẅĭt, gratuit, e.

grắtẅĭtmã, gratuitement.

grắv, grave.

grắvmã, gravement.

grắyõ, graillon.

grĭ, brouillards qui obscurcissent le ciel par une bise froide au printemps. — Nom donné à un animal grisâtre. — Sobriquet.

grĭ, *j*, gris, e : *ẻ yãn ẻ fắ ẻ vŏr dẻ grĭj*, il lui en a fait (à) voir des grises, de toutes les couleurs.

grĭbwẻyẻdj, gribouillage.

grĭbwẻyí, gribouiller.

grĭf, griffe.

grĭfắ, griffer.

grĭfu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de griffer.

grĭfwẽnẻdj, griffonnage.

grĭfwẽnắ, griffonner.

grĭjẻyí, grisonner.

grĭjí, mettre du *grĭjŏ* à l'intérieur des *grẻ* pour que la pâte ne s'y colle pas. -- Griser.

grĭjŏ, griot.

grĭjŏ, *t*, grisâtre.

grĭmõ, chiendent.

grĭp (*ẻtr ã*), être en grippe.

grĭv, grive.

grĭvẻ, qui est grivelé ; — nom d'un bœuf grivelé ; — celui qui a la figure tachetée.

grĭvẻl, féminin de *grĭvẻ ; lẻ grĭvẻl ẻ fắ lŭ vẻlŏ*, la grivelle (grivelée) a fait le veau.

grĭvlắ, grivelé, e.

grí (*ẻ mắ*), il m'est *grí* : j'ai la nostalgie. Voy. *gruyŏs*.

grĭmẻs, grimace : *s nắ pẻ ẻ vẻy sĭdj kãn ẻprã ẻ fắr lẻ grĭmẻs*, ce n'est pas aux vieux singes qu'on apprend à faire les grimaces.

grĭmẻsí, *r* ou *grĭmẻsu*, *j*, grimacier, ière. Voy. *mĭmwẻtɛ*.

grĭmẻsrí, grimaceries.

grĭmwẽnắ, bougonner.

grĭmwẽnu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de bougonner.

grĭsí, grincer.

grĭsu, *j*, grinceur, euse.

grŏbõ, nm. pl., résidu de la panne coupée en petits morceaux et fondue. — Rugosité.

grŏ-bŏk, gros-bec.

grŏbwĕnå, rugueux, euse.

grŏbwĕnu, *j*, qui est rugueux ou sujet à le devenir.

grŏl, grêle : *ĕ krē sō pĕr kmā lĕgrŏl*, il craint son père comme la grêle, il tremble devant lui.

grŏlå, grêler. Voy. *ĕgrŏlå*.

grŏlō, grêlon.

grô, *s*, gros, sse : *ĕtr grôs*, être grosse, être enceinte.

grô-kô (litt. gros-cou), goître.

grôsĕs, grossesse.

grôsieā, *t*, grossissant, e.

grôsi, grossir.

grôsi, *r*, grossier, ière.

grôsirtĕ, grossièreté.

grōdå, gronder.

grōdu, *j*, grondeur, euse.

gru, gruau. — Bouillie faite avec des gruaux.

grulå, trembler de froid.

grusĕ, nm., bouillie délicieuse faite avec du blé nouveau torréfié et moulu grossièrement. — Lieu dit, *āgrusĕ*.

gruyŏs (de *grī*), nostalgie.

grümā, *d* ou *gürmā*, *d*, gourmand, e.

grümādīj ou *gürmādīj*, gourmandise.

grüp, groupe.

grüpå, grouper.

grwĕz, groise.

guçu, Auguste.

gü, goût. — Odeur. — Oter le goût du pain à quelqu'un, l'étrangler.

güdj, gouge. — Courge.

güdjå, goujat.

güdrō, goudron.

güdrünå, goudronner.

•*güfr*, gouffre.

gülå, goulée : *ĭ nå pĕ ĕtrayĭ n gülå d pĕ dĕ yi*, je n'ai pas étranglé une goulée de pain depuis hier. On commence à trouver ce mot un peu grossier, et plusieurs le délaissent pour bouchée.

gülŏ, goulot.

gülü, *j*, goulu, e.

gümå, s'imprégner d'eau lentement en séjournant dans ce liquide. — Les laveuses mettent *gümå* le linge afin qu'il soit plus facile à laver. — Par comparaison, on dit *lŭ tā güm*, le temps *güm*, il se charge d'eau, il se

prépare à la pluie.

gŭrdĭ, gourdin.

gŭrmă, voy. *grumă*.

gurmădĭj. Voy. *grŭmădĭj*.

gŭsẻ, gousset.

gŭt, goutte. — Eau-de-vie.

gŭtå, goûter. — Tomber goutte à goutte. Voy. *dgŭtå*.

gŭtrŏ (vieux fr. goutterot), avant-toit.

gŭvẻrnå, gouverner. — Abîmer. — Salir : *rgẻrdj vŏr ĭ pŏ kmă ẻl å gŭvẻrnå s pŏ lẻ*, regardez-voir un peu comment il est gouverné (sali) ce porc-là !

gŭyă, buveur paresseux; s'emploie presque toujours avec grand : *så ĭ gră gŭyă*, c'est un grand *gŭyă*.

gŭyădå, faire le *gŭyă*.

gwẻy, nf., petit chiffon mouillé.

gwẻyŏt, diminutif de *gwẻy*.

gwåyĭ, gouailler.

gwåyu, *j*, gouailleur, euse.

gwĭjr, goinfre.

gwĭfrå, goinfrer.

gẓår, czar.

ĭdĕ, idée ; — est masculin dans certains cas assez peu déterminés : *ĕl ȧ ĭ ptĕt ĭdĕ trŭ yȧ*, il est un petit idée trop haut, un peu trop haut ; *sȧ ĭn ĭdĕ kmā ĭn ȧtr*, c'est un idée comme un autre. Dans cette dernière phrase, les jeunes, les lettrés disent *une* idée.

ĭdrŏpĭk, hydropique.

ĭgyŏ, *t*, idiot, e.

ĭkĭ ou *ĭsĭ*, ici Le premier *ĭ* s'élide souvent : *vnĭ kĭ*, venez ici ; *vĭ kĭ*, viens ici ; *ĕl ȧ bĭ kĭ*, il est bien ici.

ĭl, île.

ĭlumĭnȧ, illuminer.

ĭlumĭnȧsyō, illumination.

ĭlustr, illustre.

ĭlustrȧ, illustrer.

ĭlusyō, illusion.

ĭluzyŭnȧ, illusionner.

ĭmās, immense.

ĭrĕgulĭ, *r*, irrégulier, ière.

ĭrĕpĕrȧby, irréparable.

ĭrĭtȧ, irriter.

ĭrĭtȧsyō, irritation.

ĭrōdĕl, hirondelle. Voy. *ŏlōdr*.

ĭstwȧr, histoire.

ĭvrwēŋ, ivrogne. Voici une petite chansonnette sur les ivrognes :

Chien d'ivrogne t'en viendras-tu ?
N'as-tu donc pas assez bu ?
Depuis les quatre heures du matin
Tu ne fais que d'avaler du vin.

— J'ai de l'argent, pas de cré-
[dit,
Je boirai jusqu'à minuit.
Avoir du crédit, dans notre patois, signifie avoir des dettes.

ĩvwår, ivoire.

ĩzölå, isoler.

ĩby, hieble : *så ĩ bõ tεã, ẽ zĩ vĩ dẽz ĩby*, c'est un bon champ, il y vient des hiebles. L'hieble ne croît que dans les terrains de premier choix.

ĩ

ĩ, un, adj. indéf. Voy. *yũn*.

ĩbẽsĩl, imbécile.

ĩbẽsĩlĩtẽ, imbécillité.

ĩbĩbå, imbiber.

ĩdẽfĩnĩ, ĩ, indéfini, e.

ĩdẽfĩnĩmã, indéfiniment.

ĩdẽpãdã, t, indépendant, e.

ĩdẽpãdãs, indépendance.

ĩdẽrẽsnåby, indéracinable.

ĩdẽsĩ, ĩ, indécis, ise.

ĩdẽmnĩtẽ, indemnité.

ĩdẽmnĩzĩ, indemniser.

ĩdĩdjã, t ou *ĩdĩjã, t*, indigent, e.

ĩdĩjẽst, indigeste.

ĩdĩjẽsyõ, indigestion : *så lẽz ĩdĩjẽsyõ dãv lẽ pu mẽtεãt*, c'est les indigestions d'eau qui sont les plus mauvaises.

ĩdĩk, nf., indigo.

ĩdĩkå, indiquer. — Passer du linge à l'indigo.

ĩdĩkåsyõ, indication.

ĩdĩŋ, indigne.

ĩdĩrẽkt, indirect, e.

ĩdĩrẽktẽmã, indirectement.

ĩdĩs, nf., indice.

ĩdĩskutåby, indiscutable.

ĩdĩspãsåby, indispensable.

ĩdĩspõså, indisposé, e.

ĩdĩspõzĩsyõ, indisposition.

ĩdĩvĩdu, individu.

ĩdjur, injures.

ĩduldjãs ou *ĩduljãs*, indulgences.

ĩduldjãsyå ou *ĩduljãsyå*, indulgencié, e : *mõ tεẽplö å ĩduldjãsyå*, mon chapelet est indulgencié.

ĩdustrĩ, industrie.

ĩgyẽ, n, indien, enne. S'emploie comme injure.

ĩfãtĩgåby, infatigable.

ĩfãtrĩ, infanterie.

ĩfẽksyõ, infection.

ĩfẽktå, infecter.

īfèrnèl, infernal, ale, aux.
īfâm, infâme.
īfīdèlīté, infidélité.
īfīdèl, infidèle.
īfīltrâ, infiltrer.
īfīnī, *ī*, infini, e.
īfīnīmā, infiniment.
īfīnīté, infinité.
īfīrm, infirme.
īfīrmèri, infirmerie.
īfluā, *t*, influent, e.
īfluyās, influence.
īfuzâ, infuser.
īfuzyō, infusion.
īfūrmâ, informer.
īfūrmâsyō, information.
īgèrīeâby, inguérissable.
īgrèdyās ou *īgrèdyā*, ingrédient.
īgrè, *t*, ingrat, e.
īgrètītud, ingratitude.
ījènèr, ingénieur.
ījust, injuste.
ījustèmā, injustement.
ījustīs, injustice.
īkèpâby, incapable.
īkèrnâ, incarner.
īkīzīsyō, inquisition.
īkī, *t*, inquiet, ète.
īkītā, *t*, inquiétant, e.
īkītâ, inquiéter.
īkītud, inquiétude.
īkmôdīté, incommodité.
īkōdut, inconduite.
īkōpèrâby, incomparable.
īkōprèāsīby, incompréhensible.
īkōrīdjīby, incorrigible.
īkōsvâby, inconcevable.
īkrédul, incrédule.
īkrèyâby, incroyable ; peu employé, on dit plutôt : cela n'est pas croyable.
īkrustâ, incruster.
īkult, inculte.
īkwènu, *ū*, inconnu, e.
īmâdj, image. — Tache de caca au pan de la chemise d'un enfant. Voy. *kōb līmèdj*.
īmâdjī, *r*, imagier, ère.
īmâdjīnâ, imaginer : *īmâdjīnâ vô vōr ī pô*, imaginez-vous voir un peu.
īmâdjīnâby, imaginable.
īmâdjīnâsyō, imagination.
īmākâby, immanquable.
īmākâbyèmā, immanquablement.
īmītâ, imiter.
īmītâsyō, imitation.
īmn, nf., hymne (chant d'église).

ĩmǒrtḕl, immortel, elle.
ĩnēbrãlȧby, inébranlable.
ĩnḕktĩf, inactif, ive.
ĩnēpujȧby, inépuisable.
ĩnēspyĩkȧby, inexplicable.
ĩnēvĩtȧby, inévitable.
ĩnēvĩtȧbyẹmã, inévitablement.
ĩnõdȧ, inonder.
ĩnõdȧsyõ, inondation.
ĩnõkupȧ, inoccupé, e.
ĩnõsã, *t*, innocent, e. — Fou, folle sans méchanceté : *ḕl ȧ ĩnõsã*, il est innocent, il a perdu la raison.
ĩnutĩl, inutile.
ĩnutĩlmã, inutilement.
ĩŋũrã, *t*, ignorant, e.
ĩŋũrȧ, ignorer : *t nãn ĩŋũr pḗ*, tu n'en ignore pas.
ĩpḗryḕl, impérial.
ĩpḕrfḕ, imparfait.
ĩpḕyȧby, impayable.
ĩpȧsyãs, impatience.
ĩpȧsyãtȧ, impatienter.
ĩpĩ, impie.
ĩpǒlĩ, *ĩ*, impoli, e.
ĩpǒlĩtḕs, impolitesse.
ĩpõsĩby, impossible : *sulḕ yȧ ɛĩ ĩpõsĩby k lũ pȧtḕr ḗz ȧn*, cela lui est aussi impossible que le *Pater* aux ânes.
ĩpõzȧ, imposer.
ĩpõzĩsyõ, imposition.
ĩprẹŋȧby, imprenable.
ĩprēvu, *ũ*, imprévu, e.
ĩprēvwḕyã, *t*, imprévoyant, e
ĩprḕsyũnȧ, impressionner.
ĩprḕsyũnȧby, impressionnable.
ĩprĩmȧ, imprimer.
ĩprĩmrĩ, imprimerie.
ĩprĩmu, *j*, imprimeur, euse.
ĩprudã, *t*, imprudente.
ĩprudãs, imprudence.
ĩpũtɛã, *t*, important, e.
ĩpũtɛãs, importance.
ĩpũtɛunȧ, importuner.
ĩpũtɛũ, *n*, importun, e : *tḗ ĩn ĩputɛũ*, *t mãŋũ*, tu m'ennuie.
ĩsãǧyȧ, incendier.
ĩsãdĩ, incendie : *kḗ grǒs ĩsãdĩ ḕ yḕvḗ !* quel grosse (quel gros) incendie il y avait !
ĩsãsḗ, insensé, e.
ĩsãsĩby, insensible.
ĩsãsĩbyẹmã, insensiblement.
ĩsḗpḕrȧby, inséparable.
ĩsḕkt, insecte.
ĩsḕrtẽ, *n*, incertain, e.

ĩsĩ, ainsi.

ĩsĩtå, inciter.

ĩsĩstå, insister.

ĩskrĩr, inscrire.

ĩsŭlã ou *ĩsŏlã*, *t*, insolent, e.

ĩsŭlãs ou *ĩsŏlãs*, insolence.

ĩspèktèr, inspecteur.

ĩspĩråsyõ, inspiration.

ĩspèktå, inspecter.

ĩstã, instant. Peu employé, on dit *mõmã* de préférence.

ĩstèlå, installer.

ĩstèlåsyõ, installation.

ĩstĩ, instinct, s'applique aux personnes comme aux animaux.

ĩstru, *t*, ou *ĩstrŵĩ*, *t*, instruit, e.

ĩstrumã, instrument.

ĩstrur ou *ĩstrŵĩr*, instruire.

ĩstruksyõ, instruction.

ĩstruktĩf, *ĩv*, instructif, ive.

ĩsufĩjã, *t*, insuffisant, e.

ĩsult, insulte.

ĩsultå, insulter.

ĩsuputeåby ou *ĩsupŏrtåby*, insupportable.

ĩsurjè, insurgé.

ĩsŭsyã, *t*, insouciant, e.

ĩsŭsyãs, insouciance.

ĩtãsyõ, intention.

ĩtãsyunå, intentionné, e.

ĩtèkt, intact.

ĩtèlĩdjã, *t*, intelligent, e.

ĩtèlĩdjãs, intelligence.

ĩtèrdĩ, interdir.

ĩtèrè, intérêt.

ĩtèrèsĩ, intéressé, e.

ĩtèrèsĩ, intéresser.

ĩtèrmĩnåby, interminable.

ĩtèrŭdjĩ, interroger.

ĩtèrvèl, intervalle.

ĩtèrvènĩ, intervenir.

ĩtèryèr, intérieur.

ĩtèryèrmã, intérieurement.

ĩtĩm, intime.

ĩtrèpĩd, intrépide.

ĩvãsyõ, invention.

ĩvãtå, inventer.

ĩvãtu, *j*, inventeur, euse.

ĩvèlĩd, invalide.

ĩvĩtå, inviter.

ĩvĩtåsyõ, invitation.

ĩvĩzĩby, invisible.

ĩvwẽnå, petit cochon qu'on hiberne.

ĩvwẽnèdj, hibernage.

ĩvwẽnå, hiberner, hiverner.

j

jåk (*får sõ*), faire son Jacques, se dit d'un enfant qui, tout en pleurant, fait des efforts pour ne pas éclater de rire : *ẻ få sõ jåk.*

jæ̂ ou *jô*, traduit le mot Jésus dans les phrases exclamatives : *jæ̂ k tẻ bẻt !* Jésus que tu es bête !

jẻã ou *djẻã*, géant.

jẻst, geste.

jẻstĭkulå, gesticuler.

jĭfy ou *jĭfl*, gifle.

jĭfyå ou *djĭfyå*, gifler.

jŏgrẻfi, géographie.

jŏlĭ-bwẻ, joli-bois, bois-joli. On se sert de l'écorce du bois-joli pour lier les verrues du bétail afin de les faire tomber et guérir rapidement.

juskẻ ou *djũskẻ*, jusque.

jŏs mẻryå, Jésus Maria : *jŏs, mẻryå, k lẻ pũr djã ã d må !* Jésus Maria, que les pauvres gens ont de mal !

just, juste. — npr. Juste.

justẻmã, justement.

justĭs ou *djustĭs*, justice.

jũbẻr, Humbert.

jyŏmẻtrĭ, géométrie.

jyŏmåtr, géomètre, synonyme de savant : *ẻ nẻ pẻ d bẻzẽ d tã ŏlå ẻ lẻkŏl, nŏ nã vyã pẻ får ĭ jyŏmåtr*, il n'a pas (de) besoin de tant aller à l'école, nous n'en voulons pas faire un géomètre.

k

kătèksĭm ou *kătèɛĭs*, catéchisme. — Le premier est employé par les vieilles personnes seulement.

kåbœ̃n, nf., fente ou trou profond dans les rochers et où les renards aiment à se cacher. — Trou que les enfants font dans la paille pour jouer à cache-cache. — Maison où se tient presque toujours enfermée une vieille personne, (un vieux renard), qui évite toute fréquentation avec ses voisins.

kåbœ̃nå (ɜ) (de *kåbœ̃n*), se creuser à l'intérieur en viellissant, exemple, le saule.

kåbœ̃nå, adj., creux à l'intérieur, comme les vieux saules, les radis, les pommes de terre, etc.

kåju, quasi.

kåjumã, quasiment.

kåkèl, petite cocotte munie de pieds, servant surtout pour faire cuire les œufs. — Mettre cuire un œuf à côté de la *kåkèl*, n'en pas mettre cuire du tout. On dit aux enfants et pour les attraper : si tu es bien sage, on te mettra cuire un œuf *å lõ d lè kåkèl*, au long (à côté) de la *kåkèl*. — Tête d'une personne.

kåklå, nf., contenu d'une *kåkèl*.

kâktâ, chanter à la manière de la poule qui se prépare à pondre un œuf.

kâl, nf., bonnet de femme ou bonnet de coton pour homme.

kâlöt, diminutif de *kâl* (bonnet).

kâsā, *t*, cassant, e.

kâsèdj, cassage.

kâsâ, casser.

kâskô, casse-cou.

kâs-mŭt (de *kâsâ*, casser et de *mŭt*, motte), brise-mottes.

kâs-næzèy, casse-noisette.

kâsŏ (de *kâsâ*), coup sec appliqué surtout sur la tête et assez fort pour risquer de la casser.

kâsur, cassure.

kâsyō, caution.

kâsyŭnâ, cautionner.

kâsyŭnmā, cautionnement.

kâtēn, femme bavarde qui s'arrête tout le long de son chemin à chaque rencontre, pour causer de choses insignifiantes.

kâtnâ, bavarder. S'applique particulièrement aux femmes.

kâvæ, *d*, creux, euse. Voy. *kâbœnâ*.

kâz, cause : *ĭ nā sô pè lè kâz*, je n'en suis pas la cause, je n'en suis pas cause.

kâzā, *t*, causant, e : *sâ n djā bĭ kâzāt*, c'est une gens bien causante, bien aimable.

kâzâ, causer. — *kâzâ lè fèy*, causer les filles, leur faire la cour.

kâzu, *j*, causeur, euse.

kâzuèl, casuel du curé de la paroisse. — Fragile : *lèz èsit d pŭrsèlēn sō trŭ kâzuèl*, les assiettes de porcelaine sont trop casuelles (fragiles).

kā, camp.

kā, quand : *kā lè kèb virā è teā*, *t sèrè lŭ prèmĭ bŭkŏ dvā*, quand les chèvres iront aux champs, tu seras le premier bouc devant. C'est par ces paroles qu'on se débarrasse d'un enfant qui assomme de questions pour savoir quand arrivera une chose qui l'intéresse vivement.

kābâ, enjambée.

kābâ, enjamber. — *kābâ* un enfant, le prendre dans

ses bras pour le déposer de l'autre côté d'une mare ou d'un ruisseau en écartant soi-même les jambes de manière à placer un pied sur chaque bord.

kãbrå, cambrer.

kãbuz, cambuse.

kãbwĭ, cambouis.

kãdĭ, candi.

kãdĭdè, candidat.

kãdĭdåtur, candidature.

kãdĭrètõ, qu'en-dira-t-on.

kãfr, camphre.

kãkã, cancan : *så lè kãkã k gåtã lè mẽnèdj*, c'est les cancans qui gâtent les ménages.

kãkènå, cancaner.

kãkwèyöt, plus souvent *frumèdjĭr*, nf., sorte de délicieux fromage franc-comtois. Voy. *frumèdjĭr*.

kãkwår, nf., hanneton. — Jeune fille peu sérieuse : *bugrè dè grã kãkwår*.

kãpẽn, nf., gros grelot qui s'attache au cou des vaches en pâturage ou après le *bürè* des chevaux de meuniers, de voituriers.

kãpẽŋ, campagne. — Champ d'une très grande surface. — Résultat des affaires d'un cultivateur pendant l'année : *yå få n bwẽn kãpèŋ st ãnå*, j'ai fait une bonne campagne cette année, j'ai réalisé des bénéfices satisfaisants. — Année : *ĭ võ ãku vodjå mè bü n kãpẽŋ*, je veux encore garder mes bœufs une campagne, une année.

kãpèŋèrd, campagnarde.

kãpèŋår, campagnard.

kãpå, camper ; — établir une chose dans un certain endroit généralement défavorable : *kè ĭbèsĭl, lèvü èl ölå kãpå sè måjõ!* quel imbécile, où il est allé camper (bâtir) sa maison !

kãtĭk, cantique.

kãtĭn, cantine.

kãtĭnĭ, *r*, cantinier, ière.

kãtĭtè, quantité.

kãtönèl, cantonal.

kãtönĭ, cantonnier. On fait aux cantonniers une réputation de paresseux, aussi dit-on souvent, en parlant d'une

chose extrêmement rare, qu'elle est aussi rare à trouver que la sueur de cantonnier.

kãtõ, canton ; — grand espace de terrain comprenant plusieurs champs.

kãtũnå, cantonner.

kè, que.

kèɛ̀ir, pièce de toile très solide qui sert à racommoder la cuisse d'un pantalon de travail en la recouvrant entièrement.

kèdr, cueillir.

kèkè, nm., soupe, dans le langage enfantin. — Bègue.

kèmnå, terrain appartenant à la commune, sans affectation particulière et dont chacun jouit à peu près à son gré.

kèŋí, cogner. — Mettre des coins à un outil, par exemple.

kèŋŏ, coin servant à fixer solidement un manche dans un outil. — Gros morceau de pain coupé en forme de coin. — Fausse prune. — Bâtard.

kèŋŏt, féminin de *kèŋŏ*, dans le sens de bâtard.

kèsŋŏ, petit coussin qu'on place surtout sous le chapeau d'un bœuf qui se blesse en travaillant.

kèyrå, cueillerée.

kèyrī, petit panier servant à serrer les cuillers et les fourchettes.

kèyrŏt, diminutif de cuillerée.

kẽn, nf., membre viril du chien.

kẽŋŏt, nf., trou pratiqué dans un tas de foin, de bottes de pailles ou de gerbes et où les enfants vont se cacher en jouant *ɛ̀l å kũ* (à cache-cache.)

kẽŋŏt ou *kɛ̀ŋŏt*, bardane.

kǣ, *t*, cuit, e.

kǣɛ ou *kɛɛ*, cuisse ; le premier n'est presque plus employé ; — chacune des trois parties qui forment un *bɛ̀tõ* de chanvre.

kǣɛŏt (diminutif de cuisse), gousse d'ail ou chacune des quatre parties d'une noix.

kœ̃nå, *dj*, sournois, e.

kœ̃jā, *t*, cuisant, e.

kœ̃lŏ, nm., moelle des végétaux, particulièrement du sureau.

kœ̃r, cœur ; — chœur ; — cuire ; — *tɛābr dĭ kœ̃r* : chambre du cœur, cavité thoracique.

kœ̃t, cuite.

kœ̃tur, nf., résidu qui se produit quand on fond le beurre. — Sorte de couture qui se trouve derrière un bas.

kœ̃turĭ d fĭ, quantité de fil qu'on passe en une fois dans une aiguille pour coudre.

kœ̃zē, nm., anxiété. — Souci ; *jŏs mĕryå klĕ fān ā d kēzœ̃ !* Jésus Maria que les femmes ont de soucis ! — *mō dĭi kĭ sŏ ā kœ̃zē, vwĕlĕ lŭ rlĕdj k sōn lĕ mīnœ̃ ĕ pŏ nŏt ām k nå pĕ rātrå !* mon Dieu que je suis anxieuse, voilà (le) l'horloge qui sonne (les) minuit, et puis (notre) mon homme qui n'est pas rentré !

kĕ (*lĕ*), laquelle. Voy. *kĕl* *kĕ* est le mot des vieilles personnes.

kĕ (*lŭ*), lequel.

kĕ, quel, quelle.

kĕk, quelque.

kĕkēn, quelqu'une ; — quelques-unes.

kĕkfwĕ, quelquefois.

kĕkū, quelqu'un ; — quelques-uns.

kĕl (*lŭ*), lequel.

kĕl (*lĕ*), laquelle.

kĕpĭ, képi.

kĕb-mŭt (litt. chèvre-motte), chèvre sans cornes.

kĕb, chèvre. — Sorte de billot à trois pieds sur lequel on coupe les fagots en menus morceaux pour pouvoir les introduire facilement dans le fourneau. Voy. *trōtɛŏ*.

kĕbā, caban.

kĕbɛs ou *kŏbɛs*, tête d'une personne ou d'un animal. Se prend toujours en mauvaise part.

kĕbɛsĭ, bosseler.

kĕbɛsō, chou d'une mauvaise espèce et qui n'a pas réussi à pommer.

kèbè, cabas ; — cabri. — Par comparaison, petit bœuf délicat.

kèbèrè, cabaret.

kèbèrti, r, cabaretier, ière.

kèbån, cabane.

kèbìnè, cabinet.

kèbìyõ, diminutif de *kèbè* (chevreau). Voyez *bìyõ*.

kèbŏɛ, caboche.

kèbrìyŏl, cabriole.

kèbrìyŏlå, cabriolet.

kèɛè, cachet.

kèɛnè, cache-nez.

kèɛŏ, cachot.

kèɛtå, cacheter.

kèdè, t, cadet, ette.

kèdèstr, cadastre.

kèdåbr, tempérament. — Farceur.

kèdåbr, corps humain : *è ŋè rã pù rètɛårå lù kèbåbr kmã ĩ bõ vŏr d vĩ*, il n'y a rien pour réchauffer le corps comme un bon verre de vin. — Type : *kè kèdåbr!* quel type !

kèdj, cage. — Crinoline.

kèdjŏlå, cajoler.

kèdjŏlu, j, cajoleur, euse.

kèdjŏlrì, cajoleries.

kèdnè, cadenas.

kèdrã, cadran.

kèdõ, cadeau.

kèdrìy, quadrille.

kèfè, café. Voy. *bõtè*.

kèftì, cafetier.

kèftìr, cafetière.

kèçŏ, t, cagot, e.

kèjè, estomac du chevreau.

kèkè, caca.

kètɛmåyŏt, nf., petite pierre ronde servant pour le jeu du furet. — Le jeu lui-même.

kèlãbùr, calembour.

kèlãdrì, calendrier. — Almanach.

kèlèɛ, calèche.

kèlìbr, calibre.

kèlikŏ, calicot.

kèlìtè, qualité.

kèlkul, calcul.

kèlkulå, calculer.

kèlkulu, j, celui, celle qui calcule beaucoup.

kèlm, calme.

kèlmã, t, calmant, e.

kèlmå, calmer.

kèlŏt, nf., coup donné sur la tête avec la main.

kèlpĩ ou *kèlpè*, calepin.

kĕlsinå, calciner.

kĕlŭnĭ, canonnier. Autrefois les jeunes gens obligés de satisfaire à la loi militaire étaient en petit nombre et le retour du soldat était un véritable évènement; toute sa vie le militaire conservait le nom de son arme ou de son grade. Ainsi il y avait chez le capitaine, le sergent, le caporal, le dragon, le canonnier, l'artilleur, le chasseur, le marin, le zouave. Tous ces mots remplaçaient absolument les noms de famille. Depuis la nouvelle loi cet usage court grand risque de se perdre, à moins que tous les noms de famille ne soient remplacés par une nomenclature militaire.

kĕmĕmĭ, camomille : *ĕ ŋĕ rā pŭ får ĕ ɛŭå kmā lĕ kĕmĕmĭ*, il n'y a rien pour faire (à) suer (comment) comme la camomille.

kĕmĕråd, camarade.

kĕmĕy, camail.

kĕmå, troupe d'enfants; — famille nombreuse.

kĕmĭjŏl, camisole.

kĕmlĭn, caméline. On parle rarement de caméline sans raconter l'anecdote suivante : Un jour, pendant la procession des rogations, les chantres, en invoquant les saints, arrivèrent à dire :

Sancte Pierre Vâdré,
bénissez nos prés,

lorsqu'un bon vieux qui n'avait pas de prés, mais un champ de caméline, ajouta ces mots en chantant du fond de son âme : *ĕ mĕ kĕmĕlĭn åtŭ !* et ma caméline aussi !

kĕmyō, camion.

kĕmyŭnĕdj, camionnage.

kĕn, cane, voy. *bŭrŏt* ; — canne.

kĕnĕl, canal ; — canelle; — Robinet.

kĕnĕpĕ, canapé.

kĕnĕrĭ, canari.

kĕnĕt, canette.

kĕnår, canard.

kĕnåy, canaille.

kĕnĭfy, canif.

kĕnĭkul, canicule.

kènĭtɛ ou *kènĭɛ*, caniche.
kènō, canon.
kènsō, caleçon.
kènŭnȧd, canonnade.
kèŋ, jeune chienne. — Sobriquet.
kèŋè, jeune chien mâle.— Sobriquet.
kèŋō ou *mèɛtɛèlō*, gros pain de pâtisserie fait de farine, de lait, d'œufs et que l'on surmonte d'une tête également en pâte.
kèŋŏt, bardane.
kèpȧby, capable.
kèpĭtèl, capital, aux ; — nf., capitale.
kèpĭtēn, capitaine.
kèpĭtulȧ, capituler.
kèplīn, capeline.
kèpŏrèl, caporal, aux.
kèpŏt, capote.
kèprĭs, caprice.
kèprĭsyu, *j*, capricieux, euse.
kèpsul, capsule.
kèptur, capture.
kèpuɛō, capuchon.
kèpusī, capucin. — Pou.
kèrȧ, carreau.
kèrāt, quarante.
kèrātēn, quarantaine.
kèrātĭm, quarantième.
kèrdĭnèl, cardinal, aux.
kèrè, cube formé par une chambre située au premier étage dans une maison de cultivateur et sur lequel on peut héberger. Voy. *pyātɛi*.
kèrèbĭn, carabine.
kèrèbĭnī, carabinier.
kèrèf, carafe.
kèrèfō, carafon.
kèrèkŏ, caraco.
kèrèktèr, caractère.
kèrès, caresse.
kèrèsā, *t*, caressant, e.
kèrèsī, caresser. A la place de caresser, on emploie de préférence *fyèti*.
kèrfŭr, lieu très sombre et retiré dans une maison.
kèrĭkȧtur, caricature.
kèrĭr, carrière, cours de la vie. — Profession. Voy. *pè-rĭr*.
kèrkā, vieux cheval.
kèrkèlī, croquignole.
kèrlī, camard : *nȧ kèrlī*, nez camard.
kèrmèŋŏl, carmagnole. — Nom injurieux que l'on

donne à une jeune fille par trop délurée : *grã kèrmèŋôl.*

kèrn, mauvaise viande. — Terme injurieux. Dans ce cas on le fait précéder de l'adj. vieux : *vèy kèrn.*

kèrnè, carnet.

kèröt, carotte. — En général toutes les ombellifères. — Comme les carottes restent longtemps avant de germer, on dit qu'elles vont six fois en enfer avant de sortir de terre. — Gros rouleau de tabac à priser non râpé,

kèrôdèdj, carrelage ; — nm., pierre servant au carrelage.

kèrti, quartier, dans le sens de lieu. Voy. *kötei.*

kèrt, carte géographique. Voy. *kåte.*

kèrtüeir, cartouchière.

kèrtüe, cartouche. S'emploie comme injure.

kèrüs, nf., carrosse.

kèrüti, *r*, carottier, ière.

kèryôl, petite voiture. — Mauvaise voiture.

kèsîn, cassine.

kèsk, casque.

kèskèt, casquette.

kèskèti, *r*, celui, celle qui fait ou qui vend des casquettes.

kèskyõ, question.

kèskyünå, questionner.

kèskyünu, *j*, celui, celle qui questionne.

kèsrôl, casserole.

kèsrôlå, casserolée.

kèstör (castor), vieux chapeau. — Terme injurieux : *vèy kèstör*, vieux castor.

kèstünåd, cassonade.

kèt, quête.

kèteål, cache.

kètei, cacher.

kètemîr, cachemire.

kèteõ, étui à aiguilles.

kèteôj, quatorze.

kèteôjèn, quatorzaine.

kèteõjîm ou *kèteõjîm*, quatorzième.

kèteöt, cachette.

kètœ̈z (*sœ̈r*), sœur quêteuse.

kèteütri, cachotterie.

kèteuti, *r*, cachottier, ière.

kètèdrèl, cathédrale.

kètègöri, catégorie.

kètèpyåm, cataplasme.

kètå, quêter. — Chercher.
kètī, poupée.
kètr, quatre.
kètrēn, quatraine.
kèt sŭ, quatre sous. — Seins d'un homme ou d'une jeune fille adolescente. — Sobriquet. Voy. *djāyåd*.
kètu, *j*, quêteur, euse. — Chercheur, euse.
kèŭtєŭ, caoutchouc.
kèvèlī, cavalier.
kèvèlrī, cavalerie.
kèvŏ, caveau.
kèyē, cahier.
kèyŏ, caillou, x.
kèzèkī, le derrière d'une personne.
kèzèrn, caserne.
kèzèrnå, caserner.
kå, cas.
kåbrå (*s*), se cabrer. — Se mettre dans une attitude inconvenante.
kådr, cadre.
kådrå, cadrer.
kål, cale.
kålå, caler.
kålīs, calice.
kår, quart. — Petit coin de terre.
kårè, carré.
kårèmā, carrément.
kårŏ, diminutif de *kår*.
kårur, carrure.
kås, caisse.
kåsīs, cassis.
kåtє, carte à jouer. — Mesure de surface valant 8 ares 88 centiares.
kåtrå (*s*), se placer devant quelqu'un ou quelque chose en écartant les jambes.
kåtrŏ, homme qui marche en écartant les jambes.
kåv, cave.
kåvīst, caviste.
kåy, caille : *èl ā aєī tєå k dè kåy*, ils ont aussi chaud que des cailles, dit-on en parlant de petits enfants bien couchés dans un bon lit.
kåyī, caillé ; ne se dit que pour le sang. Voy. *prī*.
kåyŏ, caillot.
kåzènī, *r*, casanier, ière.
kī vīv, qui vive.
kīdvā, dehors de la maison, dans la rue : *lèz årè sō tŭdj kīdvā*.
kīkābŏl, culbute que font les enfants en se roulant sur

un terrain rapide.

kïkābōlå, faire la *kïkābōl*. Voy. ce mot.

kïlŏ, kilo.

kïlumåtr, kilomètre.

kïn, quine.

kïnå, quiner, au jeu de lotos.

kïrɛ, kirsch.

kïryẻ, kyrie. — Vieux cheval. C'est insulter un charretier que de chanter les kyrie quand il passe avec un mauvais cheval.

kïrlïkïkï (onomatopée), chant du coq. — Le coq lui-même. — Quand le coq chante d'une façon inusitée pendant le jour, on interprète son chant par les mots suivants : *tït ẻ lŏtå*, tiens-toi au logis, sous-entendu, car il pleuvra.

kïryẻl, kyrielle.

kïsï, jaillir. — Faire jaillir : *dī pŏ pu ẻ yẻrẻ kïsï īn œy dẻvŭ sẻ fürtɛẻt*, (d')un peu plus il lui aurait jailli (crevé) un œil (d')avec sa fourchette. Voir le dérivé *ẻkïsï*.

kïsür (de *kïsï*), clifoire.

kït, quitte : *kït ẻ kït*, quitte à quitte. Situation de deux joueurs qui ne se doivent rien après avoir joué pendant un certain temps : *ẻ sō kït ẻ kït*, ils sont quitte à quitte, ils ne se sont rien gagné.

kïtās, quittance.

kïtå, quitter. — Déserter, en parlant des oiseaux qui ont un nid. Le père et la mère quittent (abandonnent) leur nid, lors même qu'il y a des œufs, quand on va trop souvent les tracasser.

kīkåyï, r, quincaillier, ière.

kīkåyrï, quincaillerie. — Masse de choses de peu de valeur.

kīkïnẻ, quinquina.

kīkrẻ, petit moucheron très commun vers le mois de mai et qui incommode fort les bœufs et le laboureur en cherchant à se poser autour des yeux. — Par comparaison, les jeunes bœufs nouvellement mis sous le joug. — Petit enfant courageux au travail :

ẽ sãpĭk kmã ĩ kĭkrẽ, il s'empique (il mord à la besogne) comme un *kĭkrẽ*.

kĭsõ, cri aigu qu'on pousse dans un moment de détresse: *kẽ bugr dårẽ ẽ bẽyã dẽ kĭsõ k mẽsŭdjẽyã*, quels bougres de mioches, ils baillent des *kĭsõ* qui m'assourdissent. Voy. *kĭsnå*.

kĭz, quinze.

kĭzẽn, quinzaine.

kĭzĭm ou *kĭzĭm*, quinzième.

klẽk, claque.

klẽkå, claquer, dans le sens de mourir.

klẽrĭkẽl, clérical, aux.

klẽrĭnẽt, clarinette.

klẽrõ, clairon.

klĭk, clique.

klẽrjẽ, clergé.

kmã, comme; — comment.

kmãd, commande.

kmãdã, commandant.

kmãdå, commander.

kmãdu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de commander les autres et qui en abuse.

kmãsi, commencer. Voy. *ãkmãsi*.

kmŏd, commode.

kmŏdĭtẽ, commodité.

knŭk, à profusion : *ẽ yãn ẽ knŭk*, il y en a *knŭk*.

knŭy, quenouille.

knŭyŏt (litt. petite quenouille), nf., fusain dit bonnet de prêtre. Tire son nom de ce que ses fruits pendent à la manière des espèces de glands qui ornent généralement le dessus d'une quenouille.

knŭyi, quenouillée.

kŏɛ, coche. On dit plus souvent *trŭ*, truie.

kŏɛẽ, cocher.

kŏɛẽr, cochère.

kŏɛŏnri, cochonnerie.

kŏɛõ, cochon. — Il est à remarquer que ce mot est beaucoup plus blessant dit en français qu'en patois (*põ*), lorsqu'il s'adresse sous forme d'injure à une personne. Voy. *vaɛ*.

kŏf, crasse qui se produit sur la tête des petits enfants; c'est à tort que les mamans prétendent qu'il est dangereux de la faire disparaître.

— Au figuré, synonyme de pouvoir : il n'en a pas la *kŏf*, il lui est impossible de faire cela.

kŏkī, *n*, coquin, ine.

kŏklī, tourteau. Les enfants sont très friands du *kŏklī* de noix.

kŏkŏ, coco. — Œuf, dans le langage enfantin. — Sobriquet.

kŏkŏt, poule, en langage enfantin.

kŏkŭ, colchique. On se sert de la racine du *kŏkŭ* pour teindre les œufs à Pâques. Voy. *yå-yå*.

kŏlėj, collège.

kŏlėjyē, collégien.

kŏlėrė, choléra.

kŏlīdŏr, corridor.

kŏlmŏtϵ, nf., rhume de cerveau.

kŏlŏnėl, colonel.

kŏlŏs, colosse, est mas. ou fém., selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

kŏlpŏrtėr, colporteur.

kŏluvē, nm., sorte de poire qui mûrit très tard en automne et n'est véritablement bonne à manger que pendant l'hiver. — Arbre qui donne le *kŏluvė*.

kŏlzå, colza.

kŏmėdī, comédie.

kŏmėḡyē, *n*, comédien, ienne.

kŏmėŋī (*ė*), loc., manière de porter quelqu'un derrière son dos en lui tenant les jambes.

kŏmėrs, commerce.

kŏmėrsā, *t*, commerçant, e.

kŏmėt, comète.

kŏmun, commune.

kŏmunėl (*ėkŏl*), école communale.

kŏmunīkå, communiquer.

kŏmunīkåsyō, communication.

kŏmuŋå, communier.

kŏmuŋō, communion : *lė prėmīr kŏmuŋō så lŭ pu bė djŭ d lė vi*, la première communion c'est le plus beau jour de la vie.

kŏŋėk, cognac.

kŏpyå, copier.

kŏr, cor, durillon.

kŏrdŏnė, cordonnet.

kŏrdō, cordon de laine ou

de soie. Voy. *kŭrdjō*.

kŏrĭdjĭ, corriger.

kŏrlŏt, nf., cime d'un arbre. — Dessus de la tête d'une personne.

kŏrnĭεô, cornichon.

kŏrō, nm., brique. — Lieu dit : *ĕ swĕyā ĭ kŏrō*, ils fauchent au *kŏrō*. D'après M. Gauthier on a trouvé en ce lieu des tuileaux datant de l'époque gallo-romaine.

kŏrvå ou *kŏrvĕ*, corvée. Voy. *krŭvå*.

kŏs, courge. — Par comparaison, tête d'une personne.

kŏsĕk, cosaque. — Terme injurieux très familier. Dans ce cas est synonyme de malpropre, aussi dit-on toujours *sål kŏzĕk*, sale cosaque. Cette expression date certainement de l'invasion des Alliés après la retraite de Russie ; les vieilles personnes ne cessaient de nous raconter, pendant les veillées, combien le genre de vie de ces hommes était répugnant. (V. *Les deux invasions*, Patel, Pontarlier.)

kŏsĭ, nm., tige rampante de la courge.

kŏtεĭrō, nm., certaine quantité d'aiguilles ou d'épingles piquées dans un morceau de papier : *ĭ kŏtεĭrō dĕpĭŋ*, un *kŏtεĭrō* d'épingles.

kŏtεĭ, quartier, morceau quelconque d'une chose.

kŏtεlå (de *kŏtεĭ*), couper en gros morceaux des pommes de terre, des pommes, des betteraves, des carottes, ou toutes choses de même nature.

kŏtεō ou *kĕrtō*, carton.

kostum, costume.

kô, col. — Cou. — Tuyau : *lŭ kô dĭ fŭnŏ*, le col du fourneau. — Homme un peu casse-cou. — Coup.

kô-d-ku (litt. coup de cul), nm., rampe très rapide sur une route et où un attelage est obligé de faire tous ses efforts pour marcher en avant.

kôdĭ pĭ (litt. cou-du-pied), cou-de-pied.

kôdj, corde.

kôfr, coffre.

kȯfrå, coffrer.

kŏkådj, cocarde : *œ̄ lŭ bō vī, ĕ tŏp ɛu lĕ kȯkådj, vĕ!* heu le bon vin, il tape sur la cocarde, va! — Oreilles : *ĕtā, bŭgr dŭrnå, ĭt vĕt tĭrĭ lĕ kȯkådj*, attends, bougre de gamin, je vais te tirer les cocardes (oreilles), va.

kȯkrœ̄y, coquille de colimaçon ou de mollusque. Voy. *krœ̄tɛ*.

kȯl, colle.

kȯlā, t, collant, e.

kȯlĕdj, collage.

kȯlå, coller. — A défaut de colle j'ai vu maintes fois des femmes frotter avec une gousse d'ail des objets délicats qu'elles voulaient faire tenir ensemble.

kȯlĭk, colique. Quand on a de fortes coliques, c'est parce que les intestins se tordent. On rit plutôt de ce mal qu'on ne le plaint, aussi dit-on souvent en guise de consolation à celui qui souffre : *tĕ må ĭ vātr? så lĕ mĕdj kɛ dĕtrāp*, tu as mal au ventre? c'est la merde qui détrempe, qui fermente, autrement dit : ce n'est pas dangereux, en allant à la selle tu seras guéri.

kȯlu, j, colleur, euse.

kȯm, couenne.

kȯmĕ, nm., première ou dernière planche qu'on fait dans un arbre. — Gros bœuf maigre et déjà âgé.

kȯn, nf., corne mise en usage. — Fichu de coton ou d'indienne. — Champ qui a la forme d'un fichu plié en triangle.

kȯpĕdj, coupage.

kȯpå, couper. — Castrer. — *kȯpå rōpu*, coupé rompu : *ĕ yĕ tŭ bĕyĭ cȯpå rōpu*, il lui a tout donné coupé rompu, c'est-à-dire donné par acte authentique et définitif.

kȯpu, j, coupeur, euse. — Charbonnier, ière.

kȯpur, coupure.

kȯt, côte : *så ĭ pĕrā d lĕ kȯt dådā*, c'est un parent de la côte d'Adam, c'est parent à un degré très éloigné. — *dɛ kȯt*, vers, à côté de : *ĕ vĕ d kȯ lĕz åtr, ĕt å d kōt lĕz åtr,*

il va de côte (vers) les autres, il est de côte (à côté de) les autres. On dit d'un ouvrier paresseux qui craint de se baisser dans les travaux des champs : *ẻl å kmã lẻ lü, ẻl ẻ lẻ kôt ã lõ*, il est comme les loups, il a les côtes en long, placées de façon qu'il ne peut se baisser.

kôti, celui qui habite, à Bournois, dans la partie du village située sur la côte. — Bâton sur lequel on peut lever des côtes pour faire des paniers.

kôtir, féminin de *kôtī*.

kôtõ, rejet. — Grosse tige dure d'une plante herbacée.

kōb, combe. — Ce mot entre dans la composition de plusieurs lieux-dits. La liste suivante suffit pour donner une idée de la configuration du sol de Bournois, pour montrer combien il est accidenté : *kōb dẻ grã vẻŋ*, Combe-des-grandes-Vignes ; — *kōb djã ptĭ*, Combe-Jean-Petit ; — *kōb bŭteũ*, Combe-Bouchue ; — *kōb lẻ kẻtī*, Combe-la-Catin ; — *kōb lẻ vẻtɛ*, Combe-la-Vache ; — *kōb dẻ mẻnvå*, Combe-de-Menevaux ; — *bẻ dẻ kōb*, Bas-des-Combes ; — *kōb līmẻdj*, Combe-l'Image ; dans tous les autres cas image se dit *īmådj* dans notre patois ; — *kōb bẻlsẻ*, Combe-Benecey ; — *kōb lōvẻtɛ*, Combe-Lovache ; — *kōb dẻ mẻyœ̄*, Combe-des-Mailleux ; — *kōb kôlĭ*, Combe-Colin ; — *kōb pyẻm ku*, Combe-Plume-cul ; — *kōb dårōs*, Combe-d'Auronce ; — *kōb lẻ tɛutɛẻt*, Combe-la-Couchette ; — *kōb dẻ tã nålŏ*, Combe-des-Champs-Nolot ; — *kōbŏt brẻŋå*, Combotte Brignard ; — *kōb pŏrẻ*, Combe-Porrey ; — *kōb såtābĭ*, Combe-Satambin ; — *kōb ã lẻkẻy*, Combe-belle-Ecuelle ; — *kōb å kẻblẻ*, Combe-au-Cabelé ; — *kōb å brẻɛålo*, Combe-au-Brecholo ; — *kōb å pĭgẻ*, Combe-au-Piguey ; — *ã lẻ kōbŏt*, en la Combotte ; — *kōb bẻtɛ*, Combe-Berthe ; — *kōb kŭlå*, Combe-Couleau ; — *kōb sẻvurẻ*, Combe-

Savurey ; — *kōb lè blīn*, Combe-la-Beline ; — *kōb dī fō*, Combe-du-Fol ; — *kōb tcibā*, Combe-Chunbeaud ; — *kōb ā lèvrè*, Combe-au-Levret ; — *kōb gèni*, Combe-Grenier ; — *kōb pwèyōt*, Combe-Poillotte ; — *kōb mèrgō*, Combe-Margot.

kōbè, combat.

kōbètr, combattre.

kōbīnā, combiner.

kōbīnājō, combinaison.

kōbrègāsyō, congrégation.

kōbyā, combler.

kōdānā, condamner.

kōdānāsyō, condamnation.

kōdīsyō, condition.

kōdīsyunā, conditionner.

kōdji, congé.

kōdjugā ou *kōjugā*, conjuguer.

kōdu, conduit.

kōdu, t, conduit, e.

kōduktèr, conducteur.

kōdur, conduire.

kōdut, conduite.

kōfèsyō, confession.

kōfèsyūnèl, confessionnal.

kōfīrmā, confirmer. — Rosser d'importance : *īt lā kōfīrmā sā pārè, vè, lū pō*, je te l'ai confirmé sans parrain, va, le porc.

kōfīrmāsyō, confirmation.

kōfītèōr, confiteor.

kōfītur, confiture. Voy. *mūs*.

kōfrās, conférence religieuse. Entre la messe et les vêpres, les femmes et les jeunes filles se réunissent à l'église pour réciter des prières et chanter des cantiques, c'est la conférence.

kōfrèri, confrérie.

kōfsā. Voy. *kōmsā*.

kōfwèruj, fête que l'on fait à l'occasion du premier mai. C'est surtout la fête des bergers, lesquels se divertissent en prenant au milieu des champs un repas composé principalement d'œufs.

kōfyās, confiance.

kōfyā, confier.

kōjègyā, congédier.

kōjèsyō, congestion.

kōjugāzō, conjugaison.

kōkèt, conquête.

kōkurās, concurrence.

kōmsā, plus rarement *kōfsā*,

confesser.

kõmsu ou *kõfsu*, confesseur.

kõpãr, comprendre.

kõpãsá, compenser.

kõpãsásyõ, compensation.

kõpẽŋ, compagne.

kõpẽŋí, compagnie : *bõdjü djözè è lè kõpẽŋí*, bonjour Joseph et la compagnie. On salue ainsi une personne à qui l'on s'adresse directement et qui est accompagnée d'étrangers. — Troupe de perdreaux.

kõpẽŋõ, compagnon.

kõpètãs, compétence.

kõpèrèzõ, comparaison.

kõpèráby, comparable.

kõpèrá, comparer.

kõpá, compas.

kõpár, compère.

kõpásyõ, compassion.

kõplí, complies.

kõplŏ, complot.

kõplŏtá, comploter.

kõpozisyõ, composition.

kõpŏzá, composé, e.

kõprãtur, faculté de comprendre : *è nè pè pu d kõprãtur k n wèyŏt*, il n'a pas plus de comprenture qu'une oie, il ne comprend pas plus facilement qu'une oie.

kõprès, compresse.

kõprí, j, compris, e.

kõprümètr, compromettre.

kõprümètã, compromettant.

kõprümí, j, compromis, e.

kõpüteá (*s*), se comporter.

kõpyẽn, complainte.

kõpyè, t, complet, ète.

kõpyèjãs, complaisance.

kõpyètá, compléter.

kõpyètmã, complètement.

kõpyiká, compliquer.

kõpyikásyõ, complication.

kõpyimã, compliment.

kõpyimãtá, complimenter.

kõpyis, complice.

kõr, coudre : *nè kõr*, une coudre.

kõrè, nm., eau servant à rincer les tonneaux et dans laquelle on a fait bouillir des feuilles de noyer ou de pêcher.

kõrèyí, v., action fortifiante du soleil sur les animaux qui paissent au grand air. Ne s'applique aux plantes

que dans le cas suivant : il y a une vingtaine d'années, on liait le plus souvent les gerbes avec des liens de bois vert, avant de s'en servir on les exposait pendant quelques heures au soleil, ce qui avait pour effet de les rendre plus résistants.

kõri, coudrier.

kõsãtã, *t*, consentant, e.

kõsãtī, consentir.

kõsãtmã, consentement.

kõsèrnå, concerner.

kõsèkãs, conséquence.

kõsèkrå, consacrer.

kõsèpsyõ (*ĭmèkulè*), Immaculée Conception.

kõsèrvå, conserver.

kõsèsyõ, concession.

kõsèy, conseil.

kõsèyi, conseiller.

kõsèyu, *j*, celui, celle qui donne des conseils.

kõsĭdèrå, considérer.

kõsĭdèråby, considérable.

kõsĭl, concile.

kõsĭɳ, consigne.

kõskrĭ, conscrit. — Petit raisin qui pousse au haut d'un pied de vigne et qui ne mûrit que très rarement.

kõspĭri, conspirer.

kõskrĭpsyõ, conscription.

kõstètå, constater.

kõstĭpå, constiper.

kõstĭpåsyõ, constipation.

kõstruksyõ, construction.

kõstrur, construire.

kõsultå, consulter.

kõsultåsyõ, consultation.

kõsŭlåby, consolable.

kõsŭmå, consommer et consumer.

kõsŭmåsyõ, consommation.

kõsvåby, concevable.

kõswè, concevoir.

kõsyãs, conscience.

kõt, conte. — Compte. — Comte. Quand on veut couper court aux obsessions d'un enfant qui réclamme un conte, on lui dit le suivant : *kõtī, kõtŏ, fŭr tõ nå dã mõ pãtŏ* : *kõtī*, petit conte, fourre ton nez dans mon pantet.

kõta, comptant.

kõtã, *t*, content, e : *t nè pè kõtã ? è bĭ vĭr tõ ku å vã*, tu n'es pas content ? eh bien vire ton derrière au vent,

répond-on souvent à une personne qui fait des reproches, mais que l'on ne craint pas.

kõtãpyå, contempler.

kõtãtå, contenter.

kõtãtmã, contentement.

kõtèjyœ̂, z, contagieux, euse.

kõtès, comtesse.

kõtèstå, contester.

kõtèståsyõ, contestations.

kõtå, compter. — Conter. Presque tous les contes, les récits de la conversation commencent par : *è vô få kõtå k*, il vous faut conter que, etc.

kõtåby, comptable.

kõtåjyõ, contagion. Voy. *lûjõn*.

kõtĩdjã, contingent.

kõtĩŋwèl, continuel, elle.

kõtĩŋwå, continuer.

kõtĩŋwlmã, continuellement.

kõtnĩ, contenir. — Se contenir, retenir ses vents : *sål pô, t n pô pè t kõtnĩ !* sale porc, tu ne peux pas te contenir !

kõtnu, ŭ, contenu, e.

kõtŋãs, contenance.

kõtŏrsyõ, contorsions.

kõtr, contre ; s'emploie souvent précédé de la préposition de : *èl å d kõtr lŭ murŏ*, il est de contre (contre) le mur.

kõtrèbãd, contrebande.

kõtrèbãdĩ, r, contrebandier, ière.

kõtrèdãs, contredanse.

kõtrèdĩr, contredire.

kõtrèfŏr, contrefort.

kõtrèkœ̂r (*è*), à contrecœur.

kõtrè-kô, contre-coup.

kõtrèmãdå, contremander.

kõtrètã, contre-temps.

kõtrè, contrée.

kõtrè, contrat.

kõtrèvãsyõ, contravention.

kõtrèyã, t, contrariant, e.

kõtrèyĩ, contrarier. — Badiner.

kõtrèyu, j, celui, celle qui contrarie.

kõtrår, contraire.

kõtrårĩtè, contrariété.

kõtrĩbusyõ, contributions.

kõtrôdr, nf., contre-ordre.

kõtrôlèr, contrôleur.

kõtrôlå, contrôler.

kõtu, j, compteur, euse.

kõtür, contour.

kõvãsyõ, convention.

kõvẽkr, convaincre.

kõvẽku, ü, convaincu, e.

kõvèrsåsyõ, conversation.

kõvèrtï, convertir.

kõvèrtï, ï, converti, e.

kõvnï, convenir.

kõvŋãs, convenance.

kõvŋåby, convenable.

kõvŋåbyèmã, convenablement.

kõvõkå, convoquer.

kõvõkåsyõ, convocation.

kõvulzyõ, convulsions.

kõvwè, convoi. Quand quelqu'un veut se faire construire ou réparer une maison, et qu'il faut aller chercher les matériaux dans les villages voisins, il fait appel à ses amis; ceux-ci partent tous ensemble avec leurs attelages, c'est ce qu'on appelle un convoi. Au retour, un copieux et gai repas est la récompense du dérangement.

kråεã (de *krâtr*, croître), nm., grosseur qui se manifeste dans les articulations au moment de la croissance. — Enflure que l'on remarque sur le dos du bétail à la suite de la piqûre de l'hypoderma bovis. Les paysans ne voient là que l'effet d'une bonne nourriture, du moment que la peau se soulève, c'est que l'animal croît.

kråεãs, croissance.

krâmèyõ (diminutif de *krâmåy*), pissenlit; ainsi nommé parce que ses feuilles dentelées ressemblent à de petites crémaillères.

krâmåy, nm., crémaillère. Donne lieu à la devinette suivante : *kuskè grïs lè dã åεïtõ kãn ãtr dã lè kujèn ? — så lü krâmåy*, qui est-ce qui grince les dents aussitôt qu'on entre dans la cuisine ? — C'est (le) la crémaillère.

kråpãdu, capendu.

kråpè, beignet. On appelle *kråpè* principalement les beignets que les enfants font l'hiver avec des pommes de terre coupées en tranches

minces et régulières. Pour les faire cuire ils en tapissent 'le dessus et la surface latérale du poêle.

krăpŭlŏt, lupuline ou minette dorée.

krâtŏ, nm., rampe courte et très rapide sur une route. Voy. *kŏ-d-ku*.

krā, cran. Voy. *ākrān*.

krānlȧ, crénelé, e.

krāp, crépi.

krāpī, crépir.

krāpī, *ī*, crépi, e.

krāpīeèdj, crépissage.

krāpĭeu, celui qui crépit.

krè, son du blé ou de toute autre céréale. Les vieilles personnes racontaient, du temps de mon enfance, qu'elles avaient mangé de la bouillie de son pendant les dernières années du siècle dernier. Elles parlaient surtout des cruelles privations endurées pendant « l'année de misère » dont je n'ai pas retenu la date exacte (1816 ou 1817).

krèyŏlès, l'une des grottes de Bournois. Voy. *bâm*.

krèsī, croquer. Voy. *èkrèsī*.

krèsō, cresson; — nm., aspérités qui marquent sur un bâton la place des petits rameaux ou des épines. — Chicot.

krèsyī, croquer. — Craquer.

krètei, cracher.

krèteŏ, nm., crochet. — Petite agrafe employée dans les vêtements de femme.

krèteŏ ou *krètelŏ*, crachat.

krèteu, *j*, crochu, e.

krèteu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de cracher.

krèteŭtȧ, crachoter.

krètŏn, cretonne.

krèv-kœ̄r, crève-cœur.

krèvēn, nf. (de *krèvȧ*, crever). Enfant chétif qui a toujours froid.

krèvès, crevasse.

krèvèsī, crevassé, e.

krèvȧ, crever. — Empêcher un joueur de continuer la partie au jeu de bille par ce fait qu'on a atteint sa bille. Un joueur est encore *crevé* ou *se crève* lorsque sa bille s'arrête dans le triangle ou

le carré. — Désirer ardemment une chose : *ȇ krȇv dȇ pȇtei*, il crève de sortir, il crève du grand désir qu'il a de sortir. — *crever de faim de*, désirer ardemment une chose, — éprouver un grand besoin : *ī krȇv dȇ fē dy ōlȧ* : je crève de faim d'y aller, je meurs d'envie d'y aller : *ī krȇv dȇ fī d pīei ȇ pō d teir*, je crève de faim d'uriner et puis d'aller à la selle, je meurs du besoin que j'éprouve d'uriner et d'aller à la selle.

krēm, crème : *stu k mēdj lȇ krēm tei lū bȇr*, celui qui mange la crème chie le beurre, pour dire que celui qui mange la crème ne peut pas en avoir le beurre. Cette expression s'applique en maintes circonstances aux gourmands ou aux prodigues.

krēmu, j, crémeux, euse.

krēr, craindre, s'emploie le plus souvent avec la préposition à : *ȇ fȧ s fȧ ȇ krēr*, il faut se faire (à) craindre.

krētīf, craintif, ive.

krœ̇, z, creux, euse. Voy. *krœ̇yi*.

krœ̇te ou *ȇkrœ̇te*, coquille de noix ou d'œuf. Je n'ai entendu *ȇkrœ̇te* que dans une famille dont la mère est originaire d'Etrappe, village situé à une lieue et demie à l'est de Bournois.

krœ̇vī, couvrir.

krœ̇vī, ī, couvert, e.

krœ̇yȇdj, creusage.

krœ̇yi, creuser.

krœ̇yi, creux, euse.

krœ̇yō, nm., moitié de noix verte enlevée de sa coquille avec un couteau.

krȇȧtur, créature : *ȧ lȇ pūr krȇȧtur!* ah la pauvre femme !

krȇdās, crédence.

krȇdī, crédit : *krȇdī ȧ mō*, crédit est mort, réponse à celui à qui on refuse de prêter. — Dette.

krȇdō, Credo. — Ronron du chat : *lȇ mīk dī sō krȇdō*, la chatte dit son credo, elle ronronne.

krȇȧ, créer.

krȇȧsyō, création.

krȇȧtȇr, créateur.

krėjlå, faire tourner une crécelle. — Chantonner, en parlant de la poule, lorsqu'elle se promène quelques instants avant de pondre et en chantant d'une façon qui imite assez bien le bruit de la crécelle.

krėjlŏt, crécelle. — Chariot peu solide qui crécelle sous la moindre charge en roulant.

krėlĕdj, criblage du grain.

krėlå, nf., contenu d'un crible.

krėlå, passer au crible.

krėlŏt, cuve sur laquelle on place un crible en bois pour écraser ou égrener le raisin.

krėlu, *j*, celui, celle qui crible.

krėlur, criblure.

krėtyē, chrétien, enne. — Synonyme de solide, exempt de corruption; on dira, par exemple, qu'un chevron n'est pas bien chrétien lorsqu'il menace de se briser soit par suite d'usure ou d'un défaut quelconque. — S'emploie également au figuré pour apprécier la solvabilité de quelqu'un.

krĕk, crac. — Craquerie.

krĕpå, crapaud. — Caillou qui reste dans la chaux vive quand on la détrempe.

krĕpådj, féminin de crapaud.

krĕpul, crapule.

krĕr, croire.

krĕs, crasse; — nf., mâchefer.

krĕsĭ, crasser. — Répandre du mâchefer sur un chemin.

krĕsœ̄, *z*, crasseux, euse. — Ingrat, e.

krĕyåby, croyable.

krån, crâne : *ĕ få sō krån*, il fait (son) le *krâne*.

kråp, crêpe.

krĭ, quérir; — cri; — cric.

krĭådj, criarde.

krĭår, criard.

krĭj, crise.

krĭk, nf., vieux cheval.

krĭl, crible.

krĭm, crime.

krĭmĭnĕl, criminel, elle.

krĭnōlĭn ou *krĭnŏlĭn*, crinoline.

krĭst, Christ.

krĭstèl, cristal.

krĭyāt, nf. pl., criblures.

krĭyå, crier.

krī, crin.

krīnå (*s*), se battre en se prenant aux cheveux ; ne s'applique qu'aux femmes.

krīnír, crinière.

krŏ, croc.

krŏkā, *t*, croquant, e.

krŏkå, croquer. — Craquer.

krŏkmā, craquement.

krŏkmĭtēn, croque-mitaine.

krŏku, *j*, croqueur, euse.

krŏt, crotte.

krŏtuj, sorte de petites pommes verdâtres à peau un peu rugueuse.

krô dĭ brè (litt. creux du bras), aisselle.

krôlå, crouler. — Branler : *sè dā krôlā*, ses dents croulent (branlent).

krôlŏt (*får*), faire *krôlŏt*, se dit d'une quille qui, légèrement atteinte par la boule, oscille mais ne tombe pas. Voy. *bŏkŏt*.

krôt, croûte.

krôtå, crotter.

krôtŏt, diminutif de *krôt*, nf., morceau de brioche ou de gâteau qu'on rapporte de la fête pour ceux qui n'ont pas eu le bonheur d'y aller. Souvent les poches sont si adroitement bourrées de *krôtŏt* que l'amphitryon constate, non sans regret, que sa pâtisserie a disparu comme par enchantement.

kru, *ú*, cru, e.

kruɛ, cruche.

kruɛõ, cruchon.

kruèl, cruel, elle.

krŭb, nm. et adj., courbe.

krŭbå, courber.

krŭbå, courbé, e.

krŭbèy, corbeille.

krŭbèyi, corbeillée.

krŭjĭyõ, croisillon.

krŭpĭ, croupir.

krŭs, crosse. — Courbe d'un champ : *è vè è krŭs*, il va aux crosses, il marche avec des crosses.

krŭstĭyā, *t*, croustillant, e.

krŭstĭyi, croustiller.

krŭpyõ, croupion.

krŭvå, nf., travail long et

pénible que l'on fait sans désemparer. — Plusieurs pièces de terre se touchant et appartenant au même propriétaire.

krŭjĭ, bifurcation d'une route : *ĭ lå rãkõtrå ĕ lĕ krŭjĭ d lĕ rŭt*, je l'ai rencontré à la (croisée) bifurcation de la route.

krŭjĭ, croiser.

krŭjŏt, croisette. Le jour de la fête de la Sainte-Croix, les cultivateurs font autant de croisettes qu'ils ont de champs de blé, d'avoine et de seigle ; ils les portent à la messe pour les faire bénir, puis, après avoir passé dans le croisillon un brin de buis provenant du jour des Rameaux, ils vont en planter une dans chaque champ en récitant à chaque fois une prière.

krŭk, grosse cruche servant à porter de l'eau aux ouvriers dans les champs.

krwĕ, croix.

ktɛĭ, jardin.

ktɛĭlo, diminutif de *ktɛĭ*.

ku, cul. — Qui.

ku-rwĕdj (litt. cul-rouge), enfant qui prend des oiseaux au nid avant qu'ils aient de la plume.

kub, cube.

kubå, cuber.

kubus, quibus. — Quantité de choses généralement encombrantes.

kubyã, cul-blanc.

kud, mauvaise spéculation.

kud-d-jĕt, cul-de-jatte.

ku-d-tɛĭ (lit. cul-de-chien), nèfle ou néflier.

ku-d-pŭlŏ (litt. cul-de-coq), nm., sorte de prune qui ressemble un peu au pruneau. — Faire le *ku d pŭlŏ*, serrer les doigts autour du pouce et en les tenant allongés le plus possible. Ce groupement est impossible quand on a froid, aussi dit-on : *yå ɛĭ frĕ kĭn pŏ pĕ får lŭ ku-d-pŭlŏ*, j'ai si froid que je ne peux pas faire le cul-de-coq.

kudŏ, homme qui se ruine de sa faute par des spéculations évidemment mauvaises, en faisant des *kud*.

kudŏt, féminin de *kudŏ*.

kujĕn, cuisine. Se dit *kuzĕn* et *kæ̆zĕn* dans plusieurs villages au sud-ouest de Bournois.

kujnå, cuisiner.

kujnī, *r*, cuisinier, ière.

kulbut, culbute.

kulbutå, culbuter.

kulīr, culière.

kulŏ, culot.

kulŏt, culotte.

kulŏtĕdj, culottage.

kulŏtå, culotter.

kult, culte.

kultivå, cultiver.

kultivåtĕr, cultivateur.

kultur, culture.

kur, cure.

kurī, curé. — Curygaster maurus, ainsi nommé à cause de la ressemblance de son dos avec une chasuble.

kuryæ̆, *z*, curieux, euse.

kuryŏzitē, curiosité.

kurĕs, cuirasse. — Nom de la femme dont le mari s'appelle curé, par sobriquet.

kurĕsī, cuirassier. En langue burlesque : *ku krĕsī*, cul-crassé.

kuv, cuve.

kuvē, nm., grande cuve. — Cuvier.

kuvĕt, cuvette.

kuvlå, contenu d'une cuve.

kuvlŏt, diminutif de cuve.

kuyå, quia : *ĕl ĕ dmwĕrå ĕ kuyå*, il est demeuré à quia, il n'a plus su quoi dire.

kŭ, cuir. — Cœur, l'une des couleurs des cartes à jouer.

kŭ, cour. — Court. — Caché.

kŭdjĕnī, cordonnier. Voy. *syŏrfår*.

kŭdjĕnīr, femme du cordonnier.

kŭdjē, cordeau.

kŭdjå, corder.

kŭdjī, cordier.

kŭdjīr, cordelière, lieu-dit.

kŭdjlŏ (diminutif de cordeau), cordeau sur lequel on étend le linge mouillé pour le faire sécher.

kŭdr, coudre.

kŭf, cosse de légumineuse.

kŭk, nm., mente coq.

kŭkŭ, coucou. La première fois que l'on entend chanter le coucou, vite on cherche sa bourse, si elle contient de

l'argent on est sûr de n'en pas manquer de l'année.

kŭkŭtå (de *kŭkŭ*), manger un œuf crû à la manière du coucou, c'est-à-dire en faisant un petit trou à chaque bout pour en aspirer le contenu.

kŭkŭtī, *r*, coquetier, ière.

kŭlå, Nicolas.

kŭlā, *t*, coulant, e.

kŭlā, Accolans.

kŭlĕr, colère.

kŭlĕ, collet. — Col d'un habit, d'une chemise.

kŭlĕdj, coulage.

kŭlå, couler.

kŭlå, np., Nicolas. Voy. *bĕrnĭk* et *nĭkŭlå*.

kŭlåsyō, collation.

kŭlåsyŭnå, collationner.

kŭlĭ, Nicolas.

kŭlĭs, tresse.

kŭlī, collier.

kŭlŏn, colonne.

kŭlŏnī, *r*, qui est d'Accolans.

kŭlŏnŏt, nf., arc-en-ciel. On dit que :

kŭlŏnŏt dĭ mĕtī
få ŏlå lĕ mlī,
kŭlŏnŏt dĭ swĕ
få ĕgrĕlĭ lĕ twĕ,
arc-en-ciel du matin
fait aller les moulins,
arc-en-ciel du soir
fait ébarouir les toits.

Souvent on voit en même temps deux arcs-en-ciel : le plus lumineux, le mieux fait est celui du bon Dieu ; l'autre est celui du diable.

kŭlu, nm., couloire.

kŭmĕrĕ, repas joyeux à l'occasion d'un baptême.

kŭmĕrĕdj, commérage.

kŭmår, commère.

kŭmĭ ou *kŏmĭ*, commis.

kŭmĭsår, commissaire.

kŭmĭsyō, commission.

kŭmū, *n*, commun, e. — Au masculin, lieux d'aisances.

kŭnĕy, corneille. — Grande femme noire et malpropre : *grā kŭnĕy*, grande corneille.

kŭnå, corner. — Dans plusieurs villages des environs, donner des coups de cornes. Voy. *tĕrå*

kŭnŏ, cornet.

kŭnu, *j*, celui, celle qui

corne.

kŭp, coupe. — Ancienne mesure de surface valant 37 centiares. Voy. *kupŏ*. — Ancienne mesure de capacité correspondant exactement à 1 litre 111.

kŭpå (de *kŭp*), prendre un certain nombre de mesures de grain comme payement pour le battage ou la mouture du grain. Pour le battage on prend le vingtième du grain produit; les meuniers se servent comme ils veulent, aussi ils ont une réputation de voleurs. — *s kŭpå*, se dit d'une pièce de bois, surtout d'une planche, qui se déforme sous l'action d'une charge trop lourde ou de la chaleur.

kŭpåby, coupable.

kŭpŏ, boisseau. — Le boisseau vaut 13 litres 333. — Mesure de surface équivalant à 4 ares 44. Il y a une relation directe entre ces deux sortes de mesures en ce sens qu'on a l'habitude de mettre un *kŭpŏ* de blé ou 13 l. 333 pour ensemencer 4 ares 44; la deuxième acception vient donc de la première. Il en est de même pour la *kåtɛ* et la *kŭp*. Voy. ces mots.

kŭpŏt dĭ djnŭy, *kŭpŏt* du genou, rotule.

kŭpō, coupon.

kŭpyȅ, couplet.

kŭrbȅt, courbette.

kŭrdjō, cordon de cuir.

kŭrȅdj, courage.

kŭrȅdju, *j*, ou *kŭrȅjœ*, *z*, courageux, euse.

kŭrnår, mouton qui a des cornes. — Bœuf ou vache qui a des cornes un peu tordues comme celles du bélier.

kŭrnĭtɛ, corniche.

kŭrŏnå, couronner.

kŭrô, courroie.

kŭrŏn, couronne.

kŭrs, course.

kŭrsȅ, corset. — Gilet.

kŭrsȅdj, corsage.

kŭrtȅpwȇt, courtepointe.

kŭrtĭzi, courtiser.

kŭt, pierre que l'on met sous la roue d'une voiture s'arrêtant dans un chemin rapide pour l'empêcher de

reculer. — Poutre servant à soutenir, par exemple, la partie d'une charpente qui tend à s'écrouler. — Abréviation de écoute : *küt, ã lèz ãtã!* écoute, on les entend !

kütå, caller. — Buter : *lü teè küt kõtrè n grôs pir*, le char bute contre une grosse pierre.

küte, courte.

kütemã, courtement.

küteõ, t, court, e. — Courtaud, e.

kütè, couteau. — Silique.

kütìyõ, cotillon.

kütli, r, coutelier, ière.

kütõ, coton.

kütr, coude. — Coutre de charrue.

kütur, couture.

küturìr, couturière.

küvã, couvent.

küvål, couveuse. Quand une ménagère veut empêcher une poule de couver, elle l'attrape de temps en temps et lui trempe le derrière dans l'eau fraîche.

küvœ̄ (litt. couveux), tas de mottes de gazon bien sec au milieu duquel on met le feu ; ce gazon reste allumé pendant plusieurs jours, le feu y couve, d'où le nom de *küvœ̄*. Voy. *fünè*.

küvå, couver. — *küvå lè sèr*, couver les cendres, passer son temps autour du feu quand on devrait aller travailler.

küvi, sorte de vase en bois ou en fer que le faucheur accroche à sa ceinture et dans lequel il met un peu d'eau ainsi que sa pierre à aiguiser.

küvuj, couveuse. Voy. *küvål*.

küzìnå, cousiner.

kuk, nm., menthe coq.

kutå, mettre une pierre sous la roue d'une voiture montant un chemin rapide pour permettre à l'attelage de se reposer. — Buter contre un obstacle quelconque.

kuvå, couvée. Voy. *yå*.

kû, queue : *è sãn å rõlå lè kû kœ̄t*, il s'en est rallé (retourné) la queue cuite, c'est-à-dire attrapé, déçu.

kũ-d-tɛẽ, queue-de-chat. — Prêle.

kvẽtɛ, couverture. — Toison épaisse sur le dos du mouton.

kwẽ, coing. — Cognassier.

kwẽŋâɛɑ̃s, connaissance.

kwẽŋâɛu, *j*, connaisseur, euse.

kwẽŋâtr, connaître ; à Fallon on dit *kuŋâtr*.

kwẽŋîr, cognée.

kwẽŋu, *ũ*, connu, e.

kwẽ, quoi ; s'emploie avec la préposition de à la voix interrogative : *d kwẽ*, (de) quoi ?

kwẽfå, coiffer.

kwẽfur, coiffure.

kwẽjî (*s*), se taire. — Se tenir coi.

kwẽrẽm, nm., carême. — Nf. époque pendant laquelle on fait les semailles d'avoine ; cette époque concorde généralement avec le carême. — Au pluriel, *kwẽrẽm* désigne les avoines elles-mêmes, mais surtout quand elles sont jeunes.

kwẽtɛ, couche.

kwẽtɛâl, nf., lieu battu et caché où une bête sauvage, un lièvre par exemple, a l'habitude de se retirer pour se coucher.

kwẽtɛɑ̃, couchant.

kwẽtɛi, coucher.

kwẽtɛɔ̃, coq. Ce mot est peu employé et a été apporté à Bournois par des gens venant de la haute montagne.

kwẽtɛɔ̃t, couchette.

kwẽynå, couillonner : *ẽ dî sũlẽ pũ nõ kwẽynå*, il dit cela pour nous couillonner, pour nous taquiner.

kwẽynu, *j*, celui, celle qui couillonne.

kwistr, cuistre.

kwîvr, cuivre.

kwînå, crier, en parlant du cochon ; — saigner un cochon ; — par comparaison, saigner une personne ou couper un fruit avec le couteau ; — crier comme un cochon que l'on saigne ; — pleurnicher.

kyẽvlå, chicorée sauvage. — Maladie ulcéreuse de la peau du cochon et qui se

guérit en le frictionnant avec de la chicorée sauvage.

ǩ

ǩyĕrvå, Clerval.

ǩvu, j, tueur, euse.

ǩŭā, t, tuant, e.

ǩŭå, tuer : *stuk tū n sårpā tū sōn ĕnmĭ*, celui qui tue une (un) serpent tue son ennemi.

ǩyå, mot pour appeler les bœufs ou les vaches ou pour chercher à les apaiser : *ǩyå rŏzĭ, ǩyå*.

ǩyẻtɛ, cloche. Voy. *ǩyẻtɛŏt*.

ǩyẻtɛĭ, n. et v., clocher.

ǩyẻtɛŏt, clochette. — Pseudo-narcisus. — Jeu très dangereux auquel se livrent les bergers. Un bâton, d'un mètre environ, est fiché dans le sol; à sa partie supérieure on accroche une coiffure de façon que le moindre frôlement suffise pour la faire tomber. Placés à quinze ou vingt pas, les sauteurs s'élancent à tour de rôle pour sauter le bâton. Le premier qui fait tomber la coiffure se retire du jeu et se place à quatre pattes par terre, c'est la *cloche*. Le deuxième qui saute mal est le *battant*, alors deux ou quatre des plus forts joueurs le saisissent par les pieds et par les mains, puis, après deux balancements, lui lancent le derrière le plus vigoureusement possible contre le derrière de la cloche qui roule à chaque coup, à la grande joie des camarades.

ǩyẻvŏt, clavette.

ǩyĕnå, pencher légèrement.

ǩyĕrẻ (*vĭ*), vin clairet.

ǩyå, clef. — Claie. — Clair.

ǩyå, r, clair, e.

ǩyårĭ (litt. clairer), éclairer. — Flamber : *lŭ fæ ǩyår*, le feu claire, c'est-à-dire flambe. — *ǩyårĭ lĕ bẻt*, clairer les bêtes, faire un tour à l'écurie avec une lanterne le soir, avant de se coucher, afin de s'assurer si tout va bien. — Examiner sérieusement : *ẻ fā ǩyårĭ tẻ bẻt dẻvā kẻ d lĕz ẻtɛå*, il faut clairer (examiner) les

bêtes devant que (avant de) de les acheter.

ķyårmā, clairement.

ķyårō, nm., broutilles qu'on allume devant l'âtre d'un four pour pouvoir enfourner et surveiller la cuisson. — S'emploie également au singulier.

ķyårtè, clarté.

ķyåru, *j*, celui, celle qui éclaire.

ķyås, classe, contingent militaire.

ķyåsi, classer.

ķyåsmā, classement.

ķyåtr, crête d'un gallinacé.

ķyĭ ou *ķyė*, mot servant à appeler ou apaiser les cochons : *ķyĭ rètŏ* (petit rat).

ķyĭ. Voy. *ķyå*.

ķyĭmè ou *klĭmè*, climat.

ķyĭ-dœ̊y, clin-d'œil.

ķyô, clou. — *ķyô d djĭrô*, clou de girofle. — Claie.

ķyô, *t*, clos, e.

ķyôtur, clôture.

ķyŭlèdj, clouage.

ķyŭlå, clouer.

ķyŭlŏ, diminutif de clou.

ķyŭlu, *j*, celui, celle qui cloue.

ķyŭti, *r*, cloutier, ière.

ķyŭtri, clouterie.

ķyŭèyū, nm., petite nappe servant à couvrir le panier dans lequel on porte les repas aux champs.

---

lâmô, contraction de *lâmwẽ* avec *ĉ* (oui), c'est donc litt. hélas-moi-oui, a toujours un sens affirmatif : *ẽ nô fâ får dĩnẽ pĩskẽ ŋẽ pẽ mwẽyĩ d får åtrẽmã. — lâmô!* il nous faut faire comme cela puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement. — Hélas-moi-oui !

lâmwẽ ou *lâmwẽ!* hélas moi ! exclamation très usitée. Voy. *lâmô*.

låtɛ, nf., nom collectif d'une quantité de plantes ayant de larges feuilles. — Mince tranche de pain destinée à tremper la soupe : *nẽ låtɛ dẽ pẽ*, une mince tranche de pain.

båtɛöt, diminutif de *låtɛ*.

lãg, langue : *lẽ lãg mẽ fürtɛi :* la langue m'a fourché, j'ai dit sans le vouloir une chose que je tenais à taire.

lãgẽdj, langage.

lãgi, languir.

lãgöt, diminutif de langue. — Patte servant à serrer le pantalon.

lãbrĭ, lambris.

lãbrĭtɛi, lambrisser.

lãlô, Jean-Claude.

lãs, lance.

lãsẽt, lancette.

lãsi, lancier. — Lancer.

lãtẽn, lanterne. — Gros bœuf maigre.

lãtẽrnå, lanterner.

lɛu, nm., eau chaude qui

sert à couler la lessive. Voy. *bû*.

lè, nm., ivraie. On attribue à l'ivraie le *brœlkô* qu'occasionne le mauvais pain.

lèdjâby, logeable.

lèdjî, loger.

lèdjmã, logement.

lèdju, *j*, logeur, euse.

lèr, solives sur lesquelles repose le plancher d'une salle au rez-de-chaussée.

lèrdjâl, glissade.

lèrdjã, *t*, glissant, e.

lèrdjî, glisser. — *lurdjî*, à Grammont et dans plusieurs villages des environs.

lèrdju, *j*, celui, celle qui glisse.

lèvrâ, levreau.

lẽn, lune. — Partie vide qui se remarque sur un œuf cuit dur : ce vide est dû à ce que la Ste-Vierge a pris d'abord sa part de l'œuf. — Le derrière d'une personne.

lẽŋ, ligne. A Accolans, *lèŋ*.

lẽn, laine.

lẽnâ, lainé, é. — Ruiné, e au jeu. — Mort, e.

lẽnu, *j*, laineux, euse.

lé, *t*, lu, e. — Trié, e.

lé, les. — Lit.

lèdjîtîm, légitime.

lègèlîzî, légaliser.

léju, *j*, liseur, euse. — Trieur, euse. — Celui, celle qui cherche la meilleure portion dans un plat.

lépr, lèpre.

léprœ, lépreux.

lér, lire. — Trier. On dit par ironie : *èl â sèvã, è sé dèdjè lér dè fèvyôl!* il est savant, il sait déjà lire des haricots!

létû, laitue.

lè, la ; — là. — Précède les noms propres employés à la troisième personne : *lè gûstîn*, la Augustine.

lèk, lac.

lèktur, lecture.

lèlî, Eulalie.

lènœ (litt. la-nuit), nm., celui qui a l'habitude de sortir la nuit pour commettre des actes d'indélicatesse. Il n'y a pas de plus grave insulte que de dire à quelqu'un : *tè î lènœ*, tu es un lanuit.

lèpī, *n*, lapin, ine. — Gaillard, e.

lèrmi, soupirail.

lèsé, lait. — *lèsé pri*, lait caillé. — *lèsé frå*, lait frais. — *lŭ lèsé eu lŭ vī så dī vlī, lŭ vī eu lŭ lèsé så lè sãtè* : le lait sur le vin c'est du venin, le vin sur le lait c'est la santé.

lèsi, lacer.

lèslŏ (diminutif de *lèsé*), suc laiteux de certaines plantes.

lèslu, *j*, laiteux, euse.

lèsŏ, lacet.

lèst, leste : *èl å lèst kmã ī krèpå ddã d lè mèlès*, il est leste comme un crapaud dedans de la mélasse.

lèstèmã, lestement.

lèt, laite.

lètå, latter.

lètr, lettre.

lèvèdj, lavage.

lèvès, lavasse.

lèvå, laver.

lèvmã, lavement.

lèvr, lèvre. Voy. *bŏlifr*.

lèvu, *j*, laveur, euse.

lèvŭ, où : *lèvŭ sk tè èvu ?* où est-ce que tu as été ?

lèvwèr, lavoir.

lèyi, laisser.

lèznå, salir avec de la boue, de la peinture ou des aliments : *lè bŏrdji ã tůdj yæ pãtèlō lèznå*, les bergers ont toujours leurs pantalons *lèznå*, c'est-à-dire couverts de boue et de bouse.

lå, lard : *n frŭtå d lå*, une frottée de lard, ce qu'il faut de lard pour frotter son pain.

låe, lâche. — Paresseux : les bœufs deviennent lâches à mesure qu'ils engraissent.

låetè, lâcheté.

låm, lame. Voy. *ålmèl*.

låmãtå (*s*), se lamenter.

låpidå, lapider ; ennuyer quelqu'un sans relâche.

lårdj, large : *èl å lårdj, mè så dèz èpål*, il est large, mais c'est des épaules, autrement dit c'est un avare.

lårdjè, largeur.

lårdjèmã, largement.

lårdjŏt, nf., laiteron.

lårm, larme. — Petite ration d'eau-de-vie. — *teãpå dè lårm dåj* : jeter des larmes d'aise, verser des larmes de crocodile.

lårmŏt, diminutif de larme.

låtei, lâcher.

låv, lave. Autrefois les maisons étaient couvertes de lave ou de paille. La dernière toiture complètement en laves a été celle de l'église. Il y a environ vingt-cinq ans, le monument a été restauré et les tuiles ont fait passer pour jamais les laves à l'oubli.

låvã, là-bas : *tŭ låvã*, tout là-bas.

lĭbèrtè, liberté.

lĭbèrtĭnèdj, libertinage.

lĭbèrtĭ, *n*, libertin, e.

lĭbrår, libraire.

lĭkèr, liqueur des dragées.

lĭli, soulier en langage enfantin.

lĭmĭt, limite.

lĭmĭtå, limiter.

lĭmŭnåd ou *lĭmŏnåd*, limonade.

lĭmõ, nm., limonière.

lĭs, lis.

lĭst, liste.

lĭtè, liteau.

lĭtèni, litanies.

lĭtr, litre.

lĭtri, literie.

lĭtrŏ, diminutif de litre.

lĭvr, livre. — Pis de la vache, de la chèvre ou du mouton.

lĭvrè, livret.

lĭvrå, livrer.

lĭzèrn ou *luzèrn*, luzerne.

lĭzådj, nf., lézard.

li, elle ; — lie ; — lieue, la lieue ne désigne pas quatre kilomètres, mais le chemin qu'on peut parcourir dans une heure. — *nè vèy li* : une vieille lieue, une grosse lieue.

lĭvr, lièvre : *får ĭ lĭvr*, faire un lièvre. Quand un jeune homme n'a pas d'argent pour s'amuser le dimanche, il s'en procure en faisant un lièvre, c'est-à-dire en prenant du blé à ses parents pour aller le vendre à un recéleur ou au marché. Ce larcin réclame à la fois beaucoup de ruse, d'adresse et surtout de vitesse. Si l'opérateur est dérangé, c'est dans la vitesse de ses jambes qu'il trouve son salut. Si, au contraire, il est parvenu à

remplir un sac de blé, c'est toujours très rapidement qu'il le fait parvenir à destination ; mais comme, en cette affaire, le principal est de n'être vu de personne, le liévreur est souvent obligé de faire de grands détours et de fuir *comme un lièvre* au moindre bruit.

lìvrå, faire un lièvre. Voy. *lìvr*.

lĩ, lin ; — lien. — *lĩ-lĩ*, petit veau. Sobriquet.

lĩdj, linge.

lĩgr, fluet, ette.

lĩgrŏ, t, diminutifs de *lĩgr*.

lĩm, lime.

lĩmå, limer : *lĩmå lè dã*, limer les dents, grincer les dents avec colère en les faisant craquer. — Grincer les dents sous l'action de la souffrance ou en réunissant toutes ses forces pour faire un effort physique.

lĩmu, j, limeur, euse.

lmès, limace : *èl å åcĭ vĭ kèn lèmès* (ou *knè lmès*), il est aussi vif qu'une limace ; *lè lmès trẽnã, è zĭ vô pyŏr*, les limaces traînent (se promènent), il y veut pleuvoir. Ce signe de changement de temps laisse bien loin les meilleurs baromètres.

lmèsõ, limaçon. On prétend que le bétail gonfle de suite quand il avale des limaçons en paissant.

lmèsur, inflammation qui se produit entre les ongles des ruminants et que l'on guérit en entourant le pied de la bête avec une emplâtre de sulfate de fer ou de cuivre. — Par comparaison, toute inflammation qui se produit entre les doigts de pied d'une personne.

lŋŏ, ligneul. — gros fil.

lŏbwèrèdj ou *rŏbwèrèdj*, labourage ; — le deuxième est employé par les illettrés.

lŏbwèrå ou *rŏbwèrå*, labourer.

lŏbwèri, r ou *rŏbwèri, r*, laboureur, euse.

lŏbwèru, j ou *rŏbwèru, j*, celui, celle qui est en train de labourer.

lŏkè, loquet.

lŏkèlītė, localité.

lŏkå (onomatopée), v., bruit que produit un corps dur mal assujetti dans un autre.

lŏkåtår, locataire.

lŏkŏmotīv, locomotive.

lŏpå, laper. — Boire comme un ivrogne. Voy. *lômå*.

lŏpu, j, celui, celle qui lape.

lŏ, lot.

lŏfr, grosse entaille faite dans la chair.

lŏryŏ, loriot : *è tεãt kmã ī lŏryŏ*, il chante comme un loriot, c'est-à-dire gaiement et sans cesse.

lŏtŏ, loto.

lŏtri, loterie.

lŏvō, nm., l'une des deux planches que l'on met latéralement sur la voiture quand on la prépare pour conduire le fumier, par exemple.

lôbwèrŏ ou *rŏbwèrŏ*, diminutif de laboureur.

lŏvwēnŏ, nm., diminutif de *lŏvō*. Petite planche qu'on place sur les terrines pour pouvoir les étager l'une sur l'autre.

lôd, laudes.

lômå, boire avec excès comme un ivrogne.

lômu, j, celui, celle qui *lôm*.

lôn, femme bavarde. — Radoteuse.

lônå, bavarder. — Radoter.

lônu, j, bavard, e. — Radoteur, euse.

lôpī, lopin.

lôrē, Lorrain.

lôrēn, Lorraine. Voy. *lôrētε*.

lôrētε, nf., vent très froid qui vient du côté de la Lorraine : *sâ lè lôrētε s mètī*, c'est le vent qui vient de la Lorraine ce matin.

lôri, laurier. — Le plus haut numéro au tirage au sort. — Le conscrit qui a amené le laurier orne son chapeau d'un bouquet particulier de même que tous ceux qui ont de bons numéros, ceux qui sont tombés au sort portent des plumets tricolores. Voy. *bīdè*.

lôtå, logis : *èl å tã måjœ*

d rãtrå ẽ lôtå, il est temps bientôt de rentrer au logis.

lövrå, veillée.

lövröt, nf., colchique d'automne.

lõ, dj, long, longue : *sŭlẽ å åɛï lõ kĩ djŭ sã pẽ*, cela est aussi long qu'un jour sans pain.

lõdjẽ, longueur.

lõdjĩ, longer.

lsŭ, drap de lit.

lu, lui. — A Grammont, lui, eux, leur.

lubĩ, lubie.

luks, luxe.

lumĩr, lumière.

lumrõ, numéro : *tõ lumrõ å kwẽŋu*, ton numéro est connu, on te connaît.

lumrõtå, numéroter.

lunẽt, lunette; — linotte.

lunåtik, lunatique.

lurõ, luron.

lurŏn, luronne.

lusĭfẽr, Lucifer. — Enfant très turbulent.

lustr, lustre.

lustrå, rendre brillant. — Discipliner, éduquer, surtout en parlant des jeunes bœufs.

lustrĩn, lustrine.

lut, lutte.

lutå, lutter.

lutrĩ, lutrin.

lŭ, le; — loup : être loup, être égoïste, se dit surtout en parlant des enfants.

lŭdjẽ, celui, celle qui a l'ouïe dure. Cette infirmité, comme toutes les autres d'ailleurs, est pour ainsi dire déshonorante.

lŭ gẽrŭ, loup-garou; — égoïste. — Pour les enfants, le loup-garou est un loup très redoutable dont les dents supérieures sont accrochées aux dents inférieures, de telle sorte qu'il ne peut ouvrir la gueule qu'après avoir frappé vigoureusement son museau sur le sol.

lŭtõ, laiton.

lŭv, louve.

lŭvådj, nf., ixode du mouton.

lŭjõ, épidémie peu dangereuse, mais qui frappe beaucoup de monde : l'influenza est une *lŭjõ*.

lvẽ, levain.

lvȧ, lever. — Enlever les récoltes du champ pour les rentrer à la maison. — Nf., espace libre attenant à une maison et devant la porte de la grange.

lvȧ, levée.

lwādj, louange.

lwādji, louanger.

lwē, loin ; — parti, e : *ěl ȧ lwē dœ̄ lŭ mědī*, il est loin (parti, sorti) depuis (le) midi.

lwě, loi.

lwědjī, *r*, léger, ère.

lwětɛi, lécher. — *lwětɛi sě rvěnu*, lécher ses revenus, manger sa morve. — *lwětɛ tě kròt*, lèche tes croûtes, dit-on, le plus souvent d'un ton narquois ou de reproche, à un enfant qui vient de recevoir une correction bien méritée.

lwětɛū, nm., graine ou racine qu'on donne au bétail lorsqu'il vient de boire, c'est son friand dessert.

lwěyȧr, lieur. Voy. *lwěyu*.

lwěyi, lier.

lwěyu, *j*, lieur, euse.

lwȧ, louer.

lwȧby, louable.

lwīdô, louis d'or : *ī lwīdô d dī frā*, *d vē frā*, un louis (d'or) de dix francs, de vingt francs ; — *sŭlě ȧ ɛī djȧn k dě lwī dô*, cela est aussi jaune que des louis d'or.

lyŏnī, Léonie.

lyō, lion.

mā, mal, maux : *lèpūr djā ā bī dè mā*, les pauvres gens ont bien des maux.

mādī, maudir.

mādī, *t*, maudit, e : *æ̀ mèdī gnè pèteīrèt dī ku d nōt ādrè!* On attribue ces mots à une bonne femme, morte depuis environ quarante ans, qui se lamentait devant son enfant constipé pour avoir mangé trop de cerises.

māèvījī ou *mèlèvījī*, malavisé, e.

māgrè, malgré.

mājnōt, maisonnette.

mājō, maison.

mā kāduk, mal caduc; *tεōr dī mā kāduk*.

mākōtā, *t*, mécontent, e.

mākōtātå, mécontenter.

mālå, mêler. Voy. *bwèdjī*.

mālå, mêlé, e.

mālū, mélange.

māmnå, malmener.

māŋūmā, maniement. — Articulation d'un membre.

māŋwå, manier. — Avoir habituellement en sa possession telle ou telle chose.

māpōpr ou *mèlprōpr*, malpropre.

māpyèjā, *t*, malplaisant, e.

mārlī, *r*, chétif, ive. Sobriquet.

mābr, membre. Sobriquet d'un homme très fort.

mābrå, membré, e.

mādè, mandat.

mādj, nm., manche d'un outil; — nf., manche d'un habit.

mãdjŏt, petite manche. — Petit sac fait avec la manche d'un vieil habit et servant à ramasser des noisettes ou des noix.

mãdmã, mandement.

mãdrĩ (litt. mandrin), synonyme de faible, de chétif.

mãdrĩn, mandrine, féminin de mandrin.

mãgyã, *t*, mendiant, e.

mãgyå, mendier.

mãkå, manquer.

mãmã, maman.

mãsẻrd, mansarde.

mãsẻrdå, mansarder.

mãsẻrdå, mansardé, e.

mãt, nf., mensonge; — menthe : *ẻ n få rã k d dĩr dẻ mãt*, il ne fait rien que (de) dire des mensonges.

mãtẻ, manteau.

mãtĩ, mentir.

mãtcŏ, *t*, manchot, otte.

mãtu, *j*, menteur, euse.

mãtcõ, manchon.

mė, me; — mieux. V. *mů*.

mėby, meuble.

mėbyã, *t*, meublant, e.

mėbyå, meubler.

mėbyå, meublé, e.

mėlsẻ, Melcey : *lẻ mėlsẻ*, les habitants de Melcey.

mėnkĩ, mannequin. — Villebrequin.

mėnvẻ, nm., petite gerbe de chanvre : *ẻl å bĩtô å bů d sõ mėnvẻ*, il est bientôt au bout de son *mėnvẻ*, il est bientôt au bout de sa carrière.

mėnvẻl, manivelle.

mėŋŏ, mignon.

mėŋŏt, féminin de mignon.

mėnĩn, diminutif de main.

mėrã, *t*, mourant, e.

mėrdjĩ, gros tas de pierres situé au milieu des champs (v. fr. murgier) : *lẻ pĩr vã tůdj å mėrdjĩ*, les pierres vont toujours au *mėrdjĩ*, la fortune va toujours à la fortune, un malheur est toujours suivi d'un autre.

mėrdjėrŏ, diminutif de *mėrdjĩ*.

mėrĩ, mourir; se terminer en pointe, en parlant d'un champ, par ex.

mėsĩ, musser : *lů sůrẻy å mėsĩ*, le soleil est mussi, le soleil est couché; — *s mėsĩ*, se mussir.

mèsĭrõ, mousseron.

mèsŏ, *t* (de *mèsĭ*), synonyme de sournois, e.

mèteŏt, diminutif de miche.

mètrĭ, meurtrir.

mètrĭ, *ĭ*, meurtri, e.

mètrĭeur, meurtrissure.

mète, miche.

mèyẻ, *t*, moulu, e.

mẽ, main; — mais; — hormis : *mẽdj tẻ mẽ*, *t lẻyrẻ lȧtr pŭ dmẽ*, mange ta main, tu laisseras l'autre pour demain, réponse que l'on fait à un enfant pleurnicheur qui demande à manger; *tŭ fȧ vãtr*, *mẽ k yãtr*, tout fait ventre, hormis ce qui y entre.

mẽ-dœ̇vr, main-d'œuvre.

mẽdjȧby, mangeable.

mẽdjȧy, mangeaille.

mẽdjĭ, manger.

mẽdjĭ, mangé, e.

mẽdj-tŭ, mange-tout.

mẽdju, *j*, mangeur, euse.

mẽm, même.

mẽmmã, mêmement.

mẽnẻdj, ménage.

mẽnẻdjĭ, ménager. Voy. *rẻprãdjĭ*.

mẽnẻdjmã, ménagement.

mẽnẻdjŏ (diminutif de *mẽnẻdj*), petit ménage.

mẽt, maint, e.

mẽtnã. Voy. *mĭtnã*.

mẽtnĭ, maintenir.

mẽtnu, *ŭ*, maintenu, e.

mœ̇jĭ, *ĭ*, moisi, e. — Synonyme de gamin, gamine.

mœ̇jĭ, moisir.

mœ̇jur, mesure.

mœ̇jurẻdj, mesurage.

mœ̇jurĭ, mesurer.

mœ̇jurĭ, mesuré, e.

mœ̇juru, *j*, mesureur, euse.

mœ̇r, nf., purin. — Liquide sanguin qui se trouve au fond du saloir : *sŭlẻ ȧ sŏlȧ kmã d lẻ mœ̇r*, cela est salé comme de la *mœ̇r*.

mœ̇rŏt (diminutif de *mœ̇r*), nf., mélange de jeune crème et de vinaigre qui sert d'assaisonnement dans la salade de laitue.

mẻ, mes.

mẻdȧy, médaille.

mẻdȧyõ, médaillon.

mẻdĭ, midi : *fȧr mẻdĭ*, faire midi, se reposer un instant après le repas de midi; *ẻl ȧ*

lwē dǣ lŭ mèdĭ, il est loin (parti) depuis (le) midi.

mèdĭŏkr, médiocre.

mèdĭsĭnå, médiciner.

mèdĭsĭ, médecin.

mèdj, excrément de personnes.

mèfyās, méfiance.

mèfyå (s), se méfier.

mèçdjĭ, mercredi.

mèkènĭk, mécanique. — Machine à battre le grain.

mèkènĭkå, battre le grain avec une machine.

mèkènĭsyē, mécanicien.

mèlādj, mélange. Voy. *bwèdj* et *målŭ*.

mèlādjĭ, mélanger. Voy. *bwèdjĭ*.

mèlès, mélasse.

mèlĭs, mélisse.

mèmè, grand'mère ; s'emploie généralement avec l'adj. vieille : *sā n vèy mèmè*, c'est une vieille grand'mère.

mèmwår, mémoire.

mèpār (s) ou *mèprār*, se méprendre.

mèprĭ, mépris.

mèprĭjā, t, méprisant, e.

mèprĭjåby, méprisable.

mèprèjĭ ou *mèprĭjĭ*, mépriser.

mèprèjĭ ou *mèprĭjĭ*, méprisé, e.

mèr, mère.

mèrĭt, mérite.

mèrĭtå, mériter.

mèsèdjĭr, messager, ère.

mèsĭ, Messie : *kåskè tètā, lè vnū dĭ mèsĭ ?* qu'est-ce que tu attends, la venue du Messie ? Se dit à quelqu'un d'indécis ou qui attend pour agir une chose qui n'arrivera jamais.

mètĭ, métier : *è ŋè pwē d sŏ mètĭ*, il n'y a point de sot métier.

mètɛā, t, méchant, e ; mauvais, e.

mè, ma ; — mai. — Jeune sapin que les conscrits plantent au milieu du village pendant la nuit du premier mai. Indépendamment de cet arbre, qui est planté à leur intention, la plupart des jeunes filles trouvent un mai à la fenêtre de leur chambre à coucher en s'éveillant. C'est, pour celles qui sont jolies et

par conséquent aimées, une branche de laurier, de sapin ou de charmille. Celles qui ont failli trouvent une branche de cerisier. Les intraitables ont un bouquet d'hellébore, etc.

mècīn, machine.

mèctŏk, mastoc.

mèdème, madame; ne s'emploie qu'en parlant à une femme riche ou d'une femme riche.

mèdjè, étron. — S'emploie souvent précédé de l'adj. gros pour désigner une personne bien portante ou un enfant encore à la mamelle et d'une santé remarquable, dans ce dernier cas, *grò mèdjè* est un terme de gentillesse que les mamans se plaisent à appliquer à leurs enfants.

mègĭ, nf., abréviation de Marguerite. — Jeune fille peu intelligente.

mègnĭfĭkèt, Magnificat.

mègŏ, magot.

mèjèr, majeur, e.

mèjŏrĭtè, majorité.

mèkèrŏnĭ, macaroni.

mèkĭŋō, maquignon.

mèkĭŋŭnèdj, maquignonnage.

mèkĭŋŭnå, faire le maquignon.

mèkrŏ, maquereau.

mèlèd, malade.

mèlèdĭ maladie.

mèlèdrè, *t*, maladroit, e.

mèlèdrètmā, maladroitement.

mèlèdrŏs, maladresse.

mèlèr, malheur.

mèlèrœ̀, *z*, malheureux, euse.

mèlèrœ̀zmā, malheureusement.

mèlèprĭ, *j*, mal appris, e.

mèlŭnåt ou *mèlŏnåt*, malhonnête.

mèlŭnåtmā ou *mèlŏnåtmā*, malhonnêtement.

mèlŭnåttè ou *mèlŏnåttè*, malhonnêteté.

mèlī, *n*, malin, igne.

mèlprŏpr. Voy. *måpŏpr*.

mèltråtĭ, maltraiter.

mèltråtĭ, maltraité, e.

mèmèl, dent en bois d'une roue à engrenage pour battoir.

mèmi, timbrée. Ce nom, qui se donne très fréquemment aujourd'hui à une fille étourdie, était celui d'une femme à moitié folle, morte il y a environ cinquante ans.

mènèdj ou *mènèj*, manège.

mènœvrȧ, manœuvrer; — manier.

mènœvr, manœuvre.

mènīgās, manigance.

mènīgāsi, manigancer; — enchevêtrer.

mènīgāsi, manigancé, e; — enchevêtré, e.

mènīr, manière.

mènuskrī, manuscrit, le livre contenant cinquante sortes d'écritures dans lequel on lisait autrefois à l'école.

mèŋèk, maniaque.

mèŋīfīk, magnifique.

mèŋī, nm., crotte qui se remarque dans le nez d'un enfant malpropre. — Rétameur : *èl ā ei sȧl kī mèŋī*, il est aussi sale qu'un rétameur.

mèŋnȧ, travailler comme un *mèŋī*, c'est-à-dire raccommoder des objets, des outils. Voy. *mèŋī*.

mèŋnȧ, mal arrangé, e.

mèŋnu, *j*, celui, celle qui se plaît à faire des raccommodages.

mèrȧ, *d*, lourd, e, qui se meut difficilement.

mèrȧd, maraude.

mèrȧdȧ, marauder.

mèrȧdu, *j*, maraudeur, euse.

mèrȧtr, marâtre.

mèrbr, marbre.

mèrbri, *r*, marbrier, ère.

mèrd-ȧ-tèè (litt. merde-au-chat), valériane.

mèrè, marais.

mèrdjèl, margelle.

mèrèèl, maréchal, aux, grade dans l'armée.

mèrgèrīt, marguerite.

mèrgīyi, marguillier.

mèrgô, matou : *nôt mīk mèn lè mèrgô*, notre chatte mène les matous. Voy. *mnȧ*. — Appeler les *mèrgô*, tousser en imitant le cri du matou quand il court la nuit sur les toits.

mèrgüyī, margouilli.

mèrī, mari.

mèrïtcá, maréchal, aux, forgeron. Voy. *mèrèctl.*

mèrïtcátcá (diminutif de *mèrïtcá*), nm., coccinelle. Les enfants s'amusent à la faire grimper au bout du doigt et, pour l'engager à s'envoler, lui chantent les mots suivants : *mèrïtcátcá vŭl, vŭl, èz ï frè tcá dèmẽ,* petit maréchal vole, vole, il y fera chaud demain.

mèrïná, mariner.

mèrï, marin.

mèrká, marquer.

mèrkï, z, marquis, e.

mèrkõ, palonnier. — Jarrets d'un animal.

mèrkur, mercure.

mèrlï, merlin.

mèrlŭ, marlou.

mèrmèlád, marmelade.

mèrmáy, marmaille.

mèrmït, marmite.

mèrïtculŏ, diminutif de *mèrïtcá.*

mèrmït ou *mèrmïtá*, nf., contenu d'une marmite.

mèrmïtá. Voy. *mèrmït.*

mèrmïtõ, enfant qui est toujours autour de la marmite pour voir ce qui cuit dedans.

mèrmŏ, marmot. — *tŏká lŭ mèrmŏ*, taquer le marmot, claquer des dents sous l'action du froid.

mèrmŏt, marmotte.

mèrmŭtá, marmotter.

mèrmŭtu, j, marmotteur, euse.

mèrsèná, mercenaire.

mèrsí, merci.

mèrsèrí, mercerie.

mèrsí, r, mercier, ière.

mèrtïnè, martinet.

mèrtcã, d, marchand, e.

mèrtcãdèdj, marchandage.

mèrtcãdá, marchander.

mètcãdu, j, marchandeur, euse.

mèrõ, marron; — testicule.

mèrtcí, marcher; — marché. — Battre du grain au fléau, mot exotique peu employé. Voy. *mèrtcu.*

mèrtcu, j, marcheur, euse.

mèrtcu, fléau servant à battre le grain.

mèrŭná, marronner. Voy. *rŏvwẽná.*

mèrŭní, marronnier.

mèrvèy, merveille.

mèrvèyœ, *z*, merveilleux, euse.

mèryèdj, mariage.

mèryåby, mariable.

mèryu, *j*, marieur, euse.

mèryünèt, marionnette.

mès, messe; — masse.

mèsènrî, maçonnerie.

mèsèkr, massacre.

mèsèkrå, massacrer.

mèsèkrå, massacré, e.

mèsî, crottée; se dit de l'état dans lequel se trouve une femme dont le bas des jupons est en même temps mouillé et crotté par suite d'une averse reçue au milieu des champs : *s mèsî*, se crotter.

mèsïf, *ïv*, massif, ive.

mèsk, masque.

mèskå, masquer.

mèsõ, maçon.

mèsnèdj, maçonnage.

mèsnå, maçonner.

mèsnu, *j*, celui, celle qui maçonne.

mètēn, matines : aller aux matines chaudes, se coucher pendant la messe de minuit; par contre, on va aux matines froides en assistant aux cérémonies religieuses de la nuit. Pendant la nuit de Noël les animaux parlent, mais si on va à l'écurie pour les écouter on devient muet sur-le-champ.

mètèryå, matériel, elle, aux. — Matériaux : *ã vwèlè dï mètèryå!* en voilà du matériel!

mètïr, matière.

mètï, matin : *så lü mètï k bèy lèvãs*, c'est le matin qui donne (met en) l'avance.

mètnå, matinée : *èl å mètnå*, il est matinée, il est l'heure à laquelle la matinée prend fin, c'est-à-dire à peu près dix heures.

mètnî, *r*, matineux, euse.

mètlè, matelas.

mètåby, mettable.

mètr, mettre.

mètu, *j*, celui, celle qui met.

mèt, adynamique.

mètmã, adynamiquement : *sülè vè bï mètmã*, cela va bien doucement, en parlant d'un malade.

mètlŏ, matelot.

mèteè, marteau; — Molaire.

mèteĩ, Martin. Ce mot me rappelle comment un de mes camarades d'école essaya un jour de parler français. Ayant à se plaindre de Martin qui crachait dans ses mains, il dit au maître : *sè măeĩ, măeè kĩ á krèeè dã sè mè pŭr mè fèr è rnăjè*, c'est Martin qui a craché dans ses mains pour me faire (à) renarder. Il y a à remarquer dans ces mots l'hésitation pour dire Martin et *rnăjè* qui, en vrai patois, se dit *rnèdjå*.

mèteló, diminutif de marteau.

mèvu, *ŭ*, mûr, e.

mèvurõ, fruit du mancenillier.

mèvurĩ, mûrir.

mèyŏ, maillot; — maillet. — Bâton taillé en biseau à un bout et servant à nettoyer l'oreille de la charrue. On dit de quelqu'un éprouvant de grandes difficultés pour terminer un travail commencé facilement : *èl å kmã stuk teyè lè mèyŏ, så ãkŭ lŭ grŏ bu kå lŭ dèrĩ*, il est comme celui qui chiait les maillets, c'est encore le gros bout qui est le dernier.

må, huche. — Mare d'eau généralement située au milieu des prés.

mådj, mage.

mådjĩ, mardi.

mågŏ, juron familier des femmes.

mågr, maigre.

măgrèmã, maigrement.

mågrĩ, maigrir.

mågrĩ, maigri, e.

måjœ̃, maintenant : *è y ãn è måjœ̃ tŭpyè*, il n'y en a maintenant beaucoup, c'est presque épuisé, terminé.

måjĩ, magie.

mål, mâle; — femelle du chanvre; — malle.

mån, marne; — argile.

måną, marner.

måną, marné, e : *ã mån lè vèy vèeè pŭ kè n kŭlĩ pu*, on marne les vieux tonneaux pour qu'ils ne coulent plus.

mâr, maire; — mare; — mer.

mârâs, femme du maire.

mârk, marque.

mârrî, mairie.

mârs, mars.

mârtɛ, marche.

mâsẽ, *n*, malsain, e.

mâstĭk, mastic.

mâstĭkâ, mastiquer.

mâtr, maître; — mètre : *ôlâ è mâtr*, aller à maître, aller servir de domestique chez les autres. — Instituteur. — Vainqueur.

mâtrâs, nom que l'on donne quelquefois à l'institutrice, mais qui désigne le plus souvent la femme qui a le droit de commander dans le ménage ou celle qui sort victorieuse d'une lutte.

mâtrès, maîtresse. Voy. *mâtrâs*.

mâtrèyî ou *mâtrĭjî*, maîtriser.

mâtrĭjî. Voy. *mâtrèyî*.

mâtrĭs, matrice.

mâtɛî, mâcher.

mâtɛô, nm., quantité de nourriture que la mère introduit d'abord dans sa bouche pour la mastiquer ou la refroidir avant de la donner à l'enfant; — faire les *mâtɛô* à un enfant, lui faire toutes ses volontés ou lui éviter les moindres efforts, le gâter.

mâtɛu, *j*, celui, celle qui mâche.

mâtɛûr, mâchoire.

mây, maille.

mâyî, tordre un lien de bois, par exemple, pour le rendre plus résistant. *s mâyî*, se tordre de douleur ou avec effort.

mâyî, tordu, e.

māyũ, nm., partie bouclée et tordue d'un lien de bois.

mâzur, masure.

mĭgè, lilas. — Personne dont l'haleine répand habituellement une mauvaise odeur.

mĭgâ, viser; — loucher; — convoiter.

mĭg-lè-lẽn (litt. vise-la-lune), celui, celle qui louche ou qui tient habituellement un œil fermé comme s'il s'ag issaitde viser.

mĭgrēn, migraine.

mĭgu, *j*, celui, celle qui louche ou qui vise.

mĭk, chatte ou femelle du *mèrgŏ*; — femme dont le mari s'appelle *mĭnõ* par sobriquet.

mĭkmèk, micmac.

mĭl, mille.

mĭlĭmåtr, millimètre.

mĭlĭm, millième

mĭl-pètɛu, mille-pertuis.

mĭlĭtår, militaire.

mĭlyår milliard.

mĭlyõ, million.

mĭlyŭnår, millionnaire.

mĭnè, *t*, minet, ette.

mĭnèr, mineur, e.

mĭnĭstr, ministre.

mĭnõ, minon; — chaton du saule. — Sobriquet.

mĭnut, minute.

mĭnutå, minuter, se dit du mouvement et du bruit que produit à chaque oscillation le pendule d'une horloge : *lŭ rlèdj vè*, *ĭ lātā mĭnutå*, (le) l'horloge va, je l'entends minuter. Ce mot vient de ce que les ignorants croient que chaque oscillation marque la durée d'une minute.

mĭr, mire.

mĭråbèl, mirabelle.

mĭrābŏlā, *t*, mirobolant, e.

mĭråky, miracle.

mĭrĭ, mirer : *s mĭrĭ*, se mirer.

mĭrlĭtõ, mirliton.

mĭru, *j*, celui, celle qui aime à se mirer.

mĭrwè, miroir. — Morceau de glace en forme de miroir : *èl ĭ få frè s mètĭ*, *è yè dè mĭrwè*, il y fait froid ce matin, il y a des miroirs.

mĭrwètå, miroiter.

mĭrzèg, nm., terme général pour désigner une bouillie épaisse quelconque, mais plus spécialement la bouillie de pommes de terre qui se mange le matin en guise de soupe; — par extension, soupe très épaisse.

mĭsyõ, mission, fête religieuse.

mĭsyŭnår, missionnaire.

mĭt, sorte de mitaines laissant le bout des doigts à découvert.

mĭtråy, mitraille.

mĭtråyĭ, mitrailler.

mĩtrȧyuj ou *mĩtrȧyœ̃z*, mitrailleuse.

mĩtwẽnȧ, mitonner.

mĩtwẽnȧ, mitonné, e.

mĩtwẽyẽ, n, mitoyen, enne.

mĩzẽr, misère. — Sorte de grand râteau que l'on traîne devant les faucheurs pour remettre dans la même direction les blés qui ont été enchevêtrés par le vent, l'orage, ou lorsqu'ils tombent également de tous côtés par suite du manque de rigidité de la tige, ce qui arrive quand les blés ont trop souffert, dans une année de misère, par conséquent.

mĩzrȧbyẽmã, misérablement.

mĩzẽrẽrẽ, Miserere.

mĩzẽrĩkörd, miséricorde.

mĩzrȧby, misérable.

mĩ, miel. — Résine qui découle du cerisier particulièrement.

mĩmwẽtɛ, femme qui fait des manières ridicules par ce fait même qu'elles ne sont pas en rapport avec sa situation.

mĩmwẽtɛrĩ, manières d'une *mĩmwẽtɛ*. Voy. ce mot.

mĩn, mine : *ẽl ẽ n mĩn d pẽpĩ mȧtɛĩ*, il a une mine de papier mâché ; *ẽl ẽ n mĩn kmã lũ ku dĩ vẽy ãm*, il a une mine comme le derrière d'un vieil homme, il a très bonne mine.

mĩnœ̃, minuit : *ẽl ȧ lvȧ dœ̃ lẽ mĩnœ̃*, il est levé depuis (les) minuit.

mĩnȧ, miné, e.

mĩnȧ, miner.

mĩnu, j, celui, celle qui extrait de la mine.

mẽtĩ, maintien.

mĩtnã ou *mẽtnã*, maintenant.

mlĩ, moulin : *mlĩ dẽ gȧd*, moulin des gaudes, anus.

mlõ, melon.

mnẽs, menace.

mnẽsã, t, menaçant, e.

mnẽsĩ, menacer.

mnȧ, nf., gros tas de neige amoncelé par le vent.

mnȧ, mener. — On dit que les animaux femelles *mènent* lorsqu'ils sont suivis par les mâles à l'époque du

rut; la vache mène les bœufs, etc.

myåná, miauler. — Pleurnicher.

myånu, j, miauleur, euse; — pleurnicheur, euse.

mnĭn, main d'un enfant.

myŏ, mignon.

myŏt, mignonnette.

mnŏt, menotte. — Poignée du manche d'une faux.

mnô, monnaie : *nœs pĕ pŏ, ĭ t vŏ rbĕyi lĕ mnô tĕ pis*, n'aie pas peur, je te veux rendre la monnaie de ta pièce, c'est-à-dire je te rendrai avec usure tout le mal que tu m'as fait.

mnu, meneur, euse.

mnu, ŭ, menu, e.

mnují, menuisier.

mnujõ, petit morceau d'un aliment quelconque.

myŭtá ou *myŏtá*, mignoter : *sá tŭdj lĕ tɛyãlĕ k sõ lĕ pu myŭtá*, c'est toujours les chienlits (derniers-nés) qui sont les plus mignottés.

myŭtá ou *myŏtá*, mignotté, e.

myŭtu j, ou *myŏtu, j*, mignotteur, euse.

mŏbĭl ou *mŏblŏ*, soldat mobile.

mŏblŏ. Voy. *mŏbĭl*.

mŏbĭyí, mobilier.

mŏɛí, Savoyard ambulant vendant de la mercerie.

mŏɛŏ, méteil.

modĕl, modèle.

modĕrá, modérer.

mŏdĕrn; moderne; employé dans l'expression *bĕlĭvá mŏdĕrn*, baliveau moderne.

mŏdĕrá, modérer.

mŏdĕrá, modéré, e.

mŏdĕst, modeste.

mŏdĕstĭ, modestie.

mŏlĕ, mollet.

mŏlåjí, r, malaisé, e.

mŏlåjímã, malaisément.

mŏlĭs, malice.

mŏlĭsyu ou *mŏlĭsyœ*, malicieux.

mŏlĭsyuj ou *mŏlĭsyœz*, malicieuse.

mŏnĕrk, monarque.

mŏnĕrɛĭst, monarchiste.

mŏnĕrɛí, monarchie.

mŏrĕl, nm., moral; — nf., morale.

mŏrĕlĭzí, moraliser.

mŏrèlĭzi, moralisé, e.

mŏrfõdr, morfondre.

mŏrfõdu, e, morfondu.

mŏrtèl, mortel, elle.

mŏrtĭfyå, mortifier.

mŏrtuår, mortuaire.

mŏrů, morue.

mŏtĭf, motif.

mŏtõ ou *mãtõ*, menton. Voy. *rlèv-mũtõ*.

mô, mou. — Mort.

môd, mode.

môdr, mordre.

môl, meule. — Femme nonchalante.

môlès, mollesse.

mômã. Voy. *mômŏ*.

mômi, momie.

mômŏ ou *mômã*, moment.

môr, mors. — Moudre.

môrdĭkus, mordicus.

môtådj ou *mũtèrd*, moutarde.

môtɛ, mouche. — Morte.

môtɛŏt (litt. petite mouche), abeille.

môt-ɛsèzõ, morte-saison.

mõ, mon.

mõd, monde : *å tu pôsĭby å mõd*, est-il possible au monde, expression très fréquemment employée avec le même sens que *est-il possible*.

mõ-djœtĭ, Mont-Justin, village de la Haute-Saône.

mõdur, nf., synonyme de vaurien. S'applique le plus souvent aux femmes.

mõni, meunier : *mõni sã fèrĭn*, meunier qui manque d'ouvrage. — Synonyme de cordonnier mal chaussé. — Homme dépourvu de toute ressource.

mõnĭr, meunière ; — taupinière.

mõsè, monceau.

mõstr, monstre.

mõstruœ, z, monstrueux, euse.

mõtã, montant.

mõtã, t, montant, e.

mõtå, montée : *ãn è mĭ dè pĭr tůt è lè mõtå d lè vi*, on a mis des pierres tout à la montée de la voie, c'est-à-dire tout le long de la partie rapide du chemin.

mõtèdj, montage.

mõtå, monter.

mõtèŋ, montagne.

mõtèŋŏt, montagnarde.

mõtẽŋõ, montagnon.

mõtẽŋu, *j*, montagneux, euse.

mõtr, montre.

mõtrá, montrer.

mõtru, *j*, celui, celle qui montre.

mtẽn, mitaine. — Nonchalant, e.

mufy, mufle.

mul, mule.

mulè, mulet.

mulâtr, mulâtre.

multĭpyá, multiplier.

multĭpyĭkásyõ ou *multĭplĭkásyõ*, multiplication.

munĭ, munir.

munĭ, *i*, muni, e.

munĭsĭpá, municipal, aux.

munĭsĭpèl, municipal, e. Voy. *munĭsĭpá*.

munĭsyõ, munition.

murây, muraille.

muri, nf., chair d'un animal mort de maladie. — S'emploie comme terme injurieux.

murô, mur.

musk, musc.

muskè, muscat.

mutĭná (*s*), se mutiner.

muzèt, muselière pour les bœufs.

muzá, faire la moue, le museau. — Réfléchir dans un état de colère.

muzĭk, musique.

muzĭká, faire de la musique.

muzĭsyẽ, *n*, musicien, enne.

muzlá, museler.

mŭ, mieux, n'est plus employé que par quelques vieilles personnes. Voy. *mɛ*.

muku, *j*, moqueur, euse.

mŭ, mot : dire les mots à quelqu'un, lui souffler ce qu'il doit dire; cela a lieu surtout à l'école entre camarades.

mŭɛè, morceau : *èl è kásá sõ vèr ã sã mĭl brĭk mŭɛè*, il a cassé son verre en cent mille briques (morceaux).

mŭɛèt, nf., mouchoir de poche qu'on attache aux habits d'un enfant dans la crainte qu'il ne le perde; — mouchettes.

mŭɛár, mouchard.

mŭɛèrdá, moucharder.

mŭɛlá, morceler.

mŭɛlõ, diminutif de *mŭɛè*.

mŭstàs, moustache.

mŭdjã, *t*, mordant, e.

mŭdjẽ ou *mŭrdjẽ*, nm., grosse morsure ou grosse bouchée.

mŭdjur, morsure.

mŭkà (*s*), se moquer.

mŭkrĩ, moquerie.

muku, *j*, moqueur, euse.

mŭlẽ, adj., mollet : *ĩn ŭ kœ̀ mŭlẽ*, un œuf cuit mollet.

mŭlẽt, omelette.

mŭlà (de *môl*), aiguiser un outil sur la meule ou au moyen d'une pierre à faux; — nf., surface que l'on peut faucher sans aiguiser de nouveau la faux.

mŭr, museau.

mŭrdjẽ, nm. Voy. *mŭdjẽ*.

mŭrnĩfy, mornifle.

mŭrnĩfyà, mornifler.

mŭrvœ̀, *j*, morveux, euse.

mŭs, mousse. Sobriquet.

mŭsi, mousser.

mŭslĩn, mousseline.

mŭt, nf., motte : *lẽ mŭt dẽ grãmõ ẽ mĩ sẽ kàl*, *ẽz ĩ võ pyŏr*, la motte de Grammont a mis son bonnet (est couverte de brouillards), il veut pleuvoir : *ẽ yẽ bĩ dẽ djŭ dẽri lẽ mŭt dẽ grãmõ*, il y a bien des jours derrière la motte de Grammont, expression qu'on emploie pour dire qu'on est encore loin de la récolte, qu'il faut économiser les vivres ou une chose qui ne sera renouvelée que dans un grand nombre de jours. — Chèvre sans cornes.

mŭt, adj., sans cornes : *nẽ kẽb mŭt*, une chèvre sans cornes.

mŭtẽ, nm., grosse motte de terre. — Nom de bœuf.

mŭtẽrd. Voy. *mõtàdj*.

mŭtei, mortier.

mŭtsàj, mortaise.

mŭtõ, mouton. — Grosse quille servant à un jeu particulier que les conscrits organisent le jour de la fête patronale et dans lequel l'enjeu est un mouton.

mŭvmã, mouvement.

mŭ, moue.

mŭs, confiture faite avec tout fruit autre que de la groseille.

mwẽdr, moindre.

mwẽn, moine : *ẽl ȧ grȧ kmā ĩ mwẽn*, il est gras comme un moine.

mwẽnȯ, moineau. Voy. *teĩrĩ*.

mwẽŋō, moignon.—Toute pierre quasi ronde et très dure

mwẽ, moi; — mois.

mwẽenœ̃ (de *mwẽenȧ*, moissonner) : blé coupé à la faucille et déposé très régulièrement en andain. Voy. *swẽyœ̃*.

mwẽdŭlȧ (de mois et de août, litt. moisdaoûtler), v., changer subitement d'état, en parlant du temps pendant le mois d'août. Sans attacher grande importance aux variations du temps pendant le mois d'août on dit : *s nȧ rā, sȧ lŭ mwẽ dȯ k mwẽdŭl*, ce n'est rien, c'est le mois d'août qui moisdaoûtle.

mwẽr, mûre : *lŭ tā ȧ ȧeĩ nwẽ kẽn mwẽr*, le temps (ciel) est aussi noir qu'une mûre.

mwẽt, moite.

mwẽtā, milieu.

mwẽte, mèche.

mwẽteĩ, mouché, e.

mwẽteĩ, moucher : *mwẽteĩ lẽ teādẽl*, moucher la chandelle, couper la partie charbonneuse de la mèche avec des mouchettes ou avec des ciseaux; *s mwẽteĩ dẽvŭ lẽ pẽ d sō vātr*, se moucher d'avec la peau de son ventre, avoir le ventre vide à tel point qu'on pourrait prendre la peau de son ventre pour se moucher. — Aux champs, le paysan se mouche souvent avec ses doigts. Si quelque délicat lui fait observer que ce n'est pas propre, il répond : *sȧ lŭ premĩ mwẽteu k mẽ mẽr mẽ fȧ, sȧ lŭ mwẽyu*, ou *ẽ ŋẽ rāk lẽ sȧl k mẽtā sŭlẽ dā yœ̃ tȧte*, c'est le premier mouchoir que ma mère m'a fait, c'est le meilleur, ou il n'y a rien que les sales qui mettent cela dans leurs poches.

mwẽteu, mouchoir : *mwẽteu-d-nȧ*, mouchoir de nez, mouchoir de poche.

mwẽteu, j, celui, celle qui se mouche souvent.

mwẽteū, charbon qui s'ac-

cumule au bout de la mèche d'une lampe ou d'une chandelle.

mwȅtė, moiteur.

mwȅtī́, moitié.

mwȅy, eau sale qui coule ou qui dort le long des rues.

mwȅyī́, mouillé, e.

mwȅyī́, mouiller.

mwȅyī, moyen : *ȅ nå mwȅyī*, il n'est moyen, il y a moyen.

mwȅyīnā, moyennant.

mwȅyīnå, moyenner : *ȅ ŋȅ pȅ mwȅyī d mwȅyīnå*, il n'y a pas moyen de moyenner, il n'y a rien à faire.

mwȅyŏ, sauce de fricot.

mwȅyŭ, *ŭ́*, meilleur, e.

mwå̊lō, moellon.

mwĭnå, pleurnicher. Voy. *kwīnå*.

mwĭnu, j, celui, celle qui pleurniche.

myȅ. Voy. *myŏ*.

myå̊l, nf., merle.

myŏ ou *myȅ*, millet.

myŏɛ, mioche.

myŏ̊l, moelle des os. Voy. *kǣlŏ*.

myŏt, mie, miette. — Ramasser ses miettes, jouir agréablement des derniers restes d'une chose. Le paresseux ramasse ses miettes quand il prolonge de quelques instants son séjour au lit après son réveil. Un enfant ramasse ses miettes sur une balançoire quand il y reste jusqu'à ce qu'elle s'arrête tout à fait depuis la dernière fois qu'il a été poussé.

nānāt, nonante. Peu employé, tend à disparaître.

nātẹ̀yí, nettoyer.

nātẹ̀yí, nettoyé, e.

nātẹ̀yur, nettoyure ; — nf., délivre d'un animal qui met bas. Les vaches sont très friandes de leur délivre ; on prétend qu'elles sont comme empoisonnées lorsqu'elles l'ont mangé, qu'elles dépérissent à vue d'œil, aussi les surveille-t-on constamment lorsqu'elles font le veau.

nẹ, ni : *nẹ lū n lātr*, ni l'un ni l'autre ; *nẹ fān*, une femme. — Une. Voy. *ēn* et *yēn*.

nẹf ou *ṇú*, neuf ; — nm., la neuvième quille d'un jeu ; elle est située au centre du jeu et est généralement plus lourde, plus difficile à abattre que les autres.

nẹzyí, noisetier.

nēnī, nani. Les jeunes gens n'emploient ce mot qu'en riant et pour se moquer du langage des vieilles personnes ; *nēnī* est remplacé par *nō̃*.

nœ̄rī, nourrir.

nœ̄rī, *ī*, nourri, e.

nœ̄rītur, nourriture.

nœ̄trẹ̀yí (de *nœ̄*, nuit), troubler le sommeil de quelqu'un pendant la nuit. — *sẹ nœ̄trẹ̀yí*, se relever souvent pendant la nuit ; — être *nœ̄trẹ̀yí*, être réveillé habituel-

lement plusieurs fois pendant la nuit (c'est le cas de la mère qui allaite son enfant), ou se lever de trop bonne heure.

nævēn, neuvaine.

nævīm ou *nævim*, neuvième. Les vieilles personnes disent *ŋŭvim*.

næzèy, noisette.

næzyŏt, oseille : *næzyŏt d krèpå*, oseille de crapaud, oseille sauvage.

nèã, néant.

næ, nuit : *èl ī få n næ kān vwè pè sõ dwè dvã læy*, il fait une nuit qu'on ne voit pas son doigt devant l'œil. — Voy. *lènæ*.

nègyīdjã, t, négligent, e.

nègyīdjī, négliger.

nègyīdjī, négligé, e.

nègŏsyã, négociant.

nègr, nègre.

nègrès, négresse.

nègrŏ, t, négrot, négresse.

nèjī, rouir.

nèjī, ī, roui, e.

nèsèsår, nécessaire.

nèsèsårmã, nécessairement.

nèsèsītè, nécessité.

nèdj, nage.

nèdjī, nager : *sè bŭ nèdjã dã lè pèy*, ses bœufs nagent dans la paille, ils ont une litière abondante et fraîche.

nèdju, j, nageur, euse.

nèif, naïf, ve.

nèkr, nm., nacre.

nènè, agneau, en langage enfantin. Les grandes personnes se servent aussi de ce mot pour appeler les brebis : *kyē nènè, kyē*, tiens, *nènè*, tiens.

nèp, nappe.

nèrf ou *nèf*, nef.

nèrf, nerf. — Tendon.

nèrgå, narguer.

nèrī, nm., narine.

nèrvæ, z, nerveux, euse.

nèsãs, naissance.

nèt, net, ette ; — nf., natte.

nètèl, natal, e.

nètmã, nettement.

nètŭ, non plus : *mwè nètŭ*, moi non plus. *nètŭ* est un mot des vieilles personnes, les jeunes disent *nõ pu*.

nètur, nature. — Organe génitaux d'une femelle.

nèturèl, naturel, elle. — Organes génitaux du mâle.

nèturèlìzi, naturaliser.

nèturèlìzi, naturalisé, e.

nèturèlmã, naturellement.

nèvèt, navette du tisserand ; — sorte de petit vase métallique dans lequel on met l'encens pour les cérémonies religieuses. Voy. *nèvöt*.

nèvìgå, naviguer. — Circuler.

nèvìgåby, navigable, en parlant d'une route, d'un chemin.

nèvìgåsyõ, navigation. — Circulation.

nèvìgåtèr, navigateur.

nèvìgu, *j*, celui, celle qui navigue, qui circule.

nèvìr, navire.

nèvöt, navette (plante).

nå, nez : *èn få pè rgèdjå pu lwẽ k lü bü d sõ nå*, il ne faut pas regarder plus loin que le bout de son nez ; nous ne devons pas convoiter le bien d'autrui ni nous efforcer d'obtenir des choses qui ne sont pas en rapport avec notre situation.

nåsyönô, nationaux. Ce mot date de 1870.

nåsyõ, nation. — Famille, race : *kè nåsyõ så d sè djã lè !* quelle nation c'est de (que) ces gens là ! Dans ce dernier cas se prend toujours en mauvaise part.

nåsyünèl, national, e.

nåtìf, *ìv*, natif, ive. — Les illettrés n'emploient que la forme masculine.

nåtìvìtè, nativité.

nåtr, naître ; peu employé, on dit de préférence *venir au monde*.

nìgö, nigaud.

nìk, morve : *èl è lè nìk*, il a la morve, le nez sale.

nìkè, nm., masse de morve.

nìkå, *dj* (de *nìk*), petit garçon, petite fille ; synonyme de morveux, euse.

nìks, all. nicht.

nìnì, nm., nom de gentillesse donné aux petits garçons ou aux petites filles.

nìnì, Virginie.

nìp, nippe.

nĭpå, nipper.
nĭpå, nippé, e.
nĭs, nièce.
nĭtɕ, niche.
nĭtɕí, nicher.
nĭtɕí, niché, e.
nĭvè, niveau.
nĭvlå, niveler.
nĭvlå, nivelé, e.
nĭvèlmã, nivellement.
nnå. Voy. *nõ*.
nnè. Voy. *nõ*.
nnpŏ nnpru (litt. ni peu ni prou), ni peu ni trop.
nŏby, noble.
nŏbyès, noblesse.
nŏfrèdj, naufrage.
nŏs, noce. — Etre à la noce, être en train d'enlever le fumier de dessous le bétail. Voy. *djtí*.
nŏsèyí, faire la noce.
nŏsèyu, *j*, celui, celle qui est à la noce.
nŏsu, *j*, noceur, euse.
nŏ, nos; — neuf; — nous; — noue; — Noye, nf., lieu dit.
nŏ, *v*, neuf, neuve.
nŏr, nord.
nŏt, notre. — *nŏtr*, notre, précédé de l'article.
nŏtrè-dèm, Notre-Dame.
nŏvãbr, novembre.
nõ, nom. — Dire des noms à quelqu'un, l'insulter en lui donnant des noms peu flatteurs ou ridicules; cela se passe entre enfants.
nõ ou *nènĭ*, non, avec les personnes qu'on ne tutoie pas. En tutoyant, on dit indifféremment *ŋã*, *nnå*, *nnè*.
nõbr, nombre.
nõbrœ̀, *z*, nombreux, euse.
nõmå, nommer.
nõpèt, n'est-ce pas? Employé par les personnes âgées seulement.
nõtɕèlã, *t*, nonchalant, e.
nõtɕlãs, nonchalance.
nuk, nuque : *lè nuk dĭ kŏ*, la nuque du cou. Voy. *fŏsŏt*.
nŭrĭs, nourrice.
nŭrĭsí, nourricier.
nŭt, note.
nŭtå, noter.
nŭtår, notaire : *èl èkrĭ kmã ĭ nŭtår*, il écrit comme un notaire.
nŭvè, *èl*, nouveau, elle.
nŭvèlmã, nouvellement.

nvè, neveu.

nwè, nm., Noël.

nwè, *r*, noir, e. — Sobriquet.

nwèɛi, noircir.

nwèɛi, *i*, noirci, e.

nwèdj, neige.

nwèdji, neiger. Voy. *èkèpå*.

nwèdju, *j*, neigeux, euse.

nwèrŏ, *t*, noiraud, e.

nwèy, adj., se dit d'une femelle quelconque qui n'a pas fait de petits dans l'année.

nwèyi, noyer.

nwèyi, noyé, e.

ŋ

ŋå, nichet; — lit. — Celui, celle qui aime à rester trop longtemps au lit : *ŋå d lè*.

ŋål, nielle.

ŋã, non. Voy. *nõ*.

ŋèrg, taloche.

ŋèrgå, talocher.

ŋẽŋẽ, lit en langage enfantin : *får ŋẽŋẽ*, faire dodo.

ŋå, nichée. — Famille nombreuse.

ŋi, nid.

ŋĩŋ, nf., timbrée.

ŋĩŋŏ, petit garçon.

ŋĩŋŏt, féminin de *ŋĩŋŏ*.

ŋĩŋŏl, femme peu intelligente, molle et négligente.

ŋŏ, nœud. — Enfant ou animal noué, chétif, de mauvaise venue. — Terme injurieux.

ŋŏfå (onomatopée), manger avidement en produisant un bruit comme les animaux (les cochons ou les chiens), qui se régalent d'une nourriture en bouillie.

ŋŏk, nf., torgnole.

ŋŏkå, appliquer une torgnole.

ŋŏlu, *j*, noueux, euse.

ŋu, *ů*, nu, e.

ŋů, nue.

ŋůvĩm. Voy. *nævĩm*.

ŋũ, négation, personne : *tè i ŋũ*, tu es un rien du tout; *è ŋè ŋũ*, il n'y a personne.

ŋŭå, nouer.

ŋŭå, noué, e.

ŋŭèdj, nuage.

O

ŏ, particule servant à former la plupart des diminutifs : *gĕsŏ*, garçon, *gĕsnŏ*, garçonnet.

ŏbĕrdj ou *ŏbĕrj*, auberge.

ŏblĭdjĭ, obliger.

ŏbyĭdjãs, obligeance.

ŏbyĭdjĭ ou *ŏblĭdjĭ*, obligé, e.

ŏbyĭdjĭ ou *ŏblĭdjĭ*, obliger.

ŏlā, nm. pl., allants : *lĕz ŏlā ĕ lĕ vŋā*, les allants et les venants.

ŏlãs, nf., substantif tiré du verbe aller : *yå dmwĕrå lŏlãs dŏlå dĭsĭ ĕ lĕglĭs*, je suis demeuré l'allance d'aller d'ici à l'église, c'est-à-dire le temps qu'il faut pour aller d'ici à l'église.

ŏlĕtr, arête de poisson; — barbes des épis, surtout de l'orge.

ŏlå, aller; — *lŏlå ĕ lŭ vnĭ*, l'aller et le venir : *ĭn vŏ får k lŏlå ĕ lŭ vnĭ*, je ne veux faire que l'aller et le venir, je ne veux mettre que le temps qu'il faut pour aller et revenir. — *lĕvŭ skŏz ŏlå, lĕvŭ skvŏz ŏlå, lĕvŭ skvŏ vĕt*, où allez-vous? La dernière forme est exotique, par conséquent très rarement employée.

ŏlå ou *ĕlĕ*, allée.

ŏlå, nm., l'aller : *lŏlå ĕ lŭ vnĭ*, l'aller et le venir, ou l'aller et le retour.

ŏlĭvĕt, œillette; — nm., coquelicot.

ŏlīvī, olivier.

ŏlōdr, hirondelle (aronde). Les paysans aiment l'hirondelle et la respectent par préjugé. En effet, on peut dormir tranquille sous l'heureux toit où l'hirondelle a bien voulu faire son nid, cet oiseau écarte, par sa présence, tout malheur possible ; mais si un cultivateur blesse ou tue une hirondelle, il est sûr qu'une de ses bêtes sera boîteuse, et longtemps.

ŏlmā, *d*, allemand, e.

ŏlū, nf., alisier.

ŏlwēn, alène.

ŏnèr, nf., honneur : *lŏnèr n s vā pḗ ā mèrtei*, l'honneur ne se vend pas au marché, quand on l'a perdu, l'argent ne peut réparer le malheur.

ŏnåt, honnête : *sùlḕ ā dḕdjḕ bī ŏnåt*, cela est déjà bien honnête, cela est déjà bien satisfaisant, bien beau.

ŏnåttḗ, honnêteté : faire honnêteté à quelqu'un, le recevoir à sa table.

ŏnŏrå, honorer.

ŏnŏråby, honorable.

ŏnŏråbyèmā, honorablement.

ŏpḕrå, opérer.

ŏpḕrå, opéré, e.

ŏpḕråsyō, opération.

ŏpīŋō, nm., opinion.

ŏpītå, nf., hôpital. C'est presque un déshonneur que d'aller mourir à l'hôpital.

ŏpŏzå, opposer.

ŏpŏzå, opposé, e.

ŏprḕsī, oppresser.

ŏprḕsī, oppressé, e.

ŏprḕsyō, oppression.

ŏråtèr, orateur.

ŏrdīnår, ordinaire.

ŏrdīnårmā, ordinairement.

ŏrdŏnās, ordonnance.

ŏrdŏnå ou *ŏrdunå*, ordonner.

ŏrdŏnå ou *ŏrdunå*, ordonné, e.

ŏrḕdj, nf., orage.

ŏrḕdjœ̄ ou *ŏrḕjœ̄*, orageux.

ŏrēmus, oremus : *ŏrēmus prā tḗ pus*, oremus prends tes puces, dicton familier pour dire qu'aussitôt après les prières du soir il faut prendre ses puces et aller se coucher. Voy. *ādjlus*

ǒrɛ̀r, horreur.

ǒrɛ̀zō, oraison ; — redites interminables.

ǒrfɛ̀lī, ɪ̀n, orphelin, ine.

ǒrgɛ̀nɪ̀zȧsyō, organisation.

ǒrgɛ̀nɪ̀zi, organiser.

ǒrgɛ̀nɪ̀zi, organisé, e.

ǒrgɛ̀yu, j, orgueilleux, se.

ǒrɪ̀by, horrible.

ǒrɪ̀byɛ̀mā, horriblement.

ǒrɪ̀djɪ̀nɛ̀l ou *ǒrɪ̀jɪ̀nɛ̀l*, original, e, aux.

ǒrmɪ̀, hormis : *ɛ̀ sō tŭ mɛ̀dji, ǒrmɪ̀ k yŭn*, ils sont tous mangés, hormis *que* un.

ǒrnȧ, orner.

ǒrnȧ, orné, e.

ǒrnɛ̀mā, ornement.

ǒrtāsyɛ̀, hortensia.

ǒrtɛi, herser ; — trimer ; — nm., vieille femme vive, infatigable. Se prend toujours en mauvaise part.

ǒrtɛu, j, celui, celle qui herse.

ǒrvȧlu, j, adj., se dit de tout ce qui se mange vite, un peu par gourmandise, et ne dure pas longtemps, les confitures, par ex., sont choses *ǒrvȧluj*, dans un ménage où il y a beaucoup d'enfants.

ǒryātȧ, orienter ; — *sǒryātȧ*, s'orienter.

ǒryȯ, loriot : *ɛ̀ tɛāt kmā ɪ̀n ǒryȯ*, il chante comme un loriot, dit-on souvent d'une personne qui chante bien et gaiement.

ǒtɛnǒ, ciel d'un berceau.

ǒtǒrɪ̀tɛ̀, autorité.

ǒtǒrɪ̀zi, autoriser.

ǒtǒrɪ̀zi, autorisé, e.

ǒtorɪ̀zȧsyō, autorisation.

ǒvwɛ̄n, avoine. — Donner l'avoine à quelqu'un, le corriger sévèrement.

ǒvwɛ̄nȧ (de *ǒvwɛ̄n*), nourrir copieusement.

ǒlȧ, aller : *sŭlɛ̀ vɛ̀ tu ? ȧ tŭ bȧlmā, kmā lā d slɛ̀j*, cela va-t-il ? Ah ! tout doucement, comme les marchands de cerises.

ō

ō, août ; — oui, avec les personnes que l'on tutoie ; — or : *sŭlɛ̀ ȧ ɛɪ̀ djȧn k d lō*, cela est aussi jaune que de

l'or ; — os ; — cri du laboureur pour faire arrêter les bœufs ; — oh.

ȯbȧdj, nf. pl., aubades : *bèyi lèz ȯbȧdj è fèy*, donner les aubades aux filles, aller chanter des aubades sous les fenêtres des filles le soir de la veille de la fête patronale.

ȯbē̃n, aubaines.

ȯbèyisās, obéissance.

ȯbèyi, obéir.

ȯbjè, objet.

ȯbȯl, obole.

ȯbsèrvȧ, observer.

ȯbsèrvȧsyō̃, observation.

ȯbstȧky, obstacle.

ȯbstinȧ (*s*), s'obstiner.

ȯbuz, nf., obus.

ȯbyigȧsyō̃, obligation : *èn mā sè pwē dȯbyigȧsyō̃, ligrè*, il ne m'en sait pas d'obligation, l'ingrat.

ȯdès, audace.

ȯdr ou *ȯrdr*, nf., ordre.

ȯè ! ohé !

ȯè, comme *ȯ*, s'emploie pour arrêter les bœufs, mais surtout lorsqu'on est en colère.

ȯfās (*ètr ān*), être en enfance, à moitié fou : *ā ! lü pür inȯsā, è fā nnèvwè pidi, èl ā ān ȯfās*, ah ! le pauvre innocent, il faut en avoir pitié, il est en enfance.

ȯfāsȧ, offenser.

ȯfāsȧ, offensé, e.

ȯfis, office.

ȯfisi, officier.

ȯkèl, lambin, e.

ȯkèlȧ (*s*), se mettre en retard.

ȯkȧzyō̃, occasion : *lȯkȧzyō̃ fȧ lü lurō̃*, l'occasion fait le larron.

ȯkȧzyunȧ, occasionner.

ȯkȧzyunȧ, occasionné, e.

ȯktrwè, octroi.

ȯkupȧ, occuper.

ȯkupȧsyō̃, occupation.

ȯrādj ou *ȯrāj*, orange. Voy. *püm*.

ȯrājè, oranger.

ȯrdj, orge. Voy. *grè dȯrdj*.

ȯrdji, orgie.

ȯtā, nf., logis : *è fā rātrȧ è lȯtā*, il faut rentrer au logis.

ȯtèl, nf., hôtel. Voy. *ātèl*.

ȯtȧ, ôter. Voy. *rȯtȧ*.

ȯvāl, nf., travail manqué ; — mauvaise spéculation : *èl*

ĕ fă n bĕl ŏvăl ā s mĕryā dĕvū n fān kĕvĕ n kĕmă dĕfā! il a fait une belle *ŏvăl* en se mariant d'avec une femme qui avait une nichée d'enfants!

ŏvă, pondre. — Aller à la selle, en langage burlesque.

ŏvr, filasse *ĕtr ān ŏvr*, être en *ŏvr*, être absorbé avec curiosité et étonnement en présence d'une chose nouvelle, des faits et gestes d'une personne inconnue.

ŏvri, ouvrier : *lĕ pwĕrăju sō bwĕn ŏvri ĕ tăby*, les paresseux sont bons ouvriers à table. — Nm., ouvrée.

ŏvrĭr, ouvrière.

ŏză, oser.

ō

ōbr, ombre. — Les bergers se servent de leur ombre pour déterminer l'heure; quand ils peuvent enjamber la longueur de leur ombre il est environ dix heures, c'est le moment où ils ramènent habituellement leurs troupeaux.

ōbrĕdj, ombrage.

ōbrĕdjĭ, ombrager.

ōbrĕdjĭ, ombragé, e.

ōbrĕdju, *j*, ombrageux, euse.

ōbrĕl, ombrelle.

ōdĕyi, ondoyer.

ōdă, ondée.

ōgy, ongle : *mĕ bū sō sĭ gră kā lĕ kŏprĕ dĕvu lōgy*, mes bœufs sont si gras qu'on les couperait d'avec l'ongle.

ōgyŏt, nf., ongles d'un ruminant ou du cochon.

ōgā, nf., onguent; — terme injurieux à l'adresse d'un petit garçon : *bŭgrĕ dōgā*. bougre d'onguent.

ōkyĭ ou *ōkyŏ*, oncle. Les grandes personnes disent *ōkyĭ* ou *ōkyŏ*, mais les enfants n'emploient que le premier, c'est plus respectueux : *yĕmrō mĕ kĭn ăn sœ̆ mōn ōkyŏ putō k d făr sŭlĕ*, j'aimerais mieux qu'un âne fût mon oncle plutôt que de faire cela, dit-on lorsqu'on tient à faire bien comprendre qu'on a pris une résolution inébranlable.

ǒk̄yǒ. Voy. *ǒk̄yī*.

ǒs, once.

ǒsǒt, nf., sabot d'un ruminant ou du cochon ; en langage burlesque, les pieds, mais plus souvent les mains d'une personne.

ǒt, honte : *vǒ nè pwē dǒt*, vous n'avez point de honte ; expression employée très fréquemment pour dire qu'on a trop d'audace, qu'on est sans pudeur ou sans pitié.

ǒz, onze.

ǒzēn, onzaine.

ǒzīm ou *ǒzîm*, onzième.

påtèlõ ou *pãtèlõ*, pantalon.

på, pal; — palis : *èl å* (*å*) *eī rwè kĩ på*, il est aussi raide qu'un palis.

påfè, nm., pelle à feu à long manche. — Cloche au son argentin : *lŭ påfè d grã-mõ*, le *påfè* de Grammont, la cloche de l'église de Grammont.

pål, pelle : *yå futu d lè pål å ku*, je lui ai foutu de la pelle au cul, je l'ai chassé rapidement avec colère et mépris.

pålöt, petite pelle; — omoplate.

påmèl, équerre qui maintient la porte sur le gond.

påtɛ, pêche aux poissons.

påteī, prendre du poisson à la pêche. — Prendre avec la main des fruits, par ex., dans un sac.

påtɛu, *j*, pêcheur, euse.

påtå, aplatir avec le *påtŏ* ou de toute autre façon. — Affermir le sol par la marche.

påtå, aplati, e.

påtrwẽŋi, pétrir salement, barbotter : *lèz årè n sõ kõtã k kã è påtrwẽŋã*, les enfants ne sont contents que quand ils pétrissent, quand ils barbottent. — Piétiner : *lè bèt ã tŭ patrwẽŋi mõ tɛã*, les bêtes ont tout piétiné mon champ.

påtŏ, battoir servant à unir, en la battant, la marne pour faire l'aire d'une grange.

påzlŏ, nm., gesse tubéreuse.

pã, pan.

pãdåby, pendable.

pãdr, pendre.

pãdu, *j*, celui, celle qui pend.

pãdu, *ů*, pendu, e.

pãdul, pendule.

pãdůr, nf., terme injurieux, synonyme de chenapan. Ce mot date de l'invasion de 1815, le sens qu'on lui a donné indique de quelle façon les Pandours se sont conduits chez nous.

pãn, panne.

pãnå, essuyer.

pãnå, mornifle; — mornifler.

pãr ou *prãr*, prendre.

pãs, panse.

pãsẽ, pensée.

pãså, penser. S'emploie souvent à la voie pronominale : *ĭ m pãsŏ*, je me pensais, pour je pensais.

pãsŏt, panse du mouton. Après avoir recueilli précieusement le sang du mouton, on le mélange avec des herbes aromatiques hachées, le tout est remis dans la *pãsŏt* qui, bien cousue, est introduite dans la marmite à soupe en guise de poule au pot, c'est un mets de roi.

pãsu, *ů*, pansu, e.

pãsyõ, pension.

pãku ou *pãkur* (mis pour *pẽ ãku*, pas encore), pas encore.

pãsyunår, pensionnaire.

pãt, pente.

pãtɛã, penchant.

pãtɛi, pencher.

pãtkŏt, Pentecôte.

pɛ, *t*, laid, e : *lŭ tã å pɛ ĕ zĭ vŏ pyŏr*, le temps (ciel) est laid (noir), il (y) veut pleuvoir.

pɛdj ou *pɛ̃rt*, perte.

pɛdrĭ, nf., perdrix, perdreau.

pɛnrå, panerée.

pɛpĭ, pépie; avoir la pépie, avoir très soif.

pɛpy, peuple.

pɛpyå, peupler.

pɛpyå, peuplé, e.

pɛrlĭpĩpĩ, nm., primevère.

pɛtyĩ, pétiller.

pẽ, pain.

pẽ dŭjlŏ (litt. pain d'oisillon), sedum.

pĕn, panne.

pĕn, pêne.

pĕŋ, démêloir ; — alvéoles.

pĕni, sorte de berceau suspendu au plafond dans lequel on met le pain.

pĕŋi, peigner ; — ruiner ; — rosser.

pĕŋi, peigné, e ; — ruiné, e ; — foutu ; — rossé, e.

pĕnöt, diminutif de panne, pièce du char reliant les roues de derrière avec celles de devant. — *tsâtsi deu lĕ pĕnöt*, presser sur la *pĕnöt*, appuyer sur le manche de la faux afin de couper l'herbe le plus près possible : *ã n pô pĕ tsâtsi deu lĕ pĕnöt kã swĕy ĕ lâv*, on ne peut pas presser sur la *pĕnöt* quand on fauche à l'eau, c'est-à-dire quand on a bu de l'eau à ses repas.

pĕŋöt, nf., peigne fin. — Epi du carder à foulon. — Homme faible et craintif.

pĕŋu, *j*, celui, celle qui peigne.

pærœ̂, *z*, peureux, euse. On dit d'un peureux qu'il a toujours peur que la merde lui gèle au cul.

pæri, pourrir. — Manquer son coup à certains jeux, et par suite être exclu de la partie.

• *pæri*, *i*, pourri, e.

pæritur ou *püritur*, pourriture.

pæ̂s, pouce (doigt).

pæ̂si, doigtier du pouce.

pætur, nf., terrain livré au pâturage.

pæturi, pâturer.

pæturi, pâturé, e.

pĕ, peau ; — pis ; — pire.

pĕsær, pécheur.

pĕsĕ, péché. — Les taches blanches qu'on remarque sur les ongles sont des péchés.

pĕsâ, commettre un péché.

pĕdr, perdre.

pĕnĕtrâ, pénétrer.

pĕnitãs, pénitence.

pĕpĕ, grand-père : *röp dödö, lü pĕpĕ su lĕ mĕmĕ*, frappe dodo, le grand-père sur la grand'mère. Dicton dont le sens est à peu près : Allez, boum ! à grands coups,

comme le grand-père quand il frappe sur la grand'mère !

pér, père. — Le mâle chez les oiseaux. Voy. *pŏpå* et *pŭpå*.

péri, périr.

péri, *i*, péri, e.

pértɛ, perche (gaule). — Mesure agraire dont la valeur n'est plus connue que par quelques vieilles personnes.

péru, Pérou : *s nå pė lŭ péru*, ce n'est pas le Pérou, ce n'est pas grand'chose.

pés, passe.

pésã, *t*, passant, e.

pésėdj, passage.

péså, passer.

péså, passé, e.

péspėtɛŭ, passe-partout.

péstã, passe-temps.

pétrå, synonyme de sournois : *bŭgrė dė pėtrå*.

pétrĩ, pétrin.

pétrŏl, pétrole. Voy. *gåz*.

péy, nf., poêle.

pė, par.

pėɛė, échalas.

pėɛi ou *pėrki*, par-ci.

pėdɛu (*lŭ*) (litt. le par-dessus), le dessus d'une chose : *lŭ gŭrmã, ėl ė mėdji lŭ pėdɛu d sė rœti*, le gourmand, il a mangé le par-dessus de sa tartine !

pėdj, page.

pėdjnå, pardonné, e.

pėdjnå, pardonner : *sŏkrė pŏ, k lŭ bõ dû m pėdjėn, it vŏ kyŭå !* sacré porc, que le bon Dieu me pardonne, je te veux tuer ! — Que le bon Dieu me pardonne est une expression très fréquente dans la bouche des femmes, elles l'emploient chaque fois qu'elles s'aperçoivent qu'elles ont blasphémé.

pėdjnåby, pardonnable.

pėdjõ, pardon.

pė dvė (par devers), du côté de. — Environ : *ė yãn ė pė dvė nû*, il y en a (par devers) environ neuf.

pėlė, palais.

pėlå, parler ; à quelqu'un qu'on ne veut plus écouter, on dit : *pėl ė mõ ku, mė tėt nã vŏ pu*, parle à mon cul, ma tête n'en veut plus.

pėlå, parler.

pèltô, paletot.

pèné, pané : *d lâv pèné*, de l'eau panée.

pènâd, panade.

pèp, pape. — Dans le langage burlesque, abréviation du mot propre *pèpè*.

pèpè, nm., bouillie faite le plus souvent avec la pomme de terre. — *èn pô pu dïr pèpè*, il ne peut plus dire *pèpè*, dit-on d'un homme ivre qui ne peut plus articuler les mots qu'il cherche à prononcer.

pèpi, papier : *èstumè d pè-pi*, estomac de papier, mauvais estomac : *lü pèpi s lèy èkrïr*, le papier se laisse écrire, disent les incrédules.

pèrã, t, parent, e.

pèrãtè, parenté.

pèrdïz ou *pèrdi*, mais plus souvent *pèrè*, pardi.

pèrdjèmï, parchemin.

pèrè, pèrdïz, pèrdi, pardi.

pèrèdï, paradis; — reposoir

pèrèdj, parage.

pèrèlïzi, paralyser.

pèrèlïzi, paralysé, e.

pèrètr, paraître.

pèrèvã, paravent.

pèrfè, t, parfait, e : *è ŋè ŋü d pèrfè*, il n'y a personne de parfait.

pèrfètmã, parfaitement.

pèfwè ou *pèrfwè*, parfois.

pèri, pari. — Paris : *tè èvu è pèri ? tè n yè djèmâ piɕi*, tu es allé à Paris ? tu n'y as jamais pissé, tu n'as jamais eu l'honneur d'y mettre les pieds.

pèrïzyẽ, n, parisien, enne.

pèrk, parc. — Champ d'une étendue extraordinaire.

pèrkïzïsyõ, perquisition.

pèrkïzïsyunâ, perquisitionner.

pèrmètr, permettre.

pèrmï, j, permis, e.

pèrmïsyõ, permission.

pèrmutâ, permuter.

pèröt ou *piröt*, diminutif de pierre.

pèrõ, perron.

pèrsèl, parcelle.

pèrsölèy, parasol.

pèrsyẽn, persienne.

pèrtɕè, nm., perche (poisson).

pèrtɕi, percher.

pẽrtɛĩ, perché, e.

pẽrtĩkulĩ, *r*, particulier, ière.

pẽruɛ, perruche.

pẽruk, perruque.

pẽrukĩ, *r*, perruquier, ière.

pẽrsunẽdj, personnage.

pẽrsunẽl, personnel, elle.

pẽrt, perte. Voy. *pẽdj*.

pẽrukẽ, perroquet.

pẽrvẽnĩ, parvenir.

pẽrwẽs, paroisse.

pẽrwẽsyẽ, *n*, paroissien, enne.

pẽrẳy, parier.

pẽryu, *j*, parieur, euse.

pẽskẽ, parce que; à Etrappe, *pẽɛkẽ*.

pẽst, peste.

pẽt, patte. — Vieux chiffon. — Lange (couche) pour envelopper les enfants au berceau.

pẽtẳdjĩ, patauger.

pẽtãt, patente.

pẽtãtẳ, patenté, e.

pẽtɛĩ, *ĩ* ou *pẽrtĩ*, *ĩ*, parti, e.

pẽtɛĩ, partir.

pẽtɛĩ, partie.

pẽtɛĩfũ (litt. sortie dehors), nf., printemps : *stẽ pẽtɛĩfũ*, ce printemps.

pẽtãtẳ, patenter.

pẽtẽdj, partage.

pẽtẽdjĩ, partager.

pẽtẽdjĩ, partagé, e.

pẽtẽdju, *j*, celui, celle qui partage.

pẽtẳr, pétard.

pẽtĩ, *r*, chiffonnier, ière : *ẽ djur kmã ĩ pẽtĩ*, il jure comme un chiffonnier.

pẽtố, pataud.

pẽtrẽk, patraque.

pẽtrĩyẽrɛ, patriarche.

pẽtwẽ, patois.

pẽvẽdj, pavage.

pẽvẳ, paver.

pẽvẳ, pavé, e.

pẽvĩyõ, pavillon.

pẽvõ, pavot.

pẽvwẽzĩ, pavoiser.

pẽvwẽzĩ, pavoisé, e.

pẽy, paille.

pẽyã, *t*, payant, e.

pẽyẽ, *n*, païen, enne.

pẽyẽs, paillasse.

pẽyẽsõ, paillasson.

pẽyẳby, payable.

pẽyĩ, *z*, pays, se.

pẽyĩzã, *t*, paysan, anne.

On dit aussi au féminin *pèyizèn*.

pèyizèdj, paysage.

pèyi, payer.

pèyi, payé, e.

pèyi, endroit où l'on serre la paille.

pèymã, payement.

pèyu, *j*, celui, celle qui paye.

pèymã, payement.

pâ, paix. — Part : *n pâ d lâ*, une part de lard, la portion de lard qui revient à chaque convive. — Viande, mais surtout de la viande salée. On dit toujours *d lè vyãd dè bwètei*, de la viande de boucher, de la viande fraîche. — Silence, interjection : *pâ, lè vwèsi !* paix (silence), les voici !

pâjiby, paisible.

pâjibyèmã, paisiblement.

pâkâ (litt. pâquer), faire ses pâques.

pâl, pâle.

pâli, pâlir.

pâmâ, pâmer : *i pâm d swè*, je pâme de soif.

pâr, paire.

pâst, nf., but au jeu.

pâstiy, pastille.

pâswâr, passoire.

pâsyã, *t*, patient, e.

pâsyãs, patience.

pâsyãtâ, patienter.

pât, pâte.

pâtè, pâté. — Coup de baguette appliqué autrefois par le maître d'école dans la main de l'élève ayant commis une faute, ce qui faisait dire aux écoliers, en parlant d'un de leurs camarades : *sâ i bõ èkòli, tũ lè djũ lũ mâtr li bèy dè pâtè sã fèrèn*, c'est un bon écolier, tous les jours le maître lui donne des pâtés sans farine !

pâtèr, Pater.

pâti, pâtir : *sâ tũdj lè pũr djã k pâtieã pũ lèz âtr*, c'est toujours les pauvres gens qui pâtissent pour les autres.

pâtõ, pâton : *è vnã kmã dè pâtõ*.

pâtr, paître ; n'est employé que dans l'expression envoyer paître.

pâtriyòt, patriote.

pâtri, patrie ; — espèce.

pâtrŏn, patronne.

pâtrõ, patron; — modèle pour la coupe des habits.

pâtrunĕl, patronal, e.

pâtu, j, pâteux, euse.

pâturĕdj, pâturage.

pâyŏt, nf., diminutif de *pâ* dans le sens de part.

pĭ, pic (outil).

pĭeâ, nm., pisseur. — Petit garçon.

pĭeâd, nf., pisseuse. — Petite fille.

pĭeãlĕ (litt. pissenlit), bouton d'or. Les enfants croient qu'ils pisseront au lit dans la nuit s'ils cueillent des boutons d'or.

pĭeî, pisser.

pĭeŏ, pissat : *sŭlĕ â eî teâ k dĭ pĭeŏ*, cela est aussi chaud que du pissat, dit-on en parlant d'une boisson qui n'est plus fraîche.

pĭetulĕ, pistolet.

pĭdãs, pitance.

pĭdî, pitié.

pĭk, pique.

pĭkã, t, piquant, e.

pĭkĕr, piqueur.

pĭkĕ, piquet.

pĭkâ, piquer. — Sonner. — Atteindre : *ĭ lâ pĭkâ dĕvŭ ĭ kĕyô*, je l'ai piqué (atteint) d'avec un caillou. — Trésir : *lĕz ŏvwĕn pĭkâ*, les avoines piquent, elles commencent à germer hors du sol. — Gagner : *yâ pĭkâ mĕ trwâ frã âjdĕ*, j'ai piqué (gagné) mes trois francs aujourd'hui. — *pĭkâ lĕ pãsyõ*, piquer la Passion, sonner lentement les cloches pendant que le prêtre récite les prières de la Passion. — Battre seul au fléau : *ĕ pĭk lĕ pâsyõ deu dĭ swĕl*, il pique la Passion dessus du seigle, il bat seul du seigle au fléau. — *ĕtr pĭkâ*, être enceinte. — *pĭkâ â fĕ*, piquer au feu, sonner les cloches comme pour la Passion, mais aussi vite que possible, pour demander du secours lorsqu'il y a un incendie.

pĭkâyõ, picaillon.

pĭkŏ, picot.

pĭkŏt, nf., piquette. — Coup de cloche pour appeler les enfants à la classe du soir.

pĭkur, piqûre.

pĭkutå, picoter. — Tacheter.

pĭkutå, picoté, e. — Tacheté, e.

pĭkŭtĭ, picotin. — Petite corbeille pouvant contenir la ration d'avoine d'un cheval.

pĭl, pile ; — rester *pĭl*, rester coi.

pĭlèdj, pilage.

pĭlå, piler.

pĭlå, pilé, e.

pĭlĭ, pilier.

pĭlŏt, diminutif de pile ; — nf., point culminant d'une cheminée ou d'une montagne : *lè pĭlŏt d lè mut d grãmõ*, le point culminant de la motte de Grammont.

pĭlõ, pilon.

pĭlu, j, pileur, euse.

pĭnŏ, pineau.

pĭŋõ, pignon.

pĭp, pipe.

pĭpŏt, diminutif de pipe.

pĭrɛĭ, persil.

pĭsk, puisque.

pĭtɛrŏl ou *pĭɛrŏl*, nf., duvet qui couvre le corps des oiseaux nouvellement éclos ou qui s'aperçoit sur la figure des enfants, des adolescents.

pĭvŏ, pivot.

pĭvutå ou *pĭvŏtå*, pivoter.

pĭyèdj, pillage.

pĭyĭ, piller.

pĭyĭ, pillé, e.

pĭ, pied. — *pĭ pètu*, pied-bot. — *pĭ gègè* (è), à cloche-pied.

pĭ-budjŏ, pied-bot.

pĭ tɛåsĭ d sèbŏ, loc., pied chaussé de sabots. Quand un fermier prend un domestique, celui-ci a le droit de réserver son pied chaussé de sabots ; c'est-à-dire que son patron devra, outre son gage, lui fournir ses chaussures, soit sabots ou souliers.

pĭ-d-bŭ (litt. pied de lessive), trépied sur lequel on place le cuveau pour faire la *bŭ* (lessive).

pĭr, pierre : *så n pĭr k vè bĩ ɛu sè fŭ*, c'est une pierre qui va bien sur sa faux, c'est une chose qui arrive à point, qui fait bien son affaire.

— *tŭ pètɛŭ lè pĭr sõ dur*, (tout) partout les pierres sont dures. — Pierre, nom d'homme.

pĭrŏt. Voy. *pèrŏt*.

pĭs, pièce.

pitèsnå, marcher à petits pas.

pitnå, piétiner.

pitnå, piétiné, e.

pitõ, facteur (piéton). — Chausson de laine.

pĩdjõ, pigeon.

pĩdjunĭ, pigeonnier.

pĩfŏ, houx. On en met des branches dans les écuries pour préserver, dit-on, les animaux des verrues ou des dartres.

pĩnå, crier comme un petit poussin : *ĭ n pŏ pu pĩnå d lè tã kyå tɛɛĭ stè næ*, je ne peux plus pîner (parler, me faire entendre) (de la) tant (que) j'ai toussé cette nuit.

pĩnu, *j*, celui, celle dont la voix imite le cri du poussin.

pĩsĭ, pincer : *è pĩs dèdjè lè fèy*, il pince (il courtise) déjà les filles.

pĩsĭ, pincé, e.

pĩs-ku (litt. pince-cul), colin-maillard.

pĩsŏ, pinson.

pĩsŏt, pincette. — Embrasser quelqu'un à la *pĩsŏt*, l'embrasser en lui prenant les deux joues entre les doigts.

pĩsŏ, pinceau.

pĩtå, pinter.

plŏtõ, peloton.

plumõ, édredon.

pluzyèr, plusieurs.

pnèl, prunelle.

pnèlĭ, prunellier.

pnåj, punaise; — lygée : *èl å ɛĭ væ kèn pènåj*, il est aussi vide qu'une punaise. Voy. *tæfyõ*.

pnĭ, panier : *èl è tɛĭ dã mõ pnĭ juskè lãs*, il a chié dans mon panier jusqu'à l'anse, c'est-à-dire, il a tellement abusé de ma bonté que la mesure est comble et que je romps pour toujours toutes relations avec lui.

pnŏ, penaud, e.

pŏ, pet.

pŏɛ, poche. Voy. *tåtɛ*.

pŏɛtŭm, nf., pus.

pŏѳі, percer. — Mouiller un habit de façon que l'eau le traverse.

pŏѳі, percé, e. — Mouillé, e, de part en part.

pŏl, bande d'écorce levée d'un bout à l'autre d'une tige de chanvre.

pŏlātѳі, soigner quelqu'un pendant une longue maladie : *ètr pŏlātѳі*, être soigné au lit pendant une longue maladie.

pŏlī, polir.

pŏlīmā, poliment.

pŏlīs, police.

pŏlīsèdj, polissage.

pŏlīsàd, palissade.

pŏlītès, politesse : faire la politesse, faire un mouvement particulier de la main avant de prendre quelque chose que tient une personne à laquelle on doit le respect ; les mendiants, les enfants font la politesse.

pŏlītīk, politique.

pŏlkè, polka.

pŏlŏ, palet : *grò pŏlŏ*, gros palet, enfant ou animal dans un parfait état d'embonpoint.

pŏltrō, poltron.

pŏlŏnè, *z*, polonais, e : *èl à sū kmā ī pŏlŏnè*, il est saoûl comme un Polonais.

pŏpīyèt, papillotte. C'est le cadeau habituel d'un amoureux à sa future.

pŏplīnà, pomponner.

pŏplīnà, pomponné, e.

pŏpulès, populace.

pŏpulàr, populaire.

pŏrèy, pareil, eille.

pŏrpwèyō, papillon.

pŏrtèfèy, portefeuille.

pŏrtè-mŏnè, porte-monnaie.

pŏrtrè, portrait.

pŏsèdà, posséder.

pŏsèdà, possédé, e.

pŏsèdà, possédé, synonyme de diable, possédé du diable : *sà lū pŏsèdà*, c'est le diable, c'est très difficile.

pŏsèsyō, possession.

pŏst, poste.

pŏstà, poster.

pŏstà, posté, e.

pŏstur, posture.

pŏtà, péter. Quand quelqu'un pète en société on se hâte de dire, pour l'excuser, que les portes de derrière

sont faites pour l'aisance de la maison. A celui qui trouve que péter est une chose malpropre, on répond : *tè pu sål kè mwè, t rèmès dèvũ tõ nå sũ kĭ tɛãp lè dèvũ mõ ku.*

pǒtõ, poteau.

pǒtõ ou *pètõ*, peton.

pǒtu, j, péteur, euse.

polĭ, ī, poli, e.

pǒr, port ; — pauvre. Voy. *pũr*.

pǒrsyõ, portion.

pǒrtĭ, r, portier, ière.

pǒ, peu ; — peur ; — porc ; — puis.

pǒl, pôle.

pǒlĭ, poulie.

pǒpĭlĭ, peuplier.

pǒpĭr, paupière.

pǒpr, propre.

pǒprèmã, proprement.

pǒprètè, propreté.

pǒrtɛ, porche.

pǒsĭby, possible : *å tu pǒsĭby å mǒd k lè fãn ã dĭ mã !* est-il possible au monde que les femmes ont de mal !

pǒtɛ, porte.

pǒz, pause.

pǒzå, poser.

pǒzå, posé, e.

pǒzĭsyõ, position.

pǒzu, j, poseur, euse.

põ, pont. — Devant d'une ancienne forme de pantalon.

põp, pompe.

põpå, pomper. Quand il pleut et que les bergers en sont heureux ils chantent : Pompez, pompez, Seigneur !

põpĭ, pompier.

põpõ, pompon.

põs (*pĭr*), pierre-ponce.

prådjĭ, prêcher.

prådjĭ, prêché, e.

prådju, j, prêcheur, euse.

prãr. Voy. *pãr*.

prèdj, purge.

prèdjĭ, purgé, e : *lũ tã s prèdj*, le temps (ciel) se purge, il pleut un peu, mais c'est que le ciel a besoin de se débarrasser, il ne tardera pas à faire beau.

prèdjĭ, purger.

prèlõdjĭ, prolonger.

prèlõdjĭ, prolongé, e.

prèlõdjmã, prolongement.

prèmĭ, r, premier, ière. — Le premier des trois coups de cloche qui appellent les

fidèles à la messe du dimanche.

prėmirmã, premièrement.
prėnõsi, prononcer.
prėnõsi, prononcé, e.
prėnõsyåsyõ, prononciation.
prėŋåby, prenable.
prėtå, prêter.
prėtå, prêté, e.
prėtu, *j*, prêteur, euse.
prėv, preuve.
prėzã, *t*, présent, e.
prėzãs, présence.
prėzãtå, présenter.
prėzãtå, présenté, e.
prėdi, prédir.
prėdi, *i*, prédit, e.
prėdikåtėr, prédicateur.
prėfėktur, préfecture.
prėfėrãs, préférence.
prėfėrå, préférer.
prėfėrå, préféré, e.
prėfėråby, préférable.
prėfės, préface.
prėjudis, préjudice.
prėkåsyõ, précaution.
prėkåsyunå, précautionné, e
prėkåsyunå, précautionner.
prėkõs, précoce.
prėnõ, prénom.
prėpėrå, préparer.
prėparå, préparé, e.
prėpėråsyõ, préparation.
prėpėråtif, préparatifs.
prėtãdr, prétendre.
prėtãdu, *ů*, prétendu, e.
prėsėptėr, percepteur : *lü prėsėptėr å vnu får sė rsėt*, le percepteur est venu faire sa recette.
prėsipis, précipice.
prėsipitå, précipiter.
prėsipitå, précipité, e.
prėsizėmã, précisément.
prėsi, presser.
prėsi, pressé, e.
prėsk, presque.
prėsyœ, *z*, précieux, se.
prėte, nf., fruit du pêcher.
prėti, pétrir.
prėti, *i*, pétri, e.
prėvni, prévenir.
prėvnu, *ů*, prévenu, e : *ė võz å prėvnu k lü prėsėptėr å vnu får sė rsėt*, il vous est prévenu (vous êtes prévenus) que le précepteur (percepteur) est venu faire sa recette; c'est en ces termes que le garde champêtre annonce au son du tambour l'arrivée du percepteur.

prĕvn̨ā, t, prévenant, e.
prĕvŏr, prévoir.
prĕvwĕyā, t, prévoyant, e.
prĕvwĕyās, prévoyance.
prĕzātåby, présentable.
prĕzĕrvå, préserver : *k lŭ bō dĭi yā prĕzĕrv*, que le bon Dieu (l'en) lui en préserve.
prĕzĕrvå, préservé, e.
prĕzĭdā, t, président, e.
prĕzĭdå, présider.
prĕs, presse : *ĕ yĕ prĕs*, il y a presse, il faut se dépêcher aussi vite que possible.
prĕsā, t, pressant, e.
prĕstās, prestance.
prĕståsyō, prestation.
prĕyi, prier.
prĕyu, j, prieur, euse.
prå, pré.
pråri, prairie.
pråtĭk, pratique.
pråtĭkå, pratiquer.
prĭ, prix.
prĭ, j, pris, e.
prĭ, pris ; — caillé : *dĭ lĕsē prĭ*, du lait caillé.
prĭj, féminin de pris.
prĭj, prise de tabac. Voy. *tsŭmå* et *fænå*.
prĭji, priser.

prĭjŏt, nf., diminutif de prise.
prĭjō, prison.
prĭju, j, priseur, euse.
prĭjŭni, r, prisonnier, ière.
prĭmår, primaire.
prĭvå, priver.
prĭvå, privé, e.
prĭvåsyō, privation.
prĭs, prince.
prĭsĭp, principe.
prĭyĕr, prière. Cérémonie religieuse qui se fait le soir. — Pendant l'hiver, dans presque toutes les familles, on fait la prière en commun aussitôt après le dîner.
prĭsĕs, princesse.
prĭsĭpĕl, principal, e, aux ; — au ms. pl. on dit aussi *prĭsĭpå*.
prŏbåby, probable.
prŏbåbyĕmā, probablement.
prŏblåm, problème.
prŏεē, prochain.
prŏfĕsi, prophétie.
prŏgrĕ, progrès.
prŏjĕ, projet.
prŏkuråsyō, procuration.
prŏkuri, procurer.
prŏpŏrsyō, proportion.

prŏpõ (ẻ), à propos.
prŏpŏzȧ, proposer.
prŏpŏzȧ, proposé, e.
prŏpŏzisyõ, proposition.
prŏpritȧr, propriétaire.
prŏtẻksyõ, protection.
prŏtidji, protéger.
prŏtidji, protégé, e.
prŏvẻrb, proverbe.
prŏvidãs, providence.
prŏvizwȧr, provisoire.
prŏvizwȧrmã, provisoirement.
prŏvizyõ, provision.
prŏvĩs, province.
prŏvŋãs, provenance.
prŏvni, provenir.
prŏvŏkȧ, provoquer.
prŏvŏkȧ, provoqué, e.
prŏfẻsẻr, professeur.
prŏfẻsyõ, profession.
prŏfi, profit.
prŏfitã, t, profitant, e.
prŏfitȧ, profiter.
prŏfitȧby, profitable.
prŏlir, chaîne servant à attacher les bœufs à la charrue; — grosse chaîne de montre.
prŏn, prône.
prŏnȧ, prôner.
prŏnȧ, prôné, e.
prŏpritẻ, propriété.
prŏsẻ, procès : *lŭ mwẻyu mwẻyĩ pŭ s rũnȧ sȧ d gẽŋĩ dẻ prŏsẻ*, le meilleur moyen pour se ruiner, c'est de gagner des procès.
prŏsẻyi, v., faire un procès qui traîne en longueur.
prŏsẻsyõ, procession.
prŏz, prose (chant religieux).
prõ, t, prompt, e.
prõtitud, promptitude.
prõtmã, promptement.
prudã, t, prudent, e.
prudãs, prudence.
prũni, prunier.
prũntẽni, r, printanier, ière.
prŭ, prou : *ẻ yẻ prŭ bŏ*, il y a prou *de* bois.
prŭmẻs, promesse.
prŭmẻtr, promettre.
prŭmi, j, promis, e.
prŭmnȧ, promener.
prŭmnȧ, promené, e.
prŭmnȧd, promenade.
prŭmnu, j, promeneur, euse.
prŭvȧ, prouver.
prŭvȧ, prouvé, e.

prwẽy, nm., pièce de bois s'introduisant dans le joug et après laquelle s'attache la *prôlĭr*.

psôm, psaume.

ptɛu, pertuis : *ptɛu dĭ ku*, pertuis du cul, anus.

ptɛujĭ, faire des pertuis.

ptɛujĭ, pertuisé, e.

ptĕ, *t*, petit, e.

ptĕtmã, petitement.

ptĭ-mẽrĭ, petit-mari ; le plus jeune de la troupe des *fẽrẽgĩ* ; c'est à lui qu'incombe la plus dure besogne, aussi va-t-il toujours avec regret au travail, c'est ce qu'indique d'ailleurs la chanson suivante dite du petit-mari : Petit-mari lève-toi donc. — Pour quoi faire, mon maître ? — Pour tirer *lŭ* (le) *bătõ* — Oh ! que j'ai mal au ventre ! — Petit-mari lève-toi donc. — Pour quoi faire, mon maître ? — Pour manger la soupe à l'oignon. — Lon lan la je m'lève, je m'lève, lon lan la i (je) va m'*lĕvă*.

ptõ, putois.

pu, plus ; — pus. Voy. *pŏɛtũm*.

pubyĭk, public, que.

pubyă, publié, e.

pubyă, publier.

pubyĭkăsyõ, publication.

pujĭ, puiser. — Prendre l'eau en parlant des chaussures : *mẽ sẽbŏ pujã*, mes sabots puisent, ils prennent l'eau.

punĭ, punir.

punĭ, *ĭ*, puni, e.

punĭsyõ, punition.

pur, pur, e.

purã, *t*, dégoûtant, e.

purgătwăr, purgatoire.

purĭfyă, purifier.

purĭfyă, purifié, e.

purĭ, dégouttant, e.

purĭ, dégoutter.

purõ (de *purĭ*), petit-lait.

purtẽ, pureté.

pusĭ, épucé, e.

pusĭ, épucer ; — *s' pusĭ*, se pucer, prendre ses puces.

pusĩ, poussin.

putõ, plus tôt ; — plutôt.

puzẽt, épuisette.

pŭ, pour ; — pouls.

pŭɛẽ, pourceau ; désigne gé-

néralement un jeune cochon.

pŭɛlŏ, diminutif de *pŭɛ̆ĕ*.

pŭɛŋŏ (ī), diminutif de peu, un petit peu.

pŭdkā (litt. pot-de-camp), bidon dans lequel on porte à manger dans les champs.

pŭdr, poudre.

pŭdrå, poudrer.

pŭdrå, poudré, e.

pŭdrī, poudrière.

pŭfå, pouffer. — S'emploie le plus souvent à la voix pronominale : *ĕ s pŭfĭ d rĭr*, ils se pouffaient de rire. — Emplir la bouche d'eau et la répandre en pouffant sur du linge avant de le repasser.

pŭjō, nf., poison ; — enfant qui fait de l'esprit ou qui veut jouer à la grande personne.

pŭl, poule.

pŭl pĭtĕl, pintade.

pŭlē, poulain.

pŭlĕ, poulet.

pŭlĕyī, poulailler.

pŭlĭtɛ, pouliche.

pŭlŏ, coq.

pŭlŏt, diminutif de poule.

pŭm, pomme : *pŭm d bŏ*, pomme de bois, pomme sauvage.

pŭmĕ, nom donné à un bœuf qui a, généralement, une tache blanche au milieu du front.

pŭmå, pommer.

pŭmå, pommé, e.

pŭmåd, pommade ; — résidu des pommes ou des poires broyées pour faire le cidre.

pŭmī, pommier.

pŭmlå, pommelé, e.

pŭmŏt, diminutif de pomme. — Féminin de *pŭmĕ*.

pŭmō, poumon.

pŭp, poupée.

pŭpå ou *pŏpå*, papa. Il n'y a que les personnes âgées ou peu respectueuses qui se permettent de dire mon *pĕr*.

pŭrkwĕ, pourquoi.

pŭrĭtur. Voy. *pœrĭtur*.

pŭrpī, pourpier ; on croit, à tort, que quelques feuilles de *pŭrpī* suffisent pour météoriser un animal.

pŭrsẅĭt, poursuite.

pŭrsẅĭvr, poursuivre.

pŭrtɛ̆sī, pourchasser.

pŭrtεĕsí, pourchassé, e.

pŭrtεŏ, porc frais.

pŭs, glume.

pŭs, pouce (ancienne mesure). Voy. *pæ̆s*.

pŭsȧ, pousser; peu employé, on dit plutôt *bŭrȧ*; — chasser quelqu'un en le poursuivant.

pŭsȧ, poursuivre à la course. — faire courrir quelqu'un devant soi, comme la *pŭs* s'envole devant le vent du van.

pŭsȧ, poursuivi, e, à la course.

pŭsŏ, nm., poussière très fine et très incommodante qui se produit surtout pendant le battage du grain bien sec.

pŭsĭfy, poussif, ive.

pŭsĭr, poussière. Sobriquet.

pŭsŏt, nf., sorte de matelas fait avec de la (*pŭs*) balle d'avoine.

pŭtεȧ, portail d'une porte de grange.

pŭtε-ȧl (litt. porte-ailes), nm., certaine quantité de plumes qu'on a soin de laisser sur les flancs des canards et des oies quand on leur enlève le duvet afin que les ailes aient toujours un point d'appui et ne traînent pas par terre.

pŭtεã, *t*, portant, e.

pŭtεȧ, porter.

putεȧ, porté, e.

putεȧ, portée.

pŭtε-kŏ (litt. porte-cou), nm., longue pique munie d'un crochet servant à porter des fardeaux volumineux, des fagots, par ex.

pŭtεu, *j*, porteur, euse.

pŭtŏ, nm., pot; — encrier; — creux fait par le pas d'un animal lourd marchant sur un terrain mou; — *pŭtŏ pīεrŏ* (litt. pot pisseret), vase de nuit.

pŭr, pauvre.

pŭrȧs, pauvresse.

pŭrmã, pauvrement.

pŭrtē, pauvreté.

pŭy, pou; — pucerons qui vivent sur certaines plantes, comme sur le sureau, par ex.; — tique du bœuf; —

tũy-byã, pou-blanc; on désigne ainsi les poux qui se propagent non pas dans la tête, mais sur les autres parties du corps.

pũyi, épouiller.

pũyi, épouillé, e.

pũyu, *j*, pouilleux, euse.

pwã, *t*, puant, e.

pwẽ, point; — poing.

pwẽn, peine.

pwẽnå, peiner.

pwẽniby, pénible.

pwẽŋ, poigne.

pwẽŋår, poignard.

pwẽŋẽrdå, poignarder.

pwẽŋẽrdå, poignardé, e.

pwẽŋi, poignée.

pwẽsõ, poinçon.

pwẽt, pointe.

pwẽtå, pointer.

pwẽtu, *ů*, *j*, pointu, e.

pwẽtur, pointure.

pwẽ, nm., poil; — poids; — pois; — nf., poix.

pwẽ-d-tεĩ (litt. poil de chien), fétuque.

pwẽεõ, poisson.

pwẽlu, *j*, poilu, e.

pwẽr ẽ luvẽ (litt. poire à l'hiver), nf., catillac.

pwẽr, poire.

pwẽråj, paresse.

pwẽråju, *j*, paresseux, euse; — beaucoup disent au féminin *pwẽråjuz*.

pwẽri, poirier; — *pwẽri-furtεi* (litt. poirier-fourché), faire le poirier-fourché, se tenir en équilibre sur la tête et les mains, les jambes en l'air et écartées.

pwẽrõ, poireau.

pwẽsẽrd, poissarde; terme injurieux s'adressant à une femme.

pwẽsi, poisser.

pwẽsu, *j*, poisseux, euse.

pwẽtrin, poitrine. On appelle aussi la poitrine *lẽ pis mẽtrås*, la pièce maîtresse.

pwẽtrinår, poitrinaire.

pwẽvr, poivre.

pwẽvrå, poivrer; — rosser d'importance.

pwẽvrir, poivrière.

pwẽy, poile.

pwå, puer.

pwi, puits; — pouah!

pwisã, *t*, puissant, e.

pwisãs, puissance.

pyã, plant.

pyã ou *plã*, plan.

pyãtɛ, planche. — Terrain en friche.

pyãtɛi, plancher. — Chambre située au dessus du *pwẽy*.

pyãt, plante.

pyãtȧ, planter.

pyãtȧ, planté, e.

pyãtu, j, planteur, euse.

pyėm, plume.

pyėmẽ, plumet. — Nom donné par comparaison à la vipérine.

pyėmȧ, plumer; — peler; — vaincre quelqu'un,

pyėmȧ, plumé, e; — pelé, e; — vaincue, e.

pyėmu, nm., outil dont se servent les femmes pour lever l'écorce du chêne.

pyėmur (litt. plumure), pelure.

pyėtɛẽdj, piochage.

pyėtɛ, pioche.

pyėtɛi, piocher.

pyėtɛi, pioché, e.

pyėtɛu, j, piocheur, euse.

pyẽ, n, plein, e.

pyẽ-tɛã, plain-chant.

pyẽdr, plaindre.

pyẽnmã, doucement.

pyẽnŏt, bonaventure.

pyẽt, plainte.

pyǽdj, pluie.

pyǽdjŏt, diminutif de pluie.

pyǽdju, j, pluvieux, euse.

pyǽr (*lŭ*), nm., le pleurer : *lŭ pyǽr nė pŏ pẽ m vėnī, ẽ n mẽ rã bẽyi dã sõ tẽstȧmã, lŭ pŏ!* le pleurer ne peut pas me venir, il ne m'a rien donné dans son testament, le porc!

pyǽrȧ, pleurer.

pyǽrȧ, pleuré, e.

pyǽrnītɛi, pleurnicher.

pyǽnītɛu, j, pleurnicheur, euse.

pyǽru, j, pleureur, euse.

pyėdī (*s*), s'engager à servir un maître pour un temps déterminé.

pyẽjī, plaisir.

pyẽ, pouvoir.

pyẽ-d-fõt (litt. plat de fonte), cocotte.

pyẽ, plat.

pyẽ, t, plat, e.

pyẽjã, t, plaisant, e.

pyẽjãtȧ, plaisanter.

pyẽk, plaque.

pyẽkȧr, placard.

pyẽnŏ, piano.

pyèrèt, Pierrette.
pyèrŏ, pierrot.
pyès, place.
pyèsí, placer.
pyèsí, placé, e.
pyèsmã, placement.
pyèsu, j, placeur, euse.
pyètīn, nf., petit recoin situé derrière le fourneau et servant à serrer le bois; — grande plaque de fonte destinée à protéger le mur quand on fait du feu dans l'âtre. Ce mot s'emploie généralement avec l'adverbe derrière : le bois est derrière la *pyètīn*, alors même que le bois est réellement placé devant.
pyètlå, platée.
pyètô ou *plètô*, plateau.
pyèyã, pliant.
pyèyã, t, pliant, e.
pyèyí, plier; — ployer.
pyèyí, plié, e; — ployé, e.
pyèyu, j, plieur, euse.
pyå, plaie.
pyådí, plaider.
pyådí, plaidé, e.
pyår, plaire; — Pierre.
pyåtr, plâtre.
pyåtrå, plâtré, e.
pyí, pli.
pyís, pelisse.
pyísèdj, plissage.
pyísí, plissé, e.
pyísí, plisser.
pyísu, j, celui, celle qui plisse.
pyí ou *plí*, nf., pli au jeu de cartes.
pyŏfõ, plafond.
pyŏfwènå, plafonner.
pyŏtõ, nm., pédale d'un rouet.
pyô, serpolet : *í m sô kwètèí eu lŭ pyô, såvå vô í sô fô*, je me suis couché sur le serpolet, sauvez-vous, je suis fou. On prétend que la folie peut naître d'un séjour prolongé sur le serpolet.
pyôr, pleuvoir.
pyõ, plomb.
pyõbèdj, plombage.
pyõbå, plomber.
pyõbå, plombé, e.
pyõbu, j, celui, celle qui plombe.
pyõdjí, plonger.
pyõdjí, plongé, e.
pyõdjŏ ou *pyõdjõ*, plongeon.

pyõdju, *j*, plongeur, euse.

pyõn, vieille femme qui se plaint sans cesse.

pyõnå, pleurnicher.

pyõnu, *j*, pleurnicheur, euse.

pyudjnå, pleuvoir doucement.

pyuk, grosses billes dont se servent les enfants pour « caler ».

r

rådji, bouger.

rådji, bougé, e ; — déplacé, e. S'emploie le plus souvent à la voix pronominale.

råtå, arrêter.

rã, rang ; — rien.

rãbålèdj, remballage.

rãbèrkèmã, rembarquement.

rãbèrkå, rembarquer.

rãbèrkå, rembarqué, e.

rãbå, synonyme de *rŏfwè*.

rãblè, remblai.

rãblèyi, remblayer.

rãblèyi, remblayé, e.

rãbrĩknå (*s*), se replier sur soi-même de façon à se faire le plus petit possible et en faisant prendre au corps des positions anormales. L'escargot se *rãbrĩkèn* dans sa coquille quand on le touche ; — *rãbrĩknå*, déformer un corps pour lui faire occuper un espace plus petit.

rãbrĩknå, celui, celle qui a le corps ramassé d'une façon anormale.

rãbur, deuxième mise, double de la première, que met un joueur qui a manqué son coup pour avoir le droit de rejouer sur la partie courante. — Deuxième ration de café que l'on reverse séance tenante à une personne qui vient de vider sa tasse.

rãbŭsi, rembourser.

rãbŭsi, remboursé, e.

rãbũrå, rembourrer; — refouler : *ĭ m sô rãbũrå ĭ pœ̂s*, je me suis rembourré (refoulé) un pouce.

rãbũrå, rembourré, e; — refoulé, e.

rãbũtlå, même sens que *bũtlå*.

rãd-ẽvũ, rendez-vous.

rãd-glôd, reine-claude.

rãdglôdĭ, arbre qui produit les reines-claudes.

rãdmã, rendement.

rãdŏtå, rendetter.

rãdŏtå, rendetté, e.

rãdrèmĭ, rendormir.

rãdrèmĭ, rendormi, e.

rãfèrmĭ, raffermir.

rãfèrmĭ, ĭ, raffermi, e.

rãflå, renfiler.

rãflå, renfilé, e.

rãfô, renfort.

rãfõsĭ, renfoncer.

rãfõsĭ, renfoncé, e.

rãfõsmã, renfoncement.

rãfråtɛĭɛã, t, rafraîchissant, e.

rãfrŏmå, renfermer.

rãfrŏmå, renfermé, e.

rãfyå, renfler.

rãfyå, renflé, e.

rãfyèmã, renflement.

rãgẽn, rengaîne. Voy. *ryãtôl* et *ryôl*.

rãgẽnå, rengaîner; — dire des rengaînes.

rãgèdjĭ, rengager.

rãgèdjĭ, rengagé, e.

rãgèdjmã, rengagement.

rãgèyèrdĭ, ragaillardir.

rãgèyèrdĭ, ĭ, ragaillardi, e.

rãgrèɛĭ, rengraisser; — regraisser.

rãgrèɛĭ, rengraissé, e; — regraissé, e.

rãgwĩ, galopin.

rãkôkyĭ, recroqueviller.

rãkôkyĭ, recroquevillé, e.

rãkõtr, rencontre.

rãkõtrå, rencontrer.

rãkõtrå, rencontré, e.

rãkuju, j, celui, celle qui a l'habitude de dénoncer les autres. — Ne s'applique guère qu'aux enfants.

rãkujå, dénoncer quelqu'un : *sũlè å bẽ pè d rãkujå lèz ãtr*, cela n'est pas beau de dénoncer les autres.

rãkujå, rapporter, dans le but de leur nuire, ce qu'ont dit ou fait des camarades.

rākūn, rancune : *ẻl å kmā lẻ pŭl, ẻ nẻ pwẽ d rākūn*, il est comme les poules, il n'a point de rancune. De ce que les poules reviennent sans cesse et presque de suite dans un endroit d'où on les a chassées et où il y a à picoter.

rākūnu, *j* ou *rākūni*, *r*, rancunier, ière.

rākwẻyi, produire le bruit du *rākwẻyŏ*.

rākwẻyŏ (onomatopée), bruit particulier, râle qui se produit dans la gorge d'un mourant.

rāmādji, remmancher.

rāmādji, remmanché, e.

rāmẻyŭlå, remmaillotter.

rāmẻyŭlå, remmaillotté, e.

rāmnå, remmener.

rāmnå, remmené, e.

rāpår, rempart.

rāpitå, v., refaire le pied d'un bas usé : *rāpitå, n pår dẻ tєås*, rempiéter une paire de chausses (de bas). — En général, remettre du neuf sur du vieux ; par exemple, on *rāpit* du foin quand on entasse celui de la récolte nouvelle sur un reste de l'année précédente.

rāpŭtєå, remporter.

rāpŭtєå, remporté, e.

rāpŏєi, rempocher.

rāpŏєi, rempoché, e.

rāpyẻmå, v., emplumer et remplumer.

rāpyẻmå, remplumé, e.

rāpyẻsmā, remplacement.

rāpyẻsā, *t*, remplaçant, e.

rāpyẻsi, remplacer.

rāpyẻsi, remplacé, e.

rāpyẻyi, remployer ; — reployer.

rāpyẻyi, remployé, e ; — reployé, e.

rāpyiєẻdj, remplissage.

rāpyir ou *rāpyår*, remplir ; *rāpyår* est considéré comme étant moins élégant que *rāpyir*.

rās, rance ; — bottes à tiges très courtes.

rāsi, rancir.

rāsiŋulẻ, rossignol.

rāsmāsi, réensemencer.

rāswẽŋmā, renseignement.

rāswẽŋi, renseigner.

rāswẽŋi, renseigné, e.

rãt, rente.
rãtãnå, rentamer.
rãtãnå, rentamé, e.
rãtɛẽnå, renchaîner.
rãtɛẽnå, renchaîné, e.
rãter, nm., redevance en grain ou en argent du fermier au propriétaire.
rãtå, greffer de nouveau.
rãti, *r*, rentier, ière.
rãtö, nm., entêté.
rãtrå, rentrer; — remettre des jantes.
rãtrå, rentrée.
rãtrå, rentré, e; — pourvu, e, de nouvelles jantes.
rãvè, terrain moins grand qu'une côte et en pente.
rãvèɛ, nf., même sens que *rãvè*. — *è lè rãvèɛ*, à la renverse. — Frapper quelqu'un à la renverse, lui donner un coup avec le revers de la main.
rãvlŭpå, renvelopper.
rãvlŭpå, renveloppé, e.
rãvŏɛå, renverser; — remettre à l'endroit une manche d'habit ou un bonnet de coton qui était à l'envers.
rãvŏdji, reverdir.
rãvŏdji, *i*, reverdi, e.
rãvwèyi, renvoyer.
rãvwèyi, renvoyé, e.
rãvwiknå, réveiller; — ramener à la vie quelqu'un qui n'est pas bien mort; — ressusciter. S'emploie le plus souvent à la voix pronominale.
rãvwiknå, ressuscité, e; — réveillé, e.
rbãdå, rebander.
rbãdå, rebandé, e.
rbèni, *rbni* ou *rèbni*, rebénir.
rbètizi, rebaptiser.
rbètizi, rebaptisé, e.
rbètr, rebattre.
rbètu, *ŭ*, rebattu, e.
rbèyi, redonner.
rbèyi, redonné, e.
rbåti, rebâtir.
rbåti, rebâti, e.
rbifå (*s*), se rebiffer.
rbödjå, reborder.
rbödjå, rebordé, e.
rbridå, rebrider.
rbridå, rebridé, e.
rbrŭɛi, rebrousser; — brosser de nouveau.
rbrŭɛi, rebroussé, e; —

rebrossé, e.

rbu, rebut; — dégoût.

rbutā, *t*, rebutant, e.

rbutå, rebuter; lancer de nouveau son palet ou sa bille, par ex., vers le but pour savoir dans quel ordre les joueurs joueront; — renoncer à une chose : *è rbut dèeu lè blôe*, il rebute dessus les prunes, il renonce à manger des prunes, parce qu'il en éprouve un dégoût à force d'en avoir avalé.

rbutå, rebuté, e.

rbŭr (*è*), à rebours.

rbŭrœ̀y (litt. rebourre [repousse] œil), celui, celle qui a des yeux si gros qu'ils donnent à sa figure l'aspect d'une personne qui fait les gros yeux : *grô rbŭrœ̀y*.

rbŭrå, repousser : *rbŭrå lèz œ̀y*, rebourrer (repousser) les yeux, faire les gros yeux; — rembourrer.

rbŭrå, repoussé, e; — rembourré, e.

rbûtei, reboucher; — recouvrir quelqu'un qui s'est découvert étant couché.

rbûtei, rebouché, e; — recouvert, e.

rbwèyi, remuer peu délicatement une substance pâteuse. Les cochons *rbwèy* tout ce qu'ils remuent avec leur museau.

rbwèyi, remué, e.

rbwèymèdj (litt. remueur de merde), bousier. On dit de quelqu'un qui commence trop tard un travail quelconque : *èl å kmā lè rbwèymèdj, è kmās sè djŭnå kā èl å nœ̀*, il est comme les bousiers, il commence sa journée quand il est nuit. C'est surtout vers le soir que les bousiers s'agitent.

rbwåji, reboiser.

rbwåji, reboisé, e.

rbwizi, renvoyer brutalement un solliciteur. — Rejaillir : *lè pyœ̀djè rbwiz*, la pluie rejaillit.

rbyātei, reblanchir : *s rbyātei*, se reblanchir, mettre des habits propres.

rbyātei, reblanchi, e.

rĉô (de *èrĉô*), cri du laboureur pour ordonner aux

bœufs d'aller à droite : *ĕrę̃ŏ* = litt. à *re* raie, de nouveau à la raie, de nouveau au sillon. Pour les gens de Bournois *rę̃ŏ* signifie tout simplement *à droite*, personne n'a pu me donner d'autre explication sur ce mot. J'en ai trouvé le véritable sens en entendant les laboureurs d'Accolans, ceux-ci disent en effet très franchement *ĕ rŏ*, à raie. *rę̃ŏ* s'emploie presque toujours avec *ăt* qui signifie aussi *à droite* : *ăt rę̃ŏ*, *à droite !*

rεmĕlĕdj, ressemelage.

rεmĕlå, ressemeler ; — rosser de nouveau.

rεmĕlå, ressemelé, e ; — corrigé, e, de nouveau.

rεüå, ressuer.

rdĕmãdå, redemander.

rdĕmãdå, redemandé, e.

rdĕvåby, redevable.

rdĕvnĭ, redevenir.

rdĕvwĕ, redevoir.

rdĕfår, redéfaire.

rdĕsãdr, redescendre.

rdĭr, redire.

rdĭgŏt, redingote.

rdyu, j, rediseur, euse.

rdjådrĭ (*sã*), s'en ressentir, en parlant d'une maladie : *dĕ kã ĕl å vu lŭ fyĕ d sã ĕ sã å tŭdj rdjådrĭ*, depuis qu'il a eu le flux de sang, il s'en est toujours ressenti ; — regretter.

rdjãnå, singer quelqu'un, surtout un enfant, en paroles ou en actions et dans le but de l'irriter.

rdjăsi. Voy. *ryăsi*.

rdjåεũ, rejet, désignant la nouvelle pousse d'une plante.

rdjĭ, bande de terre qu'on est obligé de laisser en friche le long ou au bout d'un champ, à cause des buissons.

rdjĭçãs, nf., savoir faire : *ĕ nĕ pĕ pu dĕ rdĭçãs kĕ nwĕyŏt*, il n'a pas plus de *rdjĭçãs* qu'une oie, il ne sait pas plus se retourner qu'une oie. — Allure décidée et distinguée : *bŭgrĕ ĕl ĕ d lĕ rdjĭçãs, lŭ bŭb*, bougre, il a de la *rdjĭçãs*, le garçon !

rdjĭçŏ, nm., changement subit de la voix et particu-

lier aux chants de nos pays; — sauts qu'on fait en dansant.

rdjŏlå ou *rẽdjŏlå*, regelé, e.

rdjwẽdr, rejoindre.

rdjŭr, rejouer.

rdŏrå, redorer.

rdŏrå, redoré, e.

rdrèmĭ, redormir.

rdrŏsi, redresser.

rdrŏsi, redressé, e.

rdrŏsu, *j*, redresseur, euse.

rdŭbyèmã, redoublement.

rdŭbyå, redoubler.

rdŭbyå, redoublé, e.

rètɛ, riche : *lè rètɛ ã tŭdj lè kèt pi byã è pŏ lè rŏ dĭ ku nwèr*, les riches ont toujours les quatre pieds blancs et puis la raie du cul noire, ils sont toujours excusés, reconnus innocents, quelles que soient leurs fautes.

rètɛès, richesse.

rètɛmã, richement.

rèzyãl (*rèt*) (litt. souris rongeuse), souris des champs. On appelle souvent les enfants des *rèt rèzyål* pour dire qu'ils dévorent, qu'ils sont nuisibles autour de la table comme les souris aux champs

rèzyi, ronger; — brouter.

rèzyi, rongé, e.

rèzyu, *j*, celui, celle qui ronge ou qui broute.

rœbyå, oublier : *s nå pè ĭn ån, lŭ djŭn ãm! — ĭ vŏ krè bĭ, èl è rœbyå*, ce n'est pas un âne, le jeune homme! — Je vous crois bien, il a oublié (sous-entendu) d'être un âne, il est savant!

rœbyå, oublié, e.

rœbyu, *j*, oublieur, euse.

rœtɛnå, faire des efforts pour cracher en toussant.

rœtɛnu, *j*, celui, celle qui *rœtɛèn*.

rœtĭ, tartine; — grosse tache de boue étalée par la marche au bas des jambes du pantalon ou des bas. Voy. *vås*.

rœtĭ, *ĭ*, rôti, e.

rœvrĭ, rouvrir.

rœy, rouille.

rẽ, reins.

rẽ, nm., ramilles. S'emploie au singulier : *ĭ rẽ*, un(e) ramille.

rẽdj ou *rẽdji*, rangé, e.

rẽdjỉ, ranger.

rẽṇi, régner.

rẽṇ, règne.

rẽn, reine.

rẽnẻt, reinette : *nẻ põm rẽnẻt*, une pomme reinette.

rẽnur, rainure.

rẽtrĭ, ratatiner.

rẽtrĭ, *ĭ*, ratatiné, e. Mot fréquemment employé pour désigner les petits enfants : *rgẻdjả võr ĭ pŏ se bŭgrẻ dẻ ptẻ rẽtrĭ lẻ!* Regardez-voir un peu ce bougre de petit ratatiné-là!

rẻbŏbwĩnả, v., se dit des enfants qui répondent grossièrement à leurs parents : *ẻ ṇẻ rã d ɛĭ pẻ kẻd rẻbŏbwĩnả sẻ mẻr*, il n'y a rien d'aussi laid que de répondre grossièrement à sa mère.

rẻbus, rébus.

rẻɛur, ressuyer : *lŭ tã s vŏ rẻɛŭr*, le temps (le ciel) se veut ressuyer, le temps va s'éclaircir et la pluie cesser.

rẻdjĭm ou *rẻjĭm*, régime.

rẻdjĭmã, régiment.

rẻdjŏlả. Voy. *rdjŏlả*.

rẻdjwĭ, réjouir : *kã ẻl ĭ tõn ãn ẻvrĭ ẻ fả s rẻdjwĭ*, quand il tonne en avril il faut se réjouir, car les beaux jours sont proches.

rẻdjwĭɛã, *t*, réjouissant, e.

rẻdjwĭɛãs, réjouissance.

rẻduksyõ, réduction.

rẻdur ou *rẻdŭĭr*, réduire.

rẻdŭĭ, *t*, réduit, e.

rẻẻl, réel, elle.

rẻẻlĭtẻ, réalité.

rẻẻlmã, réellement.

rẻfrẻdĭ ou *rfrẻdĭ*, refroidir.

rẻfrẻdĭ, *ĭ* ou *rfrẻdĭ*, *ĭ*, refroidi, e.

rẻfrẻdĭɛmã ou *rfrẻdĭɛmã*, refroidissement.

rẻfujyả, réfugier.

rẻfy, sorte de règle ayant la forme d'un segment et servant à faire tomber le grain qui dépasse les bords de la mesure.

rẻfyẻtɛĭ, réfléchir.

rẻfyẻtɛĭ, réfléchi, e. — Sérieux, euse : *sả ĭ bŭb bĩ rẻfyẻtɛĭ*, c'est un garçon bien réfléchi, bien sérieux.

rẻfyả, passer la *rẻfy* sur une mesure pleine de grain. — *s rẻfyả dɛu kẻkŭ*, se refier

dessus quelqu'un, avoir confiance en lui.

rẻgẻlå, régaler.

rẻgẻlå, régalé, e.

rẻgulẻritẻ, régularité.

rẻguli, r, régulier, ière.

rẻgulirmã, régulièrement.

rẻgyẻ, règle.

rẻgyẻmã, règlement.

rẻgyå, régler.

rẻgyå, réglé, e.

rẻji, régie.

rẻjĩ, raisin. — A Gouhelans, *råzĩ*.

rẻjur, nf., gratin. — Vieille femme malpropre.

rẻjuri, ramasser le gratin dans la marmite. Lorsque les gaudes sont dressées (servies dans les assiettes), la marmite est livrée de droit aux enfants qui, armés de cuillers et de couteaux, la nettoient en un clin d'œil. Mais, hélas! quel sujet de chicane que ce maigre et envié partage! et que de fois, en même temps, pleuvent les coups et les larmes!

rẻjuru, j, celui, celle qui *rẻjur*.

rẻjyõ, région.

rẻkẻpå, recracher quelque chose.

rẻkõlmã, récolement.

rẻkõltå, récolter.

rẻkõltå, récolté, e.

rẻkõpãs, récompense.

rẻkõpãså, récompenser.

rẻkõpãså, récompensé, e.

rẻkriyå (litt. récrier), appeler quelqu'un qui se trouve à une très grande distance.

rẻksẻpẻgyå ou *rẻkspẻgyå*, réexpédier.

rẻkupẻrå, récupérer.

rẻkupẻrå, récupéré, e.

rẻkurẻdj, récurage.

rẻkuri, récurer; — anéantir; — ruiner.

rẻkuri, récuré, e; — détruit, e.

rẻku, j, racleur, euse.

rẻkur, raclure.

rẻkyẽmå, réclamer.

rẻkyẽmå, réclamé, e.

rẻkyẽmåsyõ, réclamation.

rẻkyẽmu, j, celui, celle qui réclame.

rẻkyẻri (de *kyår*), rendre plus clair, plus propre, plus brillant; — rendre une bouil-

lie moins épaisse en y ajoutant un liquide.

rèkyå, racler ; — nf., chélidoine.

rèkyå, raclé, e.

rèkyöt, nf., racloir.

rèlårdjï, rélargir.

rèlårdjï, rélargi, e.

rèmïsyõ, rémission.

rèpãdr, répandre.

rèpãdu, *ū*, répandu, e.

rèpãtei, v., se dit d'un liquide qui passe par dessus les bords de ce qui le contient : *s kõ kï lè sūrsè sõ rèbrèvå, låv rèpãte pèdeu lè mèrdjèl dè lè fõtèn*, ce coup-ci les sources sont rabreuvées, l'eau passe par dessus les margelles de la fontaine.

rèpètå, répéter.

rèpètå, répété, e.

rèpètïsyõ, répétition.

rèpèrå, réparer.

rèpèrå, réparé, e.

rèpèråsyõ, réparation.

rèpèråby, réparable.

rèpèrèyi, rappareiller.

rèpï, répit.

rèpõdr, répondre.

rèpõdu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de répondre à une observation.

rèpõs, réponse.

rèprãdjï, épargner.

rèprãdjï, épargné, e.

rèprãdju, *j*, celui, celle qui a l'habitude d'épargner.

rèprïmãd, réprimande.

rèprïmãdå, réprimander.

rèprïmãdå, réprimandé, e.

rèpubyïk ou *rèpublïk*, république.

rèpubyïkẽ, *n* ou *rèpublïkẽ*, *n*, républicain, e.

rèpuŋãs, répugnance.

rèpuŋã, *t*, répugnant, e.

rèpuŋi, répugner.

rèpuŋi, répugné, e.

rèputåsyõ, réputation.

rèpyèyi (de *èpyèyi*), atteler de nouveau les bœufs pour retourner au labour l'après-midi un jour où l'on a déjà labouré dans la matinée.

rèpyïk, réplique.

rèpyïkå, répliquer.

rèsåtå, sauter brusquement sous l'influence de la surprise ou de la peur.

rèsèyi, essayer de nouveau ; — goûter une deuxième fois.

rẽsĩ, récit.

rẽsĩtå, réciter.

rẽsĩtå, récité, e.

rẽspẽ, respect : *tĕ vẽ t får mãkå d rẽspẽ*, tu vas te faire manquer de respect, tu vas recevoir un soufflet si tu ne cesses pas tes importunités.

rẽspẽktå, respecter.

rẽspẽktå, respecté, e.

rẽspẽktåby, respectable.

rẽspẽktåbyẽmã, respectablement.

rẽspẽktuœ̃, *z*, respectueux, euse.

rẽspĩråsyõ, respiration.

rẽspĩri, respirer.

rẽspõsåbĩlĩtẽ, responsabilité

rẽspõsåby, responsable.

rẽsusĩtå, ressusciter.

rẽsusĩtå, ressuscité, e.

rẽtɛå, réchaud.

rẽtɛårå, réchauffer.

rẽtɛårå, réchauffé, e.

rẽtɛẽnå (de *tɛẽn*, chaîne), ribambelle; longue suite de choses diverses : *ẽ yãn ẽ ẽkrĩ n bẽl rẽtɛẽnå*, il lui en a écrit une belle *rẽtɛẽnå*, il lui a écrit une longue lettre dans laquelle il lui parle de toute sorte de choses.

rẽtẽmẽdj, rétamage.

rẽtẽmå, étamer; — rétamer; — perdu, ruiné; — rosser.

rẽtẽmu, *j*, rétameur, euse.

rẽtẽnĩ, resserrer; on verse de l'eau chaude dans un tonneau pour le *rẽtẽnĩ* quand il a été disjoint par la chaleur; — on prend des aliments astringents pour se *rẽtẽnĩ* le corps quand on a la diarrhée.

rẽtẽnĩ, resserrée, e, en parlant d'un tonneau ou du corps.

rẽtẽ, râteau.

rẽtẽpå, réchapper; — échapper.

rẽtåbyĩ, rétablir.

rẽtåbyĩ, rétabli, e.

rẽtåbyĩɛmã, rétablissement

rẽtĩf, rétif, ive.

rẽtlå, nf., quantité de foin ramassée d'un coup de râteau.

rẽtlå, râtisser.

rẽtlu, *j*, râtisseur, euse.

rẽtr, être de nouveau : *nõ vyã rẽtr tɛĩ nõ̧ å mẽdĩ*, nous voulons rêtre (rentrés) chez

nous au (à) midi.

rètrēnå, étendre de la litière sous le bétail ; — étendre sans ordre ; — disperser.

rètrēnå, muni de litière fraîche : *lè bèt sõ rètrēnå*, les bêtes sont *rètrēnå*, pourvues de litière fraîche ; — étendu, e, sans ordre ; — dispersé, e.

rètrēnur, litière.

rètrèsi, rétrécir.

rètrèsi, rétréci, e.

rètrõsnå, recouper un tronc plus près du sol.

rètulǽ, champ de seigle. Voy. *rètulå*.

rètulå (de *re* et de *ètul*), semer du seigle dans un champ où l'on vient de récolter du blé, de sorte que ce même champ se trouve être couvert d'*ètul* une deuxième fois dix mois plus tard.

rèuni, réunir.

rèuni, réuni, e.

rèuŋõ, réunion.

rèusi, réussir.

rèusi, réussi, e.

rèusit, réussite.

rèvèlå, révéler.

rèvõkå, révoquer.

rèvõkå, révoqué, e.

rèvõkåsyõ, révocation.

rèvõlt, révolte.

rèvõltã, révoltant.

rèvõltå, révolter.

rèvõlusyõ, révolution.

rèvõlusyũnår, révolutionnaire.

rèvwèy-mètī (litt. réveil-matin), nm., euphorbe ; — nouveau-né.

rèvwèyi, réveiller.

rèvwèyi, réveillé, e.

rèzèrv, réserve.

rèzèrvå, réserver ; — prendre possession de.

rèzèrvå, réservé, e.

rèzèrvwèr, réservoir.

rèzèrvist, réserviste.

rèziŋåsyõ, résignation.

rèziŋi, résigner.

rèziŋi, résigné, e.

rèzipèr, érésipèle. V. *bår*.

rèzistã, t, résistant, e.

rèzistãs, résistance.

rèzistå, résister.

rèziyi, résiller.

rèziyi, résillé, e.

rèzõlu, ů, résolu, e.

rèzõlusyõ, résolution.

rèzõdnå, résonner.
rèzultè, résultat.
rèzultå, résulter.
rèzurèksyõ, résurrection.
rèzŭdr, résoudre.
rè, rat.
rèbè, rabat. — Jouer au *rèbè*, jouer aux quilles en employant, en guise de boule, une quille prise dans le jeu.
rèbèei, rabaisser.
rèbèei, rabaissé, e.
rèbètr, rabattre.
rèbåtei, rabâcher.
rèbåtei, rabâché, e.
rèbåteu, *j*, rabâcheur, euse.
rèbikŵå, réhabituer.
rèbikŵå, réhabitué, e.
rèbŏ, rabot.
rèbŭtå, raboter.
rèbŭtå, raboté, e.
rèbŭtnå ou *rbŭtnå*, reboutonner (boutonner).
rèbyi, habiller de nouveau.
rèetå, racheter.
rèetå, racheté, e.
rèeti, rasseoir.
rèeti, assis, e, de nouveau.
rèeuri, rassurer.
rèeuri, rassuré, e.
rèdikèl, radical, e, aux.
rèdj, rage.
rèdjålŭ (litt. rage-au-loup), hellébore.
rèdji, rager.
rèdŭsi, *i*, radouci, e; — adouci, e.
rèdju, *j*, rageur, euse.
rèdjustå ou *rèjustå*, rajuster.
rèdjustå ou *rèjustå*, rajusté, e.
rèdŭeismã, radoucissement
rèdŭsi, radoucir; — adoucir.
rèdjŭtå, rajouter.
rèdjŭtå, rajouté, e.
rèfinè, rusé, e.
rèfråtei ou *rãfråtei*, rafraîchir.
règŏ, picot; — bœuf maigre et d'un mauvais tempérament.
règrãdi, ragrandir.
règrãdi, ragrandi, e.
règuji, enlever avec la serpe l'écorce et les *règŏ* d'un bâton pour en faire un échalas.
règŭ, ragoût.
règŭtã, *t*, ragoûtant, e.

règütå, ragoûter.

règütå, ragoûté, e.

rèkåy, racaille.

rèkìtå, acquitter de nouveau. — Se racquitter, se dit de deux joueurs qui arrivent à ne rien se gagner après avoir joué longtemps.

rèkrètei, raccrocher.

rèkrètei, raccroché, e.

rèkrèteu, *j*, raccrocheur, euse.

rèkrŏ, raccroc.

rèktĭfyå, rectifier.

rèktĭfyå, rectifié, e.

rèkōtèdj, racontage.

rèkōtå, raconter.

rèkōtå, raconté, e.

rèkōtu, *j*, raconteur, euse.

rèküdjå, v., remettre d'accord des personnes ; — enseigner : *sā ī mâtrè k rèküdj bī*, c'est un maître qui enseigne bien.

rèlātī, ralentir.

rèlmå, rallumer.

rèlmå, rallumé, e.

rèlōdj, rallonge.

rèlōdjī, rallonger.

rèlōdjī, rallongé, e.

rèlōdjmā, rallongement.

rèm, rame.

rèmè, nom d'un bœuf pommelé.

rèmèdj, ramage.

rèmèdjī, loger quelque chose ; — perdre patience : *è n rèmèdj pè dŏlå è lè fèt*, il ne ramage pas d'aller à la fête ; il lui tarde tant d'y aller qu'il en est malade ; — être soucieux. — *s rèmèdjī*, se ramener au logis, rentrer au logis.

rèmès, nf., balai.

rèmèsèdj, balayage.

rèmèsī, balayer.

rèmèsī, balayé, e.

rèmèsī, *r*, celui, celle qui fait et qui vend des balais.

rèmèsu, *j*, balayeur, euse.

rèmå, ramé, e.

rèmī, ramier.

rèmlŏ, diminutif de *rèmè*.

rèmnå, ramener ; — éclore : *lè küvål è rèmnå kīz pusī*, la couveuse a ramené (éclos) quinze poussins ; — tirer un numéro : *èl è rèmnå ī bō lumrŏ*, il a ramené (tiré) un bon numéro.

rèmnå, ramené, e.

rèmòlï, ramollir.

rèmu, j, se dit de plantes qui grimpent autour de la rame.

rèmŭlå, rémouler.

rèmŭlår, rémouleur.

rènïmå, ranimer.

rèpār ou *rèprār*, rapprendre.

rèpèrèyï, apaiser de nouveau.

rèpå, former des grappes : *lòvwēn vè rèpå*, l'avoine va grapper, les grappes vont sortir de leur gaîne.

rèpå, grappé, e.

rèpåtrïyå, rapatrier.

rèpåtrïyå, rapatrié, e.

rèpïd, rapide.

rèpïdïtè, rapidité.

rèpïdmā, rapidement.

rèpïnå, rapiner.

rèpïnå, rapiné, e.

rèpïnu, j, rapineur, euse.

rèplå, rappeler.

rèplå, rappelé, e.

rèpòr, rapport.

rèpōdr, rattacher ; — mettre une pièce au bout d'une chose pour lui donner la longueur voulue.

rèpòsur, nf., bourrelet formé par deux pièces d'étoffe mises bout à bout ; — une de ces pièces.

rèprèteï, rapprocher.

rèprèteï, rapproché, e.

rèpsådu, j, rapsodeur, euse.

rèpsådèdj, rapsodage.

rèpsådå, rapsoder.

rèpsådå, rapsodé, e.

rèptètï, rapetisser.

rèptètï, rapetissé, e.

rèpŭteå, rapporter.

rèpŭteå, rapporté, e.

rèpyòlrï, chose de peu de valeur. Se dit surtout des champs de maigre rapport.

rès, race ; — rasse.

rèsābyèmā, rassemblement.

rèsābyå, rassembler.

rèsābyå, rassemblé, e.

rèsēdr, saisir au vol, recevoir un objet lancé, une balle, par exemple.

rèsēn, racine.

rèsï, rassi, e.

rèsnål, nf., pied de pomme de terre qui n'a que de nombreuses racines.

rèsnèdj, nm., tout produit constitué par des racines

telles que carottes, betteraves, etc.

rèsnå, v., raciner ; travailler sans relâche et péniblement : *lè pûr djã ã bè è rèsnå sã tûdj pũ lèz åtr kè pwènã*, les pauvres gens ont beau (à) raciner, c'est toujours pour les autres qu'ils peinent ; *rèsnå* se prend souvent en mauvaise part pour désigner le travail de l'avare, son acharnement à amasser à la sueur de son front et en se privant de tout.

rèsnu, j, n., adj., racineur, euse ; misérable ; — avare.

rèsôtɛì, rassortir.

rèsôtɛì, rassorti, e.

rèstŏrã, restaurant.

rèstŏrå, restaurer.

rèstŏrå, restauré, e.

rèt, souris.

rètɛè, rachat.

rètètɛì, rattacher.

rètètɛì, rattaché, e.

rètå, faire la chasse aux rats, aux souris.

rètå, coupé, e, en menus morceaux par les rats ou les souris ; — se dit aussi du chignon mal tenu d'une femme malpropre.

rètètīnå, ratatiner.

rètètīnå, ratatiné, e.

rètètwèy ou *rètètüy*, ratatouille.

rètŏ, raton ; — petit cochon.

rètŏt, diminutif de *rèt* ; — petite pomme de terre de forme oblongue.

rètrèpå, rattraper.

rètrèpå, rattrapé, e.

rètũ (de *rèt*), nm., chaplure que font les rats ou les souris en rongeant la paille ou toute autre chose.

rètûr, souricière.

rèvâdå, marchander à l'excès ; — ravaler.

rèvâdrì, nf., mot très fréquemment employé pour désigner tout objet ou chose matérielle de peu d'importance. Les enfants préfèrent les *rèvâdrì* (fruits, pâtisserie, sucreries) au repas régulier et réconfortant. — *nŏt ãm å è lè fwèr pũ ɛtè dû trå rèvâdrì*, notre homme est à la foire pour acheter deux ou

trois *rèvâdrì*, deux ou trois petites choses, cravate, couteau, fouet, sabots, etc. — *sè vèŋ â âpûjnâ pè tüt sôtɛ dè rèvâdrì*, sa vigne est empoisonnée par toute sorte de *rèvâdrì*, sa vigne est empoisonnée par toute sorte de *rèvâdrì*, elle souffre parce qu'il a rempli les espaces libres par des choux, des haricots, des betteraves, etc. *nôz â bìtô fìnì d vẽŋì, nô nâ pu k dû trâ rèvâdrì*, nous avons bientôt fini de semer, nous n'avons plus que deux ou trois *rèvâdrì*, deux ou trois petits coins à ensemencer.

rèvèdj, ravage.

rèvèdjì, ravager.

rèvèdjì, ravagé, e.

rèvèdju, j, ravageur, euse.

rèvèsì, c'est le mot rêvasser, mais avec le sens unique de délirer.

rèvìgütâ, ravigoter.

rèvìgütâ, ravigoté, e.

rèvìjâ (*s*) (se raviser), se rappeler : *ìn mâ rèvìj pu*, je ne m'en ravise (rappelle) plus.

rèvìtâyì, ravitailler.

rèvìr, ravière.

rèvwè, ravoir.

rèyì, radis. — *tìrì è rèyì* (litt. tirer (arracher) à radis). Cette expression s'applique aux plantes potagères, aux betteraves, à la pomme de terre. Tirer, par exemple, des pommes de terre *è rèyì*, c'est en arracher les pieds en commençant à un bout du champ et en n'en laissant aucun derrière soi à mesure que l'on avance, contrairement à ce qui se fait avant la récolte. Dès que les pommes de terre sont bonnes à manger, les ménagères vont en arracher, non *è rèyì*, mais elles parcourent le champ et prennent çà et là les plus beaux pieds.

rèyõ, rayon (planche).

rèyûr, raccommoder : *rèyur dè tɛâs*, raccommoder des chausses. Quand il s'agit de refaire un lit, *rèyûr* a le même sens que *èyû* : *ì nâ pâ kü rèyû mõ lẽ*, je n'ai pas encore refait mon lit.

rèyūr, raccommoder : *rèyūr ĭ lè*, raccommoder un lit, le refaire ; — piocher des pommes de terre ou du maïs pour la première fois.

rèyū, raccommodé, e ; — refait, e ; — repiché, e. Voy. *rsèrsĭ*.

rèzĭy, résille.

rèzō, raison.

rèzŭnå, raisonner.

rèzŭnåby, raisonnable.

rèzŭnu, *j*, raisonneur, euse.

rå, rais.

rå, *r*, adj. mas., rare ; — adj. fém., rare.

råby, râble.

råbyå, râblé, e.

råeĭ, scier (onomatopée).

råeĭ, scié, e.

rået, reste.

råetŏ, diminutif de reste.

råeu, *j*, scieur, euse.

råeū, nm., sciure.

rål, râle.

rålå, râler : *lè ptèt èfā nè fzā rāk d rålå*, les petits enfants ne font rien que de râler.

rålè, râlement : *è bèyè dè rålè kmā sā lèvè kŭå*, il donnait des râlements comme si on l'avait tué.

rålmā, râlement. Voy. *rålè*.

rålu, *j*, râleur, euse.

råp, râpe.

råpå, râper ; — détruire.

råpå, râpé, e ; — foutu, e.

råpur, râpure.

rårmā, rarement.

rårtè, rareté : *lè rårtè få lè teĭrtè*, la rareté fait la cherté.

råsyō, ration.

råsyŭnå, rationner.

råsyŭnå, rationné, e.

råte, cuscute. — Maladie du cuir chevelu analogue à la teigne.

råv, rave.

råz, ras.

råzĭ, raser.

råzĭ, rasé, e.

råzĭbus, rasibus.

råzwè, rasoir.

råzyè, razzia.

rfādr, refendre ; — ne pas tenir compte d'une défense. Voy. *dèfādu*.

rfādr, refendre ; — faire du merrain.

rfår, refaire.

rfå, *t*, refait, e.

rfördjì, reforger.
rfördjì, reforgé, e.
rförå, referrer.
rförå, referré, e.
rfõdr, refondre.
rfrìjì, refriser.
rfrìjì, refrisé, e.
rfrömå, refermer.
rfrömå, refermé, e.
rfu, refus : *ī vèr d vī nå djèmå d rfu*, un verre de vin n'est jamais de refus.
rfudj ou *rfuj*, refuge.
rfujå, refuser.
rfujå, refusé, e.
rfujåby, refusable.
rfujyå, réfugié, e.
rfrī ou *rfrē*, refrain.
rfüyi, refouiller.
rfüyi, refouillé, e.
rfyœri, refleurir.
rfyœri, *i*, refleuri, e.
rgēŋi, regagner.
rgēŋi, regagné, e.
rgèdjã, *t*, regardant, e : *å! så dè bwēn djã, è n sõ pè rgèdjã*, ah ! ce sont de bonnes gens, ils ne sont pas regardants.
rgèdjå, regarder ; — recarder.
rgèdjå, regardé, e ; — recardé, e.
rgèrnì, regarnir.
rgèrnì, regarni, e.
rgår, regard.
rgõfyå, regonfler : *lè bìj vö rgõfyå lŭ tã, èz ì vö pyör*, la bise veut regonfler le temps, il y veut pleuvoir. On dit que la bise regonfle le temps quand elle se lève le matin par un temps clair, mais qui bientôt se couvre et se met à la pluie.
rgrè, regret.
rgrètå, regretter ; — regratter.
rgrètåby, regrettable.
rgrīsi (litt. regrincer), chagriner, au sens propre du mot.
rgrīsi, chagriné, e.
rgurdjì, regorger.
rì, riz.
rìbã, ruban.
rìbãbèl, ribambelle.
rìböt, ribotte.
rìcèr, richard.
rìcård, féminin de richard.
rìdìkul, ridicule.
rìgyå, rideau.
rìgå, fatiguer ; — être ex-

ténué : *nōʒ ā ĕvu lĕ mĕkĕnĭk yi, nŏ sō rĭgȧ*, nous avons eu la mécanique (le battoir) hier, nous sommes anéantis.

rĭgŏl, rigole.

rĭgŏlĭs, nm., réglisse.

rĭj, nf. pl., sujet de divertissement. Ne s'emploie que dans l'expression sui vante fréquemment usitée : *s nȧ pĕ dĕ rĭj*, ce n'est pas des *rĭj*, il n'y a pas de quoi rire, c'est triste.

rĭk (*tŭt ĕ lĕ*), tout à la ric, ric à ric.

rĭkēnȧ, ricaner.

rĭkēnu, j, ricaneur, euse.

rĭpŏstȧ, riposter.

rĭr, rire.

rĭsk, risque.

rĭskȧ, risquer.

rĭv, rive.

rĭvĕdj, rivage.

rĭvĕlĭʒi, rivaliser.

rĭʒé, risée.

rĭstĕlȧ, réinstaller.

rĭstĕlȧ, réinstallé, e.

rĭvĭtȧ, réinviter.

rĭvĭtȧ, réinvité, e.

rkȧsȧ, recasser.

rkȧsȧ, recassé, e.

rkĕmādȧ, recommander.

rkĕmādȧ, recommandé, e.

rkĕmādȧsyō, recommandation.

rkĕmāsi, recommencer. — Voy. *rākmāsi*.

rkĕmāsi, recommencé, e. — Voy. *rākmāsi*.

rkĕmāsu, j, recommenceur, euse. Voy. *rākmāsu, j*.

rkĕyi, recogner ; — remettre des coins au manche d'un outil.

rkĕri ou *rkri* (de *re* et de *quérir*), aller quérir de nouveau.

rkœ, t, recuire.

rkœr, recuit, e.

rkĕtȧ, recacheter.

rkĕtȧ, recacheté, e.

rkĭʒĭsyō, réquisition.

rkĭ, requin.

rkŏpyȧ, recopier.

rkŏpyȧ, recopié, e.

rkŏrĭdji, recorriger.

rkŏrĭdji, recorrigé, e.

rkōdur, reconduire : *rkōdur ĭ pŭr*, reconduire un pauvre, le renvoyer. Le mendiant se présente sur le pas de la porte en récitant une prière, si on

ne peut pas lui faire l'aumône, on le reconduit (renvoie) par ces mots : *k lŭ bõ dû vô kõduj*, que le bon Dieu vous conduise, ou *k lŭ bõ dû vôz èsist*, que le bon Dieu vous assiste.

rkõsŭlå, reconsoler.

rkõsŭlå, reconsolé, e.

rkõtå, recompter.

rkõtå, recompté, e.

rkrâtr, recroître.

rkrètei, recracher. Voy. *rèkèpå*.

rkrœvi, recouvrir.

rkrœvi, i, recouvert, e.

rkrutå, recruter.

rkrutå, recruté, e.

rkrutmã, recrutement.

rkrû, recrue.

rkŭjur, reprise ; — cicatrice.

rkŭdjå, recorder.

rkŭdjå, recordé, e.

rkŭdr, recoudre. Voy. *reyîr* et *rsèrsi*.

rkŭlå ou *rkulå*, v., reculer : *rkŭlå lŭ teè*, sortir la voiture de la grange et la placer dans un endroit commode pour y attacher l'attelage.

rkŭlå ou *rkulå*, reculé, e.

rkŭlåd, reculade.

rkŭlõ (*è lè*) (litt. à la reculons), à reculons : *èl è mi sè sèbõ è lè rkŭlõ*, il a mis ses sabots à la reculons, il a mis le sabot du pied droit au pied gauche et *vice versâ*.

rkŭr, recours.

rkwēŋâeã, t, reconnaissant, e.

rkwēŋâeãs, reconnaissance.

rkwēnâtr, reconnaître.

rkwètei, recoucher ; — replier en terre un vieux pied de vigne pour le rajeunir.

rkyŭlå, reclouer.

rkyŭlå, recloué, e.

rlãsi, relancer ; —attraper.

rlãsi, relancé, e ; — attrapé, e.

rlèdj ou *èrlèdj*, nm., horloge.

rlèvå, relever ; — attacher la vigne à l'échalas au moment où le raisin est en fleurs.

rlèvå, relevé, e ; — attaché, e, en parlant de la vigne.

rlèr, relire ; — trier de nouveau.

rlè, relais.

rlèvur, eau qui a servi à laver la vaisselle : *sŭlè å ɛĭ tɛå kèd lè rlèvur*, cela est aussi chaud que de la relavure, dit-on en parlant d'une boisson qui n'est plus fraîche.

rlåsyō, relation.

rlåtɛi, relâcher.

rlåtɛi, relâché, e.

rlĭdjyœ̄, *z* ou *rlĭjyœ̄*, *z*, religieux, euse.

rlĭdjō, religion.

rlĭk, nf., reliquaire.

rluā, *t*, reluisant, e.

rlukå, reluquer.

rlur, reluire.

rlwèyèdj, reliage.

rlwèyår, lieur de gerbes ou relieur de paille.

rlwèyu, *j*, lieur ou relieur, euse. Voy. *rlwèyår*.

rmålå, remêler.

rmålå, remêlé, e.

rmåŋüå, remanier.

rmåŋüå, remanié, e.

rmårk, remarque : *èl å bĭ dè rmårk*, il est bien de remarque, il est facile à remarquer et à reconnaître.

rmèbyå, remeubler.

rmèbyå, remeublé, e.

rmènå, remener ; — être de nouveau en route. Voy. *mnå*.

rmēdji, remanger.

rmēdji, remangé, e.

rmœ̄juri, remesurer.

rmœ̄juri, remesuré, e.

rmèd (*lŭ*), le remède. Panacée employée à Bournois. Le remède s'emploie à tout propos, surtout dans les cas désespérés ; il se prépare et s'administre de la façon suivante : on prend la chemise d'une jeune fille robuste et sage qui vient d'avoir ses règles ; on la met tremper pendant la nuit dans un litre de bon vin. Tout au matin, on la tord jusqu'à la dernière goutte, et le liquide exprimé est servi chaud au malade à jeun ; on provoque alors une forte transpiration, après quoi la guérison s'impose. Le remède se fait encore actuellement et toujours avec succès.

rmèdyå, remédier.

rmèɛyå, remercier.

rmèɛyå, remercié, e.

rmèksìnå, revacciner.

rmèŋå, raccommoder tant bien que mal un objet quelconque.

rmèŋnå, raccommodé, e grossièrement.

rmèŋnu, *j*, celui, celle qui aime à essayer de remettre à neuf des choses qui ne peuvent être raccommodées.

rmèrkå, remarquer.

rmèrkå, remarqué, e.

rmèrkåby, remarquable.

rmèryèdj, remariage.

rmètr, remettre.

rmåtɛi, remâcher.

rmåtɛi, remâché, e.

rmìj, remise.

rmìji, remiser.

rmìji, remisé, e.

rmuyå, remuer.

rmuyå, remué, e.

rmû-mènèdj, remue-ménage, femme active.

rmûmã, remuement.

rmwètɛi, remoucher.

rmódr, remordre.

rmór, remoudre.

rmór, remords.

rmõt, remonte.

rmõtèdj, remontage.

rmõtå, remonter; — remonter l'horloge à quelqu'un, lui ficher une râclée.

rmõtå, remonté, e.

rmõtrãs, remontrance; on dit donner des remontrances.

rnèdjå, renarder.

rnèdjũ, ce qu'a rendu un enfant, un chat ou un chien.

rnå, renard; — ce qu'a rendu un homme ivre; — brouillards qui remontent et occasionnent souvent la pluie.

rnìfyèmã, reniflement.

rnìfyè, bruit produit par celui qui renifle; — grosse quantité de morve que fait rentrer dans son nez celui qui renifle.

rnìfyå, renifler.

rnìfyu, *j*, celui, celle qui a l'habitude de renifler.

rnŏkå, rendre quand on s'est enivré; — rendre de force ce qu'on s'était injustement approprié; — reperdre ce qu'on avait gagné au jeu.

rnõ, renom.

rnõmå, renommer.

rnõmå, renommé, e.

rnõsi, renoncer.

rnŭvlå, renouveler.

rnŭvlå, renouvelé, e.

rnwȅɛï, renoircir.

rnwȅɛï, ï, renoirci, e; — sournois, e.

rnwȅy, grenouille.

rnwȅyŏt, grenouillette : *kwȅjï vŏ, rnwȅyŏt, mŏsyė vådrȅ dõ*, taisez-vous, grenouillettes, monsieur Vaudrey dort, dicton se rapportant à l'ancien régime.

rŋå, renier.

rŋå, renié, e.

rŋŭwå, renouer.

rŋŭwå, renoué, e.

rŏbïnȅ, robinet.

rŏfå (onomatopée), manger en produisant un bruit particulier comme les animaux qui tondent avidement l'herbe, — se dit surtout en parlant des animaux; — *s rŏfå*, se gratter la tête à cause de vives démangeaisons.

rŏfu, j, celui, celle qui *rŏf* ou se *rŏf*. Voy. *rŏfå*.

rŏfwė, bambin très chétif.

rŏkȅ, roquet; — petit garçon.

rŏmã, roman.

rŏmãs, romance.

rŏpå (onomatopée), fermer brusquement une porte qui produit un bruit sourd; — donner à quelqu'un des coups derrière le dos.

rŏs, rosse.

rŏsi, rosser.

rŏsi, rossé, e.

rŏvwēnå, grogner.

rŏvwēnu, j, grogneur, euse.

rô, raie; — nm., grappe de maïs encore verte et que les enfants font rôtir sur la braise, c'est une vraie gourmandise, aussi dit-on il mange cela comme du *rô*, avidement. — Vieux cheval.

rôbĩ, terme injurieux, synonyme de sournois.

rôdå, rôder.

rôdu, j, rôdeur, euse.

rôl, rôle.

rôlã, t, roulant, e.

rôlå, rouler; — nf., cadeau consistant surtout en œufs que les parrains ou marraines donnent à Pâques à leurs filleuls ou filleules.

Voy. *rôlöt*.

rôlö, rouleau.

rôlöt, nf., jeu spécial au jour de Pâques. Chaque joueur, à tour de rôle, lance délicatement un œuf cuit dur sur un terrain bien uni et en pente : tous les œufs touchés par celui du joueur appartiennent à ce dernier.

rôt, adj., se dit d'un terrain en pente rapide : *sülâ eï rôt kè nöz ã vöeå*, cela est si en pente que nous avons versé, que notre voiture a versé.

rôte, nf., lien en bois servant à lier les fagots.

rôtenå, être battu, e, avec une *rôte*.

rôtenå, battre quelqu'un avec une *rôte*, ou, par comparaison, corriger sévèrement de toute autre façon.

rôteöt, diminutif de *rôte*, brioche.

rôtå, ôter de nouveau ; — s'emploie concurremment avec *ôtå*, ôter : *rôt t d lè*, ôte-toi de là.

rôz, rose.

rôz è bâtõ (litt. rose à bâton), alcée ou rose trémière.

rôzå, rosée : *sülè å eï tãr k d lè rôzå*, cela est aussi tendre que de la rosée.

rôzår, nm., réunion dans laquelle les chrétiens récitent des chapelets après les vêpres.

rôzi, rosier. — Nom donné à un bœuf généralement tacheté de rouge et de blanc.

rôzir, féminin de *rôzi*.

rôzöt, rosette.

rõdè, rondeur.

rõdèl, rondelle.

rõdï, rondin.

rõdmã, rondement.

rõdnå, rondiner.

rõdö, *t*, rondelet, ette.

rõdöt, petite cuve.

rõfyã, *t*, ronflant, e.

rõfyèmã, ronflement.

rõfyå, ronfler. Voy. *sõfyå*.

rõfyö, celui qui ronfle en marchant, qui respire avec peine.

rõfyu, *j*, ronfleur, euse.

rõnå, grogner.

rõnu, *j*, grognard, e.

rõpr, rompre.

rõpu, *j*, celui, celle qui a

une hernie. Se prend en mauvaise part.

rõpyãtå (litt. rond-planté), plantain.

rõrõ, ronron.

rõs, ronce.

rõsĭ, roussin; — foutre les *rõsĭ* à quelqu'un, lui faire un procès; — œufs cuits avec du lait et de la farine délayés; — mets qui se prépare comme le précédent, mais où les œufs sont remplacés par le lait jaunâtre et visqueux que donne la vache le jour où elle a fait le veau. Voy. *tŏp ku*.

rõsnå (de *rõs*), faire un procès à quelqu'un; — rosser. Voy. *rõsĭ*.

rpâtei, repêcher.

rpâtei, repêché, e.

rpãr ou *rprãr*, reprendre.

rpãtĭ (s), se repentir.

rpèdju, *ŭ*, reperdu, e.

rpèlå, reparler.

rpèpyå, repeupler.

rpèpyå, repeuplé, e.

rpèdr, reperdre.

rpèsèdj, repassage.

rpèså, repasser; — rosser.

rpèså, repassé, e; — rossé, e.

rpèsu, *j*, repasseur, euse.

rpèrètr, reparaître.

rpètei, repartir.

rpètei, reparti, e.

rpètèdjĭ, repartager.

rpètèdjĭ, repartagé, e.

rpèvå, repaver.

rpèvå, repavé, e.

rpå, repas.

rpĭkå, repiquer; — se reposer un instant au milieu d'un travail pénible; — donner à la même place un deuxième coup de faux pour couper ce qui a été épargné la première fois; — jouer une partie à deux quand les autres joueurs ont été éliminés; — remuer avec un pic la vendange soumise à une première pression sous le pressoir. Après avoir repiqué, on verse sur la gêne un peu d'eau et on serre de nouveau.

rpŏei, repercer.

rpŏlĭ, repolir.

rpŏlĭ, repoli, e.

rpŏ, repos : *tĭt ã rpŏ*, tiens-toi en repos, reste tranquille.

rpǒzǻ, reposer.

rpǒzǻ, reposé, e.

rpǒzwèr, reposoir.

rprèdj, nf., reproche.

rprèdjǐ, reprocher; — provoquer des hauts-le-cœur, des renvois : *è ŋè rã pŭ rprèdjǐ kmã lè blǒe*, il n'y a rien pour reprocher comme les prunes.

rprèzãtã, t, représentant, e.

rprèzãtǻ, représenter.

rprèzãtǻ, représenté, e.

rprèzãtǻsyõ, représentation.

rprĭ, j, repris, e.

rpŭteǻ, reporter.

rpŭteǻ, reporté, e.

rpyãtǻ, replanter.

rpyãtǻ, replanté, e.

rpyẽ (litt. replain), plateau qui apparaît subitement en arrivant au dessus d'une côte.

rpyèyǐ, replier; — reployer.

rpyèyǐ, replié, e; — reployé, e.

rpyĭsǐ, replisser,

rpyĭsǐ, replissé, e.

rpyõdjǐ, replonger.

rpyõdjǐ, replongé, e.

rsãbyãs, ressemblance.

rsãbyǻ, ressembler : *è lŭ rsãby tŭ*, il le ressemble tout, il lui ressemble absolument.

rsãsmã, recensement.

rsãtĭ, ressentir.

rsènǻ ou *èrsènǻ*, hérissé, e, en parlant des cheveux ou du poil des animaux.

rsènǻ (*s*), se hérisser. Les dindons, les chiens se hérissent, hérissent leurs plumes ou leurs poils quand on les agace.

rsèvǻby, recevable.

rsèvu ou *rsèvèr*, receveur.

rsèvwè, recevoir.

rsèŋǐ, resaigner.

rsèdǻ, recéder.

rsèdǻ, recédé, e.

rsèlǻ, recéler.

rsèrǻ, resserrer.

rsèrǻ, resserré, e.

rsèrsǐ, repriser.

rsèrvĭ, resservir.

rsèrvi, resservi, e.

rsèt, recette : *lŭ prèsèptèr ǻ vnu fǻr sè rsèt*, le percepteur est venu faire sa recette.

rsǻsǐ, passer de nouveau au sas.

rsåsi, ressassé, e.
rsōr, ressort.
rsōtɛi, ressortir.
rsōtɛī, *ī*, ressorti, e.
rsu, reçu.
rsūdå, ressouder.
rsūdu, j, ressoudeur, euse.
rsūrs, ressource.
rswèyi, refaucher.
rswèyi, refauché, e.
rtādr, retendre.
rtɛāsi, rechausser; — butter des pommes de terre.
rtɛāsi, rechaussé, e; — butté, e.
rtɛādj, rechange.
rtɛādji, rechanger.
rtɛāpå, jeter de nouveau; — renvoyer les boules aux joueurs de quilles.
rtɛāpu, celui qui renvoie les boules aux joueurs de quilles.
rtɛātå, rechanter.
rtɛèrdi, recharger.
rtɛèrdji, rechargé, e.
rtɛèrtɛi, rechercher.
rtɛèrtɛī, recherché, e.
rtɛèsi, rechasser.
rtɛèsi, rechassé, e.
rtɛōr, rechoir.
rtɛut, rechute.
rtèni, retenir.
rtènu, *ū*, retenu, e.
rtèrdji, retarder.
rtèrdji, retardé, e.
rtrèsi, retracer; — régler de nouveau.
rtèti, reteindre.
rtèti, *ī*, reteint, e.
rtèyi, retailler.
rtèyi, retaillé, e.
rtår, retard.
rtīr, nm., lieu où quelqu'un peut se retirer et vivre tranquille.
rtiri, retirer; — raccourcir.
rtīri, retiré, e; — raccourci, e.
rtōɛi, retercer.
rtōkwēnå (de *rè* et de *tōkō*), rapetasser.
rtōkwēnå, rapetassé, e.
rtōpå, retaper; — revanner le grain que l'on destine à la semence pour en faire sortir la poussière. On prétend que la poussière engendre l'ergot.
rtōpå, retapé, e.
rtō, retors. Voy. *firtō*.
rtōdr, retordre.
rtōdr, retondre.
rtrāpå, retremper.

rtrāpå, retrempé, e.
rtrâtɛi, retrancher.
rtrātɛi, retranché, e.
rtrèvèyi, retravailler.
rtrèvèyi, retravaillé, e.
rtrår, retraire.
rtrôså, retrousser.
rtrôså, retroussé, e.
rtrŭvå, retrouver.
rtrŭvå, retrouvé, e.
rtŭnå, retourner, dans le sens de revenir sur ses pas. Voy. *rvĭri*.
rtûr, retour, employé seulement dans retour du chemin de fer.
rtwètɛi, retoucher.
rtwètɛi, retouché, e.
rubĭ, rubis.
rud, rude.
rudèyi, rudoyer.
rudmā, rudement.
rumĭnå, penser fortement à une chose.
rustr, rustre.
ruz, ruse.
ruzé, rusé, e.
rû, roue; — tas de foin amoncelé dans la prairie de façon à être chargé facilement sur la voiture.
rūdji, ronger; — ruminer.
rūdji, rongé, e.
rūn, ruine.
rūnå, ruiner.
rūnå, ruiné, e.
rŭb, robe; — nm., pelage d'un animal.
rŭgåsyō ou *rŏgåsyō*, rogations.
rŭkå (onomatopée), manier brutalement, en la faisant choquer le sol ou les murs, une chose lourde, un tonneau, par exemple.
rŭm ou *rŏm*, rhum.
rŭmēn, romaine.
rŭmèrĭ, romarin.
rŭs, partie de la tige d'un arbre scié transversalement; — gros étron solide et d'une seule pièce; — rousse.
rŭsé, Roussey : *rŭsé, pè d grusé*, Roussey, peau de *grusé*, manière d'insulter un enfant qui s'appelle Roussey.
rŭsèl, féminin de Roussey.
rŭsĭ, roussir.
rŭsĭ, ī, roussi, e.
rŭ, roux de farine.
rŭt, route.
rŭtĭn, routine.

rvãdj, revanche.

rvãdjĭ, revancher.

rvãdr, revendre.

rvãdu, *j*, revendeur, euse.

rvènã, revenant.

rvènĭ, revenir.

rvèŋŏt (*d*) (litt. de petit retour), expression qui s'emploie surtout au jeu de quilles. On dit qu'un coup est *d rvèŋŏt* quand, après avoir franchi le jeu, la boule frappe un obstacle et revient en arrière abattre une quille.

rvènu, revenu : *lwẻtɛĭ sẻ rvènu*, lécher ses revenus, lécher sa morve.

rvẽŋĭ, ressemer.

rvẽŋĭ, ressemé, e.

rvẻtĭ, revêtir; — habiller de nouveau.

rvĭrĭ lẻ kẻb (litt. revirer la chèvre), aller cueillir quelques grappes de raisin dans les vignes avant les vendanges.

rvĭrĭ, retourner : *rvĭrĭ lẻ bẻt*, revirer les bêtes, ramener au troupeau celles qui s'écartent ou qui vont paître dans un lieu défendu.

rvĭrĭ (litt. reviré, e), nf., synonyme d'habileté : *stuk nẻ pwẽ d rvĭrĭ ãjdœ̃ ã pẻrdu*, celui qui n'a point d'habileté aujourd'hui est perdu.

rvĭzyõ, révision.

rvĭr, rivière.

rvŏɛå, reverser; — passer de nouveau le linge à la lessive.

rvômĭ, revomir.

rvŏr, revoir.

rvů, revue.

rvŭlå, revoler.

rwẽŋ, rogne (chicane); — rognures.

rwẽŋĭ, rogner.

rwẽŋnå, rogner en chicanant.

rwẽŋõ, rognon.

rwẽŋu, *j*, rogneur, euse.

rwẻ, roué, e.

rwẻ, roi; — adj. mas., roide : *ẻl ẻ tɛu åɛĭ rwẻ k bål*, il est tombé aussi roide que balle.

rwẻ-d-gẻy (litt. roi-de-guille), roitelet.

rwẻd, adj. fém. de *rwẻ*.

rwẻdẻ, roideur.

rwẻdĭ, roidit.

rwèdj, rouge : *bèt rwèdj*, bête rouge, nom collectif de l'espèce bovine.

rwèdj-bukyŏt, nf., rouge-gorge.

rwète, nf., roche; — roc; — crèche.

rwèteŏ, coteau ; — surface qui, entre deux sillons, n'a pas été retournée par la charrue.

rwèteu, j, rocheux, euse.

rwèyèlĭst, royaliste.

rwèyĭ, regain.

rwèylå, rayer.

rwèylå, rayé, e.

rwèyôm, royaume.

rwèyôtè, royauté.

rwå, rouer.

ryåsi, rehausser.

ryåsi, rehaussé, e.

ryăsèdj, rinçage.

ryăsi ou *rdjăsi*, rincer.

ryăsu, j ou *rdjăsu, j*, rinceur, euse.

ryăsur, rinçure.

ryătôl ou *ryôl*, nf., légende ou dicton répété souvent par tout le monde.

ryŏt, ruelle.

ryôl, nf. Voy. *ryătôl*.

ryu, j, rieur, euse.

ryûkå, jeter une deuxième fois.

ryûku, j, celui, celle qui rejette de nouveau une chose.

ryŭålå, nettoyer avec un *ryŭålŏ*; — marcher en ouvrant démesurément la pointe des pieds ou en faisant décrire une courbe au pied avant de le poser à terre. Voy. *swèyi*.

ryŭålå, qui a été nettoyé, e, avec un *ryŭålŏ*.

ryŭålŏ, nm., sorte de grand racloir en bois pour nettoyer le four, quand on vient de le chauffer, avant d'y introduire la pâte.

ryŭålu, j, celui, celle qui *ryŭål*. Voy. *ryŭålå*.

ryŭèl, roue de la charrue.

rzŏpè (onomatopée), nm., bruit sourd que produisent les roues d'une voiture lourdement chargée lorsqu'elles glissent à côté des pierres sur lesquelles elles s'étaient avancées.

rzŏpå, produire des *rzŏpè*.

rzŏpå, secoué, e, par les *rzŏpè*.

så, nm., saut; — nf., sel; — c'est.

sådj, sauge.

så-ẻ-dĭr, c'est-à-dire.

såkrẻmā, sacrement.

såkrĭfĭs, sacrifice.

såkrĭfyå, sacrifier.

såkrĭfyå, sacrifié, e.

såmŭlå, frotter avec du sablon.

såmŭlŏ, sablon.

såni, *r*, saunier, ière; — celui, celle qui est de Saulnot.

såpŭdrå, saupoudrer.

såpŭdrå, saupoudré, e.

sårp, serpe.

sårpẻ, nm., petite serpe d'une grandeur intermédiaire entre la serpe et la serpette.

sårpå, v., couper avec la serpe.

sårpå, qui a été coupé avec la serpe.

sårpŏt, serpette.

sås, nf., jeune pousse du saule; — sauce.

såsi, saule.

såt-bwẻeō (litt. saute-buisson), tabac de contrebande auquel on a dû faire sauter les buissons pour éviter les douaniers.

såtå, sauter; — couvrir une femelle.

såtœ̄z, sauteuse.

såti, psautier.

såtrẻl, sauterelle; — femme maigre aux grandes jambes et qui marche en sau-

tant : *grā sātrèl*, grande sauterelle.

sāvèr, sauveur.

sāvå, sauver.

sāvèdj, sauvage.

sā sès, sans cesse.

sā, nf., côté : *èl å dè stè sā kĭ*, il est de ce côté-ci.

sā, cent; — sans; — sang.

sābè (litt. cent-bas), nœud que l'on fait après le tour destiné à serrer une voiture de gerbes ou de foin.

sābèdĭ, samedi.

sābyā, semblant.

sābyå, sembler.

sābyåby, semblable.

sādèl, sandale.

sā-frè, sang-froid.

sāgli ou *sĭyå*, sanglier. *sĭyå* est le vieux mot; il n'est plus que d'un très rare usage.

sā-kær, sans-cœur.

sāktĭfyå, sanctifier.

sāktus, Sanctus.

sān, nf., sommeil. Ce mot devient masculin dans l'expression : *drèmĭ ĭ bō sōn*, dormir un bon sommeil. Voy. *sŭmèy*.

sās, sens.

sāsè, sensé, e.

sāsè, censé, e.

sāsèmā, censément.

sāsĭby, sensible.

sāsĭbyèmā, sensiblement.

sāsŭ, sangsue.

sā-sŭsĭ, sans-souci.

sātè, senteur.

sātè, santé.

sātĭ, sentir.

sātĭbō, thym. Le nom de la plante vient de son agréable odeur : *pwè d bō bŭdĭ sā sātĭbō*, point de bon boudin sans thym.

sātĭm, nf., centime : *ĭ nyā bèyrō pè n sātĭm*, je ne lui en donnerais pas une (un) centime.

sātĭmā, sentiment; — intelligence.

sātĭmåtr, centimètre.

sātĭnèl, sentinelle.

sātĭm, centième.

sātr, centre.

sātōrè, centaurée.

sè, se; — ce; — si. Voy. *eyå* et *sĭ*.

sèl, seul, e.

sèlmā, seulement.

sèmēn-kōtrē, semen-contra.

sèmtèr, cimetière.

sèné, nm, esprit. — Intelligence : *tèn pö pé pãr sèné*, tu ne peux pas prendre *sèné*, dit-on à un dormeur, c'est-à-dire tu ne peux pas éveiller ton esprit. — *è nè pé pu d sèné k nwèyöt*, il n'a pas plus de *sèné* (d'esprit), d'intelligence qu'une oie.

sẽfwẽ, sainfoin.

sẽŋ-nå (litt. saigne-nez), mille-feuille. Les petits bergers s'amusent à s'introduire des feuilles de cette plante dans le nez, puis à se frapper avec les deux mains jusqu'à ce que le sang coule : de là le nom de saigne-nez.

sènsõ, seneçon.

sèrur, serrure.

sèrvījã, *t*, celui, celle qui aime à rendre service.

sèsi, sucer.

sèsi, sucé, e.

sèsö (litt. suçoir), nm., consoude. Comme la fleur contient des traces de liquide sucré, les enfants s'amusent à en arracher et à en sucer la corolle, de là le nom de *sèsö*.

sèsu, *j*, suceur, euse.

sèvrå, nf., ce que l'on peut mettre de fumier sur une civière.

sèy, seuil.

sèyè, *t*, suivi, e.

sẽ, sein ; — saint ; — sain.

sẽ, *t*, saint, e.

sẽ-djõrdj (litt. Saint-Georges), nm., cardamine des prés ; — giroflée. Georges ne se prononce *djõrdj* que dans *sẽ-djõrdj* ; dans tous les autres cas, on dit *jörj*.

sẽdõ, nm., permission que demande un joueur de billes pour avoir le droit d'enlever les obstacles qui séparent sa bille de celle qu'il veut atteindre, c'est le « dégrouille » du Parisien.

sẽŋã, *t*, saignant, e.

sẽŋi, saigner.

sẽŋi, saigné, e ; — rigole pratiquée sur la rive d'un petit cours d'eau.

sẽŋu, *j*, celui, celle qui saigne.

sẽ-pèr, Saint-Père.

sẽpītèrnèl (litt. simpiternel), diable ; — intrépide.

sĕr, nf. pl., cendres : *sŭlĕ nĕ pĕ tɛu ē sĕr*, cela n'est pas tombé dans les (dans la) cendres, il a dit une chose que tout le monde s'est empressé de répéter. — *vĕ tɛăpå dĕ sĕr å ku d tĕ mĕr*, va jeter des cendres au cul de ta mère. Ces paroles s'adressent à un enfant que l'on envoie au diable tout en riant de ce qu'il ne comprend pas. Quand on châtre les petits agneaux ou les chats, on arrête le sang avec de la cendre. Au moment de la menstruation, la cendre serait aussi utile à la femme, d'où l'expression : va jeter, etc.

sĕrå, cendré, e ; — répandre de la cendre sur un terrain.

sĕrī, cendrier ; — acheteur de cendre.

sĕt-bårb, Sainte-Barbe.

sĕtur, ceinture.

sǣ, ceux.

sǣr, suivre ; — sœur (religieuse.

sǣsǣ. Voy. *sŭ*.

sǣtɛ, suie : *sŭlĕ å (å)ɛī ĕmĕ k d lĕ sǣtɛ*, cela est aussi amer que de la suie.

sǣyī, froisser une étoffe telle que de la soie, par exemple, et sur laquelle les plis restent.

sǣyī, froissé, e.

sĕ, ses ; — ces.

sĕdå, céder.

sĕdå, cédé, e.

sĕdjŭr ou *sĕjŭr*, séjour.

sĕdjŭrnå ou *sĕjŭrnå*, séjourner.

sĕkĕl, séquelle.

sĕkĕstrå (litt. séquestrer), détruire ; — dépenser.

sĕkåtĕr, sécateur.

sĕkurītĕ, sécurité.

sĕlĕ, scélé.

sĕlĕbr, célèbre.

sĕlĕbrå, célébrer.

sĕlĕbrå, célébré, e.

sĕlĕrĕ, *t*, scélérat, e.

sĕlībĕ, célibat : *ī vŏ dmwĕrå dă lŭ sĕlībĕ*, je veux demeurer dans le célibat, je veux rester célibataire.

sĕlībåtår, célibataire.

sĕlrī, céleri : *vĕy pī d sĕlrī*, vieux pied de céleri, injure s'adressant à une vieille

femme.

sėlul, cellule.

sėmėstr, semestre.

sėmīnår, séminaire.

sėmīnėrīst, séminariste.

sėnė, sénat.

sėnåtėr, sénateur.

sėpėrå, séparer.

sėpėrå, séparé, e.

sėpėråby, séparable.

sėpėråsyō, séparation.

sėrėmŏni, cérémonie.

sėri, série.

sėtüpå, s'étrangler, faute de boire suffisamment, en mangeant quelque chose de très farineux.

sėv, sève.

sėvėrītė, sévérité.

sėvårmā, sévèrement.

sė, sa; — sac; — soit. — *sė sā ku*, sac sans cul, mangeur insatiable.

sėbŏ, sabot : *sėbŏ ė bŏt*, sabot à botte, sabot qui peut se porter sans le secours de bride; dans le cas contraire, on dit : *sėbŏ ė brīd*, sabot à bride.

sėbŭtå, marcher en faisant beaucoup de bruit avec les sabots; — faire un travail en dépit du bon sens.

sėbŭti, *r*, sabotier, ière.

sėdj, sage : *sėdj ė twė*, sage à toi, garde à toi.

sėdjės, sagesse.

sėkėdj, saccage.

sėkėdji, saccager.

sėkėdji, saccagé, e.

sėkrīsti, sacristie.

sėksyō, section.

sėky, cercle.

sėkyå, sarcler; — cercler.

sėkyėdj, sarclage.

sėkyŏ, sarcloir.

sėkyu, *j*, sarcleur, euse.

sėkyŭtå, v., diminutif de *sėkyå*.

sėl, selle.

sėlå, seller.

sėlīn, saline.

sėlīv, salive.

sėlŏ, salaud.

sėlŏp, salope.

sėlŏpri, saloperie.

sėlu, salut.

sėlwå, saluer.

sėŋėr, seigneur.

sėpėr sapeur.

sėpī, sapin : *ė sā lŭ sėpī*, il sent le sapin, le cercueil, il

est très malade.

sèptāt, septante.

sèptātēn, septantaine.

sèrbår, cerbère.

sèrdjā ou *sèrjā*, sergent.

sèrå, serrer.

sèrå, serré, e.

sèrf, cerf. Beaucoup de personnes, des femmes surtout, gardent précieusement les cornes du cerf, lesquelles ont la propriété d'éloigner la foudre.

sèrfœ̄, cerfeuil.

sèrgŏ, cachot; — accident du chemin qui produit des cahots.

sèrgŭlå, cahoter.

sèrgŭlå, cahoté, e.

sèrgŭlmā, cahotement.

sèrkèy, cercueil.

sèrmō, sermon.

sèrnå, cerner.

sèrnå, cerné, e.

sèrtē, *n*, certain, e.

sèrtēnmā, certainement.

sèrtĭfĭkè, certificat.

sèrtĭfyå, certifier.

sèrurĭ, *r*, serrurier, ière.

sèrvāt, servante.

sèrvåby, servable.

sèrvē, cerveau; — front.

sèrvèl, cervelle : *ẽɛtrŏpyå d sèrvèl*, n. des deux genres, estropié de cervelle, timbré.

sèrvĭ, servir; — couvrir une femelle.

sèrvĭs, service.

sèrvĭtèr, serviteur; — terme de salutation qui n'est plus employé que par quelques vieilles personnes.

sèrvyèt, serviette.

sèt, sept. — On dit souvent j'y suis allé, je l'ai vu, je lui en ai donné *plus de sept fois*, pour un grand nombre de fois.

sètɛ, nf., sac court et très large servant ordinairement pour mettre la farine.

sètɛŏ, sachet; — scrotum; — se prend en mauvaise part pour désigner un homme lourd et trapu.

sètēn, septaine.

sètɛè, nm., secousse dans le genre du cahot.

sètī, satin.

sèvā, *t*, savant, e.

sèvāmā, savamment.

sèvèt, savate; — terme in-

jurieux; — dans quelques-uns de leurs jeux, les bergers *passent à la savate* celui d'entre eux qui a perdu la partie. Placés sur deux rangs, armés de leurs mouchoirs noués et dans lequel souvent ils ont mis une pierre, ils font passer et repasser le patient entre les files un nombre variable de fois sous une pluie de coups.

sèvtî, *r*, savetier, ière.

sèvtu, *j*, celui, celle qui, comme les savetiers, a l'habitude de faire mal la besogne.

sèvu, sureau.

sèvwè, savoir.

sèyī, saindoux.

sèzō, saison.

sâbr, sabre.

sâbrå, sabrer.

sâbrå, sabré, e.

sâbru, *j*, sabreur, euse.

sâby, sable.

sâbyæ (sableur), ouvrier qui prépare le sable pour le moulage dans une usine.

sâbyîr, sablière.

sål, sale; — salle.

sålī, salir.

sålī, sali, e.

sålīeā, *t*, salissant, e.

sålīgŏ, saligaud.

sålmā, salement.

såltè, saleté.

sårmā, sarment; — serment : *yān å bī lü sårmā*, j'en ai bien le serment, je sais bien que c'est à moi qu'incombe la responsabilité de cette chose dont je connais toute l'importance. — A quelqu'un qui insiste pour que l'on jure ce qu'on affirme, on répond ironiquement : *ĭ få sårmā eu lü ku dèn djèmā, s lè djèmā lèv lü ku, mō sårmā å fütu*, je fais serment sur le cul d'une jument, si la jument lève le cul, mon serment est foutu.

sårpā, serpent.

såsŏ, sas.

såz, seize.

såzēn, seizaine.

såzī, saisir.

såzī, saisi, e.

såzim, seizième.

sgō, *d*, second, e; — le deuxième coup de cloche an-

nonçant que la messe va bientôt commencer.

sgõd, seconde.

sgõdå, seconder.

sgõdå, secondé, e.

sībwår (*s*ᵗ), Saint-Ciboire.

sīby, cible.

sīgèrèt, cigarette.

sīgår, cigare.

sīgü, ciguë.

sīgwēŋ, cigogne. Nom injurieux pour une femme.

sīkåtrīs, cicatrice.

sīkåtrīzi, cicatriser.

sīkåtrīzi, cicatrisé, e.

sīl, cil.

sīlãs, silence : *sīlãs*, *nòt tsè dãs*, silence, notre chat danse. Se dit en riant aux enfants pour les inviter à faire silence.

sīlãsyu, *j*, silencieux, euse.

sīlīdr, cylindre.

sīmã, ciment.

sīmãtå, cimenter.

sīmãtå, cimenté, e.

sīmulkår, simulacre.

sīnåtur ou *sīŋåtur*, signature.

sīŋ, signe.

sīŋèl, signal.

sīŋèlå, signaler.

sīŋèlå, signalé, e.

sīŋèlmã, signalement.

sīŋå. Voy. *sīnå*.

sīŋåtur. Voy. *sīnåtur*.

sīr, cire ; — sire.

sīrèdj, cirage.

sīri, cirer.

sīri, ciré, e : *pẽ sīri*, pain ciré, pain fait avec de la mauvaise farine ou beaucoup de pommes de terre ; ce pain ne lève pas et présente absolument l'aspect de la cire.

sīri, scierie.

sīrkõstãs, circonstance.

sīrkulå, circuler.

sīrkulåsyõ, circulation.

sīrõ, sirop.

sīstèm, système.

sītådèl, citadelle.

sītèrn, citerne.

sītå, citer.

sītå, cité, e.

sītåsyõ, citation.

sītr, cidre.

sītrå, faire du cidre.

sītrõ, citron.

sītwèyẽ, citoyen.

sītüå, situé, e.

sītüåsyõ, situation.

sĭvĭl, civil, e.
sĭvĭlĭtĕ, civilité.
sĭvĭlĭzåsyō, civilisation.
sĭvĭlĭzĭ, civiliser.
sĭvĭlĭzĭ, civilisé, e.
sĭzĕ, ciseau. S'emploie toujours au singulier : *lĕ kŭturĭr ĕ bdju sō sĭzĕ*, la couturière a perdu son (ses) ciseau.
sĭzlå, ciseler.
sĭzlå, ciselé, e,
sĭzŏ, cumin.
sĭ, scie.
sĭky, siècle.
sĭl, ciel ; — paradis.
sĭrdj, cierge.
sī, cinq.
sīdj, singe.
sīdjrĭ, singerie.
sīgyå (cingler), fouetter avec un *sīgyō*.
sīgyŏ, hoquet.
sīgyō, petit rameau très flexible servant surtout à faire les balais.
sīkāt, cinquante.
sīkātēn, cinquantaine.
sīkīm, cinquième.
sīkīmmā, cinquièmement.
sīmå, suinter.
sīnå ou *sīŋå*, signer. Le premier est maintenant à peu près oublié.
sīpy, simple.
sīpyĕmā, simplement.
sīpyĭsĭtĕ, simplicité.
sīyå. Voy. *sāglĭ*.
skādĕl, scandale.
skādĕlĭzĭ, scandaliser.
skādĕlĭzĭ, scandalisé, e.
skĕpulår, scapulaire ; — capillaire (herbe).
skōdŏ, secundo.
skrĕ, *t*, secret, e.
skrĕtmā, secrètement.
skrupul, scrupule.
skrutī, scrutin. A l'ouverture et à la fermeture du scrutin, on sonne les cloches à toute volée.
skŭr ou *skwå*, secouer.
skŭr, secours.
skŭs, secousse.
skwå, secouer. — *skŭsĭ* à Gouhelans : *å! lŭ nôtr så prŭ skŭsu*, ah ! le nôtre (mon mari) s'est prou secoué, il a assez crié.
slĕj, nf., cerise. Voy. *elĕj*.
slĕjĭ, cerisier. — Rosser ; faire de la filasse grossière en se servant du *slĭ*. V. ce mot.

slĕjŏt, diminutif de cerise.

slī, affinoir.

slõ, selon.

smās, semence.

smēn, semaine : *lĕ smēn k vĩ*, la semaine qui vient, la semaine prochaine. — *lĕ smēn dĕ kĕtrė djŭdĭ*, la semaine des quatre jeudis, jamais.

smõs, semonce.

smŭy, semoule.

snĕdjī, présager : *sŭlĕ n snĕdj rā d bõ*, cela ne présage rien de bon.

snĕl, cenelle.

snŏrdjā, Senargean.

snŏv, nom collectif des moutardes.

sŏ, *t*, sot, te.

sŏ, sot; — sec : *sŭlĕ ā ɛĭ sŏ k dĭ grĕyŏ*, cela est aussi sec que du *grĕyŏ*.

sŏkŏ, chétif; — malingre.

sŏlȧ, salé, e.

sŏlpĕtr, salpêtre.

sŏlu, saloir.

sȯf, sauf.

sŏk, soc.

sŏkwēnȧ, dessécher.

sŏkwēnȧ, desséché, e.

sŏlĕd, salade; — sévère correction. — *sėlĕd*, à Fallon.

sŏlĕdī, saladier.

sŏlĕdu, *j*, grand, grande, mangeur, euse, de salade.

sŏlȧ, saler.

sŏlīr, salière.

sŏlu, *j*, celui, celle qui mange beaucoup de sel.

sŏlvȧ, soulever.

sŏlvȧ, soulevé, e.

sŏlvȧby, solvable.

sŏsitĕ, société.

sŏtiɛ, scottish.

sŏtiz, sottise.

sŏtizi, dire des sottises à quelqu'un.

sŏvõ, savon. Voy. *ĕtrõ*.

sŏvwēnĕt, savonnette.

sŏvwēnȧ, savonner; — corriger quelqu'un.

sŏvwĕyȧ, *dj*, savoyard, e.

sŏvwēnĕdj, savonnage.

sȯ, sou; — fatigué, e. Voy. *sȯl*.

sȯ, *l*, fatigué, e.

sȯfy, souffle.

sȯfyȧ, souffler; — éteindre une chandelle.

sȯfyȧ, soufflé, e; — éteint, e.

sôfyŏ, soufflet (ustensile).

sôfyu, j, souffleur, euse.

sôlå, fatiguer.

sôlĭd, solide.

sôlĭdĭtê, solidité.

sôlĭdmã, solidement.

sôlĭtår, solitaire.

sôlĭtud, solitude.

sôr, sort.

sôtɛ, sorte.

sôtɛã, t, sortant, e.

sôtɛi, sortie.

sôtɛĭ, ĭ, sorti, e.

sôtĩ, soutien. Le mot patois fait place au français dans *sŭtyê d fẽmĭy*, soutien de famille.

sôtnĭ, soutenir.

sõ, son. Voy. *krè*.

sõbr, adj., sombre; — nm. pl., jachères : *vè yŏnå ɛu lè sõbr*, va glaner sur les sombres, va-t'en au diable. Dans bien des cas, c'est l'équivalent de la réponse de la fourmi : vous chantiez, eh bien! dansez maintenant.

sõbrå, sombrer (labourer).

sõbrå, sombré, e (labouré, e)

sõd, sonde.

sõdå, sonder.

sõdj, songe.

sõdjĭ, songer; — rêver.

sõdju, j, songeur, euse; — rêveur, euse.

sõnã, t, sonnant, e.

sõnå, sonner; — rosser; — dormir en faisant de temps en temps des mouvements de tête analogues à ceux du sonneur.

sõnå, nf., coup donné de telle sorte que le corps sonne; un coup de poing derrière le dos, par exemple; — correction.

sõnrĭ, sonnerie.

sõnu, j, sonneur; — dormeur, euse.

spėkulå, spéculer.

spėkulåsyõ, spéculation.

spėktåky, spectacle.

srĭ, nm., musaraigne; tire son nom de son cri. — On dit des dents de *srĭ* pour désigner de belles et fines dents.

srĭg, seringue.

stė, cette.

stê, celle.

stêkĭ, celle-ci.

stêr, stère.

ståby, stable.

stȧsyō, station.
stȧsyŭnȧ, stationner.
stȧsyŭnȧr, stationnaire.
stȧtŭ, statue.
stī, setier; — sentier.
stuk, celui qui.
stukĭ, celui-ci.
stulȇ, celui-là.
subĭ, subir.
subī, *t*, subit, e.
subītmā, subitement.
subītȯ, subito.
sudȧ, soldat.
sudjȇ, *t*, sujet, ette.
sudjȇsyō, sujétion.
sufī, suffire.
sufījā, suffisant.
sufŏkȧ, suffoquer.
sufŏkȧ, suffoqué, e.
sufrȇdj, suffrage.
suk, suc.
sukōbȧ, succomber.
sukr, sucre.
sukrȧ, sucrer.
sukrȧ, sucré, e.
sukrī, sucrier.
surkrut, choucroute.
surkrutī, outil servant à faire la choucroute; — ouvrier qui fait la choucroute.
suksēdȧ, succéder.
suksȇ, succès.
suksȇsȇr, successeur.
suksȇsyō, succession.
supȇryȇr, supérieur, e.
suplīyȧ, supplier.
supŏzȧ, supposer.
supŏzīsyō, supposition.
supurȧsyō, suppuration.
supurī, suppurer.
supŭteȧ, supporter.
supŭteȧ, supporté, e.
supyīs, supplice.
supyīkȧsyō, supplication.
surdjȇ ou *surjȇ*, surjet.
surfȧr, surfaire.
surmȇnȧ, surmener.
surplī. Voy. *surpyī*.
surpār, surprendre.
surprȇnā, *t*, surprenant, e.
surpyī ou *surplī*, surplis.
surteȧrdj, surcharge.
surteȇrdjī, surcharger.
surteȇrdjī, surchargé, e.
survȇnī, survenir.
survwȇyā, *t*, surveillant, e.
survwȇyī, surveiller.
survwȇyī, surveillé, e.
sŭ, *l*, saoûl, e.
sŭe, souche : *grȯs sŭe*, personne lourde et endormie.
sŭ-eȇf, sous-chef.

sŭdå, souder. — Céder (capituler).
sŭdur, soudure.
sŭfr, soufre.
sŭfrã, *t*, souffrant, e.
sŭfrãs, souffrance.
sŭfrå, soufrer.
sŭfrĭ, souffrir.
sŭkĭ, ceci.
sŭkwȩ̀, quoi ? Voy. *kwȩ̀*.
sŭlȩ̀, ça, cela.
sŭlå, saoûler.
sŭlå, soulé, e.
sŭlådjĭ, soulager. — Se soulager, péter.
sŭlådjĭ, soulagé, e.
sŭlådjmã, soulagement.
sŭlår, *d*, soulard, e.
sŭlĭ, soulier; — fenil. — *sŭlĭ dĭ bõ dŭ* (litt. soulier du bon Dieu), anthyllide vulnéraire.
sŭm, somme.
sŭmȩ̀tr, soumettre.
sŭmåsyõ, sommation.
sŭ-måtr, sous-maître.
sŭ-måtrȩ̀s, sous-maîtresse.
sŭmȩ̀y, sommeil. Rarement employé. Voy. *sãn*.
sŭmȩ̀yĭ, sommeiller.
sŭp, soupe. — *drŏsĭ lȩ̀ sŭp*, dresser la soupe, la mettre de la marmite dans la soupière ; — *tĭrĭ d lȩ̀ sŭp*, tirer de la soupe, en mettre de la soupière dans son assiette.
sŭpȩ̀p, soupape.
sŭpå, souper.
sŭpĭr, soupir.
sŭpĭrĭ, soupirer.
sŭpĭru, *j*, celui, celle qui soupire.
sŭ-pĭ, sous-pied.
sŭpĭr, soupière.
sŭpĭrŏt, diminutif de soupière.
sŭ-prȩ̀fȩ̀, sous-préfet.
sŭ-prȩ̀fȩ̀ktur, sous-préfecture.
sŭpsõ, soupçon.
sŭpsŭnå, soupçonner.
sŭpy, souple.
sŭpyȩ̀s, souplesse.
sŭr, sourd, e.
sŭrdĭn (*ȩ̀ lȩ̀*), à la sourdine.
sŭmĭsyõ, soumission.
sŭrs, source.
sŭrsȩlrĭ, sorcellerie.
sŭrsĭ, sourcil.
sŭrsĭ, *r*, sorcier, ière.
sŭsĭ, souci.
sŭstrȩ̀ksyõ, soustraction.

sŭtẽn, soutane.
sŭtèrẽ, souterrain.
sŭtĭrèdj, soutirage.
sŭtĭri, soutirer.
sŭtĭri, soutiré, e.
sŭsyå (*s*), se soucier.
sŭvnĭ (*s*), se souvenir.
sŭvrẽ, *n*, souverain, e.
sŭ-yœ̆tnã, sous-lieutenant.
sŭyõ, souillon.
sŭ, — *sœ̆sœ̆*, — *sŭrŏ*, sœur. *sŭ* est le terme général; — *sœ̆sœ̆* est un mot gentillet qu'emploient les enfants entre frères et sœurs; — *sŭrŏ* appartient spécialement aux personnes âgées.
sŭkå (all. suchen), chercher.
sŭku, *j*, chercheur, euse.
sŭrŏ. Voy. *sŭ*.
svĭr, civière.
swẽ, soin.
swẽŋœ̆ẑmã, soigneusement.
swẽŋi, soigner; — signer (faire le signe de la croix).
swẽŋŏ, nm., marque que le teinturier attache sur chaque pièce à teindre afin d'en reconnaître le destinataire. — Nom de bœuf.
swẽŋu, *j*, soigneux, euse.
swẻ, soir; — soif.
swẻdĭjã ou *swẻdĭẑã*, soi-disant.
swẻdjĭ, choisir.
swẻdjĭ, *ĭ*, choisi, e.
swẻl, seigle.
swẻlŏ, diminutif de *swẻl*.
swẻrå, soirée.
swẻrnå, rongé par les mites.
swẻrõ, nm., mite.
swẻsãtẽn, soixantaine.
swẻsãtĩm, soixantième.
swẻtɛ, sèche. Sobriquet qui se prend toujours en mauvaise part.
swẻtɛmã, sèchement.
swẻtɛŏt (litt. séchette), nf., gâteau sec et délicat que l'on fait surtout à l'occasion de la fête patronale.
swẻtɛŭ, nm. s., fruits séchés pour être gardés pendant l'hiver.
swẻtå, souhaiter.
swẻtåby, souhaitable.
swẻti, sécheresse; — soif.
swẻy, seille.
swẻyèdj, fauchage.
swẻyår, faucheur. V. *swẻyu*.

swẽyi, nf., contenu d'une seille.

swẽyi (de *swẽy*, seille), sorte de buffet où l'on dépose les seilles et aussi la vaisselle.

swẽyi, faucher. — Marcher en faisant décrire à la jambe une courbe analogue à celle que trace la faux.

swẽyi, fauché, e.

swẽyœ, nm. (de *swẽyi*, faucher), désigne toute céréale qui a été coupée avec la faux.

swẽyŏ, nm., diminutif de seille.

swẽyu, *j*, faucheur, euse.

swẽyŭtå, faucher comme un enfant qui débute.

swẽyŭtu, mauvais faucheur.

swå, soie.

swåri, soierie.

sŭwåtĭk, sciatique.

syɑ̃s, science. — Avoir de la science, être adroit, ingénieux en toute chose.

syɑ̃su, *j*, celui, celle qui a de la science.

syẽdj, sciage.

syå ou *råɛi*, scier.

syå, scié, e.

syidji, siéger.

syŏrfår, savetier. Ce mot est une contraction de « souliers à refaire » ; pour avoir de l'ouvrage, le savetier parcourt le village en criant « souliers à refaire », d'où le mot *syŏrfår*.

syu, *j*, scieur, euse.

syur, sciure. Voy. *råɛũ*.

tåby, table; — dalle.

tåbyå, tabler.

tåbyå, nf., tablée; — adj., tablé, e.

tåbyŏt, tablette.

tål, talle.

tålå, taler; — frapper quelqu'un de coups qui laissent des marques, des talles.

tålå, talé, e; — battu, e, en parlant de personnes; — pousser.

tålur, blessure qu'on se fait en se talant.

tã, temps; — tant.

tãbŭ, tambour : *lẽ bẽt sõ pyẽn kmã dẽ tãbŭ*, les bêtes sont pleines comme des tambours, elles sont rassasiées et rondes comme des tambours, pleines comme des œufs; — cercle mobile monté sur un pied et sur lequel les brodeuses étendent une pièce de mousseline pour broder.

tãbŭrnå, tambouriner.

tãbŭrnĩ, r, celui, celle qui bat du tambour.

tãdõ, arrête-bœuf. S'emploie comme injure envers les vieilles personnes, *vẽy tãdõ*.

tãdr, v., tendre.

tãdu, ŭ, tendu, e.

tã-mõtå (litt. temps-monté), orage qui se produit subitement à l'époque des grandes chaleurs.

tãpẽråmã, tempérament.

tãpèrãtur, température.

tãpèt, tempête.

tãpètå, tempêter.

tãpõ, tampon ; — couvercle du poêle.

tãpy, nm., temple ; — nf., tempe.

tãr, adj., tendre : *sùlè å (å)ẹī tãr kè d lè rõzå*, cela est aussi tendre que de la rosée.

tãrètr, lierre.

tãt ou *tãtī*, tante. *tãtī* ajoute au mot tante une idée de gentillesse ; c'est le mot des petits enfants.

tãtå, tenter.

tãtå, tenté, e : *èl å tãtå dĭ ğyål*, il est tenté du diable, il est possédé du diable.

tãtåsyõ, tentation. Employé comme sobriquet.

tãtē, Florentin.

tãtī. Voy. *tãt*.

tãtô, tantôt.

tẹå, *d*, chaud, e. A un sens négatif dans les phrases ironiques suivantes : *èl ètãdè dèz èpīŋ, mē ã yãn è bèyī dè tẹåd*, il attendait des épingles (un pourboire), mais on lui en a donné des chaudes ! mais il n'a rien eu.

tẹå, chaud ; — chaux.

tẹå-d-lè-mē (chaud de la main), le creux de la main.

tẹå, chaloir, ne se dit plus aujourd'hui. Il y a une trentaine d'années, quelques vieilles personnes employaient ce verbe seulement dans les expressions suivantes : *èn m tẹå pè ku*, il ne me chaut pas qui, il m'importe peu que ce soit celui-ci ou celui-là. — *èn m tẹå pè kwè*, il ne me chaut pas quoi, j'aime autant ceci que cela.

tẹådīr, chaudière.

tẹådmã, chaudement.

tẹådŏ, diminutif de chaud. — Faire le *tẹådŏ*, aller se coucher pour chauffer les draps en attendant son camarade de lit. — Faire *tẹådŏ*, présenter ses mains au feu et prendre de suite celles d'un enfant pour les réchauffer.

tẹådrõ, chaudron.

tẹåfå, chauffer.

tẹåfå, chauffé, e.

tẹåfèdj, chauffage.

tẹålèdj, chaulage.

tɕàlà, chauler.

tɕàs (chausse), bas : *ɛ̀l à tùdj dɛ̀ri mɛ̀ tɕàs*, il est toujours derrière mes chausses, il me suit continuellement.

tɕàsi, chausser.

tɕàsi, chaussé, e.

tɕàsõ, chausson.

tɕàsɔ̈t, chaussette d'enfant; — bas d'enfant.

tɕàsur, chaussure.

tɕàtɕɛ̀, tas de choses qui se pressent.

tɕàtɕi, presser.

tɕàtɕi, pressé, e.

tɕàtɕu, *j*, celui, celle qui presse.

tɕàvïɛri, nm., chauve-souris. En voyant des chauves-souris, les enfants leur chantent les mots suivants : *tɕàvïɛri*, *pɛ̀s pɛ̀ɕi*, *tɛ̀rɛ̀ dï pɛ̃ mæ̀jï*, chauve-souris, passe par ici, tu auras du pain moisi. On prétend que le pain moisi est un régal pour les chauves-souris.

tɕã, champ ; — chant.

tɕãbɔ̈ (de *tɕãb*), croc-en-jambe.

tɕãbõ, jambon. Voy. *djãbõ*. Employé comme sobriquet.

tɕãbr, chambre.

tɕãbrɔ̈t, chambrette.

tɕãdɛ̀l, chandelle ; — masse de morve qui sort des narines d'un enfant malpropre; — aigrette du pissenlit, ainsi nommée parce qu'elle disparaît devant le souffle comme la flamme d'une chandelle.

tɕãdlɛr, Chandeleur.

tɕãdji, changer ; — échanger : *tɕãdji sõ kùtɛ̀ kõtr n àlmɛ̀l*, échanger son couteau contre une allumelle, faire un échange désavantageux d'objets ou de situation.

tɕãdju, *j*, changeur, euse.

tɕãdli, chandelier.

tɕãkr, chancre.

tɕãpɛ̀ŋô, champignon.

tɕãpɛ̀tr, champêtre.

tɕãpà, jeter : *tɕãpà lɛ̀*, jeter là, jeter une chose dans la rue; *ɛ̀n fà rã tɕãpà lɛ̀*, *tù sɛ̀rvi*, il ne faut rien jeter (là), tout sert. — Vendre trop bon marché : *ɛ̀l ɛ̀ tɕãpà lɛ̀ sɛ̀ bù*, il a jeté là ses bœufs, il les a vendus pour rien.

tšã̄s ou *šã̄s*, chance.

tšã̄sõ, chanson. — *tšã̄sõ dĭ rwẽdj pŭlŏ* (chanson du rouge-coq). Scie interminable que l'on se plaît à monter aux enfants. — Veux-tu que je te chante une chanson ? — Oui. — Il ne faut pas dire oui si tu veux que je chante. — Comment faut-il dire ? — On ne dit pas comment faut-il dire. — Est-ce qu'il faut dire non ? — Il ne faut pas dire non. Et la chanson continue sur le même ton jusqu'à ce que, rouge de colère comme un coq, l'enfant se venge sur le chanteur ou s'en va en pleurant.

tšã̄su, j, chanceux, euse.

tšã̄tė, chanteau.

tšã̄tå, chanter.

tšã̄tí, chantier.

tšã̄tr, chantre.

tšã̄tu, j, chanteur, euse.

tšẽgyŏ, bout de bois passé dans la jointure, par exemple, pour la retenir dans le joug.

tšẽlå (onomatopée), téter, sucer en produisant un bruit particulier avec les lèvres et la langue.

tšẽlu, j, téteur, euse.

tšẽmnå, cheminer ; — cheminée ; — maisonnette contiguë à une maison. Ce qui distingue tout d'abord la *cheminée*, c'est qu'elle a meilleur aspect que les maisons de cultivateurs proprement dites. Construite avec une certaine coquetterie, elle se compose de deux pièces, une au rez-de-chaussée et une au premier. C'est la demeure d'un petit ménage aisé, des vieux parents que l'âge oblige au repos, et assez souvent d'un jeune couple pendant les premières années de ménage. — Nm., *ẽl ẽ bdju lŭ tšẽmnå dæ̃ kã ẽl (ẽ) vu må lŭ pŭr pẽtė*, il a perdu *le cheminer* (le marcher) depuis qu'il a eu mal, le pauvre petit, il ne peut plus, il ne sait plus marcher depuis qu'il a été malade.

tšẽmnŏ, diminutif de chemin ; — sentier.

tcèmnu, j, chemineur, euse.

tcènvœ̄y, chènevotte : *ĭ lŭ brĭjrô kmā n tcènvœ̄y*, je le briserais comme une chènevotte.

tcènvȧ, chènevis.

tcènvĭr, nf., champ planté de chanvre. Voy. *ŭtc*.

tcèrbwēnĭ, r, charbonnier, ière.

tcèvlu, j, chevelu, e.

tcèvlur, chevelure.

tcèvrèy, nf., chevreuil.

tcèvrĭ, chevreau; — giboulée.

tcèvrŏt, chevrette. Voy. *kèbŏt*.

tcèvrŭnȧ, munir de chevrons.

tcèvrŭtĭn, chevrotine.

tcèvyŏ (de *tcvèy*), bœuf dont les cornes sont droites et horizontales.

tcèvyŏt, chevillette.

tcēn, chaîne.

tcēn, chienne.

tcēnèt, chaînette.

tcēnō, chaînon qui attache l'âge à l'avant-train de la charrue.

tcētr, nf., chacune des extrémités d'un champ et qu'on laboure en travers afin de ne pas piétiner le champ de l'aboutissant. On fait également des *tcētr* au bout d'un champ qui s'arrête sur un obstacle quelconque, un buisson, par exemple. — *tcā-d-tcētr*, champ sur lequel plusieurs autres viennent aboutir.

tcētrèyĭ, labourer un champ sans faire de *tcētr*, c'est-à-dire en marchant à chaque sillon sur le champ aboutissant. — Aboutir sur : mon champ *tcētrèy* sur le sien, mon champ aboutit sur le sien.

tcœ̄fyō, trognon de pomme ou d'un fruit semblable.

tcé, nm., char de cultivateur. On dit il est à *tcé*, comme on dit il est à cheval; — nf., chair.

tcér, chaise; — chaire.

tcérŏt, diminutif de chaise.

tcété, château : *ān èrè dèdjè vu pu grā tcété dèrwètcĭ*, on aurait déjà vu plus grand château s'écrouler. On au-

rait déjà vu des choses plus extraordinaires que cela.

tɛ̀ɛ̀k, chaque.

tɛ̀ɛ̀kɛ̄n, chacune.

tɛ̀ɛ̀kū, chacun : *tū tɛ̀ɛ̀kū*, tout chacun.

tɛ̀ɛ̀tlŏ, diminutif de château; — petit tas de 4 noix ou de 4 noisettes disposées pour le jeu, trois sont réunies à côté les unes des autres et la quatrième est placée dessus.

tɛ̀ɛ̀tɛ̄ŋ, châtaigne.

tɛ̀ɛ̀zâ, nm., friche; — espace vide plus ou moins considérable au milieu d'un champ ou d'une vigne en rapport.

tɛ̀ɛ̀, chat; — être chat de quelque chose, avoir pour cette chose une gourmandise et une avarice exagérées; c'est le cas de quelques fumeurs auxquels d'ailleurs, cette expression est spécialement consacrée en parlant de tabac : *ân â tu tɛ̀ɛ̀ d sō tɛ̀bɛ̀ !* il est-il chat de son tabac !

tɛ̀ɛ̀-dœ̄vr, chef-d'œuvre : *tɛ̀ fâ ī bɛ̀ tɛ̀ɛ̀-dœ̄vr, vɛ̀, bügrɛ dɛ pō*, tu as fait un beau chef-d'œuvre, va, bougre de porc, c'est du propre ce que tu as fait.

tɛ̀ɛ̀djō, chardon.

tɛ̀ɛ̀grī, chagrin.

tɛ̀ɛ̀grīnâ, chagriner.

tɛ̀ɛ̀grīnâ, chagriné, e.

tɛ̀ɛ̀kŏ, parties d'épis non débarassées du grain et qui tombent au déchet en triant ou en vannant.

tɛ̀ɛ̀mâyi (*s*), se chamailler.

tɛ̀ɛ̀pɛlri, chapellerie.

tɛ̀ɛ̀pɛ̀, chapeau. — *tɛ̀ɛ̀vsi*.

tɛ̀ɛ̀pɛ̀l, chapelle.

tɛ̀ɛ̀pītr, chapitre.

tɛ̀ɛ̀pītrâ (*s*) (litt. se chapitrer), se chamailler.

tɛ̀ɛ̀pli, *r*, chapelier, ère.

tɛ̀ɛ̀puji, abîmé, e, par des entailles faites avec la hache ou le couteau.

tɛ̀ɛ̀puji, façonner un morceau de bois avec la hache ou surtout le couteau; — abîmer un objet en bois en le coupant maladroitement.

tɛ̀ɛ̀pyâ, chapler; — crevasser.

tɛ̀pyȧ, chaplé, e; — crevassé, e.

tɛ̀pyur, chaplure.

tɛ̀rbō, charbon.

tɛ̀rbwēnȧ, charbonner : *lɛ̀ mwɛ̀tɛ d lɛ̀ tɛādɛ̀l tɛ̀rbwēn*, la mèche de la chandelle charbonne.

tɛ̀rbwēnȧ, charbonné, e.

tɛ̀rdjï, charger.

tɛ̀rdjï, chargé, e.

tɛ̀rdju, *j*, chargeur, euse.

tɛ̀rɛ̀yi, charrier; — nf., trace que laissent sur un terrain mou les roues d'une voiture.

tɛ̀rɛ̀yu, *j*, celui, celle qui conduit l'attelage en charriant.

tɛ̀rïtē, charité.

tɛ̀rïtȧby, charitable.

tɛ̀rïvēri, charivari.

tɛ̀rïr, place située au milieu du village de Bournois et où l'on se réunit le dimanche pour causer.

tɛ̀rkutȧ, charcuter.

tɛ̀rkutȧ, charcuté, e.

tɛ̀rkuti, *r*, charcutier, ière.

tɛ̀rlɛ̀tā, charlatan.

tɛ̀rm, charme.

tɛ̀rmā, *t*, charmant, e.

tɛ̀rmē, charme (arbre).

tɛ̀rmȧ, charmer.

tɛ̀rmȧ, charmé, e.

tɛ̀rmu, *j*, charmeur, euse.

tɛ̀rnïr, charnière.

tɛ̀rpāt, charpente.

tɛ̀rpātȧ, charpenter.

tɛ̀rpātȧ, charpenté, e.

tɛ̀rpāti, charpentier.

tɛ̀rpātïr, femme du charpentier.

tɛ̀rpɛ̀ŋ, nf., sorte de panier fait le plus souvent avec de la clématite.

tɛ̀rpɛ̀ŋi, nf., contenu d'une *tɛ̀rpɛ̀ŋ*.

tɛ̀rpï, nm., charpie.

tɛ̀rŏ (litt. chariot), petite voiture faisant partie des jouets d'enfants.

tɛ̀rŏt, charrette.

tɛ̀rtɛi, chercher.

tɛ̀rtɛu, *j*, chercheur, euse.

tɛ̀rti, charretier.

tɛ̀rū, charrue. — *tɛ̀rū-d-tɛī*, charrue de chien, se dit, au propre et au figuré, de toute chose mal organisée dont les diverses parties

fonctionnent à l'inverse de ce qu'on attendait. Ce mot doit son origine à la situation bizarre dans laquelle se trouvent un chien et une chienne en rut lorsqu'ils sont surpris et tirent en vain chacun de leur côté.

tɕèrütȧ, charretée.

tɕèrwè, charroi; — distance parcourue en charriant.

tɕès, chasse.

tɕèsi, chasser.

tɕèsi, chassé, e.

tɕèsu, *j*, chasseur, euse.

tɕèsu, chasseur de gibier.

tɕèt, chatte. Voy. *mīk*.

tɕètȧ, celui, celle qui est du Neufchatel.

tɕètnīr, chatière; — fente en forme de poche pratiquée en haut, sur le côté ou le devant d'un jupon.

tɕètõ, chaton.

tɕȧlè, chalit; — Charles.

tɕȧlŏ ou *tɕȧlè*, Charlot, Charles.

tɕȧn, chêne : *sèpī ã lõ*, *tɕȧn dèbü*, sapin en long, chêne debout, ce qui signifie que c'est en étant disposé horizontalement que le sapin a la plus grande résistance, de même que le chêne résiste mieux lorsqu'il est placé verticalement.

tɕȧnè, chênaie.

tɕȧrdj, charge.

tɕȧrõ, charron.

tɕȧzuby, chasuble.

tɕïfr, chiffre.

tɕīkãdlī (de *tɕikè*), nm., petite mirabelle jaune.

tɕīkènu, *j*, chicaneur, euse.

tɕïkè, nm., groupe de fruits réunis sur l'arbre, à l'exemple des cerises, des noix, des *tɕīkãdlī*, etc.

tɕīkèl, nf., rameau portant des *tɕikè*.

tɕïkèn, chicane.

tɕīkènȧ, chicaner.

tɕīkŏ, chicot.

tɕïpütȧ (*s*), se chipoter.

tɕīpütu, *j*, chipoteur, euse.

tɕīrī (onomatopée), moineau. — Sobriquet.

tɕīts, chiche.

tɕi, chez.

tɕi, *r*, cher, ère.

tɕirmã, chèrement.

tɛ̂irtẽ, chèreté.

tɛ̂ivr, chèvre ; — sorte de trépied en bois servant surtout à couper le bois de fagot. Voy. *kẽb*.

tɛ̂ĩ, nm., chien ; — turgénie. Les mauvais champs de Bournois en sont empoisonnés.

tɛmĭj, chemise.

tɛmĭjŏt, chemisette.

tɛmĩ, chemin.

tɛnẽy, chenille.

tɛnĭ, nm., brin de poussière. Toute chose qui compose les balayures ; — les balayures elles-mêmes ; — petit enfant rusé, éveillé.

tɛnŏv, chanvre.

tɛnu, j, chenu, e.

tɛ̂ŏfẽrlĩ, jeune bœuf d'une mauvaise venue.

tɛ̂ŏk, choc.

tɛ̂ŏlẽ ou *ɛ̂ẽlẽr*, chaleur.

tɛ̂ŏlwẽn, aveline.

tɛ̂ŏpõ, plançon de la vigne.

tɛ̂ŏvwẽnå, mourir de misère et de froid.

tɛ̂ô, chou. — *tɛ̂ô-våsu* (litt. choux-vesseux), brocoli violet. Se mange de préférence l'hiver quand la gelée a déjà passé.

tɛ̂ôr, choir : *t lŭ vô får ẽ tɛ̂ôr*, tu le veux faire (à) choir.

tɛ̂ôz, chose.

tɛut, chute.

tɛutɛ̂ŭtå, chuchoter.

tɛutɛ̂ŭtu, j, chuchoteur, euse.

tɛ̂ŭ, cri pour chasser les brebis : *tɛ̂ŭ bẽrbĭ, tɛ̂ŭ !*

tɛ̂ŭkẽ, nm., houppe d'un bonnet de coton.

tɛ̂ŭmå, priser ; — prise de tabac. A Bournois, ce mot a perdu son véritable sens qui est *sentir*. Je l'ai retrouvé intact à Eix, canton d'Etain, arrondissement de Verdun (Meuse), où l'on dit *ɛ̂ŭmāy* pour sentir : cela *ɛ̂ŭm* bon, cela sent bon.

tɛ̂ŭpnå (onomatopée), glousser d'une façon toute particulière comme la poule couveuse.

tɛvå, cheval, aux.

tɛvẽ, cheveu.

tɛvẽy, cheville.

tɛvĭrõ, chevron.

tɛvŏlŏ, chevalet.

tɛwè, toi ; n'est plus guère employé que par quelques vieillards : *sâ pŭ tɛwè*, c'est pour toi ; — choix.

tɛyâlè ou *tɛyâlĭ* (litt. chien-lit), le dernier né d'une famille ou d'une couvée.

tɛyŏ, nm., chiasse.

tɛyŏ-d-pô (litt. chiure-de-porc), pinson.

tɛyŏt, chouette.

tè, te ; — tu.

tèɛ, féminin de *tèɛè*, même sens.

tèɛè, tas de gerbes, de paille ou de foin.

tèɛĭ, tousser ; *tèsĭ* dans les villages sud-ouest de Bournois.

tèɛnå, toussailler.

tèɛõ ou *dèɛõ*, nm., enflure résultant de la piqûre d'un insecte venimeux.

tèɛu, *j*, tousseur, euse.

tèrå, donner des coups de tête, en parlant des bêtes à cornes. Voy. *kŭnå*.

tèru, *j*, animal qui a l'habitude de *tèrå*.

tètĭ, teint, e.

tètĭ, teindre.

tètur, teinture.

tèturår, teinturier.

tœfyõ, nm., punaise. C'est en quelque sorte un déshonneur que d'avoir des punaises chez soi.

tẽ, teint.

tẽŋ, nf., parcelle de chènevotte qui reste collée à la tille ; — teigne.

tẽn, tine.

tènèbr, ténèbres.

tè, tes ; — tel, elle ; — thé.

tèåtr, théâtre.

tèlègrèf, télégraphe.

tèlègrèfyå, télégraphier.

tèmwẽ, témoin.

tèr, terre. — *fô-tèr* (litt. fort-terre), terre argileuse difficile à labourer : *sâ n fô-tèr*, *è fâ kètrè bû pŭ pyè lŏbwèrå*, c'est une *fort* terre, il faut quatre bœufs pour pouvoir labourer. Voy. *fô-mẽ*.

tèru, *j*, terreux, euse.

tèt, tête. — *tèt-dĭ-tɛè*, tête-du-char, pièce du char dans laquelle s'enchâssent les échelles. — *tèt-dè-tɛè*, tête-de-chat, sobriquet.

tètŏ, têtard ; — vieux vase fêlé et ébréché. — *sŏnå lŭ tètŏ*, sonner le *tètŏ*, se dit d'un objet fêlé qui rend un son analogue à celui d'un vase fêlé. Un sabot fendu, par exemple, sonne le *tètŏ* si l'on marche sur des dalles ou une route bien empierrée. — *vèy tètŏ*, vieux *tètŏ*, désigne une foule d'objets presque usés.

tè, ta.

tèbè, tabac : *så sõ tèbè*, c'est son tabac, son plaisir. *sŭlè få bĩ sõ tèbè*, cela fait bien son tabac, son affaire.

tèftè, taffetas.

tèlã, talent.

tèlmã, tellement.

tèlu, talus.

tèmi, tamis.

tèmizi, tamiser ; — rosser d'importance.

tèmizi, tamisé, e.

tèpi, tapis.

tèrå, sorte de fossé dans lequel on plante les boutures de la vigne. — Par comparaison, sillon très profond.

tèrådèdj, taraudage.

tèrådå, tarauder.

tèrådå, taraudé, e.

tèrẽ, terrain.

tèrès, terrasse.

tèrèstr, terrestre ; employé seulement dans paradis terrestre.

tèri, tarir.

tèri, i, tari, e : *lè vètɛ å tèri*, la vache est tarie, elle n'a plus de lait.

tèriby, terrible.

tèribyèmã, terriblement.

tèritwår, territoire.

tèrir, tarière.

tèrm, terme.

tèrminå, terminer.

tèrminå, terminé, e.

tèståmã, testament.

tètɛ, tache ; — taie de l'œil, se guérit par la barre ; — endroit caché : *i sè n tètɛ d frèj*, je sais une tache de fraises, je connais un endroit caché où il y a beaucoup de fraises. Le berger dit également : *i sè n bèl tètɛ*, je sais une belle tache, c'est-à-dire un endroit peu connu et qui n'a pas encore été pâturé.

tètè, téton ; — sein de la femme.

tèvè, taon. On en garantit les animaux en les enduisant de graisse.

tèy, taille.

tèyèr, tailleur. Les tailleurs ont une réputation de paresseux.

tèyi, tailler.

tèyi, taillé, e.

tå, tas ; — tard.

tåblï, tablier fait de toile grossière. Voy. *dvãti*.

tåblö, tableau : *vèy tåblö dèvèrnï*, vieux tableau déverni, vieille femme.

tårè, taré, e. Ne se dit que pour les animaux : *sõ bu å tårè*, son bœuf est taré.

tåri, race, en parlant des poules : *så n pül d lè grös tåri*, c'est une poule de la grosse race.

tårp, grosse main : *èl è dè tårp d mẽ kmã ï bü*, il a des *tårp* (mains) de mains comme un bœuf.

tås, tasse ; — pot de chambre.

tåsi, tassé, e.

tåsi, nf., contenu d'une tasse.

tåsi, tasser.

tåtɛ, poche d'habit.

tåtɛi, tâcher est souvent actif ; — nf., le contenu d'une poche d'habit.

tåtå, pomme de terre, dans le langage des enfants : *tåtå mãzã pèèè*, *tåtå mãzã kürnèt*.

tåti, tâter.

tåti, tâté, e.

tåtõ (*è*), à tâton.

tåtünmã, tâtonnement.

tåtünå, tâtonner.

tïɛi, tisser.

tïɛi, tissé, e.

tïɛrã, tisserand.

tïdj, tige.

tïdjöt, tigette.

tïgr, tigre.

tïgrèlå, tigré, e.

tïgrès, tigresse.

tïk, tic.

tïmïd, timide.

tïmõ, timon.

tïŋès, tignasse.

tïr, tir.

tïr-è-ğyè, fauchet.

tïrã, tirant.

tïrèdj, tirage.

tĭrȧyi, tirailler.

tĭrȧyi, tiraillé, e.

tĭrȧymā, tiraillement.

tĭrȧyu, *j*, tirailleur, euse.

tĭri, tirer; — arracher : *tĭri lĕ pwĕrŏt*, tirer (arracher) les pommes de terre.

tĭri, tiré, e.

tĭrlĭrlĭr, *lŭ pwĕ rεsŏ*, *stuk ā mwĕyi nā pĕ trŭ sŏ*, *stuk ā trŭ sŏ nā pĕ mwĕyi*, tirelire-lire, le poil roux, celui qui est mouillé n'est pas trop sec, celui qui est trop sec n'est pas mouillé. Ces mots se chantent ironiquement en cadence au passage de ceux qui ont été trempés par une averse, quand on a eu la bonne fortune de trouver à temps un abri.

tĭrŏt, nf., tiroir.

tĭrsĕlĕ, tiercelet.

tĭrtĕn, mauvaise viande qui se tire, qui se déchire sans qu'on puise la couper. — *vĕy tĭrtĕn*, vieille *tĭrtĕn*, nom injurieux pour une vieille femme.

tĭru, *j*, tireur, euse.

tĭrwĕyi, tirailler; — importuner.

tĭrwĕr, tiroir. Voy. *tĭrŏt*.

tĭsĕdj, tissage.

tĭtĭ, téton ou mamelle des animaux. Voy. *tĕtĕ*.

tĭtĕ, Justin, en langage enfantin. C'est le masculin de Titine (Justine). — Se dit *tȧtĭ* à Eix.

tĭtr, titre.

tĭzĕn, tisane.

tĭ, tiers.

tĭ, *d*, tiède.

tĭl, tuile.

tĭlĭ, *r*, celui, celle qui fait de la tuile.

tĭlri, tuilerie.

tībr, timbre.

tībrȧ, timbrer.

tībrȧ, *dj*, timbré, e.

tmȧ, laisser tomber du liquide d'un vase plein qu'on porte maladroitement.

tnȧby, tenable.

tnȧyi, tenailler; — corriger sévèrement. Voy. *ĕtnȧy*.

tnȧyi, tenaillé, e.

tnĭ, tenir : *tnĭt vŏ bī*, tenez-vous bien; *tĭt bī*, tiens-toi-bien.

tnŏt, tinette.

tnu, *ŭ*, tenu, e.

tnŭ, tenue.

tŏkå, toquer; — trinquer; — tisser; — serrer les mailles en tricotant. — *tŏkå lŭ mèrmŏ*, toquer le marmot, claquer des dents sous l'influence du froid.

tŏkŏ (onomatopée), nm., silène. Vient de ce que l'on fait *taquer*, éclater la capsule de la silène en la frappant sur le revers de la main.

tŏksĭ, tocsin.

tŏlõ, talon.

tŏlu ou *tèlu*, talus.

tŏp, tape : *èl è teu tŏp å pi d lårb*, il est tombé *tape* au pied de l'arbre, c'est-à-dire en produisant un bruit sourd.

tŏpèdj, tapage.

tŏpèdju, *j*, tapageur, euse.

tŏpå, taper; — éclater.

tŏpå, tapé, e; — éclaté, e.

tŏpå, tapée.

tŏpku (litt. tape-cul), nm., sorte d'omelette dans laquelle on met de la farine. Cuite dans la *kåkèl* couverte, elle soulève le couvercle, d'où le nom de *tŏpku*, mais qui devrait plus justement être tape-couvercle.

tŏpŏ, nm., canonnière faite avec une branche de sureau; — sorte de mailloche dont on se sert pour enlever l'écorce des menues branches du chêne.

tŏpŏ, nm., cheville de bois ou de fer et servant à l'attelage; — homme trapu, solide, résistant.

tŏpŭr, nf., battoir affectant différentes formes.

tŏpwèyi, pétiller sous l'action du soleil. Se dit surtout en parlant du blé fauché, mouillé et exposé brusquement aux rayons d'un soleil brûlant.

tŏrtŭ, tortue : *vèy tŏrtŭ*, vieille tortue, injure.

tŏsi, téter.

tŏsrŏ, nm., animal encore à la mamelle. Voy. *vèlŏ*.

tŏsu, *j*, téteur, euse. — Sobriquet.

tŏsŭr, téterelle.

tŏsŭrŏt, nf., biberon; — téterelle.

tŏtèl, totale, e, aux.

tŏtèlmã, totalement.

tŏbwèrå (onomatopée), produire un bruit sourd en frappant contre une cloison en planche, c'est ordinairement le cas des animaux attachés à l'écurie. On dit aussi *tŏbwèrå* à la porte, frapper fortement et longtemps à une porte.

tŏbwèru, *j*, celui, celle qui *tŏbwèr*. Voy. *tŏbèrå*.

tŏ, taie de lit. Dans les lits il n'y a qu'un seul drap sur lequel on se couche, on se couvre au moyen d'une sorte de gros édredon enfermé dans une *tŏ*; — tort; — tôt.

tŏdr, tordre.

tŏkŏ, pivert.

tŏl, tôle.

tŏlĭ, bancal.

tŏrtɛ, torche; — coussinet; — coup donné sur la tête avec la main. On est fort pour donner des *tŏrtɛ* aux enfants. C'est peut-être, de tous les moyens de correction, celui qui est le plus employé.

tõ, ton.

tõb, tombe.

tõbŏ, tombeau. Mon père et mes oncles appelaient les raves des tombeaux, malheureusement, je ne puis plus savoir pourquoi.

tõdu, *ŭ*, tondu, e. Aux frais tondus on chante les mots suivants : *tõdu*, *bèrbèlu*, *tɛès lè rèt èvå lè prå*, *kã lè prå srã mèvu tĭ vĭrĭ bĭkå å ku*, tondu barbelu (barbu), chasse les souris aval les prés, quand les prés seront mûrs tu iras leur baiser au cul.

tõnå, tonner. — Voy. *bèrdõnå*.

tõnår, nm., tonnerre : *lŭ tõnår è tɛu lè*, le tonnerre (a) est tombé là.

tõnår, *tãnår* ou *tŏnår*, tonnerre dans le sens de juron.

tõsur, tonsure.

tõtõ, genou, dans le langage enfantin.

tråjĭm, troisième : *lŭ tråjĭm kŏ få lŭ drè*, le troisième coup fait le droit, c'est ordinairement le troisième coup

qui réussit ou qui est funeste.

trå, trois. Voy. *trô*.

trâpî, trépied.

trâs, nm., étoffe très solide, pour pantalon, faite de fil de chanvre et de coton.

trãblå, chanceler en état d'ivresse.

trãby, tremble.

trãbyã, *t*, tremblant, e.

trãbyèmã, tremblement.

trãkĭl, tranquille : *dmwèr trãkĭl*, demeure (reste) tranquille.

trãkĭlmã, tranquillement.

trãkĭlĭtè, tranquillité.

trãkĭlĭzî, tranquilliser.

trãkĭlĭzî, tranquillisé, e.

trãpå, tremper.

trãpå, trempé, e.

trãpŏt, trempette ; — collation consistant ordinairement en vin chaud et que les gens de la noce vont offrir aux jeunes mariés quelques heures après leur coucher. Cette visite est accompagnée d'une foule de farces très désagréables pour les nouveaux conjoints, aussi prennent-ils toutes leurs précautions pour que personne ne sache dans quelle maison ils vont passer la nuit nuptiale.

trãpu, *j*, celui, celle qui trempe.

trãs, transe.

trãspô, transport.

trãspŭteå, transporter.

trãspŭteå, transporté, e.

trãt, trente.

trãte, tranche ; — pioche.

trãteè, tranchet.

trãteî, trancher.

trãteî, tranché, e.

trãtĕn, trentaine.

trãvèe, traverse.

trãvŏeî, traverser.

trãvŏeî, traversé, e.

trãzĭdjî, transiger.

trèteî ou *trĕteî*, état granuleux par lequel passe la crème battue quelques instants avant de se transformer en beurre ; — tourner, en parlant du lait.

trœ̃y, pressoir.

trœ̃yèdj, pressurage.

trœ̃yî, pressurer ; — (onomatopée), boire en aspirant

fortement tout en serrant les lèvres. Il se produit alors un bruit particulier qui a donné naissance au mot *trǽyi*. Se dit surtout des animaux qui s'arrêtent le long des rues pour boire de l'eau sale. A tout prix on évite de leur laisser contracter cette habitude qui, au dire de tous, les fait affreusement maigrir.

trǽyu, j, celui, celle qui *trǽy*.

trẽ, train.

trẽnã, t, traînant, e.

trẽnå, traîner.

trẽnå, traînée; — quantité de bois, généralement des épines, que peut traîner une personne.

trẽnår, traînard.

trẽnu, j, traîneur, euse.

trė, très.

trėpå, trépas.

trėpėså, trépasser.

trėpėså, trépassé, e.

trėt, traître.

tėrtlå, chanceler par faiblesse venant du besoin de manger.

trėvìrì, détourner légèrement. — *s trėvìrì*, se détourner légèrement.

trẽyī, train, avec le sens de ramage.

trėzǒr, trésor.

trėzǒrì, r, trésorier, ière.

trẽdjẽ, trajet.

trẽf, trèfle.

trẽfìk, trafic.

trẽfìkå, trafiquer.

trẽkẽ, tracas.

trẽkẽ (de *trǒk*), gros sabots. Parce que l'on marche comme si l'on avait le *trǒk* quand on a mis de gros sabots. Voy. *trǒk*.

trẽkẽsì, tracasser.

trẽp, trappe.

trẽs, trace.

trẽsì, tracer; — régler du papier.

trẽvė, travers.

trẽvẽy, travail, aux.

trẽvẽyì, travailler.

trẽvẽyì, travaillé, e.

trẽvẽyu, j, travailleur, euse.

trẽy, nf., treille; — nm., triolet.

trå, nm., chaîne servant à attacher le cheval à la voiture; — solive.

trå, t, trait, e.

tråju, j, celui, celle qui trait.

trår, traire.

tråt, traite ; — quantité de lait que donne une vache chaque fois qu'on la trait.

tråtí, traiter.

tråtí, traité, e.

tråtmā, traitement.

tråz, treize.

trązēn, treizaine.

trībunèl, tribunal.

trīkŏ, tricot ; — trique ; — gros morceau de pain.

trīkŏlŏr, tricolore.

trīkŭtèdj, tricotage.

trīkŭtå, tricoter.

trīkŭtå, tricoté, e.

trīkŭtu, j, tricoteur, euse.

trīmèstr, trimestre.

trīmå, trimer.

trīnītē, trinité.

trīpè, nm., empreinte que laisse le pied dans la boue ou toute substance ayant même consistance.

trīpèt (*sèlè n vå pē*), cela ne vaut pas tripette.

trīpå, piétiner un terrain mou ; — marcher, mettre le pied dans quelque chose de mou : *èl è trèpå dā lè mèdj*, il a marché dans la merde.

trīpåy, tripaille.

trīpŏt, diminutif de tripe ; — nouilles.

trīpŭtèdj, tripotage.

trīpŭtå, tripoter.

trīpŭtå, tripoté, e.

trīpŭtu, j, tripoteur, euse.

trīpwēŋí (de *trīpå*), trépigner. Quand la vache *trīpwēŋ* et qu'elle ne se couche pas à l'heure habituelle, c'est un signe infaillible qu'elle est sur le point de faire le veau, alors on la suit (on la surveille).

trīpwēŋí, trépigné, e.

trīs (onomatopée), nf., excrément de l'homme ou des bœufs ayant le corps dérangé et qui s'échappe du tube digestif en produisant le bruit produit par le mot *trīs*.

trīsí, faire de la *trīs*. — Se dit de tout ce qui s'échappe à la manière de la *trīs*.

trīst, triste.

trīstèmā, tristement.

trĭstès, tristesse.

trĭsu, *j*, celui, celle qui fait de la *trĭs*.

trĭyèdj, triage.

trĭyèdj, trajet.

trĭgbâlǎ, trimbaler.

trĭgbâlǎ, trimbalé, e.

trŏk, nm., trac; — maladie des cochons caractérisée par un grand engourdissement des jambes; — chasse donnée au sanglier par les chiens ou les traqueurs dans le but de le conduire à l'endroit où l'attend le chasseur.

trŏkǎ, traquer; — corder en employant plusieurs torons; — pour chasser le sanglier.

trŏs, tresse.

trŏt. Voy. *trŭt*.

trŏtǎ. Voy. *trŭtǎ*.

trŏtu, *j*. Voy. *trŭtu*, *j*.

trǒ ou *trâ*. Le premier n'est plus guère employé; croupion : *lŭ trǒ dĭ ku*, le dessus du cul; — tronc du chou. — Sobriquet : *lŭ trǒ d tsĭ bœrè*, le *trǒ* de Chez-Beuret.

trǒn, trône.

trǒsǎ, trousser; — fouetter : *ĭt vǒ trŏsǎ*, *vè*, *gârs*, je te veux trousser, va, garce!

trǒsǎ, fouettée.

trōpèt, trompette.

trōpètǎ, jouer de la trompette.

trōpèti bǒn (*djû dĭ*), jeu du trompette borgne. Ce jeu est une attrape qui consiste en ceci. Pour faire le trompette borgne, on choisit une bonne tête parmi ceux qui ne sont pas encore initiés. Placé à cheval sur un de ses camarades, pendant que d'autres lui tiennent les bras et les jambes, on lui bande solidement les yeux, cette dernière condition est essentielle pour que la musique marche bien. Cela fait, on invite le trompette à ouvrir une grande bouche pour souffler dans l'instrument, lequel lui est aussitôt introduit jusqu'au fond de la gorge : la trompette n'est autre chose qu'un bâton que l'on a trempé dans un étron

qu'on a toujours su tenir prêt.

trõpètu, *j*, celui, celle qui joue de la trompette.

trõpå, tromper.

trõpå, trompé, e.

trõpu, *j*, trompeur, euse.

trõtɛ, tronche. — *trõtɛ d nwẽ*, tronche de Noël; grosse souche destinée à entretenir le feu pendant la nuit de Noël. Pendant la nuit du 25 décembre, on ne doit jamais laisser éteindre le feu.

trõtɛŏ, tronc; — billot.

trulŏ, nm., ruelle; — petit chemin.

truyã, *d*, truand, e.

truyãdå, truander.

truyŏt, diminutif de *trú*.

trú, truie; — petite boule en bois servant à un jeu favori des bergers. Voy. *trú* au supplément.

trŭ, trop.

trŭskĩ, trousquin.

trŭt ou *trŏt*, trotte.

trŭtå ou *trŏtå*, trotter.

trŭtu, *j* ou *trŏtu*, *j*, trotteur, euse.

trŭvål, trouvaille.

trŭvå, trouver.

trŭvå, trouvé, e. En jouant à cache-cache avec son bébé la maman dit : *kŭkŭ*, *trŭvã !* coucou, trouvé!

trŭvu, *j*, celui, celle qui trouve.

trŭs, nf., dépôt qui se produit au fond d'un vase contenant de l'huile ou tout autre liquide qui dépose.

trwèy, même origine et même sens que *tris*. Voy. ce mot.

trwèyį, même sens que *trĭsį*.

trwèyu, *j*, celui, celle qui fait de la *trwèy*.

tul, tulle.

tulĭp, tulipe.

tunèl, tunnel.

tunå, chercher. Voy. *sûkå*.

tunĭk, tunique.

tunu, *j*, chercheur, euse.

turk, Turc.

turkŏ, turco.

turlĭpĭnå, turlupiner; — rosser.

turlĭpĭnå, turlupiné, e; — rossé, e.

tutèl, tutelle : *ĭ n sô pé ã*

tutĕl d twĕ, je ne suis pas en tutelle de toi, je ne dépends pas de toi.

tutwĕyí, tutoyer.

tŭ, tour; — tout. — Pour faire peur aux petits enfants, on leur dit qu'on va leur donner *ĩ dmĕ tŭ*, un demi-tour, c'est-à-dire les castrer à la manière des veaux ou des moutons.

tŭdj ou *tŭdjŭ*, toujours.

tŭf, adj., synonyme de lourd, en parlant de la température : *ĕl ĩ fă tŭf*, il (y) fait lourd; — nf., touffe.

tŭfĕ, lourdeur, en parlant de la température.

tŭk, touffe d'herbes.

tŭkă, v., se dit de toute plante herbacée qui se développe en formant des touffes. Voy. *tŭrtɛĭ*.

tŭnăl, cheville de bois ou de fer qui sert à fixer (tourner) la *vĕrvĕl* à droite ou à gauche afin de donner à la charrue l'une ou l'autre direction.

tŭnă, tourner; — castrer un veau ou un mouton, par ex. — Placer la *tŭnăl* de façon que la charrue puisse approcher le plus près possible d'une haie en labourant.

tŭnă, tournée. A la charrue on appelle tournée l'aller et le retour d'un bout du champ à l'autre.

tŭnŏ, nm., sorte de pelle sans manche servant pour étendre les gâteaux et les transporter.

tŭpĕ, toupet.

tŭpĕtɛŭ, tout partout; — partout.

tŭpyĕ, beaucoup.

tŭr, tour (partie élevée d'un monument).

tŭrb, tourbe.

tŭrbĭyŏ, tourbillon.

tŭrmă, tourment.

tŭrmătă, tourmenter.

tŭrmătă, tourmenté, e.

tŭrnur, tournure.

tŭrtɛĭ, torchis.

tŭrtɛĭ, touffe d'herbe.

tŭrtɛĭ, v., devenir touffu, e; — torcher.

tŭrtɛŏt (diminutif de torche), nf., bâton muni d'une

fente à un bout et dans laquelle on place une poignée d'herbe. On plante la *türtsöt* dans un chemin interdit au public ou dans un champ qui ne doit pas être pâturé; — torche de paille ou de chiffon qu'on enfile dans la corne du bœuf avant de le joindre et pour le garantir des blessures que pourrait faire la jointure.

türtsõ, torchon; — femme malpropre.

türtsünå, torchonner.

türtsünå, torchonné, e.

türtèrèl, tourterelle.

türtìr, tourtière; — injure s'adressant à une femme : *vèy türtìr*, vieille tourtière.

türtìyi, tortiller.

türtìyi, tortillé, e.

tüsè, Toussaint.

tü, *t*, tout, e.

tüt, toute. — Retour d'un soldat qui a fini son congé : *èl å rvènu pü lè tüt*, il est revenu pour la toute, pour toujours.

tütsè, gâteau; — coup de baguette appliqué autrefois par l'instituteur à l'intérieur de la main de l'élève Voy. *pâtè*.

tütslö, diminutif de *tütsè*.

tüvö, nm., saillie osseuse du front de certains ruminants et sur laquelle s'applique la corne; — bras qui a subi l'amputation de la main.

tüyi, rosser.

tüyi, rossé, e.

tüdìjõ ou *tödìjõ*, toison.

tün ou *tõn*, nf., bâton muni d'un fort nœud à sa partie inférieure; c'est le bâton préféré des bergers et des *fwèrèyu*.

tünå ou *tõnå*, tonner : *lü tõnår tõn dæ nèr*, le tonnerre tonne depuis une heure; — battre quelqu'un aussi fort que si l'on frappait avec une *tõn*.

twè, toi; — toit.

twèl, toile. Faire (à) faire la toile à un enfant, c'est l'attraper de la façon suivante : on le fait coucher sur le dos, puis, lui prenant les pieds, on les frappe l'un

contre l'autre avec le rythme du tisserand et en alternant ces frappements avec un coup de pied au derrière.

twèlèt, toilette.

twèrè, taureau; — gros cumulus dont le ciel se charge en temps d'orage.

twèrir, génisse qui a manqué son veau.

twètéi, toucher.

twètéi, touché, e.

twètur, toiture.

twèyöt (diminutif de *tö*), petite taie qui enferme le traversin.

twèz, toise.

twèzi, toiser; — rosser.

twèzi, toisé, e; — rossé, e.

tüïyö, tuyau.

tyi, tiller. Un des plus agréables travaux des soirées d'automne. Pendant qu'elles brisent la précieuse tige, les jeunes filles sont toujours sûres d'avoir la visite de leur amoureux.

tyi, tillé, e.

työ, tilleul.

tyu, *j*, tilleur, euse.

---

ujå, user.
ujå, usé, e.
ujrål, nf., érable.
uju, j, celui, celle qui use. Voy. *ruetå*.
umèktå, humecter.
umèktå, humecté, e.
umèr, humeur.
umĭd, humide.
umĭdĭtė, humidité.
umĭlĭtė, humilité.
umĭlyā, t, humiliant, e.
umĭlyå, humilier.
umĭlyå, humilié, e.
umĭlyåsyō, humiliation.
unĭ, unir.
unĭ, ĭ, uni, e.
unĭk, unique. Employé seulement dans fils unique.
unĭkmā, uniquement.
unĭvė, univers.
unĭvèrsèl, universel, elle.
uŋō, union.
urĭn, urine.
urĭnå, uriner.
urn, urne.
usĭ, huissier.
utĭ, outil; — s'emploie comme injure.
utĭl, utile.
utĭlĭtė, utilité.
utĭlĭzĭ, utiliser.
utĭlĭzĭ, utilisé, e.
utĭlmā, utilement.
uvė, nf., hiver.
uzèdj, usage.
uzèdjĭ, usager.
uzèdjĭ, usagé, e.
uzĭn, usine.
ŭ, œuf, œufs : *èvwè è ŭ*,

avoir à œuf, avoir un œuf prêt à être pondu. Tous les matins, la ménagère attrape ses poules et s'assure, au moyen de tâtonnements, si elles pondront dans la journée; si oui, elle les enferme jusqu'à ce qu'elles aient pondu; — par comparaison, avoir besoin d'aller à la selle.

ūgnŏ, t, huguenot, e.

ūn, adj. num., un. Voy. *yū*.

ŭ

ŭɛnȧ, pleurnicher.

ŭɛnu, *j*, pleurnicheur, euse.

ŭdjō, groupe d'ouvriers occupés à un même travail aux champs. — Ce que chaque ouvrier doit faucher ou piocher pour sa part en travaillant en commun.

ŭgr, nf. pl., orgues.

ŭrɛ̀gā, ouragan.

ŭrɛ̀yȧ, qui a les oreilles à moitié coupées; c'est le cas assez fréquent du chien ou même du mouton. — Sobriquet.

ŭrɛ̀yȧdj, féminin de *ŭrɛ̀yȧ*.

ŭrɛ̀yŏt, les parties d'une coiffure qui couvre les oreilles.

ŭrs, nf., ours.

ŭt, hotte; — injure à l'adresse d'une vieille femme : *vɛ̀y ŭt,* vieille hotte.

ŭtɛ (vieux fr. ousche), chènevière.

ŭtɛi, nm., ortie. Avec des jeunes orties et des pommes de terre on fait une excellente soupe.

ŭvrɛ̀dj, nf., ouvrage.

ŭvrɛ̀dji, ouvragé, e.

ŭyir, houillère.

vå, val : *ẻ vå*, à val, en aval. — *tĭr-ẻ-vå*, tir-à-val, celui ou celle qui tire, qui met tout en bas ; ce mot s'applique souvent aux enfants.

våϵ, vache, en vrai patois *vẻtϵ*. En plaisantant, ou dans la conversation familière, les femmes se traitent volontiers de *grŏs vẻtϵ*, c'est une monnaie qui a cours en bonne compagnie. Au contraire, *våϵ* est très injurieux.

vådrā (litt. vaut-de-rien), terme du jeu de billes. En jouant sur une surface en pente, le joueur dit *vådrā*, ce qui lui donne le droit d'arrêter sa bille au plus haut point de sa course au lieu de la laisser revenir dans la direction du point de départ.

våkā, *t*, vacant, e.

våkās, vacances.

vålå, vallée : *ẻ lẻ vålå dẻ*, à la vallée de, à la descente de. — On dit, en parlant d'un arbre : *ẻl ā vĩ ẻ lẻ vålå*, il en vient à la vallée, il y a tellement de fruits dessus qu'il en plie, qu'il en casse. Voy. *dẻrwẻtϵi*.

vålŏ, valet ; — tout objet dont on se sert comme aide dans un travail. — Petit domestique. Dans ce cas, *vålŏ* est rarement employé à Bournois, le mot nous est venu d'Accolans où il est d'un usage fréquent.

våprå (vesper), nf., l'après-midi.

vårã, vaurien.

vås-d-lŭ, vesse-de-loup.

vås, vesse. — Grosse tache de boue au bas d'un vêtement de femme.

våsi, vesser ; — être crotté. Voy. *mèsi*.

våsu, *j*, vesseur, euse ; — celui, celle qui se crotte.

vã, van.

vãbè, nm., grande oscillation que produit, par exemple, une grosse voiture de foin roulant sur un chemin raboteux.

vãbå, osciller. Voy. *vãbè*.

vãdåby, vendable.

vãdãdj, vendange.

vãdãdji, vendanger ; — disperser quelqu'un ou quelque chose en frappant à grands coups.

vãdãdji, vendangé, e ; — dispersé, e, par des coups.

vãdãdju, *j*, vendangeur, euse.

vãdr, vendre ; — dénoncer.

vãdjãs, vengeance.

vãdji, venger.

vãdji, vengé, e.

vãdu, *j*, vendeur, euse.

vãdu, *ŭ*, vendu, e.

vãnå, vanner.

vãnå, vanné, e. — Le contenu d'un van ; — grande écuellée de soupe ou de bouillie.

vãni, vannier.

vãnu, *j*, vanneur, euse.

vãnŭr (de *vãnå*), nf., tablier en peau de mouton que l'on met pour vanner ; — synonyme de vaurien ; dans ce cas, s'emploie généralement avec l'adj. grand : *grã vãnur*.

vãrdi, vendredi.

vãtå, vanter.

vãtår, vantard.

vãt, vente.

vãtr, ventre.

vãtrå (litt. ventrer), dépasser ou rentrer en faisant un ventre, une courbe, ainsi un champ ayant la forme d'une demi-couronne ventre des deux côtés.

vãtrå, ventrée : *èl ãn ã pri n bwẽn vãtrå*, ils en ont pris une bonne ventrée, ils s'en

sont empli le ventre.

vãtrảy, nf., tout ce qui est contenu dans le ventre.

vãtru, *j*, ventru, e.

vẽ, vingt : *lŭ byả jả εė dŭby lŭ vẽ*, le blé fait six doubles le vingt, vingt gerbes donnent en moyenne six doubles décalitres.

vẽ, friable. Cet adj. ne s'applique qu'aux champs cultivés : *sŭlẻ ả (ả) eĩ vẽ k dãn ŭtε*, cela est aussi friable que dans une chènevière, parce qu'une chènevière est toujours située dans un terrain sablonneux et très bien cultivé.

vẽkœ̇r, vainqueur.

vẽkr, vaincre. — Céder : *ẻl ả tẻtu kmã ĩn ản, ẻn vŏ pẻ vẽkr*, il est têtu comme un mulet, il ne veut pas vaincre, pas céder.

vẽku, vaincu, e.

vẽŋ ou *vẻŋ*, vigne : *ẻl ẻ mĭ lŭ pi dã lẻ vẻŋ*, il a mis le pied dans la vigne, il est un peu en ribote.

vẽŋi, semer; — disperser.

vẽŋi, semé, e; — dispersé, e.

vẽŋrô ou *vẻŋrõ*, vigneron.

vẽŋrŏt ou *vẻŋrŏt*, vigneronne.

vẽŋu, *j*, semeur, euse.

vẽtĩm, vingtième.

vœ̇, vœu.

vœ̇, adj. masc., vide : *ẻl ả pyẽ d vœ̇d*, il est plein de vide, il ne contient rien, il n'a rien dans le ventre.

vœ̇d, féminin de *vœ̇*.

vœ̇di, vider : *s vœ̇di*, se vider; — aller à la selle; — péter.

vœ̇di, vidé, e.

vœ̇du, *j*, videur, euse.

vœ̇fyã (litt. vide-flanc), flanc d'un animal; de ce que le flanc marque un creux, un vide sur le corps de la bête.

vẻ, ver; — vers; — panaris.

vẻlả, vêler.

vẻlĩ, diminutif de *vẻlŏ*.

vẻlŏ, veau déjà d'un certain âge. Le *vẻlŏ* peut être attelé. Voy. *vyả* et *vẻlĩ*.

vẻlŏ-tŏsrŏ, veau qui tète encore.

vèpr, vêpres : *bõ vèpr*, bon vêpres; salutation que l'on fait à quelqu'un l'après-midi, ne se dit plus guère.

vèrĭfyå, vérifier.

vèrĭfyå, vérifié, e.

vèrĭtè, vérité.

vèrĭtåby, véritable.

vèrĭtåbyèmã, véritablement.

vètèrĭnår, vétérinaire.

vètĭ, vêtir.

vètĭ, *ĭ*, vêtu, e.

vèy, vieil, eille, eux.

vèyès, vieillesse.

vèyĭ, nf., clématite; — nm., liseron; — scamonée. C'est avec les *vèyĭ* (clématite) que les jeunes filles de nos villages se fabriquaient des crinolines il y a vingt-cinq ans. Les petits bergers s'essayent à faire les grands garçons en fumant des « cigares » de clématite sèche.

vèyŏ, *t*, vieillot, otte.

vèyrĭ, vieillerie.

vèɛè, tonneau. — Voy. *ãvèɛlå*.

vèɛlõ, diminutif de *vèɛè*.

vègèbõ, *d*, vagabond, e.

vègèbõdèdj, vagabondage.

vègèbõdå, vagabonder.

vègõ, wagon.

vèksã, vexant.

vèkså, vexer.

vèkså, vexé, e.

vèksĭnå. Voy. *mèksĭnå*.

vèlèr. Voy. *vèyuɛãs*.

vèls, valse; — vesse.

vèlså, valser; — vesser.

vèlsu, *j*, valseur, euse; — vesseur, euse.

vèpœr, vapeur. Voy. *brŭɛè*.

vèr. Voy. *vŏr* : *sŭlè lèrdj kmã dɛu dĭ vèr*, cela glisse comme dessus du verre.

vèrœz, vareuse.

vèrlŭp, varlope.

vèrlŭpå, varloper.

vèrlŭpå, varlopé, e.

vèrnĭɛèdj, vernissage.

vèrmŭt, vermout.

vèrpĭ, brisé, e, de fatigue.

vèrtu, vertu.

vèrvèl, pièce de l'avant de la charrue qui donne à celle-ci, et à volonté, après avoir été fixée par une cheville (*tŭnål*), une direction à droite ou à gauche.

vèryåby, variable.

vèst, veste; — vaste.

vète, vache. Voy. *våe* : *sùlè krôl kmā lè kû dèn vète*, cela croule (est agité) comme la queue d'une vache.

vèteri, vacherie (saleté).

vèyă, *t*, vaillant, e.

vèyās, vaillance : *tè få n bèl vèyās*, tu as fait une belle vaillance, tu as fait une bêtise ou un travail si facile que tu n'as pas à en être fier.

vèyè. Voy. *vèyŏ*.

vèyŏ ou *vèyè*, valoir.

vèyueās, valeur comparative : *yå bī få lè vèyueās dī bō mīl d rwèyī*, j'ai bien fait (récolté) la valeur (quantité) d'un bon mille de regain. Voy. *ōlās d ŏlå*.

vådj (de *vŏdjå*), nf., redevance en grain que chaque ménage donne au berger du village et proportionnellement au nombre de bêtes qu'on lui a confiées.

vårī, changer de couleur, en parlant des raisins qui passent à maturité.

vårī, *ī*, état du raisin sur le point d'être mûr.

vårō, vairon : *æy vårō*, yeux vairon.

våti, voir. N'est employé sous cette forme que dans l'expression *våti vŏr ī pŏ*, voyez-voir un peu, voyez un peu. A Accolans, ce verbe est encore employé dans tous ses temps et se dit *vwèti* à l'impératif et à l'infinitif.

våz, vase.

vī, *v*, vif, ive. Avec ironie : *sān å ī vī*, c'en est un vif, c'est un bêta.

vī, nf., cep de vigne.

viei, vessie.

vīdjīl ou *vījīl*, vigile.

vīkår, vicaire.

vīkōt, vicomte.

vīkōtès, vicomtesse.

vīktīm, victime.

vīktŏryæ, *z*, victorieux, euse.

vīktwèr, victoire.

vīl, ville.

vīlē, *n*, vilain, e.

vīlni, vilenie.

vīrŏl, virole.

vīrŏt, nf., partie supérieure d'un bas.

vĭrtôlŏ, gros morceau de pain coupé dans le croûton de la miche.

vĭru, j (litt. vireur, euse), celui, celle qui tourne une manivelle ou qui voyage en tournant de droite et de gauche. Dans ce dernier cas, on dit souvent à quelqu'un et en terme de reproche : *lèvĭskè t dèvĭ d vĭrì tō ku?* d'où deviens-tu de virer (tourner) ton cul, d'où viens-tu courir?

vĭs, vis ; — vice. — Serrer la *vĭs* à quelqu'un, chercher à l'étrangler.

vĭsĭnèl, vicinal, e, aux.

vĭtès, vitesse.

vĭtmā, vitement.

vĭtr (Grange du Tillet), Vitres, hameau de Bournois. S'emploie toujours précédé de l'article les ou aux. Bien que les Vitres soient situées sur le territoire de Bournois, les habitants ne parlent pas notre patois, mais celui d'Abbenans.

vĭtrì, vitrier ; — *vĭtrì, r* (litt. vitrier, ière), celui, celle qui est des Vitres.

vĭtrĭn, vitrine.

vĭtrĭyôl, sulfate de fer ou de cuivre. Les cultivateurs lavent leur semence de blé dans un bain de *vĭtrĭyôl* afin d'empêcher l'épi futur de tourner à l'ergot.

vĭtrĭyôlâ ou *āvĭtrĭyôlâ*, tremper la semence de blé dans un bain de sulfate de fer ou de cuivre.

vĭtrĭyôlâ, vitriolé, e. Voy. *vĭtrĭyôl*.

vĭvā, t, vivant, e.

vĭvmā, vivement.

vĭvr, vivre : *è fâ bĭ kā vĭk*, il faut bien qu'on vive.

vĭzèdj, visage.

vĭzĭby, visible.

vĭzĭt, visite.

vĭzĭtâ, visiter.

vĭzĭtâ, visité, e.

vì, voie : *vì dĭ pèrèdĭ*, voie du paradis, chemin détestable du territoire de Bournois.

vì, vie : *è fâ fâr vì k dur*, il faut faire vie qui dure, il faut user de telle ou telle chose avec ménagement,

économie, de sorte que cela dure longtemps.

vir, virole servant à assujettir la faux sur son manche.

virdj, vierge : *sĕt virdjė mėri*, Sainte Vierge Marie, exclamation.

viyår, vieillard.

vĭ, vin : *lŭ bō vĭ rėpėl låv*, le bon vin rappelle l'eau, on a soif d'eau en s'éveillant quand on s'est mis en ribotte la veille avec du bon vin.

vĭ dŭsŏ (litt. vin doucet), moût.

vĭnå, produire du vin en parlant du raisin.

vĭnågr, vinaigre : *ĭ zĭ vŏ fŭtr n sŏlėd kė n vŏ pė ėtı fåt sā vĭnågr*, je lui veux foutre une salade qui ne veut pas être faite sans vinaigre, je veux le rosser d'importance.

vŋā, t, venant, e : *ėl å bĭ vŋā*, il est bien venant, il grossit et grandit à vue d'œil.

vlålėvėl, Villerlaville, vh.

vlåsusė, Villersexel. Le plus souvent on abrège et l'on dit simplement *vlå*.

vlėdj, village.

vlĭ, venin : *nėprėtɛĭ pė dė krėpå, mėz ėfā, ė vyā vŏt ɛāpå dĭ vlĭ*, n'approchez pas des crapauds, mes enfants, ils veulent vous *jeter* du venin.

vlŭ, velours.

vnĭ, venir.

vnu, ŭ, venu, e : *kås kė tėtā? lė vnŭ d båku?* qu'est-ce que tu attends ? la venue de Bacchus ? Même sens que la venue du Messie.

vŋōby, vignoble : *ɛu lŭ vŋōby*, sur le vignoble, dans le pays vignoble.

vŏ, vert. Voy. *vŏdj*.

vŏɛå, verser ; — couler la lessive.

vŏdj, féminin de *vŏ*.

vŏdjå, v., garder : *vŏdjå lė pŭl*, garder les poules, signifie être mort, parce que les morts tiennent compagnie aux poules qui vont en grand nombre picoter sur le cimetière ; — conserver.

vŏdjå, gardé, e.

vŏdjĭ, verdir.

vŏdjĭ, verdi, e.

vŏdjŏ (de *vŏ*), sorte de

poires toujours vertes, bonnes à manger en automne.

vŏdju, j, gardeur, euse.

vŏrdju, verjus. Voy. *kŏskrĭ*.

vŏdjur, verdure.

vŏdjŭr, nf., verdier.

vŏlèr. Voy. *vŭlu*.

vŏlmō, gros tas de foin généralement disposé pour être chargé facilement sur la voiture.

vŏltĭjèr, voltigeur.

vŏr ou *vèr*, verre.

vŏrdj, verge; — membre viril des animaux; — partie du fléau qui frappe la gerbe.

vŏrdjĭ, verger; — terrain en friche.

vŏrè, goret.

vŏrès, vorace.

vŏrmŭn, vermine; — troupe de petits enfants.

vŏrmŭnå, miné, e, par la vermine.

vŏs, vesce. Voy. *bèzyŏ*.

vŏv, veuve.

vŏvrè, veuf.

vō, vos; — vous.

vōmĭ, vomir.

vōmĭtĭf, vomitif.

vōr, voir : *ĭ t vō får è vōr*, je te veux faire *à* voir, je te veux faire voir; — *t vōrè vōr*, tu verras voir, tu verras; — *kè fzè vōr bĭ sŭlè*, qu'il faisait voir bien cela, qu'il faisait bien cela; — *vō nè kè d vōr*, vous n'avez *qu'à devoir*, vous n'avez qu'à voir. Voy. *våtĭ*.

vōrmā, vraiment. *vōrmā* n'est plus guère employé, il disparaît peu à peu devant *vråmā*.

vōt, votre. Voy. *vōtr*.

vōt, vote.

vōtā, votant.

vōtr (*lŭ, lè*), le vôtre, la vôtre.

vråmā ou *bråmā*, vraiment.

vŭ, vue.

vŭl, vol. Voy. *èvŭl*.

vŭlā, nm., faucille; — fétu qu'on enfonce dans l'abdomen d'un taon pour l'envoyer en moisson. Quand l'insecte a le bout de paille au derrière, c'est-à-dire sa faucille, on le laisse envoler en lui disant de partir faire la moisson.

vŭlå, voler.

vŭlȁ, volé, e.

vŭlu, j, voleur, euse.

vŭlwẻr, vouloir. Encore peu employé.

vŭt, voûte.

vwēn, veine.

vwẻ. Voy. *vwī*.

vwẻ, ouais. — Abréviation de *vwẻlẻ*.

vwẻlẻ, voilà. — Mot employé pour arrêter ou apailes bœufs; souvent on le répète en l'abrégeant la deuxième fois : *vwẻlẻ*, *vwẻ*.

vwẻsī, voici. Voy. *vwẻkī*.

vwẻt, ouate.

vwẻtȁ, ouater.

vwẻtȁ, ouaté, e.

vwẻtur, nf., chargement d'un *tẻẻ* ; — voiture d'agrément, carrosse.

vwẻturi, voiturier ; — voiturer.

vwẻy, nm., veillée : *ī vẻ ȁ vwẻy*, je vais (au) à la veillée. Voy. *vwẻyi*.

vwẻyi, veillée : *vwẻlẻ n bwēn vwẻyi*, voilà une bonne veillée. Voy. *vwẻy*.

vwẻyā, nm., prunelle de l'œil.

vwẻyẻdj, voyage.

vwẻyẻdjī, voyager.

vwẻyẻdju, j, voyageur, euse.

vwẻyi, veiller.

vwẻyīnȁ, maigrir momentanément pour reprendre ensuite un état de santé prospère, c'est particulièrement le cas du veau et du petit cochon nouvellement sevré.

vwẻyu, j, veilleur, euse.

vwẻzī, n, voisin, e.

vwẻzīnȁ, voisiner.

vwȁ, voix.

vwĭ-vwī (onomatopée), jeune oie ou jeune canard, ainsi nommés à cause de leur cri.

vwī, oui, quand on répond à une personne qu'on ne tutoie pas, dans le cas contraire on dit *vwẻ*, *vwẻy*, *ȁȍ*, *ȍ*, *ȁy*, indifféremment.

vwĭk, petit gâteau en forme de croissant.

vwīkīr, celle qui fait et vend des *vwĭk*; ce mot est injurieux pour une femme. Voy. *vẻy vwīkīr*.

vwĩnå, hennir.

vwĭvr, nf., animal imaginaire ayant la forme d'un serpent volant et portant sur sa tête un gros diamant. La *vwĭvr* de nos pays venait boire à la fontaine dite du *kõrẻ*, située sur le finage de Grammont. Pour boire, elle est obligée de se défaire de sa parure; si on venait à lui prendre, elle ne pourrait plus voler. Les vieilles personnes croient à l'existence de la *vwĭvr* et affirment que leurs ancêtres l'ont vue plusieurs fois.

vwĩ-vwĩ (onomatopée), cousin (moucheron), ainsi nommé à cause de cette musique qu'il produit en volant et dont les variations sont dues à l'approchement comme à l'éloignement subits de l'insecte autour de l'oreille.

vwĩnå, pleurnicher en imitant le bruit du *vwĩ-vwĩ*. Voy. *kwĩnå*.

vwĩnu, *j*, pleurnicheur, euse. Voy. *vwĩnå*.

vyãd, viande. Voy. *på*.

vyẻ. Voy. *vyŏ*.

vyŏ ou *vyẻ*, vouloir.

vyŏl, nf., terme injurieux, synonyme de rosse.

vyŏrdjã, Villargeant, vh.

vyŭlẻ, *t*, violet, te.

vyŭlẻt, violette : *vyŭlẻt fŭruj* (litt. violette foireuse), violette sauvage.

ŭ

ŭĩl, huile.

ŭĩlĭ, huilier; — celui qui fabrique de l'huile.

y

yå, *t*, haut, e.

yăd ou *glŏdŏ*, Claude.

yådĭn, nf., sorte de mauvais fromage fait avec du petit-lait recuit.

yådŏt ou *glôdŏt*, femme d'un homme qui s'appelle Claude.

yås, hausse.

yåsi, hausser.

yåsi, haussé, e.

yåtè, hauteur.

yădr, glande, qui a son siège autour du cou.

yān, glane.

yānå ou *yŏnå*, glaner.

yānu, *j* ou *yŏnu*, *j*, glaneur, euse.

yèt ou *yètr*, leur; on dit *yèt* devant un mot commençant par une voyelle et *yètr* dans le cas contraire. Voy. *yœ̊*.

yètr. Voy. *yèt*.

yēn ou *ēn*, adj. num., une.

yœ̊, leurs.

yœ̊, glui.

yå ou *lyå*, liard. La dernière des vieilles personnes (Pierre Perriguey, Daudon) qui prononçaient *l* est morte en 1878 à l'âge de 90 ans.

yå-yå, iris. — Colchique. Voy. *kŏkŭ*.

yi, hier.

yu, hue. S'emploie seulement pour faire marcher les chevaux. Voy. *èy*.

yū, *yūn* ou *ūn*, adj. num., un. Voy. *yēn*.

yŭkå, jeter.

zérô, zéro.

zīg, zinc.

zīgå, couvrir de zinc.

zīgå, couvert, e, de zinc.

zīgzèg, zigzag.

zīzènī, zizanie.

zīzī ou *zŏzŏ*, synonyme de clampin.

zīzŏt, féminin de *zīzī*.

zôbèt, jeune fille qui a un amoureux. Il y a 25 ans, l'almanach *le Messager boiteux de Strasbourg* publiait, en patois des environs de Ronchamp, un long dialogue amoureux entre un jeune homme et sa promise, laquelle s'appelait *zôbèt*. Pendant 4 ans, on a raconté ce dialogue dans les veillées; il est à peu près oublié aujourd'hui, mais *zôbèt* et resté et s'emploie souvent.

zŏk (*fütr*), foutre *zŏk* à quelqu'un, lui donner un coup de jarnac.

zōbå (onomatopée), nf., coup qui produit une résonnance.

zōbå, donner à quelqu'un de forts coups de poing derrière le dos.

zwåvr, zouave.

SUPPLÉMENT

a

ălŭf, ar., cochon.

å deu d mõvådõ, ld., Au-dessus-de-Monvaudon.

ådĭkŭ, Audincourt, vd.

ådrĭzã, Adrisans, vd.

ådzã, Athesans, vh.

åhė, såv, lŭ lŭ, såv : åhė, sauve, le loup, sauve. En faisant semblant de se sauver, on crie ces mots à une chèvre pour lui faire peur et la faire descendre d'un lieu escarpé où l'on ne peut pas aller la chercher et où elle persiste à rester.

å mwėtã d mõvådõ, ld., Au-Milieu-de-Monvadon.

åpėtĭ, appétit ; — valeur : *s nå pė pŭ låpėtĭ dĭn ėku kė få sã pėså*, ce n'est pas pour l'appétit (valeur) d'un écu qu'il faut s'en passer ; — *ė yãn ė låpėtĭ dĭ sã*, il y en a l'appétit d'un cent, à peu près un cent.

åtrė, Autrey-le-Vay, vh.

åtrė lė sår, Autrey-les-Cerre, vh.

åttcå, Autechaux, vd.

**åv*, eau : *ė få lėyĭ kŭlå låv lŭ bė*, il faut laisser couler l'eau le bas, il faut supporter avec résignation tout ce qu'on ne peut pas empêcher ; — *så d låv tŭt åv*, c'est de l'eau toute eau, de l'eau pure. On dit de

même *dĩ pẽ tŭ pẽ*, du pain tout pain, du pain sec.

å vlèdj, ld., Au-Village.

ã

ãbèrå (litt. embeurré), se dit d'un habit taché de graisse, de beurre; mon paletot est *ãbèrå*.

ãbòl kè bòl, dè pĭ, pãrdõ, dèz å, dèz wẽŋõ, fu tã dõ, en boule que boule, de pis, pardon, des aulx, des oignons, fuis t'en donc. Avant de commencer certains jeux, les enfants, placés en rond, se *comptent* en disant un mot pour chacun d'eux, celui sur lequel la formule se termine est *délivré*, il se retire et on continue à compter, celui qui reste le dernier est obligé de *servir*, c'est-à-dire de jouer le rôle le plus désavantageux dans la partie. — De la même manière on *compte* encore en disant : *nè pwèrŏt pœ̀rĩ dã ĩ sèbŏ, kŏkŏ!* — Une heure, deux heures, trois heures, quatre heures, cinq heures, six heures, sept heures, huit heures, neuf heures, dix heures, onze heures, midi.

**ãbrèsi*, embrasser : *ãbrès pŭpå k nè kĩn œ̀y*, embrasse papa qui n'a qu'un œil, embrasse mon derrière.

ãbrŭ, *ãbrŭr*, *ãbruyå*, imprimer un mouvement rapide à une chose, lancer une boule, par ex.; — *sãbruyå, sè rãbruyå*, se mettre et se remettre au travail avec ardeur.

ãbŭ lè bŭ ou *ãbŭå*, mettre le linge dans le cuveau pour le lessiver.

ã dãvŏɛè, ld., En-Dampvaucher.

ãdrŏgõfyå, adj., engorgé. Se dit du pis de la vache lorsqu'il est dur et enflammé par suite de la trop grande abondance du lait.

ãfãtɛi, enfaucher, fixer la faux sur son manche.

ãfègŭtå (litt. enfagotter), arranger du bois sur un lien pour en faire un fagot; — être mal atiffé.

ã grĭbŭlè, ld., En-Griboulet.

ãkrŏkå, v. Voy. *gẻlt*.

ã krŭbŏ, ld., En-Courbot.

ã lè kẽnsĩr, ld., En-la-Quenecière.

ã lè kõbŏt, ld., En-la-Combotte.

ã lè fèyi, ld., En-la-Feuillie.

ã lè kudjĩr, ld., En-la-Cordière.

ã lè lèdj, ld., Aux-Loges.

ã lè lõryŏt, ld., En-la-Loriotte.

ã lè mèlåtir, ld., En-la-Malatière.

ã lè mŋŏt, *vyŏt* ou *vŋŏt*, ld., En-la-Vignette.

ã lè nŏtrè dèm, ld., En-la-Notre-Dame.

ã lè pi, ld., En-la-Pye.

ã lè pyãtɛ sã pẽ, ld., En-la-Planche-sans-Pain.

ã lè pyãtɛ tɛãpẽ, ld., En-la-Planche-Champène.

ã lè pyãtɛ å mlĩ, ld., En-la-Planche-au-Moulin.

ã lètɛlŏt, ld., En-l'Echelette.

ã lè trèyir, ld., En-la-Treille.

ã lè vi dèkŭlã, ld., En-la-Voie-d'Accolans.

ã lè vi d grãmõ, ld., En-la-Voie-de-Grammont.

ã lè vi d kŭrtɛètõ, ld., En-la-Voie-de-Courchaton.

*ã lè vi dè*z *ègrå*, ld., En-la-Voie-des-Egrès.

**ãm*, homme : *får ĩn ãm*, faire un homme, se coucher sur le dos, les bras en croix, dans la neige, et se relever avec précaution afin de laisser intacte la forme du corps, l'homme.

ã mènvå, ld., En-Menevaux.

ã mõvådõ, ld., En-Monvaudon.

ãn ŏlå, en aller : *ãn ŏlå-vŏz ã*, en allez-vous en ; — *ĩ mãn ãvè, vŏz ãn ŏlå ?* je m'en vais, vous en aller? vous vous en allez ? — marcher ou courir très vite : *èl ãn ŏlè! èl ãn ŏlè!* il en en allait, il en allaît! Voy. *ã vnĩ*.

ãŋwã, *t*, ennuyant, e.

ãrĭkĩkĩ, partisan de Henri V, royaliste.

ã såsnè, ld., A-Saussenay.

ãsẽŋĩ (litt. enseigner), tacher avec du sang.

ãsẽŋĩ (*s'*), se couvrir de

sang ; — se faire une blessure insignifiante de laquelle ou laisse couler le sang sans essayer de l'arrêter.

ăsẽyĩnå, graisser une chose, des souliers, par ex., avec du saindoux.

ã sõ lẽ bår (litt. en son la barre), ld., A-la-Barre. Voy. *bår*.

ã swẽyŏt, ld., En-Soyotte.

ã tɛãt myål, ld., En-Chante-Merle.

ã tɛẽtẽ, ld., En-Château.

ãtœ̃y, Anteuil, vd.

ã tŏkwẽnŏ, ld., En-Taconnot.

ã trãbyẽ, ld., En-Tremblet.

ãtrẽmẽ lẽ du krŏ, ld., Entre-les-Deux-Creux.

ãvẽɛlå (de en et de *vẽɛẽ*, tonneau), mettre dans un tonneau toute chose autre qu'un liquide.

ãvœ̃tɛyĩ, entortiller.

**ãvĩ*, envie : *yå lẽz ãvĩ d yŏlå*, j'ai les envies (envie) d'y aller.

ãvĩrtŏlå, entortiller.

ã vnĩ (litt. en venir), venir : *ẽl ã vĩ kmã ĩ lĩvr, kmã n lẽmẽs*, il en vient comme un lièvre, comme une limace.

b

bărkă, assez. Voici comment j'ai appris ce mot arabe. Un jour, en 1871, j'étais autour des turcos au moment où ils préparaient leur manger. L'un d'eux se mit à verser tout doucement de l'eau dans la marmite pour faire le café. Pendant que l'eau coulait, tous les yeux des noirs, et les miens bien entendu, étaient fixés sur le vase. Tout à coup plusieurs s'écrièrent *bărkă !* en faisant avec la main signe d'arrêter. Je compris sur-le-champ que barka voulait dire assez, et en effet, j'ai pu constater plus tard que j'avais deviné juste.

bål, balle : porter à la *bål*

ẽ̀ kŏmẽ̀ụì, porter à la balle à *comagnin*, porter quelqu'un derrière son dos (comme une balle), en lui tenant les jambes et en ayant le cou entouré par les bras de celui que l'on porte.

bȧm, Baume-les-Dames.

bȧm, baume. Nom de l'une des deux grottes de Bournois. A trois kilomètres sud-est de Bournois se trouve la Baume. Cette grotte mérite d'être visitée. On y descend par une ouverture en forme de puits de cinq mètres de profondeur sur six mètres de diamètre horizontal. Dès l'entrée on remarque deux longues galeries qui se prolongent vers le fond de la grotte. La première de ces galeries a 150 mètres de long et s'incline insensiblement de l'est à l'ouest. Sa largeur, presque égale d'un bout à l'autre, est de 7 mètres. Le terre-plein en est très accidenté à cause des parties qui se sont détachées de la voûte et des stalagmites qui recouvrent ces débris. Le sol s'abaisse vers le fond de la grotte, il se relève ensuite de quelques mètres par une pente douce. La hauteur de la voûte varie de 4 à 5 mètres. Dans certains endroits elle est cintrée, dans d'autres elle présente l'aspect d'un plafond régulier. Cette grotte, remplie de stalactites brillantes de formes très variées, est d'un aspect agréable. On y remarque des colonnes volumineuses qui, vues de quelques pas, représentent de grandes statues. A chaque station on a lieu d'examiner une foule de configurations nouvelles et singulières. On ne voit d'autre eau dans cette galerie que celle d'un petit réservoir formé par les gouttes qui tombent de la voûte. A l'est de cette galerie, il existe une salle assez spacieuse dans laquelle on peut s'introduire en rampant sous un rocher et d'un accès difficile, on dit, à tort, que les lumières s'y

éteignent. Le sol est parsemé de débris qui présentent des inégalités fatigantes et difficiles à franchir. Toutefois on ne peut aller au delà de 14 mètres; on est arrêté par une excavation que l'on ne saurait franchir. On entend, du bord de ce précipice, le murmure d'un ruisseau abondant qui semble rouler avec rapidité.

La seconde grotte, à gauche de la précédente, est plus grande que la première. Sa longueur est la même, mais ce n'est qu'à 50 mètres de l'entrée que l'on rencontre de fort belles stalactites. A ce point, la voûte s'élève à 12 mètres environ et forme un dôme presque régulier.

A environ 35 mètres de cette grotte, à l'entrée de la forêt, on trouve une autre caverne (la *krèyôlès*), dont l'ouverture, formant un portail remarquable, a 70 mètres de long; sa largeur est égale à celle des précédentes; hauteur, 3 mètres environ. Comme on y entre avec facilité, attendu qu'elle est au niveau de la terre, les habitants de Bournois s'y sont réfugiés pendant les guerres du XVIIe siècle, pendant les invasions de 1814-1815, et vraisemblablement aux diverses époques historiques précédentes. Les vieillards du pays assurent que cette grotte communiquait avec les précédentes, et que l'interruption a eu lieu par l'éboulement d'une masse de rochers tombés de la voûte. Les grottes de Bournois ont été vendues il y a deux ans pour une cinquantaine de francs à M. Kœklin, de l'Isle-sur-le-Doubs.

bâblâ, balancer.

bâbyól ou *bèbyól*, babiole.

bèbè, mot de la maman à l'enfant pour l'avertir qu'une chose sur laquelle il va mettre la main sans défiance est brûlante.

bèlî dî lèsé : bèlî du lait, le faire chauffer, pour le conserver, jusqu'au point où il

va entrer en ébullition. Voy. *pĕrbĕlĭ*.

bĕnĭtɛ. Quand un petit enfant éternue, sa maman dit *bĕnĭtɛ* ou *bĕnĭtɛŏt*, que Dieu te bénisse.

bĕnĭtɛŏt. Voy. *bĕnĭtɛ*.

bĕrdĕn, nf., pataud, e.

bĕså ou *bĕsu* (de *bĕs*), têtu.

bĕså, bouder.

bĕsådj ou *bĕsuj*, féminin de *bĕså*.

bĕykī ou *bultī*, bulletin.

bĕzĕf, ar., beaucoup.

bĕn, adj. : *ĕl å bĕn*, il est *bĕn*, la terre est humectée par une *bĕnå*.

bĕfŏ, Belfort.

bĕvŏ, Belvoie, vd.

bĕlårb, Belleherbe, vd.

**bĕrå*, barrer. On barre le *rĕzĭpĕr* (l'érésipèle) de la façon suivante. Faisant le tour de la tumeur avec le pouce, le barreur dit : de 9, de 8, de 7, de 6, de 5, de 4, de 3, de 2, de 1, de point, va-t'en! De 8, de 7, de 6, de 5, de 4, de 3, de 2, de 1, de point, va-t'en! Ainsi de suite en diminuant à chaque fois d'une unité. Arrivé à zéro, le guérisseur répète de point, va-t'en! et fait un signe de croix sur la plaie.

bĕrĕkī, *r*, barraquier, ière, gens de Lajux, hameau (Doubs).

**bĕrlå*, grosse chique qui emplit complètement la bouche.

bĕtŭrŏ, piston d'une baratte.

**båtī*, bâtir. Lorsqu'un père de famille fait bâtir une maison, l'aîné de ses enfants pose la première pierre et frappe dessus trois coups de marteau. Après cette cérémonie, les maçons passent la journée en fête chez celui qui les occupe. — Bientôt vient le tour des charpentiers. Quand ils ont posé les deux principales colonnes, ils font intervenir adroitement le propriétaire dans un travail soi-disant difficile, son rôle est d'enfoncer à coups de marteau une cheville dans un trou trop petit : pendant qu'il s'évertue en vain, les

ouvriers comptent les coups frappés, chaque coup de marteau représente une bouteille que le brave homme est obligé de payer sur-le-champ.

bœ̄tȧ, Beutal, vd.

**bœ̄tei* (de *bœ̄te*), nm., celui qui fait face à la gerbe en battant au fléau à trois.

bĭyō, chevreau.

**bĭzbĭy* ou *bezbey*, bisbille.

bĭzėgü, besaiguë.

bōbĭte, nf., femme dont le mari s'appelle Boby. V. *bōbĭn*.

bŏbāsi, faire bombance; — gaspiller.

bŏk sŏ, bec-sec, celui qui a la figure très maigre.

bŏrbwėyi, barbouiller; — bouillir avec bruit, comme la bouillie en ébullition.

bō jėzu, bon-Jésus, estomac du porc.

bō tē (litt. bon teint), café.

brāl, Branne, vd.

brȧjrĭ, brasier.

brėtyė, Bretigny, vd.

brėsėyi, v., mettre en javelles.

bruyēn, nf., ondée; — effort violent et momentané.

bruyēnȧ, brouillasser; — donner un coup de collier.

brŭb ou *bŭrb*, bourbe.

bŭfr, juron familier des femmes.

bŭkė duvė (litt. bouquet-d'hiver), toute fleur artificielle.

bŭkėdj, nm., pierres que l'on met au rebut dans une carrière; — réunion de choses diverses assez volumineuses mises au rebut.

bŭkĭ kėb (litt. bouc-chèvre), hermaphrodite.

**bŭrȧ* (*s*), se pousser, se surmener; — *bŭrȧ ĭn ŏvri*, pousser un ouvrier, le forcer à travailler plus que de raison. En fauchant, par ex., un bon faucheur en pousse un autre moins habile que lui en le suivant de très près.

bŭrnėl, Bournel : *ĭ sŏ ėvu ā bŭrnėl*, je suis allé (en) à Bournel, au château Bournel (Doubs).

bŭtēn, tabatière.

**bŭru* ou *bŭrā*, celui qui est chargé de lancer son palet pour abattre la *gėlĭn*.

bŭẓå, faire de la bouse.

bvǣdj, Beveuge, vh.

bwɛ̆ (*nō d*), nom de bois, juron familier.

bwēn (bonne), le contraire de *vådrā* au jeu de billes.

bwēnål, Bonnal, vd.

bwībwĭ, nm., femme vieille, laide et sale.

byāmō, Blamont, vd.

byɛ̀sā, Blussans, vd.

byɛ̀sādjā, Blussangeaux, vd.

byŭl, nf., bouleau. Voy. *byŭlĭ*.

byŭlĭ, nm., bouleau. Voy. *byŭl*.

ɛ

ɛɛ̀brɛ̆k, schabraque ; — s'emploie comme injure : *grôs ɛɛ̀brɛ̆k*.

ɛɛ̀rlɛ̀mēŋ, Charlemagne : *ɛɛ̀rlɛ̀mēŋ kɛ̆ vādu sɛ̆ fān pŭ ɛ̆ɛtå ī ptɛ̀ tɛvå, lŭ tɛvå ɛ̆ krɛ̀vå, ɛɛ̀rlɛ̀mēŋ å bī mōtå*, Charlemagne qui a vendu sa femme pour acheter un petit cheval, le cheval a crevé, Charlemagne est bien monté. Les enfants chantent ces mots en cadence autour d'un de leurs camarades qui s'appelle Charles pour le faire endiabler.

ɛĭdŭ (hiousse, en patois briard), mot que doit dire le joueur en lançant sa *bōd* sur la *gɛ̆lt*.

*ɛĭk, chique : *nɛ̀ bɛ̆l ɛĭk*, une belle, une grande quantité; se dit souvent par ironie; — *nɛ̀ bwēn ɛĭk*, une bonne chique, un lourd chargement.

ɛĭt, sifflement pour chasser les poules.

ɛnɛ̆k, escargot.

ɛnĭk, nm., eau-de-vie.

ɛtŭl (*krô dĭ*), creux du Chtoul, creux en forme de puits qui donne accès dans la *bâm*.

ɛu kōb gɛ̀nĭ, ld., Sur-Combe-Guenier.

ɛu kōb pɔ̆rɛ̆, ld., Sur-Combe-Porrey.

ɛu lɛ̆ må, ld., Sur-les-Mays.

eu lè lādr, ld., Sur-la-Lande.

eu lè pèrīr, ld., Sur-la-Carrière.

eu lŭ bô d lè grādj, ld., Sur-le-Bois-de-la-Grange (sous-entendu de Monthietru).

eu lŭ bô d fōlō, ld., Sur-le-Bois-de-Fallon.

eu lŭ kōtè mèyŏ, ld., Sur-le-Cotez-Maillot.

eyår, chiard; — poltron. Voy. *teyå*.

eyèrd, féminin de *eyår*.

d

dā, dent : *mēdjī è dmè sè dā*, manger à demi ses dents, satisfaire à moitié son appétit.

dāblī, Damblin, vd.

dābnè, Dambenoît, vd.

dātå, cep.

dè bō ŭ d mèteā, de bon ou de méchant, bon gré malgré.

**dèmnŏt*, devinette : *vīsā mī lån dā ī prå è pō vīsā dā īn åtr, kōbī s kè sŭlè få d pī è pō dŭrèy ?* Vincent mit l'âne (vingt cent mille) dans un pré et puis Vincent (vingt cents) dans un autre, combien est-ce que cela fait de pieds et puis d'oreilles ? — *sī bŭrā, sī tīrā k mōtā lè vī d pŏtrŏt*, cinq poussants, cinq tirants qui montent la voie de péterette (la voie péteuse), les doigts de pied et les doigts de la main lorsqu'on met un bas. — *ku eu ku, vātrè d kōtr vātrè, mōsyè pīe dā lŭ vātrè d mèdèm*, on veut parler du tonneau, du robinet et de la bouteille. — *k nå pè pu grō kèn rètŏt è pō k rāpyå tŭt nè teābr*, qui n'est pas plus gros qu'une souris et puis qui remplit toute une chambre, c'est la chandelle. — *ēmrōt mè mēdjī lŭ sā dī pādu ŭ bī lŭ bè ptè kèrkèlī kå dèrī lè pōte ? — yēmrō mè mēdjī lŭ kèrkèlī, pèrdīz !* aimerais-tu mieux manger le sang du pendu ou bien le petit croquignol qui est derrière la porte ? — J'aimerais mieux

manger le croquignol, pardi! — Eh bien! tu aimes mieux manger un étron qu'une cerise! — *è yè kètrè ptè bâtnŏ dzŭ nŏt swèyŏ kè n sō nĭ vŏ nĭ sŏ*, il y a quatre petits bâtonnets dessous notre *swèyŏ* qui ne sont ni verts ni secs. On veut parler des quatre mamelles de la vache. — *kâskâ rō kmā ī kŭpŏ è pŏ lō kmā ī kŭdjlŏ ?* Qu'est-ce qui est rond comme un boisseau et puis long comme un cordeau? — C'est un puits. — *kuskè vè è lè mès deu sè tèt ?* Qui est-ce qui va à la messe dessus sa tête? — Les clous de souliers. — *kuskâ nwè lŭ djŭ è pŏ byā lè næ̆ ?* Qui est-ce qui est noir le jour et puis blanc la nuit? — Le curé. — *pu èl lān è, mwē èl pèz* : plus elle en a, moins elle pèse; il s'agit d'une planche percée de trous, plus il y en a, moins elle est lourde. — *k nā pè pu grŏs k lè trĭp dī srī è pŏ k fâ è djèmī lè næ̆ lŭ djŭ ?* Qui n'est pas plus grosse que la tripe d'une musaraigne et qui fait à gémir la nuit et le jour? — L'aiguille.

dè drĭg dè drŏg, de cà et de là.

dèbrètâlâ, celui, celle qui est affublé et d'une mauvaise prestance.

défnèdjī (*s*) (de finage, litt. se définager), se débrouiller; — s'orienter.

dègrètâlâ, tomber comme la pluie, en parlant de fruits que l'on abat à la gaule.

**dèrdjī, dèrèdjī, dèrādjī*, déranger.

dèrôt tè (litt. dérôte-toi), ôte-toi.

dèryôkâ ou *dètrŏkâ*, détraquer; — déranger quelqu'un dans son travail.

dèrī lè mâ, ld., Derrière-les-Mays.

dèrī mōvâdō, ld., Derrière-Monvaudon.

**dĭr*, dire : *dĭr dèprè lèz âtr*, dire d'après les autres, dire du mal des autres.

djèrdjèy ou *djèrdjèyrī*, zizanie.

djèrpè, nm., voix criarde d'une femme ou d'un enfant.

djĕrti, nm., bancale.

djĕrtīr, jarretière ; — coup de fouet appliqué aux jarrets d'un animal ou d'une personne et de façon telle que le fouet entoure la jambe.

djĕrvå, nm., synonyme de vaurien.

djĕvlīr, rangée de javelles.

djīdjī, Joseph.

djmōvå, Germonval, vd.

djnė, Geney, vd. *lė djnė*, les habitants de Geney.

djnŭy, genou : *ĕl ĕ lė djnŭy rō, ĕ pō ŏlå vŏr lė fĕy*, il a les genoux ronds, il peut aller voir les filles, se dit en plaisantant d'un jeune homme qui a la jambe bien faite.

djnŭyō (*ĕ*) (litt. à genouillon), à genoux.

djŏfrĕ, Jouffroy.

djŏfrĕt, féminin de *djŏfrĕ*.

djŏrdj (*sĕ*) (litt. St-Georges), giroflée ; — Georges, nom de personne, se prononce en patois comme en français.

djŭ, jour.

djŭrmādī, germandrée.

djwår, joueur : *ĕ djŭrĕ lŭ ku dā lāv*, il jouerait le cul dans l'eau, dit-on d'un joueur passionné.

d kŏt (litt. de côte), à côté de ; — *ŏlå d kŏt lĕz åtr*, aller vers les autres.

dlĕyīd, Adélaïde.

drĕ, droit : *å drĕ d*, au droit de, en face de.

du, deux : *lė tŭ du*, les tous deux. *ī lĕz å kwå lė tŭdu*, je les ai tués les tous deux.

dvā lė må, ld., Devant-les-Mays.

dvā lŭ rwĕtŭrĕ, ld., Devant-le-Rocheret.

dvā lŭ bŏ, ld., Devant-le-Bois.

dvātī, devantier : *trŏså sō dvātī*, trousser son devantier, aller mendier.

dwĕyŏ, *t*, douillet, ette, très sensible à la douleur ; — celui, celle qui est difficile pour le manger.

dzŭ lĕ kŏt, Sous-la-Côte, hameau dont les habitants s'appellent *bĕrĕkī* (Doubs).

ĝ

ĝyăl, diables, sobriquet par lequel on désigne les gens d'Accolans. Ce nom leur a été donné parce qu'ils répètent le mot *ĝyăl* à tout propos.

**ĝyăl*, diable. Quand les enfants ont perdu quelque chose qu'ils ne parviennent pas à retrouver, ils ont recours au moyen suivant et dans lequel ils ont une foi absolue, ils pendent le diable. Satan est représenté par une branche d'épine noire; on l'accroche à un buisson en disant : *ĝyăl, ĭ t pă, tă k tĕn mĕrĕ pĕ fă ĕrtrŭvă sŭ k yă bdju, ĭ t lĕyră pădu*, diable, je te pends, tant que tu ne m'auras pas fait à retrouver ce que j'ai perdu, je te laisserai pendu. Tout le monde se remet alors à chercher en répétant : *ĝyăl, tĕ pădu, tă k t nĕrĕ pĕ rtrŭvă sŭk nŏ tɛĕrtɛă, nŏ t lĕyră pădu*, diable, tu es pendu, tant que tu n'auras pas retrouvé ce que nous cherchons, nous te laisserons pendu. La confiance et la persévérance font que souvent le recours au diable est couronné de succès.

e

ĕ bĕrdjŭ, ld., Ez-Berjuns.

**ĕbĕyĭ*, ébahi : *ĭ nă sŏ pĕ măl ĕbĕyĭ*, je n'en suis pas (mal) ébahi.

ĕbŏnăky ou *ĕbănăky*, nm., désigne toute chose qui est plus lourde et de forme plus grossière que d'habitude; ex., un manche d'outil, un habit, un meuble, etc.

ĕbrăjĕyĭ (de *brăj*, braise, litt. ébraiser), enlever avec un râcloir la braise du four chauffé pour cuire le pain.

ĕbrŏdnă, enlever les *brŏd* d'un chou; — élaguer.

ĕɛtrĕfĕy, nf., brin : *ĕ nĕ pĕ n ĕɛtrĕfĕy dĕ bărb*, il n'a pas

un poil de barbe.

ẽ dõ (litt. hein donc), n'est-ce pas : *vǒ vyĭ vnĭ dævŭ mwę̆, ẽ dõ?* vous voulez venir (d') avec moi, hein donc? — Allons donc : *ẽ dõ, mět vǒ tɛãs, mõ ptė*, allons donc, mettez vos chausses, mon petit.

ę grã tɛã, ld., Aux-Grands-Champs.

ękãtɛi, éhanché, e; — boiteux, euse.

**ękęy* : *yẽm ątã mõn ękęy væd k rã ddã*, j'aime autant mon écuelle vide que rien dedans; s'il me faut une somme considérable, par exemple, j'aime autant ne pas posséder un sou que d'avoir deux ou trois francs dans ma bourse.

**ękǒ*, nm., plume encore enfermée dans son tuyau sur l'aile d'un jeune oiseau ou d'un gallinacée qui vient de muer.

ękǒ, Ecot, vd.

ękǒlmãdrå, même sens que *ękǒlmæ̃ɛi*.

ękrėsnå, enlever les *krėsõ* sur un bâton.

ękrætɛi (litt. écoquiller), casser une noix ou un œuf cuit dur et en enlever les coquilles.

ękrĭyãtå, séparer les *krĭyãt* du grain en vannant.

ękŭvǒ, nm., poule qui a perdu ses plumes.

ęlådjĭ (*ętr*) : être *ęlådjĭ*, aller facilement à la selle.

ę låvĭr, ld., Aux-Lavières.

ęlũnå, crier, en parlant de la jument lorsqu'elle voit l'étalon.

ęlwędjĭ, rendre plus léger.

ę pågr, ld., Ez-Paigres.

ępnå, épiner, entourer un arbre d'épines, surtout un cerisier, pour empêcher les maraudeurs d'y grimper.

ępręTTT, Esprels, vh.

ę ptė tɛã, ld., Aux-Petits-Champs.

ępyætɛi, passer son temps à une foule de détails insignifiants dans un travail; — faire des économies de bouts de chandelle; — marchander pendant des heures pour se faire diminuer quelques sous sur un achat important.

ẽpyœ̃tɛu, j, celui, celle qui *ẽpyœ̃tɛ*. Voy. *ẽpyœ̃tɛĩ*.

ẽrãtɛĩ, nom injurieux que l'on donne à un enfant qui tente de faire un travail au dessus de ses forces.

ẽrõsnȧ, égratigner avec une ronce.

ẽsklõpȧ, éclopé, e : *ĩ m sõ ẽsklõpȧ*.

ẽspẽdrũnȧ, chasser à coups de bâton.

ẽtɛȧlõ, nm., noix ; donne lieu à la devinette suivante : *ẽ yẽ kẽtrẽ ptẽt dẽmu·ȧzẽl k sõ ãprĩjnȧ dã n tɛãbr, ẽl lãn ã lẽ kyȧ, mẽ ẽl nã pyã pẽ pẽtɛĩ*, il y a quatre petites demoiselles qui sont emprisonnées dans une chambre, elles en ont la clef, mais elles n'en peuvent pas partir. Il s'agit des quatre parties composant la noix.

ẽ tɛã byãtɛȧ, ld., Au-Champ-Blanchard.

ẽ tɛã d lẽ nõ, ld., Aux-Champs-de-la-Noye.

ẽ tɛã d lẽ pȯtɛ, ld., Aux-Champs-de-la-Porte.

ẽ tɛã d lẽ vĩ, ld., Aux-Champs-de-la-Vy.

ẽ tɛã djã mõnĩ, ld., Aux-Champs-Jean-Meunier.

ẽ tɛã djẽkẽ, ld., Aux-Champs-Jacoupe.

ẽ tɛã kũtõ, ld., Aux-Champs-Coutot.

ẽ tɛã lẽ gẽy, ld., Aux-Champs-la-Guille.

ẽ tɛã mõtã, ld., Aux-Champs-Montants.

ẽ tɛã nȧlõ, ld., Aux-Champs-Nolot.

ẽ tɛã rȯbĩ, ld., Aux-Champs-Robin.

ẽ tɛẽrbũtĩ, ld., Ez-Charboutiers.

ẽ tɛẽrõt, ld., Aux-Charrettes.

ẽtɛnȧ, épine dorsale du cochon.

ẽtĩk, étique. Quand un enfant est étique, on lui attache au cou une noix à moitié vidée dans laquelle on a enfermé une araignée. Si au bout de neuf jours l'insecte est encore en vie, l'enfant vivra, dans le cas contraire, il est voué à une mort certaine.

ětômī, nf., personne maigre, sans énergie, maladive.

ětrādj, étrange : être étrange, être honteux, embarrassé en présence de quelqu'un que l'on ne connaît pas.

ětrěp, Etrappe, vd.

ětrüdfōtēn, Etroitefontaine, vh.

ětüvā, Etouvans, vd.

ětwěl. On dit que les étoiles baignent lorsqu'elles sont très pâles, c'est un signe de pluie.

ěz ěeě, ld., Aux-Essarts.

ěz ěkěmnědj, ld., Aux-Equemenages.

ě

ěbnā, *běnā*, *bnā*, Abbenans, vd.; — *lěz ěbnā*, les habitants d'Abbenans. On appelle les gens d'Abbenans les *frår*, les frères, les *tcětrě-frěmī*, les châtre-fourmi, parce que, dit-on, un jour, trente ou quarante des plus courageux de la commune se réunir pour châtrer une fourmi. Ce fut toute une affaire. Ils durent prendre les plus grandes précautions, déployer autant de courage et de force que s'il se fût agi d'un tigre ou d'un lion. — En se moquant des Abbenans, on leur attribue la lamentation suivante : *ě frår, lěvü ā lü tā k nü bvī dā dě djět dě tår ě pô k nü nü bětī ě kô d på!* heu frères, où est le temps que nous buvions le vin dans de grandes terrines et puis que nous nous battions ensuite à coup de palis! C'était le beau temps. Alors nous avions du vin à discrétion.

ěgyöpī, gagner au jeu en trichant. On dit aussi que le chat *ěgyöpī* la souris.

**ěgěs* : *ěgěs*, *prā tě pět*, *vě tā ěl ě měs*, agace, prends ta patte, va-t'en à la messe. Les enfants prétendent que l'agace est vexée lorsqu'on lui crie les mots ci-dessus.

ěgwět, ar., eau.

ěkědr, faire marcher des bœufs en les excitant de la voix ou en les fouettant.

ěkěyu, *j*, celui, celle qui est

chargée *dĕkĕdr*. Voy. *ĕkŭdr*.

ĕnĕdjĭ ou *ĕnĕjĭ*, apaiser quelqu'un qui est vif, nerveux, en le fatigant par le travail; — *sĕnĕjĭ*, se calmer.

ĕpnā, Appenans, vd.

ĕpŭtĕdjĭ, économiser, en calculant une chose (du beurre, par ex.) qui ne peut pas être renouvelée et qui doit durer jusqu'à une époque déterminée.

ĕrĕgnŏt, diminutif d'araignée.

ĕrgŏyĭ, vaurien.

**ĕrkul*, hercule : *djŭ d lĕrkul*, jeu de l'hercule. Pour jouer à ce jeu, il faut être quatre, dont trois le connaissant, plus un destiné secrètement à être le dindon de la farce. L'un des trois compères se dit doué d'une force herculéenne, il peut, avec sa bouche, soulever trois hommes liés ensemble. Pour en convaincre celui qui ne connaît pas ce tour de force, on le fait coucher sur son dos en même temps que les deux qui doivent être soulevés avec lui, mais ceux-ci l'enlacent avec leurs jambes croisées de façon telle qu'il ne peut faire aucun mouvement. Alors, gravement et avec cérémonie, l'hercule déboutonne son pantalon, puis passe et repasse son derrière sur la figure du patient.

ĕrlāpyō, synonyme de gamin.

ĕrmĭnĕt, erminette : *lĕvŭskĕt vĕ?* — *ĕ lĕ tcĕs ĕz ĕrmĭnĕt*, où vas-tu? — à la chasse aux erminettes, répond en riant celui qui est interrogé, s'il ne veut pas dire où il va.

ĕrpĕnā, Arpenans, vh.

ĕrpĕt, nf., se dit de tout être chétif et malingre; — champ de peu de valeur et dont le sol est aride.

ĕrsĕ, Arcey, vd.

ĕrtĭbĭ, nm., synonyme de *ĕrtŏ*.

ĕrtĭbwĕzĭ, faire rapidement une besogne.

ĕrtŏ, mauvais garnement.

ĕryā, malheur : *kĕ ĕryā ĕl ā ĕvu lĕ, lĕ pŭr djā, ĕl dju yĕt*

vĕtє, quel malheur ils ont eu là, les pauvres gens, ils ont perdu leur vache.

**ĕtє-ĕ-mĕ*, hache-à-main, hache à manche court et un peu courbé que le charron manie d'une seule main.

**œ̄y : ĕl ĕ pu grā œ̄y k grā vātr*, il a plus grands yeux que grand ventre, il met toujours plus dans son assiette qu'il ne peut manger.

f

**fĕ*, fer : *fĕ ågr*, fer aigre, de mauvaise qualité, qui se casse quand on le plie.

**fĕyī*, nm. (feuillé), bœuf tacheté.

fĕb, Faimbe, vd.

**fœ̄*, feu. Le plus grand plaisir des bergers est de faire un bon feu autour duquel ils se réchauffent et s'amusent. Mais lorsque l'herbe sèche et le bois sont humides, et qu'ils éprouvent de grandes difficultés pour les allumer, ils chantent les mots suivants : claire, claire mon petit feu pour chauffer les pieds de Dieu, quand les pieds de Dieu seront chauffés mon petit feu sera allumé.

fœ̄sĕ ou *fŏsĕ*. Voy. *fŏsĕ*.

flĕє, mauvaise viande.

flu, *j*, fileur, euse. Il y a 30 ans, une fileuse gagnait deux sous par jour pour filer de 7 h. du matin à 8 h. du soir. La même journée se paye aujourd'hui 75 c.

**fŏє*, force : *ĕl å fī fŏє d yŏlå*, il est fin force (absolument force) d'y aller.

fŏfīlå (*s*), se faufiler.

**fŏlŏnī*, Falonnier. *āfā d pŭl nwĕr, tō pĕr fu å trĕvĕ dĕ mōtēn pŭ tєєtrå lĕ bŭkō, tĕ mĕr fu dĕprĕ pŭ rĕmĕså lĕ kwĕy, ĕl tā få dī bwĕyō grå, kmā t mēdj sŭlĕ, sål pŏ!* enfant de poule noire, ton père fuit à travers des (les) montagnes pour châtrer les boucs, ta mère fuit d'après pour ramasser

les c......., elle t'en fait du bouillon gras, comme tu manges cela, sale cochon!

fõtẽn, Fontaine, vd.

fõtnẽl, Fontenelle, vd.; — *lẽ fõtnẽlĩ*, les gens de Fontenelle.

frẽɛur, nf., synonyme de *santé de fer*. Se dit surtout en parlant des vieillards qui ont une vigueur extraordinaire et dont on désire la mort : *ẽn rĩskẽ rã pũ tɛõvwẽnå, lũ vẽy rãtõ, ẽl ẽ lẽ frẽɛur dĩ ǵyål*, il ne risque rien pour périr, le vieux *rãtõ* (la vieille rosse), il a la santé du diable.

frẽǵyõt (*får*), faire *frẽǵyõt*, agiter rapidement des bâtons sur la *tɛãdĩr* pour empêcher la *trũ* d'y rentrer.

frẽzĩ, Euphrasie.

fråy, friable, se dit surtout en parlant du bois.

**fur*; — *djũr ẽ fur*, jouer à courir, jouer à chat; — *fur ẽ grã kẽtr*, courir à grand quatre, au galop.

**fũ*, four : *får å fũ*, faire au four, cuire une fournée de pain.

fũltẽnå ou *fũltẽnẽsĩ*, état des céréales enchevêtrées par le *fũltõ*.

fũrtẽ ɛmĩn ou simplement *fũrt* = partez! filez! cheminez! On emploie ces mots pour chasser les enfants en essayant de parler comme les Allemands.

**fwẽr*, foire. Avant de partir pour la foire, on a soin de se passer le peigne sur la tête ou de faire un signe de croix avec de l'eau bénite, de cette façon on est garanti contre les sorts que les mauvaises gens, fréquents dans les foires, peuvent jeter.

fyår, fuyard.

fyõ, nm., surprise très désagréable.

ǥ

**ǥā*, gant; mettre des gants à un enfant, lui prendre le poignet entre l'index et le majeur, puis serrer en sciant.

ǥàspè, Gaspard.

ǥènlīr (litt. grainelière), nf., partie de la courge autour de laquelle sont attachés les grains.

ǥèyvàsi (litt. guille-vessé), saveter une besogne; — mal nourri dans une maison où l'on travaille à la journée.

ǥèzē, gros morceau de pain.

**ǥèlīn* ou *ǥèlīn*, petite quille dont la hauteur varie de 6 à 10 centimètres et qui remplace le bouchon au jeu de bouchon. La *ǥèlīn* est le jeu de prédilection des petits garçons. Ils y jouent à la ferraille, aux vieux clous, aux boutons. Plus d'une fois le bambin enlève un à un, jusqu'au dernier, les boutons de sa culotte et en est réduit à attacher ses bretelles avec des chevilles de bois. Mais les enfants jouent surtout à *ǥèlīn aux vingt-quatre*. Ils se divisent en deux camps. Du point où la *ǥèlīn* était debout à celui où elle se trouve quand elle a été abattue, on mesure la distance en prenant pour unité de longueur le pied du joueur, si elle y est contenue 24 fois ou plus, la partie est gagnée. Les perdants reçoivent un nombre déterminé de coups de poing qui leur sont envoyés sans pitié à grand tour de bras derrière le dos. Ou bien le gagnant met la *ǥèlīn* sur le bout de son pied, la lance le plus loin possible et se sauve en courant à reculons. Le per-

dant se précipite sur la *gẽlĭn*, la rapporte à sa place et se met à la poursuite du gagnant qu'il est obligé de rapporter sur son dos du point où il l'a rejoint jusqu'au jeu.

gẽlt, les enfants désignent ainsi une grosse pierre pouvant se tenir debout sur l'un de ses côtés et qui leur sert pour un jeu des plus dangereux. Ayant chacun une pierre appelée *bōd*, aussi ronde que possible et assez lourde pour pouvoir abattre la *gẽlt*, ils la lancent du but contre celle-ci en disant *ɛĭdŭ*. Après avoir joué, chaque enfant doit aller chercher sa *bōd* en courant, afin d'éviter de se laisser attraper par celui qui a été désigné pour relever la *gẽlt*. Ce dernier, au milieu d'une grêle de projectiles, doit la remettre debout si elle a été abattue, avant de poursuivre ses camarades. Celui qu'il arrête est obligé de le remplacer. Mais il arrive que les *bōd* restent au pied de la *gẽlt* après l'avoir atteinte sans la faire tomber, de sorte qu'il est presque impossible aux joueurs de venir les ramasser sans se faire prendre. Alors le plus brave se dévoue, il *ākrŏk*, c'est-à-dire s'engage à abattre la *gẽlt* deux fois en jouant trois coups, s'il ne réussit pas, il prend la place du servant. — Depuis quelques années, ce jeu est complètement mis de côté.

gẽrgẽ, nm., gamin maladroit.

**gåzẽt*, gazette. Quand les chevaux sont attelés et qu'ils restent seuls pendant plusieurs heures à la même place au milieu de la rue, on dit qu'ils *lisent la gazette*. Cela arrive souvent aux chevaux des meuniers.

gōnnā lĕ mlĭ, Gouhenans-les-Moulins, vd.

gŏrgŭtå (onomatopée), v. se dit du bruit que produit une bouillie en ébullition.

gŏrjĕ, engorgé, e.

gŏvwĕ, nm., mot injurieux qui s'emploie le plus souvent

en plaisantant entre amis.

grādjī (granger), terme du jeu de quille. Lorsqu'un des premiers joueurs a abattu un nombre de quilles tel que la partie est considérée comme perdue pour les autres, ceux-ci font entre eux une nouvelle mise, cela s'appelle granger.

grèdī, gredin; — pou.

grèmŋŏ ou *grèmyŏ*, grumeau. Voy. *grèmŏt*.

grètyí, travailler en grattant un peu la terre certaines plantes comme le maïs ou la carotte; — travailler doucement, sans efforts, en prenant son temps, pour son plaisir; c'est le cas de celui qui vit de ses rentes.

rèvyī, taquiner; — *grèvyī* ses dents, chercher à les ébranler avec la pointe d'un couteau, par ex., lorsqu'elles sont douloureuses.

grèyŏ, grelot. Avoir les *grèyŏ*, avoir mal à la tête le lendemain d'un jour où l'on s'est enivré.

grèzī, grésil, *kā èl ī tcô dè grèzī ān èvrī, sâ dī fmī d bèrbi* quand il tombe des grésil en avril, c'est du fumier d brebis. Les grésils engrais sent le sol quand ils tomben en avril.

grē, grain; — maladie d la chèvre qui consiste en u bouton appelé grain qui lu vient dans la bouche; on l fait disparaître en le brûlan avec un fer rougi. Par com paraison, au jeu de marelles quand un joueur n'a plu qu'un grain (un jeton), o dit qu'il a le grain et qu'i faut chauffer le *grèpī*.

grètrī, nm., bouillie de ri sucré.

grèvī, gravier.

grèyná, crayonner; — rayer un objet avec quelqu chose de pointu, la point d'un couteau, par ex.

grīmès, grimace : *è fâ d grī mès kmā ī tcī k mēdj dē vwèpr* il fait une grimace comme u chien qui mange des guêpes

grô, gros : *è nâ rā grô*, i n'est rien gros, il est tou petit.

gŭ, Goux, vd.

gŭdŏ, nm., trou dans lequel chaque enfant met son bâton en jouant à *la petite truie* (à Marie-Margot).

gŭlā, Gouhelans, vd.

gŭlĕyŏt, diminutif de *gŭlå*, goulée.

gŭlĭtɛ, ouverture en fente par laquelle s'échappe l'eau de la cuve d'une fontaine ou d'un évier.

gŭlĭtɛŏt, diminutif de *gŭlĭtɛ*.

i

ĭ, i; — y; — au; — lui; — pr. leur. *ĭ vĕ ĭ bŏ*, je vais au bois; — *bĕy ʒĭ ĭ sŏ*, donne-lui un sou; — *tɛāpå ʒĭ sŭlĕ*, jetez-leur cela.

ĭ bĕ dĕ kōb, ld., Au-Bas-des-Combes.

ĭ fŭnĕ d tɛå, ld., Au-Fourneau-de-Chaux.

ĭ grā ptɛu, ld., Au-Grand-Pertuis.

ĭ kŏrō, ld., Au-Carron.

ĭ kŏtĕ dĕ pŭjĕ, ld., Au-Coteau-des-Pouezets.

ĭ kŏtĕ djlĭ, ld., Au-Coteau-Gelin.

ĭ krŏ lĕ vĕtɛ, ld., Au-Creux-la-Vache.

ĭ krŏtĭ, ld., Au-Crotier.

ĭ kurtĭ å ḱyå, ld., Au-Curtil-au-Clerc.

ĭ nwĕyĭ gŏdå, ld., Au-Noyer-Godard.

ĭ prå kĕŋŏ, ld., Au-Pré-Cugnot.

ĭ prå kŭnĕyå, ld., Au-Pré-Corneillard.

ĭ prå rō, ld., Au-Pré-Rond.

ĭ ptɛu å tɛĕ, ld., Au-Pertuis-au-Chat.

ĭ pŭmĭ rwĕyŏ, ld., Au-Pommier-Royot.

ĭ rwĕtɛrĕ, ld., Au-Rocheret.

ĭ stĭ d mŭrvā, ld., Au-Sentier-de-Morvan.

ĭ stĭ rŏsŏ, ld., Au-Sentier-Roussot.

ĭ tɛå bŏn, ld., Aux-Champs-au-Borgne.

ĭ tεā dĭ rwĕtεŏ, ld., Au-Champ-du-Rochot.

ĭ tεā dĭ krŏ, ld., Au-Champ-du-Creux.

ĭ tεā dĭ pŏ, ld., Au-Champ-du-Porc.

ĭ tεā dĭ tεvå, ld., Au-Champ-du-Cheval.

ĭ tεā d lĕpĕn, ld., Au-Champ-de-l'Epine.

ĭ tεā fĕvr, ld., Au-Champ-au-Faivre.

ĭ tεā kĭkå, ld., Au-Champ-Quiquard.

ĭ tεā pĕtr, ld., Au-Champ-Prêtre.

ĭ tεā rĕbŏ, ld., Au-Champ-Rabot.

ĭ tεā tεĕpu, ld., Aux-Champs-Chapuis.

ĭ tεånĕ, ld., Au-Chanois.

ĭ tεĕn dĕ mwĕrå, ld., Au-Chêne-de-Moireau.

ĭ tεmĭ d fŏlŏ, ld., Au-Chemin-de-Fallon.

ĭ trulŏ kŏlĭ, ld., Au-Trulot-Colin.

ĭ vå, ld., Au-Val.

j

jĕnrĕl, général, aux.

jĕnĭ, Eugénie.

jĕrĕmĭe, Jérémie, est un nom de femme à Bournois.

jĕrdĭ dĕz ŏlĭvĭ, Jardin des Oliviers. Voy. *ktεĭ*.

jĭjĭ, gésier.

jŭbår, Humbert.

jŭr d ĝyæ! jour de Dieu! exclamation.

k

**kākwår*, *ā dĭrĕ kĕ mĕdj dĕz ål d kākwår*, on dirait qu'il mange des ailes de hanneton, tant il est maigre.

kāpnŏt, anémone.

**kăbr, kĭbr, kĕb, kĕbŏt, kŏb, kŏbŏt, bŏbŏt, bŏbŏn, bĭk, bĭyĕt, bĭyŏ, tεĭvr*, chèvre.

kĕbrĭ, Cubry, vd. : *dĕ kĕbrĭ ĕ kĕbrĭyå lŭ ĝyål nĕ få kĭ så*,

de Cubry à Cubrial le diable n'y a fait qu'un saut. Ces deux villages sont très rapprochés l'un de l'autre.

kėbrĭyȧ, Cubrial, vd.

**kėb*, chèvre, petit tas de foin. — *lė kėb duzėl*, les chèvres d'Uzelle, les gens d'Uzelle.

kėnĭɛ, pomme de terre.

kėpüt, mort, e, ou tué, e : *ėl ȧ kėpüt ; ĭ lŭ vô fȧr kėpüt*, il est mort ; je le veux *faire mort* ou *tué*, je le veux tuer.

kėpütȧ, tuer en coupant la tête. — Nous n'avons ces deux mots que depuis 1870-1871.

kėrĭkôl, nf., champ dans lequel il y a beaucoup de contours.

kėyėbŏ, nm., grosse mirabelle jaune.

kŏkŏ, œuf et noix, en langage enfantin ; — sobriquet.

kŏlōbi fōtēn, Colombier-Fontaine, vd.

kŏlōbi tɛėtlŏ, Colombier-Châtelot, vd.

kôpės, coupure.

**kōfuzyō* (confusion) : *ė yān ė n kōfuzyō*, il y en a une confusion, une grande quantité, un grand nombre.

**kōt ; — ė mė fȧ ĭ kōt*, il m'a fait (dit) un conte.

**kōtr*, contre ; — *ĭ n vô dĭ pė kōtr*, je ne vous dis pas le contre, le contraire.

**krėpȧ*, crapaud : *ė lė tɛȧtɛ, ė lė tɛȧtɛ ė krėpȧ !* à la presse, à la presse aux crapauds ! cri d'appel de quelques enfants à leurs camarades pour les inviter à venir presser avec eux un souffre-douleur adossé contre un mur ou étendu sur le sol ; dans ce cas, tous s'entassent sur lui à la façon des crapauds à l'époque du frai.

krėvā, Crevans, vh.

krüb, nf., bâton servant à pendre le cochon tué afin de pouvoir l'ouvrir facilement.

**ku*, cul : *tė bĭ d lė pė dĭ ku d rȧɛt*, tu as bien de la peau du cul de reste. On emploie cette expression dans une foule de cas, toutes les fois que l'on reproche à quelqu'un d'être prodigue de

choses qui lui sont utiles : *tĕ bī d lĕ pĕ dĭ ku d rătɛ d bĕyi tĕz ĕbĭ ĕz ătr* ; — *tĕ ī să ku pŭ ŏlă dɛu lŭ mōd*, tu as un sale cul pour aller dessur le monde (chez les autres), se dit en riant à celui qui pète.

**kurī*, curé. Quand le temps est très noir, on dit qu'il veut tomber des curés à cheval sur des rétameurs.

kuz, Cuse, vd.

**kŭ*, queue. Aussitôt que le cochon est tué, les enfants réclament la queue, elle leur revient de droit; mais celui qui tient absolument à l'avoir est obligé d'embrasser l'anus du cochon.

kŭ ă lŭ, queue au loup, jeu communément appelé à la queue de mon loup. Un enfant représente le loup, un deuxième la mère (la brebis) et les autres les agneaux. Ceux-ci se placent derrière la mère en se tenant par leurs habits. Le loup se met à genoux et fait semblant d'allumer du feu. La brebis s'avance suivie de ses agneaux et dit au loup : *kăs ke ı fă ?* — *ĭ fă dĭ fœ.* — *pŭ kwĕ jăr ?* — *pŭ mŭlă mĕ kŭtĕ.* — *pŭ kwĕ făr ?* — *pŭ sēyī lŭ pu bĕ d tĕz ĕyĕ.* — *kăs kĕ tĕ fă ?* — *ĕl ĕ mēdjī lŭ pu bĕ d mĕ tɛō.* — *te dvō bĕră tō kɛĭ.* — *ĭ lĕvō bĕră juskă tā kān ĕrĕ pĕ pyu lĭ pĕsă selmā lĕ pwēt den ĕgĕy.* — *ĕ bī ! mōtre me stuk ĕ mēdjī tō tɛō.* Que fais-tu ? — Je fais du feu. — Pour quoi faire ? — Pour mettre chauffer de l'eau. — Pour quoi faire ? — Pour aiguiser mes couteaux. — Pour quoi faire ? — Pour saigner le plus beau de tes agneaux. — Qu'est-ce qu'il t'a fait ? — Il m'a mangé le plus beau de mes choux. — Tu devais barrer ton jardin. — Je l'avais barré jusqu'au temps (jusqu'aux nues) qu'on n'aurait pas pu y passer seulement la pointe d'une aiguille. — Eh bien ! montre moi celui qui a mangé ton chou. Le loup ne bouge pas de sa place et tous les agneaux mettent à leur tour le pied gauche hors du rang en di-

sant : est-ce celui-là ? Le loup répond non jusqu'au dernier qu'il reconnaît enfin. Alors il se précipite pour l'attraper, et la mère et les autres agneaux font tous leurs efforts pour l'en empêcher. La mère répète sans cesse : tournez, tournez bien, mes agneaux. Quand le coupable est pris, le loup fait mine de le saigner et de le croquer.

kŭsèl, Courcelles, vd.

**kŭkŭ*, coucou : *ĕtrè mărs è èvrĭ, lŭ kŭkŭ tsăt sèl ă vĭ*, entre mars et avril, le coucou chante s'il est vif. — *lè kŭkŭ dètrèp*, les coucous d'Etrappes gens d'Etrappes.

**kŭnèy*, corneille : *kŭnèy, kŭnèy, tè măjō brœl !* corneille, corneille, ta maison brûle ! Les enfants crient ces mots aux corneilles pour les exciter à croasser.

kŭp, coupe ; — avoir de la coupe, se couper facilement, en parlant des céré ales.

kŭrdjènăd (*dè kŭrdjō*, litt. cordonnade). Parfois, pendant un orage, la grêle ou la pluie passe rapidement dans une vallée en balayant une surface très étroite. Cependant il ne tombe pas une goutte de pluie sur la côte, d'où l'on voit l'averse comme composée d'une myriade de cordes fuyantes qui constituent ce que l'on appelle une *kŭrdjènăd*.

kŭrtsètō, Courchaton, vd.

kŭtè-bèdjŏ (couteau-bajot), un des jeux des petits bergers ; on y joue de la façon suivante. Après avoir débuté, le premier enlève dans le gazon et au couteau une motte de terre en forme de cône. Pendant l'opération, il doit dire une seule fois, sans respirer, *kŭtè-bèdjŏ*, commencer le mot en enfonçant le couteau dans la terre et prononcer la dernière syllabe en détachant la pièce de gazon. Dans les mêmes conditions, le deuxième agrandit le trou formé par le premier en coupant tout autour, et ainsi de suite. Mais bientôt il est im-

possible d'arriver jusqu'au bout sans perdre la respiration; le premier auquel cela arrive passe à la savate (voy. *sǩvĕt*), ou fait le tour de tous les joueurs avec, entre les dents, le plus gros morceau de gazon détaché.

ǩyă, cri pour appeler un chien ou chasser des poules : *ǩyă ! ĭsĭ, ǩyă !*

**ǩyĕtɛ*, cloche. Pendant les jours de la semaine sainte on ne sonne pas les cloches et on en fait disparaître les cordes. A la question des enfants, qui ne manquent pas de demander où sont les cloches, pourquoi elles ne sonnent plus, on répond qu'elles sont allées à Rome se confesser, mais qu'elles reviendront. A ce moment, on peut toujours voir quelques enfants crédules écarquiller leurs yeux du côté de Soye pour voir rentrer les cloches volant et traînant leur longue corde. Quand tout à coup elles se font entendre dans le clocher, c'est une véritable déception pour les curieux, auxquels on fait comprendre qu'ils se sont mis en observation trop tard ou que les cloches ne sont pas rentrées par le chemin habituel. Bien rares sont ceux qui n'ont pas attendu le retour des cloches.

ǩyårgŭt, Clairgoutte, vh.

ǩyĕrvå, Clerval, vh.

ǩyōsnå, menacer un enfant en riant, quand on joue avec lui.

kwĕlŏ, t, qui n'a plus de queue. Se dit des moutons et des chiens auxquels on a coupé la queue, des poules en train de muer et des grappes de maïs qui manquent de feuilles pour les accrocher.

kwĕtŏt, diminutif de *kŭ*, n'est employé que dans *pĕs lĕ rĕtŏt*.

kwĕŋådj, confitures grossières que l'on mange aussitôt faites.

kwĕŋådjri (de *kwĕŋådj*), toute chose qui inspire du dégoût.

lãbår, Lambert. En s'amusant à danser, les enfants chantent : *å ke nõ dãsã bĩ nõ du lãbår ! kû d kẽb, kû d kẽb !* Ah que nous dansons bien nous deux Lambert! queue de chèvre, queue de chèvre!

lãdrös, Landresse, vd.

**lãg*, langue. On fait souvent peur aux enfants en faisant semblant de leur courir après en soufflant dans ses mains et en disant : *ẽtã, ĩ vẽ t ɛåfå mẽ lãg pũ t lẽ fũrå ã ku*, attends, je vais chauffer ma langue pour te la fourrer au cul.

**lãtnã*, Lanthenans, vd.

lẽ mẽɳĩ, les Magny, vh.

lẽz ẽnã, les Aynans, vh.

lẽ prẽtĩr, la Prétière, vd.

lẽ vrẽdjẽn, la Vergenne, vh.

lẽdju, Lajux, ham. (Doubs). Voy. *bẽrẽkĩ*.

lẽbẽyĩ, l'Abbaye des Trois-Rois (Doubs).

lẽtɛẽpẽl, Lachapelle, vh.

låvĩr, lavière; s'emploie le plus souvent au pluriel.

lĩbr åbĩt, libre arbitre : *ẽl ẽ kĩtå d sõ bõ lĩbr åbĩt*, il a quitté de son bon libre arbitre, parce que cela lui plaisait de le faire.

lĩl, l'Isle-sur-le-Doubs.

lĩz, Elise.

lĩzĩ, glisser sur quelque chose en l'aplanissant, en la rendant brillante : l'oreille de la charrue *lĩz* dans une terre argileuse.

lĩgẽn, nf., surface longue et étroite; — mince morceau de pain coupé en languette.

lĩgnöt, diminutif de *lĩgẽn*.

lĩnå, Léonard.

lõdjvẽl, Longevelle, vd.

lõnrĩ, nf., discours d'une *lõn*.

lözè, nm., grosse motte de terre; — gros morceau de pain.

lur, Lure.

lü, nf., traîneau servant à conduire aux champs la herse et la semence.

lügr, Lougres, vd.

lükå (onomatopée), v., ballotter avec bruit comme un œuf pourri que l'on secoue.

m

**må*, mal, maux. On dit, en parlant d'un effet : *è nè n må n môlīs*, il n'a ni mal ni malice, il est absolument neuf.

**må*, mal, aux : *sülè vô få må bī d vô lvå*, cela vous fait *mal bien* (de la peine) de vous lever.

måkwīkīkī, mot que l'on chante en tournant les gaudes dans l'assiette lorsqu'elles sont trop chaudes pour les faire refroidir un peu avant de les manger.

mâmè, mot de gentillesse que l'on répète aux enfants en les caressant, en les embrassant.

mâtå, Mathay, vd.

mâtfå (litt. mal te fait), c'est évident; — c'est à juste titre; — je crois bien.

mãdûr, Mandeure, vd.

mãsnã, Mancenans, vd.

mdīr, Médière, vd.

**mèdī*, midi : *dæ å mèdī*, depuis à midi, depuis midi.

mèlī, Amélie.

**mètεã*, méchant : *tī vīrè d bõ ŭ d mètεã*, tu y iras de bon ou de méchant, bon gré malgré.

mèzãdã, Mésandans, vd.

mèrī-djãn, marie-jeanne, bouteille d'une contenance de deux litres et demi.

mèrtεãdīj, marchandise : *ètr è lè mèrtεãdīj*, être à la marchandise, travailler à une besogne que l'on est convenu de faire à forfait; —

se dépêcher comme si l'on avait traité à forfait.

mẽrteŏ, nm. pl., chantier sur lequel on met un tonneau.

**mẽs*, messe : *rmõtå d lẽ mẽs*, remonter de la messe, revenir de la messe.

**mẽtẽn*, matines : *kã lẽ bĭj bẽy ã pẽteleã dẽ mẽtẽn, ẽl bẽy tüt lãnå*, quand la bise donne (souffle) en sortant des matines, elle donne toute l'année ; — *kyår mẽtẽn, rår djẽvẽl*, claires matines rares javelles, la récolte est mauvaise quand la nuit de Noël est claire.

mẽtŏ, caseum.

mẽtrŏ, nm. pl., planches disposées pour recevoir la vaisselle ou le pain.

**mẽ*, main. On dit que du grain *a la main* lorsqu'il est bien sec, qu'il passe entre les doigts quand on le prend par poignées. Le blé qui a *la main* est très estimé ; aussi souvent le cultivateur graisse avec de l'huile ou une couenne de lard le van dans lequel il repasse le grain avant de le conduire à la halle.

**mẽdjĭ*, manger : *mẽdjĭ ã dẽrĭ*, manger en derrière, manger en cachette comme un gourmand.

**mĭdõ* ou *ẽmĭdõ*, amidon.

mĭlãdŭ mĭlãdẽn, milandou milandaine. Ces deux mots se chantent dans le conte de « l'âne de Brôto », mais personne, à Bournois, n'en connaît le sens.

mĭlŏ, diminutif d'Emile.

mĭskĭn, enfant malingre, chétif.

mŋåfã, Mignafans, vh.

mŏfã, Moffans, vh.

mõbyå, Montbéliard.

mõdjœtĭ, Montjustin, vd.

mõmẽteĭ, Montmartin, vd.

mõtnẽ, Montenoy, vd.

mŭkẽr, ar., fille, femme.

mŭt, adj., se dit du blé dont la paille est humide au moment du battage.

mwẽnå, moineau, employé comme sobriquet. Voyez *mwẽnŏ*.

mwẽnås, féminin de *mwẽnå* ou la femme de celui qui s'appelle *mwẽnå*.

mwèmå, Moimay, vh.

mwèrå, Marast (Haute-Saône).

**myål*, nf., merle : *kã lè myål tεãt ã fèvri è få rmõtå lè brüε εu lü sùlì, è yè ã kü εè smèn duvè*, quand la (le) merle chante en février, il faut remonter les déchets (les restes) du foin sur le grenier, il y a encore six semaines d'hiver.

n

nã, Nans, vd. Sur le territoire de ce village se trouve une montagne sur les flancs de laquelle se montrent de gros rochers à nu, et l'on dit de quelqu'un qui fait le malin, l'orgueilleux : *lèyi lü får, è n vô pè tìri è vå lè rwèlε dè nã*, laissez-le faire, il ne veut pas tirer à val (à bas) les rochers de Nans, il se calmera bien, son orgueil sera vite remplacé par la modestie ou la honte.

nãgwè, nf., synonyme de nigaude : *grã nãgwè*.

nãnèt, Annette : *nãnèt, lèv lè pèt*, Annette, lève la patte.

nè rĩm nè rèm (*nèvwè*), n'avoir ni rime ni rame, remuer sans cesse.

**nå*, nez : *lü bü dì nå lì krôl*, le bout du nez lui croule, on voit sur sa figure qu'il dit un mensonge.

**næ*, nuit : *è rô næ* : à raie nuit, à la limite, à la tombée de la nuit.

**nô*, adj., neuf : *mõ kürsè å tü frõpã nô, tü bètã nô*, mon corset (gilet) est tout frappant neuf, tout battant neuf, absolument neuf. Voy. *må*.

ŋõŋõt, chose de peu de valeur et de mauvaise qualité.

ŋõs, fille peu respectable.

o

ŏfyādjŏt, nf., gâteau délicat.

**ŏgā*, injure, synonyme de gamin.

ônā, Onans, vd.

ŏpnā, Oppenans, vh.

ô virŏ (litt. os virant), nm., tête du fémur.

p

**pàrm è krŏ*, paume au creux, balle au pot. Pour y jouer, on fait sur une même ligne autant de creux, de pots qu'il y a de joueurs, et, par le sort, on en attribue un à chacun. A tour de rôle, chaque joueur lance la balle sur les creux ; si elle s'arrête dans un, celui qui en est le propriétaire court la ramasser et la jette sur ses camarades fuyant à toutes jambes. Celui qui est atteint *passe à la savate*. Voy. *sèvèt*.

pàtnày, nf., panais des prés.

pàk, Pâques. Le matin du jour de Pâques, à jeun, on prend les deux remèdes préventifs suivants : une gorgée d'eau bénite, cela garantit contre la morsure des serpents. Afin d'être exempt de coliques pour toute l'année, on gobe un œuf cru pondu le Vendredi saint.

pèrbèlī d lè pà, *pèrbèlī* de la viande fraîche, la faire revenir pour pouvoir la conserver pendant quelques jours.

pèrlī pètŏt (litt. perlin-pattottes), jeu dans lequel on évolue rapidement et toujours accroupi sur les ridelles d'un char en répétant : *pèrlī pètŏt rāpyī d mèdjŏt*, perlin-pattottes remplies de petite merde. On est pris si on se

laisse toucher le bout du pied par celui qui *sert*, qui court après les autres.

pė (*djū dė*), jeu des peaux. Pour jouer aux peaux, les enfants en désignent trois d'entre eux pour faire le *marchand*, la *Sainte Vierge* et le *diable*. Le marchand réunit les joueurs autour de lui et leur donne, à voix basse, un nom de peau. Pendant ce temps, la Sainte Vierge et le diable s'en vont chacun dans un coin à quelques pas. Tour à tour ils se présentent près du marchand en disant : tic-tac. — Qui est là ? — C'est la Sainte Vierge avec son bâton d'or. — Qu'est-ce qu'elle veut ? — Une peau. — Quelle peau ? — ....de chat, par ex. Si ce nom a été donné à un joueur, la Sainte Vierge l'emmène au paradis, c'est un saint. Le diable se présente ensuite en disant : C'est le diable avec sa grande fourche de fer. Il demande une peau d'animal immonde qu'il emmène en enfer. Quand toutes les peaux sont vendues, la Sainte Vierge se sauve avec les saints en criant aux démons : enfer, enfer, brûle ! Et ceux-ci de poursuivre les saints, s'ils les attrapent, ils les mettent en pénitence dans un coin, *en enfer*, où ils doivent expier.

pėfwėyi, contrarier des enfants en se moquant d'eux.

pės lė rėtŏt, passe là, petite souris. Pour amuser un enfant, surtout pendant la veillée, on lui fait *pės lė rėtŏt*. Tout en lui tenant une main ouverte dans laquelle on lui passe et repasse l'index du poignet au bout des doigts, on dit, sur un ton lent et tout particulier : *pės lė rėtŏt, trēn lė kwėtŏt, ėl lė pėsȧ kĭ, ėl lė pėsȧ, lė ėpō ėl l(ė) ākŭ pėsȧ lė. vwėlė s tuk lė vu, vwėlė s tuk lė (ė)trėpȧ, vwėlė s tuk lė mĭ kœ̇r, vwėlė s tuk lė mēdj, ė nė rā lėyi ės pu̇r pete glīglī k sȧn (ȧ) ōlȧ vė sė mėmė ā fzā myȧrėŭ, myȧrėŭ*, passe là petite souris, traîne là petite queue, elle a passé ci, elle a

passé là, et puis elle a encore passé là. (Puis, prenant les doigts les uns après les autres en commençant par le pouce), voilà celui qui l'a vue, voilà celui qui l'a attrapée, voilà celui qui l'a fait cuire, voilà celui qui l'a mangée, il n'a rien laissé à ce pauvre petit auriculaire qui s'en est allé vers sa grand' mère en faisant *myårėŭ*, *myårėŭ*. Ces derniers mots se répètent en chatouillant l'enfant du bout des doigts jusqu'au cou. — En procédant de la même manière, on dit encore : *kön dė bŭ, kön dė vėtɛ, jėmå lŭ mėrtɛi n sė dėfrė kėn sė tŭt dė vėy trŭ d vėtɛ*, etc., corne de bœuf, corne de vache, jamais le marché ne se défera que ce ne soit toutes des vieilles truies de vaches, etc.

pės pėtɛŭ, passe-partout, grande scie sans monture, munie seulement de deux manches à chaque bout et qui sert pour scier les gros arbres.

pėså tŭt ŭtr, passer tout outre, passer à travers sans rien toucher. Une boule, par ex., touche tout outre dans un jeu quand elle ne touche pas les quilles.

**pėrŏt*, diminutif de pierre. Nom d'un jeu ressemblant beaucoup à celui des osselets. Chaque enfant se procure douze *pėrŏt* et les mélange avec celles des autres sur un mouchoir étendu par terre, mais plus souvent sur le giron d'une bergère. Celle-ci prend un certain nombre de petits cailloux dans sa main, les compte sans être vue et dit : *kōbī s k yå d pėrī pėrŏt dā mō kėtɛī kėtɛŏ ?* combien est-ce que j'ai de *pėrī*, petites pierres dans mon *kėtɛī*, cachette ? Chacun nomme un nombre, celui qui approche le plus de la vérité est le premier. Il s'agit, maintenant, pour chaque joueur, de retirer sa douzaine du tas. A tour de rôle, ils prennent une poignée de *pėrŏt*, les jettent en l'air de façon à en rece-

voir le plus grand nombre possible sur le revers de la main qui les a lancées. Celui qui en saisit au vol un nombre pair ne gagne rien, dans le cas contraire, il a le droit d'en retirer, pour lui, autant qu'il y a de nombres impairs, soit 4 sur 7. Lorsque le dépôt commun est épuisé, on compte, celui à qui il en manque est obligé d'en *racheter* aux gagnants; ceux-ci mettent les *pèrŏt* une à une sur leur genou, et chaque fois que le perdant s'approche pour saisir le caillou, il reçoit un coup sur la main.

pèru (litt. pareur), sorte de colle faite de farine délayée dans de l'eau et que le tisserand met sur la toile à mesure qu'il l'a tissée pour lui donner du lustre et de la rigidité.

pèrvœy, nf., petit copeau fait au couteau pour allumer le feu.

**pẽ*, pain. Lorsque de jeunes mariés quittent, par suite de mésintelligence, leurs beaux-parents avec lesquels ils vivaient, on dit qu'ils *se mettent à leur pain* ou qu'ils *font pain tous seuls*.

pi d pŏ (litt. pied-de-porc), chicorée sauvage. *d lè sŏlèd dè pi d pŏ.*

pĭgèl, petite fille gaie et mignonne.

pĭk djå djå, pique-Jacques-Jacques, nom d'un jeu qui se joue entre bergers quand ils vont aux champs dans les prés. Tous ayant un bâton pointu, chacun le fiche dans le gazon en le lançant le plus vigoureusement possible. Le premier reprend son pieu, le plante de nouveau, mais cette fois à côté du bâton qu'il croit le moins solide et de façon à le faire tomber. S'il réussit et que la pointe du bâton soit visible, il le prend et l'envoie le plus loin possible d'un coup de pieu. Celui qui a perdu la partie court le ramasser et dit tout le long du chemin : *pĭk djå djå, pĭk djå djå.*

**pĭkŭtĩ*, picotin : *gèvi sŏ pĭ-*

kŭtī, gagner son picotin, se rouler, en parlant des ânes et des enfants.

pĭŋår (de peigne, litt. peignard), même sens que *fĕrĕgī*.

pōpir, Pompière, vd.

prĕvātεir, Provenchère, vd.

prĕs, presse : *ĕ yĕ prĕs*, il y a presse, c'est très pressé; — se tirer de presse, se tirer d'embarras, de la misère.

ptεulŏ, diminutif de *ptεu*, pertuis.

pus, puce. Un enfant en attrape un autre en lui disant : *ŏ ! kĕ pus tĕ dεu lŭ nå*, oh ! quelle puce tu as dessus le nez. Au moment où celui qui a soi-disant une puce sur le nez s'arrête tout étonné, son camarade s'empresse de lui appliquer une pichenette sur le nez en lui disant *grĕbus !*

*pŭεĕ, pourceau : *får dĕ pŭεĕ grĭvĕ*, faire des pourceaux grivelés, faire un travail en dépit du bon sens.

*pŭfå ; — tousser, en parlant des animaux.

*pŭl, poule. Quand une poule « chante le coq », c'est-à-dire comme un coq, c'est un très mauvais présage, sous peu il arrivera un grand malheur, et comme si la poule en était cause, on s'empresse de lui tordre le cou.

*pŭl : *så lĕ prĕmir pŭl kĕ tεāt kĕ ŏvå*, c'est la première poule qui chante qui a œuvé (pondu), se dit à celui qui se plaint le premier dans un groupe où l'on sent les pets; — *ĕ n få pĕ kōtå lĕz ŭ å ku d lĕ pŭl*, il ne faut pas compter les œufs au cul de la poule, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

*pŭlŏt grĭj, nom de la berceuse suivante : *så lĕ pŭlŏtĕ grĭjĕ k sā vĕ tŭ pĕ lĕ vĭlĕ, ĕl sā vĕ rĭyā, tεātā, får ī kŏkŏ, ī kŏkŏ, ī kŏkŏ pŭ nōtĕ* (nom de l'enfant que l'on endort), *lŭ pu bĕ dĕ tŭ nōz ĕfā*, c'est la poulette grise qui s'en va tout par la ville, elle s'en va riant, chantant, faire un coco, un coco, un coco pour notre X, le plus beau de tous nos enfants.

pũpå, nf., certaine quantité de filasse enroulée en forme de poupée par les *fẽrẽgĩ*. Voy. *pũp*.

pũrẽtru, Porentruy. Donne lieu au dicton suivant : *kã* (*ã*) *vẽ ẽ pũrẽtru, kåskã vwẽ?* — *ĩn ũjẽ k pyẽm sõ ku*, quand on va à Porentruy, qu'est-ce qu'on voit? — Un oiseau qui plume son cul.

**pũtẽã* ou *spũtẽã*, pourtant.

pũtẽk, mot que dit le joueur dont on a arrêté la bille, cela lui donne le droit de la poser à l'endroit où elle serait probablement allé.

pũtrẽvẽk, *kẽrkẽlĩ*.

**pũy*, pou. Pour faire périr les pous, les tiques du bœuf, on le frictionne avec de l'urine dans laquelle on a fait macérer du tabac et de l'ellébore.

**pwẽn*, peine : *pẽrẽ, grã pwẽn, kẽ n võ pẽ rõlå vẽ twẽ, t lẽ bẽtu!* pardi, grand peine (je crois bien), qu'il ne veut pas (r) aller vers toi, tu l'as battu! — *sã bĩ lẽ pwẽn kĩ nĩ sõ põlå* (*pẽ õlå*), c'est bien la peine que je n'y suis pas allé (j'y suis allé).

**pwẽ*, pois : *pwẽ frĩ*, pois frits. Le dimanche *des pois frits* (Lætare), tous les mariés de l'année emplissent une grande marmite de pois qu'ils font cuire avec très peu d'eau et une poignée de sel, c'est ce qu'on appelle les *pois frits*. Aussitôt après la messe, les enfants accourent chez les nouveaux mariés pour avoir des pois. On les voit au travers du village, allant d'une maison à l'autre tout en mangeant par poignées les pois qu'on leur a mis dans leurs coiffures ou dans leurs tabliers. Mais malheur à ceux qui, par oubli ou par avarice, n'ont pas fait de pois frits! bientôt toute la marmaille entoure la maison, se met à crier en vouant à tous les diables ceux qui sont dedans. Il y a 30 ans, le dimanche des pois frits était pour nous un jour de fête; longtemps à l'avance nous comptions les jours,

et à l'heure dite nous étions tous prêts à faire notre petite tournée. Cette coutume est en train de disparaître, beaucoup d'enfants ne savent plus ce que c'est que les pois frits.

pwė vŭlŏ (litt. poil-duvet), *pĭterŏl*. Voy. ce mot.

pyėsā (litt. plaçant), celui qui, au jeu de bouchon, lance son palet de façon qu'il s'arrête, qu'il se place le plus près possible du bouchon. Voy. *bŭrā* et *bŭru*.

pyœ̄djnu, j, pluvieux, euse.

**pyœ̄r* (pleur), nm., tube terminé à l'une de ses extrémités par une pomme percée de trous. On s'en sert pour verser du vin dans un tonneau qui en contient déjà. De cette façon les liquides se mélangent bien et ne se troublent pas.

pyŏkė, nm., gros flocon de neige; — couche épaisse de neige.

r

rā, Rang, vd.

**rā*, rien : *ė nė pė rā*, il n'a pas rien, il est riche.

rābå, synonyme de nigaud; s'adresse surtout à un petit garçon.

rābœ̄nå, casanier, ère.

rābrŭ, *rābrŭr*, *rābruyå*, remettre en mouvement, *rābruyå* une horloge.

rādu, bâton pour *rādå* une voiture.

rāflŏt, nf., petit bout de fil de fer crochu au moyen duquel la fileuse fait repasser dans le trou de la bobine le fil qu'elle a lâché ou qui s'est brisé en filant.

rāfwīnå, casanier, ière; — *s rāfwīnå*, rentrer dans son trou, se cacher sous quelque chose, comme la fouine.

rāgwĭ, synonyme de gamin.

rākœ̄nĭ, vêtu, e, d'habits noirs et sales.

**rāsĭŋŭlė*, rossignol. On ra-

conte qu'un soir de juillet le rossignol fit le paresseux et s'endormit au haut d'un échalas au coucher du soleil. Pendant la nuit, la vigne poussa si vite qu'elle s'entortilla autour des pieds du rossignol qui, à son réveil, ne put s'envoler. Depuis ce temps, il répète sans cesse : *tā k lè vèŋ bürrè, ī n mādrèmīrå pu*, tant que la vigne poussera, je ne m'endormirai plus. Depuis cette aventure, le rossignol chante la nuit pour ne pas s'endormir.

rbŏs, au jeu de *pèrŏt*, on dit *rbŏs* pour avoir le droit de remettre sur sa main une *pèrŏt* tombée avant que l'on ait commencé à jouer.

rèbŏlāsī, v., se dit d'une chose trop lourde qui fait monter au dessus de la ligne horizontale le corps destiné à lui faire contre-poids. 3 kil. de viande, par ex., placés dans une balance, font *rèbŏlāsī* un poids de 2 kilos.

rèfrèznå, frissonner.

règāgyī ou *rèpāgyī*, en parlant d'un arbre ployé sous le poids des fruits.

**rèğy*, règle. Quand on tue le cochon, on attrape les enfants en les envoyant chercher, dans une maison située le plus loin possible, *la règle* nécessaire pour ouvrir le porc exactement par le milieu. Arrivés à l'endroit indiqué, la règle, qui naturellement n'existe pas, n'est plus là, on l'a prêtée à des gens qui demeurent à l'autre bout du village. Les pauvres diables se promènent ainsi jusqu'à ce qu'une bonne âme leur fasse enfin voir qu'on s'est moqué d'eux.

**rèkyŏt*, nf., racloir; — homme peu intelligent et sans énergie morale ni physique.

rèkyū, nm., boue ramassée sur le chemin avec une *rèkyŏt*.

rèpèrŋ, épargné, e : *sā tūdj ī sŏ d rèpèrŋ*, c'est toujours un sou d'épargné.

rèpèrŋī, épargner.

rèbŏdjå (litt. raborder), revenir avec hésitation quand

on a été chassé ou lorsqu'on est sorti d'une façon insolite.

rĕdĭi, printemps; — temps doux après un temps froid.

rĕgrŭtå, radoter.

rĕpĭtô, mot injurieux qui se dit à un vieillard, *vĕy rĕpĭtô*.

rĕyŭ, piocher pour la première fois des pommes de terre ou du maïs.

rĭslå ou *rĭslŏt*, nf., fouettée.

rĭtå, courir; — frapper des épis contre un mur ou sur un bâton que l'on tient à la main pour en faire sortir le plus beau grain.

rĭbābĕn, ribambelle.

rĭjŭlå, rire comme un fou à propos d'une chose insignifiante.

**rĭr*, rire : *ĕ pŭtɛ lŭ rĭr*, il porte le rire, il provoque le rire par sa tenue ou par ses paroles.

rĭjŭlu, *j*, celui, celle qui *rĭjŭl*.

**rkœ̄*, *t*, recuit, e : *ĕl ā å bĭtô ĕvu rkœ̄*, il en a bientôt été recuit, fatigué, rassasié.

rlāĝå (litt. relanguer), se dit d'un enfant qui rapporte les paroles d'un autre pour le faire punir.

rlwĕyår, *rlwĕyu*, *rbŭtlu*, celui qui met la paille en bottes.

rnårĭ (litt. renarder), tromper quelqu'un en se moquant de lui : *ĕl å ĕvu bĭ rnårĕ*, il a été bien renardé, il a été bien attrapé, il s'en est retourné tout penaud.

rôsŏt, girolle.

rŏzĕmĭ, picolo.

rŏbŭtå, corriger en bourrant des coups.

rŏĝādĭnå, vadrouiller.

rŏpå, frapper des coups qui produisent un son sourd.

rŏvō, Rahon, vd.

rōtɛā, Ronchamp.

**rsābyå*, ressembler : *ĕ lŭ rsāby tŭ*, il le ressemble tout, il lui ressemble tout à fait.

rsŏrtɛĭ, herser d'abord un champ, le semer, puis herser de nouveau.

**rtŏpå*, retaper de la graine, la revanner pour en faire sortir la poussière quand on veut

l'employer comme semence. On prétend que la poussière engendre l'ergot.

rustā, rustaud ; — celui, celle qui use beaucoup.

rūmē, Romain, vd.

rūnå. On dit de celui qui est absolument ruiné : *èl å rūnå, è nè pu rā n tīrā n būtā n gyål nèrā dī tū*, il est ruiné, il n'a plus rien, ni tirant ni boutant, ni diable ni rien du tout.

**rŭt*, route ; — troupe : *nè grōs rŭt dårè*, une grosse route (troupe) de gamins.

rvèyābō (litt. revenant-bon, pourboire ; — héritage.

rvīr-bèyŏ, retourne-beignet, un des jeux auxquels se livrent les bergers. Deux d'entre eux se mettent par terre en sens inverse sur les mains et sur les genoux ; deux autres, dont l'un la tête en bas, se saisissent par la taille et se couchent sur les deux premiers avec élan, de façon que celui qui avait la tête en bas se retrouve sur ses pieds tenant toujours son camarade, et ainsi de suite.

**rvīri*, retournée : *èl è tūt sōte d rvīri*, il a toutes sortes de retournées, de bons mots pour égayer la société.

**rvīri*, nf., retournée ; — violente émotion causée par une bonne ou mauvaise nouvelle.

**rvīrŏ* (litt. petit retour), le dimanche qui suit celui de la fête patronale. Au *rvīrŏ* on fait moins bien la fête que le dimanche précédent. Nos fêtes de villages se perdent, et dans beaucoup de localités on ne fait plus le *rvīrŏ*.

**rwè*, roi :

rwè d pyō,
pès å lō.
rwè dèrdjā,
pès å mwètā.
Roi de plomb,
passe au long (à côté).
Roi d'argent,
passe au moitan (au milieu).

Ces phrases se répètent entre joueurs de *gèlīn*. Celui qui joue dit : roi d'argent, etc., c'est-à-dire, roi d'argent, fais

que mon palet frappe la *gĕlĭn* au milieu. De même, l'adversaire répond : roi de plomb, fais que son palet passe à côté.

rwĕdjākŭ ou *vwĕdjākŭ*, Voujeaucourt, vd.

rwĕdjmō, Rougemont; — *lĕ rwĕdjmō*, les Rougemont, les habitants de Rougemont.

rwĕtɕ, crèche : être à une bonne *rwĕtɕ*, être bien nourri.

s

sākrĕnō, sacré, juron.

sānŏ, Saulnot, vh.

**sātå*, sauter : *ĕl ā vŏ sātå lĕ pĭk*, il en veut sauter les piques, il en veut mourir.

**sātĭ*, sentir : *sŭlĕ sā tŭ lŭ bŭkŏ*, cela sent (tout) le bouc.

sātŏtɕ, Santoche, hameau du Doubs.

sĕsnā, Secenans, vh.

sĕn, cercle lumineux qui entoure la lune à une distance variable. On dit du *sĕn* : *prĕ d lĕ lĕn, lwĕ d lĕ pyœdj, lwĕ d lĕ lĕn, prĕ d lĕ pyœdj*, près de la lune, loin de la pluie, loin de la lune près de la pluie ; c'est-à-dire, quand le *sĕn* est près de la lune, c'est un signe de beau temps, et la pluie est proche dans le cas contraire.

sĕmŭlå, se réjouir d'avance.

sĕ fŏrdjŭ, St-Fergeux, vh.

sĕ spyĭ, St-Sulpice, vh.

snåd, nf. Se dit des poules qui ne veulent plus rentrer à la maison quand elles sont encore sous le coup d'une grande frayeur, lorsqu'elles viennent d'être poursuivies par un chien, par ex., on dit alors qu'elles ont perdu la *snåd*.

sŏpœ, blé court, malade sur pied et très difficile à faucher.

**stĕkĭ*, celle-ci : *så prŭ stĕkĭ*, c'est prou celle-ci, il n'est pas nécessaire d'examiner davantage si la chose que je

tiens est bien celle que je cherchais.

sū̆! interj. qui s'emploie pour inviter un animal à se lever ou à lever le pied quand il marche sur une chose que l'on veut retirer, un bâton ou du fumier, par ex., *sū̆! sū̆!*

sŭbrĭkɛ̀, sobriquet.

stīki, celle-ci. Voy. *stēki*.

sŭkŏt, nf., vieille femme laide et bavarde.

swɛ̀rā̆, Sourans, vd.

swɛ̀z, *swɛ̀zŏt*, *frāswɛ̀z*, Françoise.

swå, Soye, vd.; — les Soye, les habitants de Soye.

t

tā kɛ̀ prŭ, tant qu'à prou, grandement, assez.

tɛādīr, chaudière; — trou où l'on doit ramener la balle (la truie) au jeu de Marie-Margot.

tɛātnɛ̀, Chatenois, vd.

tɛāpé, Champey, vh.

tɛāpɛ̀yé, Champagney, vh.

tɛāpsó, Chamesol, vd.

tɛāvā̆, Champvans, vd.

tɛɛ̀puji, façonner du bois à la serpe ou au couteau. Il est défendu de *tɛɛ̀puji* le dimanche; toutes les attelles et tous les copeaux que nous aurons faits ce jour-là nous seront brûlés sur la langue dans l'autre monde.

tɛɛ̄trɛ̀ tɛī (litt. châtre-chien), vieux couteau qui ne coupe pas.

tɛɛ̄zŏ, Chazot, vd.

tɛɛ̄zòlŏ, Chazelot, vd.

tɛɛ̀py, bande de cuir qui relie le fléau à son manche.

tɛɛ̀rĭmād. Lorsque les bergers sont assis en groupe, si l'un d'eux vient à péter et qu'il oublie de dire 1699, ses camarades lui tombent dessus pour lui tirer sans pitié les oreilles et les cheveux tout en criant : *ɛ̀ lɛ̀ tɛɛ̀rĭmād, lŭ rwɛ̀ nŏz ĭ mād, stu k nĭ vɛ̀rɛ̀ pɛ̄ srɛ̀ bī tɛɛ̀rĭmādå*, à la *tɛɛ̀rĭ-*

mãd, le roi nous y mande, celui qui n'y viendra pas sera bien *tcẽrĩmãdå*. Si un enfant, pour une raison quelconque, n'accourt pas à la *tcẽrĩmãd*, il est *tcẽrĩmãdå* lui-même.

tcẽrĩmãdå, tirer les oreilles et les cheveux à un enfant. Voy. *tcẽrĩmãd.*

tcẽpyŭtå, faire de la chapelure très fine.

tcẽrĩmãdrĩ. Quand les enfants veulent se faire une trompette avec le chalumeau d'un pissenlit, pour qu'elle marche bien, ils répètent plusieurs fois *tcẽrĩmãdrĩ*.

**tcẽt*, chatte : *nôtẻ tcẽt ẽ få dẽ tcẽ tŭ pyẽ nẻ tcẽr pẻŋẻ, ẽ sõ bŭsu, ẽ sõ tŭdju, ẽl ã lŭ nå dẽrĩ lŭ ku*, notre chatte a fait des chats tout plein un panier, ils sont bossus, ils sont tordus, ils ont le nez derrière le cul. Ce couplet se répète sans cesse sur un air de polka en dansant ou en faisant sauter sur ses genoux un enfant que l'on amuse.

tcẽtå, habitant de Neufchâtel.

tcårõvlĩ, Chalonvillers, vh.

tcŏvwẽn, Chavanne, vh.

tcŏlwẽnĩ, avelinier.

tcŭtcẽt, nf., tire-bouchons (cheveux) ; — huppe de la poule.

tcŭkå, faire sauter la bille sur laquelle on joue.

tcyå (chiard), sorte de petit pressoir dont le fond est percé de petits trous et qui servait autrefois pour broyer les pommes de terre que l'on mêlait à la farine pour faire du pain.

tẽtĩr, têtière.

tẽrtufẽl, all. der teufel. Pour les gens de Bournois, *tẽrtufẽl* ne signifie pas le diable, ils l'emploient soit pour faire peur aux enfants qui passent, soit comme *sobriquet très vague*. C'est d'ailleurs le cas de la plupart des mots étrangers qui ont été introduits dans notre patois par les soldats depuis 23 ans; comme on n'en connaît pas exactement le sens, on les emploie à tout propos dans une foule de cas différents.

tèribustå, taribuster.

tĭtĭyõ, nm., petite mamelle.

tŏnŏ (*nõ dè*), nom de tonneau, juron familier.

tõnår, tonnerre : *lèvŭ è tõnår å tu ?* là où aux tonnerres est-il ? où tonnerre (diable) est-il ?

tŏp-tåtε (litt. tape-poche), homme grand qui marche en baissant le dos et en fléchissant les jambes à chaque pas. De cette façon, les poches, les *tåtε* de son paletot lui tapent sur les fesses, d'où *tŏp tåtε*.

tŏtå, mourir : *lŭ vèy vè tŏtå yũ d sè kètrè mètĩ èpŏ è vyã tŭ èvwè sõ butĩ*, le vieux va mourir un de ces quatre matins et puis ils veulent tous avoir son butin.

**trŭ*, truie ; — Marie-Margot : *djŭr èl è trŭ*, jouer à la truie, à Marie-Margot.

trŭtõ (*ètr ã*), être en *trŭtõ*, être frappé d'une frayeur subite.

tŭ bå tŭ just, tout beau tout juste, c'est cela, justement.

tŭrtεènå (litt. tourchonner), battre quelqu'un.

tŭrtεĩ, nf., soufflet.

tŭrtĭr, tourtière ; — injure à l'adresse d'une femme.

tŭt unĭmã, tout uniment, tout bonnement : *yå dĭ sŭlè tŭt unĭmã*, je lui ai dit ou j'ai dit cela tout bonnement.

twẽndõ, Tourdenoz, vd.

twèrlå, battre quelqu'un en lui donnant des coups violents : *ĭ lå bĩ twèrlå*.

u

uzèl, Uzelle, vd. ; — *lèz uzèlĭ*, les gens d'Uzelle.

ŭbå. Ce mot s'emploie dans une foule de cas où l'on menace : *ĭ t vè får ŭbå, vè*, je vais te faire *ŭbå*, va, je vais te faire marcher, filer, travailler, etc.

v

vȧdõvō, Valdahon, vd. : *ẽ sō kmā lẽ bů dĭ vȧdõvō, lŭ mwẽyu n vȧ pẽ lŭ mȧrlĭ*, ils sont comme les bœufs du (de) Valdahon, le meilleur ne vaut pas le plus mauvais, pour dire que deux personnes, deux choses ne valent pas mieux l'une que l'autre.

vȧrœ̇tɛ, Vaureuche, ferme sur le territoire d'Uzelle.

vẽy mẽmẽ, vieille grand' mère, jeu d'enfants. Une petite fille ou un petit garçon prend un bâton et s'appuie dessus en marchant péniblement comme un vieillard infirme et brisé. Tous se précipitent sur son passage en lui disant : *lẽvŭs k võz ȯlȧ, vẽy mẽmẽ ? — ĭ mān āvẽ prẽyĭ ẽ lẽglĭz. — vyĭ võ k nõz ȯlī dẽvŭ võ ? — nẽnĭ, võ pȯtrĭ trŭ. — nẽnĭ, vẽy mẽmẽ, nõ n pȯtrā pẽ sẽlmā ĭ pȯ d pus. — ẽ bĭ ! ẽl ȧ bĭ, ẽlō, vẽnĭ, mẽz ẽfā*, ou allez-vous, vieille grand' mère ? — Je m'en (en) vais prier à l'église. — Voulez-vous que nous allions avec vous ? — Nenni, vous péteriez trop. — Nenni, vieille grand'mère, nous ne péterons pas seulement un pet de puce. — Eh bien ! il est bien, allons, venez, mes enfants. A l'entrée de l'église, qui, bien entendu, est ici un lieu quelconque, la vieille grand'mère fait semblant de donner de l'eau bénite à tout le monde avec son bâton, aussitôt les faux dévots se sauvent en imitant avec la bouche le bruit des pets, et la *mẽmẽ* de courir après en frappant à tort et à travers avec sa béquille.

vẽɛẽ, tonneau : *vĭrĭ ā vĭr vẽɛẽ*, viré en vire tonneau, placé en travers ; se dit surtout de la *gẽlĭn* lorsqu'elle tombe à droite ou à gauche par rapport au joueur.

vèltɛèvrœ̀, Vellechevreux, vh.

vèrād, nf., sorte de compas dont se sert le charron.

vèrādå, tracer des lignes avec la *vèrād*.

vèrkèlur, chose de peu de valeur; — personne sans mérite.

vètɛå, nm., vachard, vache, pris comme insulte.

vå, impératif, vois.

vīɛlŏt, diminutif de *vīɛī*.

vītrè, Viéthorey, vd.

vīkā, nm., vivant : *så ī bō vīvā*, c'est un bon vivant, un franc et joyeux garçon.

**vī*, vin : *får dè vī*, faire des vins. Quand une personne vend son bien *aux montes*, aux enchères, elle augmente le prix d'achat de quelques centimes par franc, avec cette augmentation, le vendeur paye à boire à tous les acquéreurs : c'est ce qui s'appelle *faire du vin; — ètr ātrè du vī*, être entre deux vins, un peu en ribotte.

vlātīŋī, Valentigney, vd.

vlå lè vèl, Villers-la-Ville, vh.

vŏrdju, verjus.

vrèdjīn (*lè*), Vergranne, vd.

vūlā, *t*, volant, e : *lèz ūjè dī ŋī sō tū vūlā*, les oiseaux du nid sont tout volants, ils ont les plumes assez développées pour pouvoir voler.

vwèkī ou *vwèsī*, voici.

vwèpr, guêpe. Quand on est piqué par une guêpe ou une abeille, on se frotte la partie piquée contre l'anus; cela calme la douleur instantanément. D'après un de mes amis, professeur à Kristiansund, ce remède est aussi employé en Norwège.

**vwèy*, veille : *s lè swètī rvī ākū stānå, ān å pè ɛu lè vwy dètr èrå*, si la sécheresse revient encore cette année, on n'est pas *sur* la veille d'être heureux.

ŭīl, huile : *è få lŭīl tŭt lè nœ̀*, il fait l'huile toute la nuit, il remue sans cesse quand il est couché.

vyåfā, Villafans, vh.

vyôdj, nm., serpe à long manche pour couper les épines.

y

y, je, dans une phrase interrogative : *pèy*, *vŏy*, puis-je, veux-je.

yĭmôdā, Hiémondans, vd.

yŭyŭ, cochon, en langage enfantin.

yŭān, Huanne, vd.

z

zénŏ, Zénobie.

zĭdŏr, Isidore.

zĭzi, nm., chose de peu de valeur ; — enfant chétif.

zŏkŏ, bœuf maigre et sans force ; — personne laide et sans énergie ; — terme injurieux.

2e SUPPLÉMENT

a

āpĭkŏ, nm., sorte de poinçon servant à percer le cuir et le fer-blanc.

ānwĭlå (litt. enhuiler), huiler.

**åbnĭtĭ*, carde à foulon. L'eau qui séjourne dans les feuilles des *åbnĭtĭ* a la même propriété que l'eau bénite de *påk* et de la *pātkŏt*, en outre, elle fait devenir *beaux* les jeunes et rajeunit les vieux qui se lavent avec.

ānīyœ̄, litt. en nul lieu : *lĕvŭskĕ tĕ ĕvu ? — ā nīyœ̄.* Où es-tu allé ? — En nul lieu, je ne suis pas sorti de chez moi.

b

bărbår, barbare ; — barbu, dans le jeu suivant. Se prenant réciproquement par le menton, deux enfants tiennent ce dialogue : je te tiens barbare. — Moiz aussi, barbare. — Le premier qui rira de nous deux aura une bonne mouchette (mouchée, soufflet). Et tous deux de se regarder l'un essayant de faire rire l'autre par des gestes, des grimaces, des *fŏlĭ*, etc., le premier qui rit reçoit instantanément un soufflet.

**bāvĕ*, désigne le garde-champêtre dans plusieurs localités des Vosges. Voy. *bāvĕ*.

bèrdŭf ou *brèdŭf* (onomatopée). Mot qui exprime le bruit sourd que produit en tombant un corps lourd et volumineux. Interjection : *bĕrdŭf! vwèlè lè vwètur dè fwē kè vŏeå, bèrdŭf!* voilà la voiture de foin qui a versé.

bèrnĭ, rendre brun sous l'action du feu. Pour les rendre plus résistants et les empêcher de gercer, on *bèrnĭ* les *tĭmō*, les jougs, les essieux, les *pēnŏt*, etc., faits avec du bois encore vert.

bèrnī, *ī*, adj., bruni, e.

bèrnŏ, *t*, brunot, ote; — nom de bœuf et de vache au pelage brun.

bèt bête. Avant de faire entrer à l'écurie les bêtes que l'on a achetées, on les bénit. Les femmes et surtout les enfants guettent le retour du papa lorsqu'il est allé à la foire pour acheter des bêtes, s'il en ramène, aussitôt qu'on l'aperçoit, tout le monde crie : *vĭt*, de *låbnĭt!* et l'on accourt chercher l'eau bénite que tous les ménages conservent dans un vieux vase. Une fois aspergés (*signés*) les animaux ne sont plus *des étrangers* et on leur donne place à l'étable.

bèt, bête. Les enfants appellent *bèt dĭ bō dū*, bêtes du bon Dieu, les mouches, les coléoptères aux ailes dorées; par contre, *bêtes du diable*, les insectes noirs.

bèt rwèdj, bête rouge, bête qui appartient à l'espèce bovine.

bĭkå lè tèr, baiser la terre. Il y a une trentaine d'années, lorsqu'un enfant avait commis une faute grave, après avoir reçu une sévère correction, il était obligé de se mettre à genoux, de réciter le *Pater* en pleurant et de baiser la terre ensuite en demandant pardon. Aujourd'hui les enfants sont élevés beaucoup plus librement et ne connaissent plus la dure et humiliante punition de *bĭkå lè tèr*.

**bru*, bru. Autrefois, lorsqu'une jeune mariée allait

bru, c'est-à-dire habiter avec ses beaux-parents, en arrivant sur le seuil de la porte, le jour de la noce, on lui remettait sur une assiette les clefs de la maison entourées de bonbons, puis la *pwĕtɛ*. Cet usage a disparu depuis une cinquante d'années, d'après les souvenirs de la Marie Daudon (actuellement âgée de 65 ans).

bŭs, bosse ; — bourgeon en train de s'ouvrir, se dit surtout en parlant de la vigne.

bŭtu, boutoir.

**bzĕŋ* ou *bzēŋ*, besogne : *s nă pĕ d lĕ bzēn dĕglīz*, ce n'est pas de la besogne d'église, dit-on pour s'excuser d'un travail trop grossièrement fait ou pour engager quelqu'un à aller plus vite dans une besogne à laquelle il apporte trop de soin.

ɛ

ɛĕkĕy, chacal. Ce mot a été introduit dans notre patois par les soldats ayant fait leur congé en Afrique. On l'emploie surtout comme sobriquet.

d

dĕrôtă, ôter : *dĕrôtă vô, mō gĕɛō, lĕyi pĕsă lĕ bĕt* (dérôtez-vous) ôtez-vous, mon garçon, laissez passer les bêtes. Voy. *rôtă*. Les jeunes gens tournent en ridicule la manière dont les vieilles disent *dĕrôtĕ tĕ, rôtĕ tĕ, ôtĕ tĕ*, au lieu de la forme actuelle *dĕrôt tĕ, rôt tĕ, ôt tĕ*, ôte-toi.

djādărm ou *jădărm*, gendarme ; — *lygĕe*. Voy. *pnăj*.

djèkŏ ou *djåk*, Jacques.

djåkŏt, femme dont le mari s'appelle *djåk* ou *djèkŏ*.

djèvlå (litt. javeler). Lorsque les céréales sont fauchées, on ne les met pas tout de suite en gerbes, on les laisse *javeler* pendant quelques jours en endains, c'est-à-dire sécher et achever de *se mûrir* sur le sol. Les graines qui n'ont pas assez *djèvlå* sont très difficiles à battre.

djŭŭfrås ou *djŭfrès*, féminin de juif.

è

èkèdr, faire marcher les bœufs en les fouettant ou en les excitant par la voix, principalement au moyen du mot *èy*. Dans aucun pays je n'ai entendu les gens crier autant et aussi fort qu'à Bournois pour *èkèdr*. Plusieurs se font entendre à plus de trois kilomètres et cela pendant sept ou huit heures sans s'arrêter. En *èkèyã*, toutes les épithètes, tous les noms possibles et imaginables sont donnés à l'attelage. Quelques-uns tiennent avec leurs bœufs de véritables et très curieuses conversations. A la charrue, c'est généralement un enfant qui est chargé de guider les bœufs et d'*èkèdr* ; on l'entend crier d'une voix traînante, lamentable : *èy ! èy !* Avec ce simple cri répété sans cesse il y aurait déjà de quoi l'épuiser, mais cela ne suffit pas, il faut quil *cause* les bœufs, qu'il fouette, qu'il *débourre* (voy. **dèbŭrå*), etc. Quand cela va mal tout retombe sur celui qui *èkè* et souvent, en même temps que les bœufs, il reçoit sa part de coups de fouet ou le *mèyŏ* dans les jarrets. Le bambin a mille sujets de distraction : les oiseaux qui suivent la charrue et auxquels il s'amuse à

jeter des cailloux, les vers blancs qu'il aime à écraser dans le sillon ou à jeter en l'air au moyen d'une baguette, puis les noisettes, les baies, etc. Mais, quand il lui arrive de se livrer à ces plaisirs, cela ne dure pas longtemps, une motte de terre, un caillou, un coup de fouet, le *mẽyŏ,* viennent vite lui faire retrouver son cri : *ẽy! ẽy!*

ẽmwẽtɛī (litt. amècher), tirer avec une épingle la mèche d'une vieille lampe à huile à mesure qu'elle s'use.

**ētɛlå* (échellée), quantité de fourrage que peuvent contenir les échelles d'un char : *nẽtɛlå d fwẽ.*

ẽrŋī (de *ẽrẽŋ*, araignée), nm., toile d'araignée.

ẽy, cri pour faire marcher les bœufs. Voy. *yu* et *ẽkẽdr.*

f

**fẽy*, fille. En principe, les filles du village appartiennent aux garçons du village. Si un étranger se permet d'en venir courtiser une, il s'expose aux plus désagréables aventures. Les garçons de l'endroit, après s'être déguisés, vont attendre l'amoureux à l'endroit le plus désert du chemin qu'il doit prendre en s'en retournant. Aussitôt qu'il arrive, tous lui tombent dessus, et, après l'avoir éreinté de coups, le déshabillent complètement, lui font réciter ses prières à genoux, demander pardon, etc., puis ils le vernissent et le renvoient ainsi les mains solidement attachées derrière le dos et après lesquelles ils lui lient ses habits en paquet. Un jour, un jeune homme (*yŏdŏ*) s'en revint tout nu, verni, les mains liées derrière le dos, portant en ceinture de vieux flacons en fer rem-

plis de cailloux, et sur la tête un vieux chapeau enrubanné, puis de grosses lunettes bleues. En le voyant, tous ses parents se sauvèrent, le prenant pour le diable. Bientôt vingt personnes accoururent avec des fourches de fer, des bâtons, etc.; heureusement *yŏdŏ* put se faire reconnaître assez tôt : plusieurs voulaient qu'on lui tirât dessus. Cependant, quand la jeune fille courtisée par un étranger n'est pas jolie, on se contente de faire quelques niches à celui-ci, pour rire. Par exemple, on s'habille en fantôme et, avec des courges transformées en masques à l'intérieur desquelles on met une bougie, on poursuit le galant.

fŏrȧ, ferrer : *fŏrȧ ȇ byā*, ferrer à blanc. Habituellement on ne met de fers aux bœufs que sous les quatre doigts intérieurs. Quand les bœufs ont de mauvais pieds et qu'on est obligé de leur mettre huit fers au lieu de quatre, on dit qu'on les *ferre à blanc*.

**fŏs*, fosse. Quand une personne meurt, sa fosse est creusée par deux hommes auxquels on donne chacun deux francs et un bon repas. Les fossoyeurs ne doivent pas être parents avec le défunt, le cas contraire serait regardé comme une profanation.

g

gāb, boîteuse, s'emploie toujours avec un sens de mépris ou de moquerie.

gābĭ, nm. et f., même sens que *gāb*; ne se dit qu'en parlant des femmes.

gėlmiɛ, sobriquet ou injure qui s'adresse à un enfant peu intelligent et toujours accoutré.

grā-ètè (grand-hache), hache dont se servent les charpentiers et les scieurs de long pour équarrir.

grā-vā ou *sốfyŏ* (grand-van ou soufflet), tarare.

grèyŏ, rhinanthus minor.

ĭ

ĭlè, l'opposé de *ĭkĭ*.

j

jādårm. Voy. *djādårm*.

**jŏzèf*, *dŏdè*, *dĭda*, *djĭdjĭ*, *djŏzè*, *djŏzĭyō*, Joseph.

jul, Jules.

julŏ, diminutif de Jules.

k

kèyrŏt, diminutif de *kyi*.

kĭ, *ci : è nå pè kĭ*, il n'est pas ci (ici). Voy. *sĭ*.

**krèsĭ*, fêler.

krèsĭ, *ĭ*, fêlée, e.

**kŭvå*, couver. Lorsque la ménagère met couver une poule, elle a toujours soin de déposer au fond du nid un morceau de fer, cela pour que le tonnerre ne tue pas les poussins dans l'œuf.

kyi ou *kèyi*, cuiller : *bèyim nè kyi. ĭ nå pwē d kèyi*, donnez-moi une cuiller. Je n'ai point de cuiller.

kyŭ, mot pour chasser les cochons.

l

lèrdjè, nm., endroit où cela glisse; — empreinte que laisse sur le sol le pied quand on marche, surtout avec des sabots, sur un terrain mou, argileux et en pente.

lèslīr (de *lèsè*), adj., laitière, en parlant d'une vache on dit qu'elle est bonne ou mauvaise *lèslīr*.

**lèslu*, *j*, celui, celle qui aime beaucoup le lait.

m

mâ byã (litt. mal-blanc), muguet. Ce mal se barre avec une pièce de vingt francs ou des joncs cueillis avant le soleil levant.

**môtεöt* (diminutif de *môtε*, mouche), abeille. Au moment où l'on prévoit que les abeilles vont essaimer, on fait surveiller les ruches par les enfants ou par les vieillards. Aussitôt que ceux-ci voient les abeilles sortir en nuées, ils donnent l'alarme. Alors tout le monde accourt en frappant sur des faux, des casseroles ou des plaques de tôle; ce bruit fait que les abeilles ne s'éloignent pas. On les empêche également de se sauver en leur jetant des poignées de sable ou de terre.

müstīk, moustique.

n

ntèy, lentille. Les enfants s'amusent à dire à tour de rôle chacun sept fois : *ntèy frègèy*, *ntèy frègèy*, lentille freguille, sans *dëbögèyi* (débégailler), c'est-à-dire sans reprendre haleine. Celui qui respire avant d'avoir répété sept fois *nètèy frègèy* reçoit sept coups de poing derrière le dos.

**ŋī*, nid : *ŋī d fürtī-bwèεõ*, nid de *fourre-toi-au-buisson*. Les enfants attrapent les tout petits en leur disant qu'ils vont leur faire voir un nid d'oiseaux ayant un plumage de toutes les couleurs, ces

oiseaux s'appellent *fürtĭ-bwěεõ*. Conduisant le novice devant un buisson très épineux, au moment où il écarquille ses yeux pour voir le nid imaginaire, ils le poussent brusquement au milieu des épines d'où il sort ensanglanté, et le tour est joué.

ŋĭ d pĭk-tòlõ, nid de pique-talon. Le nid de pique-talon est la même attrape que le nid de *fürtĭ-bwěεõ* (voy. *ŋĭ*), avec cette différence qu'on pique l'enfant au talon quand il ouvre le buisson pour voir le nid.

nĭpŭtε, n'importe; *nĭpŭtε ku*, n'importe qui.

p

pål, vanne.

**pātkŏt* ou *pānkŏt*, Pentecôte. — Pour ne pas être mordu des serpents et même pour ne pas en voir dans l'année, il suffit de boire un peu d'eau bénite à jeun le jour de la Pentecôte. Voy. *påk* et *åbnĭtĭ*.

pātŏ, pantet : *sāgědjĭ dā lě pātŏ rō*, s'engager dans les pantets ronds, se marier.

påsyō, passion. Pendant les mois de mai et de juin, tous les matins, avant la messe, le prêtre récite la Passion (voy. *pĭkå*) pour demander à Dieu de protéger les récoltes. Après la moisson, les sacristains font le tour du village avec une voiture et entrent chez chaque cultivateur prendre une gerbe de blé que celui-ci donne au curé pour le remercier des prières de la Passion.

**pěrědĭ*, paradis. Pour voir s'ils iront en paradis, en purgatoire ou en enfer, les enfants prennent une tige de graminée encore verte, qu'ils font passer le plus verticalement possible entre le pouce et l'index, tout en la serrant

de façon à en faire sortir une goutte de sève par le bout coupé. Si la gouttelette se présente bien formée sur le bout du chalumeau, sans pencher ni à droite ni à gauche, c'est le paradis pour celui qui fait l'expérience, le purgatoire si elle penche, et l'enfer si la sève n'est pas assez abondante pour former une goutte.

pē bnī, pain bénit. Voy. *tεātlŏ*. Les fidèles prennent deux ou trois pains bénits, en mangent un et mettent les autres dans leur poche pour les petits restés à la maison ; ceux-ci accourent au devant des grandes personnes revenant de la messe pour avoir des pains bénits, une véritable friandise, c'est du pain blanc ! Voy. *fwὲs*.

**pœ̄rī*, *ī*, pourri, e : *ὲl ā pœ̄rī grȧ*, il est pourri gras, gras à l'excès.

pīr, pierre. Afin de préserver le bétail des maladies, des sorts que pourraient lui *jeter* les sorciers, on suspend au plancher de l'étable une pierre trouée naturellement.

prὲs, nf., levier en fer employé surtout par les carriers.

prὲsõ, nm., petite *prὲs*. Voy. *prὲs*.

pūεlŏ d sε̃t ãtwε̃n (litt. petit porc de saint Antoine), cloporte. Les enfants le regardent comme une bête sacrée à laquelle on ne doit pas faire de mal.

**pūjõ*, nf., poison. Nom donné à toutes les plantes vénéneuses, telles que la belladone, l'aconit, le datura, etc.

**pyèm*, plume. Quand un malade est à l'agonie, on s'empresse de lui enlever ses oreillers : on ne peut pas mourir tant que l'on a la tête sur de la plume, et surtout si c'est de la plume de pigeon.

**pyǣdj*, pluie. Quand la pluie se fait trop longtemps attendre l'été on va la chercher. Toute la paroisse part en procession, jusque dans les villages voisins, auprès

d'une vierge, d'un saint ou d'une croix célèbres. Chacun a soin de mettre sous son bras un gros parapluie, bien qu'il n'y ait souvent pas un nuage au ciel. Le long du chemin on chante les litanies, on récite le chapelet, tout en regardant sans cesse de tous les côtés si quelque gros nuage va apporter la pluie.

r

**rā*, rien : *ī rā tŭ nô dān vĕy bĕzĕtɛ*, un rien tout neuf dans une vieille besace. Lorsqu'un enfant demande ce qu'on lui donnera, ce qu'on lui rapportera de la foire ou de la fête, on lui répond, pour s'en défaire, se moquer de lui ou lui dire qu'il n'aura rien : *ī rā tŭ nô dān vĕy bĕzĕtɛ*. On dit aussi d'une chose de peu de valeur qu'elle ne vaut pas un *rā tŭ nô dān vĕy bĕzĕtɛ*.

rākvĕy, nm., rien qui vaille : *vĕy rākvĕy*.

rĕgrŭtå, chanter très mal.

rĕsnå, cep portant quelques racines et que l'on emploie de préférence lorsqu'on fait une vigne.

rĕzōnmā, écho.

**rlĕvå*, relever.

rnå, renard : *lĕ rnå dĕ vĭtr*, les renards des Vitres. On appelle renards les gens des Vitres parce qu'ils vivent solitairement dans leur hameau comme les renards dans leurs tanières.

rŏgåsyō, rogations. Pendant la procession des rogations le prêtre bénit les fontaines et les puits pour qu'ils ne tarissent pas et pour que l'eau soit saine. Tout en récitant des prières, il jette dans l'eau du sel, de l'eau bénite puis une petite croix faite avec de la cire du cierge pascal. Auprès de chacune des croix qui ont été déco-

rées on fait une station. En s'en allant, le prêtre colle une petite croix du cierge pascal sur un caillou et la jette dans un champ ou dans un jardin. Cette croix est bien vite ramassée par les mamans qui ont des garçons qui vont tirer au sort; on en met un petit morceau dans les habits du conscrit, et *il ramène un bon numéro*.

rǒz dė jěrĭkǒ (rose de Jéricho), anastatique hygromètre. Depuis plus d'un siècle, la famille Voitot possède une rose de Jéricho. Le jour de Noël on la met fleurir dans un verre d'eau et tout le monde vient prier autour. Quand la rose s'épanouit bien, qu'elle remplit le verre, l'année qui va commencer sera une année d'abondance; l'année médiocre est annoncée par une ouverture moyenne de la rose, et quand celle-ci fleurit tout à fait mal on est sûr d'avoir une année de misère. Dans les cas désespérés on a recours à la rose de Jéricho pour sauver un malade. Il y a une trentaine d'années un jeune homme (*tcǒfĕt*) se noya dans une rivière; comme on ne parvenait pas à retrouver le cadavre, quelqu'un eut l'idée de recourir à la rose de Jéricho. Elle fut mise dans un verre d'eau et promenée sur la rivière; au moment où elle fut ouverte on s'arrêta et à l'endroit même on repêcha le noyé : la rose avait fait un miracle de plus.

**rǒz*, rose, Rosalie.

rǒzėlĭ, Rosalie. Voy. *rǒz*.

**rǒzǒt*, diminutif de rose et de Rosalie; — nom de vache.

**rōdǒ*, rondelet; nom d'un bœuf au corps ramassé.

ruědjǒt, nf., melampyrum arvense.

s

sâmŭlå, nettoyer des ustensiles avec du *sâmŭlŏ*.

sâvwēŋŏ, nm., sorte de viorne à peau lisse et quelquefois rougeâtre; on s'en sert pour clôturer les jardins.

sātē, santé : *ē vŏt sātē, kŭlå.* — *tŭ mō kœ̄r ē lē vŏtr, djŏzīyō*, à votre santé, Nicolas. — Tout mon cœur à la vôtre, Joseph. — Quand une personne est occupée ou qu'elle se trouve trop éloignée pour trinquer avec la société, elle répond à la salutation qu'on lui fait en disant : *ēlō, ēl ī vē*, allons, il y va.

**sěbŏ*, sabot : *mētr lē mē dā lŭ sěbŏ*, mettre la main dans le sabot. Lorsque, dans un groupe de grandes personnes se trouvent un petit garçon et une petite fille qui s'aiment, on s'amuse à les marier. La cérémonie est très simple : on leur fait mettre ensemble la main gauche dans un même sabot, lorsqu'ils la retirent ils sont mariés. Cette plaisanterie a souvent des conséquences très sérieuses, et plusieurs sont unis officiellement un beau jour parce qu'ils ont mis *lē mē dā lŭ sěbŏ* en étant petits.

Si une jeune fille est aimée par un niais dont elle se moque, on s'arrange entre jeunes gens pour jouer un bon tour à l'amoureux en lui faisant mettre la main dans le sabot. On le fait passer seul derrière une porte que l'on tient solidement fermée, et c'est par la chatière, condition exigée par la jeune fille, qu'il doit passer la main pour la mettre dans le sabot. Au moment où son bras est engagé jusqu'à l'épaule dans le trou, deux ou trois solides gaillards le

saisissent pendant que d'autres lui introduisent la main dans un sabot plein de charbons ardents. A défaut de charbons, on lui râcle le bras avec le sabot, on le lui badigeonne avec ce que l'on peut trouver de plus sale, etc.

**sẽŋi*, saigner : *ẽl ẽ sẽŋi sẽ byå*, il a saigné ses blés, ses blés n'étaient pas suffisamment mûrs lorsqu'il les a fauchés.

**sẽr*, cendre : *ẽ fã mẽdjĩ trå kŭpŏ d sẽr pŭ ŏlå ã pẽrẽdĩ*, il faut manger trois *kŭpŏ* de cendre pour aller en paradis; c'est ainsi que répond celui dont on se moque parce qu'il mange quelque chose, du gâteau par exemple, couvert de cendres. Ce dicton est aussi l'excuse de la cuisinière lorsqu'on lui reproche d'avoir laissé tomber de la cendre sur ou dans les aliments.

sẽrfẽ-vŭlã, cerf-volant.

sī, *si*; *-ci* : *ẽ nå pẽ sī*, il n'est pas ci (ici).

**sīrī*, cirer. Il y a trente ans le cirage était une chose rare dans les ménages; il était remplacé par l'oing pour les souliers (voy. *wẽ*), et puis lorsqu'on voulait *cirer* ses sabots pour aller à la messe le dimanche on renversait le couvercle du poêle sur lequel on versait quelques gouttes d'eau; après avoir bien délayé la suie au moyen d'une brosse, on se servait de cette eau noire en guise de cirage.

sīzẽ-ẽ-frẽ (litt. ciseau-à-froid) ou *burī*, ciseau servant à couper le fer.

sŏfyŏ. Voy. *grã-vã*.

sŭkwẽ (litt. ce quoi) quoi? ne s'emploie plus guère, on dit plutôt *kwẽ*. Voy. ce mot.

sūrẽy, soleil. Voy. *ẽgrẽlī*.

sūrẽyŏ, diminutif de soleil. Les bergers ne ramènent leurs troupeaux que lorsque le soleil est couché. Quand la faim et la soif leur font trouver la journée longue, ils chantent les mots suivants au soleil pour le prier

de descendre vite au dessous de l'horizon : *sŭrẹ̆yŏ, sŭrẹ̆yŏ, tĭr ẹ̆vặ tẹ̆ kŭdjlŏ pŭ fặr ẹ̆ rãtrặ lụ̆ ptẹ̀ bŏrdjẹ̀rŏ k nã pu rã ddã yœ̣ sẹ̆tɛŏ, soleillet, soleillet*, tire aval tes cordeaux pour faire *à* rentrer les petits bergerets qui n'ont plus rien dans leurs sachets. — Les enfants appellent cordeaux les rayons lumineux qui se dessinent souvent sur les nuages vers la fin du jour, et ils croient que le soleil est tiré en bas par ces cordeaux.

t

tɛãtlŏ, diminutif de *tɛãtẹ̆*, chanteau. A tour de rôle chaque ménage de la paroisse est obligé de balayer l'église pour le dimanche et de fournir une miche de pain blanc pour le pain bénit. Environ les quatre cinquièmes du pain sont découpés en menus morceaux, en *pẽ bnĭ*, en pains bénits, et distribués aux fidèles. Dans le reste on fait deux *tɛãtlŏ*; le plus gros est vendu aux enchères par le marguillier devant la porte de l'église à la sortie de la messe. Les quelques sous de la vente sont pour la fabrique. Après la messe, le petit *tɛãtlŏ* est remis à la personne qui a offert le pain bénit; celle-ci *passe* le *tɛãtlŏ*, c'est-à-dire le porte au voisin pour l'avertir que c'est à lui de balayer l'église le dimanche suivant et de fournir le pain bénit. — Les conscrits ont l'habitude de faire tous ensemble la fête pendant plusieurs jours et de parcourir le village en chantant au son du tambour. Le dimanche qui suit le jour du tirage, ils *passent* le *tɛãtlŏ* aux conscrits de la classe suivante et font la fête avec eux.

tɛẹ̀mnŭtặ, diminutif de

tεtmnå, cheminer. *tεtmnŭtå* se dit en parlant des enfants et des vieillards.

**tεĕpè*, chapeau; — nom de bœuf.

tεŏfwĕyi, v., manger d'une chose en n'en prenant que le meilleur; se dit en parlant des malades, des gourmands et des bêtes qui mangent mal.

tεŏfwĕyri, nf., restes de celui qui *tεŏfwĕy*. Voy. *tεŏfwĕyri*; — déchet.

tεŏfwĕyu, *j*, celui, celle qui *tεŏfwĕy*. Voy. *tεŏfwĕyi*.

tεvè, cheveu. Les vieillards prétendent qu'un sorcier peut faire arriver toutes sortes de malheurs à une personne quand il a de ses cheveux, aussi ont-ils bien soin de ramasser les leurs quand ils les font couper, de les brûler ou de les porter dans le trou d'un mur après avoir *craché dessus*.

tĕribεsnå, même sens que *ĕrgæsyi*.

tĕribεsnu, *j*. Voy. *ĕrgæsyu*, *j*.

**tĕ*, nm., salamandre. On croit à tort que sa morsure est mortelle. Il n'y aurait qu'un moyen d'échapper à la mort quand on a été mordu : tuer le *tĕ* et en appliquer la peau sur la plaie.

**trĕf*, trèfle. Lorsqu'on trouve une feuille de trèfle divisée en plus de trois lobes, c'est un bon augure : *on aura du bonheur*.

trŏsè, trousseau.

tŭām (litt. tue-homme), nm., travail très fatigant; — outil ou machine dont le maniement accable, tue l'homme : *lĕ mĕkĕnĭk ĕ brĕ sā dĕ tŭām*, les batteurs à bras sont des tue-homme. Dans les mêmes cas, quand il s'agit des animaux, on dit *tŭbĕt*.

tŭbĕt (litt. tue-bêtes). Voy. *tŭām*.

v

**vyŏ* ou *vyḗ*, vouloir : *ĭ nā vŏ pwē npŏ npŭ rā, npŭ rā npŭ ăk*, je n'en veux point ni pour peu ni pour rien, ni pour rien ni pour quelque chose.

wē, nf., oing. Dans chaque ménage, lorsqu'on tue le porc, on a soin de mettre de côté environ une livre d'oing que l'on suspend au plancher après l'avoir roulé et lié. Cet oing sert pour graisser les chaussures.

wēŋō, oignon. Le soir du 25 décembre on coupe un oignon en douze tranches qui représentent les douze mois de l'année. La première, janvier ; la deuxième, février, etc. Ces tranches sont disposées en rond autour d'une assiette. Au bout d'une demi-heure on les examine. Celles qui sont alors mouillées indiquent que les mois dont elles portent le nom seront des mois pluvieux, celles qui sont sèches annoncent des mois de sécheresse. Beaucoup de personnes affirment que *c'est la vérité*, que les oignons ne mentent jamais.

wḗŋnŏ, diminutif de *wḗŋō*.

wḗyŏt, oie : *ḗl ā ā ɛī bēt kēn wḗyŏt*, il est aussi bête qu'une oie.

vyādŭlă, signifie, en général, imprimer un mouvement giratoire à un corps attaché au bout d'une ficelle ; on *vyādŭl* un fouet en le prenant par la mèche et en le faisant tourner ; quand le chien saisit un serpent, pour éviter d'être mordu, il le *vyādŭl*, c'est-à-dire que tout en le tenant il fait avec sa tête des mouvements rapides à droite et à gauche.

vyōnă (onomatopée), v., se dit du bruit, du sifflement que produit un petit caillou qu'on lance en l'air au moyen d'un fouet, après l'avoir attaché à la mèche de celui-ci.

y

*yŭkȧ, jeter : *yŭkȧ ȧ tĭr-pwḕ, jeter au tire-poil.* Lorsque plusieurs enfants demandent une chose qui ne peut être donnée qu'à un seul, pour ne pas faire de jaloux, on la leur jette *au tire-poil*, c'est-à-dire que celui qui ramasse ce qu'on a jeté est obligé de se laisser tirer les cheveux, sans se révolter, par tous ses camarades lorsqu'ils lui tombent dessus.

ERRATA

Page	78, l. 26,	au lieu de *drŏv,*		lire *dȯrv.*
»	106, l. 12,	»	*ȅdwȅ,*	» *ȅdjwȅ.*
»	119, l. 9,	»	*ȧgrȅmwȅm,*	» *ȧgrȅmwȅn.*
»	128, l. 11,	»	*fmȅr,*	» *fmĭr.*
»	137, l. 27,	lire la suite au commencement de la p. 139.		
»	138, l. 30,	lire la suite à la 5e ligne de la page 139.		
»	179, l. 5,	au lieu de *krȧpŭlŏt,*		lire *krāpŭlŏt.*
»	244, l. 19,	»	*pŭjō,*	» *pŭjō.*
»	253, l. 6,	»	*rāter,*	» *rātȅr.*

TABLE DES MATIÈRES

Animaux

plö	*rkī*	*tεèl*	*táfyō*
pusī	*rnwèy*	*tεvrèy*	*trü*
püy	*rōsī*	*ètεvrī*	*twèrè*
püc	*sátrèl*	*tεivr*	*twèrir*
pül	*sāgli*	*tεī*	*ürs*
***puclö*	*sāsü*	*tεnèy*	*vè*
pulitε	*sårpā*	*tεvå*	*vèlī*
pwècō	*sèrf*	*tē*	*vèlŏ-tŏsrö*
rbwèymédj	*sèrfè-vulā*	*tètŏ*	*vètε*
rèzyál	*sidj*	*tèvē*	*vŏrè*
rè	*sri*	*tïgr*	*vŏrmèεé*
rèt	*tεåvierī*	*tïgrès*	*vwèpr*
rèlo	*tεè*	*törtü*	*vwī-vwī*
rēnèl	*tεèn*	*tŏsrŏ*	*vwīvr*

Croyances

**ábnu*	*ègèsi*	*lèn*	*rŏz d jèriko*
āfé	*fè*	*lmèsō*	*sèrf*
ār.iyi	*frā-mèsō*	*lugèru*	*sürèyö*
ánèbètist	*frèmyál*	*mèlēn*	*tεåvierī*
bèt	*fwèr*	*ólŏdr*	*tεèpuji*
blot	*fyóto*	**pèrèdi*	**tεvè*
b so	*grèvèl*	*pεālé*	*tē*
dvī	*krūcā*	**pir*	**trèf*
gyāl	*kuku*	**pyèm*	*vī*
**gy l*	**kuvå*	**pyèdj*	*wèŋō*
iskèrgo	*kyètε*	*rogásyō*	*vwīvr*

Dictons

ȧbnĭt
ȧjdá̇
ȧk̈yèn
ȧlmĕ̇l
ȧlŭvŏt
ȧmèn
ȧmīlá̄
ȧmȯ́n
*ȧv
àbrèy
ādjlus
āfĕ̇rná̄
āftɛu
ām
ārĕ̇djī̇
ās
ătĕ̇tá̇
ăvĭrō
āvwĕ̇
bȧtė
bèr
bĕ̇g
bĕ̇tĭzī̇
bĕ̇vá̇r
bá̇tlɛ
bá̇rb
blĕ̇rȯ́
blŏt
brȧlá̇
brèzĭ
brōdō
brú̇yá̄
bŭrlŏ
byā-bŏk
byā-mēdjī̇
byĕ̇
* bzĕu
*dà
dàná̄
dāvwĕ̇
dèbŭ
dá̇zèy
dèlĕ̇vá̄
dĕ̇vĕ̇tĭ
dĕ̇zĕ̇rdjàtá
dĭtō
djǡn
djà
djá̇
djmā
*djnúy
djūnĕ̇s
djurī̇
dū̇
dū̇ɛ
g̈yā̇l
èr
èfrĭ
*ė̄bĕ̇yĭ
ė̄ɛān
ė̄grē̇lĭ
ė̄kĕ̇y
ė̄kĕ̇y
ė̄kŏ
ė̄kȯ́l
ė̄krĭr
èrǽ
ė̄trāyī̇
ė̄vādjĭl
*ĕ̇gĕ̇s
ĕ̇krĕ̇r
ĕ̇rdjā
ĕ̇rèn
*ĕ̇rmĭnĕ̇t
ĕ̇tādr
ĕ̇vĕ̇g̈y
ȧr
ȧs
fā̇
fèyŏ
fet
fĕ̇rēn
fī̇
fī
fȯ́ɛ
frĕ̇j
fü
fyȯ̆tá̇
fyȯ̆tŏ
gel
gĕ̇ryŏ
gȧzĕ̇t
glīglī
*grèzĭ
grē dȯ́rdj
grĕ̇bès
grá̄
*grīmĕ̇s
grŏl
*grulá̄
jyŏmá̄tr
kātŏnī̇
kȧkĕ̇l
kā
*kèbrĭ
kĕ̇rŏt
kĭrlĭkiki
kȯ̆lĭk
kĕ̇pá̄
kȯ̆t
kŏf
kōprȧtur
krēm
krȧ́n
krŭs
kū̇

**ku*
ku-d-pŭlŏ
**kukü*
külŏnŏt
**kúnȅy*
**k̄yėtɛ*
k̄ŭá
lėr
lårdj
lèsė
lmės
lŏryŏ
lō
lwȅtɛi̇
**mā̇*
mā̇
mātfȧ
mėmvė
mėrdji̇
**mē*
mē
mėsi
mǽr
mȅŋī
mȅtēn
**mȅtēn*
mėtī
mȅyò
mátɛŏ
müt
mwėdulá

mwėr
mwȅtɛi̇
**myål*
nā
nȧ
**nā̇*
nǽ
**nŏ̇*
nütár
**ǣy*
ōlā̇
ŏnėr
òrėmus
ōk̄yī
ōl
òvȧl
pȧl
pātŏ
**pǽrï*
pė̄pė̄
pė̄rü
pėdjnȧ
pȅlá
pȅpȅ
pȅpi̇
pȧtė
pi̇r
pĭɛŏ
pnȧj
pni̇
potā̇

prŏ̇sė
ptĭ-mȅrĭ
**pŭɛė̄*
**pül*
**rà*
rākūn
rāsiŋùlȅ
rbwȅymė̄dj
rdjīçās
rėlɛ
rǽbyā̇
rėbòbwīnā̇
rėdjwī
rȅmȅdji̇
rȅsnā̇
rėspȅ
rïj
rkŏdur
**rkǽ*
rlȅvur
rmȧrk
rnȧri
rnwȅyòt
rūná
rvėnu
rvïri
**rvïri*
**sātá*
sȧrmā
sėn
sėpì
sȅt
**sēr*
sǽlɛ
sīlàs
smēn
sŏ
sōbr
tākȅ prŭ
tɛā̇s
tɛādji̇
tɛėtė
tɛȅ
tɛȧn
tėtŏ
tȅbȅ
trȧji̇m
trīpȅt
tutȅl
vȧdŏvō
tú bȧ tŭ just
vē
vēkr
vēŋ
vǽ
vȅr
vȅtɛ
vȅyās
vi̇
vì
vnü
vŏdjȧ

Injures

ȧrmwènè
àbwáy
ãdwěy
ãpyȧtr
āsãsi
ȧbr
ȧn
bàkěl
bèknádu
bèr
bèrdől
bès
běvȧr
blėg
blěrȯ
bli
bŏněs
bŏrěy
bŭjō
bŭtēn
brèdwěyȧ
brètnu
brèzȧ
brěyŏ
brĭkŏt
brōdō
brŏk
brut
butŏr
buz
bŭbrȧs
ɛěmȯ
ɛěrlèmēŋ
ɛnŭpã
ɛyȧr
dĭd
**djěrti*
**djěrvȧ*
djudȧ
dōdō
dōzěl
drèdŭr
drèyȧ
ěɛtrőpyȧ
ěgěs
ěnĭmá
ěpőtr
ěrgŏ
**ěrgŏŋi*
ěrgŭzi
ěrlèki
ěrmĭtr
ěrtĭlɛã
**ěrtȯ*
ěspěs
**ělőmi*
ělŭ
ěvőtɛũ
fãtőm
fěrfěn
fmĭr
fŏlŏni
**fŏlŏni*
fwī
gāb
gãzȧ
**gěrgě*
gnŏ
**gŏvwė*
gŭyā
gwĭfr
ibèsĭl
ĭgyē
ĭgyŏ
kèŋŏ
kěrměŋől
kēstŏr
kòrnĭɛō
kòɛō
kōzěk
krèvēn
kŭkŭ
kŭněy
lěnœ̃
lőn
mãdrĭ
mœ̃jĭ
měmi
měrlŭ
mĭg-lě-lēn
mĭgě
mōdur
mŏrŭ
muri
mlèn
nãgwě
nō
ŋiŋ
ŋiŋől
**ōgà*
ŏrtɛi
ãtɛȧ
pādŭr
pètrá
pwěsěrd
rãbȧ
rãgwi
rãkŭni

rǎkvěy
rbùrǎy
rějur
rěpīnu
rěpītó
róbī
rǒfwě
rós
rōfyǒ
rōpu
rōsī
sěr
sělǒ
sělǒp
sělɛǒ
sěvět
sǎlīgǒ
sigwěy
sīdj
sǔkǒt
tādō
tībrǎ, dj
tīrtēn
tǒrtǔ
truyǎ, d
tǔrtīr
twěrě
ǔrěyǎ
ulī
ǔt
vǎɛ
vǎrā
vānǔr
vělɛǎ
vwīkīr
vyól
zǒkǒ

Jeux

ásré
**āból*
ādremī
bǎrbǎ
bǎrbǎr
bǎō
bdjǔ
bèrir
bèzyǒ
běɛǒt
bělīɛtr
bībī
biyǎr
bī
bókǒt
ból
bólī
bōd
brǎlǔr
bruyǒt
bǔrǎ
ɛīdu
gyǎl
dómīnó
ékīsī
ěrwětɛǎl
ěskěrgǒ
ětǔ
**ěrkul*
fmī
frěgěy
**frěgǒt*
frōdō
**fur*
gěyǒt
**gělīn*
**gělt*
**grādjī*
grā mèr
**gǔdǒ*
kǎbǎn
kětɛmǎyǒt
kēŋǒt
kǎtɛ
kīnǎ
krèvǎ
**krěpǎ*
królǒt
**kutě-bědjǒ*
**kǔ ǎ lǔ*
kyětɛǒt
měrītɛǎtɛǎ
myǒt
ntěy
**ŋī*
**pǎrm ě krō*
perlī pětǒt
pǎrī
pě
**pěs lě rětǒt*
**pěrǒt*
pǎtě
**pīk djǎ djǎ*
pīs-ku
pus
pútɛk
pwěri
**pwěrǒt*

pyük	*rtεāpu*	*tεådïr*	*twèl*
râbur	*rvèŋöt*	*tεètlö*	*vädrā*
rbös	*rvïr-bèŋö*	*tεèrïmād*	*vèy mèmè*
rèkïtå	**rwè*	*tεükå*	**yükå*
rôlöt	*sèdô*	*trōpèti bôn*	
rpïkå	*sēŋnå*	*trå*	
rtεäpå	*sèvèt*	*trüvå*	

Maladies

**ādrögōfyå*	*ètrūn*	*kölèrè*	*rèzïpèr*
āvöεö	*èsmåtïk*	*kölmôtε*	*rèdj*
bèrbèlō	*fæ*	*kôlïk*	*råtε*
**bèrå*	*fïvr*	*kōvulzyō*	*rwèdjôl*
brælkô	*fuksyō*	*krüp*	*süåtïk*
brælur	*fürbïεur*	*kyèvlå*	*tèεō*
brōεïk	*fyè d sā*	*lèpr*	*tēŋ*
büky	*gål*	*lmèsur*	*tètε*
büsöt	*grāgrèn*	*lüjō*	*trök*
dèεō	**grèyö*	*måkåduk*	*tünål*
dèkrå	**grè*	*pèpï*	*vè*
**ètïk*	*grē dôrdj*	*pus-mèlïn*	

Mots se prononçant de plusieurs manières

åεïtā	**ābrü*	*ākyèm*	*āswèŋ*
åmå	*ādüjlå*	**ā lè myöt*	**bābyôl*
åmèn	*ādümèdjï*	*āplwèyï*	*bèn*
åô	*àkrï*	*āpyïr*	**bènïtε*
åtè	*ākü*	*āsètεï*	*bèrlök*

bètɛèlō
bètŏt
bèteŏt
bèrbīte
**bīzbīy*
bkeyi
bŏnīr
bŏrbŭtȧ
bŏrbŭtu
bōbŭnīr
brālkwèt
bredjĭ
bredwèyi
brèkŭnèdj
bresŭr
brāyȧ
brōdō
**brŭb*
bŭkī
**bŭl*
bŭrbwèyi
**bŭru*
bŭt
bŭdji
bwè
bwèyȧ
bzèŋ
cèdȧvr
ɛèf
ɛèfyè
ɛèrl
ɛèrŏŋ
ɛlèji
ɛnèpā
eyā
dā
dābyȧ
dèbŭtɛi
dèbyè
dèbyŏkȧ
dèɛ
dèpyèyi
**dèrdji*
**dèryŏkȧ*
dèsulȧ
dètcīktȧ
dèzāpèɛlȧ
dèzāpyīr
dèzŏdr
dijgrās
dīsīpyīn
dīvizȧ
dīkī
djāb
**djèrdjèy*
djèā
djèlŭzi
djèmȧ
djīrwèt
dmèrȧ
djnès
dŏnȧsyō
drèdŭr
drŏgō
dutɛès
dŭmèdj
èrsō
**èbŏndȧky*
èbyŏɛi
ègzèrsȧ
ègzèvi
èkyèɛi
èkyārèr
èkyīps
èmyūtȧ
ènèrdji
èpāsè
èpèn
èpŏrpwèyi
ètɛèn
ètɛwȧ
èdjnūyi
èdjustȧ
èdjūrnȧ
èmŏgyȧ
èmūrpŏpr
**ènèdjĭ*
èpār
èprātīɛèdj
èpur
èrdè
èrīr
èrtītɛā
èsŏsyȧ
ètɛèrnȧ
èŭtɛȧ
èzèdji
ferlȧ
fèmīn
fèsnȧ
fèyŏ
fœn
**fāsè*
fīlāzèl
flāmèsō
fŏrtunȧ
frèyè
frōdō
fuksyō
fuzyȧ
gèrnījō
**grèmŋŏ*
īduljās
īstru
īsŭlā
jādārm
jèā
jā
jīfyȧ
**jŏzèf*
juskè
justīs
**kābr*
kātèksīm

kēyŏt
kėbės
kėlpī
kėnīte
kŏrvȧ
kŏteŏ
kōmsȧ
krėteŏ
krœ̇tɛ
krīnŏlīn
kükü
kŭmĭ
kyĭmė
lȧmwē
lìzėrn
lŏbwėrėdj
mȧėvïjī
mȧpópr
mėlunȧt
mītnā
myütȧ
mŏlïsyu
mólō
mômŏ
môtȧdj
mŭdjė

nėf
nėrf
nœ̇vīm
ŏbėrdj
ŏbyĭdjī
ŏrdŏnȧ
ŏrėdjœ̇
ŏrīdjīnėl
ŏkyī
pȧtėlō
pākü
pātkŏt
pėɛĭ
pėfwė
pėrė
pėrŏt
pœ̇rītur
pītɛról
pŏtō
püpȧ
pyà
pyėtó
pyī
rābrü
rāpyĭr
rbėnī

rēdj
rėfrėdī
rėgāgyī
rėpubyīk
rėdjustȧ
rėfrȧtɛī
rėpăr
rfudj
rīslȧ
rkėrī
rkŭlȧ
rlėdj
rlĭdjyœ̇
rlwėyȧr
rsėnȧ
rsėvu
rügȧsyō
rŭm
rwėdjȧku
sāglī
sėdjür
sėrdjā
sīnȧtur
sīnȧ
skŭr
stīkī

surdjė
surpyī
syȧ
swėdījā
swėz
tāt
tɛȧlŏ
trėɛī
trŏ
trŭt
trŭtu.
tüdījō
tüdj
tün
tünȧ
vȧɛ
vēy
vēyrō, vēyrŏt
vėr
vėyŏ
vĭdjīl
vrȧmā
vyŏ

Mots présentant un intérêt particulier

ādjŏt
àfẻ
àfŭ
àsāsí
bárka
**bám*
bátεi
bĕrŭmátr
brālkwĕt
εulyá
dèmnöt
**dèmnŏt*
dĕbŭrá
dĕkwēṷátr
détεĕrpĭ
dmál
du
dvātí
dvĭẓ
èr
ē
ĕkīsná
ĕku
**ètεálō*
étεēn
ĕtrō
**ètwĕl*
ĕgĕsí
ĕpĕrŭ
ĕprĕ
ĕrí
**ĕryá*
ĕtεĕ
fánà
fē
fwĕs
fyŏtá
grāmĕr
gumá
gĕyrī-bŭtō
idĕ
kāpēṷ
kĕmlĭn
kōb
kōt
krè
krĕvá
krĕtyē
kupŏ
ḱyárí
lámó
**lāç*
mĕdjĕ
mŭtεī
mĕtēn
mīrẓĕç
mná
nàlĕyur
nátrĕyi
pá
pàdŭr
pāsŏt
**pē*
ptĭ-nŭrī
pĭká
pŭtŏ
pyár
rāpĭtá
rbutá
rçō
rĕkŭdjá
rĕmĕdjí
rĕmná
rĕvādrí
rĕyí
rĕyŭr
rçōfyá
rŏ
rŏtá
rōsi
rpĭká
rprĕdjí
rsābyá
sĕnĕ
sŭ
syŏrfár
swēnŏ
tàtá
tĭrlĭrlĭr
tōdu
trĭpwēṷí
trīs
tráyí
tŭ
tŭt
tŭvŏ
tεá
tεádŏ
tεávĭεrī
tεādĕl

tεàpắ	*tεĕrŭ́*	*ŭdjō*	*vwĕ́yīnắ*
tεàsō	*tεĕ́t*	*vắdj*	*yắ*
tεèmnắ	*tεĕ́tnĭ́r*	*vắtĭ*	*ẓŏ́bĕ́t*
tεĕ́rĭmàdrī	*ŭ́*	*vŭlā*	

Oiseaux

ắlŭvŏt	*grĭv*	*ŏlōdr*	*rwĕ́-d-gĕy*
bŭ́jō	*kĕ́nĕ́rĭ*	*pĕdrĭ*	*rwĕ́dj-bŭ́kyŏt*
bĕ́gĕ́s	*kắy*	*pĕ́ruε*	*sĭgwĕŋ*
brālkwĕ́t	*ku-byā*	*pĕ́rŭkĕ́*	*tεĭrĭ*
**bŭbŏt*	**kŭkŭ*	*pĭk-bŏ́*	*tĭrsĕlĕ́*
εĕ́rdŏnrĕ́	*kŭnĕ́y*	*pĭtεkīkĭ*	*tŏ́kŏ́*
dīd	**kŭnĕ́y*	*pīdjō*	*tŭrtĕrĕ́l*
djắ	*kŭ́ d kĕ́s*	*pŭl*	*tεĭrĭ*
ĕ́gy	*lŏryŏ*	*pŭlĕ́*	*tεyŏ-d-pŏ́*
ĕ́tōnắ	*lunĕ́t*	*pŭlŏ*	*tεyŏt*
ĕ́gĕ́s	*mĕ́rtĭnĕ́*	*pŭl pītĕ́l*	*vŏdjŭ́r*
fắs-ĕ́gĕ́s	*mwĕ́nŏ́*	*ràsĭŋŭlĕ́*	*vwĭ-vwĭ*
fĕ́vŏt	**myắl*	*rĕ́mĭ́*	*wĕ́yŏt*

Outils

āpĭkŏ	**bĭẓĕ́gŭ́*	*ĕ́tε*	*fŭrtε*
àtεĕ́py	*bŏε*	*ĕ́tεŏt*	*fŭrtεi*
āvĭrō	*burī*	*fắ*	*grā-ĕ́tε*
bdắn	*dŏmĕ́stĭk*	*fĕ́su*	*kắs-mŭt*

kretɛò
kwẽn̥ir
mèrli
mèrtɛu
mètɛè
mèyŏ
mizèr
pål
pès pètɛũ
pìɛ
près
prèsõ
pŭtɛ-kô
pyèmu
pyètɛ
rãflŏt
règy
rèkyŏt
rètè
rèbŏ
rèmès
råp
ryŭålŏ
sårp
sårpè
sårpŏt
sèkåtèr
sèkyŏ
sizè
sizè-è-frè
sì
surkrutì
tɛèrũ
tɛyå
tèrìr
tŏpŏ
trãtɛ
truskì
truyèl
vèrãd
vèrlŭp
vŭlã
vyŏdj
vyŏt

Plantes

åbnìtì
åspèrdj
åspèrdjèl
åzèl
ãdìv
ånrŏ
årb
åtè
bèrè
bètwẽn
bèd-kŏt
bèdråv
bèlìvå
bèrbŭ
blòɛì
bŭl
bô lè kèb
bredjì
brô
bruyìr
bukè byå
bukŏt
bŭrålɛ
bŭrkèpèn
bŭrlŏ
busõ
bŭtõ d gèl
bwèyõ byã
bwì
byå
byŏsnì
**byŭl*
bzèy
ɛìkŏrè
ɛlèjì
djuìvr
djõ
**djŏrdj (sẽ)*
**djŭrmãdì*
èpèn
èbrìkŏ
èbsìt
èɛèrlŏt
ègèsyè
ègrŏtì
ènì
èpìnår
èrnìkè
èrmwèz
èrtìlɛå
èskèrŏl
èstrègõ
fèvå
fèvyŏl
fåv
figì
fnèl
fnŭjŏt
frãbwèjì
från

frèjì
frèjyŏ
frümèdjŏ
füdjìr
fwĕnès
gìmŏv
grèyŏ
grǽjèli
grìmŏ
ìby
jòlì-bwè
kèbèsŏ
kèmèmì
kèmlìn
kèrŏt
kèŋŏt
kníyŏt
kŏr
kŏkú
kŏluvè
kŏlzá
kŏrnìɛŏ
kŏs
krámèyŏ
krápülŏt
krèsŏ
ku-d-tɛī
kükú
kú-d-tɛè
kwĕ
kyèvlá
kyètɛŏt
látɛ
lárdjŏt
lè
lìzèrn
lī
lŏrì
lŏvrŏt
măt
mál
mèsìrŏ
mèrdátɛè
mèrgèrït
mèrūní
mìgè
mŏɛŏ
muskè
müs
nwèyì
ŏlìvèt
ŏlìví
ŏlú
ŏrájè
órdj
ŏvwĕn
ŋál
nèvŏt
pázlŏ
pĕ dújlŏ
pìɛālè
pìnŏ
pìrɛì
pì d pŏ
pìfŏ
pnèlì
pŏpìlì
prīnì
pümì
pürpī
pwè
pwè-d tɛī
pwèrì
pwèrŏ
pyăt
pyèmè
pyŏ
rădglŏdì
rátɛ
ráv
rèdjálu
rèmu
rèsnál
rèyì
rìgŏlìs
rŏsŏt
rŏz t bátō
rŏzì
rŏpyàtá
rōs
rümèrī
rwèdjŏt
sàtìbō
sătŏrè
sádj
sás
sásì
sènsō
sèsŏ
sĕ-djŏrdj
sĕfwĕ
sĕŋ-ná
sèlrì
sèpī
sèrfǽ
sèvu
sìgú
sìzŏ
skèpulár
slèjì
snŏv
sŏpǽ
süli dì bō dú
swèl
tădō
tărètr
tátá
tɛăpèŋŏ
tɛèdjō
tɛèrmè
tɛìkădlì
tɛī
tɛnŏv
tɛŏ

teölwèni	*trèy*	*wèŋõ*	*vös*
tèbè	*tulīp*	*vås-d-lü*	*vyülèt*
tòkò	*työ*	*vèyi*	*yå-yå*
trèki	*ujrål*	*vī*	
trèf	*ütei*	*vödjö*	

Remèdes

bèrå	**fõs*	*grē*	**püy*
**bèrå*	*frèmyål*	*jölī-bwè*	*rmèd*
djèei	*fürbieur*	*pätköt*	**vwèpr*
ètik	*gègèl*	**påk*	*wē*
fèvå	*göjy*	*pīfö*	

Usages

ākr	*bïfö*	*èpīŋ*	*köjwèruj*
ākrütå	*bīkå lètèr*	*èsīstå*	*kölå*
ånå	*bràlür*	*èzīm*	*körèyi*
ātèèrywå	**bru*	**fèy*	*kråpè*
åv	*büdī*	*fè*	*krötöt*
āvèl	*bülī*	**flu*	*krüjöt*
bå	*bükè*	**fõs*	**kü*
bāvè	*byå*	*fwès*	*küpå*
båtè	*djti*	*gåd*	*küvål*
bèl	*èeümè*	*kèb*	*låv*
bèt	*èkèdr*	*kèlüni*	*līvr*

mẻ	*pi*	*ṙòlȧ́*	*tùrtɛŏt*
mĕ̇ryė̆dj	*pĭká*	*rvĭri*	*tyi*
mĭzė̆r	*pŏpìyė̆t*	*sė̆bŏ*	*ṫt*
**mȯ́tɛŏt*	*pwė̆ frĭ*	*sĭri*	*vȧ́dj*
nwė́	**pyȧ́dj*	**sĭri*	*vĭtrĭyól*
ȯ̆bȧ́dj	*rė̆ġy*	**sė̆bŏ*	*vĭ*
ōbr	*rė́juri*	*tɛãtlŏ*	*wē*
pȧ̆syō	*rkōdur*	*trāpŏt*	
pēbnī	*rŏgȧ́syô*	*trōlɛ*	

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

